





Handwritten scribbles, possibly 'papa' and '27'.

XIV

Handwritten scribbles, possibly '66-22'.

Handwritten scribbles, possibly '75-1-13'.
R885368

UNIVERSITY OF
TORONTO LIBRARY

The
Jason A. Hannah
Collection
in the History
of Medical
and Related
Sciences

XIII

XW
/

~~XW~~

HISTOIRE

PLANTES

QUI NAISSENT AUX ENVIRONS

D'ARNOU, DOCTEUR EN MÉDECINE,

Avec leur usage dans la Médecine.

Par M. PITTON TOURNEFORT de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, & Professeur en Botanique au Jardin Royal des Plantes.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DC. XCVIII

ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE



A MESSIRE
GUY CRESCENT
FAGON
CONSEILLER D'ESTAT ORDINAIRE,
ET
PREMIER MEDECIN
DU ROY.

*M*ONSIEUR,

*La protection particuliere dont vous
m'avez toujours honoré, n'est pas la
seule raison qui m'oblige de vous de-
dier cet Ouvrage. Les soins que vous
prenez de faire fleurir la Botanique*

E P I T R E.

qui fait une de mes principales occupations & les progrès que j'ai fait dans cette science par le secours des conseils que vous avez bien voulu me donner, exigent des marques publiques de ma reconnoissance. Vous ne vous contentez pas, Monsieur, de faire du bien aux Gens de Lettres; les grandes occupations que vous avez à la Cour, ne vous empêchent pas de leur donner de nouvelles veües, & vous leur procurez tous les moyens de perfectionner leurs talens. Toute la France sçait que vôtre seul mérite vous a attiré la confiance d'un Prince, que la sagesse guide dans tous ses choix, & sous le regne duquel les premieres places sont réservées aux plus vertueux & aux plus habiles. La gloire qu'il s'est acquise par ses actions heroïques, se communique en quelque maniere à tous ceux qu'il approche de sa Personne sacrée. Mais j'ose dire que l'honneur que vous recevez de la bienveillance d'un si grand Roy, n'est pas ce qui

ÉPI TRE.

Vous rend plus digne de l'estime universelle : c'est plutôt l'usage que vous avez toujours fait de votre crédit auprès de sa Majesté. Jamais on ne vous a veu demander des graces que pour ceux qui les méritoient, & pour l'avancement des sciences : & l'amour du bien public vous a toujours uniquement occupé. J'ai tâché d'entrer par cet Ouvrage dans quelqu'un des projets que vous avez formé pour la perfection de la Medecine. Vous souhaitez depuis long-temps, Monsieur, qu'on travaille à l'histoire particulière des Plantes qui naissent dans les principaux endroits du Royaume, afin qu'on puisse avoir dans la suite une histoire generale de celles qui se trouvent parmi nous. Je fais voir dans ce Livre par des recherches assez exactes & par des raisonnemens fondez sur des experiences assurées quelles sont les vertus des Plantes qui naissent aux environs de Paris. Je n'ose pourtant me flatter que cét essai

E P I T R E:

Soit digne de vôtre approbation. Ce n'est encore ici qu'une ébauche que je pourrai perfectionner selon les avis que vous voudrez bien continuer de me donner. Je ne laisserai pas d'être content de mon travail, si vous le regardez comme une marque de mon zele pour l'utilité publique, & du desir que j'ai de vous témoigner avec combien de respect & de reconnoissance je suis,

MONSIEUR,

A Paris le 12. Juin
1698.

Vôtre tres-humble & tres-
obeissant serviteur,
TOURNEFORT.



P R E F A C E ,

Où l'on explique la méthode qu'on a suivie dans cet Ouvrage, & la maniere dont les médicamens agissent.

ON s'est proposé trois choses dans cet Ouvrage : 1. le dénombrement des plantes qui naissent aux environs de Paris : 2. la critique des auteurs qui ont parlé de ces plantes, & dont les descriptions ne sont pas conformes au naturel : 3. le choix des vertus & des usages que les plus habiles Medecins ont proposé. On se flatte que le dénombrement des plantes satisfera les curieux. L'on pourra dans la suite rechercher celles qui peuvent nous estre échappées ; car il est mal-aisé d'avoir tout embrassé du premier coup, quoyque l'on se soit renfermé seulement dans l'étendue d'environ une journée autour de la ville.

La critique ne paroît pas seulement necessaire pour l'intelligence des auteurs ; mais aussi pour la connoissance parfaite des plantes dont ils ont traité ; car il faut nous servir des livres que nous avons, ou commencer une histoire generale des Plantes sur nouveaux frais: cependant on ne sçauroit sans une grande imprudence abandonner les travaux de tant d'habiles gens qui se sont appliquez à la Botanique. Il est donc necessaire d'estre avertis de leurs fautes : on a tasché de le faire sans manquer à ce qu'on doit à leur merite ; & si on ne les a pas louiez dans ce qu'ils ont fait de meilleur, c'est qu'il auroit fallu les louer trop souvent.

P R E F A C E.

Columna , Gesner, Cefalpin, Clufius, Dodonée, Lobel , les Bauhin, Morifon doivent eſtre regardez comme les grands maiftres de la Botanique ; mais comme ils n'ont pas connu parfaitement routes les plantes dont ils ont parlé , il n'eſt pas ſurprenant qu'ils ſe ſoient quelquefois trompez.

Pour ce qui eſt des vertus des plantes, on a cru qu'il falloit ſ'en tenir aux plus aſſurées & aux plus connues. J'y ay ajoſté pluſieurs proprietéz que l'experience , ou la frequentation des habiles Medecins que j'ay veû dans mes voyages , m'ont apprifes : mais on ne doit pas toujourns juger de la bonté des remedes par leur ſuccés. Il faut approuver ceux qui réuſſiſſent auſſi ſouvent qu'ils manquent : lorſqu'ils manquent , il faut examiner ſi le malade eſtoit en état d'eſtre gueri ; ſi les principales parties de ſon corps pouvoient eſtre rétablies ; ſi les remedes ont eſté pris à propos ; car il ſeroit tres-neceſſaire qu'il n'y eut que des perſonnes éclairées qui les donnaſſent : le meilleur de tous les remedes devient ſouvent un poiſon entre les mains des ignorans.

Dans l'uſage des plantes, on a cru qu'il ne falloit pas rejeter les preparations ſingulieres ; mais on eſt auſſi perſuadé qu'il ne faut pas negliger les plus ordinaires. On gaſte tout bien ſouvent par trop de raffinement : les mélanges des extraits , des quinteſſences, des élixirs, des eſprits, des huiles étherées , font de nouveaux compoſez qui ne valent pas ceux que la nature a produit. Elle a réglé plus ſagement que nous la doſe des principes dans chaque mixte ; ainſi les remedes les plus naturels & les plus ſimples , doivent eſtre préferéz aux plus recherchez , & aux plus compoſez ; ſi ce n'eſt que l'excellence de ceux-cy ait eſté conſi-

P R E F A C E.

née par un tres-grand nombre d'experiences.

La trop grande simplicité de certains medemens, n'est pas mesme toujourns aussi avantageuse que l'on s' imagine. Quelques-uns voudroient n'avoir, pour ainsi dire, que l'ame des mixtes; mais souvent il se trouve que ce qu'il y a de plus grossier agit plus efficacement: le Kinkina en fournit un bel exemple. On ne guerit pas, ce me semble, beaucoup de maladies avec ces remedes si purifiez: ceux que l'on appelle purs alcali, purs acides, purs soufres, n'ont pas des vertus extraordinaires. Quelquefois on apprehende sans raison, de détruire les alcali par le mélange des acides; mais l'experiance fait voir que ces scrupules sont mal fondez: car le sel de Tartre plus que raffasié de vinaigre distillé, & le sel d'Absinte plus que saoulé de suc de Limon sont pour le moins aussi propres pour les maladies de l'estomac, que ces mesmes sels reverberez avec soin. Les specifics sont naturellement tres-composez; & tout le travail des hommes n'a rien encore produit de si asseuré que deux ou trois drogues que les Sauvages trouvent dans leurs bois. Il ne faut donc juger de la bonté des remedes que par la seule experiance: ceux mesme qui frappent nos sens avec plus de vivacité, ne sont pas toujourns le plus excellens. Le Kinkina & l'Ipecacuanha sont sans odeur, le Mercure & l'Antimoine n'ont ni odeur ni faveur.

Rien n'est si opposé à la bonne pratique de la Medecine que ces prétendues idées de chaleur, de froid, & de fermentation, en faveur desquelles les Medecins & les malades sont fort souvent prevenus. On n'ose pas, dit-on, donner la tisane de certaines plantes de peur de trop échauffer; il ne faut pas purger le malade de peur d'irriter la cause du

P R E F A C E.

mal : comme s'il estoit possible de bien vider un sac sans le secouer ; ou si l'on pouvoit rétablir les humeurs sans y exciter quelque mouvement qui les débrouille , & qui procure la separation de la matiere qui en avoit changé la tiffure.

Dans la necessité où l'on s'est trouvé de parler de ce qu'il y a de plus actif dans les plantes , on n'a pas cru qu'il fallust recourir à la configuration des parties, ni aux premieres qualitez des corps ; car on ne sçauroit déterminer la figure de ces parties ; & ce que l'on a nommé premieres qualitez ne se trouve proprement que dans l'ame de l'homme : on a rasché plustost de comparer ce qui semble agir dans les plantes , à certains autres corps, dont la nature & les proprietéz sont principalement connus des Medecins.

Comme il n'y a rien que de fort composé dans les plantes , on ne s'est pas seulement borné aux alcali & aux acides ; mais plustost on a eu égard aux salez , qui résultent de leurs mélanges, & qui produisent des sels semblables à ceux qui nous sont familiers. D'ailleurs il ne faut pas compter pour rien ce que l'on appelle le soufre , la terre, & l'eau ; car encore qu'il soit peut-estre possible de reduire tous ces principes à un plus petit nombre, il y a pourtant beaucoup d'apparence qu'ils agissent plustost par leur propre structure que par celle des autres, dont ils peuvent estre composez. Ainsi l'on ne doit pas estre surpris, si l'on trouve dans cet Ouvrage que le sel de certaines plantes est semblable au sel ammoniac, à l'alun, au tartre vitriolé, au sel de Corail , à la *Terra foliata Tartari Mulleri* à l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Salz* ; que tous ces sels sont enveloppez d'une certaine quantité de soufre & de terre ; que le tout est

P R E F A C E.

diffout dans une portion de flegme : car outre que l'on fera voir l'analogie des principes qui sont dans certaines plantes , avec ceux des corps auxquels on les a comparez, on ne scauroit douter que l'on ne trouve dans les plantes du sel, du soufre, de la terre & de l'eau, qui par leurs combinaisons sont capables de former une infinité d'autres corps. L'eau fait la plus grande partie de la sève des plantes: leur suc cristallisé donne du sel: les huiles & les résines ne sont que soufre : les plantes pourries se changent en fumier, qui étant dessalé, ne laisse qu'une terre insipide : tous ces corps passent de la racine des plantes jusques à l'extrémité de leurs branches ; & dans leurs passages , la structure des tamis qu'ils rencontrent , donne lieu à la production d'une infinité de nouveaux corps tres-différens , & tres-oppozez les uns aux autres.

Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces choses, il est bon de définir certains mots, dont on se servira dans la suite, & d'avertir des regles que l'on a suivies pour découvrir le caractère des choses qu'ils signifient.

1. Par l'analyse chimique des plantes , on entend la separation de leurs principes , faite par le moyen du feu & des vaisseaux convenables : pour cela on distille les plantes fraîches dans un alembic au bain marie; ou bien avant que de les distiller, on les laisse macerer ou digerer pendant quelque temps, selon la nature des plantes, & selon les intentions que l'on a. On doit separer par portions de quatre ou de six onces, les substances que l'on en retire , afin d'en pouvoir examiner séparément le caractère ; ordinairement on tire par ce moyen le flegme, l'eau spiritueuse , ou l'esprit ardent des plantes : quand la distillation est finie , on met

P R E F A C E.

dans une cornuë le marc qui reste , & donnant le feu par degrez , on tire de la plupart des plantes un esprit urineux , du sel volatile concret , & une huile fétide : de la teste morte lessivée , on separe par filtration , & par évaporation , le sel qui estoit meslé avec la terre.

2. Par sel alcali & acide , on entend ces deux fortes de sels , à qui les Physiciens & les Chymistes modernes ont donné ces noms ; il semble qu'il est plus aisé de les entendre que de les définir.

3. Par le sel essentiel on entend celuy qui se forme par la cristallisation du suc des plantes : on trouve ce sel essentiel dans l'extrait de celles dont le suc ne se cristallise pas.

4. Par le sel volatile des plantes , on entend le sel qui dans la distillation des plantes par la cornuë , s'attache aux parois du balon.

5. Par le sel fixe des plantes , on entend le sel que l'on tire par l'elixiviation des cendres des plantes que l'on bruste , ou de la teste morte de celles que l'on analyse.

6. Pour découvrir les acides , on ne s'est pas seulement servi du sel de tartre , de l'eau de chaux , de l'esprit de sel ammoniac , & de semblables matieres avec lesquelles les acides fermentent ordinairement ; on a employé aussi la solution du tournesol , ou le papier bleu , qui n'est autre chose que le papier ordinaire coloré avec le tournesol détrempé dans l'eau commune : les sels alcali ne font aucun changement sur le tournesol : les acides , selon la force qu'ils ont , le rougissent par degrez , depuis un rouge tres-foible jusques à un rouge fort vif. Le tournesol se trouve communément chez les Marchands de couleurs : ce sont de

P R E F A C E.

petits pains cubes qui sont d'un violet foncé, & qui teignent en bleu ; mais c'est la couleur la plus susceptible de changement que l'on ait encore trouvée ; car l'acide le plus foible l'altère : on s'est aussi quelquefois servi de lait pour voir si certains acides le caillent.

7. Pour découvrir les sels alcali, on n'a pas seulement employé l'esprit de nitre, de sel, de soufre, de vitriol, & les autres acides avec lesquels les alcali fermentent ordinairement ; on s'est servi aussi du sublimé corrosif dissout en eau commune : les acides ne changent pas la couleur de cette solution ; mais elle devient louche, laiteuse, jaune-orangé : elle se caille même selon la force des sels alcali. Ces sels font aussi blanchir, verdier ou cailler la solution des noix de gale, & celle de couperose ; mais ces deux derniers essais ne sont pas si assés que ceux du sublimé, parce qu'il y a quelques acides, comme nous verrons plus bas, qui altèrent aussi la solution de couperose, & l'infusion des noix de gale.

8. Comme le sel ammoniac se découvre par son sel volatile ou urinaire, l'on s'est servi de l'huile de tartre ou de l'eau de chaux pour s'assurer s'il y a du sel ammoniac dans certaines plantes ; car alors elles laissent échapper un esprit urinaire, semblable à celui qui exhale de l'urine ou du sel ammoniac, que l'on mêle avec l'huile de tartre ou avec l'eau de chaux : l'eau de chaux & le sublimé corrosif combinés d'une certaine manière avec la solution du sel ammoniac, caractérisent aussi la nature du sel ammoniac ; car la solution de ce sel mêlée avec l'eau de chaux, empêche qu'elle ne devienne jaune, ou rouge-orangé quand on y verse la solution du sublimé corrosif, le tout devient

P R E F A C E.

blanc comme du lait : au contraire l'eau de chaux meslée avec la solution du sublimé jaunît ou rougit à l'ordinaire, quoyque l'on y ajoûte celle du sel ammoniac. Ainsi comme dans les plantes le sel urineux n'est jamais sans acide, on croit qu'il est mieux de dire qu'une plante agit par un sel approchant du sel ammoniac, que par un sel volatile pur ; d'autant mieux que les plantes qui donnent du sel volatile concret, rougissent le papier bleu de mesme que le sel ammoniac, excepté celles dont la grande quantité d'huile étouffe l'acide, & l'empesche de se manifester.

9. Comme le caractere du nitre se découvre par la détonation, on croit que le moyen le plus seur pour connoître les substances nitreuses, est de les jeter sur des charbons ardens.

10. Tout le monde sçait que la propriété la plus particuliere du vitriol est de noircir l'infusion des noix de gale : ainsi l'on doit mesler avec cette infusion les matieres que l'on examine.

11. Pour s'asseurer s'il y a du soufre dans quelque matiere, il semble que l'on ne sçauroit mieux faire que de la mettre en digestion dans de bon esprit de vin, pour voir s'il en tirera quelque teinture : la facilité que les mesmes matieres ont à brusler est aussi un indice de soufre. L'*Elatarium* sec brusle à la chandelle, l'extrait de *Sedum majus, vulgare C. B.* ne brusle pas ; donc le premier contient une matiere resinense qui ne se trouve pas dans l'autre : les substances huileuses font du savon, quand on les mesle avec l'eau de chaux ou avec l'huile de tartre.

Les experiences suivantes peuvent servir à faire connoître la nature du sel que l'on peut tirer de la terre sans le secours du feu.

P R E F A C E.

On a pris des platras dans un lieu bas, où il n'y avoit point de cheminée; on les a pilez & mis dans un baquet avec de l'eau qui furnageoit d'environ demi-pied: après une infusion de quatre jours, comme l'eau ne donnoit aucune marque de salure, & qu'elle ne changeoit point par les essays dont on vient de parler; on l'a remise sur de nouveaux platras tirez du mesme lieu.

La seconde infusion est devenuë un peu rouffie, âcre, salée & amere.

1. Elle n'a fait qu'une legere impression de violet sur le papier bleu.

2. Elle n'a point caillé le lait.

3. Elle n'a receu aucun changement par l'esprit de nitre.

4. Elle a troublé l'infusion des noix de gale, & l'a renduë comme blanchastre: ensuite il s'est fait un *Coagulum* assez épais, suivi d'un précipité.

5. Elle est devenuë de couleur minime tannée quand on l'a meslée avec l'infusion de vitriol.

6. Elle a rendu louche la solution du sublimé corrosif.

7. La mesme infusion meslée avec l'huile de tartre, a fait sur le champ un *Coagulum* blanc; un moment après l'on a senti un esprit urineux tres-considerable: meslée avec l'eau de chaux, elle a fait la mesme chose, sans pourtant que dans aucune de ces experiences l'on se soit apperceu d'effervescence ni de chaleur.

8. Substituée à la place de la solution du sel ammoniac, elle a fait blanchir l'eau de chaux, lorsque l'on y a ajousté la solution du sublimé corrosif: ce blanc n'estoit pas si vif que celui qui paroist à l'occasion de la solution du sel ammoniac.

P R E F A C E.

Il paroît par la 4. 5. & 6. experiences, que l'infusion des platras contient un sel alcali ; & par la 7. & 8. qu'elle contient du sel ammoniac. La 1. découvre quelque acide dans ce mesme sel : il semble que ce sel soit répandu par tout ; car lorsque l'on blanchit les vieilles maisons avec la chaux, on sent l'odeur urineuse pendant un jour ou deux.

Outre le sel ammoniac, l'infusion des platras évaporée donne du nitre qui se manifeste par la détonation : on en separe aussi du sel marin.

L'infusion de la terre ratissée au haut des voûtes des caves, s'est trouvée de mesme nature que celle des platras : l'infusion dont se servent les Salpêtriers de Paris contient du sel fixe, parce qu'ils mettent une certaine quantité de cendres dans le fond de leurs cuiviers, afin de dégraisser le salpêtre.

Outre l'infusion des platras, j'en ay fait d'autres avec des terres de différentes natures. Dans vingt-cinq pintes d'eau, j'ay mis infuser vingt livres de la terre d'un jardin qui avoit esté negligé pendant plusieurs années; après quatre jours d'infusion, on l'a passée au travers d'une chausse de serpilliere, & l'on a remis l'infusion sur de nouvelle terre. La 1. & la 2. infusion ne faisant aucun changement sur les essays ordinaires, on les a remises sur une autre portion de terre : j'avois dessein d'en faire encore plusieurs infusions ; mais la chose n'est guere possible, à cause que la terre consume beaucoup d'eau, quelque précaution que l'on prenne à la filtrer.

Cette dernière infusion de terre estoit un peu rousse, salée ; & amere; évaporée à moitié, elle est devenuë semblable à celle des platras.

L'infusion de la terre prise dans un champ non

P R E F A C E.

fumé; celles de la terre d'un jardin potager, & du terreau, ont donné à peu près les mesmes indices que celle des platras; si ce n'est que celles de ces dernieres terres ont laissé exhaler un esprit urinaire plus pénétrant que celle des premieres: & d'ailleurs l'infusion de toutes ces terres a beaucoup plus blanchi la solution du sublimé corrosif que l'infusion des platras.

Le *Natrum* ou *Anatron* d'Egipte a fait le mesme changement sur la solution du sublimé; & comme ce sel dans le Levant se trouve naturellement sur les terres, il n'est pas surprenant qu'il ait quelque rapport avec l'infusion de celles de ce pays-cy.

Il semble que le *Natrum* ne soit autre chose qu'un sel marin, mêlé avec un sel alcali naturel: ces sels ne sont pas bien parfaitement unis ensemble; car si l'on laisse tremper un morceau de *Natrum* dans l'eau, elle ne dissout d'abord que ce qui luy resiste le moins; & cette partie estant fondue, laisse voir dans celle qui reste, plusieurs creux semblables en quelque maniere à ceux des éponges.

Le *Natrum* a le goust du sel marin, & décrepite sur le feu. Il ne fait aucune impression sur le papier bleu, non plus que le sel marin. Il ne fermente pas avec l'esprit de sel ammoniac. Il fait un *Coagulum* blanc avec l'infusion des noix de gale: mêlé avec l'eau de chaux, il ne l'empêche pas de jaunir, quand on y verse la solution du sublimé. Le sel marin fait de mesme; il fermente considerablement avec l'esprit de nitre, ce que le sel marin ne fait pas.

La solution de *Natrum* rend celle de couperose d'un vert fort sale, & comme celadon: ce changement semble marquer un sel alcali, puisqu'il

P R E F A C E.

arrive de mesme lorsque l'on melle l'huile de tartre ou l'eau de chaux avec la solution de couperose ; & ce celadon est tout à fait effacé par le mélange de l'esprit de nitre, lequel s'unissant avec l'huile de tartre, fait lascher prise à la couperose.

Sur les experiences que l'on vient de rapporter touchant l'infusion des platras, & de differentes sortes de terres, l'on peut avancer vrai-semblablement,

1. Que dans la terre il y a un sel que l'on peut appeller naturel, soit que la terre en ait esté impregnée de tout temps, ou qu'il s'y forme tous les jours par le mélange des plantes pourries, des excremens des animaux, de l'air ou d'autres causes que nous ne connoissons pas : ce sel participe du nitre, du sel marin, du sel ammoniac, de l'alun, du vitriol.

2. Que dans le sel de la terre il y a un sel alcali different du sel ammoniac; car l'infusion de differentes terres, & la solution du *Natrum* blanchissent la solution de sublimé corrosif, ce que la solution de sel ammoniac ne fait pas. D'ailleurs le *Natrum* fermente considerablement avec l'esprit de nitre, & l'infusion des terres bouillonne quelque peu avec le mesme esprit, ce que l'on n'observe pas quand on melle la solution de sel ammoniac avec l'esprit de nitre.

3. Il paroist aussi que les matieres que l'on tire de la terre sans le secours du feu, ne donnent que de legers indices d'acide, si ce n'est l'alun & le vitriol. Voicy ce que l'on a observé sur les sels ordinaires.

I.

1. Le Nitre ne fait aucune impression sur le papier bleu, ni sur la solution du tournesol, ni sur le sirop violat.

P R E F A C E.

2. On ne ſçauroit tirer l'eſprit de nitre que par un feu tres-violent : cet eſprit rougit tres-vivement le papier bleu, la ſolution du tournéſol, & le ſirop violat.

3. Le nitre s'enflamme ſur le feu, & ſert à l'allumer : l'eſprit de nitre l'éteint.

4. Il ne caille pas le lait : l'eſprit de nitre le caille ſur le champ.

5. Il ne change pas la couleur du ſiel de bœuf : l'eſprit de nitre le fait rougir ; il ſemble qu'en s'unifiant avec les ſels âcres qui avoient peut-eſtre contribué à jaunir les ſoufres du ſang, il donne occaſion à cette liqueur de revenir à ſa couleur naturelle.

6. Il fait un *Coagulum* blanc ou grifafre avec l'infuſion des noix de gale : l'eſprit de nitre ne cauſe aucun changement à cette infuſion.

7. Le nitre, ni ſon eſprit, n'alterent pas la ſolution de couperoſe.

8. Le nitre & l'huile de tartre font un fremiſſement preſque inſenſible, dans lequel on ne s'apperçoit que d'une agitation de parties ſemblables à celle de la pouſſiere que l'on voit ſe remuer en l'air dans un lieu bien éclairé : l'eſprit de nitre & l'huile de tartre fermentent ſans chaleur, mais avec une grande écume ; & enſuite il ſe fait un *Coagulum* aſſez épais.

9. Le nitre n'empêche pas l'eau de chaux de jaunir, lorsqu'on y ajoſte la ſolution du ſublimé : l'eſprit de nitre excite ſeulement quelques bulles dans l'eau de chaux ; mais le tout reſte auſſi transparent qu'auparavant, quoyque l'on y verſe le ſublimé corroſif.

10. La ſolution du nitre, & l'eſprit de ſel ammoniac ne font rien du tout : l'eſprit de nitre &

P R E F A C E.

L'esprit de sel ammoniac fermentent avec une chaleur considérable.

11. La solution du nitre & la solution du sublimé corrosif ne changent pas d'abord ; mais un quart-d'heure après leur mélange devient blanc.

12. La solution du nitre & l'esprit de sel ne changent point.

Aucun de ces essais ne montre que le nitre donne des marques d'acidité ; car ce qui se passe dans le 9. est insensible. Le 6. & le 11. marquent plutôt qu'il contient un sel alcali : cependant le feu tire du nitre un des plus forts acides que l'on connoisse.

I I.

1. Le Sel Marin ne fait aucun changement au papier bleu, ni à la solution du tournesol, ni au sirop violet.

2. On ne sçauroit tirer l'esprit de sel sans un feu violent : cet esprit rougit vivement le papier bleu, & la solution du tournesol.

3. La solution du sel marin blanchit un peu la solution du sublimé.

4. Elle trouble l'infusion des noix de gale, & ensuite il se fait un précipité assez léger : l'esprit de sel la trouble aussi, & la rend blanchâtre.

5. Elle fait devenir louche l'esprit de sel ammoniac, & en augmente la puanteur : l'esprit de sel, & celui de sel ammoniac, fermentent avec fumée & grande chaleur.

6. Elle ne fait rien du tout avec l'huile de tartre, ni avec l'eau de chaux : l'esprit de sel fermentent très-fort avec l'huile de tartre ; mais sans chaleur sensible : cet esprit ne fermentent pas avec l'eau de chaux.

7. Elle n'empêche pas l'eau de chaux de jau-

P R E F A C E.

mar, lorsque l'on y ajouste le sublimé : l'esprit de sel l'empesche tout à fait, & la liqueur après le mélange du sublimé, est plus transparente que devant.

Il paroist par le 3. & 4. essay, que le sel marin contient du sel alcali ; & par le 5. qu'il a quelque chose d'acide.

I I I.

1. La solution de Couperose ou Vitriol commun est salée, stiptique, puis douceastre.

2. Elle rougit la solution du tournesol, & le papier bleu ; mais ce rouge n'est pas vif.

3. Elle donne au sirop violat un petit œil verdastre, bien loin de le rougir.

4. On ne sçauroit tirer l'esprit & l'huile de vitriol sans un feu violent : l'esprit & l'huile rougissent le sirop violat en couleur de sang de bœuf.

5. L'esprit de vitriol rougit le papier bleu d'un rouge tres-vif, & la solution du tournesol d'un rouge un peu moins vif : l'huile fait de mesme ; mais elle fermente avec chaleur avec la solution du tournesol.

6. Tout le monde sçait que la couperose meslée avec l'infusion des noix de gale, fait de l'encre ; mais tout le monde ne sçait pas que l'encre rougit le papier bleu : meslée en fort petite quantité avec la solution du tournesol, elle luy donne un petit œil rougeastre ; mais cette couleur est moins sensible que sur le papier bleu.

7. L'esprit de vitriol trouble & blanchit un peu l'infusion des noix de gale : l'huile de vitriol l'épaissit, la rend gris-cendré ; & il se fait un précipité épais.

8. La solution de couperose, son esprit & son huile caillent le lait.

P R E F A C E.

9. Elle ne change point celle du sublimé corrosif.

10. Elle devient gris-brun, & comme celadon, meslée avec l'huile de tartre, ou avec l'eau de chaux; cette couleur ne change pas, quoyque l'on y ajouste le sublimé corrosif: L'esprit de vitriol & l'huile de tartre fermentent avec beaucoup d'écume, & avec une chaleur considerable; mais tout cela augmente, si à la place de l'esprit on se sert de l'huile de vitriol, & tous ces mélanges font des *Coagulum* blancs.

11. L'esprit & l'huile de vitriol meslez ensemble, s'échauffent considerablement.

12. L'eau commune & l'huile de vitriol s'échauffent aussi beaucoup; & generalement parlant, il n'y a point de liqueur qui s'échauffe plus facilement par le mélange des autres que l'huile de vitriol.

Il paroist par tous ces essais que naturellement le vitriol donne beaucoup d'indices d'acidité.

I V.

1. L'Alun est un peu salé & fort stiptique.

2. La solution d'alun rougit en couleur de feu le papier bleu, & la solution du tournesol.

3. Elle ne fait aucun changement à la couleur du sirop violet.

4. Elle caille le lait.

5. Elle fait sur le champ un *Coagulum* blanc avec l'huile de tartre; mais sans chaleur ni fumée.

6. Elle ne change pas la solution du sublimé.

7. Elle trouble l'infusion des noix de gale, & la blanchit considerablement, laissant tomber un précipité.

8. Elle blanchit un peu l'eau de chaux, & ce mélange ne jaunit pas, lorsqu'on y ajouste le su-

P R E F A C E.

blimé corrosif ; mais il se fait de petits grumeaux blancs comme l'amidon, c'est peut-être à cause de l'urine que l'on employe dans la cristallisation de l'alun : ainsi l'on ne peut rien conclure de tous ces essais, si ce n'est que l'alun contient beaucoup d'acide.

V.

1. Le Sel Ammoniac est âcre & salé.
2. Sa solution rougit le papier bleu d'un rouge sombre : elle ne change pas d'abord la solution du tournesol, mais un jour après ce mélange devient rouge-brun.
3. Elle ne caille pas le lait.
4. Elle ne change pas la solution du sublimé corrosif.
5. Mêlée avec l'huile de tartre ou avec l'eau de chaux, elle laisse échapper un esprit urineux.
6. Cet esprit coagule & blanchit la solution du sublimé : du sel ammoniac, on en tire aussi un esprit acide semblable à l'esprit de sel ; ainsi il y a apparence que le sel ammoniac n'est qu'un sel marin uni avec un sel urineux.
7. L'esprit acide de sel ammoniac empêche que l'eau de chaux ne change de couleur, lorsqu'on y ajoute la solution du sublimé ; mais tout ce mélange devient blanc de lait, si l'on y verse l'esprit urineux de ce même sel : ainsi le sel ammoniac faisant sur l'eau de chaux & sur le sublimé le même effet que son esprit urineux ; il est constant que c'est la partie urineuse, & non pas la partie acide de ce même sel qui blanchit l'eau de chaux, lorsqu'on y mêle la solution du sublimé : l'urine blanchit plus foiblement que la solution du sel ammoniac.
8. L'esprit acide, & l'esprit urineux du sel am;

P R E F A C E.

ammoniac fermentent avec chaleur.

9. Si l'on verse l'esprit acide du sel ammoniac sur l'eau de chaux rougie par le sublimé corrosif, le tout devient transparent, & ce tout devient blanc comme du lait, si l'on y ajoute l'esprit urinaire du sel ammoniac: les esprits de sel, de vitriol, de soufre font de même que l'esprit acide du sel ammoniac.

V I.

1. Le Tartre qui n'est autre chose que le sel essentiel du vin, est aigrelet.

2. Sa solution rougit le papier bleu, & la solution de tournesol aussi vivement que l'alun.

3. Elle blanchit l'eau de chaux; mais elle ne l'empêche pas de devenir rouge-orangé, lorsqu'on y ajoute la solution du sublimé corrosif.

4. Elle ne fait aucun changement, mêlée avec le sublimé corrosif ou avec l'infusion des noix de gale.

5. Elle ne change point avec l'esprit de sel ammoniac.

6. Mêlée avec l'huile de tartre, elle n'en reçoit aucun changement.

7. L'esprit de tartre contient beaucoup d'acide; il rougit vivement la solution du tournesol, & rend le sirop violat rouge-brun.

8. Il fait un *Coagulum* avec l'huile de tartre par deffillance.

9. Mêlé avec l'eau de chaux, il n'en change pas la couleur; mais si l'on verse sur ce mélange beaucoup de solution de sublimé, le tout devient blanchâtre: ainsi il y a apparence qu'outre l'acide, cet esprit contient une partie urineuse; mais elle ne paroît pas si forte que l'on en juge d'abord par son odeur.

P R E F A C E.

10. Mêlé avec l'esprit urineux de sel ammoniac, il s'épaissit, devient blanchâtre, & fait un *coagulum* épais.

11. Il rend blanchâtre la solution du sublimé corrosif, & fait un *Coagulum* dont les grumeaux sont de même couleur.

12. Il ne fait rien du tout avec l'esprit acide de sel ammoniac.

13. Le sel de tartre sec ou résout en liqueur que l'on appelle huile de tartre, est âcre & fort amer; cette amertume ne se passe que par le mélange d'une grande quantité de sel acide.

14. L'huile de tartre & la solution du sublimé corrosif, font une couleur orangée, qui approche plus ou moins du jaune, suivant que l'une de ces liqueurs domine; mais le tout devient transparent par le mélange d'un esprit acide corrosif.

15. Il ne cause aucun changement considérable à l'esprit de vinaigre: on s'aperçoit seulement de cette espèce de fremissement où quelques parties sont agitées, comme la poussière le paroît au soleil.

16. L'huile de tartre & l'esprit de vinaigre mêlez ne laissent pas que de jaunir, lorsqu'on y ajoute la solution du sublimé.

17. L'huile de tartre fermente avec les esprits acides corrosifs.

18. L'huile de tartre, & les esprits acides corrosifs ne laissent pas que de jaunir, lorsqu'on y ajoute la solution du sublimé.

19. L'huile de tartre, & l'esprit urineux de sel ammoniac ne changent pas, quand on les mêle; mais le tout devient épais & blanc comme du lait, lorsqu'on y verse la solution du sublimé.

P R E F A C E.

20. L'huile de tartre verdit le sirop violat.

21. L'huile de tartre épaisit l'infusion des noix de gale.

V I I.

Il n'est pas nécessaire de repeter icy ce que nous avons déjà dit de l'eau de chaux ; on remarquera seulement

1. Qu'elle devient fort blanche lorsqu'on la melle avec l'huile de tartre , il se fait même un *Coagulum* assez épais ; ce qui semble indiquer quelque acide dans la chaux.

2. Mellée avec les acides corrosifs, elle devient plus claire, ainsi qu'avec le vinaigre distillé.

3. Mellée avec l'esprit urineux de sel ammoniac, elle blanchit.

4. Mellée avec une forte infusion de noix de gale, elle devient épaisse, grisâtre, tirant sur le brun, & l'on remarque sur sa surface une tache noire semblable à une goutte d'encre ; ainsi il semble que la chaux a quelque chose de vitriolique.

On peut connoître par toutes ces expériences le rapport qui se trouve entre le sel naturel de la terre, & les autres sels dont nous venons de parler ; mais outre cela celui de la terre est enveloppé de beaucoup de soufre.

Le soufre mineral, les bitumes, le charbon de pierre, le jaiet, & l'huile petrole marquent bien que la terre ne manque pas de soufre naturel.

Par l'analyse chimique, la terre pure & sans fumier ni plâtras, donne une huile fétide, & un esprit urineux ; le reste qu'on en tire participe plus de l'alcali que de l'acide.

La terre de jardin bien séchée, & passée par un tamis, donne à l'esprit de vin une couleur jaunecitron, après cinq ou six jours d'infusion sur des cendres chaudes.

P R E F A C E.

1. Cet esprit de vin ne change pas d'abord la couleur de la solution du tournesol; mais quelque temps après il se fait un précipité, & le reste devient gris de lin: l'esprit de vin ordinaire fait le mesme précipité, mais la liqueur reste bleuë.

2. Il devient assez blanc & assez épais par le mélange de l'eau; mais quelque temps après il se grumele, & il se précipite en résine jaunastre: tout cela n'arrive point à l'esprit de vin ordinaire.

3. Il devient fort blanc avec la solution du sublimé, & s'échauffe un peu: cette solution meslée avec l'esprit de vin ordinaire s'échauffe aussi; mais le tout reste clair.

4. Il blanchit aussi par le mélange de l'eau de chaux, & dépose une matiere résineuse.

5. Il ne se mesle que tres-difficilement avec l'huile de tartre, qui devient grasse après qu'on a bien agité ces deux liqueurs ensemble.

6. Il ne cause aucun changement à l'esprit urinaire de sel ammoniac, non plus qu'aux esprits corrosifs, si ce n'est qu'il s'échauffe un peu; mais cela luy est commun avec l'esprit de vin ordinaire.

7. Il s'échauffe avec l'eau de chaux, & l'empesche de jaunir avec le sublimé corrosif: ces liqueurs sont blanc-sale, de mesme qu'il arrive lorsqu'on mesle l'urine avec l'eau de chaux, & qu'on y ajouste le sublimé: l'esprit de vin ordinaire s'échauffe aussi avec l'eau de chaux; mais le tout devient rouge-orangé quand on y verse la solution du sublimé.

Ces essays montrent qu'il y a un soufre, un sel alcali, & un sel ammoniac dans la terre: le soufre paroist encore dans l'extrait qui reste après l'évaporation des infusions de terre; car cet extrait fait

P R E F A C E.

une espece de savon fort gras , quand on le melle avec l'huile de tartre.

Après toutes ces experiences , l'on n'a pas fait difficulté r. de comparer au sel ammoniac celuy des plantes, dont le sel essentiel par le mélange de l'huile de tartre ou de l'eau de chaux, laisse échapper un esprit urineux , & qui par l'analyse chimique donnent aussi un esprit urineux ou du sel volatile concret; car il y a beaucoup d'apparence que le sel volatile n'est que la partie urineuse du sel ammoniac de la plante , lequel se décompose & abandonne sa partie acide par la violence du feu , ainsi que par le mélange de l'huile de tartre ou de l'eau de chaux : l'esprit urineux n'est qu'une partie de ce mesme sel volatile dissout dans du flegme , & l'huile fétide est aussi fort chargée de ce mesme sel ; c'est pourquoy il n'est pas surprenant que ces sortes de plantes soient aperitives , déter-sives, fébrifuges, vulneraires; car le sel ammoniac a toutes ces vertus.

Il est bon de remarquer qu'encore que le sel ammoniac paroisse en petite quantité dans les infusions de la terre , il ne laisse pas neantmoins de s'y en trouver beaucoup : car l'esprit urineux qui par le mélange de l'huile de tartre se détache de ces infusions , ne fait qu'une partie du sel ammoniac , & la couleur blanche que ces mesmes infusions font prendre à l'eau de chaux & au sublimé corrosif , marque bien que cette partie est fort considerable. D'ailleurs ce sel s'amasse insensiblement pendant plusieurs jours dans les plantes , & la quantité de sel volatile que l'on tire de quatre ou cinq livres d'une plante , n'est ordinairement que de demi gros jusques à six gros: de toutes les parties des plantes , les feuilles sont les plus

P R E F A C E.

propres à se charger de sel ammoniac : les racines, les fleurs, & les fruits retiennent plus facilement l'acide : l'huile se distribue principalement dans les semences, le flegme se répand dans toute la plante.

2. L'alun paroît propre pour expliquer la vertu des plantes qui sont stiptiques, astringentes, & qui par l'analyse chimique donnent beaucoup d'acide & beaucoup de terre ; car ces deux parties doivent former un sel analogue à l'alun. Il y a beaucoup de ces sortes de plantes qui donnent aussi un peu d'esprit urinaire, & cela semble indiquer qu'outre l'alun, il y a quelque peu de sel ammoniac dans leur tiffure.

3. Celles qui sont aperitives, & dont on tire beaucoup d'acide & beaucoup de terre, ont peut-être un sel qui n'est pas fort différent du sel de Corail.

4. L'on a crû que les plantes qui outre l'acide & la terre donnent des liqueurs alcalines, ou des indices de sel alcali, contenoient un sel semblable au tartre vitriolé, ou à cette préparation de sel de tartre que Mullerus & Sennert ont appelé *Terra foliata Tartari*, ou *Tartarum foliatum*. Quelquefois on a comparé le sel de ces plantes à celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxyfal diaphoreticum* ; mais tous ces sels, ainsi que le sel ammoniac, sont modifiés dans les plantes par différentes portions de soufre & de flegme.

Pour faire la *Terra foliata Tartari Mulleri*, il faut sur du sel de tartre verser du vinaigre distillé, distiller ce mélange, remettre de nouveau vinaigre sur le sel, & réitérer cette operation jusques à ce que l'on retire l'esprit de vinaigre aussi fort qu'il estoit avant le mélange. Le sel de tartre qui reste est saoulé d'autant d'acide qu'il le scau-

P R E F A C E.

roit estre : on le laisse résoudre en liqueur, que l'on filtre ensuite ; cette liqueur est âcre, salée, stomacale, propre pour la cakexie, pour l'hydropisie, & pour semblables maladies.

L'Oxyfal d'aphoreticum Angeli Sala, n'est pas fort différent de cette preparation. Angelus Sala se servoit du sel de Chardon benit, sur lequel il versoit de bon esprit de vinaigre jusques à ce que la saveur aigre y dominaist ; après quoy il le dessechoit sur un feu lent, & le mettoit en digestion pendant huit jours dans de l'eau-rose : il le dessechoit une seconde fois, & le gardoit pour l'usage.

5. Il y a apparence que dans les plantes aromatiques, ainsi que plusieurs habiles gens l'ont proposé, il y a quelque chose de semblable à cette preparation de chymie, que l'on appelle sel volatile aromatique huileux, ou esprit volatile aromatique huileux ; car de la maniere suivante on tire l'un & l'autre en mesme temps.

Dans deux livres de bon esprit de vin, on fait infuser pendant huit jours cinq gros de Cannelle, deux gros & demi de Macis, autant de Noix muscade, un gros de Cardamome, deux scrupules de safran & de clous de Girofle, trois gros d'écorce de Citron & de celle de Sassafras, autant de semences d'Anis & de Carvi. Toutes ces drogues doivent estre en poudre : il faut bien boucher le matras dans lequel elles infusent, & les remuer deux fois par jour : après huit jours on exprime l'infusion ; on la verse dans une cornuë de verre, dans laquelle on a mis demi-livre de sel de tartre bien sec, bien pulverisé, & meslé avec quatre onces de sel ammoniac ; on distille ce mélange à un feu de sable assez doux ; on tire un esprit aromatique huileux, & une grande quantité de sel volatile aromatique

P R E F A C E.

& pénétrant ; car la partie urineuse du sel ammoniac se décomposant par le moyen du sel de tartre, passe dans le recipient avec l'esprit de viti, chargé de l'huile essentielle des aromates : cette préparation a presque les mesmes vertus que les plantes aromatiques.

Ordinairement on tire moins de sel volatile concret de ces sortes de plantes que des autres : il semble que le sel ammoniac se décompose dans leur tiffure ; & alors la partie urineuse détachée de l'acide s'unissant à l'huile essentielle, le peu qui reste de sel urineux concret s'évapore insensiblement.

Les differens effets que les mesmes plantes produisent souvent sur le corps humain, demandent que l'on dise icy quelque chose de la maniere dont les medicamens agissent, afin que l'on ne soit pas surpris si l'on a quelquefois rapporté à la mesme plante des vertus qui paroissent fort opposées.

Les anciens ont donné une fort bonne idée des medicamens en general, lorsqu'ils les ont divisez en évacuans & en alterans : les évacuans sont ceux qui voident sensiblement les humeurs : les alterans changent leur tiffure, les ramenant à leur état naturel, & rétablissent les parties. Les évacuans voident les humeurs, ou par les parties supérieures, ou par les inférieures, ou par la surface de la peau : ceux qui voident par les parties supérieures font vomir, cracher, éternuer, moucher, ou saliver : ceux qui voident par le bas sont purgatifs, diuretiques, ou propres à provoquer les ordinaires : enfin les sudorifiques agissent par toute la peau.

M. Chirac très-habile Professeur de Medecine en l'Université de Montpellier, est le premier qui a proposé que le vomissement estoit plustost causé par les mouvemens extraordinaires du diafrag-

P R E F A C E.

me, & des muscles du bas ventre, que par les contractions de l'estomac : les fibres dont cette partie est tissée, sont comme autant de ressorts qui chassent par le bas les matieres qu'elles renferment, & cela se fait avec plus de force, lorsqu'on augmente l'action de ces fibres ; ainsi les émetiques deviendroient purgatifs, s'ils augmentoient l'action naturelle des fibres de l'estomac ; ils ne peuvent donc que la changer : mais il est certain que cela n'arrive pas ; car les matieres contenuës dans cette partie ne scauroient estre vidées par haut que dans trois cas : 1. lorsque le mouvement des fibres qui naturellement poussent par bas est renversé ; comme cela peut se faire lorsqu'il y a quelque inflammation ou quelque étranglement considerable : 2. lorsqu'il y a un tampon de matiere qui bouche le passage : 3. lorsque le mouvement du diaphragme & des muscles du bas ventre est beaucoup plus violent qu'à l'ordinaire. Or dans le vomissement procuré par un remede, il ne se fait ni inflammation ni étranglement dans les premieres voyes : elles ne sont pas bouchées par des tampons de matiere endurcie ; donc ce qui se trouve dans ces parties est obligé de sortir par la bouche, à cause des mouvemens violens du diaphragme, & des muscles du bas ventre : il faut regarder ces parties comme une espece de pressoir, qui applatit en mesure temps les intestins & l'estomac, ce qui fait tout regorger par l'ésophage. Il n'est personne en vomissant qui ne s'apperçoive des mouvemens extraordinaires des muscles du bas ventre, & du diaphragme : on n'a qu'à considerer des chiens ou des chats qui vomissent, on voit manifestement leur ventre s'applatir, & le diaphragme aller de l'estomac vers le bas ventre ;

P R E F A C E :

Comme une porte que l'on pousse avec violence.

M. Chirac démontre l'action de ces parties d'une maniere tres-sensible. Ayant fait une petite ouverture à costé du nombril d'un chien, qui après avoir avallé du sublimé corrosif, ne manque pas de faire de grands efforts en vomissant ; on prend l'estomac de ce chien avec la main que l'on passe par l'ouverture, & alors on remarque que cet estomac ne souffre aucune violence ; mais que le diafragme & les muscles du bas ventre se raccourcissant tres-promptement, & presque tous en mesme temps, pressent d'une grande force la main avec laquelle on tient l'estomac.

La nature se délivre souvent par le secours des parties voisines, de la matiere qui en fatigue une autre. Dans l'éternûment, les organes de la respiration aident à chasser ce qui picote le nez. Dans la pandiculation, les tiraillemens irreguliers des muscles facilitent le cours du sang, qui ne passe pas assez viste des arteres dans les veines : tout cela arrive plustost par l'impression qui se fait dans le cerveau, à l'occasion des matieres étrangères, que par l'action de la partie qui souffre ; car la disposition de nostre machine est telle que lorsqu'il y a une partie affligée, le cerveau est pour ainsi dire, averti de ce desordre, & par une mécanique qu'il est plus aisé d'admirer que d'expliquer, les esprits agitez par l'ébranlement qui se fait dans cette partie, prennent les routes qui sont propres pour porter le secours à celle qui souffre.

Il se passe peut-estre quelque chose de semblable dans l'impression que les émetiques font sur le cerveau ; car le reflux des esprits vers cette partie estant comme une suite necessaire de la pres-

P R E F A C E.

sion des fibres de l'estomac survenuë à l'occasion de ces remedes, les esprits se jettent dans les parties voisines, & prennent les routes qui conduisent au diafragme & aux muscles du bas ventre, qui sont les seules parties capables de délivrer promptement l'estomac de ce qui luy est à charge.

Les personnes qui dans le vomissement ou après, se plaignent d'estre fatiguées, & d'avoir comme l'on dit, la poitrine cassée, font assez voir ce que souffrent dans ce temps-là les organes de la respiration; c'est pour cela que les plus habiles Medecins se sont avisez sagement de mesler en plusieurs rencontres les émetiques avec les purgatifs, pour éviter une partie de violentes secousses que donnent les émetiques, & pour déterminer les matieres à sortir par les deux bouts.

Les anciens estoient si prévenus en faveur des émetiques, qu'Hippocrate conseilloit à ceux qui se portoient bien, & qui estoient assez gras & assez frais, de vomir trois fois le mois, & deux fois seulement à ceux qui estoient plus secs. Dans l'action des émetiques, il en est à peu près des parties contenuës dans le bas ventre, comme des draps qui sont foulez par les lavandieres; les secousses du diafragme & des muscles du bas ventre, sont comme autant de coups de battoir qui expriment & qui font vider par les vaisseaux excretoires des glandes, tout ce qu'il y a de mal conditionné dans leur tiffure. Ces expressions sont aussi avantageuses à ceux dont les premieres voyes sont farcies d'ordures, qu'elles sont nuisibles à ceux qui ont des squirres ou des absçes: les parties squirreuses en sont meurtries; les absçes creyent souvent; les malades en sont quelquefois soulagez, lorsqu'ils sont dans le bas ventre; mais

P R E F A C E.

ils sont tres-souvent suffoquez lorsque les absçés sont dans la poitrine.

Dans cette grande fougue des humeurs que l'on appelle orgasme, les émetiques donnez à propos, dérobent par la voye la plus courte & la plus assurée la matiere des plus grandes maladies : il y a beaucoup moins de chemin de l'estomac à la bouche que de l'estomac au fondement, & cette matiere ne se mesle pas avec le sang par les voyes de la circulation. Dans ces derniers temps la France n'a esté exempte de la peste que par la grande diligence qu'ont fait ses habiles Medecins; car les malades qui n'estoient pas secourus à temps, mouroient presque tous avec les symptomes dont les pestiferez sont attaquez, & la peste auroit fait d'étranges ravages dans le Royaume, si par des saignées, par des tisanes, par des diaforetiques l'on avoit tenté de dissiper ou de reduire à la coction l'humeur qui cauçoit ces maladies: à peine cedit-elle à l'Antimoine, à l'Ellebore, à l'*E-laterium*, à la Coloquinte. Cette humeur approche du caractere des suc de Limon & de Berberis, que l'on ne sçauroit cuire qu'avec peine en consistance de sirop, & qui malgré la cuite qu'on leur donne, reviennent facilement à leur premiere aigreur: la coction des serositez acides & glaireuses est tres-incertaine; en l'attendant, on perd quelquefois les momens les plus precieux; & souvent bien loin de se cuire elles se fondent, & infectent la masse du sang: deux ou trois lignes mal expliquées d'Hippocrate, ont cousté la vie à des millions de personnes. Depuis le renouvellement des Lettres, les Medecins qui ont eû le plus d'érudition, & qui se sont piquez de bien entendre la doctrine de ce grand homme, se sont retranchez à ses maxi;

P R E F A C E.

mes les moins assurées, & ont tout à fait négligé la matiere medicinale dont il se servoit. Hippocrate employoit les évacuans les plus violens dans les occasions où il les jugeoit nécessaires : la plupart de ses sectateurs modernes ne se servent que de deux ou trois purgatifs assez doux, dont nous devons la connoissance aux Arabes, pour lesquels neanmoins on témoigne beaucoup de mépris; cependant si les Arabes ne raisonnoient pas mieux que les Grecs, au moins estoient-ils plus riches en matiere medecinale.

Les purgatifs font principalement leur action dans l'estomac : il y a apparence qu'ils ébranlent d'abord les fibres de cette partie, & qu'ils les disposent à se racourcir plus fortement qu'à leur ordinaire, c'est ce qui commence à vuider les grosses matieres: mais comme ces fibres ne scauroient se racourcir sans presser les glandes qui sont dans leur raisseau, il est à croire que ces parties sont pressées avec plus de force, qu'elles vuident plus facilement la serosité dont elles sont chargées, & qu'elles deviennent plus propres à la filtrer qu'au-paravant. C'est par cette mécanique que l'on doit ce me semble, expliquer pourquoy les purgatifs font plustost passer les serositez par les glandes de premieres voyes, que par celles qui sont répandues dans les autres parties du corps. Il en est peut-estre de toutes ces glandes comme de deux éponges qui sont appliquées aux extrémitéz des branches d'un tuyau fourchu, par le bout duquel on verse de l'eau: il est seur que bien que ces éponges soient de mesme grandeur & de mesme tiffure, & bien qu'elles reçoivent la mesme quantité d'eau, celle pourtant qui est pressée doucement par la main en verse beaucoup plus que celle qui

P R E F A C E.

n'est pas pressée: ainsi le sang bouillonnant plus qu'à l'ordinaire à l'occasion des purgatifs, se décharge plus facilement de ses serositez par les glandes de premieres voyes, que par celles des autres parties; & ces serositez sont comme autant de petites sources qui entraînent ordinairement ce qu'il y a de plus mal conditionné dans la masse. Dans l'action des purgatifs, le sang nettoye tous les vaisseaux & tous les filtres, & la serosité en entraîne les ordures dans les intestins, qui sont l'esgout commun que les mesmes purgatifs ont d'abord balayé.

L'explication que l'on vient de faire des purgatifs se peut appliquer aux remedes qui font éternuer, & à ceux qui déchargent les sinus de la teste des serositez trop épaissies, lesquelles se collant contre la membrane pituitaire, dont ils sont revêtus, en empêchent la filtration ordinaire, & donnent lieu à de legeres inflammations. Ces sortes de remedes font le mesme effet sur la membrane pituitaire que les purgatifs sur l'estomac; & par consequent les glandes des sinus de la teste redoublent leur action, & filtrent beaucoup plus de serositez que dans leur état ordinaire.

L'experience suivante peut servir à expliquer l'action des autres remedes évacuans, des alterans, & de ceux que l'on appelle specifics. Si l'on verse sur un papier huilé de l'eau meslée avec de l'huile, il n'y a que l'huile qui passe au travers de ce papier: au contraire si l'on verse ces liqueurs sur un papier mouillé, l'eau seule se filtre au travers, & l'huile ne passe pas. Il en est peut-estre de mesme du foye, des reins, des glandes de la teste, & de toutes les autres. Il se peut faire que dans les premiers temps de la formation du corps des ani-

P R E F A C E.

matix, le foye se soit trouvé humecté d'une liqueur approchante de la bile : les liqueurs dont les reins, les glandes du pâlais, de l'estomac, de la peau estoient imbibées, n'estoient peut-estre pas fort différentes de l'urine, de la salive, de la sueur : c'est pourquoy quand le sang a commencé à circuler, les souffres par une nécessité mécanique, ont passé au travers du foye ; la salive, l'urine, la sueur se sont filtrées chacune par les glandes qui estoient mouillées d'une humeur semblable.

Les remedes qui servent à l'évacuation ou au rétablissement de ces humeurs, produisent par les différentes fontes qu'ils font dans le sang, une plus grande quantité de ces mesmes humeurs, ou les démeulent des autres parties, & les rendent plus propres à passer par leurs filtres : ces humeurs se portant dans ces parties en plus grande quantité, & avec plus de facilité, les débouchent, & leur donnent lieu de se rétablir. S'il y a des obstructions dans les vaisseaux biliaires, ce ne sera pas le sang chargé des parties d'un remede aperitif qui les débouchera, puisque le sang ne passe point par ces conduits ; c'est à la bile à les déboucher, & pour cela il faut qu'elle y passe en plus grande quantité, ou qu'elle soit plus fluide & plus agitée qu'elle n'estoit auparavant : voilà pourquoy la vertu des remedes hepaticques consiste à augmenter la bile, en fondant les souffres du sang, ou à la rendre plus fluide & plus propre à se filtrer.

Les diuretiques chargez de sel âcre, produisent en fondant le sang une plus grande quantité d'urine, ou la débarrassent du sang, & la rendent plus coulante : cette urine se portant en plus grande quantité dans son filtre, dégage, lave, nettoye

P R E F A C E.

les conduits par où elle passe ; les autres humeurs ne sçauroient le faire. Les diuretiques chargez d'acide, en épaisissant tant soit peu le sang, donnent lieu à la matiere de l'urine de s'en separer en plus grande quantité; d'où il s'ensuit qu'elle passe plus abondamment par les reins. Les diuretiques chargez d'absorbans produisent le mesme effet, en s'imbibant des matieres qui retenoient les serositez dans le sang.

Quoyque les adoucissans soient excellens dans plusieurs rencontres, il ne faut pas les regarder comme des specifics pour une seule partie; car en se meslant avec toutes les humeurs, ils appaisent generalement l'inflammation qui se fait dans leurs filtres.

Les sudorifiques augmentent dans le sang, ou dégagent du sang la matiere de la sueur. L'analyse chimique fait voir qu'elle n'est pas fort differente de l'urine; voilà pourquoy les sudorifiques agissent souvent par les glandes des reins: & comme ces glandes sont toujors en action, la plupart des serositez s'y jettent plustost que dans celles de la peau, dont la sueur doit forcer les passages; c'est peut-estre ce qui fait qu'il y a si peu de veritables sudorifiques: on suë neanmoins dans le travail, parce que l'action des muscles exprime la liqueur qui est dans les glandes de la peau, & les rend plus propres à vuidier leur dépost.

Les remedes qui provoquent les ordinaires augmentent ou dégagent cette serosité qui naturellement humecte les glandes de la matrice: il n'y a pas d'apparence que cette serosité s'y amasse dans l'espace d'environ un mois; car elle se vuideroit à mesure: il semble plustost qu'elle se produit pendant ce temps-là dans le sang, qu'elle

P R E F A C E.

le met en mouvement lorsqu'elle s'y trouve en certaine dose, ainsi que le montrent les symptômes qui accompagnent ces évacuations : cette serosité donc se déchargeant assez brusquement sur ces glandes, les fait gonfler considérablement, & ce gonflement est cause que le sang des artères n'estant pas repris assez promptement par les veines qui sont trop pressées, s'extravase, & tombe dans la matrice : cet épanchement s'appelle les mois, les regles, l'écoulement des ordinaires.

L'action du Mercure & celle de l'*Opium*, dépendent de la même cause que celle des médicaments dont on vient de parler. Il semble d'abord que le Mercure agit sur le sang de même que le menu plomb sur les blancs d'œufs que l'on met dans une bouteille, & que l'on remue pendant long-temps; car par ce moyen on les réduit en liqueur tres-coulante : le Mercure peut-estre en circulant avec le sang, donne à la limphe une fluidité qui n'est pas fort éloignée de celle de la salive; cela estant, cette limphe doit se filtrer par les glandes salivales. De-là vient que les personnes qui ont pris du Mercure commencent ordinairement à cracher dès les premiers jours, quoyque même elles soient exemptes de la verole : cependant le flux continuel de la salive cause dans les glandes un gonflement considérable, accompagné de cuisson, & suivi d'inflammation & de pourriture, ainsi qu'il arrive à toutes les parties, où les humeurs par un défaut de circulation sont obligées de s'extravaser : lorsque le Mercure n'agit pas par la salivation, il agit plus souvent par les selles que par les urines ou par les sueurs, à cause du rapport qu'il y a entre la salive & la serosité qui passe par les glandes de premières voyes. Les

P R E F A C E

purgatifs pourtant ne font pas saliver, parce que dans leur action, comme on a dit plus haut, les glandes de l'estomac & des intestins font d'abord préparées par les purgatifs mesmes; au lieu qu'il faudroit de frequentes frictions ou des maïcatoires pour disposer à suer ou à saliver.

Il est à croire que l'*Opium* produit dans le sang ou dégage de cette liqueur une limphe semblable à celle qui naturellement nous fait dormir: voilà pourquoy il assoupit quand on en donne une dose réglée, parce qu'il ne fond le sang qu'autant qu'il le faut pour y produire cette douce rosée qui enchaîne en quelque maniere les esprits. Au contraire l'*Opium* jette ceux qui en ont trop pris dans un délire accompagné de mouvemens convulsifs, parce que en fondant le sang par degrez, il produit des serositez qui dérangent les esprits. Après ces fontes extraordinaires, les malades meurent souvent dans une affection soporeuse, parce qu'enfin leur cerveau s'imbibe trop de ces serositez.

Les caustiques en devorant la peau, font une espece de nouveau filtre qui ne sçauroit separer que des serositez, parce que la chair baveuse qui tapisse le creux que le caustique a fait, en a esté d'abord imbibée: ce remede ne fait aucune hemorrhagie, parce qu'il cauterise les extrémitez des vaisseaux à mesure qu'il les découvre, & les serositez s'échappent facilement au travers des tuniques de ces mesmes vaisseaux: un grain de sel mal conditionné se grumelant dans une glande, y fait aussi un filtre nouveau, qui souvent est l'origine d'un cancer, d'une dartre ou d'une tumeur incurable: tout ce qu'il y a d'impur dans le sang, & qui est analogue à l'humeur dont le filtre est graissé, s'y décharge insensiblement; cette hu-

P R E F A C E.

meur reflüë ensuite dans le sang, & fait mourir le malade: si on extirpe la tumeur, il arrive quelquefois que la serosité qui s'y filtoit en produit de nouvelles.

Après tout ce que nous venons de dire, il est bon de remarquer qu'il en est des vertus des medicamens, comme de celles de tous les autres corps; c'est à dire, qu'elles varient par rapport aux personnes, & souvent à certaines dispositions qui sont dans les mesmes personnes. Nous voyons quelquefois que les émetiques ne voident que par bas; les purgatifs font vomir dans quelques rencontres; les diuretiques font suer certaines gens; les sudorifiques en font uriner quelques autres; les aperitifs deviennent quelquefois astringens; les astringens laxatifs: en un mot, les vertus des medicamens sont relatives. Il y en a mesme qui paroissent fort opposez, & qui ne laissent pas de produire quelquefois le mesme effet: par exemple, ceux que l'on appelle aperitifs, en incisant & en dissipant la matiere qui cause le relâchement des fibres, leur donnent lieu de revenir à leur premier état par leur ressort naturel: cependant les matieres absorbantes, qui sont capables de s'imbibber des serositez, produisent le mesme effet. Il semble outre cela que la terre grasse agit par le racourcissement de ses propres parties; car celles qui sont branchuës en se racourcissant, la font gercer en plusieurs endroits, lorsqu'elle se dessèche. Or il se peut faire que dans le temps que ces parties branchuës se racourcissent, qu'elles s'accrochent aussi contre les fibres des parties, & qu'elles les approchent les unes des autres: ces fibres ne sçauroient se serrer qu'elles n'expriment la matiere qui occupe leurs pores: cette expres-

P R E F A C E.

tion dégage la partie, & ses fibres reprennent leur ressort. La dose contribuë aussi beaucoup à l'action des medicamens : l'alun & le vitriol en petite dose resserrent ; ces mesmes sels évacuent puissamment par haut & par bas, si on en donne une dose considerable.

On peut ajouster encore, que la pluspart des remedes agissent d'une maniere qui leur est particuliere ; car comme ils sont naturellement composez de differentes parties, ils sont aussi capables de faire quelque changement singulier. Quelle difference n'y a-t-il pas entre les émetiques ? C'est tout autre chose de faire vomir avec l'Antimoine, ou de se servir du Cabaret, du Vitriol, de l'Alun, de l'Ipecacuanha, de l'Ellebore blanc. Tout le monde convient qu'il y a un choix à faire des purgatifs par rapport aux personnes & aux maladies que l'on traite ; le Senné, les Tamarins, la Cassé, l'Aloës, la Rhubarbe, la Coloquinte, la Scamonnée, la Manne, l'*Elatarium*, la Coleuvrée, l'Ellebore noir n'agissent pas de mesme maniere : leur difference est à peu près semblable à celle qui se trouve entre une potion purgative composée avec la Cassé, la Manne, le sirop de Roses passées, & une opiate faite avec le safran de Mars, la Myrrhe, le Mercure doux, le sel d'Absinte, la resine de Jalap, & celle de Scamonnée.

Je ne dois pas oublier d'avertir en finissant ce discours, que les analyses chimiques dont on a parlé dans ce livre, sont tirées des Registres de l'Academie Royale des Sciences: on peut compter qu'elles ont esté faites avec toute l'exacritude possible par M. Bourdelin, qui s'y occupe depuis plus de vingt-cinq ans. Messieurs Marchant pere & fils, ont fourni les plantes sur lesquelles il a

P R E F A C E.

travaillé; ainsi l'on ne doit apprehender aucune
méprise dans ces sortes d'ouvrages. Pour ce qui
est des autres expériences que j'ay avancées, & des
inductions que j'en ay tirées, je ne les propose que
comme des conjectures que je suis prest de re-
ctifier, suivant les avis que les personnes éclair-
rées dans ces matieres voudront bien me donner
dans la suite.



E X P L I C A T I O N

Des noms abrezgez des Auteurs citez, dans
ce Livre.

A D V. *Adversaria nova stirpium, autoribus Petro Pena, & Mathia de Lobel medicis.* Ce Livre fut imprimé à Londres en 1570. à Anvers en 1576 & reimprimé à Londres en 1605. on le cite en François sous le nom de Memoires des Plantes. in folio.

Adv. part. 2. *Adversariorum pars altera.* Cette seconde partie des Memoires de Pena & de Lobel, a esté imprimée à Londres en 1605. avec la dernière édition de la premiere partie, in folio.

Ang. *Anguillara. Semplici dell. eccellente M. Luigi Anguillara In Venegia 1561. in 8°.*

Antoine Constantin Medecin d'Aix en Provence, fit imprimer à Lion chez Thibaut Ancelin en 1597. la *Pharmacie Provençale* in 8°. dans laquelle il montre que l'on peut faire la Medecine avec les remedes qui se trouvent dans chaque Province, sans qu'on soit obligé de les aller chercher ailleurs.

Boc. *Icones & descriptiones rariorum plantarum. Autore Paulo Boccone Panormitano, Siculo. Oxonii. 1674. in 4°.*

Bot. Monsp. *Botanicum Monspeliense, in 8°. Lugduni 1676.* L'Appendix a esté imprimé à Montpellier en 1686.

Bot. Monsp. app. *Appendix Botanici Monspeliensis.*

Canl. epit. *Camerarius in Epitome Mathioli edita Francofurti ad Mœnum 1536. in 4°.* C'est l'abregé de Mathiôle par Camerarius.

Cam. hort. *Camerarius in Horto medico & philosophico edito Francofurti ad Mœnum 1533. in 4°.*

Cæs. ou Cæsalp. *Casalpinus : de Plantis Libri xvij. Andrea Casalpini Aretini. Florentia : 1533. in 4°.* L'Appendix a esté imprimé à Rome en 1603. in 4.

C. B. P n. *Caspari Bauhini Pinax Theatri Botanici.* Cet Ouvrage fut imprimé à Basle en 1623. & reimprimé en la mesme ville, avec quelques changemens en 1671. in 4°.

C. B. Theat. *Theatri Botanici C. Bauhini liber 1a*

Explication des noms abregex

editus curâ J. C. Bauhini. Basileæ in fol. 1655.

C.B. Prodr. *C. Bauhini Prodromus Theatri Botanici. Basileæ, in 4°.*

C.B. Math. *Les Oeuvres de Mathiolo de l'édition de C. Bâuhin, à Basle in fol.*

C.B. Animad. in Lugd. *C. Bauhini Animadversiones in Historiam generalem Lugduni cufam. Francofurti 1600. in 4°.*

Bross. *Brossæus. Description du Jardin Royal des Plantes medicinales, par Guy de la Brosse Medecin ordinaire du Roy, & Intendant dudit Jardin 1636. in 4°.*

Clus. hist. *Caroli Clusii Atrebatensis rariorum plantarum Historia. Antuerpiæ 1601. in folio.*

Col. Phytob. *Fabii Columnæ Phytobasanos. Neapoli 1592. in 4°.*

Col. part. 1. *Fabii Columnæ Lyncei minus cognitarum stirpium Epherasis. Romæ 1606.*

Col. part. alt. *Fabii Columnæ Lyncei minus cognitarum stirpium Pars altera. Romæ 1616.*

Cord. Hist. *Valerii Cordi Historia stirpium Libri IV. Argentina 1561. curâ Gesneri editi in folio.*

Dod. Pempr. *Remberti Dodonæi Mechliniensis Medici Casarei stirpium Historia Pemptades sex, sive Libri xxx. Antuerpiæ 1616. in folio.*

Dod. purg. *Remberti Dodonæi purgantium Historia Libri IV. Antuerpiæ 1574. in 8.*

Dod. Gal. *Histoire des Plantes composée en Flaman par Dodoëns ou Dodonée, & traduite en François par Clusius, ou Charles de l'Ecluse, in folio. A Anvers 1557.*

Eyst. *Basilii Besseri Horti Eystettensis descriptio. Norimbergæ 1613. in fol*

Fuchf. *Fuchsius. De Historia stirpium commentarii insignes. Authore Leonardo Fuchfio. Basileæ 1542. in fol.*

Ger. emac. *Gerardus emaculatus. L'Histoire des Plantes de Jean Gerard, corrigée par Thomas Johnson. A Londres, en 1636. in fol.*

Gesn. hort. *Gesnerus de Hortis Germaniæ. On trouve ce traité à la fin de l'Histoire des Plantes de Cordus.*

Gesn. Epist. *Epistolarum Medicinalium Conradi Gesneri Philosophi & Medici Tigurini Libri III. Tiguri 1577. in 4°.*

des Auteurs citez dans ce Livre.

Hort. Edinb. Hortus medicus Edinburgensis sive Catalogus Plantarum Horti medici Edinburgensis. Authore Jacobo Sutherland. Edinburgi 1693. in 8^o.

H. L. Bat. Horti Academici Lugduno Batavi Catalogus, authore Paulo Hermanno Medicinæ & Botanices Professore. Lugduni Batavorum 1687. in 8^o.

H. R. Blef. Mor. Hortus regius Blefensis auctus. Authore Roberto Morisono Londini 1669. in 8^o. On le cite souvent sous le nom de Prælidia Botanica Morisoni.

H. R. Monsp. Hortus regius Monspeliensis à Petro Magnol Professore regio. Monspelii 1697. in 8^o.

H. R. Par. Hortus regius Parisiensis. Parisiis 1665.

H. R. Par. app. Appendix Horti regii Parisiensis.

J. B. 1. 238 Joannes Bauhinus tom. 1. pag. 238.

J. B. 2. 46. Joannes Bauhinus tom. 2. pag. 46.

J. B. 3. part. alt. 16. Joannes Bauhinus part. alt. pag. 16.

J. B. 3. app. 871. Joannes Bauhinus tom. 3. in appendice, pag. 871.

Instit. rei herbar. Institutiones rei herbariæ. Cet Ouvrage est sous la presse; c'est la traduction que j'ay faite des Elemens de Botanique, dans laquelle outre plusieurs genres nouveaux, on y trouvera un fort grand dénombrement de nouvelles especes.

Joncq Hort. Dionysii Jonquet Medici Parisiensis Hortus. Parisiis 1659. in 4^o.

Lob. Icon. Mathiæ Lobelii Plantarum seu stirpium Icones. Antuerpiæ 1591. in longa formâ.

Lob. Illustr. Mathiæ Lobelii Stirpium Illustrationes, accurante Guill. Houvo. Anglq. Londini 1655. in 4^o.

Lob. Obs. Lobelii Observationes Plantarum seu stirpium Historia Mathiæ de Lobel Insulani. Antuerpiæ 1576. in folio.

Lon. Adami Loniceri naturalis Historiæ opus novum. Francofurti 1550. in folio.

Lugd. Historia generalis Plantarum. Lugduni apud Guillelmum Rovillium 1586. in fol. On l'appelle ordinairement l'Histoire de Daléchamp, ou l'Hittoire des Plantes de Lion.

Math. Petri Andreae Mathioli Senensis Medici Commentarii in sex Libros Pedacii Dioscoridis, &c. Venetiis ex officinâ Valgrifiana 1585.

Memoires de Pena & de Lobel. Voyez Adv.

Mentz. Index nominum Plantarum multilinguis.

Explication des noms abrezgez, &c.

Operâ Christiani Mentzelii, Berolini 1682. in fol.

Mor. hitt. *Plantarum hist. iæ universalis Oxoniensis Pars secunda; auctore Roberto Morison. Oxonii 1680. in fol.*

Mor. H. R. Bles. Voyez H. R. Bles. Mor.

Mor. umb. *Plantarum umbelliferarum Distributio nova. Auctore Roberto Morison. Oxonii 1672. in fol.*

Park. Theat. *Parkinsonus in Theatro Botanico. Londini 1629. in fol.*

Plot. *Historia naturalis agri Oxoniensis & Staffordiensis Anglicè scripta. à D. Plot.*

Ppn. Bald. Ital. *Pona in Editione Italicâ Montis Baldi. Venetis 1617.*

Raii Hist. *Joannis Raii Historia Plantarum 1686. in fol.*

Raii Cat. Plant. Angl. *Joannis Raii Catalogus Plantarum Angliæ & Insularum adjacentium 1677. in 8°.*

Raii Cat. Plant. Cantabrig. *Joannis Raii Catalogus Plantarum circa Cantabrigiam nascentium. Cantabrigiæ 1660.*

Ruel. Ruellius. *De naturâ stirpium Libri tres Joanne Ruellio auctore. Parisiis 1536.*

Raii Synops. *Joannis Raii Synopsis methodica stirpium Britannicarum: Editio 2. Londini 1696.*

Schuvencck. *Caspari Schuvencckfeltii Stirpium & Fossilium Silesiæ Catalogus. Lipsiæ 1600. in 4°.*

Tabern. Icon. *Tabernamontani Icones plantarum seu stirpium. Francofurti ad Manum 1590.*

Thal. *Thalji Sylva Hercynia sive Catalogus Plantarum sponte nascentium in montibus & locis vicinis Hercyniæ. Francofurti ad Manum 1588. Il est ordinairement relié avec le Jardin Medicinal de Camerarius in 4°.*

Trag. *Hieronymi Tragi Stirpium libri tres. Argentorati 1552. in 4°.*

V.L. *Viridarium Lusitanicum Gabriælis Grisley. Ulyssipone 1660. in 12.*

Zan. *Istoria Botanica di Giacomo Zanoni Semplicista è Soprintendente all' Horto publico di Bologna. In Bologna 1675. in folio.*



ADDITIONS.

PAG. 14. Après CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. ajoutez :

CHÆROPHYLLUM sylvestre, semibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est tres-commune au-delà de la Porte de la Conference.

Pag. 112. Ajoutez aux especes de Linaire celle qui suit :

LINARIA annua, purpuro-violacea, calcaribus longis, foliis imis, rotundioribus Bot. Monsp. M. Gundelsheimer Docteur en Medecine, d'une habileté extraordinaire dans la connoissance des plantes, dans la Chimie & dans l'Anatomie, a trouvé cette belle plante dans le bois de Boulogne, sur le chemin qui va du Chateau de Madrid au pont de Neuilly : elle fleurit dans le mois de Juin.

Pag. 127. Après le *Polygonatum latifolium*, vulgare C. B. Pin. ajoutez :

POLYGONATUM latifolium, flore majeure, odoro C. B. Pin. 303. Les feuilles de cette espece sont ordinairement plus rondes que celles du Seau de Salomon ordinaire; ses fleurs sont plus grosses, & sentent comme celles du Muguet. M. Gundelsheimer a observé le *Polygonatum* dont nous parlons, dans le bois de Boulogne : M. Breman l'a trouvé à fleur double dans les bois de Versailles. C'est le *Polygonatum latifolium, flore duplici*, odoro Acad. Reg. Par. qu'il faut placer parmi les especes de ce genre en la page 518.

Pag. 130. A la *Pulmonaria rubro flore, foliis Echii* f. B. ajoutez que la fleur varie. Dans le

Additions.

Clus. Hist.
lxx.

bois de Boulogne on en trouve des pieds, dont la fleur qui est d'abord rouge, devient bleuë dans la suite. Clusius a nommé cette variété *Pulmonaria v. rubente caruleo flore*: celle qu'il a appelée *Pulmonaria rv. rubro flore*, vient aussi dans le mesme bois; mais sa fleur qui est rouge, tirant sur la couleur de chair, ne change pas de couleur.

Pag. 252. Après *Butomus Casalp.* ajoutez :

BURSA PASTORIS major, folio non sinuato C.B. Prodr. 50. Cette plante est tres-bien marquée par la description qu'en a faite C. Bauhin; mais je ne doute pas que ce ne soit une variété de la Bourse à Berger ordinaire, qui est une des plantes des plus communes de la campagne: on trouve quelquefois autour d'Arceuil celle qui a les feuilles sans découpures.

Pag. 281. ajoutez l'espece suivante à celles de *Lapathum* :

LAPATHUM folio acuto, plano C.B. Pin. 114. *Lapathum acutum sive Oxylapathum* f. B. 2 983. *Lapathum sylvestre sive Oxylapathum* Dod Pempt. 648. Parelle, ou Patience sauvage: elle se trouve meslée avec la précédente dans les prairies d'Arceuil & de Cachan.

Pag. 286. Ajoutez l'espece suivante à celles de *Lychnis* :

LYCHNIS pratensis, flore laciniato, simplici, suaverubente Instit. rei herbar. Cette espece vient dans les prairies de Cachan.

Pag. 290. Après *Melilotus*, il faut placer

MENIANTHES palustre Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation. On voit quelquefois cette plante le long de la riviere des Gobelins, au dessous de la maison de la Santé.

Pag. 290. Après **MILLEFOLIUM**, il faut placer

Additions.

MUSCARI arvense, latifolium, purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborification. Cette plante est commune dans les champs autour de Cachan.

Pag. 292. Ajoutez les especes suivantes à celles d'*Orchis* :

ORCHIS palmata, batrachites C. B. Pin. 86. Voyez la VI. Herborification.

ORCHIS Morio foemina, procerior, majori flore Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborification. Ces deux plantes naissent dans les prairies de Cachan.

Pag. 301. A la **SCORZONERA** palustris, pulveriflora H. R. Par. ajoutez : Que les boutons de premieres fleurs de cette plante sont remplis vers la fin d'Avril jusques environ à la my-May d'une poussiere tres-fine, semblable à celle de la lie de vin ; mais les boutons des fleurs qui paroissent ensuite, & pendant tout le mois de Juin, deviennent des fleurs à demi-fleurons jaunes, semblables à celles de la Scorzonere ordinaire. La plante dont nous parlons est tres-commune dans les prairies marecageuses d'Arceuil & de Cachan.

Pag. 383. Il faut ajouter la plante suivante aux especes d'*Alsine* :

ALSINE verna, glabra Bot. Monsp. Cette plante est fort commune dans le mois de May à Versailles: on la trouve aussi autour de Belleville.

Pag. 433. Après le *Dipsacus sylvestris* aut *Virga Pastoris major* C. B. Pin. il faut placer la plante que C. Bauhin a nommée *Dipsacus sylvestris, capitulo minore vel Virga Pastoris minor*; car elle se trouve à Montmorency autour du Chateau de la Chasse.

Additions.

Pag. 447. Après *Fraxinus excelsior* C. B. Pin. il faut mettre :

F U C U S tubulatus Instit. rei herbar. M. Rai a décrit cette plante sous le nom de *Lactuca marina, tubulosa* Hist. 77. elle est fort commune autour de Paris dans les eaux croupissantes.

Pag. 526. Ajoutez aux especes de Renoncules celle qui suit :

R A N U N C U L U S gramineo folio, flore caudato, seminibus in capitulum spicatum congestis Instit. rei herbar. On a parlé de cette plante, page 471. sous le nom d'*Holosteum affinis, Cauda muris* C. B. Pin. mais on a reconnu depuis par la structure de la fleur & du fruit, que c'estoit une espece de Renoncule. Les tiges de cette plante n'ont d'abord qu'un pouce & demi, ou deux pouces de hauteur, & soustiennent chacune une fleur à cinq feuilles verdastres tirant sur le blanc, longues d'une ligne, fort étroites, pointuës, terminées en bas par une espece de queue qui est rabatuë vers la tige : cette fleur a cinq étamines dont les sommets sont verdastres : elles entourent un pistile long d'une ligne & demie, vert-gay, greffe, terminé en pointe; il devient ensuite un épi en queue de souris, long d'un pouce, ou d'un pouce & demi, chargé de plusieurs graines menuës



*Approbation de Monsieur Fagon, Con-
seiller d'Etat ordinaire, & premier
Medecin du Roy.*

LA reputation du genie de Monsieur Tournefort, & de sa capacité pour la Botanique, est si universelle, qu'il doit suffire qu'un Traité de Plantes soit son ouvrage, pour estre receû avec une approbation generale. Je pretends moins aussi d'autoriser son Livre, en donnant la mienne, que de me congratuler moy-mesme du service considerable que j'ay rendu au public, en commettant un si bon sujet pour la démonstration des Plantes au Jardin Royal : & en luy procurant par cet employ, les moyens de se rendre un parfait Botaniste. Il y a si bien réüssi, que son premier Ouvrage des Elemens de Botanique, peut passer pour un chef-d'œuvre : & que par l'usage de la présente Histoire, ceux qui sont persuadez, comme ils le doivent estre, qu'un Medecin qui ne connoist pas les Plantes, est tres-indigne d'en porter le nom, éprouveront qu'on ne pouvoit rien mettre au jour, pour faciliter cette étude à Paris, de plus utile que ce Livre : qui leur apprend à les connoistre à fonds : à les trouver dans les lieux où elles croissent ; & à s'en bien servir. Fait à Versailles ce premier de Juin 1698.

FAGON.

*Approbation de Monsieur Bourdelot
Conseiller, Medecin ordinaire du Roy,
& premier Medecin de Madame la
Duchesse de Bourgogne.*

J'AY lû avec beaucoup de satisfaction *l'Histoire des Plantes des environs de Paris*. Il suffit de sçavoir que c'est un Ouvrage de Monsieur Tournefort, pour assurer qu'on ne peut rien faire de meilleur ni de plus utile en ce genre.
A Versailles le 29. May 1698.

BOURDELOT.



T A B L E

D E S

HERBORISATIONS

dont il est parlé dans ce Livre.

HERBORISATION I. *Ab-*
delà de la Porte de la Conference,
du costé du Cours la Reyne, vers les
Bons-hommes, & le long de la riviere,
page 1.

HERBORISATION II. *Dans le*
Bois de Boulogne, 46.

HERBORISATION III. *Aux*
environs de Surène, de Saint Clou,
& de Séve, 175.

HERBORISATION IV. *A Gen-*
tilli, Arcœuil, Cachan, Berny &
Antoni, 241.

HERBORISATION V. *A la Por-*
te Saint Antoine, à Bercy, à Cha-
renton, dans le bois de Vincennes,

Table des Herborisations:

*dans les Isles de la Marne, & aux
environs de Saint Maur, 313.*

HERBORISATION VI. *Ou l'on
traite des plantes qui naissent en plu-
sieurs endroits des environs de Paris,
dont on n'a point parlé dans les Her-
borisations précédentes, 377.*





HISTOIRE

DES

PLANTES,

QUI NAISSENT AUX ENVIRONS
DE PARIS.

HERBORISATION I.

*Au-delà de la Porte de la Conference, du
costé du Cours la Reine, vers les Bons-
hommes, & le long de la riviere.*



CETOSA pratensis C.B. Pin. II 4.

Oxalis vulgaris, folio longo f. B. 2.

989. *Oxalis* Dod. Pempt. 648. Ozeil-

le longue, ou Vinette. La racine de

cette plante n'est point aigre, comme l'asseure

Mathiole: elle est au contraire tres-amere, tres-

astringente, & ne rougit que foiblement le papier

bleu, au lieu que les feuilles le rougissent aussi vi-

vement que l'alun. Ce rouge se soutient en se-

chant; celui des racines s'efface, & ne laisse

Math. 442

qu'une tache brune. Le sel essentiel de l'Ozeille est un mélange de sel ammoniac & de nitre. Ce sel essentiel détonne sur le feu, & laisse sentir un esprit urineux, lorsqu'on le dissout dans l'huile de tartre. Il semble que le sel ammoniac soit plus développé dans les racines, puisqu'elles rougissent le papier bleu; ce que le nitre ne sauroit faire: mais dans les feuilles la partie acide de ces mêmes sels, se dégageant d'une grande partie de sel acre, devient en quelque manière semblable à l'esprit acide de sel ammoniac, ou à celui de nitre. Dans les racines ces deux sortes de sels sont unis avec un peu d'huile fétide & avec assez de terre. Dans les feuilles ils sont dissous dans une grande quantité de flegme. Il ne paroît pas qu'il y ait du vitriol dans l'Ozeille: car le suc de ses feuilles, non plus que les autres acides qui n'ont rien de métallique, ne noircit pas la teinture des noix de galles. Il n'est pas surprenant après cela que les vertus des parties de l'Ozeille soient différentes. Les racines où le sel ammoniac, le soufre, & la terre dominant, sont propres à emporter les digues qui s'opposent au mouvement du sang dans la tiffure des viscères: on les ordonne dans les bouillons, dans les décoctions, & dans les tisanes aperitives; les feuilles au contraire qui sont aigres à agacer les dents, rafraîchissent, en diminuant la fermentation du sang, & temperent la bile, ou l'empêchent de s'allumer. Simon Pauli rapporte que dans le Groenland on fait prendre aux scorbutiques des bouillons, ou des décoctions de *Cochlearia*, & des feuilles d'Ozeille, qui corrigent la grande acrimonie. On a même remarqué que l'usage des racines & des feuilles de cette plante, soulageoit fort les scorbutiques, qui

des environs de Paris. Herb. I. 3

Sont d'un temperament sec & bilieux. Les feuilles pilées, ou cuites sous la braise, avancent la sup-
puration des tumeurs, de mesme que le levain :
les racines donnent à l'eau une couleur rouge, qui
peut servir à tromper les malades qui voudroient
boire du vin, sur tout si l'on y ajoûte un peu de
suc de Grenades.

ALSINE media C.B. Pin. 250. *Alsine vul-*
garis, sive *morsus Gallinae* J. B. 3. 363. Morgeli-
ne : on l'appelle aussi Mouron ; mais je crois qu'il
vaut mieux garder ce nom pour l'*Anagallis*. La
Morgeline varie selon les lieux, comme Tragus
l'a remarqué : la figure de l'*Alsine media* Ta- Icon. 78.
bern. la represente haute & étiolée, telle qu'on la
trouve dans les lieux qui sont fort à l'ombre. Dans Pempt. 29.
la figure de Dodonée, qui l'appelle *Alsine minor*,
elle paroist plus basse, plus touffuë, & plus sem-
blable à celle qui se voit ordinairement dans les
jardins : on doute si ce n'est pas aussi l'*Alsine ma-*
rina de ce dernier Auteur. J. Bauhin soupçonne
que celle-ci est l'espece qu'il a nommée *Alsine*
Plantaginis folio. Pour moy, je trouve la figure
de Dodonée fort mauvaise ; & il me semble qu'el-
le ne répond, ni à la plante de J. Bauhin, ni à
celle dont nous parlons ; ainsi il est surprenant
que Lobel se soit servi de cette figure pour repre-
senter la Morgeline : mais il ne l'a connuë que
confusément, comme le montre J. Bauhin. Il
ya apparence que Thalius a parlé de cëtte plante
sous le nom d'*Alsine minor* : mais comme il en
fait plusieurs especes, il faut citer *Alsine minor*
foliis oblongis, mucronatis, & non pas simple-
ment *Alsine minor*, ainsi qu'a fait C. Bauhin. La
Morgeline est d'un goust d'herbe un peu salé.
Cordus y trouvoit quelque chose de nitreux ; ce-

pendant comme elle rougit assez le papier bleu, il me semble que son sel tient aussi de la nature du sel ammoniac, qui se trouve dans le sel naturel de la terre, mais qui dans cette plante est dissous dans une grande quantité de flegme. J. Bauhin assure que l'eau distillée de la Morgeline, ou le vin dans lequel cette plante a infusé, rétablissent ceux qui sont fort extenués, après de grandes maladies; Schroder en fait grand cas pour les phtisiques. L'usage de la même plante garantit les enfans des mouvemens convulsifs; on donne un gros de sa poudre pour l'épilepsie. Solenander dit que cette poudre mise sur les hémorroïdes, en arrête le flux immodéré, & en apaise la douleur. Le suc de la Morgeline est vulnérinaire & détensif, de même que le sel ammoniac qui est excellent pour nettoyer la bouche, & en emporter les aphtes: pour le crachement de sang, on fait manger aux malades des omelettes faites avec cette herbe hachée menu au lieu de Persil: appliquée sur les mamelles, elle dissout le lait grumelé, & dissipe la trop grande quantité de cette liqueur. On peut concilier avec toutes ces vertus, celle de rafraîchir, que l'on attribue à la Morgeline: car la plupart des remèdes ne rafraîchissent qu'en rétablissant la vitesse ordinaire du sang, lequel à l'occasion des embarras qu'il trouve dans les viscères, y croupit, y fermente plus fortement, & échauffe toutes les parties voisines; les apéritifs sont capables de rafraîchir en ce sens-là, puisqu'ils ouvrent les conduits par où les liqueurs doivent circuler. Les Anciens qui dans les médicamens recherchoient plutôt les effets que les causes, ne doivent pas être blâmés d'avoir appelé rafraîchissans la plupart de ceux qui

Sont capables d'augmenter le mouvement des humeurs. Tout le monde sçait que l'on se sert ordinairement de la Morgeline pour rétablir l'appetit des Serins de Canarie, des Chardonnerets, & des autres oiseaux que l'on nourrit dans des cages; cet usage n'est pas nouveau. Tragus, Anguillara, & plusieurs auteurs en ont parlé.

ALSINE minor multicaulis C.B. Pin. 250.
Voyez la II. Herborisation.

ALTHÆA Dioscoridis, & Plinii C.B. Pin. 315. *Althæa, sive Bismalva* J.B. 2. 954. Guimauve: on la trouve à feuilles plus ou moins pointuës; elles le paroissent un peu trop dans la figure dont Dodonée, Clusius & Lobel se sont servis. Mathiole, Fuchsius, & Tabernæmontanus l'ont faite graver à feuilles beaucoup plus arrondies, & c'est apparemment cette dernière espèce que M. Sutherland tres-habile Prof. fleur des Plantes à Edimbourg, a nommé *Althæa folio rotundiori, sive minus acuminato*. Les feuilles de Guimauve sont aussi quelquefois plus ou moins anguleuses. M. Herman a appelé celle dont les feuilles sont anguleuses, *Malva sylvestris, aut palustris, aut Ibisus folio angulosiori*. Cordus, J. Bauhin, Morison, & M. Rai ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles; il est certain qu'elle est d'une seule pièce. Les feuilles de Guimauve sont gluantes, insipides, & ne rougissent point le papier bleu: les racines ont le même goût; mais elles rougissent un peu le papier bleu. Le suc gluant de cette plante, lequel paroist un mélange de beaucoup de flegme, d'une portion considérable de terre, d'acide, & de soufre, tient le sel âcre si embarrassé, qu'il ne sçauroit se manifester que par le feu: car il est cer-

*Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.*

rain que par l'analyse chimique, l'on tire de la Guimauve du sel volatile concret, & du sel fixe lixiviel. L'acide est un peu plus développé dans les racines, puisqu'elles rougissent legerement le papier bleu: cependant il y a apparence que cette plante agit principalement par son suc glaireux que le feu détruit entierement. Du consentement de tous les auteurs, elle est tres-adoucissante, & tres-émolliente: par son mucilage elle émousse non-seulement les sels corrosifs, mais en ramollissant les fibres qui sont trop tenduës, elle rétablit leur ressort, & fait par conséquent cesser la douleur. On employe la racine de Guimauve dans les tisanes adoucissantes; mais il ne faut l'y mettre que sur la fin, de peur de les rendre trop pasteuses: ces tisanes sont d'un grand secours dans la toux violente, lorsque les crachats sont âcres & salez. Dans quatre pintes d'eau l'on fait bouillir quatre onces de racine de Nenufar, une once de celle de Guimauve, l'on dissout dans la tisane passée par un linge, deux gros de nitre, de cristal mineral, ou de sel vegetal: on la fait boire à grandes verrées dans la colique nephretique, dans l'ardeur, & dans la retention d'urine, accompagnée d'un grand feu: mais l'inflammation estant appaisée, il faut retrancher la Guimauve; pour ne pas rendre les humeurs trop gluantes. On fait bouillir aussi trois poignées de Parietaire dans trois pintes d'eau; on y ajoute une once de racines de Guimauve; on passe la décoction; on la cuit avec du sucre en consistance de sirop, que l'on fait boire avec les tisanes convenables: dans les grandes inflammations des parties du bas ventre, pendant que l'on ordonne les saignées necessaires, on doit faire aussi des fo-

mentations avec la décoction des feuilles, des fleurs, & des racines de Guimauve, des Mauves, des Violettes, des graines de Fenugrec, des sommités de Camomille, & de Melilot; on applique le marc sur la partie en forme de cataplasme. Ces décoctions font un excellent demi-bain, on les donne aussi en lavement, avec deux onces de miel de Nenufar. Le sirop d'Althæa, de la description de M. Charas, est fort bon: le Chiendent, la Parietaire, l'Asperge, & les autres plantes que l'on y employe aiguissent un peu la Guimauve, & rendent ce sirop propre à pousser par les urines, & à faire cracher, en adoucissant. On a eu la mesme intention, en employant l'Iris de Florence dans les tablettes de Guimauve. M. Lemery qui a fait un excellent choix de meilleures compositions qu'on ait proposé, & qui les a reformées avec beaucoup de prudence, anime ces tablettes avec les fleurs de Benjoin. Voyez la Pharmacopée universelle. Il faut preferer ces tablettes à celles qu'on appelle tablettes de Guimauve simples: car cette plante a besoin d'un peu de pointe. Ainsi Quercetan a mis fort à propos dans son loock de Guimauve, les fleurs de soufre, la poudre Diariæos, &c. de mesme pour rendre l'onguent d'Althæa plus resolutif, on a tres-bien fait d'y ajouter le Fenugrec, la Squille, le Galbanum; & M. Lemery y substitue avec raison la gomme ammoniac à celle de Lierre: on peut y mesler l'esprit de vin camfré, quand on veut l'employer pour la sciatique & pour les rhumatismes. Par la mesme raison, le mucilage de Guimauve fait avec la graine de Fenugrec, est à preferer à celui qui est simple, parce qu'il résout en ostant l'inflammation: on doit mettre cette graine dans la

bouillie que l'on fait avec la Guimaive, & le lait, pour dissiper, ou pour faire suppurer les tumeurs, suivant que la matiere est disposée: les cataplasmes preparez avec la racine de cette plante, celles de Lys, d'Oignons, & avec les quatre farines, sont tres-propres pour les mesmes tumeurs; sur tout quand on y mesle l'esprit de vin camfré, l'esprit de sel ammoniac, ou quelque autre matiere spiritueuse. Il ne faut pas conclure avec M. Seger, que les racines de Guimaive soient acres, de ce que plusieurs pustules rouges & douloureuses parurent sur une partie où l'on avoit appliqué cette herbe en cataplasme; il y a plus d'apparence que les matieres retenues par le défaut de transpiration, produisirent ces pustules.

ANAGALLIS phæniceo, flore C. B. Pin. & cæruleo flore ejusd. 252. Voyez la IV. Herborisation.

ASTER palustris luteus, folio longiori, lanuginoso Instit. rei herbar. *Conyzis affinis* C. B. Pin. 265. *Britannica Conyzoides, quibusdam Aster Pannonicus Clusio* J. B. 2. 1047. *Britannica vera Dalechampii Lugd.* 1087. Cette plante quoique tres-commune, est connue de fort peu de gens: sa racine est une touffe de fibres blanches, ondoyantes, longues de quatre ou cinq pouces, épaisses d'une demi ligne, attachées à la mesme teste, d'où sortent quelques filets, qui courant entre deux terres, servent à multiplier cette plante: ses tiges naissent trois ou quatre ensemble, hautes d'un pied & demi, ou deux; elles sont quelquefois purpurines vers le bas, épaisses d'une ligne & demie ou deux, branchuës seulement vers le haut, pleines de moëlle, & parsemées

des environs de Paris. Herb. I. 9

de poils assez courts. Les feuilles d'en-bas ont demi-pied, ou huit pouces de long, sur un pouce ou un pouce & demi de large; elles sont vert-mat, pointuës par les deux bouts, ondées legere-ment sur les bords, couvertes de poils semblables à ceux de la tige; mais quelquefois plus longs, relevées d'une grosse coste blanchastre, ou purpurine arrondie en dessous: cette coste jette quelques fibres qui s'étendent obliquement sur les bords. Les feuilles qui accompagnent la tige sont alternes, longues de trois ou quatre pouces: elles augmentent quelquefois vers le haut, où elles embrassent la moitié de la tige par une base arrondie, & large de près d'un pouce: elles vont en diminuant jusques au bout, & poussent de leurs aisselles quelques œilletons garnis de feuilles fort menuës. Les branches sont assez serrées vers la tige, & se subdivisent en deux ou trois brins, chacun desquels soutient une fleur radiée, jaune, large d'un pouce & demi ou deux. Le disque de la fleur est composé d'environ 350. fleurons, gressés, hauts de trois lignes, peu evasés & divisés en cinq pointes, au milieu desquelles se trouve un filet fort court & fourchu. La couronne est de 50. ou 60. demi-fleurons de même couleur, qui ont près de 10. lignes de longueur, sur une demi-ligne de largeur: ils sont recourbez le plus souvent en bas, fourchus à l'extrémité, garnis à leur base d'un filet semblable à celui des fleurons; mais de couleur feuille-morte. Les embrions des graines qui soutiennent les fleurons & les demi-fleurons sont blancs, déliés, hauts d'une ligne: ils grossissent dans la suite, deviennent bruns, & leur aigrette qui est blanche, est haute d'environ 3. lignes. La racine de cette Plante est

fort amere, acre, & comme huileuse; elle a l'odeur du foin échauffé: ses feuilles sont ameres aussi, mais sans astringtion. Elle aime les lieux humides; fleurit en Juillet, Aoust, & Septembre, vers la fin duquel ses graines meurissent. Sa racine est beaucoup mieux dessinée dans les Memoires de Pena & de Lobel, que dans l'Histoire des Plantes de Lion, quoyque les figures que les Auteurs de ces Livres ont donné de cette plante ne soient pas trop bonnes. L'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, pour s'accommoder à la description que ^aDioscoride & ^bPline nous ont laissé de la *Britannica*, assure que ses racines sont noires, & que la plante a beaucoup d'astringtion. J. Bauhin soupçonne que c'est la mesme que l'*Aster III. Austriacus I. Clus.* mais la figure des racines, leur couleur, & quelques autres circonstances ne conviennent pas à la plante dont nous parlons.

ATRIPLEX folio hastato, sive Deltoïde Mor. H. R. Bles. *Atriplex sylvestris, annua, folio deltoïde, triangulari, sinuato, & mucronato, hasta cuspidi simili* Mor. Hist. 607. *Atriplex sylvestris folio hastato, sive Deltoïde Raii Hist. 192.* La description de ce dernier Auteur est bonne, il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espece que Dodonée appelle *Atriplex sylvestris*, & qu'il marque assez bien par ces paroles: *Levitate formæque foliorum, floribus, semine folioso hortensum amulatur; humilior ac minor est omnibus partibus.* Nous n'avons point d'espece d'Arroche, qui ait plus de rapport à celle des jardins que celle-cy. C. Bauhin n'a pas eu raison de la joindre au *Cynocrambe I.* de Cefalpin. qui l'a prise pour une plante qui ne fleurit pas. Cette

^a Lib. 4. cap. 2.

^b Lib. 25. cap.

3.

Hist. 13.

Pempt. 614.

Cesalp. p. 161.

derniere espece approche beaucoup plus de l'*Atriplex sylvestris*, folio sinuato, candicante C. B. Pin. il me semble qu'il faut rapporter à celle de Morison l'*Atriplex sylvestris* Cas. *Brevior est sativâ, folio simili, sed minore ac nigriore, seminibus similibus, similiter depressis, nigris, in folliculo quadrato.*

ATRIPLEX angusto, oblongo folio C. B. Pin. 119. *Atriplex sylvestris Polygoni, aut Helxines foliis* Lob. Icon. 257. *Atriplex vulgaris, angustifolia, cum folliculis* F. B. 2. 973. On la trouve souvent à tiges courbées & couchées sur terre; quelquefois aussi elles sont droites, & assez fermes.

ATRIPLEX angustissimo, & longissimo folio H. L. Bat.

BURSA PASTORIS major, folio sinuato C. B. Pin. 108. *Bursa pastoria* F. B. 2. 936. *Dod. Pempt. 103.* La figure qu'en donne cet Auteur est bonne. Le Tabouret, ou Bourse, & Malette à Berger, comme on lit dans nos vieux Auteurs François, est d'un goût d'herbe un peu salé, & comme deterfif. Le suc de ses feuilles rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer que dans cette plante, le sel ammoniac, qui est dans le sel naturel de la terre, a pris le dessus sur les autres principes: ce sel ammoniac est dissous dans une portion considerable de flegme, & il est moderé par beaucoup de terre & par un peu de soufre. Cette plante ne donne pas beaucoup d'acide par l'analyse chimique, tout ce qu'on en tire est presque alcalin: il y a peu de plantes qui donnent plus de sel volatile concret, plus de fixe lixiviel, & plus de terre. Ces principes meslez ensemble, rendent le Tabouret propre à fondre le sang, lorsqu'il est épaissi par des acides étrangers, qui l'empes-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

chent de passer avec la vitesse ordinaire, des artères dans les veines; à quoi l'on doit rapporter la plupart des fluxions: d'ailleurs, la terre qui se trouve dans cette plante, s'imbibé aisément des serositez qui causent le relâchement des fibres; ainsi du consentement de tous les Auteurs, elle est vulnérable & astringente; on la croit aussi febrifuge & adoucissante. Le suc de ses feuilles beû, depuis quatre onces jusques à six, est d'un grand secours dans toutes les pertes de sang, & mesme dans les fluxions accompagnées d'inflammation: on en fait bouillir une poignée dans un bouillon dégraissé; on l'employe dans les tisanes, dans les lavemens, & dans les cataplasmes: son eau distillée n'a presque point de vertu; ce n'est que le flegme séparé des autres principes. On la trouve presque pendant toute l'année: car elle se seme d'elle-mesme, vers la fin de l'Esté.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C. B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B. 3. 89. *Carduus stellatus, folio Papaveris erratici* C. B. Pin. 387. *Hippophastrum* Col. *Phytob.* 107. *Spinatella* Tabern. *Icon.* 701. Chardon étoilé, Chauffetrape. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante: celle de Columna n'a pas les feuilles assez découpées. Ses feuilles sont fort ameres, & rougissent un peu le papier bleu: la racine le rougit davantage, & a le goût de l'Artichaut. La Chauffetrape contient un sel qui approche fort du sel naturel de la terre; car la solution de ce sel est fort amere, & chargée de sel ammoniac & de nitre, comme nous l'avons fait voir ailleurs: il y a apparence que l'ammoniac domine dans cette plan-

te, car le nitre ne fait aucune impression sur le papier bleu, au lieu que le sel ammoniac le rougit assez : celui qui se trouve dans cette plante est joint à une portion considerable de soufre & de terre; ainsi la Chauffetrape est febrifuge, vulneraire & aperitive. Pour la fièvre intermittente, on fait boire au commencement du frisson, le suc des feuilles de cette plante, au poids de quatre ou six onces : ce mesme suc emporte les taves des yeux, & guerit les blessures. Monsieur de Lamoignon, Intendant de Languedoc, a bien voulu faire part au public d'un remede par lequel il a esté gueri d'une fascheuse colique nephretique, qui le fatiguoit assez souvent. Voicy le remede tel qu'il a esté imprimé à Montpellier par son ordre.

Le 28. jour de la Lune de chaque mois, on fait ce boire de fort grand matin un verre de bon vin ce blanc, dans lequel on a mis infuser une dragme de ce la premiere écorce de la racine de Chauffetrape, ce cueillie vers la fin du mois de Septembre. Cette ce écorce est une petite peau, fort fine, brune par de- ce hors, blanche en dedans, que l'on fait secher à ce l'ombre, & mettre en poudre tres-subtile. Le jour ce que l'on a pris ce remede, on met sur le soir dans ce un demiseptier d'eau, une poignée de Parietaire, ce une dragme de bois de Sassafras, autant d'Anis, ce & pour un sol de Cannelle fine : l'on fait bouillir le ce tout devant un feu clair pendant un demiquart ce d'heure: l'on retire le pot de devant le feu, & on le ce met sur des cendres chaudes, après l'avoir bien cou- ce vert avec son couvercle & avec du papier. Le len- ce demain on remet aussi le pot devant un feu clair, ce pour le faire encore bouillir pendant un demi- ce quart d'heure: après quoy l'on verse sur deux onces ce de sucre candi en poudre, que l'on a mis dans une ce

écuelle d'argent, l'infusion passée par un linge,
avec expression du marc : quand le sucre est fon-
du, on la fait boire au malade le plus chaudement
que l'on peut, & on l'oblige de ne rien prendre
de trois heures, ce qu'il faut observer aussi, après
la prise du premier remede. L'usage de ces reme-
des ne demande aucun regime particulier.

Camerarius assure qu'à Francfort on se sert
de la racine de Chauffetrape, au lieu de celle du
Chardon-Roland : on l'employe dans la tisane, &
dans les bouillons aperitifs : un gros de graine de
Chauffetrape infusée dans un verre de vin blanc,
emporte souvent les matieres glaireuses qui em-
barrassent les conduits de l'urine.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II.
Herborisation.

CARDUUS tomentosus, Acanthi fo'io, vul-
garis Instit. rei herbar. *Spina alba tomentosa*,
latifolia, *vulgaris* C. B. Pin. 382. *Spina alba syl-*
vestris Fuchsio J. B. 3. 54. *Acanthium vulgare*,
flore purpureo Tabern. Icon. 686.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin.
321. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION villosum majus, parvo
flore Instit. rei herbar. *Lysimachia hirsuta*, *sili-*
quosa, *major*, *parvo flore* C. B. Prodr. 116. *Lysi-*
machia siliquosa, *hirsuta*, *flore minore* J. B. 2.
905. *Lysimachia siliquosa* II. Tabern. Icon. 855.
J. Bauhin s'est trompé, en rapportant à cette
espece, celle que Dodonée appelle *Pseudolysima-*
chium purpureum, *minus*, dont la figure represen-
te fort bien la *Lysimachia Chamænerion dicta*,
angustifolia C. B. Pin. 245. Dodonée luy-mesme
ne connoissoit pas bien cette plante, puisqu'il as-
sure qu'elle ne differe que par la grandeur, d'une

autre espece de *Chamanerion*, que C. Bauhin appelle *Lysimachia siliquosa, glabra, major.*

CHELIDONIUM majus vulgare C. B. Pin. 144. *Chelidonia* f. B. 3. 482. *Chelidonium majus* Dod. *Pempt.* 48. Eclaire, Chelidoine, ou Felougne. Dioscoride rapporte que l'on croyoit de son temps que les hirondelles, par l'application de cette herbe, redonnoient la veuë à leurs petits, à qui l'on avoit crevé les yeux : Aristote l'a cru ; mais Celse a eü raison de refuter cette erreur : car l'experience fait voir, que dans moins d'une heure de temps, un animal voit fort clair, quoyqu'on lui ait percé la cornée, jusques à faire sortir plusieurs gouttes de l'humeur aqueuse. L'Eclaire est amere, acre & bruslante, sur tout la racine, qui donne plus de suc orangé que les autres parties de la plante : elle ne rougit que legerement le papier bleu, & sent comme les œufs couvis, ce qui fait croire que son suc est, pour ainsi dire, phagedenique ; semblable en quelque maniere à la liqueur qui resulte du mélange de la solution du sublimé & de l'eau de chaux, ou approchant du lait qui a bouilli avec quelque sel acre. La Chelidoine par l'analyse chimique, donne assez de ce sel, tant fixe que volatile ; mais il y est enveloppé de beaucoup de soufre & de terre. Cette plante prise interieurement est fort aperitive : l'infusion d'une pincée des feuilles macerées à froid pendant la nuit, dans un verre de petit lait, avec un gros de crème de tartre est un bon remede pour la jaunisse, & pour les passes couleurs : quelques-uns y ajoutent une once de sirop de Chicorée. Pour l'hydropisie, on fait infuser pendant vingt-quatre heures, une once de racine d'Eclaire, & demi-once de teinture de Mars dans une chopine de vin blanc

Lib. 6. cap. 63

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

on passe l'infusion par un linge, & l'on en fait prendre trois onces deux fois par jour. La preparation suivante est très-bonne pour les vapeurs, & pour la maladie du poumon, qu'on appelle consommation d'Angleterre. Il faut mettre en digestion pendant huit jours, douze livres de toute la plante pilée legerement, trois douzaines d'Ecrevisses de riviere dépecées, deux livres de miel, luter l'alembic, & distiller ces matieres au bain marie; l'eau qu'on en tire est excellente pour les vapeurs, beüe depuis deux onces, jusques à quatre: elle abat l'inflammation des yeux, & desseche les ulceres de ces parties, ainsi que le suc d'Eclairé moderé avec du lait: on l'applique sans lait sur les taves pour les ronger. Julien Paulmier fameux Medecin de la Faculté de Paris, faisoit grand cas du suc de la racine de cette plante dans la peste. *Succus radicis Chelidonii majoris ex vino albo, & aceti rosacei momento expressus, nonnullis presentaneum auxilium attulit, & virus sudore foras pepulit.* L'herbe pilée guerit les blessures des chevaux; quelques-uns y ajoutent les feuilles du Pavot cornu.

CHENOPODIUM folio sinuato, candicante
 Instit. rei herbar. *Atriplex sylvestris, folio sinuato, candicante C. B. Pin. 119. Atriplex sylvestris J. B. 2. 972. Atriplex sylvestris Tabern. Icon. 426.*
 La figure de Tabernæmontanus est bonne. M. Rai a fort bien décrit toutes les parties de cette plante, excepté la fleur qui n'est point à cinq feuilles, mais à étamines, puisque son calice, qui est de couleur d'herbe, devient l'enveloppe de la graine. C. Bauhin assure peut-estre un peu trop legerement, que c'est la plante que Thalius a nommée *Atriplex fimetaria major*, dont la description est si courte,

De febr.
 pestil. cap.
 16.

Hist. 197.

qu'on ne sçait à quelle espece l'appliquer. La figure de l'*Atriplex sylvestris sinuata* Lob. paroist Icon. 254 monstrueuse; elle a les feuilles découpées plus profondement qu'aucune espece de ce genre, & ses fruits sont semblables à ceux de l'*Atriplex folio hastato, seu deltoide* Mor. H. R. Bles. La plante que Cefalpin appelle *Atriplex sylvestris*, ne convient pas non plus à la description de la nostre; mais plustost à celle de Morison, comme nous avons dit plus haut. L'espece dont nous parlons varie: on la trouve à feuilles étroites dans les vignes du Mont-Valerien, de Ruel, & d'Argenteuil; cette varieté paroist bien representée dans Tabernæmontanus, sous le nom d'*Atriplex sylvestris*, 2. Icon. pag. 427.

CHENOPODIUM foetidum Instit. rei herbar. *Atriplex fatida* C. B. Pin. 19. J. B. 2. 974. *Vulvaria* Tabern. Icon. 428. La teinture de cette plante tirée avec l'eau de vie, est bonne pour les vapeurs. Cette plante par l'analyse chimique, ne donne presque que des matieres chargées de sels acres: elle donne sur-tout beaucoup de sel volatile concret, & de fixe tres-lixiviel, assez de soufre, & assez de terre.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

CHENOPODIUM, Pes anserinus 1. Tabern. Icon. 427. *Atriplex sylvestris, latifolia* C. B. Pin. 119. *Atriplex dicta Pes anserinus* J. B. 2. 975. Fuchsius & Tragus assurent qu'elle fait mourir les cochons.

CHENOPODIUM Pes anserinus 2. Tabern. Icon. 428. *Atriplex sylvestris, latifolia, acutiore folio* C. B. Pin. 119. *Atriplex dicta Pes anserinus alter sive ramosior* J. B. 2. 976.

DAUCUS vulgaris Clus. Hist. cxcviii. *Pastinaca tenuifolia, sylvestris* Dioscoridis, vel

Daucus officinarum C. B. Pin. 151. Voyez la V^e Herborifation.

D A U C U S annuus minor, flosculis rubentibus Instit. rei herbar. *Caucalis semine aspero, flosculis rubentibus* C. B. Prod. 80. *Anthriscus quorundam, semine aspero, hispido* J. B. 3. part. 2. 83. C. Bauhin assure avec raison que c'est le *Daucoides minor* Cord. de sorte que J. Bauhin a eu tort de le prendre pour le *Daucoides major* du même Auteur.

Hist. 159.

D A U C U S annuus minor, flosculis albis Instit. rei herbar. *Anthriscus quorundam, semine aspero hispido, umbellis albicantibus* J. B. 3. part. 2. 83. *descript.*

D A U C U S annuus, ad nodos floridus Instit. rei herbar. *Caucalis nodoso echinato semine* C. B. *Math. emac.* 404. *Caucalis nodoso echinato semine, Anthriscus hispido affinis, si non ejus varietas* J. B. 3. part. 2. 83. M. Rai a remarqué que J. Bauhin n'avoit pas eu raison de douter que cette espece fust une varieté de la precedente; C. Bauhin l'avoit receüe de Paris, où elle est tres-commune sur les bords des chemins.

Hist. 468.

E R U C A tenuifolia, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Roquette sauvage. Il est surprenant qu'on n'ait que de tres-méchantes figures d'une plante aussi commune que celle-ci; je ne sçay pourquoy C. Bauhin l'a nommée *Eruca sylvestris, major, lutea, caule aspero*: sa tige est quelquefois parsemée de petits poils; mais on ne sçauroit l'appeller rude ni aspre. Il faut rapporter ici l'*Eruca altera, fruticosa* Casalp. ainsi qu'a fait J. Bauhin, & non pas *Eruca quoddam genus, sponte nascens, floribus albis* Casalp. comme on le voit dans le Pinax. Cette plante est d'un goust tout-à-fait acré & brulant,

Pin. 98.

Casalp. 360.

des environs de Paris. Herb. I. 19

Meslé d'amertume sur la fin ; elle rougit assez le papier bleu , & son odeur approche de celle des huiles fétides rectifiées sur la chaux vive ; ce qui fait conjecturer qu'elle contient un sel tres-acre , aprochant du sel ammoniac meslé avec beaucoup d'huile fétide & de terre. Ainsi il n'est pas surprenant que la plante dont nous parlons soit aperitive , incisive , & diuretique. Mathiole assure qu'estant cuite avec un peu de sucre , elle appaise la toux des enfans , causée ordinairement par des matieres glaireuses , aigries dans les bronches , & dans les vesicules du poulmon.

ERYSIMUM vulgare C. B. Pin. 100. *Erysimum Tragi, flosculis luteis, juxta muros proveniens* J. B. 2. 863. *Erysimum, Irio 1. Tabern. Icon. 448.* Velar ou Tortelle. L'Irio de Mathiole est le *Sinapi arvense, praxox, semine nigro* Mor. & non *Hi. 621.* pas l'*Erysimum vulgare* , ainsi que C. Bauhin l'a cru. J. Bauhin en a mieux jugé : car il croit que la figure de Mathiole est monstrueuse: nostre Velar a un goust d'herbe un peu salé, & gluant. Cette plante rougit assez le papier bleu , ce qui fait croire qu'elle contient un sel aprochant du sel ammoniac moderé par du flegme , du soufre , & de la terre ; ainsi le Velar est propre à toutes les maladies du poumon , où il faut dissoudre une limphe épaisse , qui en enduit les bronches & les vesicules, comme il arrive souvent dans les vieilles toux & dans l'asthme : on en ordonne une poignée dans le bouillon de vieux coq : on fait macerer à froid dans de l'eau cette plante hachée grossierement ; le sirop fait avec le suc est tres-bon : le sirop qui est décrit dans la Pharmacopée de Rondelet, que Pena & Lobel ont fait imprimer , avec leurs memoires , de l'édition de 1605. est fort composé.

ERYSIMUM latifolium majus, glabrum C. B. Pin. 101. *Sinapi sylvestre, Monspeffulanum, lato folio, flosculo luteo minimo, siliquâ longissima* J. B. 2. 858. *Iris Apulus alter, lævi Eruca folio* Col. part. 1. 265. La figure qu'en a donné Columna est bonne. Quelques-uns font le sirop d'Erysimum avec le suc de cette espece.

GRAMEN pratense, paniculatum, minus, album C. B. Pin. 3. *Gramen paniculatum, minus, album* Tabern. Icon. 206. J. B. 2. 465.

GRAMEN hordeaceum minus & vulgare C. B. Pin. 9. *Hordeum spontaneum spurium, Holcus Plinii Anguillara Lobel. Icon. 30. Hordeum murinum* J. B. 2. 431. Il semble que J. Bauhin ne trouve pas beaucoup de difference entre cette espece, & celle que C. Bauhin appelle *Gramen hordeaceum montanum, sive majus*: Thalius est le premier qui les a distinguées par la seule grandeur de leurs tiges, & de leurs épis. La figure de l'Histoire des Plantes de Lion, en represente l'épi beaucoup plus gros, que celle de Lobel, & la plante que Cefalpin a observée devoit estre bien petite, puisqu'elle n'avoit qu'un empan de haut. La figure de Tabernæmontanus represente l'épi fort gresse, & les tiges assez hautes: tout cela fait voir que cette plante varie, suivant les lieux où elle vient.

GRAMEN Loliaceum, angustiore folio, & spicâ C. B. Pin. 9. *Phanix Lolio similis* J. B. 2. 436. *Phanix, sive Lolium murinum* Dod. Pempt. 540.

JACEA nigra pratensis latifolia C. B. Pin. 271. *Jacea nigra, vulgaris, capitata & squamosa* J. B. 2. 27. *Jacea nigra* Tabern. Icon. 152. La figure que Tabernæmontanus en a donné est assez bon-

Lugd. 427.

Cesalp. p. 185.

Icon. 235.

ne ; il faut rapporter à cette espece la *Facea nigra* Pempt. 124
Dod. & la *facea nigra vulgaris Lob.* quoyque ces Icon. 541.
deux Auteurs se soient servis de la figure de la *Facea*
Austriaca vi. Clus. laquelle doit estre differente Hist. viii
de la nostre , puisque Clusius l'en separe. C. Bauhin ne s'estoit peut-estre pas apperceû que *Donnée*, & *Lobel* parloient de la commune ; ainsi il faut rapporter à l'espece dont nous parlons tous les synonymes que C. Bauhin a donnez à sa *Facea nigra laciniata*, excepté ceux de Clusius & de Camerarius : car l'*Hyosiris Plinii* d'Anguillara n'est pas differente de la commune, comme on le peut voir dans le Livre de cet Auteur, où il rapporte qu'elle est excellente pour les aphtes de la bouche, pour les blessures, & qu'on l'appelle à Padouë *Herba dalle ferite*. 216. *Tabernæmontanus* en recommande la décoction pour les descentes : il y en a qui la font prendre en poudre dans le potage. Par l'analyse chimique, elle ne donne presque que des matieres chargées de sel acré : cette plante varie. Voyez la III. Herborisation.

LAPATHUM folio acuto, crispo C. B. Pin. 114. *Lapathum acutum, crispum Tabern. Icon.* 436. f. B. 2. 988. Parelle, ou Patience sauvage frisée. La figure de *Tabernæmontanus* est fort bonne. Il est surprenant que *Morison* ait confondu le *Lapathum folio acuto, crispo C. B. Pin.* avec le *Lapathum aquaticum, minus f. B.* & qu'il ne se soit pas apperceu que cette derniere espece est le *Pusillum fontilapathum*, & *Lapatholum vocatum tenellum Adv. Pena* & *Lobel* assurent que leur plante a les feuilles plus estroites que le *Potamogeton*. *J. Bauhin* rapporte leur description qui finit par ces paroles, *folia angustiora multò quàm Potamogetonis* ; & ensuite il ajoute que *Pena* &

Lobel l'ont appellée *Pusillum fontilapathum*, & *Lapathiolum vocatum tenellum*. Morison au contraire, à *folia angustiora multò quàm Potamogetonis*, ajouste, *Pusillum fontilapathum*, & *Lapathum tenellum vocati*; comparant cette plante à elle-mesme. J. Bauhin n'est pas excusable, d'avoir confondu le *Fontilapathum* de Lobel, avec l'*Hydrolapathum minus* du mesme Auteur: ces deux plantes sont représentées tres-distinctement dans Lobel. La racine de la Patience sauvage frisée est fort amere, astringente, jaune-passe, & rougit assez le papier bleu: les feuilles en sont aigrettes, & rougissent vivement le mesme papier, ce qui fait conjecturer qu'elles contiennent plus de sel acide, & que la racine a plus de sel acre & de terre: ce sel acide approche de celuy du nitre; car il ne noircit point la teinture des noix des gales, non plus que celuy de l'Oseille: on employe ordinairement à Paris la racine de l'atience dans les bouillons, & dans les tisanes aperitives. On en ratisse par exemple, deux onces que l'on fait bouillir dans un bouillon dégraissé, dans lequel après l'avoir passé, on dissout demi-gros de tartre chalibé soluble: on fait boüillir aussi deux onces de la mesme racine, & autant de celle d'*Enula Campana* dans deux pintes d'eau: on y ajouste sur la fin un baston de Reglisse; on passe la tisane, & l'on y dissout un gros de sel vegetal: l'on en fait prendre plusieurs verrées par jour à ceux qui ont la gale, des dartres, ou quelques-autres maladies du cuir; elle est fort bonne pour l'eresipele, pour l'ébullition de sang, & pour la petite verole. On applique la racine pilée sur les ulceres des jambes, elle entre dans l'onguent pour la gale: l'on fait boüillir pour cela dans fort peu d'eau, & assez de

beurre, quatre onces de racine de Patience sauvage, & autant de celle d'*Enula Campana*, coupées menu : on les passe par un tamis, & l'on mesle une once & demie de fleurs de soufre avec six onces de ce qui est passé.

LAPATHUM pulchrum, Bononienfe, sinuatum J. B. 2. 988. *Lapathum Parisiense, sinuatum* H. R. Par. On l'appelle communément à Paris *Lapaton violon*, à cause que ses feuilles sont échan-crées à peu près, comme le corps d'un violon : il a le mesme gouft & les mesmes vertus que le précédent ; c'est pourtant une espece tres-differente, quoyque M. Rai semble croire que ce n'est qu'une varieté du *Lapathum folio acuto, plano* C. B. Pin.

LAPATHUM folio acuto, flore aureo C. B. Pin. 114. *Lapathum anthoxanthon* J. B. 2. 988. *Lapathum sylvestre, 4. genus Dalechampii* Lugd. 694. La figure de cette plante qui se trouve dans l'Histoire des Plantes de Lion ne vaut rien, non plus que celle de J. Bauhin qui l'a imitée : les figures de l'*Hydrolapathum minus* Lob. & Lugd. re-
Icon. 2263
 présentent beaucoup mieux cette espece, on doit conclure de-là que le *Lapathum folio acuto, flore aureo* C. B. Pin. est le mesme que le *Lapathum aquaticum minus* du mesme Auteur. Il a encore cité l'*Hippolapathum sativum* Ger. pour l'*Hydro-
 lapathum minus* ; à moins qu'il n'y ait quelque
Icon. 3854
 changement dans cet endroit de la seconde édition de Gerard, qui est celle dont je me sers.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. *Linaria lutea, vulgaris* J. B. 3. 456. *Linaria prior* Dod. Pempt 183. Linaire, ou Lin sauvage. M. Rai assure que la capsule s'ouvre à deux battans : car le mot *bivalvis* exprime cette stru-

cture : il vaut mieux dire *bicapsularis*, puisqu'elle est divisée en deux loges, par une forte cloison, & qu'elle ne s'ouvre point en deux quartiers, chaque loge se crevant seulement vers le bout. La Linaire a un goût d'herbe salé; estant froissée, elle a l'odeur du Sureau: ses feuilles ne rougissent pas le papier bleu, mais les fleurs le rougissent assez; ce qui fait croire que ses feuilles contiennent du sel acré fort approchant du sel naturel de la terre, mais qui est mêlé dans cette plante avec une quantité fort considérable d'huile fétide: les fleurs sentent aussi mauvais, mais le sel ammoniac y est plus développé, c'est pourquoy elles rougissent le papier bleu. Cette plante appliquée extérieurement est tres-adoucissante, & resolutive, qualitez attachées à l'huile fétide de Tartre, de Vipere, de Corne de cerf, & semblables: je ne connois pas de meilleur remede pour adoucir les douleurs que l'on ressent dans le cancer, que de le graisser avec du beurre frais, avec lequel on a mêlé quelque huile tirée par la cornuë. La Linaire donc résout le sang, ou les matieres extravasées dans les porosités des chairs, & ramollit en même temps les fibres, dont la tension extraordinaire cause des douleurs insupportables. L'onguent de Linaire est excellent pour appaiser l'inflammation des hemorroïdes: voicy comme on le prepare. On fait boüillir les feuilles de cette plante dans l'huile, où l'on a fait infuser des escarbots, ou des cloportes: on passe l'huile par un linge, & l'on y ajouste un jaune d'œuf durci, & autant de cire neuve qu'il en faut pour donner la consistance d'onguent: d'autres, comme remarque M. Rai, font boüillir la Linaire dans du sein-doux jusques ce qu'il soit d'un beau vert, & y ajoustant un jaune d'œuf,

Bœuf, lorsqu'ils veulent s'en servir. Horstius rapporte qu'un Landgrave de Hesse donnoit tous les ans un bœuf bien gras à Jean Vulsius son Medecin pour luy avoir appris ce secret. Il y en a qui remplissent des sachets de Camomille & de **Lin**aire seches, ils les font bouillir dans du lait, & les appliquent sur les hemorroïdes : le suc & l'eau distillée de cette plante sont propres pour les inflammations des yeux. Cefalpin l'estime pour le cancer & pour l'érysipele, Tragus pour le cancer & pour les fistules : il assure qu'elle est diuretique, & en donne l'eau comme laxative & aperitive, propre pour la jaunisse & pour les obstructions du foye.

L Y C H N I S sylvestris, alba, simplex C. B. Pin.
 204. *Ocimastrum*, sive *Ocimoïdes* Tabern. Icon.
 299. *Ocimoïdes album multis* J. B. 3. 342. Cefal- *Cesalp. 615.*
 pin qui appelle cette plante *Ocimoïdes major*, en a mieux décrit les fruits que les fleurs, qu'il compare à celles du Violier, quoyqu'elles soient d'une structure bien différente : il y a beaucoup d'apparence que cette plante est nommée deux fois dans les Memoires de Pena & de Lobel, 1° sous le nom de *Lychnis sylvestris altera, flore nivei candoris.* *Adv. 142.*
 2° sous celui de *Ocimoïdes sive Ocimastrum. Fa-* *143.*
cea alba Monsp. *Herba tunica Gordonii.* Il est
 vray-semblable aussi que Lobel en a voulu parler
 sous le nom de *Lychnis albus, sylvestris* : mais ou- *Icon. 336.*
 tre le solecisme que cet auteur a fait en mettant
albus, au lieu d'*alba*, la figure qu'il en a donné
 représente l'espèce a fleurs doubles, & l'on ne
 scauroit dire que ce soit une transposition, puis-
 que celle qui est à fleur double, est gravée dans
 la mesme page sous le nom de *Lychnis sylvestris*
multiflora : la plante dont nous parlons a un

goust d'herbe assez fade, un peu gluant, & ne rougit point le papier bleu.

LYCHNIS sylvestris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herborisation.

MELILOTUS capsulis reni similibus, in capitulum congestis Instit. rei herbar. *Trifolium pratense, luteum, capitulo brevior* C. B. Pin. 328. *Trifolium, pratense luteum, mas, flore minore, semine multo* J. B. 2. 380. *Trifolium pratense, luteum* Fuchf. 819. La figure de ce dernier Auteur est bonne, il faut rapporter à cette espèce le *Trifolium agrarium* Dod. que C. Bauhin a confondu avec le *Trifolium pratense, luteum, capitulo Lupuli, vel agrarium* Pin. 328.

Temp.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis, hirsutus, flore majore* C. B. Pin. 210. *Auricula muris pulchro flore albo* J. B. 3. 361. *Holostium caryophyllum* Tabern. Icon. 233. La figure qu'en a donné Tabernæmontanus est tres-bonne, mais les feuilles de la plante dont nous parlons sont plustost molasses & lisses dans ce pays-cy: elles sont un peu veluës aux environs d'Aix en Provence; cependant cette difference est trop legere pour en faire deux espèces. J. Bauhin assure que la conserve & l'eau des fleurs de cette plante guerissent l'épilepsie, & que ses feuilles appliquées exterieurement soulagent les paralitiques.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

NASTURTIIUM sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. *Ambrosia campestris repens* C. B. Pin. 138. *Coronopus Ruellii sive Nasturtium verrucosum* J. B. 2. 919. *Cornu cervi alterum, re-*

des environs de Paris. Herb. I. 27

pens Dod. Pempt. 110. Voicy ce que Ruel en a dit : *Sed non abs re venit in mentem illius herbulæ, qua prostratis itineribus & semitis passim virescit, quasi pedibus calcari latetur, humi semper sparsa proserpit, folio in multas partes laciniato, sessilibus coliculis, flore candido, exili, involucriis seminum orbicularibus, per ambitum echinatis, in quibus duplices prominulo ventre sinus exuberant, singuli singulorum seminum capaces.* De nat. stirp. lib. 2. cap. 62.

J. Bauhin n'a pas si bien connu que Ruel le fruit de cette plante : car il assure que chaque fruit ne contient qu'une graine noire, & semblable à un pepin de raisin ; c'est ce qui a donné lieu à M. Rai de ranger cette plante parmi celles dont le fruit n'a qu'une cavité, remplie d'une seule graine : cependant il est certain que c'est une véritable espèce de Cresson : les fleurs sont attachées aux aiselles des feuilles, & disposées en petites grappes : chaque fleur est à quatre feuilles posées en croix, longues de demi-ligne, blanches, & émoussées : le calice est aussi à quatre feuilles creuses, vertes, blanchâtres sur les bords : les estamines sont très-courtes, chargées chacune d'un sommet jaunâtre ; quand la fleur est passée le pistile devient un fruit plat, vert, puis roussâtre & dur, presque demi-circulaire, long d'une ligne & demie sur deux lignes de large, denté sur les bords, divisé en deux capsules, dont chacune renferme une graine plate & roussâtre. La figure du *Pseudoambrosia* de *Camerarius*, dans l'abrégé de *Mathiole*, représente assez bien les fleurs, les fruits & les feuilles séparées de cette plante. Les Bauhins ont remarqué qu'elle estoit gravée deux fois dans *Lobel*, & trois fois dans l'*Histoire des Plantes de Lion*. Hist. 849.

Cesalp. 247.

ONOBRYCHIS foliis Viciæ, fructu echinato, major C. B. Pin. 350. Polygalon Gesneri *J. B. 2. 335. Onobrychis Dod. Pempt. 548. Sainfoin.* C. Baubin s'est trompé en rapportant à cette espece, celle que Cesalpin a nommée *Lupinus sylvestris rusticus*. Oritur, dit cet Auteur, *prope flumina, præcipue in maritimis: caulibus humi repentibus, cubitalibus, circa radicem subrubentem folia fert divisa Lentis modo, foliulis scilicet conjugatim in pediculo dispositis, colore & figurâ Lupini, infernè cardicantibus, superne viridibus. Flores in racemulis oblongis, colore sanguineo, siliquas vaginâ inclusas, tenues, asperas, interseptas, ac depressas, quasi lentes invicem hærentes. Eâ pinguesciunt jumenta, & à morbis curantur.* Il paroist par-là que Cesalpin a décrit quelque espece d'*Hedysarum*, ou qu'il en a confondu quelqu'une, avec nostre Sainfoin.

Cesalp. 600.

OPHIOGLOSSUM vulgatum C. B. Pin. 354. Ophioglosson *J. B. 3. 708. Trag. 323. Langue de serpent, ou herbe sans couture.* Valerius Cordus n'avoit observé la languette de cette plante que dans sa maturité, lors que ses cellules sont crevées. *In summo cauliculo (dit-il) insecto, ac vermiculo cuidam aliquid simile est, uncialem habens longitudinem, crebro utrinque à lateribus incisum*: aussi assure-t-il que cette plante ne porte ni fleurs, ni graines. Pour la fleur, il a raison; mais pour la graine, je croy qu'il s'est trompé, comme nous allons voir bien-tost: *Pediculus (dit Cesalpin) simillimus lingua serpentis, bifurcatus, non tamen sectus, sed coherentibus particulis, in quibus vestigia sunt seminis; at semen nullum conspicuum continet.* La figure de Mathiole représente tres-bien cette plante à feuille presque ronde, telle

Valgr. 594.

des environs de Paris. Herb. I. 29

qu'elle se trouve dans les pays chauds, & sur tout dans les prairies autour d'Aix en Provence: le fruit verd y est tres-bien gravé; mais il paroist que les racines n'ont pas esté faites d'après nature. La figure de Tragus est semblable à la langue de serpent qui vient autour de Paris, dont la feuille est plus estroite & plus longue; je ne sçay si ce sont des varietez de la mesme plante. La languette en est tres-mal dessinée dans Lobel & dans Dodonée, j'ay tâché de la faire graver de la maniere qu'elle est avant & après que ses cellules soient crevées: cette languete sort du pedicule de la feuille, comme par une espece d'infertion; elle est longue d'environ deux pouces & demy, ou trois, large de deux lignes, plate, polie, luisante, fillonnée dans sa longueur: ses bords sont relevez, arrondis, épais d'une ligne & demie, & l'on y decouvre aisément les cloisons qui les partagent en plusieurs loges transversales: ces loges jaunissent un peu, lorsque les semences qu'elles renferment commencent à mûrir; on les voit crever dans ce temps-là, & les semences se répandre comme une poussiere tres-fine: observées avec le microscope, elles paroissent assez rondes. Tous les auteurs conviennent que cette plante est vulnereaire, soit qu'on s'en serve interieurement, ou exterieurement. Dodonée dit que Baptista Sardus pretendoit guerir les descentes par l'usage de la poudre de cette herbe, & toute sorte de playes par son huile faite par infusion: on la trouve avec la plante suivante à costé du Cours la Reine, dans le Bois qu'on appelle *les Champs Elisées*.

*Elem. de Boiss.
planch. 3251*

O P H R I S bifolia C.B. Pin. 87. *Bifolium majus*, seu *Ophris major quibusdam* f. B. 3. 535.
Pseudo-orchis bifolium Dod. Pempt. 242. Double
B. iij.

feuille. J. Bauhin a remarqué que cette plante estoit gravée deux fois dans Lobel, Icon. pag. 302. & pag. 262.

PARIETARIA officinarum & Dioscoridis C.B. Pin. 121. Voyez la IV. Herborisation.

PENTAPHYLLOIDES argenteum alatum, seu *Potentilla* Instit. rei herbar. *Potentilla seu Argentina* F. B. 2. 398. *Argentina* Dod. Pempt. 600. *Argentine*. Cette plante est d'un goût d'herbe un peu salé, mais stiptique : elle rougit beaucoup le papier bleu, ce qui fait conjecturer que la partie acide du sel naturel de la terre se filtrant par la tiffure de cette plante, y produit avec la terre une espece de sel fort alumineux uni avec un peu de soufre. Tous les auteurs conviennent que l'*Argentine* est astringente, vulneraire & deterfive. On la fait infuser dans du vin pendant la nuit : on la prend à la maniere du Thé : on l'ordonne dans les tisanes, & dans les bouillons pour le cours de ventre, le flux de sang, & les hemorragies ; j'en ay veu des effets merveilleux pour les fleurs blanches, sur tout lorsqu'on ajoûte sept ou huit écrevisses de riviere à chaque bouillon d'*Argentine*. Elle adoucit l'inflammation des reins, & de la vessie ; elle tempere l'ardeur de l'urine : son eau distillée est bonne pour la chassie ; pour les ulceres des yeux, pour le hale, & pour les rougeurs de visage.

PERSICARIA mitis, maculosa C.B. Pin. 101. *Persicaria mitis* F. B. 3. 779. *Persicaria* II. *Tabern. Icon. 857.* *Persicaire*. Fuchsius a assuré qu'elle est d'une saveur tres-astringente, Cefalpin la trouvoit acerbe, Tragus & Lobel aigrelete ; pour moy, je n'y ay trouvé qu'un peu d'astriiction. Cette plante rougit assez le papier bleu, ce qui fait

Conjecturer que son sel approche du sel ammoniac chargé d'une grande quantité de terre, & joint avec un peu de soufre : ainsi cette plante est astringente, détersive, & vulneraire; elle donne un peu de sel volatile concret par l'analyse : la décoction de toute la plante est bonne pour le cours de ventre, & pour les maladies de la peau.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 281: Voyez la V. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. Pentaphyllum seu Quinquifolium vulgare repens J. B. 2. 397. Quinquifolium majus Dod. Pempt. 116. Quintefeuille. M. Rai a fort bien décrit le fruit de cette plante : mais il n'est pas aisé d'entendre ce que Morison a voulu dire par ces paroles : *Capsulae superveniunt exiguae, minutis seminibus repletae, quae cum pericarpio spoliantur, acetabulo florem tegente proteguntur.* Hist. 613. Le goût des feuilles de cette plante, a quelque chose de gluant, elles rougissent un peu le papier bleu, mais les racines le rougissent davantage : elles ont un peu d'acidité, & sont stiptiques ; ce qui peut faire croire que parmi beaucoup de terre & de soufre elles contiennent un sel alumineux modifié par un peu de sel ammoniac, qui dans les feuilles est fort embarrassé dans un flegme visqueux. Cette plante est vulneraire & astringente; elle donne un peu de sel volatile concret, par l'analyse : outre l'extrait que l'on prépare des racines, on les emploie aussi fort utilement dans les tisanes, & dans les bouillons astringens, pour le crachement de sang, pour le flux hémorroïdal, pour l'ardeur d'urine, & pour toute sorte d'hémorragies : le gargarisme fait avec la décoction de cette plante guérit les ulcères de la bouche, & les maux de

gorge. On assure qu'un gros de la poudre de la
 mesme racine prise dans un verre d'eau avant le
 paroxisme, emporte les fièvres intermittentes. Ce
 remede est tres-ancien; & quoyque nostre Quin-
 tefeuille ne soit peut-estre pas celle dont Hippo-
 crate se servoit, il y a pourtant beaucoup d'ap-
 arence que nous devons ce remede à ce grand
 homme.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris
 C. B. Pin. 173. *Ranunculus rectus, non repens,*
flore simplici luteo J. B. 3. 416. *Ranunculus pra-*
tensis, surrectis cauliculis Lob. Icon. 665. Il ne
 faut pas rapporter à cette espece le *Ranunculus*
sylvestris Tabern. comme on fait les Bauhins: ce-
 luy de Tabernæmontanus est le mesme que le
Ranunculus polyanthemos de Lobel, dont les
 feuilles sont découpées beaucoup plus menu, &
 qui ne differe du *Ranunculus hortensis, erectus,*
flore pleno C. B. que par ses fleurs qui sont sim-
 ples. Ainsi M. Rai s'est trompé en assurant que le
 double fust une variété du *Ranunculus pratensis,*
erectus, acris de C. Bauhin, qui en a separé le
Polyanthemos de Lobel avec raison. Césalpin a
 parlé si confusément des Renoncules, qu'il n'est
 gueres possible de déterminer sous quel nom il a
 parlé de la nostre. C. Bauhin a crû que c'estoit
 sous celuy de *Ranunculus lavi ac molli folio*, quoy-
 que ce nom ne luy convienne guere.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsu-
 tus C. B. Pin. 179. *Ranunculus repens, flore luteo*
simplici J. B. 3. 419. *Ranunculus hortensis* L. Dod.
 Pempt. 425. J. Bauhin a fort bien remarqué que
 c'estoit le *Ranunculus dulcis, Batrachium salu-*
tiferum Tabern. & le *Ranunculus vinealis, Ba-*
trachium vineale du mesme: mais il s'est trompé.

Tabern. icon.
41.

Lob. icon. 666.

Tabern. icon.
31. & 34.

pe, lorsqu'il a crû que c'estoit aussi le *Ranunculus holeraceus major* de cet Auteur. Cette derniere es- Tabern. icon. 52.
pece est tres-differente du *Ranunculus pratensis*, 52.
repens, *hirsutus* C. B. Pin. comme nous verrons dans la VI. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modo rotundâ C. B. Pin. 179. *Ranunculus tuberosus major*. J. B. 3. 418. *Ranunculus bulbosus* Lob. Icon. 667. Bacinet, Grenouillete, Pied de Corbin, ou Pied de coq. Je ne vois pas que les feuilles de cette plante, tournées sur le dos, representent une Grenouille, comme Tragus le pretend : la racine de cette plante est si âcre, que l'on peut s'en servir pour faire des cauterés, & des vesicatoires, sur tout dans les articulations des parties où la goutte se fait sentir : on applique aussi cette Rénoncule écrasée sur les cors aux pieds, après les avoir bien amollis dans l'eau chaude, & coupez jusques au vif.

RANUNCULUS præcox, rotundifolius, granulata radice Mor. Hist. 446. *Chelidonia rotundifolia minor* C. B. Pin. 303. *Scrophularia minor*, sive *Chelidonium minus vulgo dictum* J. B. 3. 458. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, est le premier qui a rangé cette plante sous les Renoncules ; il l'appelle *Ranunculus latifolius* : Lugd. 1056.
mais il semble qu'il ait plustost fait graver l'espece à fleur double, que Camerarius appelle *Cheli-* Hors.
donium minus, flore pleno. Cette plante est d'un goust d'herbe, & l'on n'y découvre point d'acrimonie ; elle ne vient pas le long des eaux, ni autour des estangs : ainsi Fuchsius n'a pas eû raison de Hist. 866.
dire qu'on ne pouvoit pas nier sans imprudence, que ce ne fust la petite Chelidoine dont parle Diosc. lib. 2. chap. 174.
Dioscoride. La figure de Dodonée est preferable.

à celle de *Tabernæmontanus*, laquelle a les tiges trop branchuës ; on estime les racines de cette plante pour les hemorroïdes. *Sylvaticus* les faisoit manger ; *Dodonée* bassinoit ces parties avec le suc meslé avec du vin , ou avec l'urine du malade. *Tragus* faisoit grand cas de la poudre , du suc, & de l'eau distillée de toute la plante ; il la loüoit extrêmement pour les ulcères qui viennent au fondement , pour le fic & pour les crestes. *Cesalpin* & plusieurs autres, ont assuré qu'elle est bonne pour les écrouelles , & c'est pour cela qu'on l'a nommée *Ficaria* & *Scrophularia minor*.

RANUNCULUS palustris, *Apii folio*, lævis *C.B. Pin.* 180. *Ranunculus palustris*, flore minimo *J. B. 3. App.* 858. *Ranunculus sylvestris* *r. Dod. Pempt.* 426. La figure de *Dodonée* est bonne. *J. Bauhin* a tres-bien décrit les semences de cette espece qui sont lisses & sans piquans ; *Pena* & *Lobel* l'appellent *Ranunculus rotundiore folio*, *semine echinato*. Estne *Apium risus*? mais il semble qu'ils l'ayent confonduë avec le *Ranunculus palustris*, *echinatus* *C. B. Pin.* *Tragus* qui la décrit sous le nom d'*Apium aquaticum*, assure aussi que sa semence est herisée de piquans. *C. Bauhin* rapporte à cette espece le *Ranunculus alter*, *hirsuto semine*, *foliis Apii Cesalp.* mais cet auteur, comme nous l'avons dit plus haut, a parlé si confusément des Renoncules, qu'il ne doit pas estre cité dans cette rencontre.

RAPHANISTRUM *siliquâ articulatâ*, glabra, *major*, & *minor* *Mor. Hist.* 265. *Rapistrum alterum arborum* *Park. Theat* 863. *Lampsana Apulia* *Plinii* & *Dioscoridis* *Col. part.* 1. 261. *Rapistrum flore albo*, *lineis nigris depicto* *C.B. Pin.* 95. Cette plante fait la fleur jaune, ou blanchâtre ;

Pempt. 49.
Icon. 753.

Icon. 299.

Rayée de veines noires: ainsi il faut y rapporter le *Rapistrum flore albo striato*, *Sinapi agreste album* Trago *J. B. 2. 850.*

RAPHANISTRUM arvense, flore albo Instit. rei herbar. *Lampsana Casalp. 355. Rapistrum flore albo, Eruca foliis Lob. Icon. 199.* Cette espece fait la fleur blanche.

RAPHANISTRUM arvense, flore luteo Instit. rei herbar. *Rapistrum flore luteo, siliqua glabra, articulata Raii Hist. 805.*

SAMBUCUS fructu in umbellâ nigro C. B. Pin. 456. Voyez la V. Herbôrifation.

SCANDIX semine rostrato, vulgaris C. B. Pin. 152. *Pecten Veneris J. B. 3. part. alt. 71. Scandix, Pecten Veneris Dod. Pempt. 701.* Cette plante est assurément tres-differente du *Pecten Veneris* d'Anguillara, quoyque C. Bauhin ne les separe pas. Celle dont parle Anguillara, a les fleurs jaunes, les feuilles semblables à la *Filipendula*, & vient sur le bord de la mer, & le long des rivieres.

Ang. 203

SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

SENECIO minor, vulgaris C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborifation.

SINAPI arvense, præcox, semine nigro Mor: hist. 216. *Rapistrum flore luteo, foliis incisîs & sinuatis C. B. Pin. 95. Rapistrum flore luteo J. B. 2. 844. Rapistrum arvarum Lob. Icon. 198.* Sanve: Cette plante est deux fois dans Mathiole, sçavoir sous les noms de *Lampsana*, & d'*Irio*. Ce mesme auteur s'est trompé, quand il a pris nostre Sanve pour le Melar, ou Tortelle, qui est l'*Erysimum vulgare* C. B. Pin. 100.

Math. 4914
572.

SINAPI arvense, præcox, semine nigro, fol

illis integris Instit. rei herbar. *Rapistrum flora luteo, foliis non incisus* C. B. Pin. 95. *Lampsana vera, falso Theophrasti Erysimum Dodonzi* Lugd. 542. *Irio, sive Erysimum* Cam. Epit. 343. La description de ce dernier auteur convient à la précédente. J'ay crû qu'il falloit séparer la Sanve à feuilles découpées, de celle qui ne l'est pas; elles se trouvent peñe mesle dans les champs: ainsi il y a apparence qu'elles viennent de la mesme graine.

SINAPI album, siliquâ hirsuta, semine albo & rufo J. B. 2. 856. *Sinapi Apii folio* C. B. Pin. 99. Nous n'avons point de figure qui représente bien cette plante, quoyqu'elle soit des plus communes de la campagne de Paris: la plupart des Apoticairens en employent les graines dans les compositions, où l'on demande celles du *Bunias*. La figure que Lobel donne du *Sinapi alterum, sativum*, en représente mieux les gouffes qu'aucune autre que j'aye veüe: cet Auteur a encore parlé de cette plante dans le mesme ouvrage sous le nom de *Sinapi agreste Apii, aut potius Laveris folio*; mais la figure ne vaut pas mieux que le nom. J. Bauhin s'est trompé, en prenant pour cette plante le *Sinapi folio Rapa*, & *Sinapi tertium folio Eruca* de Cesalpin: ce pourroit bien estre la seconde espece, comme C. Bauhin l'a crû: J. Bauhin est encore plus blasmable d'avoir rapporté à son *Sinapi siliquâ hirsuta*, le *Sinapi VII.* du *Phytopinax*, au lieu du *IX.* La septième espece du *Phytopinax*, est la moutarde commune, comme nous dirons dans la suite; & la huitième est celle dont nous parlons, ainsi que l'on peut voir par les synonymes de Tragus & de Lobel. C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a pris l'*Eruca palustris major* Tabern., pour nostre Moutarde; M. Rai la décrit mieux

Icon. 277. &
283.

Cesalp. 339.

447.

Icon. 447.

que personne : je ne l'ay jamais trouvée autour de Paris, qu'à semence brune.

S I S Y M B R I U M annuum, Absinthii folio
 Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

S I S Y M B R I U M palustre, repens, Nasturtii
 folio Instit. rei herbar. *Eruca palustris* & *Nastur-*
tii folio, siliquâ oblonga C. B. Pin. 98. Eruca palu-
stris, minor Tabern. Icon. 447. Eruca quibusdam
sylvestris, repens, flosculo purpureo luteo J. B. 2.

356. la fleur de cette plante est jaune, & n'a rien de purpurin. Peut-estre qu'il y a une faute d'im-

pression dans le nom de J. Bauhin : la figure de

l'*Eruca sylvestris* Fuchf. ne represente pas mal la

plante dont nous parlons ; mais la description ne

luy convient pas si bien. Dodonée s'est servi de la

figure de Fuchsius qu'il a fait racourcir ; mais il

ne la décrit pas mieux. Celle de Camerarius qui

a pour titre, *Sinapi III.* n'est pas meilleure : je

ne sçay d'où vient que J. Bauhin fait icy mention

du *Sinapi primum genus* Fuchf. cet auteur ne par-

le d'aucune espece de Montarde, qui ait du rap-

port à nostre plante : il n'est guere possible de sçav-

oir si Thalius en a parlé aussi sous le nom de

l'*Iberis, sive Cardamantice Nasturtii folio, altera;*
foliis oblongioribus, floribus luteis, comme J. Bau-

hin le pretend ; car Thalius ne fait que la nom-

Hist. 183.

Gal. 432.

Epit. 334.

semblables par leur couleur, par leur grandeur, & par leurs découpures à celles du Cresson des jardins; mais elles n'ont aucune saveur sensible: les fleurs occupent le haut des branches, & sont comme disposées en épi. Chaque fleur est à quatre petites feuilles jaunes, dont la queue se termine en ovale émouffé: les étamines & les sommets sont jaunâtres; le calice est aussi à quatre feuilles pointuës, verdâtres, creuses, lisses: lorsque la fleur est passée, le pistile qui a la figure d'une petite colonne, terminée par son chapiteau, devient une gouffe longue de cinq ou six lignes, grosse, plate, large d'environ les trois quarts d'une ligne, droite le plus souvent, mais quelquefois courbée, partagée dans sa longueur en deux loges, par une cloison membraneuse, qui finit par une pointe chargée d'un petit bouton: on trouve dans chaque loge deux rangées de semences ovales, rouffes, longues de demi ligne: cette plante ne vient pas seulement le long de la Seine; mais dans les cours des maisons, & presque par tous les lieux humides.

SOLANUM officinarum, acinis nigricantibus & fuscis C.B.Pin.166. *Solanum hortense sive vulgare, baccis nigris* f. B. 3. 608. *Solanum hortense, baccis nigricantibus* Dod. *Pempt.* 454. Cordus, & J. Bauhin ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles: il est certain qu'elle est d'une seule piece. On croit ordinairement que la graine de la Morelle à fruit noir, produit celles qui ont le fruit rouge & jaune; mais outre que l'expérience fait voir le contraire, ces especes sont marquées par d'autres circonstances plus particulieres, ainsi qu'il paroistra par leurs descriptions.

La Morelle à fruit noir, a la racine longue de demi pied, épaisse au collet de trois ou quatre lignes, ondoyante, blanc-sale, fibreuse, & cheveluë : la tige qui est pleine de moëlle, s'éleve à la hauteur environ d'un pied & demi, épaisse de trois lignes, verdastre, aspre, & anguleuse, divisée ordinairement au-delà de neuf ou dix pouces en plusieurs branches, estenduës sur les costez, & souvent courbées en bas; garnies de feuilles alternes, lesquelles commençant par une quenë longue environ de demi ponce, s'élargissent jusques à un ponce & demi, sur deux pouces de long; elles sont pointuës, ondées plustost que crenelées, vert-brun, lisses & luisantes : le pedicule s'allonge en coste, dont les nerfs se courbent, & vont se perdre sur les bords des feuilles; celles qui sont sur les divisions des branches sont plus petites, plus rondes, & plus pointuës jusques à la cime, dont les brins ont les angles aiguïsez de deux ou de trois petits filets. Les fleurs ne sortent pas ordinairement des aisselles des feuilles, comme dans la plupart des autres plantes, mais des branches mesmes, un peu au deffous des feuilles : ces fleurs naissent depuis cinq jusques à huit, sur un bouquet long d'un ponce & demy, dont les pedicules sont déliez, & longs de quatre ou cinq lignes. Chaque fleur est blanche, d'une seule feuille, coupée en bassin, du diametre de trois lignes, ou trois lignes & demie, percée dans le fond, où elle est jaunastre, & comme terminée en anneau, divisée en cinq parties jusques vers sa moitié, longues, pointuës, & rangées en étoile : des costez du fond de la fleur s'élevant des estamines tres-courtes, chargées chacune d'un sommet jaune, poudreux, estroit, long d'une ligne & demie. Tous ces som-

mets sont joints ensemble, & cachent le fond du pistile, dont le bas est presque rond, vert-passe; emboëté dans le trou de la fleur, & planté dans le fond du calice: ce calice est un petit entonnoir verdastre, & découpé en cinq pointes obtuses. Lorsque la fleur est passée, le pistile devient un fruit sphérique, assez dur, vert-d'olive d'abord, puis noir, du diametre d'environ quatre lignes; plein d'un suc assez limpide, & de plusieurs semences blanchâtres, longues d'une ligne, plates, arrondies, bordées d'une petite chair verdastre, que l'on separe facilement, disposées en maniere d'anneau autout du placenta, qui est au milieu du fruit, & qui distribue la nourriture à toutes ces graines.

La racine est comme insipide; les feuilles ont un goust d'herbe un peu salé; le fruit a quelque chose d'aigrelet & de vineux: toute la plante est d'une odeur assoupissante, mais plus forte dans les autres especes.

Elle fleurit en Juillet, Aoust, & Septembre; les fruits sont meurs en Septembre, & Octobre.

Les feuilles ne rougissent guere le papier bleu; mais le fruit meur le rougit tres-fort; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac qui est dans cette plante, est moderé dans les feuilles par une portion tres-considerable d'huile fetide & de terre; mais que la partie acide de ce sel est fort développée dans le fruit meur: de sorte qu'il y a un choix à faire des parties de cette plante, suivant les indications que l'on veut remplir. Les fruits, par exemple, sont plus rafraichissans; mais plus repercussifs que les feuilles; qui adoucissent en resolvant, detergeant, & absorbant; elles donnent beaucoup de sel volatile concret, par l'analyse chimique; l'on se sert de la Morelle dans les oc-

des environs de Paris. Herb. I.

saions, où il faut moderer l'inflammation, ramollir, & relascher les fibres qui sont dans une tension violente. On applique l'herbe pilée sur les hemorroïdes, où l'on bassine ces parties avec le suc tiedi; on malaxe ce suc pendant quelque temps dans un mortier de plomb, pour en graisser le cancer: le mesme suc animé avec la sixième partie d'esprit de vin bien déflegmé, est fort bon pour l'érysipele, les dartres, le feu volage, les boutons, & pour toutes les démangeaisons de la peau: on employe la Morelle dans l'onguent populeon, & dans tous les cataplasmes anodins. Cefalpin assure que l'on en fait boire l'eau, ou le suc, dans l'inflammation du ventricule, & dans l'ardeur d'urine; il dit que la mesme eau prise à trois onces avec pareille quantité d'eau d'Absinte, poussée par les sueurs: cependant on regarde l'usage interieur de cette plante comme fort suspect. Tragus dit qu'elle tuë les cochous, & conseille de ne se servir interieurement de son eau, que deux ou trois ans après l'avoir distillée.

SOLANUM officinarum, acinis puniceis C. B. Pin. 166. *Solanum hortense, sive vulgare bacis rubris* J. B. 3. 508. *Solanum puniceum* Cord. hist. 158. La Morelle à fruit rouge, est ordinairement plus grande que la precedente: sa racine est plus grosse: sa tige est haute d'environ deux pieds, anguleuse, & comme feuilletée, divisée quelquefois dès le bas, en branches qui s'élevent obliquement, & s'estendent fort sur les costez: ses feuilles approchent plus de la figure d'un fer de pique, que celles de la Morelle à fruit noir; elles sont moins ondées sur les bords, & parsemées de poils plus apparens: ses fleurs sont tout à fait semblables; mais leur fruit est ovale, long de quatre li-

gnes sur trois de large, rouge effacé, teignant de
mesme couleur, aigrelet, vineux. Cette espee a
ce me semble l'odeur plus assoupissante que la
précedente.

SOLANUM officinarum, acinis luteis C.B.
Pin. 166. *Solanum hortense, sive vulgare, baccis
luteis* f. B. 3. 608. *Solanum. luteum* Gesn. hort.
281. *Solanum hortense, baccis lutei coloris* Dod.
Pempt. 453. La Morelle à fruit jaune, a la racine
comme les especes précédentes : sa tige est haute
environ de deux pieds, veluë, anguleuse, & com-
me feuilletée : ses feuilles sont beaucoup plus on-
dées, & comme crenelées profondément, vert
passe, veluës des deux costez ; les fleurs sont sem-
blables à celles des especes dont nous venons de
parler : mais les fruits qui sont ovales, longs
de quatre lignes, larges de trois, verts d'abord,
& rayez de blanc dans leur longueur, sont jau-
nes couleur d'ocre dans leur maturité : leur suc
est aigrelet, vineux, peu coloré ; les semences
sont bordées d'une petite chair jaunastre ; l'odeur
assoupissante de celle-cy m'a paru plus forte que
celle des précédentes : cependant ces deux dernie-
res especes agissent sur le papier bleu, de mesme
que la premiere.

SOLANUM scandens, seu dulcamara C.B.
Pin. 167. *Glycyphoros sive amara dulcis* f. B. 2.
109. *Dulcamara* Dod. Pempt. 402. Tragus & Do-
donée ont pris la fleur de cette plante pour une
fleur à cinq feuilles, quoyqu'elle ne soit que d'une
seule piece. Il est surprenant que Dodonée & J.
Bauhin, se soient recriez contre ceux qui l'ont
mise parmi les especes de *Solanum*, & qu'ils ayent
avancé qu'elle n'avoit rien de commun avec ce
genre. Ses feuilles rougissent à peine le papier

bleu : elles sont fades, & ont l'odeur fort assoupissante ; mais le fruit est comme vineux, & rougit tres-fort le papier bleu. Ainsi, il y a apparence que cette espec. de *Solanum* contient les mesmes principes que celles dont nous venons de parler ; on l'employe dans les mesmes occasions, du moins pour les maux extérieurs. Pour les intérieurs, Tragus assure que l'on guerit les vieilles jaunisses, avec un verre de vin blanc, dans lequel on a fait bouillir legerement la tige de cette plante coupée en nu ; on met une livre de la tige sur une pinte de vin, dans un pot bien bouché, & on le laisse consumer d'un tiers.

TRIFOLIUM, pratense flore monopetalo
 Instit. rei herbar. *Trifolium pratense, purpureum*
 C. B. Pin. 327. *Trifolium pratense, vulgare* J. B. 2.
 374. *Trifolium pratense* Tabern. Icon. 523. Trefle
 des prez à fleur rouge. On distingue aisément ce
 Trefle des suivans, par ses tiges qui sont plus hau-
 tes, & plus garnies de feuilles. On ne s'en sert
 guere en Medecine. Tragus ordonne les fleurs, &
 les graines bouillies dans du vin, pour appaiser
 les tranchées, & inciser les matieres glaireuses,
 qui se trouvent dans les intestins : il les recom-
 mande aussi bouillies dans de l'eau ou dans de
 l'huile, & appliquées en cataplasme pour résou-
 dre les tumeurs où il n'y a point d'inflammation.

TRIFOLIUM pratense, flore albo, minus, &
 foemina glabrum J. B. 2. 380. Celuy-cy ne porte
 ordinairement que des pedicules assez courts &
 lisses, qui soustiennent des fleurs blanches : il s'é-
 leve peu sur la terre ; mais il trace beaucoup : il
 approche plus des figures que Lobel & Dodonée
 ont donné du *Trifolium pratense purpureum*, que
 le précédent, auquel pourtant il faut rapporter la

description de Dodonée, & garder la figure pour
celuy-cy.

TRIFOLIUM fragiferum, nostras, purpureum, folio oblongo Mor. hist. 144. Le nom de Morison convient parfaitement bien à cette plante; car elle n'a pas les feuilles échancrées, comme celle que Clusius a nommé *Trifolium Fragiferum Erisicum Cur. post. fol. 39.*

TITHYMALUS Helioscopius C. B. Pin. 291. *Dod. Pempt. 371. Tithymalus Helioscopius, sive solisequus J. B. 3. 669.* Réveille-matin, suivant le Soleil. C. Bauhin assure que ce Titimale varie, & qu'il se trouve à feuilles plus arrondies, & sans crenelures; mais il y a beaucoup d'apparence qu'il a esté trompé par la figure de Mathiole, laquelle, suivant que l'a remarqué J. Bauhin, représente mieux le *Peplus, sive Esula rotunda* C. B. Pin. que le *Tithymalus Helioscopius*: ainsi C. Bauhin n'a pas eü raison, comme son frere le montre, d'accuser l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir repeté trois fois la mesme plante: car le *Tithymalus Helioscopius Mathioli Lugd.* est le mesme que le *Peplus, sive Esula rotunda*. Le *Tithymalus Helioscopius Dodonæi Lugd.* n'est pas different du *Tithymalus Myrsinites, fructu verruca simili* C. B. & le *Tithymalus Helioscopius Dodonæi Lugd.* est celuy dont nous parlons. Cette espèce est d'un goust d'herbe un peu salé; elle rougit considerablement le papier bleu.

TITHYMALUS sive *Esula exigua* C. B. Pin. 291. *Tithymalus minimus, angustifolius, annuus J. B. 3. 664. Esula exigua Tragi Lob. Icon. 357.* On le trouve en Automne dans les champs parmi le Chaume, du costé de Chaillot, & de Passy: il est annuel, & C. Bauhin ne devoit pas

*Animad. in
Hist. Lugd.*

Lugd. 1644.

Lugd. 1647.

Lugd. 1648.

Ne confondre avec le *Tithymalus leptophyllos* Math. 1256.
thioli, qui est vivace, & qui doit estre rapporté au
Tithymalus foliis Pini, forte *Dioscoridis Pityusa*
C. B. le mesme Auteur l'a confonduë avec le *Tithy-*
malus minimus Tabern. mais celuy de Tabernæ-
montanus est le *Tithymalus exiguus, saxatilis*, que Icon. 592.
C. Bauhin a décrit dans son Prodrôme comme
une plante nouvelle.

VERBENA communis, cæruleo flore C. B.
Pin. 269. Voyez la IV. Herborisation.

URTICA urens maxima C. B. Pin. 232.
Voyez la V. Herborisation.

URTICA urens minor C. B. Pin. 232. Voyez
la mesme Herborisation.





HERBORISATION II.

Dans le Bois de Boulogne.

A BRO TAN UM campestre, cauliculis albicantibus C. B. Pin. 136. *Abrotanum campestre* Tabern. Icon. 16. *Abrotanum sylvestre inodorum, cauliculis ex viridi albicantibus* Schuvenck. 5.

A BRO TAN UM campestre, cauliculis rubentibus C. B. Pin. 136. *Abrotanum inodorum, cauliculis purpurascens* Schuvenck. 5. *Artemisia tenuifolia, sive leptophyllos aliis Abrotanum sylvestre* J. B. 3. 194.

La mesme espece se trouve souvent à tiges vertes, & à tiges rouges; ainsi que Schuvenckfeltius, & C. Bauhin l'ont remarqué: on voit mesme souvent des tiges de differentes couleurs sur le mesme pied, & le pied à tige verte est devenu à tige rouge, après avoir esté cultivé dans le Jardin Royal. C. Bauhin n'a pas pris le sens de Clusius par rapport à ces varietez: car cet Auteur les distingue seulement par les feuilles. L' *Artemisia tenuifolia*

2. *Clus.* a les tiges purpurines, & les feuilles blanchastres; & l' *Artemisia tenuifolia* 3. du mesme auteur, a aussi les tiges purpurines, & les feuilles vert-brun, tirant sur le rougeastre. Toutes ces varietez se rencontrent vers la porte du Bois par où l'on va au village appellé Boulogne, & sur tout le long des murailles hors du Bois. J. Bauhin a fort bien remarqué que les feuilles de cette plante estoient blanchastres, & veluës pendant l'hyver; mais que celles qui pouffoient ensuite dans le mois de Juin estoient vertes, & plus longues: on

les trouve quelquefois rougeâtres. Cette plante a beaucoup moins d'odeur que les autres especes d'Auronne ; mais on ne sçauroit dire qu'elle n'en ait point du tout : car si l'on en froisse les feuilles, elles sentent comme la Carline ; ce qui me fait croire que l'espece que C. Bauhin appelle *Abrotanum campestre, incanum, Carlina odore*, & qu'il indique auprès de la ville de Lintz en Autriche, n'est pas bien differente de celle dont nous parlons : ainsi il n'a pas eû raison de douter si c'estoit l'*Artemisia* r. *Clus.* qui est une plante aromatique, mais tres-rare en Espagne mesme, où Clusius l'a trouvée le premier. Je l'ay observée dans le Royau-me de Murcie, entre la capitale de ce Royaume, & Oriuella ; j'en donneray une description exacte dans la relation de mes voyages.

Prodr. II,

ACETOSA pratensis C. B. Pin. II 4. Voyez la I. Herborisation.

ACETOSA arvensis, lanceolata C. B. Pin. II 4. *Acetosa parva, auriculata repens* f. B. 2. 992. *Oxalis ovina* Tabern. Icon. 440. Ozeille menuë. Il semble que J. Bauhin ne l'a distingue pas de la suivante.

ACETOSA lanceolata, angustifolia, repens C. B. Pin. II 4. V. Prod. & non pas IV. comme on lit dans le Pinax. *Oxalis minima* r. Tabern. Icon. 441.

AGRIMONIA officinarum Instit. rei herber. *Agrimonia seu Eupatorium* f. B. 2. 398. *Eupatorium veterum, sive Agrimonia* C. B. Pin. 321. *Eupatorium Græcorum, Agrimonia officinarum* Lob. Icon. 692. Aigremoine. Elle est d'un goust stiptique, un peu salé ; meslé de tant soit peu d'acreté, & rougit peu le papier bleu : ce qui fait croire qu'elle contient un sel qui approche du

tartre vitriolé, ou du sel de corail fait avec l'esprit de vert-de-gris, ce sel dans l'Aigremoine est meslé avec beaucoup de soufre, & avec assez de terre : ainsi cette plante est astringente, détensive, vulnenaire, & aperitive ; ce que l'on appelle resserrer les fibres des parties, & déboucher la tiffure des visceres dépendant tres-souvent des memes principes. L'Aigremoine est bonne dans les maladies chroniques ; car elle absorbe, & incise cette limphe épaissie, qui ordinairement en est la cause : on l'employe dans les tisanes, dans les decoctions, dans les bouillons, & dans les potions aperitives, rafraichissantes, & vulnéraires. Elle est utile dans le crachement de sang, dans l'hemorragie, dans la dyssenterie, & dans les inflammations du foye, & de la rate : appliquée exterieurement, elle est tres-vulnenaire, & propre à résoudre les tumeurs des bourses, & des autres parties, où il y a de l'inflammation. Tragus assure qu'elle est excellente pour les luxations : on la fait bouillir dans la lie de vin avec du son de froment, & on l'applique sur la partie remise.

ALCHIMILLA montana, minima Col. part. 1. 146. *Chærophyllo nonnihil similis C. B. Pin. 152. Perchepier Anglorum quibusdam J. B. 3. part. 2. 74.* M. Rai assure que la fleur de cette plante est composée de quatre feuilles ; mais elle est véritablement à estamines, & le calice qu'il a pris pour la fleur, est d'une seule piece. J. Bauhin dit que sa racine est noire, & creuse : dans ce pays-cy, elle est solide, & jaunastre ; toute la plante est assez fade : en Angleterre elle doit estre aere ; puisque Lobel & M. Rai l'assurent. Fabius Columna qui en a donné une excellente figure, & à la description duquel il ne manque rien que celle de la fleur, remarque

marque que la figure du *Perchepier Anglorum* de Pena & de Lobel ne vaut rien : celle de Tabernæmontanus qui l'appelle *Scandix minor*, n'est pas meilleure; celle de Parkinson est encore pire.

Icon. 96.

Theat. 443

ALCHIMILLA supina, gramineo folio, minore flore Instit. Rei Herbar. *Polygonum angustissimo & acuto, vel gramineo folio minus, repens* C. B. Pin. 281. *Polygonum 3. Dodonai, sive tenuifolium* J. B. 3. 377. *Polygonum minus, alterum* Tabern. Icon. 835. La figure de cet auteur n'est pas mauvaise, non plus que celle de Dodonée, qui l'appelle *Polygonum 2.* ou *Knawel*, & non pas *Polygonum exiguum*, comme dit C. Bauhin. M. Rai a eû raison de placer cette plante parmi celles dont les fleurs sont à étamines; mais il a varié dans la description de sa fleur: car il assure d'abord qu'elle est à cinq petites feuilles verdastres; puis il convient que cette partie doit plustost estre appelée le calice de la fleur: il semble que cet auteur ait crû que la semence soustenoit ce calice:

Penspe. 116

Flosculus unusquisque semini suo insidet umbilici instar, nec per seminis maturitatem decidit, sed ei perpetuo inhaeret. Voicy ce qui m'a paru de la structure de ces parties. Les fleurs naissent par petits bouquets dans les aisselles des feuilles, & à l'extrémité des branches: eiles sont à cinq étamines tres-courtes, qui sortent du fond du calice, chargées de sommets jaunes: ce calice est d'une seule piece, long de deux lignes, verdastre, évasé en haut, & divisé en cinq pointes, rétréssi en bas en maniere de tuyau un peu renflé: après que les étamines sont flétries, le pistile qui occupe le fond de ce tuyau, devient une graine un peu ovale, blanchastre, longue d'une ligne; & alors le calice se durcit, & devient rouffastre. C. Bauhin

Hist. 213

& Morison ont rapporté à cette espece la *Saxifraga Anglica*, dont Pena & Lobel parlent dans leurs memoires : mais leur figure represente beaucoup mieux cette espece d'*Alsine*, que j'ay nommée *Alsine Caryophylloides subhirsuta, capillaceo folio, pulchro flore albo* Instit. Rei Herbar. c'est à ceux qui sont sur les lieux à decider : les Auteurs dont nous avons parlé, la marquent sur le chemin de Londres à Bristol. Si c'est le Knawel, la figure en est tres-mauvaise, de mesme que celle de Tabernæmontanus, qui a pour titre *Polygonum minus, Polycarpon* Icon. 834.

A L C H I M I L L A *Linariæ folio*, calice florum albo Instit. rei herbar. *Linaria montana foliis albicantibus* C. B. Pin. 213. *Linaria similis* J. B. 3. 461. *Anonymous Lini folio* Clus. Hist. 324. Clusius qui a remarqué cette plante dans le Bois de Boulogne, a pris sa fleur pour une fleur à cinq feuilles. Elle a cinq étamines fort courtes, chargées chacune d'un sommet jaune: ces étamines sortent du fond d'un calice d'une seule piece, long de deux lignes, découpé en haut en cinq crenelures pointuës & blanches, rétréssi en bas en tuyau renflé : le pistile qui est verdastre, & caché dans cette partie, devient ensuite une graine ovale, & longue d'une ligne, qui meurit dans ce calice, dont les crenelures se recourbent ordinairement en dedans.

A L C H I M I L L A *Linariæ folio*, calice florum subluteo. Instit. rei herbar.

A L S I N E *media* C. B. Pin. 250. Voyez la I. Herborisation.

A L S I N E *plantaginis folio* J. B. 3. 364. M. Rai a fort bien décrit cette plante ; mais il n'a pas eu raison de douter, si c'estoit celle que C. Bauhin appelle *Alsine aquatica media* : celle de Bauhin

est fort bien gravée dans Tabernæmontanus, & Icon. 712.
ne se trouve ordinairement que le long des ruis-
seaux, dans les Pyrenées, & dans les Alpes.

ALSINE minor multicaulis C.B. Pin. 250.
Asine minima J. B. 3. 364. La figure de J. Bauhin
est transposée; celle de Tabernæmontanus, qui l'appelle
Asine minor, n'est pas mauvaise: cette plan- Icon. 708.
te varie selon les lieux, & je ne crois pas que celle 701.
que le mesme auteur appelle *Asine petraea mini-
ma*, en soit fort differente. Si Tragus a voulu la
comprendre sous sa quatrième espece de Morge-
line, il s'est trompé; car elle fait les fleurs blan-
ches, & non pas bleuastres.

ALSINE verna, glabra, floribus umbellatis,
albis Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis*,
umbellatus, folio glabro C.B. Pin. 210. *Caryophyl-
lus arvensis*, *umbelliferus* J. B. 3. 361. *Holostium
Caryophyllaum*, *arvense* Tabern. Icon. 233. La fi-
gure de ce dernier auteur vaut incomparablement
mieux que celle de l'*Asine verna* Lugd. Dale-
champ est pourtant le premier qui l'a rangée sous
son veritable genre. Fabius Columna tout habile
qu'il estoit, a confondu cette plante avec celle
qu'il appelle *Eufragia Linifolia* part. 2. 68.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore
Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis*, *glaber*,
flore majore C.B. Pin. 210. *Gramen Fuchsi*, sive
Leucanthemum J. B. 3. 361. *Gramen floridum
majus*, Tabern. Icon. 232. Dodonée assure que
le fruit de cette espece est oblong, il m'a paru
plustost spherique: le suc de cette plante, son eau
distillée, ses feuilles & les fleurs pilées, sont pro-
pres à calmer l'inflammation des yeux, c'est pour-
quoy Tragus l'appelle *Euphrasia Gramen* 329.

ALSINE pratensis, gramineo folio angustiore

52 *Histoire des Plantes*

Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis*, glaber, flore minore C. B. Pin. 210. *Gramini Fuchsi Leucanthemo affinis*, & *similis planta* F. B. 3. 361. La figure de Jean Bauhin ne vaut rien du tout ; celle de Tabernæmontanus est bonne, sous le nom de *Gramen floridum minus* Icon. 232.

ALYSSON incanum, luteum, Serpilli folio, majus Instit. rei herbar. *Thlaspi minus quibusdam, aliis Alysson minus* F. B. 2. 928. *Thlaspi Alysson dictum, campestre majus* C. B. Pin. 107. *Alysson minimum* Clus. Hist. cxxxiii. La figure de Clusius est bonne ; mais il s'est trompé dans la description de la fleur, qui n'est que de quatre feuilles, & non pas de cinq, comme il l'assure : la figure que^a Lobel & ^b Tabernæmontanus ont donné de cette plante, sous le nom de *Thlaspi Polygonati folio*, ne vaut rien ; je crois qu'on a mis par inadvertence *Polygonati*, pour *Polygoni folio* : le dernier de ces Auteurs en a donné une seconde figure qui est beaucoup meilleure, & qu'il appelle *Thlaspi minus Clypeatum II*. La différence de ces figures a déterminé C. Bauhin à separer cette plante en deux especes, grande & petite ; Morison l'a suivi dans cette rencontre : il est vray que la plante varie selon les lieux ; mais il ne faut les distinguer que comme des varietez : car la graine de la plus petite, semée dans les jardins, produit une plante assez grande. J. Bauhin a remarqué que Schwenckfeldius avoit confondu la plante dont nous parlons, avec le *Thlaspi angustifolium* de Fuchsius, qui est le *Nasturtium sylvestre Oxyridis folio* C. B. Pin. 105.

ALYSSON incanum, Serpilli folio, minus Instit. rei herbar. *Thlaspi Alysson dictum campestre minus* C. B. Pin. 107. Ce n'est qu'une varieté de la précédente.

^a Icon. 213.

^b Icon. 459.

Hist.

ALYSSON vulgare, Polygoni folio, caule modo Instit. rei herbar. *Bursa pastoris minor, loculo oblongo C. B. Pin. 108. Bursa pastoria minima, oblongis siliquis, verna, loculo oblongo J. B. 2. 937. Paronychia vulgaris Dod. Pempt. 112.* Cette plante me paroît fort différente de celle que Césalpin appelle *Humilis quadam herbula, affinis Bursa pastoris, foliolis Thymi rotundioribus, candidantibus, subhirsutis, &c.* il dit qu'elle est très-frequente en Sicile, & autour de Piombino. C. Bauhin n'a pas eû raison de la rapporter à celle-cy, dont les feuilles varient par leurs découpures; mais qui sont toujours fort éloignées de la figure de celles du Thim: ces varietez sont représentées dans l'Histoire des Plantes de Lion. La *Paronychia Alsine folio Lobelii Lugd.* les représente sans découpures: les mesmes feuilles sont découpées dans la figure de la *Myosotis parva Dalechampii Lugd. 1318.*

ANONIS spinosa, floie purpureo C. B. Pin. 389. *Anonis, sive Resta bovis vulgaris, purpurea J. B. 2. 395. Anonis, Ononis, Resta bovis Tabern. Icon. 528.* Arretebeuf. La figure de Tabernæmontanus est la meilleure de toutes, quoyqu'elle ne représente pas les feuilles de l'Arretebeuf disposées trois à trois: Dodonée a raison de dire que les fleurs de cette espece sont rarement jaunes; & mesme cette varieté à fleur jaune, que Pena & Lobel marquent dans les prairies autour de Bristol & de Londres, n'y doit pas estre fort commune, puisque M. Rai n'en parle pas. L'Arretebeuf rougit un peu le papier bleu, ses feuilles sont d'un goust legumineux, elles sentent mauvais, & sont un peu gluantes; ce qui fait croire que leur sel approche beaucoup du tartre vitriolé, embar-

rassé dans un flegme épais par beaucoup de terre & de soufre : ainsi tous les auteurs conviennent que cette plante est fort aperitive, & fort diuretique. On ordonne ses racines dans les tisanes, dans les bouillons & dans les apozemes: on distille l'eau de toute la plante, lorsqu'elle est en fleur; toutes ces préparations sont excellentes pour la jaunisse, pour le calcul, pour la suppression des mois, & pour les hémorroïdes enflammées. Quelques-uns font infuser deux gros de l'écorce de racine d'Arretebeuf dans un verre de vin blanc, & le font boire dans la colique nefretique, lorsqu'il s'agit d'employer les diuretiques: on prétend qu'un gros de la poudre de cette racine prise dans un bouillon ordinaire, est tres-propre pour les carnositez. Mathiolo mesme, & plusieurs praticiens après luy, assurent que c'est un excellent remede pour la sarcocèle. La décoction de toute la plante est fort détersive, & l'on s'en sert utilement dans le scorbut pour rincer la bouche, & nettoyer les gencives.

Lugd. 449.

ANONIS viscosa, spinis carens, lutea, major C.B. Pin. 389. *Anonis lutea, non spinosa*, Dalechampii *Natrix* J. B. 2. 393. *Anonis lutea* Cam. Epit. 444. La figure de Camerarius est bonne: il ne faut pas separer de celle-cy l'*Anonis lutea, non spinosa*, *Natrix Plinii Herbariorum Lugd.* car J. Bauhin, Pena, Lobel & Camerarius l'indiquent tous à la campagne de Montpellier. Or celle qu'on y trouve est la mesme que celle qui vient à Paris: elle a l'étendard de la fleur rayé de lignes pupurines; & il y a apparence que celle dont parle l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, n'estoit pas plus rayée.

ANONIS flore luteo, parvo H.R. Par. *Ano-*

is lutea, sylvestris, minima Col. part. 1. 301. *Anonis minor, flore luteo* Bross. *Anonis floribus exiguis, luteis* Joncq. Hort. Columna a bien décrit cette espece ; mais quoy qu'il assure que les pointes de son calice sont un peu roides, C. Bauhin ne devoit pas l'appeller *Anonis spinosa, lutea, major* Pin. 389.

ARISTOLOCHIA Clematitis, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborifation.

ARUM J. B. 2. 783. Voyez la V. Herborifation.

ASCLEPIAS albo flore C. B. Pin. 303. *Asclepias sive Vincetoxicum multis, floribus albican- tibus* J. B. 2. 139. *Vincetoxicum* Dod. Pempt. 407. Domtevenin. Césalpin dit que le suc de cette plante est laiteux ; il m'a toujours paru assez limpide. J. Bauhin a pris la fleur du Domtevenin pour une fleur à cinq feuilles : elle est pourtant d'une seule piece : rarement trouve-t-on cette fleur bien blanche ; ordinairement elle est blanc sale. Les racines du Domtevenin sont ameres, acres, & rougissent un peu le papier bleu ; les feuilles ont un petit goüst salé, & rougissent moins le mesme papier : ce qui fait croire que le sel de cette plante est semblable en quelque maniere à celui qu'Angelus Sala appelle *Oxyfal diaphoreticum*, qui est un sel fixe un peu plus que rassasié d'acide ; mais dans le Domtevenin, ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre & de terre : ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit sudorifique & détersive. Tragus assure que le vin dans lequel on fait macerer demie livre de sa racine, puis bouillir jusques à la consommation d'un tiers, fait suer considerablement, & soulage fort les hydropiques : la décoction de cette racine volatilise les humeurs, & pousse par les urines & par la transpiration. O

36 *Histoire des Plantes.*

doit préférer cette décoction à la tisane de Scorfonere, dans les fièvres malignes, & dans la peste. Pour la suppression des mois, il faut jeter une once de racine de Domtevenin dans une chopine d'eau bouillante, passer l'infusion, en faire boire trois verrées par jour, avec du sirop d'Armoise, ou du sirop cakectique aperitif de M. Charas : cette infusion est tres-bonne aussi pour ceux qui ont esté mordus par des chiens enragez. L'extrait des racines & des feuilles de la plante dont nous parlons, fait les mesmes effets, depuis demi gros jusques à un gros & demi : l'herbe appliquée en cataplasme résout les tumeurs des mamelles ; la poudre des feuilles & de la racine nettoye les ulceres, de mesme que celle de l'Aristoloché.

A S C L E P I A S angustifolia, flore flavescente
H. R. Par.

A S P A R A G U S sylvestris, tenuissimo folio
C. B. Pin. 490. *Asparagus sylvestris Math. 478.*
Asperge sauvage. On cultive cette espece depuis long-temps dans le Jardin Royal, tout près de la commune, qui est l'*Asparagus sativa C. B. Pin.* mais la sauvage n'a point encore changé, & toute la plante est beaucoup plus délicate, de mesme qu'à la campagne : sa racine est douceastre, & gluante, de mesme que celle des Asperges communes ; elle ne rougit presque pas le papier bleu ; ce qui fait croire que son sel approche du tartre vitriolé, dissout dans beaucoup de flegme, épaissi par quelques parties de terre & de soufre : ainsi cette racine est un aperitif temperé.

A S P E R U G O vulgaris Instit. rei herbar.
Buglossum sylvestris, caulibus procumbentibus C. B. Pin. 257. *Cynoglossa forte Topiaria Plinio, sive Eobium lappulatum quibusdam J. B. 3. 590.* La ti-

gure de J. Bauhin est transposée ; celle de Columna qui l'appelle *Borrago minor sylvestris*, *καρποχίνουπος*, est excellente : cet auteur assure que dans quelques endroits de la Pouille, les Apoticairez l'employent au lieu de la Bourrache, & que les payfans la mangent dans leur soupe. Il remarque aussi que Pena & Lobel ont comparé mal à propos les feuilles de cette plante avec celles de la Garance, & qu'ils ont assuré sans raison que ses fleurs estoient verticillées : il est mal-aisé de juger si Cefalpin en a parlé sous le nom de *Crucialis* *Cesalp. 325* *quædam, in maritimis minima, quatuor digitorum altitudine, fructu in orbibus pungente* ; parce que cet auteur n'en dit pas davantage.

ASPLENIUM sive Ceterac J. B. 3. 349. Voyez la VI. Herborisation.

ASTER arvensis, cæruleus, acris Instit. rei herbar. *Conyza cærulea, acris C. B. Pin. 265. Senecio, sive Erigeron cæruleus, aliis Conyza cærulea J. B. 2. 1043. Erigerum quartum Dod. Pempt. 641.* Dodonée n'avoit pas bien observé la fleur de cette plante ; il dit qu'elle est jaune passé : elle n'a que le disque jaune ; mais la couronne est bleu purpurin.

ASTRAGALUS luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. Voyez la IV. Herborisation.

BELLIS sylvestris, minor C. B. Pin. 261. *Bellis minor, sylvestris, spontanea J. B. 3. 111.* La figure de J. Bauhin est transposée ; celle de Tabernæmontanus qui l'appelle *Bellis minor, sylvestris*, n'est pas mauvaise : cette plante se nomme communément Marguerite, ou Pasquerete ; ses feuilles sont acres, gluantes, & ne rougissent presque pas le papier bleu ; ce qui marque que son sel n'est

guere different du sel naturel de la terre, c'est à dire, qu'il est composé de sel ammoniac, de nitre & de sel marin, enveloppez dans beaucoup de soufre & de terre, qui épaisissent la seve de la Pasquerete, & la rendent visqueuse: cette plante prise en tisane, ou en extrait, est propre à fondre le sang épaisi par un air trop froid, comme il arrive souvent dans la peripneumonie; elle emporte les obstructions, facilite le jeu de la circulation, & donne lieu aux fibres de reprendre leur ressort: c'est pourquoy elle passe pour tres-vulnereaire. Ruel assure qu'un cataplasme fait avec la Pasquerete, & l'Armoise, fond les tumeurs scrofuleuses, résout celles où il y a de l'inflammation, & soulage les gouteux & les paralitiques.

B E T O N I C A purpurea C.B. Pin. 235. Voyez la V. Herborisation.

B E T U L A Dod. Pempt. 839. *f. B. I. 148.*
 Bouleau. Mathiole & Camerarius nient que cet arbre porte du fruit: Tragus & Dodonée ont confondu cette partie avec les chatons; M. Rai doute s'ils sont differens. Voicy la description des uns & des autres. Les chatons ont la figure de vermisseau, ils poussent dans le mois d'Avril, longs d'un pouce & demy, épais d'environ deux lignes, composez de plusieurs feuilles rougeastres, coupées en fer de pique, longues de deux lignes, attachées autour d'un pivot qui est au milieu du chaton, & posées par écailles couchées les unes sur les autres, avant qu'il soit épanoui: ces feuilles dans la suite sont un peu écartées, par une touffe de quatre ou cinq sommets qui naissent au dessous de chaque feuille, autour de la partie, par laquelle elle tient au pivot: ces sommets sont gressles, longs d'une ligne, jaunastres, quelquefois purpurins; ils

*Elem. de Bot.
 planch. 360.*

s'ouvrent par le milieu comme une porte brisée, & répandent une poussière jaunâtre tres-fine; ils sont attachez par des liens si courts, qu'on ne sçau-roit les appeller des étamines. Il y a encore quelques petites feuilles tres-déliçates qui naissent parmy les sommets.

Les jeunes fruits poussent en mesme temps que les chatons, & sur les mesmes branches, mais dans des endroits separez. Chaque fruit ressemble aussi à un petit vermisseau, long de demi ponce, épais d'une ligne, composé de petites écailles vertes, dont la pointe est rabatuë vers le pedicule, & dont l'autre bout est attaché à un pivot, qui est au milieu du fruit. On trouve sous chaque écaille l'embrion de la graine, avec quatre ou cinq petites plumes purpurines tres-déliçées: ces jeunes fruits prennent ensuite la forme d'un cylindre, long d'un ponce, épais de trois ou quatre lignes, obtus par les deux bouts, & dont les écailles qui sont brunes quand la graine est meure, ont plus de deux lignes de long, & sont coupées en tresle: les semences qui sont sous ces écailles sont plattes, brunes, longues d'une ligne, presque ovales, bordées de chaque costé de deux ailes, beaucoup plus grandes que la semence, plus passes, arrondies, assez semblables à celles d'un petit papillon. Cette graine est meure en Automne; & mesme on la trouve encore sur l'arbre pendant l'Hyver, & dans le Printemps suivant.

L'écorce de Bouleau est fort fine. Tragus dit qu'il a veü dans une Biblioteque de Coire en Suisse, des vers écrits sur cette écorce; on s'en sert aujourd'huy pour faire des cordes à puits: on assure que l'eau qui sort du tronc de cet arbre, après l'avoir percé avec une tariere dans le Printemps,

est fort aperitive, déterfivè, & propre à embellir le teint; on attribué les mesmes vertus à son suc dépuré, & à son eau distillée.

BIDENS foliis tripartito divisis Cæsaip. 488. *Cannabina aquatica, folio tripartito diviso* C. B. Pin. 321. *Verbesina, sive Cannabina aquatica, flore minus pulchro, elatior, ac magis frequens* J. B. 2. 1073. *Hepatorium aquatile* Dod. Pempt. 595. Tragus a fort bien distingué cette plante: il conjecture que ce pourroit estre cette espece de Verveine que Dioscoride a marquée à riges couchées. Il faut pardonner à ce premier d'avoir avancé que ses semences estoient emportées en l'air, comme celles du Seneçon; il n'y a proprement que les semences aigretées qui en soient capables: celles-cy n'ont que deux ou trois pointes, par lesquelles elles s'attachent aux habits, comme l'a remarqué le mesme auteur. Il semble que Cæsalpin ait crû que le *Cannabina aquatica folio non diviso* C. B. n'est qu'une varieté de celle-cy: *Eadem*, dit-il, *reperitur aliquando folio non dissecto*. Cette plante est gravée deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lion, sous les noms d'*Hydropiper alterum Dalechampii*, dont la figure est tres-mauvaise, & d'*Hydropiper, Pseudo-hepatorium fœmina Dodonæi*: on la trouve dans le Bois de Boulogne, dans une petite mare à gauche du Chasteau de Madrit, sur le chemin qui va à la Croix d'Auteuil.

BLATTARIA lutea, folio longo laciniato C. B. Pin. 240. Voyez la III. Herborisation.

BRUNELLA major, folio non dissecto C. B. Pin. 260. *Prunella flore minore, vulgaris* J. B. 3. 428. *Brunella* Dod. Pempt. 136. Brunelle. Cæsalpin a comparé avec plus de justesse les feuilles de cette plante à celles du Basilic, que Dodonée à

Pin. 321.
415.

4039.

celles de la Menthe. C. Bauhin s'est trompé, en rapportant à cette espece la *Prunella*, que Pena & Lobel marquent dans le Bois de Gramont, à Montpellier, parmi le *Kermes* & le *Ledum*; car ces auteurs assurent que leur plante a les feuilles découpées comme celles de la Valeriare sauvage: ainsi M. Magnol a eû raison de ranger cette espece de Brunelle sous la *Brunella folio laciniato* Pin. C. Bauhin n'a pas cité exactement Lobel sur cette plante: car le *Symphitum petraum* Lob. n'est pas différent de la *Brunella folio laciniato*, & le *Symphitum petraum*: *Consolida minor* Mathioli Lob. est la mesme que celle dont nous parlons; ainsi que la *Brunella*, *Symphitum petraum* Lob. De la maniere que C. Bauhin rapporte les synonymes de Camerarius *Hort.* il semble que ce dernier ait separé la mesme plante en deux especes; mais il est aisé de voir qu'il ne s'y est pas trompé: car il convient que celle qu'il a appelée *Consolida minima*, est la mesme, que la *Prunella flore purpureo*. La Brunelle rougit assez le papier bleu: elle est d'un goust d'herbe, stiptique, & un peu gluant, meslé de tant soit peu d'amertume; on peut conjecturer par-là que la partie acide du sel naturel de la terre, s'est débarrassée dans cette plante d'une bonne partie de l'acre, & que s'estant unie avec beaucoup de terre & de soufre, elle y a produit un sel qui approche de la nature de l'alun. Ce meslange de principes rend la Brunelle vulneraire, astringente, deterfive: elle entre dans l'eau d'arquebusade, & dans les potions vulneraires. J. Bauhin estime la lotion pour les blessures faites avec des armes à feu: on l'ordonne dans les tisanes, dans les bouillons, & dans les apozemes pour le crachement de sang, pour les urines teintes de sang, pour les mois

Adv. 1794

Bot. Monsp.

Icon. 475. 67
474.

Obs. 258.

trop abondans , ou trop frequens , pour la diffenterie ; enfin , pour toutes sortes d'hemorragies. On l'employe en injection dans les blessures profondes , & en lavement dans le flux de sang. Pour les maux de gorge , on en fait gargariser frequemment cette partie : on en fait bassiner les gencives des scorbutiques , en y ajoutant quelques grains de mastic : l'eau distillée de toute la plante , & la conserve de ses fleurs , peuvent servir dans les mesmes occasions. Cespalin employoit les feuilles pilées , & appliquées en cataplasme , pour faire suppurer les fronces , & pour guerir les playes. Il se servoit du suc pour les ulceres de la bouche , & dans les grandes douleurs de teste : il en faisoit bassiner les tempes , après l'avoir meslé avec de l'huile rosat & du vinaigre. J. Bauhin y ajoutoit un peu d'eau rose , & faisoit boire le suc tout pur à ceux qui avoient esté mordus par des bestes venimeuses.

BRUNELLA major, folio non dissecto, flore albo C. B. Pin. 260.

BRUNELLA folio laciniato, flore albo H. R. Par. *Prunella flore albo, parvo, folio laciniato* J. B. 3. 429. *Prunella 2. non vulgaris, albo flore* Clus. *Hist. xliij.* Je ne crois pas que celle-cy soit une varieté de celle que Clusius marque à fleur purpurine , autour du Couvent du Bois de Gramont , proche Montpellier : on a cultivé ces deux especes dans le Jardin Royal ; mais on ne s'est pas apperceû qu'elles ayent changé.

BRYONIA aspera, sive alba, baccis rubris C. B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation.

BUGLOSSUM sylvestre minus C. B. Pin. 256. *Echium Fuchsi, sive Borrage sylvestris* J. B. 3. 581. *Buglossa sylvestris* Dod. *Pempt. 628.* Cette plante est bien décrite dans l'Histoire des Plantes

de M. Rai : la figure de Fuchsius est bonne ; mais cet auteur pour s'accommoder à la description de Dioscoride, assure qu'elle a les fleurs purpurines. J. Bauhin dit qu'elles sont pourpre violet. M. Rai les a mieux observées que ces auteurs ; elles sont bleu celeste. Tragus se servoit de cette plante faite de Bourrache ; & les Apoticaire d'Anvers l'employent , à ce que dit Lobel , à la place de la Buglose. Hist. 268.

BUGLOSSUM arvense, annuum, Lithospermifolio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

BUGLOSSUM angustifolium , semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborifation.

BUGULA sylvestris, villosa , flore cæruleo Instit. rei herbar. *Consolida media*, *Genevensis* *J. B. 3. 432.* *Consolida media*, *pratensis*, *hirsuta* *H. R. Par.*

BUGULA sylvestris, villosa , flore suaverubente Instit. rei herbar. *Consolida media*, *Genevensis*, *flore rubello* *J. B. 3: 432.*

BUGULA sylvestris, villosa, flore albo Instit. rei herbar. *Consolida media Genevensis*, *flore albo* *J. B. 3. 432.*

BURSA pastoris, major, folio sinuato C. B. Pin. 108. Voyez la I. Herborifation.

CALAMINTHA humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C. B. Pin. 93. Voyez la III. Herborifation.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris, flore albo C. B. Pin. 93.

CAMPANULA radice esculentâ , flore cæruleo H. L. Bat. *Rapunculus esculentus* C. B. Pin.

92. *Rapunculus vulgaris, campanulatus* J. B. 2. 796. *Rapunculum* Dod. Pempt. 165. Raiponce. Il n'est pas si aisé que Fuchsius l'a crû, de trouver dans cette plante les marques que Dioscoride a donné à la Rave sauvage: celle de Dioscoride porte une filique, dont les enveloppes venant à s'ouvrir, laissent voir une autre filique en maniere de teste, qui renferme des semences noires, mais blanches en dedans. Pena & Lobel ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre feuilles, qu'ils disent estre de mesme structure que celle du Lin; mais la fleur du Lin est à cinq feuilles, & celle-cy n'en a qu'une. Tout le monde sçait que dans le Printemps on mange la Raiponce en salade.

Adv. 139.

CAMPANULA *angustifolia, cærulea* J. B. 2. 803. *Rapunculus Persicifolius, magno flore* C. B. Pin. 93. *Campanula angustifolia* Tabern. Icon. 317. J. Bauhin doute si cette espece est la mesme que le *Rapunculus nemorosus* II. & III. de Tabernæmontanus; mais C. Bauhin a raison de les séparer: on les trouve dans les Alpes telles que Tabernæmontanus les fait graver: peut-estre que ces deux dernieres ne different que par la grandeur. La figure que Mathiæ a donné de cette plante sous le nom de *Phyteuma*, est fort mauvaise.

Tabern. icon. 411. & 412.

Math. 1192.

CAPRIFOLIUM *Germanicum* Dod. Pempt. 411. Voyez là V. Herborifation.

CARDUUS *stellatus, sive Calcitrapa* J. B. 3. 89. Voyez la I. Herborifation.

CARDUUS *lanceatus, latifolius* C. B. Pin. 385. *Carduus lanceolatus, sive sylvestris Dodonæi* J. B. 3. 58. *Carduus lanceolatus* Tabern. Icon. 669. La figure qu'en a donné Tabernæmontanus est excellente; mais celle de J. Bauhin ne vaut rien: il

croit que c'est le *Carduus sylvestris*, Dod. & le *Carduus vulgarissimus viarum*, *Onopyxus Guilandini* de Lobel, dont la figure est transposée. C. Bauhin a separé celuy de Dodonée d'avec celuy de Tabernæmontanus : je croy pourtant que c'est la mesme plante; mais Dodonée n'est pas excusable, d'avoir avancé que la tige du sien est plus basse que celle de la Carline sauvage, qu'il appelle *Carduus sylvestris alter*, & dont la figure est transposée, comme nous dirons plus bas.

Pempt. 739.
Obs. 439.

CARDUUS caule crispo J. B. 3. 59. *Carduus spinosissimus, angustifolius, vulgaris* C. B. Pin. 385. *Carduus sylvestris* 3. Dod. Pempt. 740.

CARDUUS Acanthoides J. B. 3. 56. Ce Chardon que J. Bauhin avoit observé à Montpellier, est tres-commun autour de Paris; je n'en ay point veû de figure qui soit bonne : M. Rai le confond avec le *Polyacanthos Theophrasti* Lugd. qui du consentement de l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, est le mesme que le precedent.

Lugd. 1479.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. *Cirsium majus, singulari capitulo, magno* C. B. Pin. 377. *Cirsium* 3. totâ suâ stirpe magis spinosum Dod. Purg. 452. *Cirsium* 3. Dodonæi Clus. Hist. cl. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante; qui est pourtant des plus communes qui soient aux environs de Paris : la figure de Gerard qui l'appelle *Carduus muschatus*, est prise de Dodonée, qui s'en est servi pour représenter l'*Acanthium alterum*. La figure du *Drypis Loniceri* Lugd. represente en quelque maniere cette plante, & beaucoup mieux que celle qui est dans le mesme Livre, sous le nom de *Drypis*. C. Bauhin croit que c'est le *Cirsium majus* Lob. *Cirsium majus, singularibus capitulis* ejusd. obs. mais la figure n'y ressemble point de

Ger. 1174.

Pempt. 721.

Lugd. 1480.

☉ 1479.

Lob. icon. 582.

Obs. 214.

tout ; & je crois plustost que Lobel a fait graver le *Cirsium Anglicum* à plusieurs testes , comme on le trouve quelquefois dans les lieux marecageux.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56.

Cirsium 3. *Dodonai*, niveo flore Clus. Hist. cl.

CARLINA sylvestris, vulgaris Clus. Hist.

CLVI. *Cnicus sylvestris*, spinosior C. B. Pin. 378.

Carlina sylvestris quibusdam, aliis Atractylis J. B.

3. 81. La figure que Mathiole a donné de cette

plante sous le nom de *Carduus vulgaris*, est excel-

lente ; celle du *Cirsium luteum Sequanorum* de

Lobel, ne vaut rien : il y a apparence qu'elle a esté

mise à la place du *Carduus vulgarissimus viarum*,

Onopyxos Guillardini. Je croy aussi qu'il y a une

transposition dans Dodonée ; car la description

du *Carduus sylvestris alter*, ne répond pas bien à

sa figure, qui represente plustost nostre Carlina,

que le mesme Auteur appelle dans un autre en-

droit *Carlina sylvestris* : la figure de celle-cy pa-

roist une copie de celle de Tragus. C. Bauhin n'a

pas bien distingué la plante dont nous parlons ; 1^o. il

l'a confonduë avec le *Carthamum sylvestre* Cas-

salp. qui est l'*Atractilis* jaune ordinaire ; 2^o. il l'a

prise pour le *Cnicus sylvestris prior*, *Atractilis* Da-

lechampii Lugd. qui n'est pas différente de l'*Atra-*

ctylis ordinaire, quoyqu'elle soit encore une fois

dans l'Histoire des Plantes de Lion, sous le nom

de *Acorna Theophrasti* : ainsi la Carlina dont nous

parlons n'y est qu'une seule fois, sous celuy de *A-*

carna sylvestris minor Clusii : 3^o. il a douté sans

raison que ce fust l'*Acorna Theophrasti*, *Acor-*

na Plinio Col. La figure de Columna est tres-

bonne ; & il ne faut pas la separer de l'*Acorna*

Casal. ainsi qu'ont fait les Bauhins : car Caspar

l'a confonduë avec le *Carlina sylvestris*, *minor*.

Math. 669.

Icon. 14. ☞
20.

Pempt. 739.

32.

Cas. part. 1. 26.

Hispanica Clus. & Jean l'a confondue avec la *Carlina sylvestris, vulgaris* du mesme Auteur. La Carlina d'Espagne est rare, & connue de peu de gens : je l'ay trouvée en grande quantité en allant de Toledo à Cordouë, dans un quartier qu'on appelle la Mancha, en passant par Malagon, & Almodovar del campo. L'*Acorna* de Columna & de Cesalpin vient communement en Provence & en Languedoc, le long des chemins : ainsi il faut reformer les synonymes de l'*Acorna flore luteo patulo* C. B. Pin. 379.

CARPINUS Dod. Pempt. 841. Voyez la VI. Herborisation.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. 321. Voyez la IV. Herborisation.

CARYOPHYLLUS sylvestris, vulgaris, latifolius C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborisation.

CARYOPHYLLUS barbatus, sylvestris C. B. Pin. 209. *Viola barbata, angustifolia Dalechampii* J. B. 3. 335. *Armeria sylvestris altera, calyculo foliolis fastigiatis cincto* Lob. Icon. 448. Pour bien connoître cette plante, il faut s'en tenir à la figure de Lobel, & à la description de J. Bauhin : car la figure de ce dernier n'est qu'une méchante copie de celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion, où cette plante est mal représentée.

CARYOPHYLLUS sylvestris, prolifer C. B. Pin. 209. *Betonica coronaria, squamosa, sylvestris* J. B. 3. 335. *Armeria prolifera* Lob. Icon. 449.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CENTAURIUM minus C. B. Pin. 278. Dod.

Pempt. 336. Centaurium minus flore purpureo J.
B. 3. 353. Petite Centaurée, ou fiel de terre: Mathiole en a donné une excellente figure. Fuchsius dans le grand entestement où il estoit de découvrir les plantes de Dioscoride, n'a pas fait difficulté de dire que celle-cy avoit de petites feuilles oblonguës comme celles de la Ruë: ainsi l'on a quelque raison de douter si nostre plante est la petite Centaurée des anciens. Les feuilles & la fleur de la nostre sont d'une amertume insupportable, & ne laissent pas avec cela de rougir considerablement le papier bleu; ce qui peut faire conjecturer que le sel de cette plante n'est pas fort différent du sel naturel de la terre qui est fort amer. Il y a mesme apparence, que celuy de la petite Centaurée est mélé avec une portion considerable de soufre & de terre; mais de telle sorte que le sel ammoniac y est plus dégagé que les autres principes. Tel est à peu près le sel qui se trouve dans l'Aloës, dans le Kinkina, & dans l'Ipecacuanha: car ces corps qui sont tres-amers, rougissent la solution du Tournesol; sçavoir l'Aloës en en vin rosé, & les deux autres en gris-de-lin: ainsi il n'est pas surprenant que la petite Centaurée soit fébrifuge, laxative & aperitive, qu'elle tue les vers, & qu'elle rétablisse les fonctions des premieres voyes. On fait infuser une poignée des sommitez de cette plante dans un verre de vin blanc; mais comme l'infusion est tres-amere, il vaut mieux faire l'extrait de Centaurée, & en donner un gros, ou le mesler avec autant de Kinkina en poudre, sur tout dans les fièvres intermittentes, où il y a des obstructions dans les visceres; car dans cette rencontre les malades guerissent sans retour: l'infusion ou la décoction de petite

Centaurée est vulneraire, déterfivè, & fort résolutive quand on s'en sert exterieurement.

C E T E R A C. Voyez *Asplenium*.

C H A M Æ D R Y S minor, repens C. B. Pin. 248. *Chamadrys repens, minor Dod. Pempt. 43.*
Germandrée, petit Chesne. Les feuilles de cette plante sont ameres & aromatiques : elles ne rougissent pas le papier bleu, ce qui fait voir qu'elles contiennent des principes differens de ceux de la petite Centaurée. Le sel de la Germandrée ne differe pas du sel naturel de la terre, qui est un meslange de sel marin, de nitre & de sel ammoniac, il est acre, tres-amer & fort aperitif : il y a apparence que celuy qui se trouve dans cette plante a perdu son acrimonie par le meslange de beaucoup d'huile essentielle, qui rend la Germandrée aromatique ; elle est febrifuge, stomacale, aperitive, diaforetique. On fait infuser à froid pendant la nuit une poignée de ses feuilles dans un verre de vin blanc avec un demi gros de sel vegetal, & l'on fait boire l'infusion à jeun pour les passés couleurs : on prepare l'extrait des feuilles & des fleurs, dont on ordonne un gros, avec une ou deux gouttes d'huile de Canele, on se sert des feuilles en infusion comme de celles du Thé, sur tout pour la goutte & pour la sciatique : elles entrent dans la poudre du Prince de la Mirandole, laquelle passe pour un grand spécifique pour ces sortes de maladies ; en voicy la description. Il faut secher & mettre en poudre fort subtile, égales parties, de feuilles de Chamædrys, de Chamæpytis, de petite Centaurée, de racines de grande Centaurée, d'Aristolochè ronde & de Gentiane : on mesle toutes ces poudres, on les garde dans un lieu sec & dans une boîte bien bouchée.

après les avoir passées par un tamis de soye ; on en fait infuser un gros pendant la nuit dans un demi verre de bon vin vieux, ou dans un bouillon dégraissé : il vaut mieux la prendre en substance que de jeter le marc, & ne boire que la simple infusion. On pretend qu'il faut se servir de cette poudre pendant un an, tous les jours, le soir ou le matin, de deux jours l'un, ou au moins une fois la semaine: le malade ne prendra aucune nourriture que trois ou quatre heures après ce remede: il sera purgé par avis de Medecin dans le commencement des saisons, ou plus souvent s'il est necessaire; il évitera les ragoufts, le laitage, & les exercices violens. Cette poudre est excellente aussi pour les fièvres intermittentes, pour l'hydropisie, & pour toutes les maladies où il y a de grandes obstructions dans les visceres. On employe la Germandrée dans la Teriaque, dans l'*Hiera Diacolocynchidos*, dans le sirop d'Armoise, dans le sirop Hydagogue de M. Charas, dans le sirop aperitif & cakectique du mesme auteur, dans l'huile de Scorpion composée, dans l'onguent *Martiatum*, dans le mondificatif d'Ache, &c.

CHAMÆDRYS laciniatis foliis Lob. Icon. 395. *Botrys Chamadryoides* C. B. Pin. 138. *Botrys verticillata* J. B. 3. 298. On trouve deux figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion; sçavoir, celle du *Chamadrys foemina Dodonsi*, & celle du *Chamadrys altera Matthioli*; mais l'Auteur de cette Histoire convient que c'est la mesme plante qu'il appelle aussi *Chamadrys minima*.

CHAMÆDRYS fruticosa, sylvestris, Melissa folio Instit. rei herbar. *Scordium alterum*, sive *Salvia agrestis* C. B. Pin. 247. *Scorditis*, sive

Scordium folio Salvia f. B. 3. 293. *Salvia agrestis*, sive *Sphacelus* Dod. l'empt. 291. Dodonée a fort mal décrit la fleur de cette plante ; il dit qu'elle est coupée en faucille, & semblable à celle du *Lanium* : il est certain qu'elle ressemble entièrement à celle de la Germandrée : ses feuilles sont tres-ameres, aromatiques, avec un petit goust d'Ail, & rougissent à peine le papier bleu ; ce qui me fait croire qu'elles contiennent un sel semblable à celuy de la Germandrée, mais plus chargé d'huile essentielle, & dans lequel le sel ammoniac se découvre legerement. Cette plante est fort aperitive, diaforetique, vulneraire & resolutive : Dodonée en ordonne la décoction dans les maladies veneriennes : Tragus en louë le suc & l'infusion dans du vin comme un remede tres-aperitif & sudorifique, propre à fortifier l'estomac, à tuer les vers, à faire passer les urines, & à emporter la jaunisse & la fièvre tierce; on s'en sert fort utilement à Paris dans l'hydropisie, faisant boire de quatre en quatre heures un verre de vin blanc, dans lequel cette plante a infusé.

CHAMÆMELUM fatidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆPYTIS lutea, vulgaris, sive folio trifido C. B. Pin. 249. Voyez la V. Herborisation.

CHONDRIILA Sonchi folio, flore luteo pallefcente Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

CICHORIUM sylvestre, sive officinarum C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation.

CIRSIIUM acaulos, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CIRSIIUM arvense, Sonchi folio, radice re-

penne, flore purpurascence Instit. rei herbar.
Voyez la III. Herborisation.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C. B.
Pin. 300. *Clematis latifolia, dentata* J. B. 2. 125.
Vitalba Dod. *Pempt.* 404. Dodonée a donné une
bonne figure de cette plante.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia, foliis
non incisus Instit. rei herbar. *Clematis latifolia,*
intègra J. B. 2. 125. C'est une variété de la pré-
cedente. On trouve sur le mesme pied des feuilles
découpées, & d'autres qui n'ont aucune décou-
püre, ainsi que l'on peut voir dans la figure de
Fuchsius, qui l'appelle *Vitis nigra*, *Hist.* pag. 97.

CLINOPODIUM Origano simile, elatius,
majore flore C. B. Pin. 224. *Clinopodium quo-*
rumdam, Origanifacie J. B. 3. part. 2. 250. *Ac-*
inos Lob. *Icon.* 504.

CNICUS *Atractylis lutea* dictus H. L. Bar.
Voyez la III. Herborisation.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin.
294. *Convolvulus major* J. B. 2. 154. *Smilax la-*
vis Dod. *Pempt.* 392. Grand Lizet ou Lizeron.
Cesalpin a cru que la racine de cette plante peris-
soit tous les ans, mais il est certain qu'elle est vi-
vace.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore ro-
seo C. B. Pin. 295. *Helxine Cissampelos multis,*
sive Convolvulus minor J. B. 2. 157. *Smilax lavis,*
minor Dod. *Pempt.* 393. Petit Lizet ou Lizeron.
De la maniere que C. Bauhin cite *Anguillara* sur
cette plante, il semble que cet Auteur en ait parlé
comme de trois différentes especes : cependant ce
sont seulement trois synonymes qu'il luy donne,
& qu'il faut ranger tout de suite; sçavoir, *Oro-*
banche Theophrasti, Helxine Cissampelos Diosco-
ridis &

ridis, & *Scamonia parva Plinii*. Je ne sçay pas si cette plante est purgative, comme plusieurs personnes l'asseurent; mais je sçay par l'expérience de nos payfans de Provence, qu'estant appliquée exterieurement, elle est tres-vulneraire.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore candido C. B. Pin. 294.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore albo, cum purpureo umbilico C. B. Pin. 295.

CONYZA major, vulgaris C. B. Pin. 265. *Conyza major Mathioli, Baccharis quibusdam J. B. 2. 1051. Conyza major, altera Dod. Pempt. 51.* La figure de Dodonée est assez bonne, ainsi que celle de Mathiole, si l'on en excepte les fleurs qui sont trop veluës: pour ce qui est du *Baccharis* du mesme auteur, Pena & Lobel ont remarqué tres-judicieusement qu'il avoit fait graver quelque espece de *Verbascum* mal conditionné, & peut-estre sec. La *Conyza major Tragi*, que C. Bauhin a rapporté à la nostre, doit estre plustost rapportée à la *Conyza media, Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis*; & J. Bauhin n'est pas excusable d'avoir confondu avec nostre grande Conyze l'*Incensaria Cæsalp.* qui est l'*Aster luteus, radice odorá C. B. Pin.* Cette plante est bien décrite & bien gravée dans *Columna* sous le nom d'*Asteris* Part. 1. 251.
altera species Apula, an Baccharis: elle est fort commune dans les Isles d'Hieres proche Toulon.

CORONILLA herbacea, flore vario Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

CORONILLA minima Instit. Voyez la III. Herborifation.

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 335. *Gallium latifolium, Cruciata quibusdam, flore luteo J. B. 3. 717. Cruciata Dod. Pempt. 357.* On la croit vul-

neraire, & sa décoction propre pour les descentes.

CUSCUTA minor Insit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

CYNOGLOSSUM majus, vulgare C. B. Pin. 257. *Cynoglossum vulgare* J. B. 3. 598. *Cynoglossum* Dod. Pempt. 54. Langue de chien. La plante que Columna a nommé *Cynoglossa vulgaris*, est fort différente de celle-cy ; on la distingue non-seulement par ses feuilles, qui sont plus blanches & comme soyeuses, mais par ses fleurs que Columna, Clusius & Morison ont fort bien décrites. *Flos initio candicat*, dit Clusius, *purpurascens* *tenuibus venis distinctus*, *que deinde in colorem caruleum transeunt* : il faut donc rapporter au *Cynoglossum Creticum*, *latifolium*, *foetidum* C. B. Pin. 257. la *Cynoglossa vulgaris* Col. & le *Cynoglossum folio molli*, *incano*, *flore caruleo*, *striis rubris variegato* Mor. H. R. Bles. Cette espece est tres-commune le long des chemins en Provence, en Languedoc, en Espagne & en Italie ; il est inutile de l'aller chercher en Candie : la commune dont nous parlons, ne se trouve que dans les pays froids ou temperez, ses feuilles sont un peu plus larges, vert-brun, tirant sur le gris de souris, & ses fleurs d'un rouge sale & blafard : elle put comme le Chenil, ainsi que les autres especes de ce genre. L'écorce de sa racine est un peu amere, salée, stiptique & gluante ; elle rougit assez le papier bleu : il y a apparence que le sel ammoniac qui est dans le sel naturel de la terre, domine dans cette plante, où il est moderé par beaucoup de phlegme, de terre & d'huile fétide. La Langue de Chien analysée donne de grands indices de sel acré, & de soufre : ainsi sa racine est propre pour arrester toute sorte de fluxions, & adoucir les hu-

meurs acres. On l'employe dans les tisanes & dans les bouillons : elle a donné le nom aux pilules de *Cynoglossa*, que Faventinus recommande fort pour les catarres; mais il faut se servir de celles qui sont décrites dans la Pharmacopée de du Renou. Faventinus mesloit demi gros de ces pilules avec un gros d'Aloës, deux gros de suc de Reglisse, & la quantité de sirop violat qui estoit nécessaire pour en faire une masse de pilules : les feuilles de Langue de Chien sont vulnérables & détersives.

CYTISUS scoparius, vulgaris, flore luteo
Infrit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

DAUCUS vulgaris Clus. Hist. cxcviii.
Voyez la V. Herborisation.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin 126.
Voyez la III. Herborisation.

ECHIUM vulgare C. B. Pin. 154. *J. B. 3. 586. Echium Dod. Pempt. 631. Viperine, Herbe aux viperes. J. Bauhin a remarqué, 1. que Fuchsius a décrit & fait graver le Buglossum sylvestre, minus pour l'Echium, & qu'il a donné la figure de l'Echium pour celle du Cynoglossum : il est surprenant que le mesme auteur ait fait dessiner les fleurs du Cynoglossum sur la figure de l'Echium; peut-estre qu'il a esté trompé par la figure de Tragus. 2° J. Bauhin a remarqué aussi que Dodonée a confondu l'Echium avec la Langue de chien ordinaire; car il assure qu'elle a la tige aspre & rude: d'ailleurs, il s'est servi d'une méchante figure faite d'après celle de Fuchsius. 3° Que les deux figures que Lobel a donné, représentent nostre Echium, quoyque l'une soit nommée *Lycopsis altera, Anglica*, & l'autre *Echium sive Buglossum sylvestre*. 4° Que cette plante est gra-*

Fuchf. Hist. 262.

Dod. Gal. 8.

vée trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion; où elle est nommée *Echium Mathioli*, *Onosma Mathioli* & *Cynoglossum Mathioli*; il auroit pû ajouter qu'elle s'y trouve une quatrième fois sous le nom de *Lycopsis Anglica Lobelii*. J. Bauhin doute si l'*Echion* de Cefalpin est le mesme que celui dont nous parlons; mais C. Bauhin a rapporté avec plus de raison la plante de Cefalpin au *Lycopsis Pin.* qui est la *Lycopsis*, vel *Lycopsis degener Anchusa Ægineta, Mathioli Cynoglossum*, que Pena & Lobel marquent auprès de Frontignan, & que les auteurs des catalogues du Jardin Royal de Paris & de celui de Blois, ont appellé *Lycopsis Monspeliaca, floribus dilute purpureis*. Cependant C. Bauhin a esté trompé par les mémoires de Pena & de Lobel, qui assurent que la *Lycopsis* qu'ils ont observé à Frontignan, est la mesme que celle qu'ils indiquent en Angleterre sur le chemin de Bristol à Londres. M. Rai, & tous les sçavans Botanistes d'Angleterre, conviennent que Lobel a confondu l'*Echium* commun avec la *Lycopsis* de Languedoc.

EQUISETUM palustre majus Tabern. Icon. 257. Nous n'avons pas de meilleure figure que celle de Tabernæmontanus, pour exprimer cette grande espece de Presse, qui se trouve dans la petite mare du Bois de Boulogne, sur le chemin de la Croix d'Auteuil au Chasteau de Madrit: la tige de cette plante a deux pieds de hauteur, sur deux lignes d'épaisseur; elle n'a point de branches, mais elle est un peu moins garnie de feuilles que la figure de cet auteur n'en représente: ces feuilles n'ont qu'un tiers de ligne d'épais, elles s'articulent bout à bout comme celles des autres espees, on les trouve à quatre coins, & quelquefois

à six ; sa tige devient mince quand on la cultive dans les jardins : ainsi J. Bauhin a peut-être raison de croire que l'*Equisetum pratense, longissimis setis* C. B. Pin. est le même que l'*Equisetum arvense, longioribus setis* C. B. Pin. J. Bauhin pourtant qui l'appelle *Equisetum terrestre, minus*, l'a décrit fort mal, & n'en a donné qu'une méchante figure. f. B. 3. 738.

ERICA vulgaris, glabra C. B. Pin. 485. *Erica vulgaris, humilis, semper virens, flore purpureo* f. B. 1. 354. *Erica* i. Math. 152. Bruyere, ou Petrole. La figure que Mathiole a donné de cette plante vaut mieux que celles que l'on en trouve dans les autres auteurs. Clusius & J. Bauhin ont pris la fleur de la Bruyere pour une fleur à quatre feuilles : elle est pourtant d'une seule piece ; mais le calice de l'espece dont nous parlons impose souvent pour la fleur. La décoction de Bruyere est diuretique. Clusius assure que Rondelet fameux Professeur en Medecine de Montpellier, se servoit avec beaucoup de succès de l'huile des fleurs de cette plante pour les dartres du visage : Tabernæmontanus dit que c'est un spécifique pour ces sortes de maux, & que la fomentation des fleurs de Bruyere apaise les douleurs de la goutte. Pour la même maladie on prepare un bain vaporeux avec les feuilles & avec les fleurs de cette plante.

ERICA vulgaris, glabra, flore albo C. B. Pin. 485. *Erica alba* Tabern. Icon. 1111. *Erica candida* Trag. 952. Bruyere à fleur blanche.

ERICA humilis, cortice cinereo, Arbuti flore C. B. Pin. 486. *Erica ramulis ternis, floribus saturatoribus, purpureis* f. B. 1. 357. *Erica Coris folio vi.* Clus. Hist. 43. Il faut rapporter à cette

espece la plante que Césalpin a nommé *Scopa*, & ne pas la ranger sous l'*Erica hirsuta Anglica*, comme a fait C. Bauhin : car outre que cette plante ne se trouve pas communément dans les pays chauds, tel qu'est l'Italie où Césalpin écrivoit, cet auteur en compare les feuilles à celles du Tamaris, qui sont lisses comme celles de la Bruyere dont nous parlons, au lieu que celles de l'*Erica hirsuta, Anglica*, qui est commune dans tous les pays du Nord, sont hérissées de poils assez rudes. Clusius avoit observé autour de Paris l'*Erica humilis, cortice cinereo, Arbuti flore Pin.*

ERICA humilis, cortice cinereo, Arbuti flore albo H. R. Par.

ERYSIMUM vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation.

ERYNGIUM vulgare C. B. Pin. 386. *J. B. 3. 85. Eryngium campestre* Dod. *Pempt. 730.* Chardon-Roland, Chardon à cent testes. Césalpin dit qu'on ne découvre point de fleur sur cette plante; Dodonée assure que cette fleur est bleüe, & rarement jaune : pour moy, je l'ay observée à cinq feuilles blanchâtres. On trouve de l'acreté dans le Chardon-Roland, quand on le masche: ses feuilles rougissent un peu le papier bleu, les racines le rougissent davantage; ainsi il y a apparence que leur sel approche de la nature du sel ammoniac, mais qu'il y est joint avec du soufre & avec des parties terrestres. Par l'analyse chimique on tire de cette plante du sel volatile concret en mediocre quantité, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. Les racines du Chardon-Roland sont aperitives & diuretiques, on les employe dans les bouillons, dans les tisanes & dans les apozemes; mais il est bon d'animer ces remedes avec le fer,

& d'y joindre quelques fruits d'*Alkekengi* : par exemple , on fera bouillir trois onces de racines d'*Eryngium* dans deux pintes d'eau, dans laquelle il y aura une once de limaille, & six cerises d'*Alkekengi* écrasées & enfermées dans un noüet; l'eau distillée des feuilles naissantes de Chardon-Roland bûe à plusieurs verrées, seule ou meslée avec moitié eau de noix, est fébrifuge, & purifie le sang.

EVONYMUS vulgaris, granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la I V. Herborisation.

EUPHRASIA officinarum C. B. Pin. 233. Voyez la III. Herborisation.

FAGOPYRUM vulgare, scandens Instit. rei herbar. *Convolvulus minor, semine triangulo* C. B. Pin. 295. *Helxine cissampelos altera, Atriplicis effigie* Lob. Icon. 624. *Helxine semine triangulo* J. B. 2. 157. M. Rai a pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles, quoyqu'il l'ait rangée dans la classe des plantes qui ont les fleurs à étamines : je crois qu'on ne sçauroit appeller celles du *Fagopyrum* fleurs à feuilles, puisque les parties qu'on pourroit prendre pour les feuilles, deviennent l'envelope du fruit.

FAGUS Dod. Pempt. 832. *Fagus Latino-rum, Oxya Gracorum* J. B. 1. 117. Hestre ou Fou-teau. J. Bauhin n'est pas du sentiment de Tra-gus & de Schuvenckfeltius qui ont pris le chaton pour la fleur de cet arbre : le premier de ces auteurs veut qu'on appelle les fleurs du Hestre, ces petits filets qui sont attachez au jeune fruit; mais je ne crois pas qu'il faille le suivre en cette ren-contré. J'ay fait graver ces parties dans les éléments de Botanique : la figure A représente les fleurs, dont les chatons D sont composez; & l'on

Planch. 151.

voit en E un jeune fruit garni de ses filets. *Tragus* assure qu'il a gueri la galle, la gratelle, les dartres & les demangeaisons de la peau avec l'eau qui se trouve dans les creux des vieux Hestres.

FERRUM EQUINUM Germanicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. *Ornithopodio affinis, vel potius solea, vel ferro equino herb.* J. B. 2. 548. *Ferrum equinum capitatum* Col. part. 1. 301. La figure & la description que *Columna* a donné de cette plante sont bonnes; on a de la peine à la reconnoître sur la figure de l'*Hedysarum minus* *Tabern.* à cause que les fruits y manquent: ces parties sont fort mal représentées dans celle de *J. Bauhin*. Cet auteur a remarqué que *Camerarius* avoit confondu cette espece de Fer-à-cheval avec celle que *C. Bauhin* a nommé *Ferrum equinum*, *siliquâ singulari*: il est certain que ces deux especes sont gravées dans la mesme planche, & qu'on trouve une des gouffes de cette dernière sur le pied de celle dont nous parlons.

FILIX ramosa, major, pinnulis obtusis non dentatis C. B. Pin. 357. Voyez la VI. Herborisation.

FILAGO seu *Impia* *Dod. Pempt. 66. Gnaphalium vulgare, majus* C. B. Pin. 263. *Gnaphalium Germanicum* J. B. 3. 158. *Dodonée* louë beaucoup l'eau distillée de cette plante pour le cancer des mameles; il faut y appliquer une fois le jour une compresse qui soit mouillée dans cette eau. *Lobel* assure qu'en mettant infuser cette plante dans l'huile d'olive, on fait un baume fort bon pour les playes & pour les contusions.

FILAGO vulgaris, floribus per caulem sparsis *Instit rei herbar. Filago altera* *Dod. Pempt. 67. Gnaphalium majus, angusto, oblongo folio* C.

Tabern. icon.
516.

Cam. Epit.
642.

B. Pin. 263. On ne distingue cette espece de la précédente que par la disposition de ses fleurs, qui naissent dans les aisselles des feuilles : ces fleurs sont ordinairement tournées du mesme costé; elles sont quelquefois seules; on en trouve souvent deux ou trois ensemble : elles sont de figure conique. Celles de la précédente naissent par pelotons assez ronds, & leur calice est taillé à cinq pans : je crois que Dodonée est le seul qui a décrit la plante dont nous parlons. *Filaginis alia species, dit-il, cauliculis, foliisque incanis, mollibus ac lanuginosis, priori similis; verum flores non in cacuminibus, sed secundum cauliculos, ordine dispositi pone foliâ exeunt, priori similes, qui & in pappos solvantur.* C. Bauhin n'a pas connu cette espece; car il dit que l'on peut la rapporter si l'on veut à la onzième ou à la douzième espece de *Gnaphalium*, dont il fait mention : cependant ces deux plantes sont si différentes, que l'une est une espece de *Filago*, & l'autre une espece d'*Helychrysum* : ainsi l'on doit rapporter à la onzième espece de *Gnaphalium* de cet auteur, le synonyme de *Tragus*, & peut-estre la *Varietas Gnaphalii Germanici majoris, & secundum alas floridi* de Pena & de Lobel; car la figure en est tres-méchante, & ne répond ni au titre ni à la description. Il se peut faire que ces auteurs ne l'ayent pas bien distinguée de celle qu'ils ont appelé *Gnaphalium Anglicum, folio longiore, perperam Leontopodium alterum Mathioli* : la figure du *Gnaphalium minimum* **J. B.** qui est tirée de Lobel, représente assez bien l'espece de *Filago* dont nous parlons; mais la description n'y convient pas.

FILAGO vulgaris, tenuissimo folio, erecta
 Instit. rei herbar. *Gnaphalium vulgare, tenuifo-*

lium *J. B.* 3. 159. & non pas *Gnaphalio vulgari similis* *J. B.* comme j'ay mis par mégarde dans les Elemens de Botanique : cette espece n'est décrite que par J. Bauhin. *Lignescit radix, dit-il, multis fibris capillata, haud secus ac Gnaphalio Germanico: caules multi, dodrantaes, ramosi, folia unciam longa, fili pene tenuitate, incondita, mollia, tomentosa, incana. Flosculi & capitula per ca. les disposita, ut in praedicto Gnaphalio; sed pauciora, minoraque.*

FILIPENDULA vulgaris, an Molon *Plinii* *C. B.* *Pin.* 163. Voyez la VI. Herborisation.

FÆNICULUM sylvestre, *Ferulae folio breviori* *Instit. rei herbar.* Voyez la III. Herborisation.

FRAGARIA sterilis *C. B.* *Pin.* 327. *Fragaria non fragifera, vel non vesca* *J. B.* 2. 395. *Fragaria sterilis, minimè vesca, sive sterilis* *Lob. Icon.* 698.

FUMARIA officinarum & Dioscoridis *C. B.* *Pin.* 143. *Fumaria vulgaris* *J. B.* 3. 201. *Fumaria Dod. Pempt.* 59. Fumeterre. Cette plante quoyque tres-amere, rougit neanmoins le papier bleu, de mesme que l'Aloès ; ainsi il y a apparence qu'elle contient à peu près les mesmes principes ; sçavoir un sel semblable au sel naturel de la terre, mais dans lequel l'armoniac domine sur le nitre & sur le sel marin : d'ailleurs, le sel de la Fumeterre est joint avec beaucoup de soufre & de terre, & dissous dans une quantité considerable de flegme. Par l'analyse chimique, la Fumeterre donne beaucoup de sel volatile concret, beaucoup de sel fixe tres-lixiviel, & beaucoup d'huile fort épaisse. Tous ces principes rendent cette plante laxative, diuretique, propre à purifier le sang & à desoppiler les parties ; elle passe pour spécifique

dans toutes les maladies de la peau, dans la mélancholie hypochondriaque, dans la cachexie & dans l'hydropisie : on donne le suc de Fumeterre depuis deux onces jusques à six ; l'infusion dans du petit lait depuis six onces jusques à dix ou douze ; l'eau distillée à un verre ou deux ; le sirop simple à deux ou trois onces dans la tisane ; le sirop composé à une once ou deux, si l'on veut que le malade soit purgé. L'eau de Fumeterre est aussi détersive, & propre pour dessécher les ulcères de la bouche. On fait un onguent du suc de cette plante, meslé avec parties égales de suc de Patience sauvage & de celui d'Aunée que l'on fait épaissir sur le feu avec du sein-doux ; on employe la Fumeterre dans l'électuaire de *Psyllio*, dans celui qu'on appelle *Sennatum*, dans la confection Hamech & dans le sirop de Chicorée composé.

FUNGUS piperatus, albus, lacteo succo turgens J. B. 3. 825. *Fungi pileolo lato, orbiculari, candicante* C. B. Pin. 370. On ne sçauroit rapporter à cette espece le *Fung. esculenti octavum genus Clusii*, ainsi qu'a fait C. Bauhin : le Champignon dont nous parlons est d'un goût si brulant qu'il semble qu'on l'ait trempé dans l'esprit de nitre, il rougit le papier bleu aussi vivement que cette liqueur. J. Bauhin assure qu'il sentit une grande demangeaison dans les paupieres, pour y avoir porté la main, après avoir manié ce Champignon : cependant Tragus dit qu'on le mange après l'avoir fait rostir avec un peu de sel ; mais J. Bauhin doute si Tragus a parlé de la mesme espece.

FUNGUS angulosus, & velut in lacinias fectus C. B. Pin. 371. Voyez la V. Herborisation.

FUNGUS porosus, magnus, crassus J. B. 3.

833. Voyez la V. Herborifation.

FUNGUS pileolo lato & rotundo, livido
C. B. Pin. 370. Voyez la V. Herborifation.

FUNGI multi ex uno pede, perniciosi J. B. 3.
835.

GALLIUM luteum C. B. Pin. 335. Voyez
la III. Herborifation.

GALLIUM album, vulgare Instit. rei herbar.
Voyez la V. Herborifation.

GENISTELLA herbacea, sive Chamæspartium J. B. I. 393. *Chamagenista sagittalis* C. B. Pin. 395. *Chamagenista II. Clus. Hist. 104.* La figure que Clusius a donné de cette plante est beaucoup meilleure que celles de Tragus, de Cordus, de Tabernæmontanus, de Pena & de Lobel : le dernier de ces auteurs pour reparer cette faute, s'est servi de la figure de Clusius, dans son livre intitulé, *Icones plantarum* ; & J. Bauhin en a fait dessiner une d'après celle-cy. Il a remarqué, 10 que la description de la *Genista angulosa* Cordi, ne convenoit pas à la figure que Gesner y avoit fait mettre ; 20 que Tabernæmontanus en avoit fait graver trois méchantes figures sous les noms de *Chamæspartium I. II. & Narbonense.*

GERANIUM sanguineum, maximo flore
C B. Pin. 318. *Geranium sanguineum sive hamatodes, radice crassa* J. B. 3. 478. *Geranium VII. αιματώδες* Clus. Hist. 111. Les feuilles de cette plante sont stiptiques, & d'un goust un peu salé ; elles rougissent le papier bleu aussi vivement que l'alun : ainsi il y a apparence qu'elles ne sont vulnérables que par leur sel alumineux, qui est uni avec beaucoup de soufre & de terre : cela n'empesche pas que cette plante n'ait quelque chose d'urineux ; car par l'analyse chimique, ou-

tre plusieurs liqueurs acides & huileuses, on en tire aussi un peu de sel volatile concret. On se sert des racines & des feuilles de cette espece de *Geranium*, dans les tisanes, & dans les bouillons vulnéraires & propres pour arrester les fluxions soit exterieures ou interieures.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. *Geranium folio rotundo, multum serrato, sive Columbinum* J. B. 3. 473. *Pes Columbinus* Dod. Pempt. 61. Pied de pigeon. Cette plante est d'un goust d'herbe salé, gluant, stiptique; elle rougit le papier bleu comme la précédente: suivant les apparences, c'est par un sel alumineux qui est dissous dans un phlegme plus gluant. Le suc de cette espece cuit avec du sucre, est bon pour la dissenterie: son extrait a la mesme vertu; & l'on employe ses feuilles dans les potions, dans les décoctions, dans les emplâtres, dans les huiles & dans les onguents que l'on prepare pour les playes & pour les contusions.

GERANIUM columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318. Prodr. 138.

GERANIUM columbinum, minus, majori flore, & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GERANIUM columbinum, majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis Bot. Monsp. M. Magnol a raison de dire que la description du *Geranium gruinale, folio tenuiter diviso* J. B. 3. 478. répond bien à cette espece, si l'on en excepte les fleurs dont les feuilles sont échancrées; ce que J. Bauhin n'a pas observé: mais d'ailleurs il assure qu'elle se trouve à la campagne de Montpellier; & ce n'estoit pas la coustume des Botanistes de ce temps-là d'examiner les plantes avec tant d'exactitude. C. Bauhin a nommé celle-cy

Geranium batrachioides, collum gruis Germanorum : il y rapporte le *Geranium quartum* Fuch-sii, & le *Geranium gruinale* Dod. qu'il repete sous le *Geranium Robertianum alterum*, & qu'il confond avec le *Geranium violaceum* Tabern. M. Herman a pris pour le *Geranium gruinale*, folio tenuiter diviso J. B. une espece de *Geranium Robertianum*, qui fait la fleur plus grande & plus rouge que l'ordinaire, & dont les feuilles sont decoupées plus menu : mais J. Bauhin assure que les feuilles de celle qu'il décrit sont rondes & plus decoupées que celles de *Pes columbinus*, auquel elles ressemblent assez.

GERANIUM *Cicutæ folio minus*, & *supinum* C. B. Pin. 319. *Geranium moschatum*, folio ad *Myrrhidem accedente*, minus J. B. 3. 479. *Geranium minus*, *Geranium arvense* Tabern. Icon. 57. Dans le mesme chapitre J. Bauhin a parlé de cette espece, & de la grande qu'il appelle *Geranium moschatum folio ad Myrrhidem accedente, majus*; mais il n'est pas aisé de voir à laquelle des deux il rapporte les synonymes des auteurs.

GERANIUM *Cicutæ folio*, minus & *supinum*, flore albo C. B. Pin. 319. *Geranium arvense, album* Tabern. Icon. 57.

GLAUCIUM flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

GRAMEN arvense, paniculâ crispâ C. B. Pin. 3. *Gramen cum paniculâ molli, rubente* J. B. 2. 464. La meilleure figure que nous ayons de cette plante est celle de C. Bauhin; il prétend que c'est le *Gramen* dont Mathiolo a parlé, & dont il semble que la racine ait esté faite sur la description de Dioscoride. C. Bauhin remarque encore que cette espece est gravée en trois endroits de

Dod. Gal. 36.

Tabern. icon.

61.

Theatr. 33.

Prodr. 6.

l'Histoire des Plantes de Lion : 1° sous le nom de *Gramen vulgare Mathioli* : 2° sous celuy de *Gramen bulbosum Dalechampii*, dont la figure est beaucoup meilleure : 3° sous celuy de *Gramen minimum*. M. Magnol dit qu'on l'appelle à Montpellier *Gramen Cepaceum* ; C. Bauhin compare sa racine à celle des Echalotes : il me semble qu'on devroit l'appeller *Gramen paniculatum*, *proliferum* ; car sa teste n'est qu'un amas de plusieurs bulbes tres-menuës, qui poussent de petites feuilles rouges ou vertes, que l'on prend ordinairement pour les fleurs. Lobel l'appelle *Gramen Xerampelinum exile*, *Narbonense*, *etiamque Anglo-Britannicum*, *aut Belgicum* ; mais quoyqu'il en ait décrit les panicules avec assez de soin, il n'a pas parlé de ces bulbes : on en remarque de semblables le long de l'épi de la petite Bistorte des Alpes, & sur quelques-autres plantes.

Illustr. 132

GRAMEN *Xerampelinum*, miliacéa, prætenui, ramosâque sparsâ paniculâ, sive *Xerampelino* congener arvense, æstivum, *Gramen minutissimo* semine Lob. Illustr. 14. Cette espeece de *Gramen* se trouve du costé de la Porte de Boulogne, & mesme sur les bords des champs au-delà de cette porte.

GRAMEN *minimum*, paniculis elegantissimis C. B. Pin. 2. *Gramen minimum* J. B. 2. 465. *Gramen minimum Dalechampii*, Lugd. 425. J. Bauhin n'a pas eû raison de separer le *Gramen* qu'il appelle *minimum*, de celuy à qui Daléchamp a donné le mesme nom; quoyque la figure qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion ne soit pas bonne. Cette espeece de *Gramen* vient dans la demi-lune de la Porte de Boulogne, & tous les champs d'autour de ce bois en sont couverts dans le printemps.

GRAMEN vulgare Dalechampii Lugd. 421.
Voyez la VI. Herborisation.

GRAMEN nemorosum, paniculis albis, capillaceo folio C.B. Pin. 7. Prodr. 14. Theat. 97. J. B. 2. 496. Nous n'avons point de figure de cette belle espece de *Gramen*.

GRAMEN hordeaceum minus, & vulgare C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum minus, album C. B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN loliaceum, angustiore folio & spicâ C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN typhoides, maximum, spicâ longissima C. B. Pin. 4. Prodr. 10. *Gramen cum caudâ muris majoris longâ, majus* J. B. 2. 472. J. Bauhin a raison de dire que l'épi de cette espece paroist doux, si on le touche de bas en haut; mais qu'il paroist rude si on le manie de haut en bas: C. Bauhin qui ne l'avoit apparemment manié que dans le premier sens, dit simplement qu'il est mol; mais d'ailleurs il a pris soin de faire graver les deux petites cornes de la bale qui le rendent rude, & je ne vois pas pourquoy M. Rai a separé cette espece de celle de J. Bauhin. Celuy-cy convient que la sienne n'est pas differente de celle dont son frere a parlé: il doute aussi, mais sans raison, si c'est la mesme que le *Gramen typhoides, asperum, alterum* C. B. Pin. 4. il est vray que leur principale difference se tire de leur grandeur; mais ces deux especes cultivées dans le Jardin Royal, ne sont pas devenues semblables: il semble plustost que le *Gramen typhoides asperum* C. B. & le *Typhoides asperum alterum*, ne different qu'en tres-peu de chose. M. Rai soupçonne que le *Typhoides maximum, spicâ longissimâ* C. B. Pin.

est le mesme que le *Gramen Alopecuro simile glabrum*, cum pilis longiusculis in spica, *Onoscordon mihi denominatum* *J. B.* pour moy, je les trouve tres-differens. M. Rai assure aussi que J. Bauhin a cru que son *Gramen cum caudâ muris majoris longâ, majus*, estoit le mesme que le *Typhoides asperum, primum* *C. B. Pin.* mais il y a apparence que M. Rai a pris celuy-cy pour le *Typhoides asperum, alterum* *C. B. Pin.*

GRAMEN typhoides, asperum, primum *C. B. Pin. 4.* *Gramen cum caudâ muris, minus* *J. B. 2. 471.* *Gramen typhinum 1. Tabern. Icon. 217.* J. Bauhin assure que cette espece de *Gramen* est la mesme que le *Typhoides asperum, primum* *C. B. Pin.* & non pas *Typhoides asperum alterum* *C. B. Pin.* ainsi que M. Rai l'a cru.

GRAMEN phalaroides majus, sive Italicum *C. B. Pin. 4.* *Gramen Alopecuro simile, glabrum, cum pilis longiusculis in spica, Onoscordon mihi denominatum* *J. B. 2. 475.* M. Rai a remarqué que l'épi de cette espece de *Gramen* est trop court & trop épais dans la figure de Lobel, qui l'appelle *Gramen phalaroides, alterum*: mais M. Rai n'a pas eû raison de douter que ce fust la mesme plante que le *Phalaroides spicâ molli, sive Germanicum* *C. B. Pin.* Ccluy-cy qu'on appelle à Ulm *Onoscordon*, à ce que dit C. Bauhin, n'a pas l'épi garni de ces longs poils qui sont marquez dans l'*Onoscordon* de J. Bauhin. *Lob. icon. 8.*

GRAMEN avenaceum, pratense, elatius, paniculâ flavescente, locustis rubris Raii *Hist. 1284.*

GRAMEN pratense, paniculâ duriore, laxâ, unam partem spectante Raii *Hist. 1284.*

GRAMEN spicatum, folio aspero *C. B. Pin. 3. Prodr. 9.* *Gramen asperum* *J. B. 2. 467.* *GRA-*

men spicatum Dalechampii Lugd. 427. Cette plante ne me paroist pas bien nommée ; car ses testes n'ont pas trop la figure d'un épi : & d'aileurs, les feuilles ne sont pas plus aspres que celles de plusieurs autres especes de *Gramen*. La figure qu'en a donné l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion est fort mauvaise : celle de J. Bauhin n'est pas trop bonne ; il faut se servir de celle du Prodrome de C. Bauhin.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio, vobis Theophrasti C. B. Pin. 2. Gramen pratense, vulgare, spicâ fere arundinacea J. B. 2. 451. Gramen pratense 1. Dod. Pempt. 560. M. Rai separe l'espece de J. Bauhin de celle du Pinax ; mais outre que J. Bauhin convient que ce sont les mêmes, je ne trouve pas précisément dans J. Bauhin le nom que M. Rai cite, sçavoir *Gramen pratense, paniculâ fere arundinacea J. B.* La figure du *Gramen vulgo cognitum Tragi* manque, en ce qu'elle représente deux sortes d'épis differens.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Gramen paniculatum minus J. B. 2. 542. Gramen pratense 2. Dod. Pempt. 560.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, læve C. B. Pin. 3. Gramen cristatum C. B. Prodr. 8. J. B. 2. 468. Gramen cristatum, Anglicum Park. theat. 1159. La figure que Lobel a donné de cette plante sous le nom de *Gra-*

Adv. part. 2. men cristatum C. B. est la meilleure de toutes.

467.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Fesuca graminea, glumis glabris C. B. Pin. 9. Gramen, gros Montbelgard. J. B. 2. 438. Les figures que J. Bauhin, & l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion ont donné de cette espece de Chien-dent, valent mieux que celles de Tabernæmonta-

nus, de Dodoaée, de Lobel & de Tragus.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du gros accedens J. B. 3. 438. *Festuca graminea, glumis hirsutis* C. B. Pin. 9. Cette espece differe de la précédente par ses épis qui sont velus.

GRAMEN murorum, spicis pendulis, angustioribus Instit. rei herbar. *Gramini murali Dalechampii simile, si non idem* J. B. 2. 438. Les épis de cette espece pendent en bas; ils sont velus, doux, & plus greilles que ceux du *Gramen gros*. La figure de la *Festuca altera* Dod. ne les représente pas mal; & je crois que C. Bauhin la devoit separer du *Gramen murorum Dalechampii*.

GRAMEN festucæ, sterile, elatius Instit. rei herbar. *Festuca avenacea, sterilis, elatior* C. B. Pin. 9. *Ægyllops Mathioli forte* J. B. 2. 439. *Bromos herba* Dod. *Pempt. 540*. La figure de Dodonée est fort bonne.

GRAMEN festucæ, sterile, humilius Instit. rei herbar. *Festuca graminea sterilis humilior* C. B. Pin. 10. *Lolium quintum* Trago, *hordei genus aristis non admodum multis* J. B. 2. 436.

GRAMEN festucæ, effusâ jubâ Instit. rei herbar. *Festuca graminea, effusâ jubâ* C. B. Pin. 9. *Prodr. 19. J. B. 2. 470.*

GRAMEN arundinaceum, spicâ multiplici *καλαμῶρος* Dioscoridis C. B. Pin. 6. *Gramen calamagrostis Lobelii* J. B. 2. 480. *Calamagrostis Lob. Icon. 6*. Léche. On a mis dans J. Bauhin la figure du *Gramen caninum, supinum* Lob. pour celle du *Calamagrostis* Lob. la figure de Lobel seroit assez bonne, si les racines représentoient une plante qui trace : la description de Pena & de Lobel, comme remarque J. Bauhin, manque, en ce qu'elle compare la panicule du *Gramen*

Lob. icon. 23.
p. 211.

dont nous parlons, à celle du Panis ou du Sorgho. J. Bauhin doute s'il faut y rapporter le *Gramen arundinateum*, *majus Tabern.* ainsi qu'a fait son frere.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. *Gramen tremulum* J. B. 2. 469. *Gramen leporinum*, *Gramen tremulum Tabern. Icon. 231.* *A-Hist. ccxviij.* mourettes tremblantes de Clusius, dont la figure ne vaut rien, non plus que celle de l'Histoire des Plantes de Lion, où cette plante est nommée *Gramen polyanthes*, *Ægyleps Plinii 428.*

GRAMEN loliaceum, corniculatum Inſtit. rei herbar. Les racines de cette plante tracent assez : elles sont entre-coupées de quelques nœuds, épaisses de demi ligne, rouffastres, cheveluës : les tiges s'élevent à deux pieds ou deux pieds & demi de hauteur, creuses, entre-coupées aussi de nœuds, accompagnées de quelques feuilles longues de huit ou neuf pouces sur deux ou trois lignes de large : ces feuilles sont vert-passe, rayées dans leur longueur, ce qui les rend un peu aspres ; elles sont tres-pointuës, assez fermes, & embrassent la tige par une base roulée en tuyau : le haut de chaque tige est terminé par un épi long d'environ cinq pouces, ou demi pied, composé de quelques-autres épis rangez alternativement sur une rape assez mince : ces petits épis ont la figure d'une corne, ils sont longs de dix lignes ou d'un pouce, un peu plats, larges d'une ligne, pointus par les deux bouts, composez de plusieurs paquets à deux rangs fort ferrez les uns sur les autres, formez chacun par deux ou trois bales un peu creuses, dont l'exterieure est terminée par un filet assez ferme, long d'une ligne ou un peu davantage : ces bales sont parsemées d'un duvet tres-fin &

tres-court : les étamines pouffent parmi la bale, & soustiennent chacune un sommet jaunastre, panché en bas : l'embrion de la graine est caché sous la bale extérieure, & devient dans la suite une graine longue d'une ligne & demie, ridée & mal nourrie, qui le plus souvent se met en farine quand on veut la separer de la bale. Cette plante ne se trouve pas seulement dans le Bois de Boulogne, mais presque par tout autour de Paris. Elle fleurit en esté, & la graine est meure en Septembre.

HELIANTHEMUM vulgare, flore luteo J. B. 2. 15. *Chamacistus vulgaris, flore luteo* J. B. Pin. 455. *Chamacistus* 1. Clus. Hist. 73. Dodonée pour représenter cette espece, s'est servi de la figure du *Chamacistus* V. Clusii : le calice de la fleur de nostre *Helianthemum* est mal représenté dans la figure de Mathiole : on a corrigé ce défaut dans celle de Camerarius ; il faut rapporter avec J. Bauhin à cette espece, celle que Pena & Lobel ont appellé *Helianthos, sive flos solis, an Panax chironium* & *Helenium* 2. *Dioscoridis* ? C. Bauhin n'a pas eû raison de la ranger sous la quatrième espece de *Chamacistus*, puisque Lobel dans ses observations assure que celle dont il a parlé dans ses memoires, est la mesme que celle dont Cordus & Tragus ont fait mention. Lobel s'est aussi servi de la figure du *Chamacistus* V. Clus. pour représenter celle-cy, quoyque dans son Livre des Plantes il ait employé la mesme figure que Clusius a donné de sa premiere espece de *Chamacistus* ; ce sont peut-estre ces variations qui ont trompé C. Bauhin : au reste, tous les auteurs ont dit que l'espece dont nous parlons est vulnereuse. Tabernæmontanus en faisoit un excellent gargarisme pour les maux

Math. 744.
epit. 3019

de gorge ; il faisoit bouillir cette plante dans du vin rouge, & y ajoutoit un peu d'alun de roche.

HELIANTHEMUM vulgare, flore sulphureo Infrit. rei herbar.

HELIANTHEMUM flore maculoso Col. part. 2. 77. *Cistus flore pallido, punicante maculâ insignito C.B. Pin. 455.* Clusius observa cette espece dans la Forest de Madrit, que l'on appelle communément le Bois de Boulogne : elle se trouve principalement autour du Chasteau de Madrit, & sur les chemins, qui de ce Chasteau conduisent à la Porte de Lonchamp & à la Croix d'Auteuil ; cette espece est nommée *Tuberaria minor Myconi* dans l'Histoire des Plantes de Lion : mais il y a deux fautes dans la figure ; car il auroit fallu représenter toutes les feuilles veluës, ainsi que l'auteur le marque dans sa description : pour ce qui est des fleurs, elles y sont à quatre feuilles, au lieu de cinq, comme on les trouve dans toutes les especes de ce genre. Cette plante est représentée quatre fois dans J. Bauhin, 1^o sous le nom de *Tuberaria minor Myconi* ; 2^o sous celui de *Cistus annuus 2. Clusii, flore pallido, punicante macula insignito* : 3^o elle y est nommée, gravée & décrite sous celui de *Cistus annuus, flore guttato* : enfin, on l'y trouve aussi sous le nom de *Cisti species annua, angustifolia* ; elle varie en grandeur suivant les saisons seches ou pluvieuses, & c'est peut-estre ce qui a imposé à J. Bauhin. Cependant il ne faut pas blâmer cet auteur ; car il convient qu'il faut s'en rapporter au jugement des personnes qui examineront sur les lieux la *Tuberaria minor Myconi*, le *Cistus annuus, flore guttato Pona*, & le *Cistus annuus 2. Clusii*. Je puis bien assurer que celui qui se trouve en Espagne,

& sur tout en Catalogne, d'où estoit Myconus qui l'avoit envoyé à Dalechamp, est le mesme que celui du Bois de Boulogne, & l'on ne doute pas que celui de Pona, ne le soit aussi. Pour ce qui est du *Cisti species annua, angustifolia* que J. Bauhin marque vers la Porte du Peirou à Montpellier, j'en ay apporté la plante sèche à Paris, & je l'ay trouvée toute semblable, à celle qui naist dans le Bois de Boulogne. M. Rai a remarqué ces repetitions, mais il s'est trompé, en ce qu'il a confondu la *Tuberaria nostras* f. B. qui est la *Tuberaria major Myconi Lugd.* avec le *Tuberaria minor Lugd.* La premiere de ces plantes est vivace, & forme une espece de gazon tapi contre la terre; les feuilles d'en-bas en sont veluës, celles d'en-haut lisses & polies: j'en donneray la description dans mes observations. Cette plante est tres-commune dans les Isles d'Hieres proche Toulon: ou la trouve autour de Gironne, & en plusieurs autres endroits de Catalogne, d'Espagne & de Portugal; mais on ne sçauroit l'apriver, pour ainsi dire, dans nos jardins; car la graine ne leve que rarement, & la plante apportée avec la terre du pays, perit dans peu de temps. C. Bauhin l'a confondu aussi avec la petite espece qui est celle du Bois de Boulogne. M. Magnol a suivi cet auteur, mais il a averti ensuite que c'estoient deux especes différentes: c'est luy qui m'a appris que la grande espece que j'avois veüe dans la peninsule de Giens en Provence, naissoit dans les landes qui sont entre Vauvert & Franqueval sur le chemin de Montpellier à Arles. Enfin il faut rapporter à l'*Helianthemum* de Columna la plante que Celsalpin a appelé *Chironia aliud genus. In sabulosis*, dit-il, *nascitur simplici cauliculo, erecto, foliis*

Bot. Monsp.
& app.

majusculis, nervis in longitudinem discurrentibus, specie Plantaginis, hirsutis, flosculos & fructus fert prædictæ similis, &c.

HELIOTROPIMUM majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. *Heliotropium majus, flore albo* J. B. 3. 604. *Heliotropium* Dod. Pempt. 70. Herbe aux verruës. Les feuilles de cette plante sont fort-ameres, & rougissent tres-peu le papier bleu; ce qui fait connoître que leur sel n'est different de celuy de la terre, qu'en ce que le sel ammoniac y est un peu plus développé que les autres principes, & meslé avec beaucoup d'huile fétide & de terre; le suc de cette plante fait tomber les poireaux, & amortit les dartres vives: elle est resolutive, & propre à arrester les ulceres ambulans.

HELIOTROPIMUM majus, autumnale, Jasmini odore Instit. rei herbar. Cette plante se trouve en automne dans le Parc du Chasteau de Madrit, à droit en entrant.

HERNIARIA glabra J. B. 3. 378. *Polygonum minus: sive Millegrana major, glabra* C. B. Pin. 281. *Herniaria* Dod. Pempt. 114. Herniole, Herbe du Turc. Pena & Lobel ont donné une fort méchante figure de cette plante, & la comparaison qu'ils ont fait de ses fleurs avec celles du *Tribulus terrestris*, n'est pas trop juste. J. Bauhin paroist surpris, de ce que Tabernæmontanus asseure qu'en France cette herbe s'appelle Boutoner, qui est le nom d'un faux-bourg de Montpellier, autour duquel elle se trouve en quantité; mais Dodonée est le premier qui a fait cette faute. L'Herniole rougit un peu le papier bleu, elle est acre & un peu salée: son sel ne paroist guere different de celuy que l'on tire de la terre sans employer le feu, il donne à peu près les mesmes marques

marques d'acidité que le sel ammoniac; mais dans cette plante, ce sel est uni avec une grande quantité de soufre & de terre. On assure que l'Herniole appliquée en cataplasme, guérit les descentes, sur tout si l'on en fait boire en mesme temps le suc ou l'eau distillée: quelques-uns ordonnent un gros de la poudre dans une opiate ou dans un bouillon. On se sert aussi de cette plante avec succès dans la retention d'urine & dans la colique nefretique, ajoutant trois gouttes de Neroli, ou un gros de marmelade de fleurs d'Oranges à chaque pinte de la tisane que l'on en prepare.

HERNIARIA hirsuta J. B. 3. 379. *Polygonum minus, sive Millegrana major, hirsuta C. B. Pin. 281.* Ces deux especes d'*Herniaria* se trouvent dans un grand champ, qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborifation.

HIERACIUM murorum, folio pilosissimo C. B. Pin. 129. *Pilosella major quibusdam, aliis Pulmonaria flore luteo J. B. 2. 1033. Pulmonaria Gallica sive aurea Tabern. Icon. 194.* C. Bauhin a remarqué que cette espee est gravée deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lion, sçavoir sous le nom de *Corchorus Dalechampii*, & sous celui de *Pulmonaria Gallorum, sive Auricula muris major Tragi*: mais comme l'auteur de cette Histoire convient que c'est la mesme plante, & qu'il n'en a parlé dans le chapitre du *Corchorus*, que parce que Dalechamp a cru que ce pourroit estre celui des anciens, il ne faut pas l'accuser d'avoir fait deux plantes d'une seule; on pourroit le justifier de mesme maniere en plusieurs rencontres.

Luzd. 565. G.
1328.

HIERACIUM murorum, laciniatum, mi-

98 . *Histoire des Plantes*

nus pilosum C. B. Pin. 129. *Pilosella majoris, sive Pulmonaria lutea species magis laciniata* F. B. 2. 1034. *Pulmonaria Gallica, foemina* Tabern. Icon. 195.

HIERACIUM Dentis leonis folio oblongo, majus C. B. Pin. 127. *Hieracium macrocollon, junceum, sive minus primum* Dodonæo F. B. 2. 1031. *Hieracium longius radicum* Lob. Icon. 238. Cette plante est bien gravée dans Tabernæmontanus sous le nom d'*Hieracium macrorhizon*; mais J. Bauhin n'a pas eû raison de rapporter à l'espece dont nous parlons l'*Hieracium intybaceum*, & l'*Hypocheris, Porcellia* du mesme auteur.

Tabern. icon.
282.

HIERACIUM Dentis leonis folio, bulbosum C. B. Pin. 127. *Prodr. 63.* C'est à cette espece qu'il faut rapporter l'*Hieracium intybaceum* Tabern. Icon. 183. comme il paroist par la figure de sa racine, & par la description de C. Bauhin: la figure mesme dont son frere s'est servi pour représenter l'espece précédente, répond beaucoup mieux à celle-cy. C. Bauhin n'est pas excusable, d'avoir réduit la plante de Tabernæmontanus sous celle qu'il a appellé *Hieracium Dentis leonis folio, monoclonon, subasperum*; car outre qu'elle a plusieurs tiges & plusieurs branches, il est certain qu'il ne pouvoit pas employer de meilleure figure pour représenter l'espece dont nous parlons.

HIERACIUM minus, Dentis leonis folio subaspero C. B. Pin. 127. *Hypocheris, Porcellia* Tabern. Icon. 179.

HIERACIUM amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. *Hieracium parvo flore luteo, Apuli flore suaverubenti, odore amalum* H. R. Bles. *Hieracium odore Apuli*

suaverubentis Foncq. Hort. *Hieracium Castorei* odore *Monspeliensium* Raii Hist. 232. & Cat. Plant. Angl. *Hieracium minus Cichorei*, vel potius *Stœbes folio, hirsutum* Raii Cat. Plant. Cantabr. *Hieracium foliis Cichorii sylvestris*, odore *Castorei* Bot. Monsp. Il est surprenant qu'une plante qui est si commune dans les pays chauds & dans les pays froids, n'ait esté décrite que depuis peu d'années. M. Magnol est le seul qui l'a fait graver : je ne trouve pas l'odeur du *Castoreum* dans cette plante, mais plustost celle des *Amandes ameres*, ou du *Laurier-cerise*.

HIERACIUM luteum, hirsutum J. B. 2. 1024. La figure & la description de cette plante répondent fort bien à une espece d'*Hieracium* qui est commune à Paris & à Montpellier : ses tiges ont quelquefois plus de deux coudées de haut, pour me servir des termes de J. Bauhin ; mais il semble que cet auteur ne l'ait pas assez bien distinguée de cette espece qu'il appelle *Hieracium luteum, glabrum, seu minus hirsutum*.

HIERACIUM Erucæ-folium, hirsutum J. B. 2. 1025. Ce nom convient fort bien à une grande espece d'*Hieracium* qui naist dans le Bois de Boulogne, & en plusieurs autres endroits, autour de Paris : ses feuilles sont encore plus subdivisées que la figure de J. Bauhin ne les représente ; les fleurs y sont assez bien dessinées, chaque tige en soustient plusieurs, quoyque J. Bauhin assure qu'il n'y en a qu'une au haut des tiges.

HIERACIUM asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. *Cichorium montanum, angustifolium, hirsutie asperum* C. B. Pin. 126. *Hieracium intybaceum, asperum* Tabern. Icon. 184. J. Bauhin croit que c'est le *Cichorium*

luteum de Tabernæmontanus ; C. Bauhin l'en a séparé, & l'a rangé sous le *Cichorium pratense, luteum, hirsutie asperum, vel Hieracium hirsutum, foliis caulem ambientibus* Pin. il me semble que c'est la même plante, dont les feuilles sont plus ou moins ondées.

HIERACIUM fruticosum latifolium, foliis dentatis, glabrum C. B. Pin. 129. *Hieracium majus, latifolium Pannonicum, 2. Clusii* J. B. 2. 1027. *Hieracium majus, latifolium 2. Clus. Hist. cxi.* Thalius l'appelle *Intybi v. 1. species* ; & il l'a mieux décrite que Clusius & C. Bauhin, qui pourtant en a donné une nouvelle description sous la 24. espece d'*Hieracium* du Prodrôme, & non pas sous la 22. comme il est marqué dans le Pinax : la figure de l'*Hieracii Sabaudi varietas altera* J. B. représente assez bien celle-cy ; mais J. Bauhin ne connoissoit ces especes que fort confusément.

HIERACIUM fruticosum, latifolium, hirsutum C. B. Pin. 129. *Hieracii Sabaudi varietas I. Erinus quibusdam Mathioli dicta* J. B. 2. 1030. *Hieracium frutescens, latifolium, polyanthos Eyst.* On distingue principalement cette espece par ses feuilles qui sont veluës des deux costez : M. Rai rapporte à celle-cy l'*Hieracii Sabaudi varietas altera* J. B. la figure de J. Bauhin ne la représente pas mal, mais les feuilles n'en sont pas veluës.

HIERACIUM fruticosum, angustifolium, majus C. B. Pin. 129. Cette espece est gravée deux fois dans J. Bauhin, sçavoir sous le nom d'*Hieracium rectum, rigidum, quibusdam Sabaudum*, & sous celui d'*Hieracium majus, angustifolium, Pannonicum 3. Clusio* : Dodonée l'appelle

des environs de Paris. Herb. II. 107

Hieracium primum Pempt. 638. *Foliis*, dit-il, *digito latioribus, viventibus, per margines exiguum incis.* Si Lobel dans ses observations n'avoit pas employé la figure de Clusius, on auroit de la peine à croire qu'il eût voulu parler de l'*Hieracium Sabaudum*, qu'il appelle dans ses Memoires *Hieracium montanum, foliis & laciniis Chondrilla cærulea, flore luteo Dentis leonis*; car ce nom & la description qu'il en fait, ne luy conviennent point. Obs. 120.
Adv. 88.

H Y A C I N T H U S oblongo flore, cæruleus, major C. B. Pin. 43. *Hyacinthus Anglicus sive Belgicus* J. B. 2. 585. *Hyacinthus non scriptus* Dod. Pempt. 216. J. Bauhin a pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles: il est certain qu'elle est d'une seule piece.

H Y A C I N T H U S Anglicus, cinericius Eyst. C'est la mesme que la précédente; mais sa fleur est albicante.

H Y P E R I C U M vulgare C. B. Pin. 279. *Hypericum vulgare sive Perforata, caule rotundo, foliis glabris* J. B. 3. 381. *Hypericon* Dod. Pempt. 76. Millepertuis. Fuchsius soustient qu'il faudroit estre bien opiniastre pour nier que cette plante ne soit l'*Hypericon* de Dioscoride: cependant les feuilles de nostre Millepertuis ne ressemblent pas trop à celles de la Ruë. Dodonée a confondu cette espece avec celle qui a la tige quarrée, & dont nous parlerons plus bas. La figure de Mathiole représente les feuilles du Millepertuis plus grandes que nature. Tragus a donné deux figures de cette plante: l'une sous le nom d'*Herba perforata*; & l'autre sous celuy d'*Hypericon vulgare*: ses feuilles sont stiptiques & un peu salées; elles ont un sel approchant de la nature du sel ammo-

niac, mais il est uni avec beaucoup de terre, & dissous dans une liqueur semblable à l'esprit de terebentine ; car les points transparens qui paroissent sur les feuilles de cette plante, & qui semblent autant de trous ; les points noirs qui sont sur les bords de ses fleurs, & les tubercules que l'on trouve sur ses fruits, doivent estre regardez comme autant de bouteilles remplies de cette liqueur. Il n'est donc pas surprenant que le Millepertuis soit vulnereux, détersif, diuretique, febrifuge, & tres-propre pour les vapeurs. On distille cette plante, on en fait une huile & un extrait ; l'huile est simple ou composée : la simple se fait en mettant infuser les sommitez de Millepertuis entre fleur & graine, dans une suffisante quantité d'huile d'olive ; on l'expose pendant quelques jours au soleil ; on l'exprime ; on réitere l'infusion jusques à ce qu'elle soit d'un rouge foncé : pour l'huile composée, il faut faire infuser une livre de sommitez de la mesme plante dans deux livres d'huile & une livre de vin rosé ; après trois jours de maceration, on les fait bouillir au bain-marie jusques à la consommation du vin : on fait trois infusions de mesme, & l'on délaye dans la dernière une livre de terebentine de Venise, & quatre scrupules de safran ; ces huiles sont excellentes pour toutes de blessures : on en fait boire demie once ou une once dans le crachement de sang & dans la dysenterie : pour la sciatique, pour le rhumatisme, & pour semblables maladies, on fait froter la partie avec deux onces d'huile de Millepertuis & une once de bon esprit de vin ; ce meslange est fort resolutif. Pour faire l'extrait de cette plante, il faut prendre les fleurs en bouton, les mettre digerer pendant deux jours dans de bon esprit de

vin, exprimer l'infusion & la faire evaporer en consistance d'extrait ; on en donne depuis un scrupul jusques à un gros : Angelus Sala en prescrit l'usage dans la manie, dans la mélancholie & dans les égaremens d'esprit qui arrivent sans fièvre, ni aucune autre cause manifeste. On a donné le nom de *Fuga demonum* au Millepertuis, parce que l'on a crû qu'il estoit propre à guerir ceux que l'on croyoit possédez : mais il est bon de remarquer qu'ordinairement ces sortes de gens sont des fripons, ou de veritables hipochondriaques ; & generalement parlant, toutes les herbes que l'on croit bonnes pour les prétendus possédez, sont excellentes pour les vapeurs, pour la manie & pour la mélancholie : la décoction de Millepertuis, l'eau distillée de cette plante, l'infusion de sa graine tuent les vers, & font passer les urines. On employe cette plante dans le sirop anti-nefretique de M. Charas, dans le sirop aperitif & cakectique du mesme auteur, dans le sirop d'armoise, dans la poudre que Paulmier a décrite pour la rage, dans la teriaque d'Andromaque, dans la teriaque reformée de M. Charas, dans le Mitridat, dans l'huile de scorpion composée, dans l'onguent *Martiatum*, dans le mondificatif d'Ache.

HYPERICUM minus, erectum C. B. Pin. 279. *Hypericum pulchrum* Tragi J. B. 2. 383. *Hypericum pulchrum* Trag. 74.

HYPERICUM minus, supinum, vel supinum, glabrum C. B. Pin. 279. *Hypericum exiguum* Trag. 72. La figure que Tragus a donné de cette plante représente mieux l'espece précédente que celle-cy : la figure de J. Bauhin qui l'appelle *Hypericum minimum supinum* 2. 384. est plus correcte que celles de Clusius, de Dodo-

Obs. 217.

née & de Lobel, dont la figure ne vaut rien du tout, quoyque cet auteur en dise.

Col. Part. 1.
74.

HYPERICUM elegantissimum, non ramosum, folio lato J. B. 2. 383. *Androsamum glabrum, non ramosum Bot. Monsp.* Fabius Columna l'appelle *Androsamum Campoclarense*, & en a donné une excellente figure. Tragus l'a fait graver à costé de la figure de la plante suivante; mais il n'y a que le trait, & il ne l'a pas décrite. C. Bauhin a nommé cette espece *Ascyrum sive Hypericum bifolium, glabrum, non perforatum*: il ne faut pas y rapporter comme a fait cet auteur, l'*Ascyrum Cam.* qui est une plante fort branchuë; mais seulement la feuille séparée qui est marquée avec une étoile: l'*Androsamum* de Camerarius y ressemble assez, si ce n'est que les feuilles en sont trop pointuës, & que la plante a trop de tiges. Le même défaut se trouve dans les figures de Mathiole, de Lobel & de Dodonée, qui l'appelle *Ruta sylvestris Hypericoides*; car il y a beaucoup d'apparence que l'*Androsamum* de ces deux derniers auteurs n'est pas différent de celui de Mathiole, puisque Pena & Lobel renvoyent à la figure de cet auteur: ainsi je ne vois pas pourquoy C. Bauhin les a séparés.

Cam. Epit.
676.

HYPERICUM Ascyron dictum, caule quadrangulo J. B. 2. 382. La figure de J. Bauhin est transposée; ^aTragus appelle cette espece *Hypericum 3.* il en a comparé les feuilles à celles de la Nummulaire, & il en a fait placer la figure entre le Millepertuis commun & le précédent. Il faut rapporter à la plante dont nous parlons l'*Ascyron* de ^bMathiole, de ^cDodonée, ^dd'Anguillara, de ^ePena & de ^fLobel, de ^gl'Histoire des Plantes de Lion, de ^hCesalpin, de ⁱCastor Durantes & de ^kLacuna: Fuchsius en a donné une méchante

^a Trag. 73.^b Math. 937.^c Dod. Pempt
78.^d Ang. 243.^e Adv. 173.^f Lob. icon. 399.^g Obs. 226.^h Lugd. 1155.ⁱ Cesalp. 385.^j Cast. 51.^k Lac. 372.

figure : il n'est pas mesme aisé de déterminer s'il a voulu parler de celui-cy ; Thalius & Camera-rius n'ont fait que le nommer. M. Rai a rapporté à l'espece dont nous parlons l'*Androsamum hirsutum* C. B. Pin. il paroist surpris que Bauhin l'ait appellé velu ; mais il faut considerer que cet auteur n'a donné ce nom que sur la description & sur la figure de l'*Androsamum alterum, hirsutum* Col. qui sont excellentes, & que C. Bauhin a confondu cette plante avec l'*Ascyrum* de tous les auteurs que l'on vient de citer. Il ne faut donc laisser à l'*Androsamum hirsutum* C. B. Pin. que le synonyme de Columna, & peut-estre celui de Dodonée, qui l'appelle simplement *Hypericum*, Foin dur, encore il n'en décrit les feuilles veluës que par dessous ; & sa figure ne les marque point du tout.

Col. part. 1. 75.

Dod.

Gal. 50.

J A C O B Æ A vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborifation.

J A C E A nemorensis, quæ Serratula vulgo Instit. rei herbar. *Serratula* J. B. 3. 23. *Serratula* Dod. Pempt. 42. On assure que cette plante est vulnereaire.

I S A T I S sylvestris vel angustifolia C. B. Pin. 113. Voyez la V. Herborifation.

J U N C U S lævis, paniculâ sparsâ, major C. B. Pin. 12. *Juncus paniculâ arundinacea* J. B. 2. 520. *Juncus lævis, vulgaris, paniculâ sparsa* Lob. Icon. 84. Jonc.

J U N C U S villosus, capitulis Psvllii Instit. rei herbar. *Gramen hirsutum, capitulis Psvllii* C. B. Pin. 7. *Gramen cyperinum, pilosum* Tabern. Icon. 219. *Gramen exile, hirsutum, Cyperoides Lobelii.* J. B. 2. 493. La figure qu'en a donné l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, sous le nom de

Gramen nemorum Dalechampii, n'est point du tout ressemblante.

JUNCUS nemorosus, latifolius, major Instit. rei herbar. *Gramen hirsutum, latifolium, majus* C. B. Pin. 7. *Gramen rore lucidum, nemorense sive Luzula* J. B. 2. 493. *Gramen sylvaticum, pilosum* Tabern. Icon. 227. Les figures que Tabernæmontanus & Lobel ont donné de cette plante seroient fort bonnes, si les capsules n'estoient pas tout-à-fait si rondes.

JUNCUS angustifolius, villosus, floribus albis, paniculatis Instit. rei herbar. *Gramen hirsutum, angustifolium, minus, paniculis albis* C. B. Pin. 7. *Gramen Luzula affine, flore albo* J. B. 2. 492. *Gramen Leucanthemum Dalechampii* Lugd. 425. J. Bauhin n'avoit pas observé les capsules de cette espece; car il semble nier qu'elle porte du fruit.

JUNCUS foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. *Gramen junceum, folio articulato, aquaticum* C. B. Pin. 5. Prodr. 12. *Gramen aquaticum* Tabern. Icon. 214. Thalius qui l'appelle *Gramen junceum πορύκηρον*, n'avoit pas remarqué les articulations des feuilles; ces articulations ne sont marquées que dans la figure que C. Bauhin en a donné dans le Prodrôme; & dans celle de l'Histoire des Plantes de Lion, où cette plante est nommée *Arundo minima*.

JUNIPERUS vulgaris, fruticosa C. B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation.

LACTUCA sylvestris, costâ spinosâ C. B. Pin. 123. *Lactuca sylvestris, sive Endivia multis dicta folio laciniato, dorso spinosâ* J. B. 2. 1003. *Lactuca sylvestris* Dod. Pempt. 645. La figure de Mathiole seroit bonne, si les feuilles estoient gar-

Prodr. 12.

Math. 522.

nies d'épines : C. Bauhin ne devoit pas rapporter à cette espece la *Lactuca sylvatica* Fuchs. puisque cet auteur avertit que c'est l'*Hieracium majus*. Tragus a parlé de nostre plante en deux endroits ; il l'appelle *Lactuca sylvestris prima*, & *Endivia vulgaris* 2. je ne suis pas du sentiment de C. Bauhin, qui a rapporté la description de la Laituë sauvage de Cordus à celle-cy, & la figure de la mesme plante à celle qu'il a nommée *Lactuca sylvestris*, *odore viroso* Pin. il me semble que l'une & l'autre répondent mieux à cette dernière ; car elle a aussi quelques épines sur la coste, & c'est peut-estre à quoy C. Bauhin n'avoit pas pris garde. Il se peut faire aussi qu'il ait esté trompé par la lecture de Thalius, qui a confondu la Laituë sauvage de Cordus avec celle de Tragus : il est bien vray que la Laituë sauvage de Cordus est l'*Endivia Tragi*, puisque le premier a pris la figure du second ; mais il est faux que la Laituë de l'un soit la Laituë de l'autre.

Trag. 259.
C 267.

LAMIUM folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. *Galeopsis sive Urtica iners, minor, folio caulem ambiente* J. B. 3. App. 853. *Morsus Gallinae folio Hederula, alterum* Lob. Icon. 453. La plante que Tabernæmontanus appelle *Alfines species* Icon. 714. doit estre rangée sous cette espece, ainsi que l'a remarqué J. Bauhin : cet auteur s'est trompé, quand il y a rapporté la plante que Dodonée nomme *Urtica foetida altera species*. Celle-cy n'est pas differente du *Lanium purp reum, foetidum, folio subrotundo, sive Galeopsis Dioscoridis* C. B. Pin. 230. non plus que la *Ballote crispa major* Lugd. s'il en faut juger par la figure qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion. Le *Marrubium χαμμητρίς* Thal. & l'*Alfina, Hederula al-*

Doë.
Gal. 99.

vera Ger. doivent estre rapportez au *Lanium* dont nous parlons : ainsi de tous les synonymes du *Lanium folio caulem ambiente, majus C. B. Pin.* il ne restera que le *Lanium Pannonicum 3. Clus.* que je ne connois pas, & que C. Bauhin suivant les apparences, ne connoissoit pas non plus.

LAMIUM vulgare, album, sive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. *Galeopsis sive Urtica iners, floribus albis J. B. 3. 322. Lamium album, non foetens, folio oblongo C. B. Pin. 231. Lamium album Tabern. Icon. 536.* Je ne crois pas que cette plante soit une variété du *Lanium* à fleur purpurine, quoyque C. Bauhin n'en fasse qu'une mesme espece après Tragus & Dodonée ; car si cela estoit, on en verroit peut-estre quelque-une à fleur purpurine, parmy cette grande quantité qui s'en trouve à fleur blanche en ce pays-cy : ces auteurs pretendent aussi qu'elle fait quelquefois la fleur jaune ; pour moy, je suis du sentiment de J. Bauhin, qui les distingue comme des especes differentes. Pena & Lobel comparent fort improprement la fleur de la nostre à celle de la Fève ou du Chevreuille. C. Bauhin range sous nostre *Lanium* la *Galeopsis vera Dioscoridis Clusii*, dont la figure luy répond assez bien, mais dont la description convient beaucoup mieux à la plante qu'il a nommée *Lanium maximum, sylvaticum, foetidum Pin.* où il la repete avec raison. Il semble que Clusius n'a connu ces deux plantes que confusément ; & C. Bauhin devoit faire sentir la difference qui se trouve entre la figure & la description que cet auteur en a donné.

LAMPSONA Dod. Pempt. 675. *J. B. 2. 1028. Soncho affinis, Lampsona domestica C. B. Pin. 124. M. Rai* qui a bien décrit cette plan-

te, a remarqué que J. Bauhin s'estoit trompé, en asseurant que ses graines estoient aigretées: cet auteur a pris pour des varietez de la mesme plante les trois especes de *Sonchus sylvaticus*, dont Tabern. icon. 192. & 193. Tabern. icon. 192. & 193. C. Bauhin en a pourtant separé la seconde espece.

LAPATHUM pulchrum, Bononiense, sinuatum J. B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

LAPPA major, Arctium Dioscoridis C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

LEUCANTHEMUM vulgare Instit. rei herbar. *Bellis sylvestris, caule folioso, major C. B. Pin. 261. Bellis major Dod. Pempt. 265. f. B. 3. 114.* Marguerite: elle est d'un goust d'herbe un peu salé, & ne rougit que fort peu le papier bleu. Par l'analyse chimique, elle ne donne point de sel volatile, mais seulement du sel fixe fort lixiviel, plusieurs liqueurs acides, beaucoup d'huile & beaucoup de terre; ainsi il y a apparence que cette plante a un sel approchant du sel de corail, ou du tartre vitriolé uni avec beaucoup de soufre: voilà pourquoy elle est fort deterfive & fort aperitive. On en fait prendre la tisane à ceux qui crachent du pus, ou bien on leur fait boire à jeun quatre onces d'eau de chaux que l'on a versé toute bouillante sur une pincée de fleurs & de feuilles de cette herbe; mais comme l'eau de chaux sent mauvais après qu'elle a bouilli, il y en a qui se contentent d'y faire macerer la Marguerite pendant la nuit. Cefalpin assure que pour la teigne l'on se sert de l'onguent fait avec le sein-doux & les fleurs de cette plante.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

LICHEN & ses especes. Voyez la V. Herborisation.

LIGUSTRUM J. B. I. 528. *Ligustrum Ger-*

manicum C. B. Pin. 475. *Phillyrea* Dod. Pempt. 775. Troène. J. Bauhin a pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre, à cinq ou à six feuilles; cependant elle n'est que d'une seule piece. Les feuilles du Troène sont astringentes, ameres, & rougissent un peu le papier bleu; les fleurs & les fruits le rougissent beaucoup plus: l'on peut conjecturer par-là & par l'analyse chimique, que dans les feuilles de cette plante il y a un sel alumineux enveloppé de beaucoup de soufre; mais ce mesme sel en est fort dégagé dans les fleurs & dans les fruits: cela n'empêche pas qu'il n'y ait quelque chose d'urineux dans toute la plante; car outre la grande quantité d'huile & de liqueurs acides qu'elle donne par la distillation, on en tire aussi un peu d'esprit urineux. Tous ces principes meslez ensemble, rendent le Troène fort détersif; les gargarismes faits avec le suc ou avec l'eau distillée de cette plante, sont propres aux maux de gorge: ils dessèchent les ulceres, adoucissent les inflammations des yeux, guérissent la brûlure, arrestent les crachemens de sang & les hemorragies.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

LINARIA pumila, supina, lutea C. B. Pin. 213. *Linaria lutea, parva, serpens* J. B. 3. 457. *Linaria Hispanica* V. Clus. Hist. 321. Cette espece se trouve dans un grand champ, qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio viloso Instit. rei herbar. *Elatine folio subrotundo* C. B. Pin. 252. *Elatine mas, folio subrotundo* J. B. 3. 372. *Veronica fœmina Fuchsi, sive Elatine* Dod. Pempt. 42. Velvete. Nous n'avons point de fi-

gure qui représente bien les fleurs de cette plante; ses feuilles sont tres-ameres, un peu stiptiques, & leur odeur a quelque chose d'huileux; elles ne rougissent gueres le papier bleu: d'où l'on peut conjecturer que leur sel est fort approchant du sel naturel de la terre, mais qu'il est joint avec beaucoup de soufre & de parties terrestres. La Velvete est vulnereuse, adoucissante, deterfve: elle purifie le sang, & rétablit le baume de la vie qui consiste dans un soufre modifié par un sel âcre. Celsus estoimoit cette plante pour les tumeurs scrofulieuses, & pour la lepre. Pena & Lobel rapportent qu'un Barbier guerit un ulcere carcinomateux qui devoit le nez d'une personne, & qui ensuite d'une consultation de plusieurs Medecins, devoit estre coupé. Pour le cancer, la goutte, les dartres, la lepre & l'hydropisie, il faut faire boire deux fois par jour, trois onces du suc, ou six onces de l'eau de cette plante distillée au bain-marie; on en tire la teinture avec l'esprit de vin, ou bien on en prepare l'extrait dont la dose est un gros: l'onguent suivant est fort bon pour les ulceres, pour les hemorrhoides, pour les écrouelles, & pour toutes les maladies de la peau. Faites macerer pendant vingt-quatre heures les feuilles de cette plante dans autant de vin blanc qu'il en faut pour la couvrir: exprimez le suc, & le faites bouillir jusques à la diminution du tiers, y ajoutant autant de sein-doux qu'il en faut pour luy donner consistence d'onguent.

L I N A R I A segetum, Nummulariæ folio, aurito & villoso, flore luteo Instit. rei herbar. *Elatino folio acuminato, in basi auriculato, flore luteo* C. B. Pin. 253. *Elatine foemina, folio anguloso* J. B. 3. 372. *Elatine altera* Dod. Pempt. 42. Ces

deux especes de Linaire naissent dans un grand champ qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

L I N U M sylvestre, angustifolium, floribus dilute purpurascens aut carneis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herborisation.

L I T H O S P E R M U M majus, erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborisation.

L I T H O S P E R M U M arvense, minus Instit. rei herbar. *Echium scorpioides*, arvense C. B. Pin. 254. *Echium scorpioides*, solisequum, flore minore J. B. 3. 589. *Alsine Myosotis sive Auricula muris* Lob. Icon. 461. La fleur de cette plante n'est pas blanchastre, comme l'asseurent Pena & Lobel, elle est d'un bleu celeste; C. Bauhin a confondu cette plante avec l'*Heliotropium minus* III. Tabern. qu'il faut rapporter au *Cynoglossum minus* Pin. l'espece dont nous parlons est bien representée dans Tabernæmontanus sous le nom d'*Auricula muris cærulea* Icon. 197.

L I T H O S P E R M U M arvense, minus, floribus luteis vel luteo-cæruleis Instit. rei herbar. Les tiges de cette espece m'ont paru plus anguleuses que celles de la precedente, les feuilles moins blanchastres & les fleurs plus petites, jaunes, disposées de mesme maniere; mais on en trouve aussi sur les mesmes pieds quelques-unes qui sont bleuastres, & d'autres qui sont en partie jaunes & en partie bleuës: peut-estre que C. Bauhin a parlé de celles qui sont à fleurs jaunes sous le nom d'*Echium scorpioides, minus, flosculis luteis* Prodr. 119.

L O T U S corniculata, glabra, minor J. B. 2. 356. *Lotus sive Melilotus pentaphyllos, minor, glabra* C. B. Pin. 332. *Trifolium corniculatum* L. Dod.

Pempt. 573. De deux figures que J. Bauhin a donné de cette plante, il n'y a que la seconde qui luy réponde : la premiere représente une espece de *Medica* : cet auteur a eû raison de douter si c'est le *Melilotus coronata* de Pena & de Lobel ; car il n'est pas bien aisé d'entendre ce qu'ils ont voulu dire. Adv. 386.

L O T U S pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus & angustioribus Hort. Edimb. On distingue cette espece par ses feuilles, qui sont beaucoup plus longues & plus étroites que celles de la précédente.

L O T U S corniculata, hirsuta, minor J. B. 2. 356. Celle-cy differe de la premiere especé de *Lotus* dont nous avons parlé, par ses feuilles qui sont fort veluës.

L Y C H N I S sylvestris Tabern. Icon. 293. Je n'ay pas trouvé de figure qui représentast si bien l'espece de *Lychnis*, qui vient dans les bois autour de Paris, que celle de Tabernæmontanus : on la prend ordinairement pour la *Lychnis sylvestris* 1x. *Clus.* mais dans la figure de cet auteur, les feuilles qui accompagnent les tiges ont une espece de queue fort étroite, au lieu que celles de la nostre embrassent les tiges par une base assez large. Il ne faut pas confondre comme a fait C. Bauhin, cette espece avec celle qui est nommée *Ocimoides minus sive album* *Lugd.* qui croist en abondance sur les collines de Provence & de Languedoc : celle de Paris a les feuilles vert-brun, un peu rudes, & ses tiges sont un peu gluantes ; J. Bauhin l'a tres-bien décrite sous le nom de *Polemonium petraum Gesneri* : celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion a les feuilles comme cendrées ; celles qui naissent le long des tiges sont Clus. hist. 291.
Lugd. 683.
F. B. 3. 351.

beaucoup plus étroites & plus pointuës , les tiges sont tres-gluantes. C. Bauhin rapporte encore à celle dont nous parlons, l'espece que Camerarius appelle *Odontis quorundam sive flos Cuculi apud Tragum, candido flore Hort.* mais il y a apparence que celle de Tragus est le *Caryophyllus pratensis, flore laciniato simplici, sive flos cuculi, flore albo C. B. Pin.*

Trag. 109.

LYCHNIS sylvestris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herborisation.

LYCHNIS sylvestris, quæ Saponaria vulgo Instit. rei herbar. *Saponaria major, lavis C. B. Pin. 205. Saponaria vulgaris f. B. 3. 346. Saponaria Dod. Pempt. 179.* Savoniere. Dans la figure que Tabernæmontanus a donnée de cette plante, les feuilles des fleurs ne sont pas échan-crées, ainsi que dans celles de Lobel & de Dodonée : C. Bauhin prétend que Tragus a parlé de cette plante en deux endroits, mais c'est si confusément, que J. Bauhin doute si par sa *Viola agrestis* il n'entend pas plutôt quelque espece de *Lych-nis* à fleur rouge : quoyqu'il en soit, il en a fait graver la tige veluë, & c'est peut-estre ce qui a trompé Fuchsius & J. Bauhin. Ce dernier a remarqué qu'il y avoit deux figures de la Savoniere dans l'Histoire des Plantes de Lion ; l'une est prise de Lobel, & l'autre de Fuchsius. Il est mal-aisé de sçavoir si l'*Ocimoides Ghini* dont parle Anguillara, est la *Saponaria major, lavis C. B. Pin.* car cette plante n'a pas les feuilles si éloignées de celles du Basilic, qu'on n'ait pû les comparer ensemble du temps de Ghini, où l'on n'apportoit pas beaucoup d'exacritude dans les descriptions des Plantes. La décoction de cette plante guerit la galle & les dartres ; & J. Bauhin assure qu'elle

este les taches des habits. Schroder dit que sa racine est aperitive & resolutive, qu'elle est bonne pour adoucir les maux veneriens, pour garantir de l'asthme, & pour provoquer les ordinaires : on l'employe dans l'huile d'Euphorbe, de la description de la Pharmacopée de Londres. La Savoniere est tres-amere, & rougit à peine le papier bleu ; ce qui marque que le sel naturel de la terre qui est tres-amer, y est passé presque sans autre changement, que celuy de s'y estre uni avec beaucoup de soufre.

MALVA vulgaris, flore majore, folio fimbriato J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

MALVA vulgaris, flore minore, folio rotundo J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

MARRUBIUM album, vulgare C. B. Pin. 230. *Marrubium album* J. B. 3. 316. *Marrubium*, sive *Prassium album* Tabern. Icon. 539. Marrube blanc. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante ; celles que Tragus, Fuchsius & J. Bauhin en ont donné ne valent rien : dans celles dont Dodonée, Clusius & Lobel se sont servis, la levre superieure de la fleur est voutée, au lieu d'estre relevée & fendüe en deux cornes. Le mesme défaut se trouve dans celle de Tabernæmontanus : on a un peu mieux représenté les feuilles de cette plante dans la figure de Mathiole que dans les autres ; mais l'on ne sçauroit distinguer si l'on a eü dessein d'exprimer les fleurs ou leurs calices. Les feuilles du Marrube blanc ne rougissent pas le papier bleu ; elles sont tres-ameres & d'une odeur penetrante : il y a beaucoup d'apparence qu'en Flandres cette odeur approche de celle du musc, puisque Dodonée l'assure. Le sel naturel de la terre qui est amer, & composé de

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

sel marin, de sel ammoniac & de nitre, semble estre uni dans cette plante avec une portion considerable de soufre, de flegme & de parties terrestres: cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup de flegme acide, beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, du sel volatile concenter, & du fixe peu lixiviel; ainsi il n'est pas surprenant que le Marrube blanc soit un grand fondant & un bon aperitif: il est fort propre pour les asthmatiques, & pour ceux qui ont la jaunisse. Dans le rhume & dans les toux opiniastres, on fait boire le suc de cette plante depuis deux onces jusques à six; l'infusion dans du vin blanc à un verre, & la tisane à plusieurs verrées: Deux pincées de sommités de Marrube blanc suffisent pour un bouillon; mais il faut auparavant l'avoir dégraissé en le passant par un linge mouillé, & y dissoudre demi-gros de tartre kalibé soluble, ou vingt grains de fleurs de sel ammoniac kalibées: on ordonne une once ou deux de sirop de Marrube pour la suppression des mois; on y ajoute ordinairement deux gros de teinture de Mars, & deux onces d'eau de fleur d'Orange. Tabernæmontanus recommande la tisane suivante pour la retention d'urine. Faites bouillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feuilles de Marrube, & autant de celles de Romarin, demie pincée de graines de Persil, une once de raisins de Corinthe, autant de Sebestes & de Jujubes; ajoutez-y un baston de Reglisse sur la fin, & trois cueillerées de miel.

MEDICA sylvestris, floribus croceis J.B. 2. 383. *Trifolium sylvestre, luteum, siliquâ cornuta, vel Medica frutescens* C.B. Pin. 330. *Medica flavo flore* Clus. Hist. ccxliij.

MEDICA sylvestris, floribus luteo-pallesc-

centibus Instit. rei herbar. *Trifolium sylvestre, siliquâ cornuta, vel Medica frutescens, flore luteo, albo C. B. Pin. 330.*

MEDICA sylvestris, floribus è cæruleo virefcntibus Instit. rei herbar. *Trifolium sylvestre, siliquâ cornuta, vel Medicâ frutescens, flore ex cæruleo viridi C. B. Pin. 330.*

MEDICA sylvestris, floribus partim luteis; partim violaceis Instit. rei herbar.

MELAMPYRUM luteum, latifolium C. B. Pin. 234. *Melampyrum sylvaticum; flore luteo, sive Satureia lutea, sylvestris F. B. 3. 441. Parietaria sylvestris 2. Clus. Hist. xlii. C. Bauhin a remarqué que cette plante estoit gravée trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion: 1^o sous le nom de Cratægonum: 2^o sous celuy de Satureia lutea Dalechampii: 3^o sous celuy d'Hyssopus nemorensis, dont la figure ne répond pas à nostre Melampyrum; mais l'on y a repeté la description de la Satureia lutea.*

MELAMPYRUM cristatum, flore albo, & purpureo J. B. 3. 440.

MELILOTUS officinarum Germaniæ C. B. Pin. 331. *Trifolium odoratum, sive Melilotus vulgaris, floreo luteo F. B. 2. 370. Melilotus Germanica Lob. Icon. 43. Melilot.* Cette plante ne rougit presque pas le papier bleu: elle est acre, amere, stiptique, odorante, & donne de legeres nausées quand on la masche bien; ce qui fait croire que son sel approche fort du sel naturel de la terre, mais qu'il est uni avec beaucoup d'huile essentielle & des parties terrestres; car par l'analyse chimique, le Melilot, outre beaucoup de flegme acide, donne aussi beaucoup d'huile & de terre, assez d'esprit urineux, de sel volatile concret, &

Extrait de
l'Academie
Royale des
Sciences.

de sel fixe tres-lixiviel : ainsi cette plante est apertive, resolutive & adoucissante. La tisane faite avec ses sommités & celles de Camomille, est excellente dans les inflammations du bas ventre, dans la colique, dans la retention d'urine, dans le rhumatisme, & generalement dans toutes les occasions où il faut faciliter le cours des humeurs en adoucissant. L'eau distillée des fleurs de Melilot est d'une odeur assez agreable ; mais Cesalpin remarque qu'elle augmente & qu'elle soustient celle des autres eaux aromatiques avec qui on la mesle ; c'est pourquoy on l'employe dans l'eau de Cordouë. On se sert du Melilot dans les lavemens carminatifs, & dans les cataplasmes adoucissans & resolutifs. Pour les lavemens, on fait bouillir les fleurs du Melilot & de Camomille dans un bouillon de tripes, & l'on ajoute quelques gouttes d'huile d'Anis à la décoction passée par un linge : pour les cataplasmes, on fait bouillir deux racines de Lis, avec une poignée de feuilles de Ciguë & de Jusquiame, trois bonnes pincées de sommités de Melilot ; on passe le tout au travers d'un tamis, & l'on y mesle quelques gouttes d'huile fétide de tartre : le suc des fleurs de Melilot, ou l'infusion de ces parties dans l'eau bouillante, adoucit fort l'inflammation des yeux, sur tout si après l'avoir retirée du feu l'on y ajoute un peu d'esprit de vin camfré, & que l'on passe le tout par un linge pour en separer le camfre inutile.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. *Millefolium stratiotes, pennatum, terrestre* J. B. 3. 136. *Millefolium seu Achillæa* Dod. Pempt. 100. Millefeuille. Cette plante est un peu acre, amere, aromatique, & rougit considerablement le papier bleu : il semble que la partie acide

du sel naturel de la terre se débarrassant des autres principes au travers de la tiffure de cette plante, y forme avec les parties terrestres un sel alumineux, uni avec un peu d'huile essentielle aromatique. Par l'analyse chimique, on tire plusieurs liqueurs acides de la Millefeuille, beaucoup de terre, point de sel volatile concret, peu d'esprit urinaire; ainsi cette plante est vulnèraire, resolutive & astringente: on s'en sert en tisane & en infusion, à la manière du Thé; l'on en fait bouillir quelques feuilles dans les bouillons pour arrester toutes sortes d'hémorragies, & sur tout le cours déréglé des hémorroïdes & des fleurs blanches. On ordonne le suc de cette plante depuis trois onces jusques à six; la poudre depuis un gros jusques à demi-once: on la melle aussi avec de la paste pour faire des biscuits astringents. Tabernæmontanus dit que l'eau de Millefeuille est bonne pour l'épilepsie, & que le vin ou l'hydromel fait avec cette plante, arreste toutes sortes de cours déréglé.

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

MUSCUS ejusque species. Voyez la VI. Herborisation.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, flore majore
Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, parvo flore
Instit. rei herbar. *Auricula muris quorundam*,
flore parvo, vasculo tenui, longo J. B. 3. 359. *Auricula muris quibusdam* Dod. Gal. 41. La figure que Dodonée a donné de cette plante est assez bonne, J. Bauhin a remarqué que son frere n'avoit pas eû raison d'appeller cette espece *Alsine hirsuta, magno flore* Pin. car les fleurs en sont petites, comparées mesme avec les autres especes de ce genre. M. Magnol a corrigé la transposition

Adv. 123.

qu'il y a dans les memoires de Lobel, où l'on a mis en titre l'*Alfine Myosotis* à la place de la *Myosotis hirsuta*, reptans.

MYOSOTIS hirsuta, altera, viscosa Instit. rei herbar. *Alfine hirsuta, altera, viscosa C. B. Pin. 251.* Nous n'avons point de figure de cette plante. C. Bauhin croit que c'est l'*Alfine viscaria Cam.* mais elle n'a point la feuille bleue comme dit Camerarius, & ses fleurs s'épanouissent non seulement sur le midy, mais dans le reste de la journée. M. Rai a mieux décrit que personne la plante dont nous parlons.

MYOSOTIS hirsuta, minor Instit. rei herbar. *Alfine hirsuta, minor, C. B. Pin. 251. Alfine hispida, minuta Thal.* Nous n'avons ni description ni figure de cette espece : la racine est fort courte, chevelue & blanche, elle pousse une tige, quelquefois deux ou trois, hautes seulement de deux ou trois pouces, rougeâtres, velues, garnies de feuilles posées deux à deux, velues aussi, ovales, pointues, longues de trois lignes; les fleurs qui naissent en bouquet sont composées chacune de cinq feuilles blanches, jaunâtres à leur naissance, veinées, échancrées jusques vers le milieu : les étamines sont blanches, chargées de sommets, jaunâtres : le pistile est ovale surmonté de trois filets : le calice est de cinq feuilles tres-pointues, longues de deux lignes, velues, blanches sur les bords, rougeâtres vers la pointe : quand les fleurs sont passées, le pistile devient un fruit long de deux lignes & demie, épais d'une ligne, membraneux & comme transparent, semblable à la corne d'un bœuf dont on a coupé la pointe ; il renferme plusieurs semences roussâtres, tres-menuës, attachées à un placenta commun. Cette plante se trouve à la

La demi-lune de la Porte de Boulogne, & sur le chemin qui va de cette porte au village de mesme nom : elle fleurit dans le mois d'Avril.

NASTURTIUM petræum, foliis Bursæ pastoris C. B. Pin. 104. *Nasturtium petræum Tabern. Icon. 451. Bursa pastoris parva, folio glabro, spisso* J. B. 2. 937. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante, est fort bonne ; celle de Lobel qui l'appelle *Bursa pastoris, minima* ne vaut rien : C. Bauhin l'a séparée sans raison de celle de Tabernæmontanus, & l'a nommée *Bursa pastoris minor, foliis incisifs* : il assure qu'elle naît aux environs de Montpellier, & qu'on l'y appelle *Thlaspi minus*. Il me semble qu'il a confondu la plante dont nous parlons avec le *Nasturtium pumilum, vernum, foliis tantum circa radicem* Bot. Monsp. car celui-cy se trouve en grande abondance dans le Bois de Gramont, où C. Bauhin alloit souvent herboriser : cependant la plante qui naît dans le Bois de Boulogne est tres-différente de celle du Bois de Gramont : M. Magnol l'a fort bien décrite, & en a donné une bonne figure.

Lob. icon. 220.

ORCHIS morio, fœmina C. B. Pin. 82. Voyez la IV. Herborisation.

ORCHIS fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. *Orchis seu testiculus sphagodes, hirsuto flore* J. B. 2. 767. *Testiculus vulpinus secundus, sphagodes* Lob. Icon. 179.

ORCHIS alba, bifolia, minor, calcare oblongo C. B. Pin. 83. *Orchis alba, calcari longo* J. B. 2. 771. *Orchis serapias, primus* Dod. Pempt. 237. Dodonée a pris la fleur de cette plante pour une fleur à trois feuilles ; J. Bauhin a fort bien décrit les six feuilles dont elle est composée : il est mal aisé de sçavoir si Anguillara a voulu parler de

cette espece sous le nom de *Satyrion vel testicululus vulpis* ; car voilà tout ce qu'il en dit. Cette plante ordinairement n'a que deux feuilles assez larges , placées au bas de la tige : il s'y en trouve quelquefois trois , & alors c'est l'*Orchis trifolia, major* de C. Bauhin , qui convient que c'est la mesme plante que celle dont nous parlons ; cela estant , on en trouvera quatre figures dans *Tabernæmontanus* : il est vray qu'il y en a deux qui ont trois tubercules pour racine , mais il y a apparence que ce ne sont que des varietez. Il y a trois figures de cette espece d'*Orchis* dans l'*Histoire des Plantes de Lion*, & deux dans l'*Hortus Eystettensis*.

Tabern. icon.
667.669.674.
678.

ORCHIS barbata, fætida J. B. 2. 755. *Tragorchis, Testiculus hirci* Dod. *Pempt.* 237. J. Bauhin a raison de ne faire qu'une espece de l'*Orchis barbata, odore hirci, brevior, latioreque folio* C. B. *Pin.* & de l'*Orchis odore hirci longior, angustioreque folio* du mesme auteur ; car on la trouve à feuilles plus ou moins étroites.

ORNITHOGALUM autumnale, minus, floribus cæruleis *Instit. rei herbar. Hyacinthus stellaris, autumnalis, minor* C. B. *Pin.* 467. *Hyacinthus autumnalis, minor* Clus. *Hist.* 185. *Hyacinthus autumnalis, minimus* J. B. 2. 574. Cette plante vient dans les lieux secs & sablonneux du Bois de Boulogne , ainsi que Clusius l'a remarqué ; Dodonée & Lobel le marquent aussi autour de Paris : ce dernier assure avec raison , que sa fleur est semblable à celle de l'*Ornithogalum*.

OROBANCHE major, Caryophyllum o-lens C. B. *Pin.* 87. *Orobanche flore majore* J. B. 2. 780. *Limodorum sive Orobanche* Dod. *Pempt.* 552.

OROBANCHE major, fœtidissima Instit. rei herbar. Je crois que ce n'est qu'une variété de la précédente.

PANICUM vulgare, spicâ multiplici, asperiuscula Instit. rei herbar. *Gramen Panicum, spicâ divisa C. B. Pin. 8. Graminis genus, quibusdam Gallis Dens canis 2. sive Panicum sylvestre paniculâ divulsa J. B. 2. 457. Panicum sylvestre Tabern. Icon. 279. J. Bauhin a remarqué que les épis de cette plante estoient souvent barbus, & qu'ainsi il ne falloit pas la separer de celle que C. Bauhin a nommé *Gramen panicum, spicâ longis aristis armata Pin. 8.**

PANICUM vulgare, spicâ simplici & molliori Instit. rei herbar. *Gramen panicum, spicâ lavi Raii Hist. 1261.* Il n'y a que M. Rai qui ait bien décrit cette plante, les autres auteurs l'ont confonduë avec la suivante.

PANICUM vulgare, spicâ simplici & asperâ Instit. rei herbar. *Panicum sylvestre dictum, & Dens canis 1. J. B. 2. 443. Gramen panicum, spicâ simplici ἐλυγροῦς C. B. Pin. 8. Et Gramen panicum, spicâ aspera ejusdem. Gramen geniculatum Tabern. Icon. 200.* La description de J. Bauhin répond bien à cette plante: cet auteur y rapporte les mesmes synonymes que C. Bauhin a rapporté à son *Gramen panicum, spicâ simplici*: ainsi l'on doit conclure qu'ils n'ont eû raison ni l'un ni l'autre de la separer du *Gramen geniculatum Tabernemontani*, quoyqu'il semble en quelque maniere que les auteurs que C. Bauhin cite sous sa troisiéme espece de *Gramen panicum*, ayent voulu faire graver la précédente.

PAPAVERRATICUM, majus, ῥόσας Dioscoridi, Theophrasto, Plinio C. B. Pin. 171. Pa-

paver erraticum, rubrum, campestre J. B. 3. 395.
Papaver erraticum Dod. Pempt. 447. Coquelicoc. La fleur de cette plante qui est la principale partie que l'on employe en Medecine, est gluante, & rougit un peu le papier bleu, de mesme que la solution d'Opium, ce qui fait croire qu'elle a un sel qui luy est fort analogue; mais dans l'Opium, ce sel qui approche assez du sel ammoniac, est meslé avec beaucoup d'huile fétide, au lieu que dans le Coquelicoc il y a beaucoup moins d'huile & beaucoup plus de flegme visqueux: ainsi les fleurs de cette plante sont adoucissantes, & propres pour faire cracher dans les fluxions de poitrine, dans le rhume, dans la toux seche; elles arrestent les pertes de sang, & poussent doucement par les sueurs. On ordonne l'eau distillée des fleurs de Coquelicoc depuis trois onces jusques à six; on en fait prendre la teinture par verrees dans les fluxions de poitrine, cette teinture est chargée quelquefois de trois ou quatre infusions, & sur chaque pinte l'on dissout une once de sucre candi. La tisane suivante est excellente pour la toux seche. Il faut faire bouillir trois onces de racines de Bugiose, & autant de celles de Chien-dent dans deux pintes d'eau, verser la décoction bouillante sur une once de fleurs de Coquelicoc, & sur trois testes de Pavot blanc coupées menu & enfermées dans un petit sac, afin qu'on puisse les exprimer: on se sert des fleurs seches de Coquelicoc à la maniere du thé, on en prepare aussi la conserve & le sirop.

PAPAVER erraticum, capite longissimo, glabro Instit. rei herbar. *Argemone capitulo longiori, glabro* Mor. H. R. Bles. Cette plante se trouve entre le Bois de Boulogne & le village qui porte le mesme nom.

PASTINACA sylvestris, latifolia C. B. Pin. 155. *Pastinaca Germanica, sylvestris, quibusdam Elaphoboscium* f. B. 3. part. 2. 149. *Elaphoboscium erraticum, Branca Leonina* Tabern. Icon. 77. C. Bauhin a rapporté mal à propos à cette espece la plante qu'Anguillara appelle *Pastinaca sylvestris, Pastrichiane*; il est certain que cet auteur parle du *Daucus vulgaris* Clus. que Césalpin appelle *Staphylinus sylvestris, quod vulgo Pistriccianum*. J. Bauhin assure avec raison que nostre plante est l'*Elaphoboscium* d'Anguillara; mais il le confond avec cette espece de Cumin sauvage qu'Anguillara compare au *Pastinaca sylvestris*. J. Bauhin doute aussi, mais sans raison, si le *Been* d'*Actuarius*, ou le *Daucus* cultivé & sauvage de Galien, dont Anguillara parle à la fin de sa cinquième lettre, sont la mesme plante que l'*Elaphoboscium* de ce mesme auteur. Ang. 128.

PEDICULARIS ferotina, purpurascence flore Instit. rei herbar. *Euphrasia pratensis, rubra* C. B. Pin. 234. *Euphrasia parva, purpurea* f. B. 3. 432. *Euphrasia altera* Dod. Pempt. 55. Cette plante est bien gravée & bien décrite dans Columna sous le nom d'*Euphrasia sylvestris, major, purpurea & latifolia pratensis*, & non pas sous ce luy d'*Euphrasia altera* comme veut C. Bauhin. Il y a deux figures de la plante dont nous parlons dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais la figure qui est appelée *Sideritis pratensis, rubra* est tres-mauvaise. Col. part. 1. 202.

PILOSELLA major, repens, hirsuta C. B. Pin. 262. Voyez la V I. Herborifation.

PIMPINELLA sanguisorba, major, hirsuta C. B. Pin. 160. Voyez la V I. Herborifation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin.

189. Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO latifolia, incana C. B. Pin:

189. Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO angustifolia, major C. B. Pin.

189. Voyez la III. Herborifation.

POLYGALA vulgaris C. B. Pin. 215. *Polygonum multis* J. B. 3. 386. *Polygala cerulea* Tabern. Icon. 831. Gesner qui dans ses lettres appelle cette plante *Amarella*, assure qu'un verre de vin dans lequel on en fait infuser une poignée, purge fort bien, & sans aucun accident fâcheux.

POLYGALA purpurea Tabern. Icon. 831.

POLYGALA alba Tabern. Icon. 831.

POLYGONATUM latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. *Polygonatum vulgo Sigillum Salomonis* J. B. 3. 529. *Polygonatum Math.* 954. *Seau de Salomon*. Le fruit de cette plante est noir, couvert d'une fleur semblable à celle des Prunes fraîches, ce qui peut avoir trompé Césalpin, qui assure qu'il est blanchâtre. Fuchsius pour s'accommoder à la description que Dioscoride a fait du *Polygonatum*, a crû trouver dans les feuilles de l'espèce dont nous parlons, le goût du Coin & de la Grenade: il se peut faire que cela soit ainsi dans la Grece; cependant Galien n'a trouvé dans le *Polygonatum* qu'une amertume dégouttante. Les feuilles de nostre *Seau de Salomon* sont fades: elles ont quelque chose de glaireux qui donne de legeres nausées; les racines sont douces, un peu acres & un peu gluantes, elles rougissent peu le papier bleu, & les feuilles le rougissent encore moins. Il semble qu'il n'y ait dans cette plante qu'un flegme fort glaireux, meslé avec beaucoup d'huile; car par l'analyse chimique, le *Seau de Salomon* ne donne presque que des li-

queurs acides & de l'huile : on en tire peu de terre & de sel fixe, mais point de sel volatile. Schroder assure que quatorze ou quinze fruits du Seau de Salomon provoquent le vomissement: on dit qu'un gros de sa racine fait de mesme. Je connois des personnes qui pendant la nuit en font macerer demie-once dans un verre de vin blanc, & qui font boire l'infusion pendant des mois entiers à ceux qui ont des descentes ; les malades ne vomissent point, & se trouvent fort soulagez, sur tout si l'on applique en mesme temps la racine de cette plante sur la partie. La mesme racine est fort bonne aussi pour toutes sortes de contusions, son eau distillée dégrasse le visage & embellit le teint : la décoction de toute la plante guerit la gale, la grattelle, & semblables maladies de la peau.

POLYGONUM vel Linifolia per terram sparsa, flore scorpioides J. B. 3. 379. *Polygonum minimum*, sive *Millegrana minima* C. B. Pin. 282. *Millegrana minima* Lob. Icon. 422. Je ne vois pas sur quel fondement C. Bauhin a avancé que cette plante estoit l'*Herniaria Thal.* car Thalius en parlant de l'*Herniaria* ordinaire, dit seulement: *Hujus invenitur species, viticulos plurimos dispergens, foliis longioribus non ita confertim dispositis.* La plante dont nous parlons est d'un genre particulier, sa racine est assez longue, blanche, peu cheveluë ; elle produit plusieurs tiges longues d'un pied, couchées par terre, garnies de quelques feuilles alternes, longues de sept ou huit lignes, pointuës par les deux bouts, larges vers le milieu d'environ une ligne & demie, ou deux, vert de mer, & lisses : les cimes des tiges se divisent en plusieurs brins courbez en queuë de scorpion, chargez de petites fleurs composées chacune de

cinq feuilles blanches, ovales, longues de trois quarts de ligne : le calice est d'une seule piece, long d'une ligne, fendu en cinq pointes verdastres; mais blanches vers le bout : elles se recourbent en dedans, lorsque les fleurs sont passées, & dans ce temps-là le calice sert d'enveloppe à une graine brune, dure, presque ronde, qui estant observée avec un microscope, paroist presque triangulaire. Cette plante se trouve en quantité autour du Bois de Boulogne, dans les terres labourables qui sont vers la riviere : M. Magnol doute si c'est le *Polygonum minus, lentifolium* de C. Bauhin; mais cet auteur le décrit à feuilles presque rondes & lenticulaires.

C.B. Prodr.
111.

POLYGONUM muscosum, minimum Boc. 56. Je n'ay encore sçû découvrir de quel genre est cette plante.

POLYGONUM oblongo, angusto folio C. B. Pin. 281. *Polygonum III. Tabern. Icon. 833.* Cette espece de Renouée se trouve dans un grand champ qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne: la figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est fort bonne, quoyqu'elle paroisse un peu trop touffuë.

POPULUS tremula C. B. Pin. 429. *Populus Lybica Kęęis Theophrasti J. B. 1. 163. Populus Lybica Dod. Pempt. 836.* Tremble.

POTAMOGETON rotundifolium C. B. Pin. 193. *Potamogeton : Spicata Tabern. Icon. 739. Potamogeton rotundiori folio J. B. 3. 776.* La figure de cette plante est transposée dans l'Histoire de J. Bauhin : Cęsalpin assure que les graines de cette plante renferment deux semences; mais il est certain que le pistile de chaque fleur devient un fruit composé de quatre semences ramassées en-

semble. Tragus a eu raison de comparer les feuilles de cette espece à celles que l'on vend chez les Droguistes, sous le nom de *Folium Indum*; mais il a confondu les fleurs de ce *Potamogeton* avec celles du *Potamogeton Salicis folio* C. B. Pin. puisqu'il dit qu'elles sont couleur de rose, semblables à celles de la Bistorte & du Plantain, ou de la Garence: ce qu'il dit du fruit est faux; car il n'est enfermé dans aucune enveloppe. Dodonée a fait les mesmes fautes. J. Bauhin a mieux connu les graines de cette plante; mais il en compare aussi les fleurs à celles de la Persicaire ou de la Bistorte. M. Rai a tres-bien décrit cette espece de *Potamogeton*: on la trouve dans la mare qui est sur le chemin du Chasteau de Madrit à la Croix d'Auteuil.

PRIMULA VERIS odorata, flore luteo, simplici J. B. 3. 495. Voyez la VI. Herborisation.

PRUNUS sylvestris C. B. Pin. 444. Lob. Icon. 156. J. B. 1. 193. Prunélier, ou Prunier sauvage: on a oublié de représenter les épines de cette plante dans la figure de Tabernæmontanus. Les feuilles du Prunier sauvage sont ameres, un peu stiptiques, gluantes, & rougissent un peu le papier bleu; mais les fruits le rougissent aussi vivement que l'alun: ils sont un peu aigrets, & horriblement stiptiques; ainsi il y a apparence que le sel naturel de la terre domine dans les feuilles du Prunélier, où il est meslé avec un peu d'huile fétide: mais l'acide de ce mesme sel se dégageant dans les fruits, s'unit avec la terre, & forme un sel approchant de l'alun. Tragus a reconnu par plusieurs experiences que l'eau distillée des fleurs du Prunélier est un remede singulier pour la pleuresie, &

pour les oppreffions de poitrine : quand cet auteur n'avoit pas de l'eau diftillée de ces fleurs, il faisoit boire le vin où elles avoient macéré, ou bien il se feroit du mefme vin diftillé au bain-marie ; il affeure que ces fruits confits au miel font fort bons pour la diffenterie & pour toutes fortes de cours de ventre : le vin des Prunelles a les mefmes verus. J. Bauhin dit que dans l'Alsace on met dans le mouft les Prunelles fechées au four, & qu'elles le rendent agreable & astringent. Mathiole se feroit de la décoction des fruits & des racines pour les ulceres de la bouche & de la gorge : le suc des fruits abat l'inflammation des yeux : le mefme suc épaisfi s'appelle *Acacia recentiorum*, ou *Germanorum*, parce qu'on le fubftituë à la veritable *Acacia* des anciens, dans les occasions où il faut referrer & rafraifchir. Wittichius ordonne comme un bon purgatif, le firop fait avec plufieurs infufions des fleurs de cet arbre : Schroder en parle auffi ; on peut faire infufer ces fleurs dans du petit lait. Etmuller rapporte que du suc des fruits encore verts, on en tire par diftillation au bain-marie, un vinaigre tres-fort.

PSYLLIUM majus, erectum C.B. Pin. 191. Voyez la V. Herborifation.

PULMONARIA rubro flore, foliis Echii J.B. 3. 597. Voyez la VI. Herborifation.

PULMONARIA folio non maculoso Cluf. Hift. CLXIX.

PULSATILLA folio crassiore, & majore flore C.B. Pin. 177. *Pulsatilla purpurea, carulea* J.B. 3. 409. *Pulsatilla* Dod. Pempt. 433. Coquelourde. C. Bauhin cite *Anemone 10. vel Lepzophyllon Cordi*, au lieu de *Ranunculus* ; cette plante est si acre, que la feule vapeur des feuilles

broyées entre les doigts, semble brusler le nez, & penetrer jusques dans le cerveau: on pourroit s'en servir dans les affections soporeuses: on met les feuilles pilées sur les vieux ulceres, & sur tout sur les blessures des chevaux. Par l'analyse chimique, cette plante donne beaucoup de marques d'acide, beaucoup de soufre & beaucoup de terre, peu de sel fixe, & point de sel volatile concret.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

PULSATILLA folio crassiore, & majore flore laciniato Instit. rei herbar. J'ay trouvé deux pieds de celle-cy dans l'enceinte du Chasteau de Madrit, où la précédente est tres-commune; ainsi je crois que ce n'en est qu'une varieté.

QUERCUS latifolia mas, quæ brevi pediculo est C. B. Pin. 419. *Quercus vulgaris, brevibus pediculis* F. B. I. 70. *Platyphyllos mas* Lugd. 2. Chesne. Il est difficile de pouvoir verifier dans ce genre si les differences qu'on en trouve sont des varietez qui naissent du mesme fruit: pour decider là-dessus, il faudroit qu'on prit soin de choisir les fruits de ces arbres, de les semer à part en differens pays, & d'observer après plusieurs années s'ils ont produit constamment les mesmes especes, ou s'il en est venu de differentes; ainsi je ne vois pas qu'on puisse traiter de varieté les quatre premieres especes dont parle C. Bauhin, sur tout le *Quercus latifolia, perpetuo virens*, & le *Quercus cum longo pediculo*: la premiere de ces especes est si belle pendant l'hyver, dans les forests qui sont entre Cadix & Gibraltar, qu'il n'y a personne qui ne la distingue du Chesne commun, lequel est aussi tres-frequent par toute l'Espagne. Tragus & J. Bauhin ont pris pour la fleur du Chesne les filets rougeastres qui sont sur les jeunes Glands; je crois qu'il est mieux de donner le nom de fleur

au chaton de cet arbre : l'humeur douce & miel-
leuse dont ses feuilles sont tres-souvent couvertes,
& que les abeilles ramassent avec soin, ne tombe
pas du ciel comme on se l'imagine ; c'est un suc
extravasé qui s'épanche sur ces parties, non seu-
lement dans le Chesne, mais encore dans l'Erable
où il fait une espece de sucre, dans le Fresne &
dans la Meleze où il produit la Manne : il y a des
saisons où les feuilles des Tilleux de la grande al-
lée du Jardin du Roy en sont si couvertes, qu'il
semble qu'on ait passé un vernix par dessus : les
laveures de ces feuilles sont douceastres, & las-
chent le ventre.

QUERCUS cum longo pediculo C. B. Pin.
420. *Quercus vulgaris, longis pediculis* F. B. 1.
70. *Quercus Tabern.* Icon. 962. Chesne. Les feuil-
les de ces deux sortes de Chesne sont fort stipti-
ques, un peu ameres, gluantes, & rougissent con-
siderablement le papier bleu : le Gland le rougit
tres-fort, & il est d'une saveur austere : il y a dans
le Chesne un sel alumineux meslé avec un peu de
sel ammoniac & avec beaucoup de soufre ; mais
l'acide domine sur ces deux sels, ainsi que dans
l'*Oxyfal diaphoreticum Angeli Sala*. Par l'analyse
chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire
des feuilles de Chesne un peu d'esprit urinaireux &
de sel volatile concret, beaucoup d'huile & de ter-
re ; le bois distillé par la cornuë donne un esprit
fort acide, après quoy l'huile fétide passe dans le
bâlon. Pour ce qui est des vertus du Chesne,
Dioscoride & Galien ont reconnu qu'il estoit as-
tringent, mais sur tout l'aubier qui se trouve dans
le tronc du Chesne entre l'écorce & le bois : ils
ont aussi remarqué la mesme qualité dans la peau
qui est sous l'écorce du Gland ; ils en ordonnoient

la décoction pour la dissenterie, pour le crachement de sang & pour les fleurs blanches : ils donnoient à boire à ceux qui avoient pris du poison le lait de vache, où avoit bouilli l'écorce du Gland, & faisoient manger ce fruit à ceux qui avoient esté piquez par des bestes venimeuses, ou qui estoient sujets au calcul : ils se servoient aussi du Gland pilé pour résoudre les humeurs rebelles & pour dessécher les ulceres ; Galien n'ayant pas d'autre remede sous sa main, guerit avec les feuilles de Chesne une blessure faite par un coup de hache : il employoit aussi le Gland pilé pour dissiper les flegmons naissans. Tragus propose l'eau distillée des tendrons de Chesne & des Glands encore verts, comme un bon remede pour arrester toute sorte de flux : il assure mesme qu'il a veü donner avec beaucoup de succès les Glands pilez à des personnes qui pissoient le sang pour avoir pris des cantarides. Pour le cours de ventre, & pour la dissenterie, on se sert en Languedoc & en Provence des Glands torrefiez, ou de leur calote torrefiée. Pour les maux de gorge, Tragus recommande aussi le gargarisme de la décoction des tendrons de Chesne, faite avec du vin : on trouve souvent dans le Bois de Boulogne sur ce Chesne, & sur le précédent, ces gros boutons écailleux que J. Bauhin a nommé *Quercuum capitula squamata* I. 86. & 87.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C. B. Pin. 325. *Pentaphyllum rectum, foliis profunde sectis, subtus argenteis, flore luteo* J. B. 2. 398. *Quinquefolium petraum, majus* Tabern. Icon. 122. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette

plante n'est pas mauvaise, non plus que celle de J. Bauhin, qui a remarqué que celles que Tragus & Fuchsius en ont donné, ne répondent pas bien à leurs descriptions.

QUINQUEFOLIUM minus, repens, luteum C. B. Pin: 325. *Pentaphyllum parvum, hirsutum* J. B. 2. 598. La Quintefeuille dont nous parlons est la mesme que celle que J. Bauhin a marqué autour de Montbeliard, de Betford & de Genève: il rapporte à cette espece le *minimum* *Quinquesolii* genus de Tragus, & le *Quinquesolii quarti flore flavo* II. species Clus. que C. Bauhin en a peut-estre separé sans raison: ainsi le *Quinquesolium minus, repens, luteum* C. B. Pin. est le mesme que le *Quinquesolium minus, repens, aureum* C. B. Pin. mais il faut le distinguer du *Pentaphyllum minus, luteum* Adv. dont les feuilles sont blanches par dessous, & qui suivant les apparences est le mesme que le *Pentaphyllum minus, folio subtus albicante* J. B. J. Bauhin a confondu le *Pentaphyllum luteum, minus* Dod. avec son *Pentaphyllum parvum, hirsutum*: il semble que C. Bauhin ait mieux fait de rapporter la plante de Dodonée à l'espece précédente, quoyque la figure de cet auteur ne soit pas des meilleures.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris C. B. Pin. 178. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsutus C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modo rotunda C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS phragmites, purpureus, vernus J. B. 3. 412. *Anemone nemorosa, flore majore ex purpurâ rubente* C. B. Pin. 176. *Ranunculus*

Trag. 505.

Clus. Hist. c. vj.

Adv. 307.

Dod.

Gal. 62.

culus nemorosus, *purpureus* Tabern. Icon. 45. & *Ranunculus nemorosus*, *ex rubro purpureus* ejusd. 46.

RANUNCULUS phragmites, albus, vernus J. B. 3. 412. *Anemone nemorosa*, *flore majore candido* C. B. Pin. 176. *Ranunculus sylvarum* Clus. Hist. 247. C. Bauhin cite *Ranunculus parvus* Dod. pour *Ranunculi quartum genus*. Dod. Gal. 282.

RANUNCULUS longifolius, palustris, minor C. B. Pin. 180. *Ranunculus longifolius*, *aliis Flammula* J. B. 3. App. 864. *Flammula Ranunculus* Dod. Pempt. 432. La Douve. C. Bauhin rapporte à cette espece, celle que Cordus a nommé *Ranunculi species duodecima*; mais J. Bauhin a raison de croire que la plante de Cordus est plustost le *Ranunculus longifolius*, *palustris*, *major* C. B. Pin. puisq. Cordus en a comparé les feuilles à celles du Laurier. Je ne crois pas non plus que la nostre soit le *Ranunculus aquaticus*, ἀρωγλοσόφιδος *major* Thal. comme veut C. Bauhin; car Thalius dit que cette espece a les fleurs plus grandes que les autres: si l'on en examine bien la description, cette espece ne paroist guere differente de celle que cet auteur décrit sous le nom de *Ranunculus πλατυφίδος*; peut-estre qu'il a fait deux descriptions de la mesme plante: quoyqu'il en soit, la Douve répond beaucoup mieux à la description du *Ranunculus ἀρωγλοσόφιδος minor* Thal. Il ne faut pas distinguer cette espece de celle que C. Bauhin appelle *Ranunculus palustris, serratus*: car outre que J. Bauhin a remarqué sur la mesme plante des feuilles dentelées en scie, & d'autres sans aucune découpeure; je n'en ay jamais vû de pied sur lequel il n'y ait quelque feuille crenelée. J. Bauhin a crû que la Douve

estoit trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion, 1^o sous le nom de *Ranunculus flammeus, aquaticus, angustifolius* Lob. 2^o sous celuy de *Flammula aquatica*, 3^o sous l'*Hydropiper lanceolatum*; mais l'on peut justifier aisément l'auteur de cette Histoire. Les deux premieres figures représentent la mesme plante sans découpeure & avec quelques découpeures, telles qu'on les trouve dans la pluspart des autres auteurs: pour l'*Hydropiper lanceolatum*, il n'y a que le nom d'*Hydropiper* qui favorise la pensée de J. Bauhin; car on insinuë dans la description, que c'est le *Ranunculus pumilus, gramineis foliis*, Adv. & la figure n'en est pas différente; mais l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion s'est trompé, lorsqu'il a assuré que cette espece a la tige quarrée. Schvvenckfeltius n'a pas trop bien connu la Douve: J. Bauhin l'accuse, avec raison, d'avoir fait deux grandes fautes; 1^o il a pris la *Lingua Plinii Lugd.* pour le *Ranunculus flammeus, minor*, & c'est le *Ranunculus longifolius, palustris, major* C. B. Pin. 2^o il a pris la *Lingua major Lugd.* pour le *Ranunculus flammeus, angustifolius, serratus*; & la plante dont parle l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, est une espece de Jacobée que C. Bauhin a nommé *Conyza palustris, serratifolia*. Au reste, la Douve, suivant ce qu'en disent Pena, Lobel, Dodonée, Schvvenckfeltius, cause l'inflammation dans les entrailles des brebis qui en mangent, & les fait mourir: voilà pourquoy les Bergers qui menent paistre les troupeaux dans les prairies, évitent avec soin les endroits où elle se trouve.

R A P U N C U L U S esculentus C. B. Pin. 92.

Voyez *Campanula* plus haut.

R A P U N C U L U S Persicifolius, magno flore

C. B. Pin. 93. Voyez *Campanula* plus haut.

RAPUNCULUS *Scabiosæ capitulo, cæruleo* C. B. Pin. 92. *Scabiosa globularis, quam ovinnam vocant* J. B. 3. 12. *Rapuntium montanum, capitatum, leptophyllum* Col. 227. La figure & la description que Columna a donné de cette plante sont excellentes : la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis est mauvaise ; car elle en représente les feuilles fort crenelées, quoyqu'elles ne soient qu'ondées sur les bords ; celle que Dodonée en a donné dans son Histoire écrite en Flamand, & traduite en François par Clusius, vaut mieux : ces deux figures se trouvent dans l'Histoire des Plantes de Lion. Dod. Gal. 82.

RESEDA vulgaris C. B. Pin. 100. *Reseda lutea* J. B. 3. 467. *Reseda Plinii neotericorum, Belgis Eruca peregrina Italica, vel Cantabrica* Lob. Icon. 222. Il semble que la description du *Sesamoides primum* de Cæsalpin convienne moins à celle-cy, qu'à l'espece de *Reseda* que Morison a nommé *Reseda foliis Calcitrapæ, flore albo* ; car Cæsalpin dit que son *Sesamoides primum* a les fleurs blanchâtres, que ses feuilles sont plus longues que celles de la Roquete, & que c'est une plante étrangere. La figure de la *Reseda latifolia* Tabern. ne répond pas mal à celle dont nous parlons ; cette plante est fort amere, & rougit peu le papier bleu. Cæsalp. 388. Tabern. icon. 111.

RUBEOLA vulgaris, quadrifolia, lævis, floribus purpurascens Instit. rei herbar. *Rubia Cynanchica* C. B. Pin. 333. J. B. 3. 721. *Gallium tetraphyllum, montanum, cruciatum* Col. part. 1. 297. Il n'est guere possible de sçavoir si c'est la *Saxifraga altera* de Cæsalpin ; car cet auteur ne la désigne que par la racine, qui n'est pas rouge, mais blanche, & par ses fleurs qui sont blanches

aussi : la figure de cette plante qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom de *Cynanchica*, ne vaut rien. J. Bauhin en a fait faire une méchante copie, & il a pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre feuilles, quoyqu'elle ne soit que d'une seule piece : il doute si c'est le *Galium album*, minus Tabern. Icon. 151. La plante dont nous parlons guerit la squinancie, à ce que dit l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion.

RUBUS sylvestris, sive Rubus fructu nigro C.B. Pin. 479. *Rubus major, fructu nigro* J. B. 2. 57. *Rubus Dod. Pempt. 742.* Ronce. Les jets de cette plante sont anguleux ; mais ils ne sont pas quarrez comme Pena & Lobel les ont décrits : les feuilles sont stiptiques & d'un goust de terre ; elles rougissent le papier bleu en rouge foncé : le fruit le rougit beaucoup plus, & presque aussi fort que l'alun ; ce fruit est vineux, & de fort bonne odeur sur quelques pieds de Ronce, il est fade & desagréable sur quelques autres : il y a beaucoup d'apparence que l'acide du sel naturel de la terre, qui dans les feuilles n'est que fort legerement dégagé des autres principes, s'en débarasse presque entierement dans les fruits, & y produit avec les parties terrestres, un sel qui approche de la nature de l'alun ; ainsi les anciens ont eû beaucoup de raison d'employer le fruit de cette plante dans les occasions où il faut resserrer. La Ronce est astringente, déterfivè & absorbente ; la décoction de ses branches, comme l'assure Dioscoride, arreste le cours de ventre & les fleurs blanches : les feuilles maschées nettoient les ulceres des gencives & de la bouche ; pilées & appliquées sur les dartres, elles les mortifient & guerissent les hemorroïdes : le suc des tendrons épaissi au soleil, agit plus efficace-

ment. Galien a esté de mesme sentiment; il se servoit des feuilles de Ronce pour les blessures ; de la fleur & du fruit pour le crachement de sang , & de la racine pour le calcul. Pline a pillé Dioscoride sur le chapitre de la Ronce ; mais il ajouste aux vertus de cette plante , celle de pousser par les urines. On se sert aujourd'huy de cette plante quand il faut déterger & resserrer , tant extérieurement qu'intérieurement ; on employe sa décoction pour les blessures des jambes. Tabernæmontanus dit que pour arrester le flux des hemorroïdes, il faut mettre dans le fondement une compresse trempée dans le suc de Ronce. M. Rai rapporte que Needham faisoit grand cas dans l'ardeur d'urine du sirop des fruits de cette plante : pour les maux de gorge , on en peut preparer un *Diamoron* simple ; le suc de Ronce entre dans le *Diamoron Nicolai usitatum* : la poudre à canon faite avec le charbon de Ronce est plus prompte, & a plus de force que la poudre ordinaire.

S A M B U C U S fructu in umbellâ nigro C.B. Pin. 456. Voyez la V. Herborisation.

S A X I F R A G A rotundifolia, alba C.B. Pin. 309. Voyez la III. Herborisation.

S C A B I O S A pratensis, hirsuta, quæ officinarum C.B. Pin. 269. *Scabiosa major, communior, hirsuta, folio laciniato* J. B. 3. 2. *Scabiosa arvensis, sive segetalis* Tabern. 159. Scabieuse. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est fort bonne ; celle de Dodonée qui l'appelle *Scabiosa vulgaris, major*, ne répond pas bien à la plante dont nous parlons : il est vray que ses feuilles varient extrêmement par leurs découpeures, & C. Bauhin n'a pas fait difficulté d'y rapporter la *Scabiosa altera, campestris, sive segetum & satorum*

Lob. icon. 537. *Lob.* Il semble que J. Bauhin ait pris la *Succisa hirsuta* C. B. *Pin.* pour une variété de nostre Scabieuse, comme nous verrons plus bas : la Scabieuse est amere, & rougit un peu le papier bleu ; ce qui fait croire qu'elle contient un sel fort approchant du sel ammoniac, & joint à une grande quantité d'huile fétide & de terre : car par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire de cette plante beaucoup de soufre & de terre, un peu d'esprit urinaire, & de sel volatil concret. La Scabieuse est alexitere, sudorifique, aperitive, détersive, vulneraire, propre pour faire cracher dans les occasions où les bronches & les vesicules du poumon sont farcies d'un flegme glutant & épais : on ordonne le suc de cette plante depuis trois onces jusques à six, & l'on y délaye un gros de teriaque & dix grains de camfre, lorsque l'on veut faire suer les malades. Ce remede est bon dans les fièvres malignes, dans la petite verole, dans la rougeole & dans la pleuresie, après l'usage des remedes antimoniaux : on mesle ordinairement l'eau de Scabieuse & celle de Chardon benit dans les juleps expectorans & diaphoretiques ; on fait un sirop avec le suc exprimé de toute la plante, lequel est tres-propre pour les maladies de la peau ; mais il faut en mesme temps bassiner les parties exterieures avec la décoction de Scabieuse : sur chaque pinte de cette décoction on mesle trois cueillerées d'eau-de-vie bien camfrée, on passe le tout par un linge pour en separer le camfre qui se glace sur la surface de la décoction : beuë par cueillerées, elle est bonne dans les vapeurs. Pour les dartres, il les faut bassiner pendant environ un mois, & continuer pendant tout ce temps l'usage du sirop. On peut aussi se servir de

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

la décoction dont nous venons de parler, pour les personnes qui rendent des urines purulentes, & pour celles qui ont des ulcères dans les parties intérieures: on en lave aussi les blessures. Tabernæmontanus dit que le suc de Scabieuse meslé avec un peu de Borrax & de camfre, emporte ces taches blanches que l'on voit souvent sur la cornée.

SCABIOSA capitulo globofo, minor C. B. Pin. 270. *Scabiosa minor IV. Tabern. Icon. 161.* Tabernæmontanus est le seul qui ait donné une bonne figure de cette espece de Scabieuse: J. Bauhin n'a pas eû raison de la confondre avec celle qu'il appelle *Scabiosa minor, vulgaris*, qui est la *Scabiosa capitulo globofo, major* Pin. dont on se sert communément en Provence & en Languedoc à la place de la grande Scabieuse; elle est assez bien gravée dans Mathiole sous le nom de *Scabiosa minor*. Celle de Tabernæmontanus en est tout-à-fait différente: elle est beaucoup plus basse; ses feuilles d'en-bas sont quelquefois seulement crenelées comme celle de la *Bellis*: quelquefois aussi elles sont découpées assez profondement; mais celles qui accompagnent les tiges ont les découpeures étroites, longues, & comme disposées par paires. Il me semble que J. Bauhin s'est encore trompé, lorsqu'il a cru que la quatrième espece de Scabieuse de Tabernæmontanus est la mesme que la première, la seconde & la troisième de ce mesme auteur; car la difference des feuilles d'en-bas paroist trop considerable.

SCABIOSA folio integro, hirsuto Instit. rei herbar. *Succisa hirsuta* C. B. Pin. 269. Il semble que J. Bauhin avoit en veü cette plante, lorsqu'il a parlé de la *Scabiosa major, communior, hirsuta, folio non laciniato*: tous les Bois des environs de

Paris en font remplis, les Herboristes la vendent communément pour le *Morsus diaboli*; l'espece qui a les feuilles plus douces & moins veluës s'y trouve rarement, & suivant les apparences ce n'en est qu'une varieté. Il est mesme surprenant que C. Bauhin se soit attaché à une difference si legere; car Tragus, Pena, Lobel & Columna, dont il rapporte les synonymes à la *Succisa glabra*, conviennent que ses feuilles sont veluës, avec un peu de rudeffe, comme l'exprime le mot latin *hirsutus*. Fuchsius, Mathiole & Dodonée disent qu'elles sont plus lisses que celles du Plantain: la figure de ce dernier auteur approche moins de l'espece dont nous parlons, que de la *Succisa angustifolia, palustris Triumphetti*. Fabius Columna pour accommoder la description de la *Succisa* ordinaire à la description du *Pycnocomon* de Dioscoride, en décrit les feuilles beaucoup plus découpées qu'elles ne sont; mais avec toute son habileté il ne sçauroit bien y appliquer les semences de Poireau que Dioscoride attribué au *Pycnocomon*: les feuilles de la *Succisa* qu'on appelle en François Mors du Diable ou Remors, sont ameres, & rougissent assez le papier bleu; la racine qui est amere & stiptique le rougit davantage: on attribué à cette plante les mesmes vertus qu'à la Scabieuse. Cesalpin en a mieux connu le genre que personne; car il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espece de Scabieuse qu'il a nommé *Scabiosa folio integro*.

SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Horminum pratense, foliis serratis C. B. Pin. 238. Gallitricum sylvestre vulgo, sive sylvestris Sclarea flore cæruleo, magno J. B. 3. 311. Orvala sylvestris, species 4. Dod. Pempt. 293.* Dodonée a donné une bonne figure

Triumpf. 76.
Col. Phytob.
27.

Cesalp. 541.

de cette plante: il semble que Camerarius l'ait confonduë avec l'*Horminum pratense, foliis serratis, floribus dilute cæruleis, omnium minimis H. L. Bat.* car il rapporte que son *Horminum sylvestre* fait la fleur petite pendant l'hiver, ce que l'on ne remarque pas dans celle dont nous parlons; & qui pourtant est la mesme que celle que Camerarius marque à fleur bleuë, blanche & rouge. J. Bauhin remarque que Lobel a donné pour celle-cy la figure d'*Hormini sylvestris IV. species Clus.* au lieu de celle d'*Hormini sylvestris IV. prima species*; mais les figures de ces deux especes ne sont pas trop bonnes. Cesalpin n'avoit pas bien observé l'odeur de cette plante, puisqu'il assure qu'elle n'en a pas; cependant elle sent assez mauvais: il semble qu'elle contienne du sel volatile huileux, où l'esprit urineux domine, aussi ne rougit-elle pas le papier bleu.

Clus. Hist. xxxij

SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore albo Instit. rei herbar. *Horminum pratense, flore albo, foliis serratis H. R. Par. Sclarea sylvestris, flore albo Tabern. Icon. 375.*

SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore suaverubente Instit. rei herbar. *Gallitricum sylvestre vulgo, sive sylvestris Sclarea, flore purpureo, magno J. B. 3. 11. Horminum pratense, foliis serratis, flore rubicundo C. B. Pin. 238. Horminum pratense, foliis serratis, flore suaverubente H. R. Par.*

SCORZONERA angustifolia, prima C. B. Pin. 275. Tragopogonis species, sive Scorzonera humilis, angustifolia J. B. 2. 1061. Scorzonera humilis, angustifolia, Pannonica III. Clus. Hist. cxxxviij.

SCROPHULARIA nodosa, foetida C. B.

Pin. 235. *Scrophularia vulgaris* & *major* J. B. 3. 421. *Scrophularia* Dod. Pempt. 50. Scrofulaire. C. Bauhin a pris la *Scrophularia major* C&alp. pour celle-cy ; mais il faut la rapporter à la *Scrophularia aquatica*, *major* Pin. car Cefalpin remarque qu'on voit deux autres petites feuilles à la base de celles de l'espece qu'il décrit ; ce qui ne se trouve que dans la Scrofulaire aquatique : *foliis*, dit-il, *longioribus serratis quibus bina appendices, juxta pediculum*. Les feuilles de la grande Scrofulaire sont tres-ameres, tres-puantes, plus mesme que celles du Sureau, & rougissent tres-peu le papier bleu : la racine le rougit davantage ; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac qui est dans le sel naturel de la terre domine dans cette plante, où il est uni avec une grande quantité d'huile fétide. Par l'analyse chimique, on tire de la grande Scrofulaire beaucoup de sel volatile concret, & beaucoup d'huile : ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit si resolutive, si emolliente & si adoucissante ; ce sont les qualitez essentielles des remedes propres à fondre les tumeurs les plus rebelles, accompagnées d'inflammation, & celles aussi que l'on appelle froides : l'huile fétide amollit les fibres, diminue leur tension, & adoucit ; pendant que le sel ammoniac atténue, divise, & fait évaporer la matiere qui occupe les porosités des chairs : la plupart des plantes qui sentent comme le Sureau, ou comme le *Stramonium*, ont presque les mesmes vertus par rapport aux inflammations & aux tumeurs ; il n'y en a pas de plus propres pour les bleffures des parties tendineuses. On se sert du suc de la grande Scrofulaire pour modifier les ulceres les plus sales, & ceux mesme qui sont carcinomateux ; pour résoudre les tumeurs

scrofuleuses,

Cesalp. 349.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

Scrofuléuses, pour adoucir l'inflammation des hemorrhoides, on employe l'onguent fait avec les racines de cette plante : on soupoudre aussi ces parties avec la poudre de ces mesmes racines. Pour faire l'onguent de Scrofulaire, il faut suivant la methode de Tragus, tirer dans le mois de May le suc de toute la plante, & le conserver pendant une année dans une bouteille bien bouchée ; on le mesle ensuite avec parties égales d'huile & de cire neuve : le mesme auteur assure qu'il en a veü guerir toutes sortes de gale & de gratelle, celle mesme qui approche de la lepre ; il recommande fort l'eau distillée de cette plante pour les boutons & pour les rougeurs du visage. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion conseille de faire l'onguent de grande Scrofulaire comme il suit : Il faut prendre en automne les racines de cette plante, les piller avec du beurre frais, les mettre pendant quinze jours à la cave dans un pot de grés bien bouché, les faire fondre sur le feu, & garder cet onguent après l'avoir passé par un linge : si l'on suit la methode de Tragus, il faut mettre de l'huile sur le suc de Scrofulaire pour l'empescher de se moisir, ou à la place de l'huile, y mesler une sixième partie d'excellent esprit de vin : si l'on fait cet onguent, suivant la description qui en est dans l'Histoire des Plantes de Lion, au lieu de mettre à la cave les racines pilées avec le beurre, il faut les mettre en digestion au bain-marie pendant trois jours dans une cucurbite de verre garnie de son chapiteau. Ces onguens sont excellens pour la goute, pour les hemorrhoides, pour les dartres vives ; mais il faut aussi pendant le temps que l'on s'en fert, faire prendre le matin à jeun un gros de racine de Scrofulaire en poudre, meslée avec quel-

que conserve convenable, ou bien faire boire au malade un verre de vin dans lequel la racine aura infusé pendant la nuit.

SEDUM minus, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. *Sedum minus, flore luteo* *J. B. 3. 692.* *Aizoon hamatoides Lob. Icon. 378.* Tripemadame, ou Triquemadame. Cette plante a un goût d'herbe stiptique, salé, & rougit assez le papier bleu; ce qui semble indiquer qu'elle a un sel approchant de l'alun: mais ce sel est mêlé avec un peu de sel ammoniac, assez de soufre, & beaucoup de flegme; ainsi la Tripemadame est astringente.

SEDUM minus, teretifolium, album C. B. Pin. 283. *Sedum minus, folio longiusculo, tereti, flore candido* *J. B. 3. 699.* *Vermicularis, Crassula minor officinarum, & Illecebra major Lob. Icon. 377.* Cefalpin assure que la fleur de l'espece qu'il appelle *Semperivum minus*, est jaune; ainsi ce n'est pas la plante dont nous parlons, comme l'a voulu C. Bauhin. Mathiole pour s'accommoder à la description du *Sedum minus* de Dioscoride, dit que les fleurs du *Sedum minus, teretifolium, album* sont couleur d'herbe, ou blanchâtres: il y a trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais l'auteur avertit qu'il y en a une qui est double. J. Bauhin n'est pas de ce sentiment, il rapporte l'*Aizoon minus Mathioli Lugd.* au *Sedum minus, teretifolium, alterum*. L'espece dont nous parlons a les tiges hautes de huit ou neuf pouces, les feuilles longues de sept ou huit lignes, presque cylindriques obtuses, pleines d'un suc un peu aigrelet; ces feuilles sont assez écartées les unes des autres: les fleurs naissent en bouquets, dont les brins sont courbez, pour ainsi dire, en queue de scorpion; ces fleurs sont en rose

à cinq feuilles, blanches, étroites, pointuës, longues d'environ trois lignes, leurs étamines sont blanches, garnies chacune d'un sommet purpurin : le pistile est formé par cinq petits cornets, terminez par un filet fort délié ; ils deviennent ensuite des capsules blanchâtres, membraneuses, longues d'environ trois lignes disposées en étoile ; chaque capsule s'ouvre dans sa longueur, & contient des semences tres-menuës & rouffâtres : j'ay décrit cette espece afin qu'on la distinguast plus aisément de la suivante.

SEDUM minus, teretifolium, alterum C. B. Pin. 283. J. B. 3. 691. *Sedum minus* II. Clus. Hist. lix. Les tiges de cette espece n'ont que cinq ou six pouces de haut : ses feuilles sont plus serrées que celles de la précédente, longues de demi pouce, presque cilindriques, obtuses, pleines d'un suc un peu aigrelet : ses fleurs ne sont pas si ramassées ; mais les brins qui les soustiennent sont aussi courbez en queuë de scorpion. Chaque fleur est à cinq feuilles, blanches par dessus, verdâtres, lavées de purpurin par dessous : les fruits sont semblables à ceux de la précédente ; mais ils sont un peu plus foncez.

SEDUM parvum, acre, flore luteo J. B. 3. 694. *Sempervivum minus, vermiculatum, acre* C. B. Pin. 283. *Sedum minus viij. causticum* Clus. Hist. lxj. La figure que Tragus a donné de la *Vermicularis* représente cette plante, mais la description ne luy répond pas : la figure dont Dodonée & Lobel se sont servis manque en ce que les fleurs y sont à quatre feuilles, au lieu de cinq. La description de la troisième espece d'*Aizoon* de Dioscoride convient assez bien à la plante dont nous parlons, pourveu qu'on ne prenne pas à la

rigueur la comparaison qu'il fait de ses feuilles avec celles du Pourpier sauvage : d'ailleurs, le mot *δαρύ* ainsi qu'ont observé Lobel & Pena, ne doit pas estre pris pour velu & rude, comme Fuchsius l'a interpreté, mais pour ferré ; & cette espee a les feuilles fort ferrées. Il semble que la partie acide du sel naturel de la terre ait laissé échaper dans la tiffure de cette plante un sel corrosif approchant de la nature de l'esprit de nitre, envelopé & adouci par du soufre.

SEDUM minimum, luteum, non acre J. B. 3. 695. *Sempervivum minus, vermiculatum, insipidum* C. B. Pin. 284. On ne distingue pas seulement cette espee de la précédente par son goust, mais par ses feuilles qui sont plus longues & plus déliées.

SERPILLUM latifolium, hirsutum C. B. Pin. 220. *Prodr.* 108. *Serpilli genus hirsutum* valde J. B. *descript.* 3. 269.

SERPILLUM vulgare, majus, flore purpureo C. B. Pin. 220. *Serpillum vulgare, floribus purpurascens, majoribus* J. B. 3. 269. J. Bauhin ne distingue pas le Serpolet commun par la grandeur de ses feuilles, mais par celle de ses fleurs : cependant ce ne sont que des varietez de la mesme plante ; car celuy qui a la fleur petite, cultivé dans le Jardin Royal, produit des pieds qui ont la fleur un peu plus grande.

SERPILLUM vulgare, majus, flore albo C. B. Pin. 220. *Serpillum album* Tabern. *Icon.* 361. *Serpillum vulgare, floribus candidis, majoribus* J. B. 3. *descript.* 269.

SERPILLUM vulgare, minus C. B. Pin. 220. *Serpillum vulgare* Dod. *Pempt.* 277. *Serpillum vulgare, flore minore* J. B. 3. *descript.* 269. Serpolet à feuille étroite.

SERPILLUM vulgare, minus, capitulis lanuginosis C.B. Pin. 220. *Serpillum vulgare, capitulis tomentaceis, candicantibus* J.B. 3. desc. 259. Cette plante est une variété de la précédente; car quelque insecte piquant la teste du Serpolet, fait extravaser le suc nourricier, lequel forme cette espece de bourre blanche dont elle est quelquefois couverte, ainsi qu'il arrive au Gratecul & à quelques-autres plantes. Toutes les especes de Serpolet dont nous avons parlé, excepté la première, deviennent semblables par la culture: le Serpolet est un peu amer, acre, stiptique, odorant, & rougit assez le papier bleu: il y a apparence qu'il abonde en sel volatile aromatique & huileux, mais ce sel retient encore une partie de l'acide du sel ammoniac de la terre, au lieu que dans le sel volatile, aromatique, huileux, artificiel, la partie acide du sel ammoniac a esté arrestée par le sel de tartre, ou par les cendres gravelées: ainsi le Serpolet est cephalique, stomacal & propre pour les vapeurs; il détruit cette matiere explosive qui cause les mouvemens convulsifs; il remeuble le sang des parties spiritueuses; il rétablit les fonctions des premières voyes, il emporte les obstructions. On fait infuser pendant la nuit une poignée de Serpolet dans du vin rosé, on passe l'infusion par un linge; on la fait boire à jeun dans les passes couleurs pendant sept à huit jours, ajoutant à chaque prise quatre ou cinq gouttes d'huile essentielle de Sassafras: l'esprit de Serpolet & son eau distillée, sont tres-propres pour les affections soporeuses & pour les vapeurs. Pour l'épilepsie, on louë l'huile essentielle de cette plante, ou l'eau que l'on tire de ses fleurs, macerées dans l'eau-de-vie & distillées ensuite. Pour le rhume

& pour la vieille toux, on jette deux grosses poignées de Serpolet dans une pinte d'eau bouillante; on laisse donner seulement un bouillon: on retire le pot du feu, on le couvre, & l'on délaye dans l'infusion deux cuillerées de miel blanc, ou bien l'on verse un poffon de la mesme infusion toute bouillante sur pareille quantité de lait de vache, que l'on fait boire tout chaud au malade sur les neuf heures du soir: un gros de poudre de Serpolet fait passer les urines. La conserve des fleurs & des feuilles de cette plante soulage les personnes qui sont attaquées du mal caduc.

SIDERITIS hirsuta, procumbens C. B. Pin. 233. Voyez la VI. Herborisation.

SPHONDYLIIUM vulgare, hirsutum C. B. Pin. 157. *Sphondylium quibusdam, sive Branca ursina Germanica* J. B. 3. part. 2. 160. *Sphondylium* Dod. Pempt. 307. Berce. Les figures que Tragus, Dodonée, Fuchsius & J. Bauhin ont donné de cette plante sont fort mauvaises. J. Bauhin blasme l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir séparé le *Sphondylium* de Mathiole de celui de Dodonée & de Lobel: mais ceux qui examineront avec attention la figure de Mathiole, conviendront peut-estre que cet auteur n'a pas fait dessiner le *Sphondylium* commun, mais plustost celui que C. Bauhin a nommé *Panax Sphondylii folio sive Heracleum* Pin. au moins l'on ne sçauroit nier que Mathiole pour s'accommoder à la description du *Sphondylium* de Dioscoride, n'ait fait graver sur le *Sphondylium* ordinaire des feuilles semblables à celles du Platane. Quoiqu'il en soit, la figure de Mathiole représente mieux le *Panax Sphondylii folio*, que celle qu'il a donné du *Panaces Heracleum*: ainsi l'auteur de

Dod. Gal.
363.

Dod. Pempt.
307.

Math. 791. C.
742.

L'Histoire des Plantes de Lion est moins à blâmer que les deux Bauhins qui ont rapporté le *Sphondylium* de Mathiole à l'espece dont nous parlons. Tabernæmontanus assure que la décoction des feuilles ou de la racine de *Sphondylium*, est laxative, & qu'elle soulage les personnes qui sont sujettes aux vapeurs.

STACHYS major, Germanica C. B. Pin. 236. *Stachys Fuchsi* J. B. 3. 319. *Stachys Dioscoridis* Lob. Icon. 530. Cette plante fait les fleurs purpurines ou blanches; mais je ne crois pas qu'on les ait jamais vûës jaunes comme Pena & Lobel les marquent du costé de Maguelone & de Peraus, proche Montpellier. Il n'est pas bien certain que nostre *Stachys* soit la *Sideritis Heraclea* Col. comme l'a crû C. Bauhin: car la nostre a les feuilles de la cime étroites & longues, au lieu qu'elles sont fort courtes dans la figure de Columna qui estoit un homme tres-exact. Pour le goust, J. Bauhin a raison de dire qu'elles n'ont point d'acreté, quoyque la pluspart des auteurs luy en ayent voulu donner: je ne vois pas comment Fuchsius peut dire que les feuilles de la plante dont nous parlons sont dures; car nous n'avons gueres de plantes dont les feuilles soient plus molles & plus douces.

Col. part. 1. 131.

THALICTRUM minus C. B. Pin. 337. *Thalictrum minus*, sive *Ruta pratensis* genus minus, semine striato J. B. 3. 487. *Thalictrum minus* Dod. Pempt. 58. La description du *Thalictrum tenuifolium* Cordi, ne répond pas trop bien à l'espece dont nous parlons: cet auteur dit que les feuilles de la sienne sont découpées en parties étroites, & longues d'un pouce.

THLASPI vulgatius J. B. 2. 921. Voyez la III. Herborisation.

TITHYMALUS *Cyparissias* C.B. Pin. 291.
 F.B. 3. 663. *Tithymalus cupressinus*, sive *humipinus* Lob. Icon. 356. Je ne vois pas qu'il y ait de transposition dans les figures de Lobel, comme J. Bauhin le pretend: il a remarqué que l'on trouvoit deux figures de cette plante dans l'Histoire de Dodonée, mise en François par Clusius, sçavoir la figure de Mathiole, & celle de Fuchsius. Il est vray que J. Bauhin soupçonne que Dodonée ait voulu parler de quelque-autre plante sous le nom de *Pytiusa minor*; il me semble qu'il a décrit le *Tithymalus foliis Pini*, forte *Dioscoridis Pytiusa Pin.* C. Bauhin range sous cette dernière espece le *Tithymalus cupressinus* 2. *Tabern.* mais ceux qui considereront bien cette figure, & celles du *Tithymalus cyparissias*, & du *Tithymalus cupressinus* 1. du mesme auteur, conviendront que J. Bauhin a eû raison de croire que ces trois figures représentoient la mesme plante en differens états: on la trouve souvent dans le printems à plusieurs tiges, sans branches, garnie de feuilles plus larges qu'à l'ordinaire, sur tout vers la cime, où elles sont marbrées de taches couleur d'ocre. C. Bauhin en a fait une espece différente. Thalius l'appelle *Tithymalus scrotyoides*, & l'a prise pour une plante non-décrite: J. Bauhin croit que c'est un avorton du *Tithymalus cyparissias* ordinaire. J'ay observé plusieurs fois dans le Bois de Boulogne, que la mesme plante avoit des tiges & des feuilles, telles que Thalius les a marquées; ces tiges mesme estoient meslées parmi d'autres tiges bien conditionnées: les premières perissent dans peu de temps, & ensuite la mesme racine en produit de plus saines: les feuilles du *Tithymalus cyparissias* ont le goust des amandes, dont a tiré le

lait par émulsion ; elles sont stiptiques , mais sans acrimonie ni amertume, & rougissent assez le papier bleu : les racines le rougissent beaucoup plus : elles ont d'abord le même goût que les feuilles mais sur la fin elles laissent une acrimonie très-considérable dans le fond de la gorge. Il y a beaucoup d'apparence qu'il y a dans les racines de cette plante un sel approchant de la nature de l'alun, mais envelopé d'une fort grande quantité de soufre résineux ; ce mélange blanchit le flegme du Tithymale, à peu près comme il arrive au magistère de Jalap ou à celui de Scamonee. Le Tithymale dont nous parlons est un bon hydragogue, on a raison de le corriger par la macération dans le vinaigre , ou dans la solution de crème de tartre : car pour peu que l'on avale de cette racine, elle laisse une acreté considérable & une impression de feu, qui se fait sentir non-seulement dans la gorge, mais tout le long de l'œsophage, & quelquefois même dans le ventricule : on donne en substance l'écorce des racines de cette plante depuis un scrupul jusques à un gros , & en infusion depuis un gros jusques à deux. Ce purgatif est propre pour les hydropiques, pour les cakectiques, & pour ceux qui ont la fièvre intermittente : on peut s'en servir dans toutes les maladies où il faut emporter des méchants levains qui résistent aux purgatifs ordinaires, il faut le donner en bolus de la manière suivante. Prenez demi-gros ou deux scrupules de la racine de ce Tithymale, demi-gros de crème de tartre, vingt grains de Mercure doux ; meslez le tout avec la quantité suffisante de marmelade de fleurs d'Orange, ou avec de la conserve d'absinte parfumée de cinq ou six gouttes de baume du Perou : on peut faire aussi le magistère

de toute la plante pilée, & digérée dans l'esprit de vin. Douze, quinze ou vingt fruits de ce Tithymale purgent bien, on l'appelle ordinairement petite Esule, *Esula minor officinarum*; Fernel s'en est servi comme de base pour les pilules qu'il appelle *Pilula ex Esula*, dont la dose est deux scrupules: on employe les racines de cette plante dans les compositions nommées *Benedicta laxativa*, *Hydragogum eximium Renodei*, *Extractum eximium* & *cholagogum Rolfin.* &c.

TITHYMALUS amygdaloides, angustifolius Tabern. Icon. 591. *Tithymalo maritimo affinis*, *Linaria folio C. B. Pin. 291.* Il y a apparence que c'est le *Tithymalus Linifolius* de Camerarius, qui, suivant cet auteur, naît le long du Mein dans la Franconie, & qui a les feuilles plus longues que le Tithymale marin. J'ay trouvé celuy de Tabernæmontanus non-seulement dans le Bois de Boulogne auprès de la Gruerie, mais aussi en Daupiné le long de l'Isere, & en Provence le long de la Durance entre Malemort & Orgon: je ne crois pas que ce soit la plante que Césalpin appelle *Esula major, altera*; la description qu'il en fait convient mieux au *Tithymalus foliis Pini, forte Dioscorides Pithyusa Pin.* La racine de l'espece dont nous parlons est ligneuse, rouge-brun en dehors, blanche en dedans, amere, acre, rougissant un peu le papier bleu; longue de huit ou neuf pouces, épaisse de trois ou quatre lignes, & accompagnée de peu de fibres: cette racine pousse plusieurs tiges hautes d'environ un pied, gresles, garnies de feuilles assez serrées, vert de mer, longues d'environ dix lignes, ou un pouce, larges d'une ligne & demie, ou de deux lignes: ces feuilles sont assez semblables à celles de la *Thymelæa foliis Linæ*

C. B. Pin. elles sont stiptiques, acres & ameres : les fleurs naissent comme par bouquets, semblables à des parasols : il y en a quelques-unes qui sortent des aisselles des feuilles. Chaque fleur est une espece de grelot verdastre, découpé en quatre parties, larges de demi-ligne, & jaunes couleur d'herbe. Le pistile est un petit bouton triangulaire, penché en bas, soustenu par un filet assez délié, & terminé par trois autres filets fouchus : il devient ensuite un fruit verdastre, long d'environ deux lignes, divisé en trois loges, dans chacune desquelles se trouve une graine rouffastre, bossuë, platte dans les endroits, par où elle touche les cloisons des loges. Toute la plante rend du lait : elle fleurit en Juillet, Aoust & Septembre ; son fruit meurit quelque temps après : cette plante se trouve tout près du Jardin de la Gruerie, vers la brèche qui regarde le chemin de Madrit. La figure de l'*Alypum Math.* représente assez bien le Tithymale dont nous parlons ; sur tout si l'on consulte celle de l'*Alypum Cam. Epit. 985.* qui en exprime bien les fruits.

TITHYMALUS sylvaticus, lunato flore
 C. B. Pin. 290. *Tithymalus sylvaticus, toto anno foliâ retinens* J. B. 3. 571. *Tithymalus lunato flore* Col. part. 2. 57. Columna a donné une tres-bonne figure de cette plante ; & J. Bauhin l'a fort bien décrite. C. Bauhin la distingue sans raison, de celle que Lobel a nommé *Tithymalus Monspe-* Lob. Cof. 176.
liensium Amygdaloides, Characias primus Dodonsi ; car Lobel assure qu'elle se trouve à Montpellier le long du Lez, en-deçà du Pont de Castelnau, à Lion, à Orleans, à Bourges, & mesme ailleurs dans le Royaume. J'ay remarqué plusieurs fois que la plante que Lobel marque le long du Lez à

Montpellier, est la mesme que celle qui vient dans toutes les forests auprès de Paris & d'Orleans. Dodonée qui a nommé cette plante *Tithymalus Characias* L. dit que sa tige se dépouille tous les ans, & qu'il ne reste plus que les vestiges des feuilles tombées : cela déguise souvent ce Tithymale ; car alors on ne trouve que les jets garnis de quelques feuilles à la cime: Tabernæmontanus l'a fait graver dans ces états differens, sous les noms de *Tithymalus amygdaloides*, & de *Tithymalus amygdaloides latifolius*. La tige de cette plante est droite & ferme ; ainsi celle que l'on montre à Montpellier pour le *Tithymalus characias*, *amygdaloides* C. B. Pin. ne répond pas à la figure des auteurs, puisqu'elle a les tiges courbées : je ne crois pas que cette espece soit décrite ; je l'ay appelée dans mes démonstrations des Plantes du Jardin Royal, *Tithymalus Olea folio glauco*, *Narbonensis*. M. Magnol a pris nostre *Tithymalus sylvaticus*, *lunato flore*, pour le *Tithymalus characias*, *rubens*, *Germanicus* C. B. Pin. je crois qu'il a raison ; car il me paroist le mesme que le *Tithymalus pentadonos Cordi*, & que le *Tithymalus fruticosus alius*, *stipitibus rubicundis* Cam. mais je ne sçay pas s'il est different du *Tithymalus characias*, *tertius*, *Austriacus* Clus. J. Bauhin croit que son *Tithymalus sylvaticus*, *toto anno folia retinens* est le mesme que le *Tithymalus characias*, *folio lanuginoso* C. B. Pin. il est vray que C. Bauhin cite parmi les synonymes de son *Tithymalus characias amygdaloides*, le *Tithymalus characias* 2. Clus. Hist. qu'il repete encore sous le *Characias folio lanuginoso* ; car le *Tithymalo characia primo similis* Clus. Hist. est le mesme que le *Characias* 2. Clus. Hist. D'où il faudroit conclure que nostre

Tabern. icon.
590.

Clus. Hist.
clxxxviiij.

Clus. Hist. 435.

Tithymale des bois d'autour de Paris est quatre fois dans le Pinax de C. Bauhin, sçavoir sous les noms de *Tithymalus characias*, *amygdaloides*, de *Tithymalus characias*, *rubens*, *peregrinus*, de *Tithymalus sylvaticus*, *lunato flore*, & de *Tithymalus characias*, *folio lanuginoso*; mais Morison fait une espece differente de celuy qui dans la Sologne a les feuilles assez veluës; & il semble que Clusius l'a distinguée aussi. C. Bauhin rapporte au *Tithymalus characias*, *amygdaloides*, le *Tithymalus characias Anguillara*: J. Bauhin pretend que son *Tithymalus sylvaticus*, *toto anno folia retinens* est le *Platyphyllos Anguillara*: il est mal-aisé de décider là-dessus. Il semble que Lobel ait voulu faire deux plantes de celle qu'il a appellé *Tithymalus amygdaloides*, *Monspeliensium characias primus Dodonai Obs.* & du *Tithymalus characias*, *Anglicus & Francus Adv.* puisqu'il dit dans ses Observations que celuy de Montpellier a les feuilles plus grandes & plus molles: cependant comme il marque ces deux plantes dans les forests d'Orleans, il y a apparence que ce ne sont que des varietez de la mesme plante; au moins il est certain qu'on ne trouve auprès d'Orleans que la mesme espece qui naist aux environs de Paris, & cette mesme espece, comme nous avons dit plus haut, n'est pas differente de celle qui naist aux environs de Montpellier.

Ang. pag. 293.

Lob. Obs. 195.
Adv. 152.

TITHYMALUS sive *Esula exigua* C. B. Pin. 291. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve en automne, dans un grand champ qui est à coité de la Gruerie du Bois de Boulogne.

TRAGOPOGON pratense, *luteum*, majus C. B. Pin. 274. *Tragopogon flore luteo* J. B. 2. 1058. *Tragopogon flore luteo* Dod. Pempt. 256. Barbe

de bouc. Le calice de cette plante est mal représenté dans la figure de Tabernamontanus : Tragus dit que la racine de la Barbe de bouc est ronde ; mais il y a apparence que c'est une de ces fautes d'inadvertance qu'un auteur fait souvent malgré luy. Fuchsius pour s'accommoder à ce que Dioscoride a dit du *Tragopogon*, assure que les feuilles de l'espece dont nous parlons, sont semblables à celles du Safran : Mathiole dit qu'elles sont plus larges : Tragus les compare avec plus de raison à celles de l'Ail, & J. Bauhin à celles du Poireau. Il a repris l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir donné trois figures de la Barbe de bouc : cependant il semble qu'il a eû raison de séparer la Barbe de bouc à fleur jaune, de celle qui est à fleur violette, puisqu'elles ne viennent pas de mesme graine, & qu'elles ne sont pas tout à fait semblables: J. Bauhin luy-mesme est blasmable, de n'avoir pas assez bien distingué ces deux especes. Pour ce qui est de la figure du *Gerontopogon*, sive *Sassifraga Italorum* Lugd. elle représente la Barbe de bouc à fleur violette, telle qu'elle paroist quand on la cultive dans les jardins. J. Bauhin est souvent trop vetilleux dans sa critique : pourquoy se recrier sur ce que Dodonée a donné deux figures de la Barbe de bouc, dont l'une la représente en fleur, & l'autre la représente en graine ? Quand cela seroit, Dodonée seroit fort excusable ; mais il y a apparence qu'il ne l'a pas fait dans cette veüe : car la figure de cet auteur, qui est nommée *Tragopogon*, représente l'espece à fleur violette ; & celle où il y a *Tragopogon cum pappo*, représente la Barbe de bouc à fleur jaune : au moins Lobel a pris ces figures en ce sens-là.

TRIFOLIUM pratense, flore monopetalo
Inst. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, flore albo, minus,
& fœmina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I.
Herborisation.

TRIFOLIUM fragiferum, nostras, purpu-
reum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez la I.
Herborisation.

TRIFOLIUM arvense, humile spicatum,
sive Lagopus C. B. Pin. 328. *Lagopus trifolius*
quorumdam J. B. 2. 377. *Lagopus* Dod. *Pempt.*
577. Pied de lievre.

TRIFOLIUM pratense luteum, capitulo
Lupuli, vel agrarium C. B. Pin. 328. *Trifolium*
pratense luteum, fœmina, flore pulchriore, sive Lu-
pulino J. B. 2. 381. J. Bauhin a donné une assez
bonne figure de cette plante ; celles des autres au-
teurs sont tres-mauvaises : C. Bauhin a confondu
cette espece avec le *Trifolium agrarium* Dod. qu'il Dod. *Pempt.*
576.
devoit rapporter à celle qu'il a nommé *Trifolium*
pratense, luteum, capitulo brevior Pin. Sur ce que
Tragus a dit de sa huitième espece de Melilot, il
est assez mal-aisé de decider s'il a voulu parler de
nostre Trefle.

TRIFOLIUM luteum, nodosum, seu nodi-
florum, capitulis Thymi Mor. Hist. 143. *Trifo-*
lium nodosum, capitulis Thymi ejusd. H. R. Bles.
Trifolium capitulis Thymi C. B. Prodr. 140.

TURRITIS Lob. Icon. 220. *Brassica syl-*
vestris, hispida, non ramosa C. B. Pin. 112. Edit. 2.
Brassica sylvestris, foliis integris & hispidis C. B.
Pin. Edit. 1. *Turritis vulgarior* J. B. 2. 836.
C. Bauhin croit que cette plante est gravée deux
fois dans Tabernæmontanus ; 1° sous le nom de
Turritis ; 2° sous celuy de *Vaccaria*. Ces deux fi-

gures font fort mauvaises, ainſi que celle que Lobel en a donné; mais il y a apparence que Tabernamontanus a pluſtoſt voulu faire graver la ſuivante ſous le nom de *Vaccaria*: la figure en ſeroit aſſez bonne, ſi les feuilles d'en-bas eſtoient ſemblables à celles de la Chicorée.

TURRITIS foliis inferioribus, Cichoraceis, cæteris Perfoliatæ Inſtit. rei herbar. *Brassica ſylveſtris*, foliis circa radicem Cichoraceis C. B. Pin. 112. *Sinapi album* Lugd. 1168. La figure que l'on trouve de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion ſeroit bonne, ſi les feuilles d'en-bas reſſembloient à celles de la Chicorée, ainſi que l'auteur en avertit dans la deſcription. J. Bauhin qui l'appelle *Glaſtifolia Cichoroides*, & *Turritis ſecunda Cluſio*, remarque que les fleurs de cette plante ſont d'un jaune fort paſſe.

J. B. 2. 336.

TURRITIS vulgaris, ramofa Inſtit. rei herbar. *Bursa paſtoris ſimilis*, ſiliquoſa major, ſeu majoribus foliis C. B. Pin. 109. *Piloſella ſiliquata* D. Thal. Icon. VII. *Bursa paſtoria ſive Piloſella ſiliquata* J. B. 2. 870. La figure de Thalius vaut mieux que celle de J. Bauhin; & la figure que cet auteur en a donné, eſt meilleure que celle qui ſe voit dans l'Histoire des Plantes de Lion.

TURRITIS minor Bot. Monſp. *Barbarea muralis* J. B. 3. 869. *Eryſimo ſimilis*, hirsuta, alba C. B. Prodr. 44.

VALERIANELLA arvenſis, præcox, humilis, ſemine compreſſo Mor. umb. 69. *Valeriana campeſtris*, inodora, major C. B. Pin. 165. *Locuſta herba prior* J. B. 3. 324. *Lactuca agnina* 1. *Tabern.* Icon. 167. Maſche, Blanchete, Poule graſſe, Salade de Chanoine. Morifon paroît aſſez embarſſé à répondre à ceux qui auroient pû luy objecter

que cette plante est une véritable plante à ombelle, puisqu'elle porte deux semences après chaque fleur ; mais il n'avoit qu'à dire que la fleur de la Masche est d'une seule piece, au lieu que celles des plantes à ombelle sont à six feuilles. Césalpin dit que le fruit de la Masche paroist composé de trois pieces, dont il y en a deux de vuides ; & que la troisième renferme une petite graine: je n'y ay jamais remarqué que deux parties différentes de la graine ; si C. Bauhin avoit bien examiné ce fruit, il n'auroit pas douté si l'espece dont nous parlons, est la *Valerianella altera, nudo umbilicato, & lavi semine* Col. Son frere & luy ont crû que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion avoit donné deux figures de la mesme plante ; mais il faut remarquer que celle qui a pour titre *Polypremum*, quoyqu'elle ne soit pas trop bonne, représente pourtant nostre Masche, & que celle du *Phu minimum Lobelii* Lugd. exprime l'espece suivante, qui a les feuilles découpées plus profondément, & qui fleurit plus tard. Les Bauhins ont aussi trouvé le mesme défaut dans la figure de Tabernæmontanus ; mais ils sont plustost à blasmer, de n'avoir pas distingué ces deux especes. La Masche est un peu laxative ; on la mange ordinairement en salade dans le Carefme.

Col. part. 1.
203.

Lugd. 554. ☞
1127.

VALERIANELLA arvensis, serotina, foliis serratis Instit. rei herbar. *Lactuca agnina seu Valerianella foliis serratis Raii Hist. 392. Lactuca altera, foliis serratis J. B. 3. 324. Lactuca agnina II. Tabern. Icon. 167. Phu minimum alterum Lob. Icon. 717.*

VERBASCUM mas, latifolium, luteum C. B. Pin. 239. *Verbascum vulgare, flore luteo, magno, folio maximo J. B. 3. App. 871. Verbascum*

latius Dod. Pempt. 143. Bouillon blanc, Molène, Bon homme : on l'appelle communément *Thapsus barbatus*. Tragus & Dodonée ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles ; mais elle est d'une seule piece. Les feuilles du Bouillon blanc sont d'un gouft d'herbe un peu salé & stiptique : elles sentent le Sureau, & rougissent assez le papier bleu : les fleurs le rougissent davantage : elles sont stiptiques aussi , mais douces ; il y a apparence que le sel de cette plante approche en quelque maniere du sel de corail : celui du Bouillon blanc contient beaucoup d'acide , & peu de sel ammoniac ; mais il est uni avec une grande quantité de soufre & de terre : ainsi cette plante est fort adoucissante & fort vulnérable ; on en fait boire la décoction pour la colique, pour la diffenterie & pour les cours de ventre. Tragus se feroit de la racine bouillie en vin rosé : Mathiole faisoit gargariser ceux qui avoient mal à la gorge, avec la décoction des feuilles & des fleurs , & l'ordonnoit pour appaiser la toux violente. On fait bouillir le *Verbascum* dans du lait de vache pour le tenesme , & pour les hemorroïdes : il en faut boire deux verres par jour , en prendre en lavement , & en faire bassiner le fondement : quelques-uns y ajoutent les feuilles de Chesne & celles d'Argentine. Pour arrester le cours des hemorroïdes , & guerir la diffenterie , on fait cuire le Bouillon blanc dans l'eau de la forge des Marechaux : pour la goutte & pour l'inflammation des hemorroïdes , on prepare le suc du Bouillon blanc de la maniere suivante. On pile les feuilles & les fleurs de cette plante , on les laisse pourrir dans des tinettes de bois bien couvertes & lutées avec du plâtre : après trois mois de digestion , on

à masse le suc, & mesme on exprime le marc de ces feuilles ; on le garde dans des bouteilles bien bouchées : il y en a qui laissent pourrir les seules fleurs dans des bouteilles. Tragus veut qu'on les expose à la plus grande chaleur du soleil : quelques-uns les enterrent dans du gros fumier. On assure que l'Aloës dissous dans le suc de *Verbasum*, & épaissi ensuite en consistance d'extrait, n'irrite point les hemorrhoides, & ne cause aucune hemorrhagie ; mais on le corrige plus seurement en le dissolvant dans l'eau, & en separant par filtration cette partie resineuse qui reste sur le papier gris, & qui cause les irritations & les hemorrhagies : on fait évaporer jusques à consistance d'extrait la solution filtrée. Tragus & Mathiole disent que l'eau distillée des fleurs du Bouillon blanc est tres-bonne pour la brulure, pour la goutte, pour l'érefipele, & pour toutes les maladies de la peau : ce dernier auteur ordonnoit pour les hemorrhoides, un cataplasme fait avec les feuilles de *Verbasum* & de Poireau, malaxées avec des jaunes d'œufs & de mie de pain.

VERBASCUM fœmina, flore luteo, magno C.B. Pin. 239. *Verbasum maximum, album, fœmina, flore subpallido Lob. Icon. 561.* On distingue principalement cette espece de Bouillon blanc, par ses feuilles qui sont moins blanches & plus pointuës que celles de l'espece précédente, sur tout si l'on examine celles qui sont vers le haut de la tige, & qui accompagnent les fleurs : ces feuilles sont terminées par une espece de queue tres-déliée, qui est mal représentée dans la figure de Lobel : les fleurs de cette plante sont jaunes ; elles ont un pouce & demi de diametre : il s'en trouve des pieds qui ont les fleurs blanches, c'est sans doute

L'espece que Lobel a nommée *Maximus odoratus Meridionalium Thapsus barbatus*, *foemina*, *flore albo*, le *Verbascum nigrum Fuchsi*, & le *Verbascum majus Tragi* que C. Bauhin a rangé sous cette espece, doivent estre rapportez à la précédente. Le *Verbascum luteum Tabernamontani* est le mesme que le *Verbascum pulverulentum*, *flore luteo*, *parvo* J. B. il est mal-aisé de sçavoir si Anguillara a voulu parler du *Verbascum foemina*, *flore luteo*, *magno*, comme le pretend C. Bauhin.

VERBASCUM *foemina*, *flore albo* C. B. Pin. 239. *Maximus odoratus Meridionalium Thapsus barbatus*, *foemina*, *flore albo* Lob. Icon. 560. La figure que Lobel a donné de cette plante n'est pas bonne ; cependant on voit bien qu'il a voulu distinguer cette espece par ces feuilles tres-pointuës qui en accompagnent les fleurs : il faut y rapporter le *Verbascum album*, *foemina*, *albo flore* Dod. Gal. 90. que C. Bauhin a rangé sous le *Verbascum Lychnitis flore albo*, *parvo*. La figure de Dodonée est une copie de celle que Fuchsius a donné sous le nom de *Verbascum candidum*, *foemina* Fuchs. & C. Bauhin a confondu ce *Verbascum* avec l'espece dont nous parlons, quoyqu'elle ne soit pas différente du *Verbascum mas*, *latifolium*, *luteum*. C. Bauhin n'a pas eû raison de croire que le *Verbascum flore albo* I. *Tabern.* & le *Verbascum album* II. du mesme auteur, fussent des varietez de la mesme plante. La premiere de ces especes est la mesme que le *Verbascum* dont nous parlons ; mais la seconde en est tres-different, comme l'on verra plus bas.

VERBASCUM *pulverulentum*, *flore luteo*, *parvo* J. B. 3. App. 872. *Verbascum ramosum*, *floribus luteis*, *parvis* H. R. Par. C'est à cette espe-

ce qu'il faut rapporter le *Verbascum luteum* Tabern. Icon. 555.

VERBASCUM flore albo, parvo J. B. 3. App. 872. *Verbascum album* H. Tabern. Icon. 564. Il y a apparence que c'est la plante que C. Bauhin a nommé *Verbascum Lychnitis, flore albo, parvo*; mais il semble qu'il n'ait pas eu raison de citer Dodonée & Fuchsius: pour ce qui est des autres auteurs dont il fait mention, les figures qu'ils ont donné de cette espee de Bouillon blanc, ne sont pas si bonnes que celles de Tabernæmontanus, qui outre la figure dont nous venons de parler, a fait faire aussi une copie du *Verbascum Lychnites* de Mathiole.

VERBASCUM nigrum, flore ex luteo purpurascente C. B. Pin. 240. *Verbascum nigrum flore parvo, apicibus purpureis* J. B. 3. App. 873. *Verbascum nigrum* Tabern. Icon. 564. Bouillon noir. Je crois que Pena & Lobel ont parlé deux fois de cette plante, 1° sous le nom de *Verbascum nigrum, latifolium, luteum*; 2° sous celui de *Ver-*

Adv. 241.
C 242.

basicum nigrum, Salvifolium, purpureo flore. La fleur de cette plante est jaune, ornée en son milieu d'une espee d'étoile à rayons purpurins: les étamines sont veluës, pourpre violet, chargées de sommets dorez: ces particularitez ne sont pas bien marquées dans les auteurs qui en ont parlé.

VERONICA mas, supina & vulgatissima C. B. Pin. 246. *Veronica vulgatiore* J. B. 3. 282. *Veronica mas, serpens* Dod. Pempt. 40. Veronique. Tragus l'appelle *Teucrium*, & la décrit assez bien; mais la figure qu'il en a donné approche plus de la *Chamadryis spuria, angustifolia* J. B. que de la plante dont nous parlons. On trouve le mesme défaut dans les fi-

Dod. Gal. 20,

gures que Fuchsius & Dodonée en ont donné: de la maniere que C. Bauhin cite le nom de Lobel, il semble qu'il ait parlé de cette plante en deux endroits differens; cependant il n'en a donné qu'une figure sous le nom de *Veronica vera* & *major*, sive *Veronica major Septentrionalium* & *Veronica mas Fuchsi* & *Dodonsi*, etiam *Betonica Pauli*. J. Bauhin n'a pas séparé de la Veronique celle que Mathiole a appelé *Veronica mas*: C. Bauhin & Lobel l'ont distinguée. Morison a pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre feuilles, quoyqu'elle soit d'une seule piece: les feuilles de Veronique sont ameres, & rougissent assez le papier bleu; ce qui fait croire qu'elles ont un sel qui approche beaucoup du sel de corail: mais celui de la Veronique, est chargé de beaucoup plus d'acide que le sel ordinaire de corail; & d'ailleurs il est joint avec beaucoup de soufre: car par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup de terre, beaucoup d'acide, & beaucoup d'huile. Ces principes rendent la Veronique sudorifique, vulneraire, deterfive, diuretique, & propre à débarasser le poumon, chargé de matieres gluantes & purulentes. Tragus assure que dans la fièvre maligne, deux onces d'esprit de Veronique meslées avec un peu de teriaque, font suer considerablement: cet esprit se fait en distillant le vin où la Veronique a esté en digestion pendant quelques jours. L'eau distillée de cette plante est excellente pour les ulceres du poumon, pour le calcul & pour les vapeurs; sur tout si dans deux onces & demie de cette eau l'on fait infuser un gros des feuilles de la mesme plante, & autant d'écorce moyenne de *Solanum scandens seu dulcamara* Pin. Le sirop & extrait de Veronique pu-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

rifient le sang, & font propres pour les maladies de la peau; mais il faut en meſme temps laver les parties affectées avec l'eau de Veronique, dans laquelle on a diſſous du vitriol: on vante fort pour la colique l'uſage frequent des lavemens faits avec une livre de décoction de cette plante, une once de beurre, & autant de ſucré: quelques-uns font bouillir la Veronique & la Camomille dans du lait, & y ajoutent enſuite du ſucré On ſe fert aujourd'huy de la Veronique à la maniere du Thé: on la meſle auſſi avec les plantes vulnérables dans les bouillons, dans les potions & dans les tiſanes.

VERONICA ſpicata, anguſtifolia C. B. Pin. 246. *Veronica major, anguſtifolia, caulibus viridibus* J. B. 3. 284. *Veronica II. erectior, anguſtifolia* Cluſ. Hiſt. 346. La figure de Cluſius représente bien l'eſpece de Veronique dont nous parlons: C. Bauhin ne la diſtingue pas de celle que le meſme auteur appelle *Veronica recta, vulgaris, major*. Les figures que Tabernæmontanus a donné de *Veronica recta I. & II.* ne reſſemblent pas Tabern. icona 384. bien à la noſtre; Ceſalpin ne l'a pas aſſez bien décrite, pour pouvoir aſſeurer que c'eſt ſa quatrième eſpece d'*Auricula muris*: C. Bauhin prétend que Camerarius a parlé de la *Veronica ſpicata, anguſtifolia*, ſous le nom de *Veronica ſpicata, carulea*; mais cet auteur ne fait que la nommer.

VERONICA ſpicata, minor C. B. Pin. 247. *Veronica recta, minima* Cluſ. Hiſt. 347. La figure que Tabernæmontanus a donné de la *Veronica* Tabern. icona 384. *recta, minor*, ne représente pas bien cette eſpece, il faut ſ'en tenir à la figure de Cluſius.

VERONICA Cymbalariae folio, verna Inſtit. rei herbar. *Alſine Hedernla folio* C. B. Pin.

250. *Alsines* genus *Fuchſio*, folio *Hederula hirsuta* *J. B. 3. 368.* *Alsine ſpuria prior, ſive Morſus gallinae* *Dod. Pempt. 31.* C. Bauhin a confondu cette plante avec l'*Elatine Thal.* qui eſt la *Velvete* dont nous avons parlé plus haut : il n'eſt pas bien certain que *Ceſalpin* ait parlé de noſtre *Veronique* ſous le nom de *Centunculi genus hirsutum* ; car il n'en dit autre choſe, ſi ce n'eſt que la tige en eſt droite ; ce qui ne convient pas à celle-cy. Cet auteur l'a beaucoup mieux décrite ſous le nom d'*Antirrhinon* : il eſt ſurprenant que C. Bauhin l'ait confonduë avec la ſuivante : *Camerarius* n'a pas trop bien deſigné la plante nous parlons, ſuppoſé qu'il l'ait voulu marquer par ces paroles : *Alsine hirsuta media ſimilis, ſed nigrior, hirsutior, ac durior, ſpontanea.*

Ceſalp. 334.

VERONICA floſculis pediculis oblongis inſidentibus, Chamædryos folio *Mor. Hiſt. 322.* *Alsine Chamædryfolia, floſculis pediculis oblongis inſidentibus* *C. B. Pin. 250.* *Alsine ſerrato folio glabro* *J. B. 3. 367.* *Alsine foliis Triſſaginis* *Tabern. Icon. 711.* Il faut rapporter à cette plante celle que *Ceſalpin* a nommé *Antirrhini alterum genus exilius, in parietibus frequens.* *Foliis*, dit-il, *magis ſerratis: ſeminibus exilioribus, ac pluribus in ſimili vaſculo.* La figure que *Tabernæmontanus* a donné de la plante dont nous parlons, eſt meilleure que celles dont *Lobel & Dodonée* ſe ſont ſervis : *J. Bauhin* a pris la fleur de cette *Veronique* pour une fleur à quatre feuilles, quoyqu'elle ſoit d'une ſeule piece : *M. Herman* a remarqué que ſur certains pieds de cette plante les feuilles naiſſoient par paires, & qu'elles eſtoient alternes ſur quelques-autres pieds.

Ceſalp. 335.

VERONICA floſculis cauliculis adhærentibus

ribus Mor. Hist. 322. *Alpine Veronica folio, flos-
culis cauliculis adherentibus* C. B. Pin. 250. *Alpine
serrato folio hirsutiori, floribus & loculis cauliculis
adherentibus* J. B. 3. 367. *Alpine foliis Veronica*
Tabern. Icon. 712. Columna a bien fait graver Col.
cette plante sous le nom d'*Alyssum*; mais l'auteur Phytob. 28.
de l'Histoire des Plantes de Lion en a donné une
méchante figure, supposé qu'il en ait voulu par-
ler sous le nom d'*Elatine polyschides Dalechampii*.

VERONICA minor, foliis imis rotundio-
ribus Mor. Hist. 320. *Chamadrys spuria, minor,
rotundifolia* C. B. Pin. 249. *Chamadrys spuria, la-
tifolia* J. B. 3. 286. *Teucrium III. minus* Tabern.
Icon. 380. Cette plante est fort bien gravée dans
Tragus sous le nom de *Chamadrys*. Cesalpin, Pe-
na & Lobel assurent qu'elle est excellente pour
déboucher les visceres & guerir les pasles cou-
leurs: on peut la mettre dans les tisanes & dans
les bouillons aperitifs; ou s'en servir à la ma-
niere du Thé.

VERONICA supina, facie Teucree pratensis
Lob. Icon. 473. *Chamadrys spuria major, angus-
tifolia* C. B. Pin. 249. *Chamadrys spuria, angusti-
folia* J. B. 3. 285. J. Bauhin a pris les fleurs de cer-
te espece, & celles de la précédente, pour des
fleurs à quatre feuilles, quoyqu'elles ne soient
que d'une seule piece. Tragus assure que cette
plante est aperitive, qu'elle guerit l'hydropisie
naissante, les fleurs blanches, & la toux convul-
sive.

VIBURNUM Math. 217. *Lantana vulgo,
aliis Viburnum* J. B. I. 557. Mathiole qui a donné
la meilleure figure de cet arbre, assure que ses
feuilles sont astringentes, propres à raffermir les
gencives; que ses fruits mis en poudre arrestent le

cours de ventre, & que de ses racines macerées dans la terre & pilées, on en fait de la glu à prendre les oiseaux.

V I O L A *martia*, *purpurea*, flore simplici, odoro C.B. Pin. 199. *Viola martia, purpurea* J.B. 3.542. *Viola nigra seu purpurea* Dod. Pempt. 156. Violette. La racine de cette plante est un peu salée, gluante & détersive : elle ne rougit pas le papier bleu, non plus que les feuilles, qui sont fades & plus gluantes; les semences fraîches le rougissent un peu, & sont plus salées que les racines. Il y a dans la Violette une sève glaireuse qui enveloppe les autres principes, & qui en arrête l'activité : car par l'analyse chimique, on tire de cette plante plusieurs liqueurs acides, beaucoup d'huile, assez de sel volatil concret, & assez de fixe lixiviel; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit adoucissante par son flegme & par son huile, & qu'elle soit diurétique & laxative par le mélange des autres principes : le sel de la Violette participe du sel ammoniac, puisqu'il est composé d'une partie urineuse; l'infusion de deux onces de racines de cette plante purge par haut & par bas : quelques-uns en ordonnent jusques à trois onces, & y ajoutent vingt grains de sel d'absinte pour en tirer une forte teinture : les feuilles sont émollientes & laxatives; on les employe tous les jours dans les lavemens, dans les fomentations & dans les cataplasmes : les fleurs lâchent le ventre. Poterius assure qu'un gros de leur poudre purge assez bien. On prépare avec ces fleurs trois sortes de sirop; le simple, dont la couleur est tres-belle, pourveu qu'on ne le fasse pas bouillir; le composé, qui est de l'inventio de Mesuë, & le purgatif, dont M. Lemery vien. d. donner la description. Le sim-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

ple & le composé sont tres-propres pour les maladies de la poitrine, causées par des humeurs acres & salées: ces sirops sont incrassans & rafraichissans. Le sirop violat purgatif convient aux mesmes maladies, lorsqu'il est necessaire de purger; car les semences & les calices des fleurs dont on se sert pour faire ce sirop, purgent considerablement; on pourroit y ajouster les racines. Et-muller rapporte que Timæus preparoit une excellente conserve laxative avec les Violetes, en donnant à la manne la consistance de conserve avec le suc de ces fleurs; cette conserve tient le ventre libre, prise depuis deux gros jusques à demi-once: on fait de la maniere suivante une espee de Ratafia, fort propre pour les personnes qui sont ordinairement constipées. Dans six livres de suc de fleurs de Violetes non mondées, délayez sur un feu clair & doux, une livre & demie de manne, passez le tout par un linge, & y ajoustez une pinte de tres-bon esprit de vin; on en fait prendre une cueillerée ou deux le matin & le soir, s'il est necessaire: pour la colique nefretique, & pour la retention d'urine, on prepare les émulsions suivantes. Broyez dans un mortier de marbre une once ou une once & demie de semence de Violetes, y ajoustant peu à peu six onces d'eau de Chiendent; passez l'émulsion par un linge, & y délayez une once de sirop violat.

V I O L A martia, inodora, sylvestris, foliis majoribus & rotundioribus C. B. Pin. 199. *Viola carulea, martia, inodora, sylvatica, in cacumine semen ferens* f. B. 3. 543. *Viola sylvestris, inodora* Dod. Pempt. 155. Violéte sauvage.

V I O L A martia, sylvestris, minor, foliis mucronatis, oblongis, ac strictioribus Thal. 130. C. B. Pin. 199.

VIOLA bicolor, *arvensis* C. B. Pin. 200.
Facea bicolor frugum, & *hortorum vitium* Trago
 F. B. 3. 548. Lob. Icon. 611. La figure de la *Viola*
flammea, coloria, calida Lob. Icon. 611. représen-
 te mieux cette plante que celle de la *Viola syl-*
vestris du mesme auteur ; ainsi je crois qu'il y a
 une transposition : la figure que Tabernæmonta-
 nus a donné de la *Viola Trinitatis minor, petraea,*
flore albo est bonne ; la fleur de cette plante varie,
 ainsi que C. Bauhin l'a remarqué : cette fleur est
 représentée d'une seule piece dans l'Histoire des
 Plantes de Lion, quoyqu'elle soit composée de
 cinq feuilles : je ne crois pas qu'il faille rapporter
 à l'espece dont nous parlons la *Facea altera* Math.
 mais plustost à la *Viola tricolor, hortensis, repens*
 C. B. Pin.

VIRGA AUREA vulgaris, latifolia J. B. 2.
 1062. Verge dorée, ou Verge d'or. La figure de
 la *Virga aurea serratis foliis* Tabern. Icon. 873.
 représente bien la plante dont nous parlons, quoy-
 que C. Bauhin la rapporte à l'espece qu'il appelle
Virga aurea latifolia, serrata Pin. & que J. Bauhin
 distingue de la sienne : C. Bauhin pretend aussi
 que la Verge dorée est le *Symphytum petraum*
 3. Tabern. & que le *Symphytum petraum* 1. & 2.
 de cet auteur ne sont que des varietez ; mais nos-
 tre Verge dorée ne ressemble pas bien au *Symphy-*
tum petraum 3. & la premiere & la seconde espece
 de ce nom, paroissent plustost des varietez de la
Campanula pratensis, flore conglomerato Pin. La
 Verge dorée est stiptique, amere, & ne rougit pas
 le papier bleu : il y a apparence que son sel appro-
 che beaucoup du sel naturel de la terre, mais qu'il
 est meslé avec beaucoup d'huile & des parties ter-
 restres : ainsi cette plante est vulnereuse & diure-

Tabern. icon.
307.

Lugd. 800.

Tabern. icon.
360. & 361.

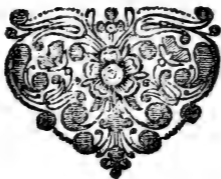
lique ; on l'ordonne dans les tisanes & dans les bouillons pour la diffenterie , & pour toutes fortes d'hemorragie : ces remedes adoucissent aussi, & dégagent les urines : l'eau des sommitez distillées, & l'extrait de toute la plante ont les mesmes vertus : on prend les feuilles & les fleurs de la Verge dorée, à la maniere du Thé : on l'employe dans l'eau d'arquebufade & dans les potions vulneraires.

VIRGA AUREA Virginiana, annua Zait. 205. *Aster annuus Canadensis, flore papposo H. R. Par. Coniza Canadensis, annua, acris, alba, Linaria folio Bocc. 85.* Cette plante est nommée *Aster Canadensis, annuus* dans le Catalogue des Plantes du Jardin de Blois, que M. Brunyer fit imprimer en 1655. Ce nom se trouve dans le Catalogue du mesme Jardin, imprimé à Londres, avec les additions de Morison, qui l'appelle aussi *Senecio Canadensis, acris, alba, & Conyza acris, annua, alba*: cet auteur pretend l'exclure du genre d'*Aster*, parce que sa fleur n'est pas radiée, à ce qu'il dit, non plus que celle de la *Conyza acris, caerulea Pin.* mais cette remarque est fausse : les fleurs de ces deux plantes sont radiées, & Morison ne s'étoit pas apperceu de leurs demi-fleurons : le mesme auteur ne croit pas que la Verge dorée dont nous parlons, ait esté apportée de Canada; cependant les plus vieux Botanistes de Paris le soustiennent par une espece de tradition, qui paroist assez vraysemblable ; car estant, sans contredit, la plante la plus commune de la campagne de Paris, il seroit fort extraordinaire qu'elle n'eust esté nommée par aucun des auteurs qui ont écrit avant Brunyer : la facilité qu'a cette plante à se multiplier par sa graine qui s'envole de tous costez, favorise

Mor. H. R.
Blas. pag. 196.
C. 256.

la tradition des Parisiens : les vents ont emporté cette graine au-delà de la riviere de Loire; & Zannoni remarque avec raison, qu'elle infecte tous les endroits où elle tombe: la disposition des fleurs de cette plante la doit plustost faire ranger parmy les especes de Verge dorée, que parmy celles d'*Aster*.

VULNERARIA rustica J.B. 2. 362. *Loto affinis*, *Vulneraria pratensis* C.B. Pin. 333. *Anthyllis Lenti similis* Dod. Pempt. 552. Cette plante est vulnereuse, comme il paroist par son nom : cependant elle n'est guere d'usage.





HERBORISATION III.

Aux environs de Suréne, de Saint Clou
& de Seve.

ACETOSA lanceolata, angustifolia, repens C.B. Pin. 114. *Oxalis minima* L. Tabern. Icon. 441.

ALCHIMILLA Linariæ folio, calyce florum albo Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

ALCHIMILLA Linariæ folio, calyce florum subluteo Instit. rei herbar.

ALYSSON incanum, luteum, Serpilli folio, majus Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

ANONIS spinosa, flore purpureo C.B. Pin. 389. Voyez la I I. Herborisation.

ANONIS viscosa, spinis carens, lutea, major C.B. Pin. 389. Voyez la I I. Herborisation. Cette plante se trouve dans les carrieres de Seve.

ANONIS flore luteo, parvo H.R. Par. Cette plante naist sur la butte de Seve. Voyez la I I. Herborisation.

APHACA Lob. Icon. 70. *Vicia lutea, foliis Convolvuli minoris* C.B. Pin. 345. *Vicia qua Pitine Anguillara, lata siliquâ, flore luteo* J. B. 2. 316.

ARISTOLOCHIA Clematidis recta C.B. Pin. 307. *Aristolochia Clematidis, vulgaris* J. B. 3. 560. *Aristolochia sarracenicæ* Dod. Pempt. 326. Fuchsius & Dodonée conviennent que l'on peut

se servir de cette espece d'Aristolochie à la place des autres, puisqu'elle ne manque ni d'amertume ni d'acrimonie. Anguillara mesme a remarqué que la racine de cette espece estoit plus aromatique; & J. Bauhin ne doute pas que ce ne soit celle qu'Andromachus & Galien employoient dans la teriaque sous le nom d'*Aristolochia tenuis*. Quoiqu'il en soit, les feuilles de l'espece dont nous parlons sont tres-ameres, & ne rougissent pas le papier bleu: la racine le rougit un peu; elle est aromatique & tres-amere: cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup de liqueur acide, beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret: son sel fixe ne fait pas jaunir la solution de sublimé; d'où l'on peut conjecturer que le sel de l'Aristolochie approche de la nature du sel de Corail, tel que seroit ce sel si l'on verfoit plus d'acide qu'il ne faut pour raffasier le Corail: d'ailleurs, le sel de l'Aristolochie contient quelque peu de sel ammoniac, & il est enveloppé dans beaucoup de soufre. Cette plante est aperitive, sudorifique, deterfiv & vulneraire; sa grande amertume empesche qu'on ne l'employe dans les potions: on en donne la poudre depuis un scrupule jusques à un gros, & l'extrait depuis demi-gros jusques à quatre scrupules; l'usage en est excellent pour la passion histerique, pour les passes couleurs, pour l'asthme, & pour les fièvres intermittentes; tout le monde sçait que l'on se sert de la racine de cette plante dans les lotions, & dans les teintures vulneraires. L'Aristolochie dont nous parlons, se trouve dans les fossez auprès de l'Abbaye de Lonchamp.

ARTEMISIA vulgaris, major, caule & flore purpurascens C. B. Pin. 137. *Artemisia*

vulgaris J. B. 3. 184. *Artemisia rubra* Tabern. Icon. 7. Armoise. J. Bauhin croit avec raison, que l'*Artemisia vulgaris*, major Pin. l'*Artemisia vulgaris*, minor Pin. & l'*Artemisia montana* Pin. ne font que des varietez de la mesme plante. L'Armoise a un petit goust d'herbe salé; & rougit un peu le papier bleu: il y a apparence que le sel qui est naturellement dans cette plante, approche de la nature du sel ammoniac; mais il y est uni avec beaucoup de soufre & de terre: car par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire de l'Armoise, du sel volatile concret, du fixe tres-lixiviel, beaucoup de soufre & de terre. Tous ces principes rendent cette plante fort aperitive & propre à regler, & à rétablir les évacuations ordinaires aux femmes: on prepare l'extrait de cette plante, la conserve & le sirop: celui que Fernel a décrit est trop composé, il faut le faire suivant la description de M. l'Emery. Pour les vapeurs, on prend les feuilles & les fleurs d'Armoise à la maniere du Thé; ou bien on les employe dans les bouillons & dans les tisanes.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

A S T E R montanus, luteus, Salicis folio glabro C. B. Pin. 266. *Conyza media*, *Monspeliensis*, quibusdam *Asteris Attici* gen. s, folio glabro, rigido J. B. 2. 1049. *Bubonium luteum* Tabern. Icon. 337. M. Magnol a eû raison de rapporter à cette espece l'*Aster Italarum luteus*, fruticosus, Olea folio, *Conyza facie* que Pena & Lobel marquent sur le chemin de Nîmes à Avignon, & autour de Bouttonnet proche Montpellier; mais il faut remarquer que ces auteurs qui ne l'ont pas mal décrit dans leurs memoires, l'ont confondu dans leurs observations avec l'*Aster Atticus*, caruleus, vulgaris Pin. car la figure qu'ils ont donné de l'*Aster*

Italorum est la mesme que celle dont Clusius s'est servi pour représenter l'*Aster VIII. Italorum* & *Fuchsi*. C'est sans doute ce qui a trompé C. Bauhin, qui a rapporté à l'*Aster Italorum* de Lobel, l'*Aster VIII. Italorum* de Clusius, qu'il repete avec plus de raison parmi les synonymes de l'*Aster Atticus caruleus, vulgaris*: c'est aussi sous cette dernière espece d'*Aster* qu'il faut ranger tous les synonymes que C. Bauhin a rangé sous l'*Aster luteus, folio glabro & crenato*; excepté celui des memoires de Pena & de Lobel, qui comme nous venons de dire, est le mesme que l'*Aster montanus, luteus, Salicis folio glabro* C. B. Pin. cet *Aster* vient sur la butte de Séve.

A S T E R *incanus, Verbasci folio, villosus* Instit. rei herbar. *Conyza incana* C. B. Pin. 265. *Conyza Helenitis, mellita, incana* Lob. Icon. 347. *J. B. 2. 1052.*

A S T E R *palustris, luteus, folio longiori, lanuginoso* Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

A S T E R *palustris, parvo flore globofo* Instit. rei herbar. *Conyza major, flore globofo* C. B. Pin. 266. *Conyza media minor species, flore vix radiata* *J. B. 2. 1050.* *Conyza minor* Tabern. Icon. 860. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante; celles de Mathiole & de Tragus sont fort mauvaises: les demi-fleurons de la fleur de cette plante sont si courts, que ce dernier auteur, Dodonée, Pena & Lobel ont cru qu'elle n'estoit pas radiée: l'aigrette des semences n'a qu'environ une ligne de long. M. Rai assure qu'elles n'ont point d'aigrette: il y a apparence qu'il y a une transposition dans Cordus, comme J. Bauhin l'a remarqué; car on a joint la figure de la plante

dont nous parlons à la description du *Psyllium*, & cette figure est prise de Tragus.

A S T E R pratensis, autumnalis, Conyzae folio Instit. rei herbar. *Conyza media Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis C. B. Pin. 265. Conyza media Mathioli, flore magno, luteo, humidis locis proveniens J. B. 2. 1050. Conyza media Dod. Pempt. 52.*

B I D E N S foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborifation.

B L A T T A R I A lutea, folio longo, laciniato C. B. Pin. 240. *Blattaria lutea J. B. 3. App. 874. Blattaria Dod. Pempt. 145.* Herbe aux mites, ou Blataire. Gerard & Parkinson ont fait deux especes differentes de cette plante; Morison les a suivis, & semble les distinguer, principalement par la grandeur de leurs fleurs. M. Rai croit avec raison que ce n'est que la mesme plante: il a remarqué aussi que celle qui est à fleur blanche, naissoit de la graine de celle qui fait la fleur jaune; & C. Bauhin n'a pas fait difficulté d'y rapporter celle que Lobel a nommé *Blattaria flore ex viridi purpurascente Icon. 566.*

B R U N E L L A major, folio non dissecto C. B. Pin. 260. Voyez la II. Herborifation.

B R U N E L L A cæruleo magno flore C. B. Pin. 261. *Prunella flore magno, folio non laciniato J. B. 3. 429. Prunella 1. Clus. Hist. xliij.* La description de la *Prunella cærulea, altera, sive 3.* Tragi ne répond pas bien à nostre plante: Tragus la distingue par son odeur, qui est plus agreable que celle de la Brunelle ordinaire, par ses feuilles & par ses tiges qui sont plus rudes & d'une couleur cendrée. Or la nostre est marquée principalement par la grandeur de sa fleur, ainsi que l'a

remarqué Clusius: voilà pourquoy J. Bauhin a eü plus de raison de rapporter à la plante dont nous parlons la *Prunella vj. Trag.* quoyque la comparaison que cet auteur fait de sa fleur avec celle du *Stæchas* ne soit pas trop juste: la Brunelle à grande fleur naist sur la butte de Séve.

BUGLOSSUM sylvestre, minus C.B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

BUPLEVRUM angustifolium Tabern. Icon. 372. *Buplevrum folio subrotundo, sive vulgatissimum* C.B. Pin. 278. *Auricula leporis umbellâ lutea* J. B. 3. part. 2. 200. Les feuilles d'en-bas de cette plante sont quelquefois ovales, & beaucoup plus larges que les autres; elles sont assez bien dessinées, ainsi que la racine, dans la figure de *Tragus*: cette plante est tres-bien décrite dans *Cordus*, qui l'a appelée *Isophyllon*, & qui s'est servi de la figure de *Tragus*; les figures que les autres auteurs en ont doané, ne représentent que les feuilles qui accompagnent la tige de cette espece de *Buplevrum*, & qui sont semblables à celles du *Chiendent*: voilà pourquoy elles expriment aussi bien une autre plante de mesme genre qui naist en Provence & en Languedoc; mais qui est annuelle: M. Magnol l'a nommée *Buplevrum annuum, angustifolium* Bot. Monsp. cet auteur a remarqué que c'est l'*Auricula Leporis Monspeliensis*, *Plantaginis minoris folio* Gesn. la figure de *Dodonée* ne le représente pas mal. C. Bauhin a confondu la plante de *Gesner* avec celle dont nous parlons; elle est tres-commune aux environs de Séve.

BUTOMUS Cæfalp. 553. *Juncus floridus*, major C. B. Pin. 12. *Juncus floridus* J. B. 2. 508. *Gladiolus aquatilis* Dod. Pempt. 601. Jonc fleuri. Cette plante vient dans la Seine, entre Surène, Saint Clou, & Séve.

BUTOMUS flore albo Instit. rei herbar. *Juncus floridus*, major, flore albo H. R. Par. *Calamagrostis altera*, floribus candidis Trag. 676. La figure que Tragus a donné du Jonc fleuri manque, en ce que ses fleurs y sont comme disposées en épi; au lieu qu'elles devroient estre en ombelle. La comparaison que fait cet auteur des fleurs de cette plante avec celles de la Calbasse, ne paroist pas trop juste; l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a suivi Tragus en cette rencontre.

CALAMINTHA humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. *Hedera terrestris*, vulgaris C. B. Pin. 305. *Chamacissus sive hedera terrestris veteribus* J. B. 3. App. 855. *Hedera terrestris* Dod. Pempt. 394. Terretre, Lierre terrestre. Cordus a décrit cette plante sous le nom de *Chamaeclema*; mais on y a joint sans raison la figure de la *Genista tinctoria*. Les feuilles du Lierre terrestre sont ameres, un peu aromatiques, & ne rougissent guere le papier bleu; ce qui fait croire que leur sel approche en quelque maniere du tartre vitriolé: ce sel est meslé avec fort peu de sel ammoniac; mais avec beaucoup de soufre & avec beaucoup de terre: cette plante ne donne point de sel volatile concret, par l'analyse chimique; mais un peu d'esprit urineux: tout le reste qu'on en tire est acide, alcali, huile & terre; & ces deux dernieres parties s'y trouvent en assez grande quantité. Le Lierre terrestre est fort aperitif, détersif & vulnéraire: Camerarius & Cæsalpin l'estiment beau-

coup pour faire passer les urines & le calcul. Simon Paulli faisoit boire la poudre de cette herbe meslée avec autant de sucre, & détrempée dans l'eau distillée du Lierre terrestre : d'ailleurs, il consolide les ulcères : on l'employe dans les bouillons & dans les tisanes que l'on fait prendre aux phtisiques & à ceux qui rendent des urines purulentes. Lobel s'en servoit pour prévenir la goutte, & pour déboucher les viscères. On prepare l'extrait, la conserve & le sirop des feuilles & des fleurs de cette plante.

CALTHA arvensis C. B. Pin. 276. *Calendula minima* J. B. 3. 103. *Calendula arvensis* Tabern. Icon. 335. Souci sauvage. Cette plante varie beaucoup par rapport à sa grandeur, sur tout dans les vignes des environs de Paris : C. Bauhin l'a remarquée le long de la Seine, où elle n'avoit que trois ou quatre travers de doigt de hauteur; il l'a appelée *Caltha humilis* & *minima* Pin. & dans le Phytopinax *Caltha humilis* : cependant quelque petite qu'elle soit, elle n'est pas différente de la sauvage; car estant semée dans le Jardin Royal, elle devient semblable à celle dont nous parlons. Les feuilles du Souci sauvage sont puantes, ameres, & rougissent peu le papier bleu : bruslées à la chandelle, elles font quelques détonations semblables à celles du nitre; ce qui semble montrer que le sel naturel de la terre y est passé presque sans autre changement que celui de s'estre uni avec beaucoup de soufre puant, & avec beaucoup de terre: quelques-uns preferent l'usage du Souci sauvage à celui du Souci des jardins. Le suc de cette plante se donne depuis une once jusques à quatre : on en mesle une once avec un gros de poudre de Lombris, que l'on a imbibé auparavant de quel-

ques gouttes d'esprit de sel ammoniac ; l'infusion des feuilles & des fleurs de Souci dans du vin blanc se prend depuis trois onces jusques à six, l'extrait & la conserve depuis un gros jusques à deux. Toutes ces preparations sont excellentes pour la jaunisse, pour la paralisie, pour l'hydro-pisie, pour la petite verole, pour les fièvres malignes, & pour les pasles couleurs : on fait manger en salade les feuilles & les fleurs de cette plante, sur tout aux enfans qui ont des tumeurs scrofuleuses. Cefalpin ordonnoit l'eau de Souci dans les maladies contagieuses : Tragus la louïoit comme un excellent remede pour guerir la rougeur & l'inflammation des yeux. Cefalpin faisoit siringer le suc de Souci dans les oreilles pour en tuer les vers, & faisoit appliquer la poudre avec du coton sur les dents, où l'on ressentoit une grande douleur : pour rétablir l'appetit, il conseilloit l'usage des fleurs en bouton, confites dans le vinaigre. On applique à Paris les feuilles de cette plante sur toutes sortes de tumeurs, & sur les ulceres qui ont les bords calleux : pour les corps aux pieds, on en met quelques feuilles entre le corps & le chauffon, & l'on ne laisse pas de marcher avec cela.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C. B. Pin. 93. *Campanula parva, Anguillara Can'abrica* f. B. 2. 796. *Campanula sylvestris, minima* Dod. Pempt. 167. Dodonée a donné une bonne figure de cette plante. C. Bauhin a eû raison de separer de celle-cy l'espece de Campanule qui naist dans les rochers des Alpes, & que Clu-

cluf.
Hist. clxxij.

sus a nommé *Campanula minor, Alpina, rotundioribus imis foliis* : mais elle n'est pas trop bien représentée dans la nouvelle figure du Prodrôme ;

car sa racine s'étend de tous costez dans les fentes des rochers, & toute la plante forme un gazon fort touffu, & comme tapi sur les pierres; ainsi que je l'ay observé en plusieurs endroits des Alpes, & sur tout à la Sainte Baume, & sur la roche de Victoire, que l'on appelle *Santo Venturi*, proche d'Aix en Provence, où cette plante est beaucoup plus basse & plus touffue: peut-estre que J. Bauhin n'a confondu ces deux plantes, que parce que Clusius s'est servi de la figure de celle dont nous parlons pour représenter celle des Alpes.

Aut. Hist. 456. Morison a assez bien décrit cette dernière espèce, quoique je n'aye jamais remarqué que sa racine soit tubéreuse, comme il l'assure: celle qui vient à Paris est une plante assez étiolée, & l'on trouve sur les mêmes pieds quelques tiges dont les feuilles d'en-bas, & celles qui sont vers le milieu, sont crenelées. Il y a d'autres tiges qui ne sont presque accompagnées que de feuilles étroites, semblables à celles de la Linaire: ainsi J. Bauhin a eû raison de douter si celle que son frere a appelé *Campanula Alpina, linifolia, carulea*, est différente de la commune; car la commune ayant perdu pendant l'été ses feuilles d'en-bas, répond assez bien à la description de C. Bauhin. M. Magnol si habile dans la connoissance & dans la culture des Plantes, en a donné la figure; mais il a reconnu dans la suite qu'elle pouffoit aussi des feuilles rondes & crenelées.

CAMPANULA pratensis, flore conglomerato C. B. Pin. 94. *Trachelium minus multis* J. B. 2. 800. *Cervicaria minor* Dod. Pempt. 164. Cette plante ne paroist pas différente du *Rapunculus sylvestris, umbellatus* L. Thal. Icon. VIII. quoique C. Bauhin l'en ait séparée: la figure du Sym-

phytum petraum, *Consolida petraea* 1. Tabern. la Tabern. icon. 560.
représente beaucoup mieux que celle de la *Cervi-*

caria minor que C. Bauhin y a rapporté: cette plante cultivée dans les jardins varie beaucoup, par rapport à l'arrangement de ses fleurs: sa semence y produit des pieds qui font les fleurs blanches, & ces pieds ne paroissent guere differens de l'espece que C. Bauhin a nommé *Campanula Alpina*, *sphaerocephalos* Pin. qui est le *Trachelium majus*, *petraum* Pona. La Campanule dont nous parlons naist sur la butte de Séve.

CARDUUS *tomentosus*, *Acanthi folio*, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

CARDUUS *lanceatus*, *latifolius* C.B. Pin. 385. Voyez la II. Herborifation.

CARDUUS *nutans* J.B. 3. 56. Voyez la II. Herborifation.

CARDUUS *nutans*, *flore albo* J.B. 3. 56.

CARLINA *sylvestris*, vulgaris Clus. Hist. CLVI. Voyez la II. Herborifation.

CARYOPHYLLATA vulgaris C.B. Pin. 321. Voyez la IV. Herborifation.

CARYOPHYLLUS *sylvestris*, vulgaris, *latifolius* C.B. Pin. 209. *Betonica coronaria*, sive *Caryophyllus sylvestris*, *vulgatissimus* J.B. 2. 334. *Caryophyllus montanus* 1. Tabern. Icon. 287. Oeillet sauvage. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle dont Lobel & Dodonée se sont servis.

CASSIDA *palustris*, *vulgatior*, *flore cæruleo* Instit. rei herbar. *Lysimachia cærulea*, *galericulata*, vel *Gratiola cærulea* C.B. Pin. 246. *Tertianaria* aliis *Lysimachia galericulata* J.B. 3. 345. *Tertianaria* Tabern. Icon. 375. La figure que Ta-

Cesalp. 265.

bernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel : la plante que Césalpin a appelé *Gratia Dei*, doit estre rapportée à la *Gratiola Centauroides*, & non pas à celle-cy, comme on le voit dans le Pinax : il y a plus d'apparence que Césalpin ait fait mention de la plante dont nous parlons sous le nom de *Gratia Dei altera* ; cependant C Bauhin l'a rangée sous la *Gratiola Centauroides*. Voicy comme Césalpin s'explique : *Gratia Dei caule est quadrato, dodrantali, foliis per intervalla geminis, angustis & oblongis ; inter quæ flores sunt concavi & oblongi, dissectis labris, ex caruleo purpurascens ; vascula seminis rotunda ut Anagallidis. Altera est paulo altior ac ramosior, foliis longioribus quasi Lysimachia purpurea, floribus ex purpura albicantibus.* La *Cassida* dont nous parlons n'est guere d'usage en Medecine : cependant Camerarius dit que sa decoction est bonne dans l'Angine ; & J. Bauhin rapporte que Turnerus assureoit qu'on l'avoit appelée *Tertianaria*, à cause qu'elle guerit les fièvres intermittentes : elle est amere, put l'Ail, & rougit peu le papier bleu, de mesme que le *Scordium* commun, & quelques-autres plantes fébrifuges & aperitives

CENTAURIUM MINUS C.B. Pin. 278.
Voyez la II. Herborisation.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, perenne, *Cicutæ folio Instit. rei herbar. Myrrhis sylvestris, seminibus levibus C. B. Pin. 160. Cicutaria vulgaris J. B. 3. part. 2. 181. Myrrhis Fuchsi Hist. 225.* Tragus persuadé que c'estoit la *Myrrhis* de Dioscoride, en conseille l'usage dans la suppression des mois ; mais J. Bauhin rapporte des histoires fascheuses de deux familles, qui avoient mangé

Les racines de cette plante à la place de celles de Panais.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, feminibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. *Myrrhis sylvestris, feminibus asperis* C. B. Pin. 100. *Cicutaria quodammodo similis, vel Charophyllo accedens* J. B. 3. part. 1. 181. *Myrrhis sylvestris, nova, Æquicolum* Col. part. 1. 112. Columna a donné une excellente figure de cette plante, & l'a tres-bien décrite: la figure de J. Bauhin est méchante, quoyque cet auteur en dise; il n'a pas eû raison de douter que cette plante fût la mesme que le *Caucalis semine aspero, flosculis rubentibus* C. B. Prodr. 80.

CHAMÆNERION latifolium, vulgare Instit. rei herbar. *Lysimachia Chamænerion dicta, latifolia* C. B. Pin. 245. *Lysimachia speciosa, quibusdam Onagra dicta, siliquosa* J. B. 2. 906. *Onagra Lugd.* 865. Cette plante naist dans les carrieres de Séve.

CHELIDONIUM majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborifation.

CHENOPODIUM Pes anserinus 2. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborifation.

CHENOPODIUM Betae folio Instit. rei herbar. *Blitum polyspermon à seminis copiâ* C. B. Pin. 118. *Blitum sylvestre* Cam. Epit. 237. Les fleurs de cette plante sont mieux représentées dans les figures que Camerarius & Tabernæmontanus en ont donné, que dans celles des autres auteurs: J. Bauhin qui l'a nommée *Blitum erectius sive tertium Tragi*, a fait copier la figure de Tragus. M. Rai a cru que cette plante estoit la mesme que le *Blitum album, minus* des deux Bauhin; quoyqu'il ait encore parlé séparément de celle-cy, pag. 200. cependant ces plantes sont si differen-

tes, que le *Blitum album, minus* J. B. est une véritable espèce de *Blitum*; & la plante dont nous parlons est un *Chenopodium*: en voici la description Sa racine est fibreuse & rougeâtre: la tige branchuë & touffuë dès sa naissance, haute d'un pied ou d'un pied & demi, canelée, lisse, garnie de feuilles assez semblables à celles de la Poirée; mais plus petites, longues d'environ deux pouces & demi, larges d'un pouce & quelques lignes, terminées en pointe, & soustenuës par un pedicule assez court: de leurs aisselles sortent tout le long de la tige des fleurs disposées en grappe assez courtes; mais branchuës & étenduës sur les costez: chaque fleur est à cinq étamines, blanchâtres, chargées de sommets jaune-pâle; le calice est vert, divisé en cinq pointes qui se rapprochent lorsque les étamines sont passées, & renferment une semence noirâtre, fort menuë, polie, qui approche de la figure d'un petit rein: cette semence n'est autre chose que le pistile grossi.

CHONDRILLA *Juncea, viscosa, arvensis, quæ I. Dioscoridis C. B. Pin. 130. Chondrilla viminea J. B. 2. 1021. Chondrilla juncea, viminea, arvensis Tabern. Icon. 178.* La description que Tragus a fait de la *Cichorea procera sive s.* ne répond pas trop bien à cette plante: la figure que Lobel en a donné est tres-mauvaise: celle de Clusius, dont J. Bauhin a fait faire une copie, ne vaut rien: l'on en trouve une assez bonne dans Tabernæmontanus, & une excellente dans Columna sous le nom de *χονδρίδιον, Chondrilla.* Il a remarqué que lorsqu'on en arrachoit la racine, elle se ridoit, & laissoit échapper quelques gouttes de lait qui se grumeloient dans moins d'un quart-d'heure.

C I R S I U M arvenſe, Sonchi folio, radice repente, flore purpuraſcente Inſtit. rei herbar. *Carduus vinearum repens, Sonchi folio C. B. Pin. 337. Ceanothos Theophrasti Col. part. 1. 46. M. Her-* man a cru avec raiſon, que cette plante eſtoit la meſme que le *Carduus in avenâ proveniens C. B. Pin. &* que le *Carduus serpens, laticaulis J. B. 3. 59. M.* Rai y ajoſte encore le *Carduus spinosiffimus, capitulis parum aculeatis C. B. Pin.* mais la figure de l'*Onopyxus alter Lugd.* ne-luy répond pas trop bien : la pluſpart des auteurs qui ont parlé de cette plante, n'ont pas pris garde que ſes racines traçoient : la figure & la description que Columna en a donné ſont excellentes.

C I R S I U M arvenſe, Sonchi folio, radice repente, flore albo Inſtit. rei herbar. *Carduus vinearum repens, flore albo Hort. Edimb.*

C I R S I U M arvenſe, Sonchi folio, radice repente, caule tuberoſo Inſtit. rei herbar. *Carduus vinearum repens Sonchi folio, floribus albis, caule tuberoſo H. R. Par. Carduus hamorrhoidalis Parisienſium.* Cette plante ne differe des précédentes que par les tubercules de ſa tige, qui ſe forment à l'occafion de la piqueure de quelque infecte ; car alors les vaiſſeaux caſſez laiſſent épancher le ſuc nourricier qui produit cette tumeur : elle ſert comme de nid ou d'enveloppe aux petits œufs que le meſme infecte y a déchargé : l'on pretend que ces tubercules portez dans le gouſſet, gueriffent les hemorroïdes : quelques-uns en enferment trois dans un noüet au bout de leur chemiſe.

C I R S I U M acaulos, flore purpureo Inſtit. rei herbar. *Carlina acaulos, minore purpureo flore C. B. Pin. 380. Chamaleon exiguus Tragi J. B. 3. 62. Carlina minor, purpureo flore Cluſ. Hiſt. delyj.*

Tragus & Dalechamp assurent que la teste de cette plante est épineuse : J. Bauhin l'a décrite plus correctement.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. Voyez la VI. Herborisation.

CNICUS *Atractylis lutea* dictus H. L. Bar. *Atractylis lutea* C. B. Pin. 379. *Atractylis vera, flore luteo* F. B. 3. 83. *Atractylis* Dod. Pempt. 736. Columna a donné une excellente figure de cette plante sous le nom d'*Atractylis Theophrasti Dioscoridis sanguineo succo* : Cesalpin l'a décrite sous le nom de *Carthamum sylvestre*, que C. Bauhin a confondu avec la *Carlina sylvestris, vulgaris*. Penz, Lobel, & l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, assurent qu'on la trouve aussi à fleur purpurine en Languedoc : M. Magnol soupçonne qu'ils ont esté trompez par les fleurs de cette espece de Carlina, que l'on appelle à Montpellier *Carlina Richeri*, dont les fleurs sont purpurines, & qui croist fort souvent parmy l'*Atractylis* & les Chardons. J. Bauhin a remarqué qu'on trouvoit trois figures d'*Atractylis* dans l'Histoire des Plantes de Lion ; & Camerarius a eü raison de dire que les tiges de cette plante estoient trop courbées dans la figure que Mathiole en a donné : celle de Tabernæmontanus a le mesme défaut : on distille à Paris l'*Atractylis*, & l'on en substitué l'eau à celle du Chardon benit.

CORONILLA herbacea, flore vario Instit. rei herbar. *Securidaca dumetorum major, flore vario, siliquis articulatis* C. B. Pin. 349. *Melilotus quinta Tragi* F. B. 2. 349. *Hedysarum purpureum* Tabern. Icon. 516. La figure de Tabernæ-

Col. part. 1. 19.

Cesalp. pag.
332.

montanus seroit bonne, si les fruits y estoient gravez : il faut s'en tenir à celle de Clusius, qui l'appelle *Securidaca II. prior species* ; les tiges y sont aussi mieux représentées.

CORONILLA minima Instit. rei herbar. *Ferrum equinum Gallicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. Polygalon Cortusi J. B. 2. 351. Lotus enneaphyllos Lugd. 510.* Cette plante a les tiges fort courtes, & s'éleve peu au dessus de la terre : c'est par-là principalement qu'on la distingue de la *Coronilla seu Colutea minima Lob.* qui est un petit sous-arbrisseau assez fort, & de mesme apparence que la plante dont nous parlons : celle-cy n'est pas mal gravée dans l'Histoire des Plantes de Lion ; & la description en seroit bonne, si l'on y avoit marqué l'articulation des siliques & la grosseur de la racine.

Lob. Icon. 874

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 334. *Galium latifolium, Crucjata quibusdam flore luteo J. B. 3. 717. Crucjata Dod. Pempt. 357.* Camerarius & Thalius asseurent que cette plante est tres-bonne pour les hernies : quelques-uns l'employent dans les tisanes cephaliques.

CYANUS segetum, flore caruleo C. B. Pin. 273. *Cyanus hortensis, flore simplici ejusd. Cyanus J. B. 3. 22. Cyanus flos Dod. Pempt. 251.* Bluet, Aubifoin. Camerarius a parlé de cette plante sous le nom de *Cyanus minor*, & non pas de *Cyanus major*, comme l'a cru C. Bauhin : Camerarius asseure qu'en Saxe on fait boire à ceux qui ont la jaunisse & la retention d'urine, un verre de biere, dans lequel on a fait bouillir une poignée de cette herbe : le mesme auteur pour faciliter la sortie des dents des petits enfans, leur faisoit bassiner les gencives avec l'eau distillée du *Cyanus*, meslée

avec le suc d'écrevisses : la poudre des fleurs de cette plante, suivant le mesme auteur, fait résoudre l'éresipele du visage. Tragus dit qu'un demi-gros de graine de Bluet en poudre purge assez bien; & que l'eau distillée de sa fleur est excellente pour la rougeur & pour l'inflammation des yeux; on peut ajouster à cette eau le safran & le camfre pour la rendre plus active : enfin, la décoction de *Cyanus* est diuretique, & propre à provoquer les mois.

CYPEROIDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo* C. B. Pin. 6. *Gramen cyperoides, cum paniculis nigris* J. B. 2. 494. *Gramen cyperoides* Lob. Icon. 11. C. Bauhin pretend qu'il y a trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais je ne crois pas que la figure & la description que l'on y donne du *Carex Tragi*, conviennent à la plante dont nous parlons.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin. 126. *Hedypnois, sive Dens leonis Fuchsi* J. B. 2. 1035. *Dens leonis* Dod. Pempt. 636. Dent de Lion, Pissenlit. Les feuilles de cette plante sont fort ameres, & rougissent peu le papier bleu : les racines le rougissent beaucoup plus; elles sont ameres, stiptiques, détersives : le sel de cette plante approche beaucoup de celui que Muller a appelé *Terra foliata Tartari*; mais dans la Dent de lion, ce sel a beaucoup plus d'acide dans les racines que dans les feuilles, & il est uni dans toutes ces parties avec beaucoup d'huile & de terre: ainsi cette plante est aperitive, diuretique, vulneraire & fébrifuge. Tragus en ordonne l'eau dans les inflammations interieures. Barbette conseille d'en prendre le suc;

Il purifie le sang par les urines : on se sert de ce suc avec succès dans la colique nefretique, & dans la retention d'urine : on mange les feuilles de Pissenlit en salade avec de l'huile & du sucre. Pour appaiser la toux violente, & guerir le rhume, on fait boire le soir & le matin un poffon de lait de vache, sur lequel on verse autant de décoction de Pissenlit toute bouillante, y ajoutant un peu de sucre candi : l'extrait de cette plante se donne depuis demi-gros jusques à un gros & demi : la tisane de ses racines temperée, fait passer les urines, & convient à toutes sortes de fièvres.

EUPATORIUM cannabinum C. B. Pin. 320. *Eupatorium adulterinum* J. B. 2. 1065. *Vulgare Hepatorium* Dod. Pempt. 28. Deux onces du suc des feuilles de cette plante, ou un gros de son extrait, & la tisane que l'on en prepare, beuë par verrées, sont tres-propres pour emporter les obstructions des visceres, sur tout celles qui succedent à des fièvres intermittentes, dans lesquelles le sang s'appauvrit extrêmement de son baume naturel : l'usage des feuilles de cette plante dans les bouillons, ou en infusion à la maniere du Thé, soulage fort les hydropiques ; il faut l'ordonner après la ponction, & faire bassiner les jambes avec la décoction de toute la plante : pour les passes couleurs, pour la galle, & pour les maladies de la peau, on la mesle avec la Fumeterre dans le petit lait, dans les bouillons & dans les tisanes : les sommittez chargées de fleurs sont tres-vulneraires ; les racines purgent considerablement par haut & par bas. Voicy l'experience que Gesner en fit sur luy-mesme : *Eupatorii aquatici vel Avicenna quorundam radices fibras in vino nuper decoxi, bibi colatum, unde per horam post, alvus, urinaque copiose* Gesn. epist. pag. 63.

mota sunt, & vomitus; postea duodecies feve, pituita quam plurima evacuata, multo tutius & facilius quam ab Helleboro fiat. Les feuilles de cette plante sont fort ameres, & ne rougissent pas le papier bleu : il y a beaucoup d'apparence que le sel naturel de la terre y est passé presque sans autre changement que celui de s'y estre uni avec beaucoup de soufre & de terre.

EUPHRASIA officinarum C. B. Pin. 233. Euphrasia Dod. Pempt. 54. J. B. 3. 432. Eufraise. Elle est tres-amere, & rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac, quoyque enveloppé de beaucoup d'huile & de terre, domine pourtant dans cette plante : elle fond les humeurs, les rend propres à circuler, & à entraîner les matieres qui causent les obstructions : on convient qu'elle éclaircit, qu'elle fortifie, & mesme qu'elle rétablit la veuë ; on ordonne la poudre depuis un gros jusques à trois, dans un verre d'eau de Fenouil ou de Verveine ; l'on peut en faire une conserve, ou la mesler avec celle des feuilles d'Absinte ; mais il faut s'en servir pendant long-temps sans s'en rebuter. Arnaud de Villeneuve dans le Traité qu'il a fait des vins medecinaux, louë beaucoup celui d'Eufraise : dans le temps des vendanges on met cette plante dans le moust, & l'on en fait boire lorsqu'il est bien éclairci. Pena & Lobel preferent l'usage de la poudre à celui du vin. Ils asseurent qu'en Suisse un de leurs amis qui n'avoit qu'une legere fluxion sur les yeux, faillit à perdre la veuë pour avoir voulu boire du vin d'Eufraise pendant trois mois.

FAGOPYRUM vulgare, erectum Instit. rei herbar. Erysimum Theophrasti, folio hederaceo C. B. Pin. 27. Fagotriticum J. B. 2. 993. Erysi-

des environs de Paris. Herb. III. 195
num Theophrasti Lob. Icon. 63. Blé sarrasin. Cette plante, quoyque étrangere, vient aujourd'huy naturellement en plusieurs endroits de la campagne de Paris; car elle se sème d'elle-mesme: on n'a rien trouvé de plus propre que le son de la farine du Blé sarrasin pour tenir bien sèches les serres dans lesquelles on conserve les plantes pendant l'hiver. Il faut faire boiser ces serres, en sorte qu'il reste un vuide de la largeur de deux ou trois pouces entre les planches & les murailles, & remplir soigneusement cet espace avec le son du Blé sarrasin.

FAGOPYRUM vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FAGUS Dod. Pempt. 832. Voyez la II. Herborisation.

FERRUM EQUINUM Germanicum, filiquis in summitate C. B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation. Cette plante naist sur la butte de Séve.

FOENICULUM sylvestre, Ferulæ folio breviori Instit. rei herbar. *Meum latifolium, adulterinum C. B. Pin. 148. Meum alterum, Italicum quibusdam f. B. 3. part. 2. 15. Spurium Meum alterum, Italicum Lob. Icon. 778.* Cette plante naist sur la butte de Séve.

FOENUM GRÆCUM sylvestre, alterum; polyceration C. B. Pin. 348. *Securidaca genus triphyllum f. B. 2. 373. Hedyсарum minimum Lugd. 446.* L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une fort bonne figure de cette plante; celles dont Dodonée & Lobel se sont servis ne la représentent pas bien: je ne connois pas le caractere de cette plante, elle naist sur la butte de Séve.

FLUVIALIS Pisana, foliis denticulatis J. B. 3. 779. Cette plante naît dans la Seine, entre Surène & Séve : je n'ay encore sçû découvrir à quel genre il faut la rapporter, non plus que la suivante, qui se trouve aussi dans les memes lieux.

FONTALIS minor, lucens J. B. 3. 778. M. Rai doute si c'est l'espece de Mouffe qu'il a nommée *Muscus aquaticus, terrestri vulgari similis, sed major Hist. 122.*

FUMARIA officinarum & Dioscoridis C. B. Pin. 143. Voyez la II. Herborisation.

FUMARIA foliis tenuissimis, floribus albis, circa Monspelium nascens C. B. Pin. 143. Cette espece de Fumeterre naît dans les vignes du Mont-Valerien.

GALEOPSIS palustris, Betonicae foliis, flore variegato Instit. rei herbar. *Galeopsis angustifolia, foetida J. B. 3. App. 854. Stachys palustris, foetida C. B. Pin. 236. Stachys aquatica Tabern. Icon. 377.* La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle que l'on en voit dans l'Histoire des Plantes de Lion, où elle est nommée *Clymenum minus Dalechampii* : Camerarius assure qu'on la trouve aussi à fleur jaune ; mais je crois que c'est bien rarement. Césalpin qui l'appelle *Tertiola*, dit qu'elle guerit la fièvre tierce : cette plante contient du sel ammoniac joint avec beaucoup d'huile fétide ; ses feuilles sont ameres, puantes, & ne rougissent presque pas le papier bleu : toute la plante est vulnèraire & adoucissante.

GALEOPSIS procerior, foetida, spicata Instit. rei herbar. *Lanium maximum, sylvaticum, foetidum C. B. Pin. 231. Galeopsis sive Urtica*

iners, magna, foetidissima F. B. 3. App. 853. *Urtica*
Herculea Tabern. Icon. 536. La description de

la *Galeopsis legitima*, vel vera *Dioscoridis* Clus.

Hist. xxxvj. répond assez bien à cette espece;

mais la figure représente plustost le *Lamium pur-*
pureum vel *album*, non foetens folio oblongo C. B.

Pin. la plante qui est nommée dans l'Histoire

des Plantes de Lion *Sideritis alia*, approche plus *Lugd.* 1122.

du *Lamium folio oblongo, luteum* C. B. *Pin.* que

de la plante dont nous parlons; quoyque C. Bau-

hin doute si c'est la mesme. Nostre *Galeopsis* sent

le bitume ou l'huile fétide: elle est d'un goust

d'herbe un peu salé, astringent, & ne rougit point

le papier bleu; ce qui fait conjecturer que son sel

participe fort du sel acre qui est naturellement

dans la terre, lequel dans cette plante, est enve-

loppé de beaucoup de soufre & de parties terres-

tres: elle est vulnérable & fort adoucissante: on en

fait une huile par infusion qui est excellente pour

la brulure & pour les blessures des parties tendi-

neuses: à la campagne on se sert avec succès de

l'infusion de ses feuilles & de ses fleurs pour la co-

lique nephretique, pour les tumeurs scrofuleuses,

& pour la pleuresie; on en peut preparer l'extrait

pour s'en servir pendant l'hyver.

GALLIUM luteum C. B. *Pin.* 335. *Gallium*

verum F. B. 3. 720. *Gallium* Dod. *Pempt.* 355.

Petit Muguet, ou Caille-lait. Cette plante est vul-

nérable & détersive; on s'en sert en Catalogne

pour l'épilepsie: quelques-uns la font prendre à

la maniere du Thé pour la goutte: le sirop fait

avec le suc de ses fleurs est fort aperitif, & propre

à provoquer les mois. Tabernæmontanus dit que

la décoction de cette plante est excellente pour

guérir la galle seche de petits enfans, pourveu

qu'on les en bassine souvent, ou qu'on leur en fasse un bain.

GALLIUM album, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 3.

GERANIUM Columbinum, minus, majori flore, & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GERANIUM Robertianum I. C. B. Pin. 319. Voyez la IV. Herborisation.

GERANIUM Robertianum, flore albo Hort. Edimb. J'ay trouvé cette plante dans les vignes du Mont-Valerien.

GERANIUM Cicutæ folio, minus & supernum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

GLOBULARIA vulgaris Instit. rei herbar. *Bellis cerulea*, caule folioso C. B. Pin. 262. *Bellis cerulea*, *Globularia Monspeliensium* Adv. 199. *Aphyllanthes Anguillara*, sive *Globularia Bellidi similis* J. B. 3. 13. Camerarius a donné une fort bonne figure de cette plante sous le nom d'*Aphyllanthes Anguillara*. J. Bauhin en a pris la fleur pour un amas d'étamines; cependant c'est une fleur à fleurons. Le mesme auteur n'a pas eû raison de blasmer son frere, d'avoir separé de l'espece dont nous parlons, l'*Aphyllanthes* 3. Lugd. car bien que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion assure que c'est la mesme plante que la *Globularia* de Pena, il est pourtant certain que la figure qu'il en a donné représente fort bien une autre espece de *Globularia* à tige nuë qui naist sur les Alpes vers la grande Chartreuse, comme a remarqué M. Rai, & que j'ay trouvée dans les Pire-

des environs de Paris. Herb. III. 199

nées sur la montagne de Lieris, auprès de Baigneres, dans la Bigorre : cette plante est rare; personne n'en a parlé que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, qui l'a confonduë avec la *Globularia* de Pena : la *Globularia vulgaris* dont nous parlons, naist sur la butte de Séve.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. *Gramen majus, aquaticum Lobelii* J. B. 2. 481. *Gramen harundinaceum, paniculatum Tabern. Icon. 211.* On a mis la figure du *Potamogeton* à feuilles rondes, à la place de celle du *Gramen majus, aquaticum Lobelii*, dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin.

GRAMEN caninum, arvense, sive primum, sive Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 7. Voyez la IV. Herborifation.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, læve C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN nodosum, avenacea paniculâ C. B. Pin. 2. *Prodr. 3. Gramen nodosum* J. B. 2. 455. Cette plante est assez bien gravée dans le Prodro-me de C. Bauhin, & dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin; Pena & Lobel en ont donné une fort méchante figure : on trouve cette espece de Chiendent sur la butte de Séve.

HELLEBORINE latifolia, montana C. B. Pin. 186. *Elleborine Dodonæi* J. B. 3. 516. *Helleborine Dod. Pempt. 384.* Il ne faut pas rapporter à cette plante celle qui est gravée dans *Camera- Cam. Epis.*
rius sous le nom d'*Epipactis, sive Elleborine,* *819.* comme l'a fait C. Bauhin; nous parlerons de celle de *Camera-rius* dans la VI. Herborifation La com-

paraison que fait Cefalpin des fleurs de l'*Hellebore* avec celles du Gladiole, ne paroist pas trop juste.

HELLEBORINE montana, angustifolia, purpurascens C. B. Pin. 287. *Damasonium purpureum, dilutum sive Elleborine* vi. *Clusii* J. B. 3. 516. *Helleborine recentiorum* vi. *Clus. Hist.* 273.

HELLEBORUS niger, foetidus C. B. Pin. 185. *Elleborus niger, sylvestris, adulterinus, etiam hyeme florens* J. B. 3. App. 880. *Helleboraster maximus, flore & semine pragnans* Lob. Icon. 679. Pied de Griffon. Lobel a donné deux figures de cette plante ; celle que nous venons de citer est la meilleure : de la maniere que C. Bauhin cite *Tragus* sur cette espece d'Ellebore, il semble qu'il en ait parlé comme de deux plantes différentes ; cependant il convient que la *Pedicularia foetida* 3. & que l'*Elleborus niger, sylvestris, adulterinus* sont la mesme que la *Consiligo Ruellii*. Cette plante naist sur la butte de Séve.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist. 252. *Alliaria* Math. 843. J. B. 2. 883. Cette plante est fort amere, elle put l'Ail, & rougit un peu le papier bleu ; ce qui fait connoistre qu'elle contient un sel qui approche du sel ammoniac, méllé avec beaucoup de soufre & de terre ; car par l'analyse chimique, l'*Alliaria*, outre le flegme acide, donne du sel volatile concret, du fixe treslixivié, beaucoup d'huile & de terre. Ruel assure que cette plante est diuretique. Cefalpin estime sa graine pour les vapeurs : cet auteur & Fabricius Hildanus, disent que la poudre des feuilles d'*Alliaria* guerit les ulceres carcinomateux.

HIERACIUM murorum, folio pilosissimo C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM nigrum Tabern. Icon. 181. *Hieracium foliis Coronopi* C. B. Pin. 128. C. Bauhin croit que c'est une variété de l'*Hieracium Chondrilla folio glabro, radice succisi majus* C. B. Pin. 127. quoyqu'il en soit, la plante dont nous parlons est bien représentée dans Tabernæmontanus.

HYOSCYAMUS vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. *Hyoscyamus vulgaris* J. B. 3. 627. *Hyoscyamus niger* Dod. Pempt. 450. Jusquiame ou Hannebanne. Les feuilles de cette plante sont fades, & sentent mauvais; elles rougissent assez le papier bleu: la racine le rougit un peu moins; elle est douceastre, & a le goust de l'Artichaut: il y a apparence que le sel ammoniac qui est dans cette plante, est enveloppé de beaucoup de soufre & de terre; car par l'analyse chimique, les feuilles donnent du sel volatile concret, & beaucoup d'huile. La Jusquiame est tres-assoupissante, resolutive & adoucissante; on s'en sert rarement dans les remedes interieurs. Helidæus faisoit grand cas de sa semence, & la mesloit avec la conserve de roses pour le crachement de sang. Tragus assure que le suc de Jusquiame, ou l'huile faite par infusion avec ses graines, guerit la douleur d'oreille, si on les siringue dans ces parties. Pour résoudre les tumeurs, on employe la Jusquiame dans les cataplasmes anodins: par exemple, on fait bouillir dans une certaine quantité de lait, deux poi-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

gnées de feuilles de Jusquiame, autant de celles de Mandragore & de Morelle; une once de semence de Jusquiame & de Pavot; on passe le tout au travers d'un tamis, & l'on y ajouste un jaune d'œuf & un peu de safran: quelques-uns font bouillir seulement les feuilles de Jusquiame dans du lait, & les appliquent sur les endroits où la goutte se fait sentir: d'autres font amollir sous la braise les feuilles de la mesme plante, & les mettent sur les mamelles, pour faire passer le lait ou pour en dissiper les grumeaux. Tabernæmontanus dit qu'il en faut piler les graines avec du vin, & les appliquer en cataplasme sur le sein des nouvelles accouchées: l'huile exprimée de cette graine a les mesmes vertus. Pour les engelures des mains, on les expose à la fumée des graines de Jusquiame que l'on fait brusler sur des charbons; on presse les doigts, & l'on en fait sortir la limphe qui s'y estoit extravasée & épaissie: cette limphe en passant au travers des pores de la peau, y prend la figure de petits vermisseaux.

JACEA vulgaris, laciniata, flore purpureo Instit. rei herbar. *Scabiosa major, squamatis capitulis* C. B. Pin. 269. *Centaurium collinum Gesneri, flore purpureo* J. B. 3. 32. *Scabiosa major, flore purpureo* Tabern. Icon. 158. La description de la cinquième espece de Scabieuse de Tragus qui en a comparé les feuilles à celles de la Coriandre, ne répond guere à la plante dont nous parlons: il y a plus d'apparence de croire avec J. Bauhin, que Tragus l'a marquée par sa troisième espece de Scabieuse, dont il compare avec raison les testes à celles du *Cyanus*, qu'il a appellé en cet endroit *Lychnis coronaria*; c'est peut-estre cette comparaison qui a donné lieu à Mathiole de dire

que nostre Jacée qu'il a nommée *Scabiosa major*, avoit les graines semblables à celles de la *Lychnis coronaria*. J. Bauhin a proposé plusieurs choses touchant la critique des auteurs qui ont traité de cette espece de Jacée : par exemple, qu'il y en a deux figures dans Tabernæmontanus, sçavoir sous le nom que nous avons cité plus haut, & sous celui de la *Facea III.* &c.

J A C E A vulgaris, laciniata, flore albo Instit. rei herbar. *Centaurium collinum Gesneri*, flore albo *J. B.* 3. 32. Ces varietez de *Facea* se trouvent dans les carrieres de Séve.

J A C E A pumila, supina, purpurea Instit. rei herbar. *Cyanus repens, latifolius C. B. Pin.* 274. *Cyanus repens Lob. Icon.* 548. *Cyanus peramarus, repens, folio Lavandulae J. B.* 3. 24. Cette Jacée naist sur le haut des carrieres de Séve, dans un lieu qui est assez sec ; elle vient aussi dans les sables humides du costé de Bondy, où elle n'a bien souvent qu'un pouce & demi, ou deux pouces de hauteur : cette plante est amere, & je n'y trouve aucune difference d'avec celle que Pena & Lobel ont marqué à Celleneuve proche Montpellier : la plante de Montpellier élevée à Paris dans le Jardin Royal, a dégénéré en *Facea nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin.* que l'on trouve tres-souvent amere à la campagne de Paris : la *Facea* des carrieres de Séve en a fait de mesme ; ainsi il y a beaucoup d'apparence que le *Cyanus repens Lobelii* n'eût qu'une varieté de la *Facea nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin.*

J A C O B Æ A vulgaris, laciniata C. B. Pin. 135. *Jacobæa vulgaris J. B.* 2. 1059. *Jacobæa Dod. Pempt.* 642. Jacobée, Herbe ou fleur de saint Jacques. Les feuilles de cette plante sont ameres, aromati-

ques, un peu astringentes, & rougissent fort peu le papier bleu: elles contiennent beaucoup d'huile & de parties terrestres; leur sel approche assez du sel naturel de la terre. Dodonée dit que la Jacobée est vulnérable, détersive, & propre pour les maux de gorge. Pour l'éresipele, on se sert à Paris de l'onguent fait avec le suc de cette plante; je crois qu'il seroit mieux de bassiner le visage avec son infusion tiédie.

J A C O B Æ A palustris, altissima, foliis serratis Instit. rei herbar. *Conyza palustris, serratifolia* C. B. Pin. 266. *Virga aurea sive Solidagini angustifolia affinis, Lingua major Dalechampii* J. B. 2. 1062. *Consolida palustris* Tabern. Icon. 555. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante: celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion est bonne aussi, & l'auteur de cette Histoire l'a fort bien décrite, & en a comparé avec raison la fleur à celle de la Jacobée; mais les figures que Camerarius & Thalius ont donné de l'espece dont nous parlons, ne valent rien. Cette plante se trouve sur le bord de la Seine dans l'Isle de Saint Clou.

J U N C U S villosus, capitulis Pphyllii Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

J U N C U S nemorosus; latifolius, major Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

J U N I P E R U S vulgaris, fruticosa C. B. Pin. 488. *Juniperus vulgaris, baccis parvis, purpureis* J. B. I. 293. *Juniperus* Dod. Pempt. 852. Genievre. Le sel de cette plante approche de la nature de celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxyfal diaphoreticum*, qui n'est autre chose qu'un sel fixe chargé de beaucoup plus d'acide qu'il ne faut pour le raffiner: ainsi par l'analyse chimique, on tire du Ge-

nièvre plusieurs liqueurs acides, & quelque peu de sel fixe ; mais point de volatile : il faut remarquer que le sel de cette plante est enveloppé d'une tres-grande quantité de soufre & de quelques parties terrestres : le bois de Genievre, outre l'huile etherée, donne beaucoup d'huile épaisie en consistance de sirop ; les bayes en donnent beaucoup plus, & les sommités un peu moins : pour tirer toutes ces matieres du Genievre, il faut les separer avec soin dans l'analyse, autrement leur mélange produit d'abord un esprit ardent & urineux ; après quoy l'huile se détache du marc : il n'est pas malaisé de voir que tous ces principes doivent rendre le Genievre propre pour rétablir les fonctions de l'estomac, pour dissiper les vents & les matieres qui causent des tranchées, pour débarrasser le poumon, & le décharger de cette limphe grossiere qui cause souvent les difficultez de respirer : cette plante d'ailleurs est sudorifique, cephalique, histerique ; elle provoque les ordinaires, emporte les obstructions des visceres, rétablit leur ressort, & fait passer les urines. On se sert du bois, des sommités & des bayes : la décoction du bois volatilise le sang & le purifie par l'insensible transpiration, à peu près comme fait le Gayac : on prepare avec ce bois un demi bain qui soulage fort les gouteux ; le vin dans lequel on fait bouillir les sommités de Genievre est tres-diuretique. Traagus, Mathiolo, Hartman & Simon Paulli, assurent qu'ils ont gueri quelques hydropiques par l'usage de ce vin : j'en ay veü quelques-uns fort soulagez par les pilules faites avec deux parties d'Aloës, & une partie de bayes de Genievre : on tire de ces bayes un esprit ardent, une teinture, un Elyxir, un extrait, l'on en prepare aussi un rata-

fia, & une espece de miel : la teinture se fait en mettant infuser ces bayes dans leur esprit ardent : l'infusion de ces mesmes bayes dans leur esprit ou dans l'eau commune que l'on laisse évaporer jusques à la consistence de miel, s'appelle Elyxir, ou extrait de Genievre : le miel de Genievre n'est que le miel commun que l'on fait bouillir avec les bayes de cet arbre ; il est bon en lavement dans la dissenterie & dans le tenesme. Pour le Ratafia de Genievre, il n'y a qu'à faire infuser son fruit dans l'eau-de-vie, ou dans le vin de Champagne, y ajoutant un peu de sucre & de canelle ; la pulpe des bayes de Genievre mondée de ses graines, & malaxée avec du sucre, fait une conserve qui n'a pas moins de vertu que les preparacions dont nous venons de parler ; enfin, l'on brusle le fruit de cette plante pour chasser le mauvais air : on le fait infuser dans du vinaigre en temps de peste pour en laver les lettres, les linges & mesme la vaisselle. Nous n'avons guere de plante en Europe qui soit de plus grand usage : on l'employe dans l'Elyxir de vie de Fioraventi, dans l'Elyxir de *tribus*, dans l'Elyxir pestilenciel de Sennert, & dans celuy que Zuvelser a nommé Elyxir asthmatique.

LACTUCA perennis, humilior, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborification.

LAMIUM purpureum, foetidum, folio subrotundo, sive Galeopsis Dioscoridis C. B. Pin. 230. Galeopsis sive Urtica iners, folio & flore minore J. B. 3. 323. Urtica iners, altera Dod. Pempt. 253. Dodonée a donné une fort bonne figure de cette plante ; mais celle de Tabernæmontanus qui l'appelle Galeopsis II. vaut encore mieux : il faut rapporter à cette espece celle que l'auteur de l'Hé-

stoire des Plantes de Lion a nommé *Ballote crispa*, *major*; mais il en faut separer le *Lamium* de Fuchsius : car ce *Lamium*, ainsi que celuy de Tragus, répondent beaucoup mieux au *Lamium purpureum*, *non foetens*, *folio oblongo* C. B. Pin.

LAPPA major, *Arctium Dioscoridis* C. B. Pin. 198. *Personata sive Lappa major*, aut *Bardana* f. B. 3. 571. *Personata*, *Lappa major*, *Bardana* Lob. Icon. 588. Bardane ou Glouteron. M. Rai *Hist.* 332.^o dit que C. Bauhin a rapporté à la Bardane la plante qui est nommée *Arctium quorundam*, dans *Lugd.* 1307.^o l'Histoire des Plantes de Lion : le mesme auteur n'approuve pas que Parkinson en ait fait une espece differente ; cependant il est certain que C. Bauhin l'en distingue, ainsi que Parkinson, & que dans les deux éditions du Pinax, elle y est appellée *Lappa montana*, *altera*, *lanuginosa*. L'*Arctium quorundam* *Lugd.* est une espece de grande Centaurée, qui naist sur la grande montagne de Seine en Provence, & sur tout en montant vers le sommet que l'on appelle *le Col la peiro*. Les feuilles du Glouteron sont ameres, & ne font aucune impression sur le papier bleu : leur pedicule est douceastre; les racines ont d'abord le mesme goust; mais ensuite on y découvre celuy de l'Artichaut : ces racines rougissent un peu le papier bleu ; ce qui fait conjecturer que dans ces parties le sel ammoniac qui est dans le sel naturel de la terre, est un peu plus développé que dans les feuilles, où il semble qu'il soit embarrassé dans une plus grande quantité d'huile & de terre. L'analyse chimique, par le moyen de laquelle on tire du sel volatile concret de cette plante, montre que son sel approche du sel ammoniac, & l'on connoist que ce mesme sel est meslé avec du nitre, puisque l'on s'ap-

perçoit de quelques détonations lorsque l'on bruffle les feuilles de cette plante : si toutes les plantes ne donnent pas des marques de détonation, c'est que le nitre y passe en si petite quantité, qu'il est comme absorbé dans les autres principes. La Bardane est diuretique, sudorifique, pectorale, hystérique, vulneraire, fébrifuge. Hollier fameux Medecin de la Faculté de Paris, se servoit avec succès de ses racines & de ses fleurs dans la pleurésie : dans cette maladie, on fait boire à grandes verrées l'eau de Glouteron, après avoir fait avaler au malade les germes d'une douzaine d'œufs frais, & broyez dans un demi verre de la mesme eau : la décoction de cette plante purifie le sang, & soulage les personnes qui ont des maux veneriens : il faut la préférer dans les fièvres malignes & dans la petite verole, à la tisane de Scorzonere. Pena & Lobel assurent que la racine de Bardane confite au sucre, fait passer les urines & vuider le sable. Forestus rapporte que Vastelius Pensionnaire de Malines, fut guéri de la goutte par la décoction de ces racines, qui luy firent rendre une grande quantité d'urine blanche comme du lait. Cefalpin dit que l'expérience a confirmé touchant la Bardane, la vertu que Dioscoride attribué à l'*Arction*, par rapport au crachement de sang & des matieres purulentes, sçavoir que les malades sont fort soulagez en prenant un gros de cette racine avec quelques pignons. Tragus estime fort l'usage des semences de Bardane pour le calcul : il faut les faire infuser dans du vin blanc, ou en faire une émulsion avec l'eau de la mesme plante : pour la colique nefretique, Simon Paulli en ordonne un gros dans l'eau de Cerfeuil ou de Persil. Les feuilles de Glouteron mondifient les ulcères : Diosco-

vide avoit reconnu la mesme vertu dans les feuilles de l'*Arction* ; aussi la plupart des auteurs croyent que c'est la mesme plante que nostre Bardane. On se sert aujourd'huy de ses feuilles cuites sous la braise pour soulager les gouteux : quelques uns les font bouillir dans du lait, & les appliquent en cataplasme : outre l'eau distillée & la décoction de cette plante, on peut en faire boire le suc, ou en donner l'extrait dans les occasions dont nous venons de parler.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C.B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

LINARIA pumila, supina, lutea C.B. Pin. 213. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA minor, repens, & inodora H.R. Par. Les racines de cette espece tracent comme celles de la commune : les tiges ont un pied de hauteur, divisées en branches assez écartées, garnies de feuilles lisses, vert-de-mer, & plus étroites que celles de la Linaire ordinaire : ses fleurs sont clair-semées vers le haut de la plante ; elles ont quatre lignes de long ; leur lèvre supérieure est échancrée, relevée, veinée de bleuaistre dans sa longueur, ces veines tirent quelquefois sur le violet : la lèvre inférieure est divisée en trois parties, ornée de deux mamelons, & veloutée de poils dorés dans l'endroit où elle commence à se courber : le calice de la fleur est divisé en cinq parties ; il devient ensuite une capsule semblable à celle des autres especes. Cette plante naist dans les carrieres de Séve, & fleurit presque pendant tout l'été.

LINUM sylvestre, angustifolium, floribus dilute purpurascens vel carneis C.B. Pin. 214. *Linum sylvestre*, angustifolium, album, lineis in umbilico purpureis J.B. 3. 453. *Linum sylvestre* VI,

angustifolium Clus. Hist. 318. Cette plante & bien décrite dans J. Bauhin : Dodonée assure qu'elle se trouve autour de Paris ; & Clusius dans le Bois de Boulogne.

L I N U M pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. *Alsine verna, glabra, flosculis albis, vel potius Linum minimum* J. B. 3. 455. *Linum sylvestre, catharticum* Ger. en. ac. Cette plante est fort amère, & rougit un peu le papier bleu : elle est purgative & fébrifuge.

L I T H O S P E R M U M, palustre, minus Infit. rei herbar. *Echium scorpioides, palustre* C. B. Pin. 254. *Echium scorpioides, solisequum, flore majore caeruleo & albo* J. B. 3. 589. *Myosotis scorpioides partim repens, partim erecta* Lob. Icon. 462. J. Bauhin n'a pas eü raison de douter que Tragus eüt parlé de cette plante parmi les especes d'*Auricula muris minor* ; il y a plus d'apparence que c'est parmi celles d'*Euphrasia* : mais de la maniere qu'il s'explique sur l'*Euphrasia caerulea*, il semble que celle qui vient dans les lieux marecageux, ne soit qu'une variété de l'espece que nous avons appellé *Lithospermum arvense, minus*. C. Bauhin a cru que la plante dont nous parlons estoit l'*Auricula muris Mathioli* ; mais il est aisé de voir par la figure de Mathiolo, que cet auteur l'a fait dessiner sur la description de Dioscoride, ainsi que celle de son *Heliotropium minus*, comme l'a fort bien remarqué J. Bauhin : il y a plusieurs figures faites à plaisir dans les œuvres de Mathiolo. On se faisoit un point d'honneur de son temps de connoître toutes les plantes dont Dioscoride a parlé ; & Mathiolo n'a pas fait difficulté d'en faire graver quelques-unes sur les idées qu'il s'en formoit par la lecture de cet auteur.

LYCHNIS sylvestris, alba, simplex C. B. Pin. 204. Voyez la I. Herborifation.

LYCHNIS sylvestris, angustifolia, caliculis turgidis, striatis C. B. Pin. 204. *Muscipula majori calyce ventrioso, similis F. B. 3. 350. Lychnis sylvestris, altera, incana, caliculis striatis Lob. Icon. 338.* M. Magnol croit avec raison que cette plante est une variété de celle que C. Bauhin a appelé *Lychnis sylvestris, latifolia, caliculis turgidis, striatis C. B. Pin.* l'espece dont nous parlons, naist dans les vignes du Mont-Valerien.

LYCHNIS viscosa, flore muscosa, minor H. R. Par. *Otites Lychnidis sylvestris genus Tabern. Icon. 810.* La figure de Tabernæmontanus représente bien l'espece de *Lychnis* qui naist sur le Mont-Valerien; cette espece differe principalement par la grandeur de celle que C. Bauhin a nommé *Lychnis viscosa, flore muscosa Pin.* mais cultivées dans le Jardin Royal l'une auprès de l'autre; elles n'ont point changé pendant plusieurs années: peut-estre que C. Bauhin a voulu designer la nostre par cette variété qu'il a appelé *Lychnis viscosa, seminifera, minore flore Pin.* mais celle qu'il a nommé *Sterilis flore majusculo*, porte aussi du fruit en Provence & à Paris. Je croy que Morison a décrit nostre plante du Mont-Valerien, sous la *Lychnis flore muscosa, capillaceo*; car ses fleurs ne paroissent d'abord qu'un amas d'étamines, quoyqu'elles soient veritablement composées de cinq feuilles.

LYCHNIS sylvestris, quæ Saponaria vulgò Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Il n'y a rien de si commun que cette plante dans les carrieres de Séve: on m'a asseuré qu'on l'y avoit trouvée à fleur double.

L Y S I M A C H I A *lutea*, major quæ Dioſcoridis C. B. Pin. 245. *Lysimachia lutea* J. B. 2. 901. *Lysimachium legitimum* Dod. Pempt. 84. Perceboſſe, Chaffeboſſe, Corneille, Lyſimachie. La figure de cette plante eſt tranſpoſée dans l'Hiftoire de J. Bauhin ; cet auteur en a pris la fleur pour une fleur à cinq feuilles. Cluſius jugea qu'elle n'eſtoit que d'une piece, parce que toutes ſes parties ſe détachent tout à la fois du pedicule. J. Bauhin n'a pas eû raiſon non plus de comparer le fruit de cette plante à celui de la Coriandre, comme Pena, Lobel & Dodonée avoient déjà fait : Ceſalpin a remarqué que cette plante a quelquefois deux, trois & quatre feuilles oppoſées aux nœuds des tiges ; cette diſpoſition de feuilles eſt représentée dans les figures de Tragus, de Fuchſius, de Mathiole, & de Tabernæmontanus : je les ay ſouvent obſervées ſur le meſme pied ; ainſi ce ne ſont que des varietez de la meſme plante.

Ceſalp. 550.

M A L V A *vulgaris*, flore majore, folio ſinuato J. B. 2. 949. *Malva ſylveſtris*, folio ſinuato C. B. Pin. 314. *Malva ſylveſtris*, major Tabern. Icon. 768. Mauve. Ceſalpin a parfaitement connu le caractère de la Mauve : il aſſeure que ſes fleurs ſont en baſſin, & que ſon fruit eſt compoſé de pluſieurs capſules diſpoſées autour d'un moyeu, lesquelles renferment chacune une ſemence : la Mauve a les meſmes vertus que l'*Althæa*. Voyez la I. Herboriſation.

M A L V A *vulgaris*, flore minore, folio rotundo J. B. 2. 949. *Malva ſylveſtris*, folio rotundo C. B. Pin. 314. *Malva ſylveſtris*, minor Tabern. Icon. 769.

M E N T H A *rotundifolia*, paluſtris, ſive aqua-

Mentha aquatica sive *Sisymbrium* *J. B. 3. part. 2. 223. Sisymbrium* *Dod. Pempt. 97.* Les feuilles de cette plante sont acres, ameres, aromatiques, & ne font que fort peu d'impression sur le papier bleu : il y a un sel volatile huileux tres aromatique dans cette plante, elle est fort stomacale & diuretique ; on peut s'en servir à la maniere des feuilles du Thé.

MERCURIALIS testiculata, sive *mas Dioscoridis & Plinii* *C. B. Pin. 121. Mercurialis mas* *Dod. Pempt. 658. J. B. 2. 977.* Mercuriale. *Pena, Lobel & J. Bauhin* ont trouvé quelque chose de nitreux dans cette plante; elle est d'un goust d'herbe un peu salé, & ne rougit point le papier bleu : je crois que la grande quantité de soufre dont elle est remplie, empesche le sel ammoniac de s'y manifester ; car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup de sel volatile concre, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. Hippocrate, Dioscoride, Pline & Galien, conviennent que la Mercuriale est purgative: le sirop fait avec le suc de cette plante est laxatif & desopilatif. Pour l'hydropisie, la cachexie, les vapeurs & les passes couleurs, on fait boire l'eau, dans laquelle elle a macéré à froid pendant vingt-quatre heures: on employe cette plante dans les demi-bains pour la suppression des mois ; car elle est fort émolliente aussi; & l'on fait prendre aux personnes que l'on croit steriles, trois onces de son suc dépuré & meslé avec deux gros de teinture de Mars : on employe la Mercuriale dans le sirop de longue vie ; voicy la maniere de le faire. Il faut mettre dans un chaudron douze livres de miel de Narbonne, huit livres de suc de Mercuriale, & deux livres de suc de Bourrache ; le chaudron estant sur le feu, on meslera avec une

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

espatule de bois le suc & le miel, & on les passera par une chauffe de drap sans les faire bouillir : ensuite on y ajoutera trois chopines de vin blanc, dans lequel on aura fait infuser à froid pendant vingt-quatre heures, quatre onces de racine de Gentiane coupée menu : on remettra le chaudron sur le feu, on meslera bien les suc avec le vin & avec les morceaux de Gentiane, & l'on passera le tout par la mesme chauffe sans le faire bouillir ; après quoy l'on fera cuire à gros bouillons ce qui sera passé, jusques à ce qu'il soit en consistance de sirop : on en prendra une cueillerée le matin à jeun, & l'on ne mangera que deux heures après ; il tient le ventre libre, purifie le sang, préserve de la goutte, de la sciatique & de semblables maladies. Le miel Mercurial ordinaire est fort en usage dans les lavemens, sur tout pour les Dames : cette plante entre dans l'électuaire appelé lenitif, dans le *Catholicum* de la description de Verny, & dans la décoction ordinaire des lavemens laxatifs.

MYRRHIS annua, semine striato, lævi Mor. umb. 44. *Charophyllum sylvestre* C. B. Pin. 152. *Anthriscus Plinii quibusdam, semine longo Cicutaria, vel Charophylli* J. B. 3. part. 2. 70. *Cerefolium sylvestre, Onoselinum* Tabern. Icon. 94. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom d'*Anthriscus Plinii*, & J. Bauhin doute avec raison, si l'on y a bien voulu représenter la plante dont nous parlons.

NUMMULARIA major, lutea C. B. Pin. 309. Voyez *Lysimachia*, Herborisation I V.

NYMPHÆA lutea, major C. B. Pin. 193. Voyez la VI. Herborisation.

N Y M P H Æ A alba, minima C. B. Pin. 193.

Nymphæa minor sive morsus ranae J. B. 3. 773. *Morsus ranae* Lob. Icon. 596. Je ne connois pas le caractère de cette plante, elle naît dans la Seine.

N Y M P H O I D E S aquis innatans Instit. rei herbar. *Nymphæa lutea minor, flore fimbriato* C. B. Pin. 194. J. B. 3. 772. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion remarque que cette plante naît à Mante sur les bords de la Seine : J. Bauhin avertit qu'il y a une faute dans le nom de cette plante, & qu'il faut lire *Nymphæa minor, lutea*, au lieu de *Nymphæa minor, alba*. L'espece de *Nymphæa* dont nous parlons, est fort commune autour de Paris, non-seulement dans la Seine & dans la Marne, mais dans la pluspart des eaux croupissantes : J. Bauhin en a pris la fleur pour une fleur à cinq feuilles ; elle est pourtant d'une seule piece. Voyez la Planche 67. des Elemens de Botanique, où la fleur & le fruit de cette plante sont bien représentés.

O N O B R Y C H I S foliis Viciae, fructu echinato, major C. B. Pin. 350. Voyez la I. Herborisation.

O P Ū L U S Ruellii 281. *Sambucus aquatica, flore simplici* C. B. Pin. 455. *Sambucus aquatica* J. B. 1. 552. *Sambucus palustris* Dod. Pempt. 846. Les fleurs de cette plante sont mal représentées dans Mathioli : Robert Constantin assure que l'eau distillée de ces fleurs fait passer les urines, & vider le calcul. Prevotius dit qu'un bouillon gras, dans lequel on fait bouillir deux gros du fruit de cette plante avec un peu de sommitez d'Absinte, fait vomir sans beaucoup de peine.

O R C H I S fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation. Cette espece d'*Orchis* naît sur la butte de Séve.

O REOSELINUM Apii folio, minus Infite-
rei herbar. *Apium montanum Dalechampii Lugd.*
702. *Parisienses*, dit l'auteur de l'Histoire des
Plantes des Lion, *pro Oreoselino plantam mon-
strant raram & nobilem, in sabuloso Surenai mon-
tis vertice, nec usquam alibi nascentem, &c.* Cette
plante se trouve communément sur la Montagne
de Suréne, qu'on appelle le Mont-Valerien : elle
vient rarement dans le Bois de Boulogne ; mais
elle n'est pas différente de celle que l'on cultive
dans les jardins sous le nom d'*Oreoselinum* com-
mun : celui-cy naît dans le Rouffillon au pied de
la Montagne de Canigou auprès d'Arles, & du
Fort des Bains. C. Bauhin a eü raison de dire que
l'*Oreoselinum* varioit par rapport aux lieux ; mais
il est surprenant qu'il ait séparé l'*Apium monta-
num Dalechampii Lugd.* de l'*Oreoselinum Pari-
sienfium Lugd.* car il les range sous deux especes
qu'il croit différentes ; & cependant ce ne sont
que deux noms que l'auteur de l'Histoire des
Plantes de Lion a donné à la mesme espece : ainsi
nous rapporterons à la nostre l'*Apium montanum
folio ampliore C.B. Pin.* l'*Apium montanum, ni-
grum C.B. Pin.* l'*Apium montanum Dalecham-
pii J.B.* & l'*Apium montanum nigrum J.B.* Pena
& Lobel n'ont pas distingué l'*Oreoselinum* du
Mont-Valerien, de l'*Oreoselinum* ordinaire : ils se
font servis de la mesme figure que Dodonée &
Clusius, & ils ont indiqué cette plante autour de
Paris ; car il faut lire dans leurs memoires : *Rarius
iste d nisi montosis, Parisiis prope Sequanam, &c.*
& non pas *Lugduni prope Sequanam*. La graine
de l'*Oreoselinum* dont nous parlons n'est pas mal
gravée dans l'Histoire de Tabernæmontanus,
Dodonée ne l'a pas bien décrite.

ORIGANUM vulgare, spontaneum J. B. 3.

236. *Origanum sylvestre*, *Cunila bubula* Plinii

C. B. Pin. 223. *Origanum sylvestre* Dod. Pempt.

285. Origan. Il faut rapporter à cette espece l'*Origanum Onites* d'Anguillara, ainsi qu'a fait J. Bauhin, & non pas l'*Origanum* du mesme auteur, comme on le trouve dans le Pinax. L'Origan est acre, aromatique, déterfif, & rougit fort peu le papier bleu: ce qui fait conjecturer que cette plante est remplie d'un sel volatile, aromatique & huileux, qui n'est pas entierement dépouillé d'acide; au lieu que dans le sel volatile huileux, artificiel, l'acide du sel ammoniac a esté arresté par le sel de tartre: d'ailleurs, l'Origan contient beaucoup de parties terrestres. Cette plante est diuretique, diaforetique, propre à faire cracher & à provoquer les ordinaires: il faut s'en servir à la maniere du Thé dans l'asthme, dans la toux violente, dans les indigestions, dans la pleuresie. On l'employe dans les lave-pieds & dans les demi-bains pour les vapeurs, pour les passés couleurs, & pour la paralysie. Pour le rhume, & pour le rhumatisme au col, que l'on appelle ordinairement *Torticolis*, on fait secher l'Origan au feu, & on l'enveloppe tout chaud dans un linge dont on couvre bien la teste.

PAPAVERRATICUM, capite longiore, hispido Instit. rei herbar. *Argemone capitulo longiore* C. B. Pin. 172. Lob. Icon. 276. *Argemone capitulo longiore, spinoso* J. B. 3. 397. M. Magnol a remarqué que C. Bauhin auroit mieux fait de rapporter l'*Anemone Narbonensis, major, corniculata* Adv. au Pavot cornu violet, qu'à la plante dont nous parlons. Lobel avoit averti dans ses Observations que cette plante avoit esté mal nommée dans ses Memoires, & qu'elle n'estoit point diffé-

rente du Pavot cornu violet, dont il a donné une bonne figure dans ses Observations; car celle qui est dans les Memoires est fort mauvaise.

PAPAVER erraticum, majus, *poïas* Dioscoridi, Theophrasto, Plinio C. B. Pin. 171. Voyez la II. Herborisation.

PERVINCA vulgaris, angustifolia Instit. rei herbar. *Clematis daphnoïdes, minor* C. B. Pin. 301. *Clematis daphnoïdes, minor, flore cœruleo, simplici* J. B. 2. 130. *Clematis daphnoïdes* Dod. Pempt. 406. Pervenche. Cette plante se multiplie d'elle-mesme par ses racines: elle fleurit pendant longtemps; mais elle ne donne presque jamais de fruit: je n'en ay jamais veu en ce pays-cy, ni mesme en Provence ni en Languedoc, où cette plante est tres-commune, ainsi qu'aux environs de Lisbonne capitale de Portugal. De tous les auteurs de Botanique, personne n'a remarqué, ni décrit ce fruit que Cefalpin: *Fructus*, dit cet auteur, *oblongus veluti siliquas bifurcatas gerit, in quibus semina oblonga, & depressa*. Pour avoir du fruit de Pervenche, il la faut planter dans un pot où il y ait peu de terre; car alors la sève, qui ne sçauroit se dissiper dans les racines, est obligée de passer dans les tiges, & fait gonfler le pistile qui devient le fruit: c'est ainsi que l'on a beaucoup de fruits des Figuiers, & de la pluspart des plantes dont les racines tracent considerablement dans les pays froids. Celuy de la Pervenche, que j'ay fait graver dans les Elemens de Botanique, est venu par ce moyen: cette plante est amere, & rougit considerablement le papier bleu; il y a beaucoup d'apparence que l'huile & la terre dominant dans la Pervenche: son sel approche de l'alun; mais il participe un peu du sel urineux, & il est semblable à

Cesalp. 336.

Planch. 45.

Palun, avec lequel on melle de l'urine pour le faire mieux crySTALLIFER : car par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire de cette plante beaucoup de terre, beaucoup d'huile, & tres-peu de sel volatil. La Pervenche est vulnenaire, astringente, fébrifuge. Pour le crachement de sang, pour le flux immodéré des hemorrhoides, des ordinaires, des fleurs blanches, on verse deux pintes d'eau bouillante sur trois poignées de feuilles de Pervenche, on couvre le pot, on le retire du feu, & l'on fait boire l'infusion par verrées : la conserve & l'extrait de cette plante ont les mesmes vertus. Pour l'hémorragie du nez, on met dans cette partie un tampon de mesmes feuilles pilées : le lait coupé avec la décoction de Pervenche est fort bon pour les phtisiques; on ordonne ce lait dans la dissenterie, & l'on en fait gargariser ceux qui ont des maux de gorge: dans l'hydropisie on distille le lait, après y avoir fait macerer pendant un jour, des feuilles de Pervenche, de Tanaisie & d'Eupatoire; ce lait distillé passe beaucoup plus facilement que le lait coupé.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

PERSICARIA mitis, maculosa C.B. Pin.
101. Voyez la I. Herborisation.

PERSICARIA urens seu Hydropiper C.B.
Pin. 101. *Persicaria acris* sive *Hydropiper* J.B. 3.
780. *Hydropiperi* Dod. *Pempt.* 607. Curage. De la maniere que C Bauhin cite Anguillara sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes : cependant Anguillara convient que l'*Hydropiper* & le *Cratogeonon* sont la mesme chose, & que le chapitre du *Cratogeonon* qui est dans Dioscoride, en doit estre retranché comme superflu ou comme ajousté. La Curage est d'un goust tout-à-fait acre, brulant, &

rougit vivement le papier bleu : cette plante est pleine d'acide, de soufre & de terre; son sel approche de celui qui résulte du mélange du sel de Corail, & du sel ammoniac beaucoup plus chargé d'acide qu'à l'ordinaire; car cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup d'acide, beaucoup d'huile, beaucoup de terre, & un peu de sel volatile concret. La Curage est fort détersive & vulnérable; on l'emploie dans les lavemens pour la dysenterie & pour le ténésme: on fait prendre en même temps un gros de sa poudre en bolus, mêlée avec du gros vin, cuit en consistance de sirop avec du sucre: cette plante pilée & appliquée sur les ulcères mange les chairs baveuses, & les dessèche. Pour la jaunisse, & pour les pâles couleurs, au lieu de faire porter cette plante dans les souliers, comme font certains gens, il faut en faire bouillir une poignée dans un bouillon dégraissé, le passer par un linge, & y ajouter un demi-gros de tartre chabibé.

PERSICARIA angustifolia C. B. Prodr. 43. Cette plante naît sur les bords de la Seine du côté de Saint Clou, ainsi que la précédente: il est surprenant que C. Bauhin qui assure que l'espèce dont nous parlons a les feuilles trois ou quatre fois plus étroites que la Persicaire commune, y rapporte celle que Lobel a appelé *Persicaria major, foliis hirsutis, gustu acerbis, floribus albis aut purpureis*, & celle que Thalius a nommé *Persicaria major, caule sesquicubitali, striato, tereti, geniculato, foliis plurimis dodrantalibus, asperis, acuminatis, floribus in paulo oblongiore spicâ rubris*.

PERSICARIA latifolia, floris calyce candido Instit. rei herbar. Il y a apparence que

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

Lob. Obs. 171.

Lob. Obs. 171.

c'est la Persicaire que Lobel observa à Anvers;

Floribus albis, dit-il, *Antuerpiæ ad portam rubram & Iutosam* provenit : cependant la nostre cultivée dans les jardins ne change pas ; & je ne crois pas que ce soit une variété de la commune, ainsi que Lobel l'a cru de celle d'Anvers.

PERSICARIA *Salicis folio*, *Potamogeton angustifolium* dicta Raii Hist. 184. *Persicaria Salicis folio*, *perennis* H. L. Bat. M. Rai a fort bien remarqué que cette plante n'estoit qu'une variété du *Potamogeton Salicis folio* C. B. Pin. qui se trouvant hors de l'eau change de forme, & impose aux plus habiles Botanistes ; mais il est aisé de voir que ce n'est qu'un déguisement de la même plante, puisque l'on trouve souvent sur le même pied des feuilles lisses & luisantes, & d'autres qui sont semblables à celles du Saule, mais plus longues, rudes & veluës : il faut rapporter à cette espèce la *Persicaria major, foliis hirsutis, gustu acerbis, floribus albis aut purpureis* Lob. & la *Persicaria major caule sesquicubitali, striato, tereti, geniculato* Thal. Lob. Obs. 17.

PHALANGIUM *parvo flore*, non ramosum C. B. Pin. 29. *Phalangium pulchrius, non ramosum* J. B. 2. 635. *Phalangium non ramosum* Dod. Pempt. 106. Lobel & C. Bauhin n'ont pas eû raison de rapporter à cette espèce, celle que Cordus a appelé *Liliago* ; la plante que Cordus a nommé de ce nom est branchuë, & il faut la rapporter à la suivante, ainsi que l'a remarqué J. Bauhin.

PHALANGIUM *parvo flore*, ramosum C. B. Pin. 29. *Phalangium quibusdam, parvo flore, ramosius* J. B. 2. 635. *Phalangium ramosum* Dod. Pempt. 106. Morison a observé cette espèce auprès de Surène : ces deux espèces de *Phalan-* Mor. Hist. 333.

gium se trouvent en quantité sur la butte de Séve:

PILOSELLA major, repens, hirsuta C. B. Pin. 262. Voyez la VI. Herborifation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin. 189. *Plantago major, folio glabro, non laciniato ut plurimum* J. B. 3. 502. *Plantago major* Dod. *Pempt.* 107. Plantain. Les feuilles de cette plante sont ameres, astringentes, & rougissent peu le papier bleu : les racines le rougissent davantage, & sont seulement astringentes ; ce qui montre que dans les feuilles le sel ammoniac & les parties terrestres de cette plante sont embarrassées avec beaucoup de soufre : ainsi le Plantain est vulnereux, resolutif, fébrifuge. Tragus l'estime beaucoup pour les phtysiques. A la campagne on en fait boire le suc, depuis deux onces jusques à quatre, dans le commencement de l'accès des fièvres intermittentes : deux gros de l'extrait de cette plante, ou un gros de sa semence en poudre, arrestent les cours de ventre, & toutes sortes d'hémorragies. La tisane & l'eau de Plantain ont les mêmes vertus : on les ordonne dans la dysenterie, dans le crachement de sang, dans les flux immodérés des hémorrhoides ou des mois, dans les fleurs blanches, dans les pertes de sang : enfin, l'on se sert du Plantain dans toutes les potions vulnereuses & détersives. Dans l'inflammation des yeux Camerarius faisoit faire un collire avec le suc des feuilles, & de la racine de cette plante que l'on mesloit avec l'eau rose & le sucre. Simon Paulli se servoit de l'extrait de Plantain & de la décoction de Salspareille, pour guerir un jeune homme qui pissait le sang, ensuite d'une gonorrhée. Le gargarisme de Plantain est excellent pour les maux de gorge : cette plante entre dans

la poudre que Julien Paulmier a décrit pour guerir la rage.

PLANTAGO latifolia, incana C. B. Pin 189. *Plantago major*, *hirsuta*, *media* à nonnullis cognominata J. B. 3. 504. *Plantago media* Dod. Pempt. 107. Plantain. Il faut lire dans C. Bauhin *Plantago media Camerarii*, & non pas *Plantago major*, comme l'on a mis par inadvertence dans le Pinax.

PLANTAGO angustifolia, major C. B. Pin. 189. *Plantago lanceolata* J. B. 3. 505. *Plantago minor* Dod. Pempt. 107. Plantain à feuille étroite. On se fert de ces deux dernières espèces à la place de la première dont nous venons de parler.

POLYGONATUM latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

POTAMOGETON foliis latis, splendidibus C. B. Pin. 193. *Potamogeton altera* Dodonai J. B. 3. 778. *Potamogeton tertia* Dod. Pempt. 582. Les Bauhins ont cité *Potamogeton altera*, pour *Potamogeton tertia*; ce qui fait un grand changement: car le *Potamogeton altera* Dod. est une plante bien différente de celle dont nous parlons, & doit estre rapportée à la suivante. M. Rai blasme Gerardus, d'avoir pris cette plante pour le *Potamogeton tertia* Dodonai: il me semble pourtant que Gerardus a raison; car dans l'Histoire des Plantes de Dodonée, de l'édition de 1616. elle y est bien gravée sous ce nom-là, & la description est conforme à celle de M. Rai qui l'a nommée *Potamogeton perfoliatum*.

POTAMOGETON longo serrato folio C. B. Pin. 193. *Oxylapathum aquaticum* Lugd. 603. Ceux qui examineront la figure & la description que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné à cette plante, conviendront que c'est la

meſme que le *Potamogeton altera* Dod. *Pempt.* 582. Je l'ay obſervée à Lion dans la Saone, où Dalechamp l'a marquée, & je l'ay trouvée toute ſemblable à celle qui vient en Hollande, où Dodonée l'a indiquée : cette plante n'a pas les feuilles dentées en ſie, comme il ſemble qu'on les marque dans l'Histoire des Plantes de Lion ; ſes feuilles ſont un peu frifées ſur les bords, ce qui peut avoir impoſé à l'auteur de cette Histoire ; ainſi il faut ſ'en tenir à la figure de Dodonée qui eſt fort bonne : on croit que c'eſt la plante dont Geſner a parlé ſous le nom de *aliud Lapathi genus ſylveſtre, quod circa lacus noſtri ripas naſcitur, in ipſa etiam aquâ* ; mais voilà tout ce qu'il en dit : c'eſt à ceux qui ſont à Zurich à le vérifier.

De Hort. Ger-
man. 263.

POTAMOGETON foliis pennatis Inſtit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, pennatum, ſpicatum* C.B. *Prodr.* 73. *Millefolium pennatum ſpicatum* *J. B.* 3. 783.

POTAMOGETON floſculis, ad foliorum nodos Inſtit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, floſculis ad foliorum nodos* C.B. *Pin.* 141. *Myriophyllum aquaticum, minus* *Cluſ.*

PRIMULA VERIS odorata, flore luteo, ſimplici *J. B.* 3. 495. Voyez la VI. Herboriſation.

PSYLLIUM majus, erectum C.B. *Pin.* 191. Voyez la V. Herboriſation.

PULEGIUM latifolium C.B. *Pin.* 222. *Pulegium* *J. B.* 3. part. 2. 256. *Dod. Pempt.* 282. Pouliot. Cette plante qui eſt fort amere, fort acre, & d'une odeur fort penetrante, rougit beaucoup le papier bleu ; ce qui fait conjecturer qu'elle a un ſel volatile, aromatique & huileux, encore chargé d'acide : au lieu que dans le ſel volatile huileux artificiel, cet acide eſt arreſté par le ſel de tartre.

Ainsi cette plante est aperitive, histerique, propre pour les maladies de l'estomac & pour celles de la poitrine, où il s'agit de l'a débarrasser de ces matieres gluantes qui occupent une partie des bronches & des vesicules du poumon; sur tout quand on la fait bouillir avec du miel & de l'aloës; car alors, comme Dioscoride l'a remarqué, elle purge & fait cracher. Dans les suppressions des mois, & dans les fleurs blanches, Tragus estime beaucoup le vin blanc où le Pouliot a bouilli: le suc de cette plante, suivant le mesme auteur, éclaircit la veüe & dissipe la chassie. Pour les maladies des yeux, Montanus faisoit prendre la poudre de Pouliot, meslée avec égales parties de vinaigre, de miel & d'eau: la conserve des fleurs & des feuilles de cette plante est bonne pour les hydropiques, & pour ceux qui ont la jaunisse. M. Rai assure après M. Boyle, qu'une cuillerée de suc de Pouliot est un bon remede pour appaiser la toux convulsive des enfans. Chesneau ordonnoit un verre de la décoction de cette plante pour l'enrouement, & conseilloit qu'on le prit le soir en s'allant coucher.

PULSATILLA folio crassiore, & majori flore C. B. Pin. Voyez la II. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM rectum, luteum C. B. Pin. 325. *Pentaphyllum rectum, majus* J. B. 2. 398. *Quinquifolium alterum, vulgare* Dod. Pempt. 116. Dans le livre des figures des plantes de Lobel, on a mis le nom de *Quinquifolium* *Lob. Icon. 689* *Pentaphyllum vulgare*, sur la figure qui représente la plante dont nous parlons, au lieu de *Pentaphyllum majus, flore subluteo, interdum albo*, que l'on trouve sur la figure de la Quintefeuille ordinaire. J. Bauhin a connu cette transposition, &

Zob. Obs. 393.

Dod. Pempt.
176.

l'on peut la vérifier par les observations de Lobel. Cette plante fait les fleurs jaunes; elles sont quelquefois si pâles qu'elles approchent du blanc: Pena & Lobel assurent aussi qu'on en voit de rouges. L'espece dont nous parlons est mal décrite dans Dodonée: Camerarius dit qu'elle naît en Esclavonie & en Toscane, où elle est nommée *Pentaphyllum argentinum*; mais il a pris tout ce qu'il en dit d'Anguillara, dont la description ne répond pas trop bien à nostre Quintefeuille: c'est pourquoy C. Bauhin qui n'a pas cité Anguillara sur cette plante, ne devoit pas citer Camerarius, ou il falloit parler de tous les deux.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C.B. Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS palustris, folio sagittato minori Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

RANUNCULUS nemorosus, vel sylvaticus folio rotundo C.B. Pin. 178. *Ranunculus rotundifolius*, vernus, sylvaticus J.B. 3. App. 857. *Ranunculus auricomus*, *Ranunculus dulcis* Tragi Lob. Icon. 669.

RANUNCULUS phragmites, albus, vernus J. B. 3. 412. *Anemone nemorosa*, flore majore C.B. Pin. 176. *Anemone V.* Dod. Pempt. 435.

RANUNCULUS phragmites, purpureus, vernus J. B. 3. 412. *Ranunculus nemorosus*, purpureus, vernus Tabern. Icon. 45.

RANUNCULUS palustris, Apii folio lævis C.B. Pin. 180. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS palustris, Apii folio lanuginosus C.B. Pin. 180. *Ranunculus* 2. Math. 611.

RAPHANISTRUM filiquâ articulâtâ, glabrâ, majore & minore Mor. Hist. 265. Voyez la I. Herborifation.

RAPHANISTRUM flore albo, striato, filiquâ articulâtâ, striatâ minore Mor. Hist. 266. Voyez la I. Herborifation.

RAPHANISTRUM fegetum, flore luteo, vel sulphureo Inffit. rei herbar. On trouve des fleurs blanches, & des fleurs jaunes pasles sur cette plante. Voyez la I. Herborifation.

RAPUNCULUS Scabiosæ capitulo cæruleo C.B. Pin. 92. Voyez la II. Herborifation.

RAPUNCULUS Scabiosæ capitulo albo C.B. Pin. 92. On trouve quelquefois cette variété sur la butte de Séve.

RESEDA vulgaris C. B. Pin. 100. Voyez la II. Herborifation.

RUTAMURARIA C.B. Pin. 356. J.B. 3. 753. Dod. Pempt. 470. Lobel a appelé cette plante *Salvia vita*, & Mathiole *Paronychia* : plusieurs auteurs ont assuré qu'elle ne faisoit point de graine ; J. Bauhin estoit persuadé qu'elle fleurissoit, & qu'elle grainoit : il est certain qu'elle ne fleurit pas. Pour les graines, je les ay fait graver correctement dans les Elemens de Botanique: Plat. 612. 27. on compte la *Ruta muraria* parmi les cinq capillaires ordinaires ; elle se trouve abondamment dans le Parc de Saint Clou : ses verus sont les mesmes que celles des autres capillaires ; c'est à dire qu'elle est propre à adoucir la poitrine, & la décharger des matieres gluantes qui occupent le poumon. Hofman & Michael ont assuré qu'elle est fort bonne pour le scorbut : quelques-autres la font passer pour un bon diuretique.

SALICARIA vulgaris, purpurea, foliis

oblongis Inffit. rei herbar. *Lysimachia spicata* ;
purpurea forte Plinii C.B. Pin. 246. Lysimachia
purpurea, quibusdam spicata J. B. 2. 902. Pseudo-
Lysimachium purpureum, alterum Dod. Pempt.
 86. Cefalpin a pris cette fleur pour une fleur di-
 visée en cinq parties : J. Bauhin en a mieux con-
 nu la structure ; car il l'a décrite à six feuilles : cette
 fleur est fort mal représentée dans la figure de Ma-
 thiole ; il faut citer *Lysimachii majoris, purpurei*
secunda species Thal. & non pas Lysimachium
purpureum, comme a fait C. Bauhin. Tragus as-
 seure que la *Solidaginis Sarracenica altera species*
 est fort vulnérable ; mais J. Bauhin doute qu'il ait
 voulu parler de la nostre sous ce nom-là. Parkin-
 son, ainsi que rapporte M. Rai, faisoit grand cas
 de l'eau distillée de la *Salicaria* pour les inflam-
 mations, & pour les autres maladies des yeux.

SALIX vulgaris, alba, arborescens C.B. Pin,
 473. Voyez la V. Herborifation.

SALIX latifolia, infernè hirsuta J.B. 2. 215.
Salix latifolia, rotunda C.B. Pin. 474. Marceau.
 Cette plante varie, comme J. Bauhin l'a remar-
 qué : ces varietez sont représentées dans Taber-
 næmontanus sous les noms de *Salix caprea, ro-*
tundifolia, & de Salix caprea, latifolia ; mais il
 n'en faut pas faire deux especes différentes : ainsi
 nous rapporterons à celle-cy le *Salix folio ex ro-*
tunditate acuminato C.B. Pin. il y en a deux fi-
 gures dans l'Histoire des Plantes de Lion ; & l'au-
 teur assure que le charbon de cette plante est ex-
 cellent pour faire la poudre à canon, à cause qu'il
 prend feu fort aisément : il dit aussi que les Pein-
 tres le brûlent pour faire du crayon. La *Salix*
aquatica Lob. paroît une varieté de la plante
 dont nous parlons ; mais les feuilles en sont si lon-

Engd. 276.

Lob. icon. 137.

gues, qu'il est surprenant que C. Bauhin l'ait rangée sous l'espece qu'il appelle *Salix folio ex rotunditate, acuminato* C. B. Pin. il falloit au moins l'en distinguer comme une variété considerable. Voyez la V. Herborifation.

SAXIFRAGA rotundifolia, alba C. B. Pin. 309. *Saxifraga alba, radice granulosa* J. B. 3. 706. *Saxifraga alba* Dod. Pempt. 315. Saxifrage. Cette plante passe pour un grand diuretique : on se sert de l'infusion de ses racines en vin blanc, ou de la décoction de ces mesmes parties en eau commune. Fuchsius assure qu'elle provoque les mois, & qu'elle débarrasse le poumon de cette limphe épaisse & grossiere qui en empesche le mouvement ordinaire.

SAXIFRAGA verna, annua, humilior Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

SEDUM minus, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM minus, teretifolium, album C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM Cephæa dictum H. L. Bat. *Cephæa Mathioli* Clus. Hist. lxxviiij. *Cephæa* J. B. 3. 679. Cette plante se trouve autour de Séve : ses fleurs sont composées de cinq feuilles blanchâtres, mais partagées en dessous par une raye purpurine : les étamines sont blanches, chargées de sommets de mesme couleur. Césalpin assure que les fleurs de la plante qu'il appelle *Cephæa*, sont rougeâtres ou jaunes ; & J. Bauhin ne doute pas sans raison, si c'est la mesme que la *Cephæa* des autres auteurs de Botanique. Cette plante se trouve aux environs de Séve.

SERPILLUM latifolium, hirsutum C. B. Pin. 220.

SERPILLUM minus, vulgare C. B. Pin. 220. Voyez la II. Herborifation.

SERPILLUM minus, flore albo Tabern. Icon. 362. Cette plante naist sur le Mont-Vale-rien, meflée avec l'ordinaire.

SINAPI album, filiquâ hirsuta, semine albo & rufo J. B. 2. 856. Voyez la I. Herborifation.

SINAPI arvense, præcox, semine nigro Mor. Hist. 216. Voyez la I. Herborifation.

SISYMBRIUM aquaticum, Raphani fo-lio, filiquâ breviori Instit. rei herbar. *Raphanus aquaticus alter* C. B. Pin. Edit. 1. Prodr. 38. *Raphanus aquaticus, Rapiſtri folio* C. B. Pin. Edit. 2. 97. *Rapiſtrum aquaticum* Tabern. Icon. 408. La figure que C. Bauhin a donné de cette plante dans le Prodrôme est meilleure que celle que l'on trouve dans Tabernæmontanus : il y a apparence que Cesalpin a designé la plante dont nous parlons, sous le nom de *Sisymbrium sylvestre, prius*.

SISYMBRIUM aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, filiquâ breviorie Instit. rei herbar. *Raphanus aquaticus, foliis in profundas lacinias divisis* C. B. Pin. 97. Prodr. 38. *An Radicula sylvestris sive palustris* J. B. 2. 866 ? Il y a apparence que J. Bauhin a voulu parler de cette espece ; mais il ne devoit pas la rapporter au *Rapiſtrum aquaticum* de Tabernæmontanus : car la figure que cet auteur en a donnée, est assez bien marquée, & n'approche pas de celle de J. Bauhin ; quelque varieté que l'on attribüé au *Rapiſtrum aquaticum* Tabern. Pour ce qui est de la figure du *Raphanus aquaticus* Tabern. je crois qu'elle est monstrueuse, ainsi que celle que Lobel a donné du *Raphanus sylvestris officinarum, aquaticus* : c'est pourquoy pour bien connoistre la plante

Cesalp. 362.

Lob. icon. 339.

dont nous parlons, il faut s'en tenir à la figure qui est dans le Prodrôme de C. Bauhin. Il me semble que Césalpin a parlé de la même espèce sous le nom de *Sisymbrium sylvestre*, *alterum*; C. Bauhin cite simplement *Sisymbrium sylvestre* Césalp. Césalp. 3625 mais Césalpin en a décrit deux espèces.

SISYMBRIUM aquaticum Math. 487. *Nasturtium aquaticum*, *supinum* C. B. Pin. 104. *Sisymbrium Cardamine*, *sive Nasturtium aquaticum* J. B. 2. 884. Cresson d'eau. Cette plante est acre, & ne rougit presque pas le papier bleu; elle contient un sel assez semblable à l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Sala*, qui est un sel alcali plus que rassasié d'acide: outre ce sel, il y a dans le Cresson d'eau un peu de sel ammoniac, un peu de soufre, & beaucoup de terre; car par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup d'acide, & beaucoup d'alcali, peu d'esprit urineux, peu de soufre, & assez de terre: cette plante est aperitive, diurétique, scorbutique; l'on en fait bouillir une poignée dans un bouillon dégraissé, ou dans un bouillon d'écrevisses, ces bouillons purifient le sang, & soulagent fort les hydropiques, les scorbutiques, & les hypocondriaques: le suc, l'extrait, & l'esprit urineux de cette plante ont les mêmes vertus: on assure que le suc flétrit les polypes du nez, & les fait tomber, pourveu qu'on les en lave souvent.

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

SISYMBRIUM annuum, Absinthii folio Instit. rei herbar. *Nasturtium sylvestre*, *tenuissimè divisum* C. B. Pin 105. *Seriphium Germanicum*, *sive Sophia quibusdam* J. B. 2. 885. *Sophia Chirurgorum* Lob. Icon 738. Cette plante est d'un goût un peu astringent; mais acre, & qui approche de celui de la Mourarde: elle rougit un peu

le papier bleu : le sel ammoniac domine dans cette plante, meslé avec beaucoup de soufre, & beaucoup de parties terrestres; ainsi elle est vulnérable, détersive, fébrifuge. Césalpin dit que sa semence tuë les vers; Tragus convient qu'elle arreste la dissenterie; & toutes sortes de flux: on en fait prendre un gros dans du potage ou dans du vin pour le cours de ventre, l'eau où la plante a macéré à froid a les mesmes vertus: le suc, la conserve, ou l'extrait des feuilles & des fleurs, sont propres pour le crachement de sang, pour les fleurs blanches, pour le flux immodéré des hemorroïdes & des mois: cette plante appliquée extérieurement guerit les blessures, & nettoye les ulcères: on en vend la graine à Paris sous le nom de *Talitron*, qui vient de *Thalietrum*; car Dodonée a ainsi nommé la plante dont nous parlons.

Dod. Gal. 89.

S O N C H U S lævis, minor, paucioribus laciniis C. B. Pin. 124. *Sonchus laciniatus*, non spinosus J. B. 2. 1016 *Sonchus lævis*, latifolius Tabern. Icon. 190. M. Rai rapporte à cette espèce de Laitron, celle que J. Bauhin a nommé *Sonchus minus laciniosa*, mitior, sive minus spinosa; mais les figures en paroissent fort différentes. Cette plante a un goût d'herbe salé, un peu amer, & rougit assez le papier bleu: elle contient un sel semblable en quelque manière à celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxysal diaphoreticum*; mais dans le Laitron, ce sel est dissous dans beaucoup de flegme, & uni avec beaucoup de soufre: le sel ammoniac s'y trouve en tres-petite quantité; car par l'analyse chimique, cette plante ne donne que peu d'esprit urinaire, & point de sel volatile concret; ainsi le Laitron est un fondant modéré: on en fait boire la décoction pour temperer la cha-

leur du bas ventre ; cette décoction facilite la circulation des humeurs dans cette partie, & emporte les obstructions qui leur donnent lieu d'y croupir.

S O N C H U S lævis, laciniatus, latifolius C. B. Pin. 124. *Sonchus lævis alter, flore luteo* Tabern. Icon. 190. Tabernæmontanus a donné une fort bonne figure de cette plante ; je crois qu'il vaut mieux s'y tenir, qu'à celles de la plupart des auteurs qui n'ont pas assez bien distingué les especes de Laitron.

S T A T I C E Lugd. 1190. *Caryophyllus montanus, major, flore globoso* C. B. Pin. 211. *Caryophyllus flos aphyllocalos, vel junceus major* J. B. 3. 336. *Gramen polyanthemum, majus* Dod. Pempt. 564. Clusius marque cette plante dans le Bois de Boulogne ; elle y est moins frequente que sur le Mont-Valerien : C. Bauhin croit que c'est celle que Camerarius a nommé *Britannica* ; mais cet auteur assure que sa *Britannica* a les feuilles veluës, ce qu'on ne remarque pas dans celle dont nous parlons.

T A N A C E T U M vulgare, luteum C. B. Pin. 132. Voyez la V. Herborisation.

T H L A S P I vulgatus J. B. 2. 921. *Thlaspi arvense, Vaccaria incano folio, majus* C. B. Pin. 106. *Thlaspi alterum* Dod. Pempt. 712. On se sert de la semence de cette plante dans la theriaque : cette semence est diuretique & aperitive.

T H L A S P I arvense, perfoliatum, majus C. B. Pin. 106. *Bursa pastoria foliis Perfoliata* J. B. 2. 938. *Thlaspi oleraceum* Tabern. Icon. 452. Cette plante se trouve autour de Séve.

T H L A S P I arvense, siliquis latis C. B. Pin. 105. *Thlaspi cum siliquis latis* J. B. 2. 923. *Thlaspi latius* Dod. Pempt. 712.

TITHYMALUS *Cyparissias* C. B. Pin. 291. Voyez la II. Herborifation.

TITHYMALUS *helioscopius* C. B. Pin. 291. Voyez la II. Herborifation.

TITHYMALUS *rotundis foliis non crenatis* H. L. Bar. *Peplus sive Esula rotunda* C. B. Pin. 292. *Peplus sive Esula rotunda* J. B. 3. 669. *Peplus* Dod. *Pempt.* 375. La comparaison que Pena & Lobel ont fait des feuilles de cette plante avec celles de la Ruë, ne paroist pas fort juste; elle est tirée de la description que Dioscoride a fait du *Peplus*: mais la plante dont cet auteur a parlé sous ce nom paroist différente de la nostre. Cordus s'est aussi servi de la mesme comparaison, & de celle des feuilles du Millepertuis; mais la figure que cet auteur a donné du *Peplus* représente plustost le *Tithymalus foliis Pini, forte Dioscoridis Pityusa* C. B. Pin. ou cette espece que M. Magnol a nommé *Tithymalus annuus, Lini folio acuto*. La figure que J. Bauhin a donné de la plante dont nous parlons est meilleure que celle de Cordus: celle que Mathiole a donné du *Tithymalus Helioscopius* représente beaucoup mieux le *Peplus sive Esula rotunda* Pin. que celle qu'il a donné du *Peplus*.

TORMENTILLA *sylvestris* C. B. Pin. 326. Voyez la VI. Herborifation. Cette plante est des plus communes de la campagne de Paris.

TRAGOSELINUM *alterum, majus* Instit. rei herbar. *Pimpinella Saxifraga, major, altera* C. B. Pin. 157. *Saxifragia hircina, minor, foliis Sanguisorba* J. B. 3. part. 2. 111. *Tragoselinum minus, Pimpinella minor* Tabern. Icon. 88. Cette plante naist autour de Séve.

TRIFOLIUM *fragiferum, nostras, purpu-*

seum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez la I. Herborifation.

TRIFOLIUM pratense, flore monopetalo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

TRIFOLIUM pratense flore albo, minus, & foemina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I. Herborifation.

TURRITIS Lob. Icon. 220. Voyez la II. Herborifation.

TURRITIS foliis inferioribus Cichoraceis, caeteris Perfoliatae Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

TUSSILAGO vulgaris C. B. Pin. 197. *Tussilago* J. B. 3. 573. *Bechium sive Parsfara* Dod. *Pempt.* 577. Tussilage, Pas d'asne, Pas de cheval. Les feuilles de cette plante sont vertes par dessus, cotoneuses, & blanches par dessous, ainsi que Dioscoride l'a remarqué : il semble que Dodonée ait voulu dire le contraire: les petites feuilles qui accompagnent les pedicules des fleurs du Pas d'asne, sont tres-mal représentées dans la figure de Mathiole. Cefalpin assure d'abord que cette plante n'a ni fleurs ni tiges; mais ensuite il convient qu'elle pousse dans le printemps des pedicules qui soustiennent chacun une fleur jaune. Le Pas d'asne a les feuilles ameres, gluantes, un peu stiptiques; elles ont le goust de l'Artichaut, & rougissent fort peu le papier bleu: il semble qu'il y ait dans cette plante un sel semblable au sel de Corail, enveloppé de soufre & de beaucoup de flegme visqueux. Les feuilles & les fleurs du Pas d'asne sont fort adoucissantes, mediocrement aperitives, & consacrées, pour ainsi dire, aux maladies de la poitrine qui sont causées par des serositez acres & salées: on fait fumer les

feuilles aux asthmatiques, de mesme que l'on fume celles du Tabac. M. Boyle conseille de mesler avec celles de Pas d'asne, des fleurs de soufre; & du Succin en poudre: il assure que ce remede a gueri plusieurs phtisiques. Du temps de Dioscoride, on faisoit recevoir par la bouche à ces sortes de malades, la fumée des feuilles de cette plante: on en employe les feuilles & les fleurs dans les décoctions pectorales, & dans les loochs propres à faire cracher; on fait le sirop & la conserve de ces mesmes fleurs. La tisane suivante est tres-bonne pour la toux sèche: on verse quatre pintes d'eau bouillante sur quatre poignées de feuilles de Pas d'asne, meslées avec trois pincées de ses fleurs, deux pincées de sommité d'Hissope, une once de Raisins secs, & trois cuillerées de miel de Narbonne; on laisse jeter trois bouillons seulement, on retire le pot du feu, on le couvre, & l'on passe la tisane quand elle est refroidie.

VALERIANA sylvestris major C.B. Pin. 164. *Valeriana sylvestris, magna, aquatica* J. B. 3. part. 2. 210. *Valeriana sylvestris* Dod. Pempt. 349. Valeriane sauvage. Les feuilles de cette plante sont sans odeur; mais elles ont un goùt d'herbe salé, amer, & rougissent assez le papier bleu: les racines les rougissent peu, elles sont ameres, stiptiques; d'une odeur aromatique, mais penetrante, & qui a quelque chose de desagréable: cette plante a un sel volatil, aromatique, huileux, chargé d'une partie de l'acide du sel ammoniac; au lieu que dans le sel volatil huileux artificiel, cet acide a esté arresté par le sel de tartre: ainsi la Valeriane sauvage est anti-epileptique, sudorifique, histerique, & propre pour provoquer les ordinaires; elle soulage beaucoup les asthma-

tiques, & ceux qui ont des vapeurs. Camerarius la louë fort pour la jaunisse; & Fabius Columna pour l'épilepsie: cet auteur a avoué qu'il avoit esté guéri de l'épilepsie par l'usage de cette racine, & qu'il en avoit veu guérir plusieurs personnes: il conseille de l'arracher avant qu'elle pousse les tiges, de la mettre en poudre, & d'en avaler une demi-cuillerée dans du vin, de l'eau, du lait, ou dans quelque-autre liqueur; on la peut donner aux enfans, & à toutes les personnes qui ont des mouvemens convulsifs: j'en ay veu de grands effets dans la passion histerique, & dans les plus violens paroxismes de l'asthme. Il faut verser chopine d'eau bouillante sur une once de racines de cette plante; retirer le pot du feu; le bien couvrir; & faire boire l'infusion par verrées: l'extrait de ces racines est bon dans les mesmes maladies; on en donne un scrupule avec un grain de Laudanum, ou bien l'on mesle le Laudanum avec demi scrupule de la poudre de ces racines.

Phytob. 1293

VALERIANA sylvestris, major, altera, folio lucido H. R. Par. Toutes les parties de cette plante sont beaucoup plus grandes que celles de la précédente, sur tout les feuilles qui sont vert-brun & luisantes: elle se trouve dans les taillis, entre Séve & Meudon, dans les fonds humides.

VALERIANA palustris, minor C. B. Pin. 164. *Valeriana minor, pratensis, vel aquatica* J. B. 3. part. 3. 211. *Valeriana minima* Dod. Pempt. 350.

VALERIANA aquatica, minor, flore minore Raii Hist. 389. On peut douter si Tragus, Pena, & Lobel, n'ont pas parlé de cette espece de Valeriane; car ils ont décrit les fleurs de la précédente fort petites: quoy qu'il en soit, M. Rai l'a tres-bien distinguée.

VERBENA communis, cæruleo flore C. B. Pin. 269. Voyez la IV. Herborisation.

VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica, minor, folio subrotundo C. B. Pin. 252. Anagallis aquatica flore cæruleo, folio rotundiore, minor F. B. 3. 790. Anagallis aquatica, minor I. Tabern. Icon. 718.* C. Bauhin a rapporté à cette plante le *Sion non odoratum I. Trag.* mais il me semble qu'il le faut rapporter à l'*Anagallis aquatica, major, folio subrotundo Pin.* La plante dont nous parlons paroist plustost le *Sion non odoratum 2. Anagallis aquatica Trag.* si ce n'est que cet auteur le décrit à tige quarrée; mais c'est une faute d'inadvertence. On appelle communément cette plante *Becabunga Germanorum*; elle est âcre, amère, stiptique, & rougit assez le papier bleu; ce qui fait conjecturer qu'elle a un sel semblable à l'*Oxyfal diaphoreticum Angeli Sala*: mais dans le *Becabunga*, ce sel est embarrassé dans beaucoup d'huile & de terre; ainsi cette plante est anti-scorbutique, détensive, adoucissante, vulneraire. Forestus faisoit grand usage dans les affections scorbutiques, du sirop fait avec le suc de cette plante, & de celui de l'Herbe aux cuilliers: le suc de *Becabunga* beû depuis deux onces jusques à quatre dans un verre de petit-lait, soulage beaucoup ceux qui sont attequez de ce mal; lorsqu'ils ont des taches sur le corps, ou quelque membre engourdi, on les expose au bain vaporeux préparé avec cette plante: la fomentation & le cataplasme de *Becabunga*, guérissent les hemorrhoides. Il y a des gens à Paris, qui pour purifier le sang, & pour guerir les dartres, font prendre tous les matins pendant trois mois, un gros & demi de conserve des feuilles de cette plante.

VERONICA aquatica, minor, folio oblongo Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

VERONICA verna, trifido vel quinquesido folio Instit. rei herbar. *Alsine triphyllos, carulea* C. B. Pin. 250. *Alsine folio profunde secto, flore purpureo sive violaceo* J. B. 3. 367. Cette plante est mal décrite & mal gravée dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom d'*Elatine triphyllos*. Lugd. 1246]

VERONICA Cymbalariae folio, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA flosculis cauliculis adhaerentibus Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA flosculis pediculis oblongis insidentibus, Chamædryos folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VIOLA martia, purpurea, flore simplici, odoro C. B. Pin. 199. Voyez la II. Herborisation.

VIOLA bicolor, arvensis C. B. Pin. 200. Voyez la II. Herborisation.

VIOLA martia, arborescens, purpurea C. B. Pin. 199. *Facea tricolor, surrectis caulibus, quibusdam arborea dicta* J. B. 3. 547. *Viola martia, arborescens* Tabern. Icon. 303. Clusius a eû raison de blasmer Mathiole, d'avoir appelé cette plante *Viola arborescens*: J. Bauhin a remarqué que c'estoit la mesme que la *Viola martia, surrectis cauliculis* Lob. ainsi il faut rapporter à celle dont nous parlons la *Viola bicolor erecta, an Jovis flos Theophrasti* C. B. Pin. C. Bauhin en avoit mieux jugé dans le Phytopinax; car il n'avoit pas séparé la plante de Lobel de celle de Mathiole.

VIRGA AUREA vulgaris, latifolia J. B.
2. 1062. Voyez la II. Herborifation.

VIRGA AUREA Virginiana, annua Zan.
205. Voyez la II. Herborifation.

VULNERARIA rustica J. B. 2. 362.
Voyez la II. Herborifation.





HERBORISATION IV.

A Gentilli, Arcœuil, Cachan, Berny,
& Antoni.

A L C E A vulgaris, major C. B. Pin. 316. *Alcea* Tabern. Icon. 771. *J. B.* 2. 953. La figure que Lobel & Dodonée ont donné de cette plante n'est pas bonne; il faut s'en tenir à celle de Tabernæmontanus. Je crois qu'il faut plustost rapporter à l'*Alcea cannabina* qu'à celle-cy, les figures de Mathiole & de Fuchsius; car les feuilles y sont découpées beaucoup plus profondement. L'*Alcea* a presque les mesmes vertus que la Mauve: Pena & Lobel ont remarqué qu'elle estoit moins gluante & plus résolutive.

A L C E A hirsuta C. B. Pin. 317. *Alcea villosa Dalechampii* Lugd. 594. *J. B.* 2. 1067. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est meilleure que celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion.

A L K E K E N G I officinarum Instit. rei herbar. *Solanum vesicarium* C. B. Pin. 266. *Solanum Halicacabum, vulgare* *J. B.* 3. 609. *Solanum vesicarium* Dod. Pempt. 454. Coquerelles. Les feuilles d'*Alkekengi* sont acres & ameres: elles ne rougissent pas le papier bleu; mais le fruit le rougit tres-fort: il paroist d'abord aigrelet: ensuite on le trouve tres-amer; ce qui fait conjecturer qu'il y a dans le fruit de cette plante un sel approchant de l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Salis*, meslé avec un peu d'huile fétide: dans les feuil-

les, ce mesme sel est trop enveloppé de soufre & parties terrestres pour se faire sentir. L'*Alkekengi* est fort aperitif, & fort diuretique : Dioscoride l'employoit pour la jaunisse & pour la retention d'urine. Arnaud de Villeneuve, & Cefalpin, conseilloient de faire boire aux hydropiques, & à ceux qui ont la retention d'urine, le vin où l'on avoit écrasé trois ou quatre fruits de cette plante. Dans le temps des vendanges, on laisse cuver avec le moust une certaine quantité de ces fruits écrasés ou foulés avec les raisins ; puis on l'entonne, & l'on en fait prendre quatre onces le matin à jeun à ceux qui ont la gravelle : le suc épais en consistance d'extrait a la mesme vertu. Dans la retention d'urine, on écrase aussi quatre ou cinq fruits de Coquerelles dans une émulsion ordinaire, que l'on fait boire au malade lorsqu'il est dans le bain. Brassavole se servoit du suc de ces fruits dans la mesme maladie : il assure qu'une personne qui souffroit de cruelles douleurs depuis trois jours, en fut entierement guerie. On prepare des trochisques du fruit d'*Alkekengi*. M. l'Emery en a donné une excellente description : on employe ce fruit dans le sirop de Chicorée, & dans le sirop anti-nephretique de la Pharmacopée Royale. L'*Alkekengi* naist le long de la riviere de Bièvre, au-delà du Pont de l'Hay, dans les vignes qui sont auprès du moulin de Berny.

A L N U S rotundifolia, glutinosa, viridis C. B. Pin. 428. *Alnus vulgaris* F. B. 1. 151. *Alnus* Dod. Pempt. 339. Aune. Pour représenter cette plante, Lobel s'est servi de la figure de l'*Alnus altera Clusii*, laquelle pourtant est differente de celle-cy : Tragus, Gesner, C. Bauhin sur Mathiole, Dodonée, Stapel ont confondu les chatons de

Cet arbre avec ses fruits. J. Bauhin les a bien distingués : cet auteur soupçonne que ces petits filets qui sont au bout du jeune fruit, sont les fleurs de l'Aune ; mais ce n'est qu'une question de nom : je crois qu'il est mieux de prendre les chatons pour les fleurs. Toutes ces parties sont gravées correctement dans les Elemens de Botanique ; les Teinturiers & les Chapeliers font un assez beau noir avec l'infusion du fer & de l'écorce d'Aune : l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion rapporte que l'on fait de l'encre avec le vitriol & l'infusion des fruits de cet arbre ; ainsi il y a apparence que son écorce & ses fruits contiennent à peu près les mêmes principes que la Noix de galles, savoir beaucoup d'acide & de terre. Tragus & Dodonée se servoient des feuilles de cet arbre appliquées en cataplasme, pour adoucir & pour résoudre les tumeurs. Dans les Alpes, on guérit les paralitiques avec des feuilles d'Aune ; sur tout quand la paralysie vient d'une cause extérieure, comme il arrive à ceux qui couchent à la campagne, ou dans des maisons qui sont trop humides : on remplit quelques sacs de feuilles de cet arbre ; on les fait échauffer au soleil, ou auprès d'un four ; on les étend dans un lit, & l'on y fait coucher le malade : après quoy on le couvre encore des mêmes feuilles échauffées, & d'une couverture un peu forte ; quelque temps après le malade sue abondamment : ce remède est bon pour les rhumatismes, pour la sciatique, & pour semblables maladies : les verolez ne s'en trouvent pas bien.

Planch. 359.

ALSINE altissima nemorum C.B. Pin. 250.
Alsine major, repens, perennis J.B. 3. 362. *Alsine major* Dod. Pempt. 29. M. Rai a eû raison de

Tabern. icon.
747. 713.

croire que c'est la mesme plante que l'*Alfîne aquatica*, major C. B. Pin. car l'*Alfîne palustris* Tabern. ne paroist pas differente de l'*Alfîne major* du mesme auteur. Cette espee d'*Alfîne* naist au fond du pré de Gentilli.

ALSINE maxima, Solanifolia, Mentz. pug. Tab. 2. On trouve cette plante dans la prairie de Gentilli, vers l'endroit par où l'on se détourne pour aller au village : elle est plus grande que la précédente : ses feuilles sont ondées & crenelées sur les bords ; M. Rai croit que ce n'en est qu'une variété.

ALSINE media C. B. Pin. 250. Voyez la I. Herborifation.

ALSINE minor, multicaulis C. B. Pin. 250. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE verna, glabra, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE tenuifolia J. B. 3. 364. Cette plante vient sur les murailles autour de Gentilli & d'Arceuil : elle est tout à fait semblable à celle que J. Bauhin marque à Montpellier ; & je crois que C. Bauhin l'a décrite sous le nom d'*Alfîne nodosa*, *Germanica Prodr.* 118.

ALSINE aquis innatans, foliis longiusculis J. B. 3. 786. *Stellaria aquatica* Lob. Icon. 792. Je ne connois pas le caractere de cette plante.

ALTHÆA Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herborifation.

AMARANTHUS sylvestris, vulgatissimus

Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

AMMI perenne Mor. umb. *Ammi quorundam Dalechampii* Lugd. 696. *Crithmum quartum Mathioli; umbelliferum* J. B. 3. part. 2. 195. *Eryngium quartum* Dod. Pempt. 732. On trouve cette plante dans les champs, autour d'Arcoeuil & de Gentilli.

ANAGALLIS phœniceo flore C. B. Pin. 252. *Anagallis phœnicea, mas* J. B. 3. 369. *Anagallis mas* Dod. Pempt. 32. Mouron à fleur rouge.

ANAGALLIS cæruleo flore C. B. Pin. 252. *Anagallis cærulea, foemina* J. B. 3. 369. *Anagallis foemina* Dod. Pempt. 32. Mouron à fleur bleuë. J. Bauhin a cru que la fleur de cette plante estoit composée de cinq feuilles, & que son fruit estoit semblable à celui de la Morgeline: mais Césalpin a mieux connu la structure de ses parties; car il a assuré avec raison, que la fleur du Mouron estoit seulement divisée en cinq quartiers, & que son fruit qui est sphérique, perdoit la moitié de sa coque, lorsque les semences estoient meures. Le Mouron a un goût d'herbe stiptique, salé, & rougit beaucoup le papier bleu: le fruit le rougit encore plus; ce qui fait conjecturer que le sel de cette plante approche beaucoup de la *Terra foliata Tartari Mulleri*. Tragus dit qu'un verre de vin, dans lequel le Mouron a bouilli légèrement, est un bon remède contre la peste, pourveu que le malade se tienne en repos dans son lit, pour ne pas interrompre la sueur que ce breuvage procure: il ordonne aussi ce remède à ceux qui ont esté mordus par quelque vipere, ou par un chien enragé, & leur conseille d'en laver la blessure, & d'appliquer l'herbe par dessus: au lieu de la décoction de Mouron, on peut se servir de son suc

que le mesme auteur estime pour l'hydropisie, & pour les obstructions du foye & des reins, dont il charrie le calcul sans aucun accident fascheux. Hartman, Mynsicht, Rolfincius, Michael, Willis, & plusieurs autres, louient beaucoup l'usage de cette plante dans la manie & mesme dans le deli-re qui survient aux fièvres continuës, soit que l'on se serve de sa decoction ou de sa teinture tirée avec l'esprit de vin : l'extrait a les mesmes vertus, on peut le mesler avec celuy de Milleper-tuis pour l'épilepsie. Simon Paulli parle du cata-plasme de Mouron bouilli dans l'urine, & appli-qué sur les pieds des gouteux, comme d'un reme-de fort usité dans son pays.

ANGELICA sylvestris, major C. B. Pin. 155. Voyez plus bas *Imperatoria pratensis*, major *Instit. rei herbar.*

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation.

ANTIRRHINUM arvense majus C. B. Pin. 212. *Antirrhinum sylvestre*, *Phyteuma Dod. Pempt. 182. Antirrhinum 1v. Cam. Epit. 923. Antirrhinum angustifolium, sylvestre J. B. 3. 464.*

APARINE vulgaris C. B. Pin. 334. *Aparine Dod. Pempt. 353. J. B. 3. 713.* Grateron, ou Rié-ble. La figure que Fuchsius en a donné, manque, en ce que les feuilles y sont crenelées : Simon Paulli assure qu'en Dannemarc on se sert de l'eau distillée de cette plante pour les maux de poitri-ne, & pour les vapeurs : quelques-uns la font boi-re dans la pleuresie.

APARINE palustris, minor, Parisiensis, flore albo *Instit. rei herbar.* Voyez la VI. Herborisation. Cette plante se trouve dans les prai-ries de Cachan.

des environs de Paris. Herb. IV. 247

APHACA Lob. Icon. 70. Voyez la III. Herborifation.

ARTEMISIA vulgaris, major C.B. Pin. 337. Voyez la III. Herborifation.

ASPERUGO vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ASTER pratensis, autumnalis, Conyzæ folio Instit. rei herbar. *Conyza media, Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis C.B. Pin. 265. Conyza media Mathioli, flore magno, luteo, humidis locis proveniens* f. B. 2. 1050. *Conyza media Dod. Pempt. 52.*

ASTRAGALUS luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. *Glycyrrhiza sylvestris, floribus luteo-pallescentibus C.B. Pin. 352. Fœnumgracum sylvestre, sive Glycyrrhiza sylvestris quibusdam* f. B. 2. 330. *Fœnumgracum sylvestre, primum Dod. Pempt. 547.* La racine de cette plante est douceastre, astringente, & rougit beaucoup le papier bleu : les feuilles ne le rougissent presque point ; elles sont ameres, & sentent le Sureau ; ce qui fait connoître que l'huile fétide se trouve en plus grande quantité dans les feuilles, & qu'il y enveloppe le sel acré & la terre : cette plante n'est pas usuelle : cependant il y a des Herboristes à Paris qui pour la retention d'urine & pour la gravelle, font boire avec succès le vin où ses feuilles ont infusé pendant la nuit.

ATRIPLEX angusto, oblongo folio C.B. Pin. 219. Voyez la I. Herborifation.

BALLOTE Math. 825. *Marrubium nigrum foetidum, Ballote Dioscoridis C.B. Pin. 230. Marrubium nigrum sive Ballote* f. B. 3. 318. Marrube noir. Les feuilles de cette plante sont ameres, puantes, & ne rougissent pas le papier bleu ; ce

qui fait conjecturer que le sel naturel de la terre y est enveloppé de beaucoup d'huile fétide. M. Rai dit que la décoction de Marrube noir est excellente dans la passion histerique, & dans l'affection hypochondriaque. Pour se garentir de la goutte, ou au moins pour en avoir des attaques moins frequentes & moins fascheuses, il faut boire trois ou quatre verrées par jour de l'infusion suivante: on jette trois pintes d'eau bouillante sur une bonne poignée de feuilles de Marrube noir, meslées avec autant de celles de Marrube blanc, & de Betoine; on retire le pot du feu; on le couvre, & l'on passe l'infusion.

BELLIS sylvestris, minor C. B. Pin. 261. Voyez la II. Herborifation.

BETONICA arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. *Sideritis arvensis, latifolia, glabra* C. B. Pin. 233. *Sideritis glabra, arvensis* J. B. 3. 427. *Ayssum majus* Tabern. Icon. 541. Il n'est guere possible d'asseurer si la *Sideritis Herculea*, altera Casalp. & la *Sideritis prima, arvensis, species altera* Thal. doivent estre rapportées à la plante dont nous parlons: pour ce qui est de la *Sideritis arvensis, flore pallido* Cam. Camerarius ne fait que la nommer. C. Bauhin croit avec raison, que la *Sideritis II. Math.* est la mesme plante que la *Sideritis arvensis, latifolia, glabra* Pin. Mathiole n'a pas décrit sa seconde espece de *Sideritis*, & l'on sçait qu'il se plaisoit quelquefois à donner à deviner quelles estoient les plantes cu'il proposoit: il y a beaucoup d'apparence qu'il a fait graver la figure de sa seconde espece de *Sideritis* d'après la *Sideritis arvensis, latifolia, glabra*, qu'il receut sechee par quelqu'un de ses amis: mais pour celles qu'il a appellé *Si-*

des environs de Paris. Herb. IV. 249

derivis III. & IV. il est aisé de voir qu'il les a fait dessiner sur la description de Dioscoride, qui dit que l'une est à feuilles de Fougere, & l'autre à feuilles de Coriandre.

BIDENS foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

BIDENS folio non dissecto Cæsalp. 488. *Cannabina aquatica, folio non diviso C. B. Pin. 321. Verbesina pulchriore flore luteo J. B. 2. 1074. Eupatorium Cannabinum, Chrysanthemum Tabern. Icon. 117.* De la maniere que Cæsalpin a parlé de cette plante, il semble qu'il ait cru que ce n'estoit qu'une varieté de la précédente: la fleur de l'espece dont nous parlons, est mal gravée dans la figure de Tabernæmontanus: cette plante se trouve le long des ruisseaux des prairies d'Arceuil, autour de Berny, de Cachan, & du Pont d'Antoni.

BRYONIA aspera, sive alba, baccis rubris C. B. Pin. 297. *Vitis alba sive Bryonia J. B. 2. 143. Bryonia alba Dod. Pempt. 400.* Coleuvrée, Vigne blanche. Les feuilles de cette plante sont fades, gluantes, & ne rougissent pas le papier bleu: la racine le rougit beaucoup; elle est amere, & sent fort mauvais: ce qui fait conjecturer que l'acide du sel ammoniac qui domine dans cette plante, est plus développé dans les racines que dans les feuilles, où il est embarrassé dans beaucoup plus de soufre. Par l'analyse chimique, ces racines donnent beaucoup d'huile fétide, beaucoup de liqueur acide, & considerablement du sel volatile concret: la racine, les tendrons, & les semences de Coleuvrée purgent puissamment, & emportent les obstructions & les levains les plus opiniastres; voilà pourquoy l'usage de cette plante est avantageux

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

dans l'hydropisie, dans la goutte, dans l'épilepsie; dans l'asthme, dans les vapeurs, dans la paralysie, dans le vertige, & dans les plus longues maladies: on donne la racine en poudre depuis un scrupule jusques à deux; on en fait boire le suc depuis deux gros jusques à demi-once, & la décoction depuis demi-once jusques à une once & une once & demie: mais de quelque maniere que l'on se serve de cette racine, il est bon de la corriger avec la crème de tartre, ou le sel vegetal. Arnaud de Ville-neuve dit qu'il a gueri un épileptique avec le suc de la racine de Coleuvrée, qu'il luy fit boire pendant trois semaines: & Mathiole assure qu'il a veü guerir des vapeurs une Dame qui avoit inutilement tenté plusieurs remedes; un Herboriste luy conseilla de boire pendant un an, tous les huit jours, du vin blanc, dans lequel on faisoit bouillir une once de cette racine. Pour l'hydropisie, quelques-uns en font boire le suc que l'on amasse de la maniere suivante: on découvre la racine dans le printemps, on en coupe le haut en travers; après quoy l'on creuse le reste: on le recouvre avec la piece que l'on a coupé; on remet la terre sur toute la racine, & le lendemain on prend soin de ramasser avec une cuillier le suc qui se trouve dans le creux: une cuillerée de ce suc purge assez bien, & emporte les obstructions du foye, du Pancreas, & des autres parties du bas ventre: on prepare aussi l'extrait & la fécule de la racine de Coleuvrée. Pour l'extrait, on n'a qu'à la couper menu, la faire infuser dans du vin, & faire épaisir sur le feu l'infusion passée par un linge: la fécule n'est autre chose que la residence du suc de la mesme racine, lequel en se dépurant laisse tomber ses parties terrestres & farineuses

qui s'attachent aux costez & au fond de la terrine. La racine de Coleuvrée appliquée extérieurement est fort resolutive ; elle fond les tumeurs scrofuleuses, & les loupes.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

BUGLOSSUM angustifolium, majus C. B. Pin. 256. *Buglossum vulgare, majus* f. B. 3. 578. *Buglossa Italica* Trag. 232. Buglose. Tragus a donné une bonne figure de cette plante. Celle de Dodonée n'est pas mauvaise ; mais il faut citer *Buglossa vulgaris Dodonei*, & non pas *Anchusa Alcibiadion Dod.* comme on a fait dans le Pinax. Lobel n'a pas eu raison de se servir de cette dernière figure de Dodonée pour représenter la Buglose, & c'est peut estre ce qui a trompé C. Bauhin. Les racines de cette plante sont fort gluantes & rougissent beaucoup le papier bleu. Les fleurs le rougissent tant soit peu ; les feuilles ne le rougissent presque pas : ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac qui est dans cette plante est envelopé par un suc gluant où la terre & le soufre dominant. La Buglose humecte, rafraichit & soulage beaucoup les melancholiques. Elle est propre pour dissiper les fluxions de poitrine, & la toux opiniastre. On en fait boire le suc depuis trois onces jusques à six. La ptisane se prend par verrées. On employe les racines & les feuilles dans les bouillons rafraischissans, & cette plante ne rafraichit qu'en rétablissant le mouvement du sang qui croupit, & qui échauffe les parties où il circule avec peine. On se sert des fleurs de Buglose à la maniere du Thé. On fait de la conserve de ces mesmes fleurs que l'on com-

pte ordinairement parmi les fleurs cordiales. Le sirop fait avec le suc des feuilles de Buglose soulage beaucoup les mélancholiques : ce suc est employé dans le sirop Byfantin simple, & composé de Mesué. Il entre aussi dans le sirop de Scolo-pendre de Fernel.

BUGLOSSUM arvense, annuum, Lithospermi folio Instit. rei herbar. *Lithospermum nigrum quibusdam, flore albo, semine Echii* J. B. 2. 592. *Lithospermum arvense, radice rubra* C. B. Pin. 258. *Echioides alba* Col. part. 1. 185. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette espece de Buglose est fort mauvaise. Dans les pays chauds, cette plante est souvent beaucoup plus petite que dans les pays froids, & répond parfaitement bien à la figure & à la description de l'*Echioides alba* de Columna ; ainsi l'on ne doit pas distinguer de la plante, dont nous parlons l'*Echium pumilum, album* C. B. Pin.

BUTOMUS Casalp. 553. Voyez la III. Herborisation.

CAELAMINTHA Humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CAMPANULA arvensis, erecta H. L. Bat. *Onobrychis arvensis, vel Campanula arvensis, erecta* C. B. Pin. 215. *Pentagonion, Viola pentagonia* Tabern. icon. 316. *Viola arvensis ejusdem* 304. Doucette. On mange ordinairement cette racine en salade dans le Printemps.

CAMPANULA arvensis, procumbens Instit. rei herbar. *Campanula arvensis, minima* Dod. Pempt. 168. *Avicularia Sylvii quibusdam* J. B. 2. 800. Doucette.

des environs de Paris. Herb. IV. 253

CARDAMINE pratensis, magno flore purpurascens Instit. rei herbar. *Nasturtium pratense*, magno flore C. B. Pin. 104. *Iberis Fuchsi*, sive *Nasturtium pratense*, sylvestre J. B. 2. 889. *Flos Cuculi Dod. Pemp. 592*. Tragus croit que le Cresson d'eau dégenere en celui-ci ; mais il est certain que c'est une espece differente.

CARDAMINE pratensis, magno flore albo Instit. rei herbar. *Nasturtium pratense*, magno flore prorsus albo C. B. Pin. 104.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56.

CARDUUS tomentosus, Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B. 3. 89. Voyez la I. Herborisation.

CARVI Cefalp. 291. *Cuminum pratense*, *Carus officinarum* C. B. Pin. 158. *Caros* J. B. 3. part. 2. 69. *Carum* Dod. Pempt. 299. Cefalpin, Fuchsius & Dodonée ont crû que la tige de cette plante estoit quarrée. J. Bauhin a remarqué qu'elle n'estoit que canelée ; & l'on n'a point encore découvert de plante umbellifere qui ait la tige quarrée : on ne se sert guere que de la semence de cette plante : quelques-uns pourtant en employent la racine aussi dans les ptisanes, & dans les lavemens carminatifs : la semence est stomacale, diurétique & tres propre pour dissoudre les matieres gluantes qui causent la colique. On met la graine de Carvi dans le pain pour éviter cette maladie : pour la guérir on prend un pain tout chaud au sortir du four : on le soupoudre avec cette graine pilée, on l'arroie avec de bonne eau-de-vie,

& on l'applique sur le bas ventre. On couvre cette mesme graine avec du sucre pour dissiper les vens. L'huile essentielle que l'on tire de la semence de Carvi est fort acree & fort penetrante. On l'ordonne à cinq ou six gouttes dans cinq ou six onces d'huile d'amandes douces. Pour la surdité, on en met quelques gouttes dans de bon esprit de vin que l'on siringue dans l'oreille.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. 321. *Caryophyllata vulgaris, flore luteo, parvo* *J. B. 2. 398. vulgaris Caryophyllata Lob. Icon. 693.* Benoite, Galliot, Recise. On a mis dans l'Histoire de J. Bauhin la figure du *Trifolium hepaticum*, à la place de celle de *Caryophyllata*. Les fleurs de cette plante sont représentées d'une seule piece, dans la figure de Tabernæmontanus; mais il est certain qu'elles sont à cinq feuilles. La Benoite est amere, stiptique, & rougit beaucoup le papier bleu: sa racine sent le clou de Geroffe. Le sel de cette plante approche du sel ammoniac; mais il est fort chargé d'acide, & envelopé de beaucoup d'huile essentielle, & de terre. Le vin où la racine de Benoite a infusé est stomacal à ce que dit Tragus, & emporte les obstructions du foye: ce mesme vin est fort vulnereux & deterfif: l'extrait de cette plante a les mesmes vertus; on l'ordonne dans les rhumatismes.

CARYOPHYLLUS sylvestris, vulgaris, latifolius, C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborisation.

CASSIDA palustris, vulgatiore, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar.

Mentha Cataria vulgaris & major C. B. Pin. 228. *Mentha Cataria* J. B. 3. part. 2. 223. *Cataria herba* Dod. Pempt. 99. Herbe aux chats. La figure que Tragus a donné de cette plante, sous le nom de *Nepeta*, est fort mauvaise. L'herbe aux chats est aromatique, acre, amere, & ne rougit pas le papier bleu: ce qui fait connoître qu'elle contient un sel volatile, aromatique huileux, dans lequel la partie urineuse domine; de mesme que dans le sel volatile, huileux, artificiel. Cette plante est fort aperitive, & propre à provoquer les ordinaires, & guérir les vapeurs: il faut s'en servir à la maniere du Thé, ou la faire infuser dans du vin. Tabernæmontanus dit que l'herbe aux chats, bouillie dans de l'eau & du miel, guérit la jaunisse, & la toux violente. On l'employe ordinairement dans les lave-pieds pour les passes couleurs.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, perenne; *Cicutæ folio* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CHAMÆMELUM vulgare, leucanthemum *Dioscoridis* C. B. Pin. 135. *Chamæmelum vulgare, amarum* J. B. 3. 116. *Chamæmelum vulgare* Doñ. Pempt. 257. Camomille. Cette plante est amere, aromatique, & rougit beaucoup le papier bleu. Il y a apparence qu'elle contient du sel ammoniac chargé de beaucoup d'acide, & envelopé d'une grande quantité de soufre & de terre. La Camomille est aperitive, diuretique, adoucissante, febrifuge. Du temps de Dioscoride, on se servoit de la poudre de ses fleurs

pour guérir les fièvres intermittentes. Riviere l'ordonnoit dans les mêmes occasions; & c'est encore à present le febrifuge ordinaire des Ecoffois, & des Irlandois. L'infusion des sommitez de Camomille & de Melilot, soulage fort ceux qui sont tourmentez de la colique nephretique, & de la retention d'urine: elle appaise les grandes tranchées qui surviennent après l'accouchement. Dans la pleuresie, Simon Paulli louë beaucoup le vin où ses fleurs ont infusé pendant quelque temps; mais tandis que l'on fait boire ce vin par cuillerées, il faut faire appliquer sur l'endroit où l'on sent la douleur, des vessies de cochon remplies de la décoction de la même plante, & faire chauffer cette décoction de temps en temps. On l'employe aussi dans les lavemens, dans les fomentations, dans les cataplasmes, & dans les demi bains, où il faut adoucir & resoudre; comme par exemple, dans la goutte, dans la sciatique, dans les hemorrhoides. L'huile de Camomille faite par l'infusion de cette plante est fort utile dans les mêmes occasions. Pour les rhumatismes on la melle avec parties égales d'huile de Millepertuis, & d'esprit de vin camfré, pour en faire un liniment que l'on couvre d'un linge bien chaud plié en quatre.

CHAMÆMELUM fœtidum C. B. Pin. 135.
Chamamelum fœtidum, sive Cotula fetida J. B.
 3. 120. *Cotula alba* Dod. Pempt. 258. Marou-
 te. Cette plante est acre & amere. Elle sent
 le bitume, & rougit fort peu le papier bleu;
 ce qui semble marquer qu'elle contient beau-
 coup plus d'huile fetide que la precedente. Les
 fomentations de Maroute sont fort bonnes dans
 les vapeurs, à ce que dit Tragus. On s'en sert

à Paris pour appaiser les douleurs des hémorrhoides.

CHAMÆNERION villosum, magno flore, purpureo Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, hirsuta, magno flore purpureo* C. B. Pin. 245. *Lysimachia siliquosa, hirsuta, majore flore purpureo* J. B. 2. 905. *Lysimachia siliquosa* 1. Tabern. Icon. 855. Les fleurs de cette plante, quoique composées de quatre feuilles, sont représentées d'une seule pièce dans l'Histoire des Plantes de Fuchsius. J. Bauhin a confondu la plante dont nous parlons, avec la *Lysimachia siliquosa, filius ante patrem* Adv. C. Bauhin a eu plus de raison de la rapporter à la *Lysimachia siliquosa, glabra, major* Pin. il en faut juger de même du *Pseudolysimachium purpureum* 1. Dod. Pour ce qui est de la *Lysimachia purpurea* 1. Dodonæi Lugd. La figure que l'on en trouve dans l'Histoire des Plantes de Lion, ne répond pas mal à notre *Chamænerion*; mais la description convient à la *Lysimachia siliquosa, glabra, major* Pin. Dod. Pempt. 85.

CHAMÆNERION villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la L. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, majus Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, glabra, major* C. B. Pin. 245. *Lysimachia laevis* J. B. 2. 907. *Pseudolysimachium purpureum* 1. Dod. Pempt. 85. Il est mal aisé de sçavoir si cette plante est celle que Césalpin a nommé *Onagra species altera laevis*; car ce que cet auteur en dit, convient aussi bien à la suivante qu'à celle-ci.

CAMÆNERION glabrum, minus Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, glabra, minor*

C. B. Pin. 245. *Lysimachia minor* Tabern. Icon. 855. Il faut citer *Lysimachii medii* 1. *species* Thal. & non pas *Lysimachii medium* genus Thal. comme on le voit dans le Pinax.

CHELIDONIUM majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborifation.

CHENOPODIUM folio sinuato, candidante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

CHENOPODIUM fatidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

CHENOPODIUM Pes anserinus I. Tabern. Icon. 427. Voyez la I. Herborifation.

CHENOPODIUM Pes anserinus II. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborifation.

CICHORIUM sylvestre, five officinarum C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborifation.

CICHORIUM sylvestre, five officinarum flore albo C. B. Pin. 125.

CICUTA major C. B. Pin. 160. *Cicuta* J. B. 3. part. 2. 175. Dod. Pempt. 461. Ciguë. Cette plante a un gout d'herbe salé : elle sent l'huile fetide, & rougit fort peu le papier bleu ; ce qui fait conjecturer que la Ciguë contient un sel approchant du sel ammoniac, envelopé de beaucoup d'huile & de terre : ces principes se trouvent à peu-près dans l'*Opium*. Les feuilles de cette plante sont tres-adoucissantes, & tres-resolutives : bouillies avec du lait, on les applique avec beaucoup de succès sur les hemorroides, & sur les endroits où la goutte se fait sentir. Le cataplasme de feuilles de Ciguë pilées avec quelques limaçons, & malaxées avec les quatre farines resolutives est excellent pour l'inflammation des bourses, pour la goutte, & pour

la sciatique. L'emplastre de Ciguë est un bon fondant pour les tumeurs squirreuses. Cette plante est employée dans le *Diabotanium* de M. Blondel, qui est une tres-bonne emplastre pour resoudre les loupes, & les tumeurs scrofuleuses.

C I R S I U M palustre, polycephalon, vulgaire Instit. rei herbar. *Carduus palustris* C. B. Prodr. 156.

C I R S I U M annum, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascence Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

C N I C U S pratensis, Acanthi folio, flore flavescence Instit. rei herbar. *Carduus pratensis, latifolius* C. B. Pin. 136. *Carduus palustris* Tragus Lob. Icon. II. F. B. 3. 43. La figure que Tragus a donné de cette plante seroit assez bonne, si l'on y avoit représenté les feuilles qui entourent les fleurs, & qui font le principal caractere du genre de *Cnicus*. On a tasché de les représenter dans celle de Lobel; mais les autres parties de cette plante ne sont pas dessinées correctement.

C L Y M E N U M Parisiense, flore caruleo Instit. rei herbar. *Cicercula sylvestris* Tabern. Icon. 500. C. Bauhin a confondu cette plante avec le *Lathyrus latifolius* Pin. Celle-ci n'a que deux feuilles fort larges, sur chaque pedicule; au lieu que l'espece dont nous parlons en a deux ou trois paires attachées au mesme pedicule, & ces feuilles n'ont que trois ou quatre lignes de large sur environ un pouce & demi de long. Ses fleurs sont aussi beaucoup plus petites que celles du *Lathyrus latifolius*. Nostre *Clymenum* se trouve dans les prez de Cachan. Je crois que M. Rai en a parlé sous le *Lathyrus Viciformis*

feu *Vicia Lathyroides nostras* Hist. 899.

COLCHICUM commune C. B. Pin. 672
Colchicum J. B. 2. 649. Dod. Pempt. 460. Colchique. Tragus & Cordus ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles. Il est certain qu'elle n'est que d'une piece.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation.

CORNUS famina C. B. Pin. 447. *Cornus famina putata*, *Virga sanguinea* J. B. 1. 214. *Virga sanguinea* Dod. Pempt. 782. De la maniere que C. Bauhin cite Cefalpin sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes differentes; cependant il avertit seulement que la *Virga sanguinea* est appelée *Sanguen* en Italien. La description de la *Pseudocrania* de Cordus ne répond pas tout-à-fait à cette plante: Cependant la figure ne la représente pas mal. C. Bauhin, Pena, Lobel, Dodonée, Schvvenckfeltius, ont crû que c'estoit la mesme plante, mais J. Bauhin n'a pas esté de leur sentiment. Le fruit de *Cornus famina* est tres-amer, stiptique, & rougit assez le papier bleu.

Eerd. Hist. 187.

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation.

CUCUBALUS Plinii Lugd. 1429. *Cucubalum quibusdam*, vel *Alfine baccifera* J. B. 2. 275. *Alfine scandens*, *baccifera* C. B. Pin. 250. *Alfine repens* Dod. Pempt. 403. La figure que Dodonée a donné de cette plante est meilleure que celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion.

CYANUS segetum C. B. Pin. 273. Voyez la III. Herborisation.

CYNOGLOSSUM majus, vulgare C. B.

Pin. 257. Voyez la II. Herborifation.

CYPERUS vulgarior, paniculâ sparsa Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, paniculâ sparsa, majus C. B. Pin. 6. Gramen Cyperoides vulgatius, aquaticum J. B. 2. 495. Gramen Cyperoides, aquaticum vulgatius Lob. Icon. 20.* Lobel a donné une fort bonne figure de cette plante; mais il auroit fallu y ajoûter quelques tubercules aux racines.. La description que le mesme auteur a fait du *Cyperus aquaticus, septentrionalis* y répond assez bien; mais la figure en est fort mauvaise, & ne convient pas à la description: ainsi je crois que Lobel a parlé de cette plante sous deux noms differens. Lob. Obs. 402

CYPERUS gramineus J. B. 2. 504. *Gramen Cyperoides, miliaceum C. B. Pin. 6. Cyperus graminea, sive miliacea Lob. Icon. 79.* Quoique la figure que J. Bauhin a donné de cette plante ne soit pas trop bonne, elle vaut pourtant mieux que celle l'on en trouve dans les œuvres de Lobel, & dans l'Histoire des Plantes de Lion.

CYPERUS minimus, paniculâ sparsa, nigricante Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides minus, paniculâ sparsa nigricante C. B. Pin. 6. Gramen parvum, pulchrum aliud, paniculâ compressa nigricante J. B. 2. 471. Gramen Cyperoides, minimum, nigricante paniculâ Adv. part. 2.*

CYPEROIDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

CYPEROIDES spicâ pendula, brevior Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, spicâ pendula, brevior C. B. Pin. 6. Graminis Cyperoidis genus, Pseudo-Cyperus Lobelio, spicis vel panis*

culis pendentibus ex longis pediculis J. B. 2. 496. *Pseudo-Cyperus* Dod. *Pempt.* 339. Thalius a parlé de cette plante sous nom de *Pseudo-Cyperus ὀλιγοσπερπος major*. M. Rai a remarqué que les épis de cette plante ne sortoient pas tous du mesme endroit de la tige, comme les figures des auteurs les representent.

CYPEROÏDES polytachyon, lanuginosum *Instit. rei herbar. Gramen Cyperoides, polytachyon, lanuginosum Raii Cat. Angl.* Les racines de cette plante tracent; elles sont fibreuses, blanchâtres, entrecoupées de plusieurs neuds. Les tiges sont assez gressés, hautes d'un pied & demi, triangulaires, garnies de quelques feuilles pliées en goutiere, longues de neuf ou dix pouces, larges de deux lignes: celles qui naissent vers le haut sont plus courtes: les fleurs & les fruits sortent de leurs aisselles; mais les premiers épis ne sont chargez que de graines, & les derniers ne portent que des fleurs. Ceux-ci sont plus minces que les autres, composez de plusieurs écailles, parmi lesquelles sortent des étamines & des sommets jaunâtres. Les épis qui portent les graines ont un pouce de long, soutenus chacun par un pedicule délié, long d'un pouce & demi. Chaque épi est chargé de plusieurs vesicules veluës, blanchâtres, presque pyramidales, longues d'environ trois lignes, percées à la pointe & comme fourchues: du fond de ces vesicules, s'éleve un pistile à trois coins, pointu par les deux bouts, terminé par un filet à trois brins qui s'échappent de la vesicule. Ce pistile devient ensuite une graine, rousse, polie, luisante, triangulaire, longue d'une ligne, plus pointue par le bout d'en haut, que

par celui d'en bas : lorsque cette graine est meure les vésicules deviennent brunes. Cette plante se trouve dans les prairies d'Arcœuil, elle aime les lieux fort humides : sa fleur paroît dans le mois de May, & sa graine meurt en Juin & Juillet.

CYPEROIDES vesicarium, glabrum, spicâ pendulâ, longiore Instit. rei herbar. Les racines de cette plante sont fibreuses, blanches, cheveluës : sa tige est haute de deux pieds, triangulaire, accompagnée à sa naissance de feuilles pliées en goutiere, longues d'un pied & quelquefois davantage, larges d'environ deux lignes. Celles qui naissent dans le reste de la tige sont plus étroites : de leurs aisselles, & presque dès le bas de la tige, sortent des épis longs de deux pouces, panchez & attachez à un pedicule fort délié, long de deux ou trois pouces. Ces épis sont formez par plusieurs petites vessies assez gonflées, longues de deux lignes, verdâtres, lisses, piramidales. Du fond de chaque vessie s'éleve un pistile triangulaire, terminé par un filet à trois brins qui s'échappent par un petit trou qui est au bout de chaque vessie : ce pistile devient dans la suite une semence de mesme figure, rouffatre, longue d'une ligne & un quart, pointuë par les deux bouts. Dans le temps qu'elle meurt les vessies deviennent brunes. Les derniers épis sont beaucoup plus déliez que les autres, & ne sont composez que de quelques écailles rouffes, posées les unes sur les autres, parmi lesquelles sortent quelques étamines chargées de sommets jaunâtres. Cette plante fleurit en May; sa graine est meure en Juin & Juillet : elle naît dans les lieux marécageux des prairies de Cachan & de Berny.

CYPEROÏDES vesicarium, humile, locustis rarioribus Instit. rei herbar. Les racines de cette plante sont déliées, fibreuses, brunes : les tiges n'ont qu'environ un pied de hauteur ; elles sont triangulaires, lisses, vertes, accompagnées à leur naissance de quelques feuilles longues seulement de sept ou huit pouces, pointuës, pliées en goutiere, larges de deux lignes : ces tiges n'ont point de feuilles jusques vers la cime, où ordinairement il y a un nœud & une feuille assez courte ; de l'aisselle de laquelle sortent le plus souvent deux épis, dont le plus haut est couvert de petites écailles, parmi lesquelles sont des étamines fort déliées, garnies de sommets jaunastres : l'autre épi est composé de plusieurs petites vessies assez clair-semées, entremeslées de petites feuilles longues de deux lignes, pointuës, rousses, blanchastres sur le dos & sur les bords : ces vessies sont lisses, longues aussi de deux lignes, percées par le bout ; de leur fond s'éleve un pistile à trois coins, dont le filet qui est à trois brins, s'échappe au travers de chaque vessie : ce pistile devient dans la suite une graine triangulaire, rouffe, luisante, longue d'une ligne, pointuë par les deux bouts. Cette plante fleurit en May & Juin ; sa graine meurt en Juillet.

CYPEROÏDES spicis parvis, longè distantibus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides spicis parvis, longissimè distantibus Raii Hist. 1295.*

CYPEROÏDES minus, spicis densioribus Instit. rei herbar. *Gramen Caryophyllum Tabern. Icon. 210. Gramen Caryophyllata foliis, spicâ divulsa C. B. Pin. 3.* La description que Thalius a fait de la *Graminis Loliacei octavi 4. species*, répond bien à cette plante ; car cet auteur assure qu'elle

qu'elle a les épis presque disposés en évantail ; mais il ne faut pas la confondre avec le *Gramen nigrum* Lugd. dont les épis naissent dans les aisselles des feuilles.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Instit. rei herbar. *Graminis nigro-lutei verni varietas major* J. B. 2. 494. M. Rai a observé que cette plante n'estoit pas une variété du *Gramen Cyperoides, latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo* Pin. J. Bauhin sembloit en douter : il faut rapporter à l'espece dont nous parlons le *Gramen nigrum* Lugd. que C. Bauhin a confondu avec le précédent.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, spicis caryophylleis, vulgatissimum* Rai Hist. 1293. *Graminis nigro-lutei verni varietas minor* J. B. 2. 494. M. Rai a bien décrit cette plante.

CYPEROÏDES palustre, aculeatum, capitulo brevior Instit. rei herbar. *Gramen palustre, aculeatum, Germanicum vel minus* C. B. Pin. 7. *Gramen palustre, echinatum* Lob. Icon. 15. J. B. 2. 497.

DAUCUS annuus, minor, flosculis rubentibus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, minor, flosculis albis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, ad nodos floridus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin. 126. Voyez la III. Herborisation.

DENS LEONIS angustiore folio C. B. Pin. 126. *Aphaca angustiori folio* Casalp. 508. Cette espece ne paroist qu'une variété de la précédente, qui varie par la grandeur & par la découpure des feuilles

DIGITALIS minima, Gratiola dicta Mor.
 Hist. 479. *Gratiola Centauroides* C.B. Pin. 279.
 Cord. Hist. 86. *Gratiola* J.B. 3. 484. Dod. Pempt. 362. Cordus
 a pris la fleur de la Gratiolle pour une fleur à qua-
 tre feuilles, quoy qu'elle soit d'une seule piece : il
 faut rapporter à cette plante la *Gratia Dei* Ca-
 salp. & non pas la *Gratia Dei altera* Casalp. com-
 me on le voit dans le Pinax. La Gratiolle analy-
 sée ne donne point de sel volatile ; mais beaucoup
 d'acide, d'huile & de terre : Pena & Lobel affeu-
 rent que cette plante purge vigoureusement par
 haut & par bas ; c'est pourquoy on l'ordonne aux
 hydropiques, aux cakectiques, à ceux qui ont la fié-
 vre tierce ou quarte, ou qui sont sujets à la goutte
 & à la sciatique. Camerarius dit qu'il faut mesler
 l'extrait de cette plante avec la poudre de Cannelle
 dans l'hydropisie, & qu'il faut y ajouter le suc de
 Calament pour les fièvres intermittentes. On don-
 ne un gros de Gratiolle en substance, & autant en
 infusion dans du vin blanc ; on fait infuser une de-
 mi-poignée de ses feuilles, & deux onces de Man-
 ne dans demi-septier d'eau ; on fait jeter seule-
 ment un bouillon : on passe l'infusion par un lin-
 ge ; on la fait boire chaude. La Gratiolle naist
 dans le pré de Gentilli ; mais les Herboristes l'ont
 presque toute détruite.

DIPSACUS sylvestris, aut *Virga pastoris*,
 major C.B. Pin. 385. *Dipsacus sylvestris* sive *La-
 brum veneris* J.B. 3. 74. *Dipsacus sylvestris* Dod.
 Pempt. 735. La comparaison que Dodonée a fait
 de la graine de cette plante avec celle du Fenouil
 n'est pas trop juste. Cefalpin n'a pas assez bien
 distingué cette espece de celle que l'on appelle
Dipsacus sativus, qui est le Chardon à Bonnetier,
 ou Chardon à foulon : cet auteur croit que ces

deux plantes ne different que par la grosseur de leurs testes ; mais il est certain que celle du sauvage a les pointes mollasses & relevées , au lieu que celles du Cardon à Bonnetier sont dures & recourbées en crochet.

ECHIUM vulgare C. B. Pin. 254. Voyez la II. Herborisation.

EQUISETUM majus, aquaticum J. B. 3: 729. *Equisetum palustre, longioribus setis C. B. Pin. 15. Hippuris Dioscoridis, Cauda equina Tabern. Icon. 251.* Presse, Queuë de cheval. Les feuilles de cette plante sont composées de plusieurs pieces articulées bout à bout ; cependant Mathiote les a fait graver toutes simples , comme l'a remarqué J. Bauhin: le mesme défaut se trouve dans la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis. J. Bauhin croit avec raison, que l'*Equisetum palustre, brevioribus setis Pin. & l'Equisetum foliis nudum, non ramosum, sive junceum, ἵππιουρας ἔφυλλος* ne sont que des varietez de celle dont nous parlons ; car la culture les rend toutes semblables. La Presse est d'un goust d'herbe salé, détersif, & ne rougit presque pas le papier bleu : il y a beaucoup d'apparence que le sel de cette plante est semblable au sel de Corail ; mais il y est meslé avec un peu de sel ammoniac & de soufre. Par l'analyse chimique, on tire de la Presse plusieurs liqueurs acides, peu d'huile, beaucoup de terre, point de sel volatile concret ; mais quelque peu d'esprit urineux : le sel fixe de cette plante ne se résout pas facilement à l'air, & ne rend pas la solution de sublimé corrosif, rouge orangé. Tous les auteurs conviennent que la Presse est fort vulneraire & fort astringente : on ordonne sa décoction dans le crachement de sang, dans le flux im-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

modéré des hémorroïdes, des mois, & dans toutes fortes d'hémorragies. Tabernæmontanus ordonnoit un gros de poudre de la racine de cette plante pour le crachement de sang : il faisoit mesler la poudre de toute la plante dans la nourriture que l'on donnoit aux pulmoniques, & faisoit prendre aux dissenteriques deux ou trois onces de suc de Presse. Tragus ordonnoit ce suc à ceux qui pissoient le sang, & à ceux qui avoient des descentes : ce suc est fort bon pour les playes & pour les ulcères.

EQUISETUM palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. *Equiseti facie Polygonum foemina* J. B. 3. 732. *Polygonum foemina* Dod. Pempt. 113. La description de l'*Equisetum tertium* Casalp. ne convient pas à cette espèce, ainsi que C. Bauhin l'a cru : je ne connois pas le caractère de cette plante.

EQUISETUM foetidum, sub aquâ repens C. B. Pin. 16. *Prodr.* 25. J. B. 3. 731. Je ne connois pas le caractère de cette plante.

ERYNGIUM vulgare C. B. Pin. 386. Voyez la II. Herborisation.

ERUCA tenuifolia, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Voyez la I. Herborisation.

ERYSIMUM vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation.

ERYSIMUM latifolium majus, glabrum C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

EVONYMUS vulgaris, granis rubentibus C. B. Pin. 428. *Evonymus multis, aliis Tetragonia* J. B. 1. 201. *Evonymus* Dod. Pempt. 783. Fusain, Fusin, Bonnet de Prestre, Bois à faire des lardoires. On assure que le fruit de cette plante purge par haut & par bas : les payfans à la cam-

pagne se servent de la poudre de ce fruit pour faire mourir les poux ; ou bien ils lavent leurs cheveux avec la décoction de ses graines.

EUPATORIUM cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation.

FAGOPYRUM vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FILAGO seu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herborisation.

FILIX Querna C. B. Pin. 358. *Filix ramosa minor* J. B. 3. 741. *Filix arborea* Trag. 538.

C. Bauhin n'a pas eû raison de rapporter à cette

plante celle que Tabernæmontanus a nommé *Filicula petraea foemina* 2. il faut plustost y rapporter

avec J. Bauhin la *Filicula petraea, foemina* IV. de cet auteur : ainsi l'on ne doit pas distinguer la

plante dont nous parlons de la *Filix ramosa, minor, pinnulis dentatis* Pin. C. Bauhin s'est trompé ; lorsqu'il a dit que le *Pteridion masculum*

Cordi estoit la mesme plante que celle-cy ; car Cordus le compare à la Fougere mâle qui ne fait

point de branches, & il n'y trouve d'autre difference que celle de la grandeur. J. Bauhin a mieux

connu ces especes que son frere, qui a separé de la *Filix querna* la *Filix pumila saxatilis* Clus. ceux

qui examineront bien la figure de Clusius, ne la distingueront pas de celle de Tragus : cela estant,

la plante dont nous parlons est repetée trois fois dans le Pinax, sçavoir sous les noms de *Filix*

querna, de *Filix ramosa, minor, pinnulis dentatis*,

& de *Filix saxatilis, ramosa, nigris maculis punctata*. Pena & Lobel ont donné une méchante figure

de cette plante ; celle de Camerarius ne paroist qu'une copie de la figure de Mathiole : cette espece de Fougere se trouve sur les regards de Rongis

& de Villejuive.

Tabern. icon. 793.

Cord. Hist. 170.

Clus. Hist. ccxij.

FUCUS tubulatus Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

GALEOPSIS palustris, Betonicæ folio, flore variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

GALEOPSIS patula segetum, flore purpurascente Instit. rei herbar. *Sideritis arvensis, angustifolia, rubra* C. B. Pin. 233. *Ladanum segetum, flore rubro quorundam* J. B. 3. 855. *Alysson Galeni flore purpureo* Tabern. Icon. 541. Tabernæmontanus a donné une meilleure figure de cette plante que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion.

GALLIUM luteum C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation.

GENISTA tinctoria, Germanica C. B. Pin. 395. *Tinctorius flos* J. B. 1. 391. *Genista tinctoria* Dod. Pempt. 763.

GERANIUM Cicutæ folio, minus & superum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

GERANIUM Columbinum minus, majori flore, & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GERANIUM Columbinum majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis Bot. Monsp. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Robertianum I. C. B. Pin. 319. *Geranium Robertianum, murale* J. B. 3. 480. *Geranium Robertianum* Dod. Pempt. 62. Herbe à Robert. Tragus a donné une méchante figure de cette plante sous le nom de *Gratia Dei, vel Geranium quibusdam*; les fleurs y sont représen-

ées d'une seule piece, quoy qu'elles soient à cinq feuilles: de la maniere que C. Bauhin cité Anguillara sur cette plante, il semble que cet auteur en ait fait deux especes differentes; cependant Anguillara convient que celle qu'il a nommé *Panax Heracleum*, est la mesme que celle qu'il a appelée *Sideritis III*. Tabernæmontanus a donné deux figures de la plante dont nous parlons; celle de *Geranium Rupertianum*, & celle de *Geranium violaceum*: cette plante est stiptique, salée, & un peu aigrette; elle sent le Bitume, ou l'huile petrole, & rougit assez le papier bleu: il y a apparence qu'elle contient un sel approchant de l'alun meslé avec un peu d'huile fétide, & tant soit peu de sel ammoniac; car cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup d'acide, peu d'huile, point de sel volatile concret; mais un peu d'esprit urineux. Le *Geranium* dont nous parlons est fort astringent, & fort vulneraire: le vin dans lequel les feuilles écrasées ont macéré pendant la nuit, arreste toutes sortes d'hémorragies.

Ang. 94. C.
257.

Tabern. icon.
56. 61.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

GRAMEN caninum arvense, sive primum, sive Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 7. *Gramen caninum arvense, sive Gramen Dioscoridis C. B. Pin. 1. Gramen repens officinarum forte triticeæ spicæ aliquatenus simile J. B. 2. 457. Gramen caninum sive canarium 1. Tabern. Icon. 201.* Chiendent. Tabernæmontanus a donné une assez bonne figure de cette plante: C. Bauhin s'en est servi dans son Theatre de Botanique; mais dans le Pinax il a rapporté sans raison à la plante dont nous parlons, le *Gramen Dod.* qui en est tout à fait different, & qui paroist plustost une plante mal observée, puisque l'on remarque des testes differentes sur le mesme pied. C. Bauhin

Dod. Pempt.
558.

n'a pas bien cité non plus l'auteur de l'*Histoire des Plantes de Lion* ; car il a fait mention de trois sortes de *Gramen vulgare*, sçavoir de celuy de Mathiole, de celuy de Dodonée, & de celuy de Dalechamp. Pour ce qui est de *Graminis primi Dioscoridis species major Thal.* il n'est guere possible de sçavoir ce que c'est ; puisque Thalius s'est contenté de le nommer. J. Bauhin a remarqué que Pena & Lobel n'avoient pas eû raison de renvoyer à la figure de Dodonée & de Mathiole, pour faire connoître l'espece de Chiendent qu'ils ont appelé *Gramen canarium, medicatum officinarum* : la figure de Mathiole paroît faite sur la description de Dioscoride ; & la figure de Dodonée sur quelque plante mal conditionnée. Les racines de Chiendent dont nous parlons, sont de grand usage dans presque toutes les tisanes ; on assure que l'eau qu'on en distille fait mourir les vers : ces racines qui sont aperitives, mais tempérées & adoucissantes, débouchent les visceres, sans causer d'accident fascheux. Par l'analyse chimique, elles donnent beaucoup d'huile, de terre, & plusieurs liqueurs acides : on en tire peu de sel fixe, & point de volatile ; ainsi suivant les apparences, elles n'agissent que par un sel analogue au sel de Corail, enveloppé de beaucoup de soufre.

GRAMEN pratense, paniculatum, molle C. B. Pin. 2. *Prodr.* 5. *Gramen lanatum Dalechampii Lugd.* 425. *J. B.* 2. 466. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante me paroît meilleure que celle qui est dans le Prodrôme des Plantes de son frere.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herboration.

GRAMEN nodosum, spicâ parva, sive no-

Lugd. 421.

Adv. 2.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

Tum tertium C. B. Pin. 2. *Gramen nodosum, spicâ parva* Prodr. 3. *Gramen cum parva caudâ muris, radice nodosa, repens* J. B. 2. M. Rai a remarqué que J. Bauhin avoit confondu cette plante avec le *Gramen aquaticum, spicatum* Lob. Icon. 13.

GRAMEN phalaroides, spicâ molli, sive Germanicum C. B. Pin. 4. Prodr. 10. J. B. 2. 475.

GRAMEN montanum, paniculâ spadicea delicatiore C. B. Pin. 2. Prodr. 6. Cette espece de *Gramen* se trouve dans les prairies d'Arceuil.

GRAMEN arundinaceum, spicatum C. B. Pin. 6. *Gramen arundinaceum, minus, cum spicâ* J. B. 2. 481. *Gramen arundinaceum, minus* Tabern. Icon. 212.

GRAMEN aquaticum, fluitans, multiplici spicâ C. B. Pin. 3. *Gramen aquaticum, cum longissima paniculâ* J. B. 2. 490. *Gramen fluviatile* Tabern. Icon. 216.

GRAMEN aquaticum, geniculatum, spicatum C. B. Pin. 3. *Gramen fluviatile, album* Tabern. Icon. 216. *Gramen aquaticum, spicatum* Lob. Icon. 13.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio *pro*. Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN arvense, paniculâ crispa C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, spicâ purpurea ex utriculo prodeunte, vel *Gramen folio spicam amplectens* J. B. 2. 459. *Gramen pratense* Dalechampii Lugd. 425.

GRAMEN capillatum paniculis rubentibus

J. B. 2. 462. *Gramen segetum altissimum, paniculâ sparsa* C. B. Pin. 3. *Segetum Gramen, paniculâ sparsa latiore* Lob. Icon 2. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante n'est pas si bonne que celle qui est dans Lobel.

GRAMEN capillatum, paniculis viridantibus J. B. 2. 462. Celuy-cy a les panicules verdastres, & ordinairement moins éparpillées & plus étroites que celles du précédent : J. Bauhin a nommé cette plante *Gramen capillatum*, à cause que la bale de ses épis se termine par des petits filets déliés comme un cheveu.

GRAMEN arundinaceum, acerosâ glumâ; nostras Park. Theat. 1273.

GRAMEN spicatum, folio aspero C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Prodr. 4. *Gramen tremulum, minus* J. B. 2. 470.

GRAMEN spicâ secalina C. B. Pin. 9. Prodr. 18.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, lævi C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRATIOLA Centauroides C. B. Pin. 279. Voyez *Digitalis* plus haut.

HELIOTROPIMUM majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborisation.

HELYCHRYSUM aquaticum, ramosum; minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. *Gnaphalium longifolium, humile, ramosum, capitulis nigris* Raii Hist. 295. Cette plante est bien décrite dans l'Histoire des Plantes de M. Rai, il doute

si c'est celle que C. Bauhin a nommé *Gnaphalium medium* : la figure du *Filago minor* Dod. ne la présente pas trop bien ; mais il y a beaucoup d'apparence que Dodonée a voulu parler de la mesme espece que M. Rai : J. Bauhin en a fait mention sous le nom de *Gnaphalio vulgari similis* ; mais la description qu'il en a donné n'est pas trop bonne. Cette plante se trouve communément dans les lieux où les eaux ont croupi pendant l'hyver.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborifation.

HIERACIUM Dentis leonis folio obtuso, majus C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM Dentis leonis folio, bulbosum C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM Choudrillæ folio, radice succisâ majus C. B. Pin. 127. *Hieracium minus, præmorsâ radice, sive Fuchsi* J. B. 2. 1031. *Hieracium minus, præmorsâ radice* Lob. Icon. 237. *Hæc sane planta insigniter variat, magnitudine, & laciniarum diversitate*, dit J. Bauhin : cet auteur croit que Tabernæmontanus a donné quatre figures de la mesme plante sous les noms d'*Hieracium minus Dioscoridis*, d'*Hieracium nigrum*, d'*Hieracium minus, Lactuca leporina*, & d'*Hieracium aphaoides*. Tabernæmontanus est louïable d'avoir fait graver toutes ces varietez ; mais il devoit avertir que ce n'estoient pas des especes differentes : C. Bauhin cependant a separé l'*Hieracium aphaoides* des autres especes de Tabernæmontanus. Tragus a fait graver la plante dont nous parlons sous le nom de *Lagopus* ; mais il y a apparence, ainsi que l'a remarqué J. Bauhin, que la figure de cette plante devoit estre jointe à l'*Hieracium minus* du mesme auteur. Cependant il y a deux cir-

constances dans *Tragus* qui ne conviennent pas à la figure qu'il a donné du *Lagopus* : 1° il assure que son *Hieracium minus* est tout à fait semblable à la Dent de lion, qu'il a appelée *Hieracium majus*, si ce n'est qu'il est plus petit & plus noir : 2° il dit qu'il a les feuilles rudes, velues, & découpées en dent de sie ; au moins s'il faut croire que cette plante soit la *Succisa* 3. comme les Bauhin le prétendent. Il est surprenant que C. Bauhin qui dans le *Phytopinax* avertit que *Tragus* a fait graver cette plante sous le nom de *Lagopus*, n'ait cité dans le *Pinax* que l'*Hieracium minus*, & la *Succisa* 3. *Tragi* ; car il est certain que la figure de *Tragus* répond à la plante dont nous parlons, & l'on peut douter, comme l'on vient de dire, si *Tragus* en a parlé sous les noms d'*Hieracium minus*, & de *Succisa* 3. Anguillara a dit si peu de chose de l'*Hieracium minus*, & de la *Lactuca leporina Apulei*, qu'on ne sçauroit décider de quelle espèce de Chicoracée il a voulu parler ; si ce n'est que cette plante s'appelle encore aujourd'hui *Cazza lepre* en Italie.

HIERACIUM foliis Coronopi C. B. Pin. 128. Cette espèce n'est qu'une variété de la précédente, ainsi que l'a remarqué C. Bauhin

HIERACIUM amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation.

HYOSCYAMUS vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborisation.

JACEA vulgaris, laciniata, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

JACEA vulgaris, laciniata, flore albo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

JACEA nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin;

271. Voyez la I. Herborifation.

J A C O B Æ A vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborifation.

J A C O B Æ A vulgaris, foliis instar Erucae laciniatis C. B. Pin. 131. J'ay de la peine à croire que cette espece de Jacobée soit une varieté de la précédente : celle dont nous parlons a les racines fibreuses, blanches, un peu acres & aromatiques : ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, canelées, vertes ; mais purpurines vers le bas : les premieres feuilles sont découpées à peu près comme celles du Raifort, longues de cinq ou six pouces, lisses, vert-gai, ameres ; & le dernier quartier qui termine la coste est plus grand que les autres : cette coste est purpurine, taillée en dos d'asne ; les feuilles qui accompagnent les tiges sont plus courtes, lisses des deux costez, découpées jusques à la coste, à peu près comme celles de la Roquete des jardins : les fleurs naissent par bouquets à la cime des branches ; elles sont radiées, couleur d'or, larges de demi-pouce : leur disque est composé de plusieurs fleurons découpez en étoile à cinq pointes : du fond de chaque fleuron s'éleve un pistile fourchu, dont les cornes sont courbées en bas : les demi-fleurons qui entourent le disque, ont trois lignes de long sur une ligne de large ; ils sont rayez dans leur longueur, & legerement crenelez à leur extrémité : le calice est d'environ trois lignes de long, lisse, presque cilindrique, rayé & découpé jusques vers la base en plusieurs parties, dont la pointe est noirastre : les fleurons & les demi-fleurons portent sur des embryons barbus qui deviennent des graines rouffastres, déliées, longues d'une ligne, chargées chacune d'une aigrette blanche, tres-fine, haute de deux lignes. Cette

plante fleurit en Juillet & Aoust; ses graines mcurissent en Septembre.

J A C O B Æ A latifolia, palustris sive aquatica Raii Hist. 285. M. Rai a bien décrit cette plante; mais la figure de la *Jacobaa latifolia* F. B. que M. Rai ne distingue pas de la *Jacobaa palustris*, ne luy répond pas trop bien: cette plante est mieux représentée ce me semble, par la figure de la *Jacobaa III. latifolia* I. Clus. cependant je ne voudrois pas asseurer que ce fut la mesme plante. Celle que M. Magnol a pris pour la plante de Clusius n'est pas différente de celle de la campagne de Paris.

I R I S palustris, lutea, sive Acorus adulterinus J. B. 2. 732. *Iris palustris, lutea* Tabern. Icon. 643. *Acorus adulterinus* C. B. Pin. 34. Les noms que C. Bauhin rapporte en la quatrième & cinquième lignes des synonymes de l'*Acorus adulterinus*, appartiennent à l'*Acorus verus sive Calamus aromaticus*, & on les a placez par mégarde parmi ceux de l'espece dont nous parlons: il faut rapporter à cette espece l'*Acorum falsum* Cam. la fleur de cette plante est mal représentée dans la figure que Fuchsius en a donné. Le mesme défaut se trouve dans celles de Mathiöle & de Tabernæmontanus; mais ces deux derniers auteurs en ont beaucoup mieux fait graver la racine. Dodonée & Lobel asseurent que cette racine est tres-astringente: Tragus dit que le vin dans lequel elle a bouilli, arreste toutes sortes de fluxions & d'hémorragies. Pour la toux violente, il faut en faire bouillir demi-once dans un bouillon dégraisié, & y ajouter sept ou huit écrevisses de riviere.

J U N C A G O palustris, & vulgaris Instit. rei herbar. *Gramen juncenro, spicatum, sive Triglo-*

Clus.
Hist. xxij.
Bot. Monsp.

Cam. Epit. 6.

chin C. B. Pin. 6. Gramen marinum, spicatum, alterum Lob. Icon. 17. Dans les figures que Lobel & Tabernæmontanus ont donné de cette plante, le fruit y est exprimé, tel qu'il paroist avant qu'il soit tout à fait meur : la figure qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion le fait voir dans l'état où il est, lorsque ses capsules s'entrouvrent. Toutes ces parties sont représentées dans la figure que J. Bauhin en a donné ; mais cet auteur n'a pas eû raison d'en separer celle qu'il a appelée *Hyacinthi parvi facie, Gramen triglochis*, que Cherler avoit trouvé sur le Pont du Gard entre Nismes & Beaucaire : pour moy, je n'ay veû sur ce Pont que l'espece dont nous parlons, qui est aussi commune dans les pays chauds que dans les pays froids; j'ay fait graver avec soin les fleurs & les fruits de cette plante.

*Elem. de Bot.
Planch. 142.*

JUNCUS lævis, paniculâ non sparsa C. B. Pin. 12. *Juncus Mathioli* F. B. 2. 520. *Juncus lævis, glomerato flore* Lob. Icon. 84. M. Rai a remarqué que la figure que J. Bauhin a donné du *Juncus Mathioli*, représentoit bien le Jonc dont nous parlons ; mais que la description n'y répondoit pas : on trouve beaucoup de confusion dans l'Histoire des especes de Jonc dont les auteurs ont parlé.

JUNCUS lævis, paniculâ sparsa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS foliis articulatis, floribus umbellatis cum utriculis Instit. rei herbar. *Juncus foliaceus, capsulis triangulis* F. B. 2. 521. *Gramen junceum folio articulato, aquaticum cum utriculis* C. B. Prod. 12. C'est une variété du Jonc précédent.

JUNCUS palustris, humilior, erectus Instit. rei herbar. *Gramen nemorosum*, calyculis paleaceis, erectum C. B. Pin. 7. *Holostium Mathioli junceum* J. B. 3. 310. *Holosteum Mathioli* Lob. Icon. 18.

JUNCUS palustris, humilior, supinus Instit. rei herbar. *Gramen nemorosum*, calyculis paleaceis, repens C. B. Pin. 7. *Gramen junceum*, *bufonium* Tabern. Icon. 223.

LACTUCA sylvestris, costâ spinosa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation.

LACTUCA marina, tubulosa Raii 77. C'est le *Fucus tubulatus* Instit. rei herbar.

LAMIUM vulgare, album, sive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation.

LAMIUM folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. Voyez la II. Herborisation.

LAPATHUM aquaticum, folio cubitati C. B. Pin. 116. *Lapathum maximum*, *aquaticum* sive *Hydrolapathum* J. B. 2. 989. *Lapathum palustre* Tabern. Icon. 437. Patience, ou Parelle de marais. De la maniere que C. Bauhin cite Thalius sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes differentes : cependant cet auteur avertit que son *Rumex aquaticus* est le mesme que celui qu'il a appellé *Hippolapathum sylvestre*, *Hydrolapathum*. M. Rai a raison de dire que J. Bauhin s'estoit trompé, lorsqu'il a cru que la plante dont nous parlons n'estoit qu'une varieté du *Lapathum folio acuto, plano* Pin. Il y a des gens à Paris qui se servent du remede suivant pour se preserver de la goutte : ils font infuser sur des cendres chaudes pendant trois jours dans six pintes de vin blanc,

Six onces de Parelle de marais, trois onces de celle de Gentiane, autant de Reglisse, de Canelle, de Macis, & deux onces de Safran : il faut que le pot soit bien bouché, & que la chaleur ne soit pas capable de faire bouillir le vin : ils filtrent ensuite l'infusion ; ils y ajoutent demi-septier de bon esprit de vin, & font boire de cette infusion depuis deux onces jusques à quatre ; elle soulage ceux qui sont sujets à la sciatique, au rhumatisme, aux dartres. Ce remede est tiré de *Muntingius* : cet auteur croit que la Parelle de marais est la *Britannica* des anciens ; il l'a proposée comme un antiscorbutique des plus assurez : il ajoute au remede dont nous venons de parler, des jaunes d'œufs, du poivre & du vinaigre préparé avec les fleurs de Sureau. Les feuilles de la Parelle de marais sont fort stiptiques, un peu ameres, & rougissent beaucoup le papier bleu : la racine le rougit un peu moins ; elle est fort stiptique aussi, & tres-amere : son écorce est épaisse, couleur de chair rayé ; le cœur en est mou, jaune-passe : il y a beaucoup d'apparence que le sel de cette plante est composé d'alun & de sel ammoniac, meslez avec beaucoup d'huile fétide.

LAPATHUM folio acuto, crispo C. B. Pin. II4. Voyez la I. Herborisation.

LAPATHUM pulchrum, Bononiense, sinuatum J. B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

LAPPA major, Arctium, Dioscoridis C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

LATHYRUS arvensis, repens, tuberosus C. B. Pin. 344. *Cham&balanus leguminosa* J. B. 2. 324. *Terra glandes* Dod. *Pempt. 550*. Fuchsius pour accommoder la description qu'il a fait de cette plante à la description que Dioscoride nous

a laissé de l'*Apios*, n'a pas fait difficulté d'asseurer que celle dont nous parlons avoit les feuilles semblables à celles de la Ruë. Je crois que Pena & Lobel ont confondu nostre *Lathyrus* avec le *Bulbocastanum*: car ils ne disent pas seulement que ses racines sont astringentes, & qu'elles ont le goût de la Chataigne; mais aussi qu'elle se trouve à Colmars en Provence: je n'ay trouvé autour de cette ville que le *Bulbocastanum*, dont on mange communément les racines crües ou bouillies, & que l'on y appelle *Pissogons*.

LENTICULA palustris, vulgaris C.B. Pin. 362. *Lens palustris* J. B. 3. 784. *Lens lacustris* Dod. Pempt. 587. Lentille d'eau, ou Lentille de marais. Tragus, Mathiole & Daléchamp ont cru avoir observé que cette petite plante prenant racine en terre, devenoit semblable à quelque espece de Cresson d'eau; mais il y a apparence qu'ils se sont trompez: il est à peu près de cette histoire comme de celle des coquilles que l'on a cru produire des Macreuses. La Lentille d'eau passe pour une plante fort rafraichissante & fort adoucissante: quelques-uns la font appliquer en cataplasme pour appaiser la goutte & l'inflammation des parties; mais la repercussion des humeurs est à craindre dans ces sortes de remedes: voilà pourquoy pour appaiser la douleur des hemorroïdes, on saupoudre deux poignées de Lentilles de marais avec demi-once de Myrthe; on met le tout dans un sac de toile, & l'on bassine les hemorroïdes avec l'eau qui distile par ce sac.

LENTICULA aquatica, trifulca C.B. Pin. 362. J. B. 3. 786. *Hederula palustris* Tabern. Icon. 889. Je ne sçay pas de quel genre est cette plante, non plus que la précédente.

LEUCANTHEMUM vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

LIGUSTRUM Germanicum C. B. Pin. 475. Voyez la II. Herborifation.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborifation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio villofo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio aurito & villofo, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

LINARIA pumila, vulgatio, arvensis Instit. rei herbar. *Antirrhinum arvense, minus C. B. Pin. 212. Antirrhinum minimum J. B. 3. 465. Antirrhinum alterum, minimum, repens Lob. Icon. 406.* Il faut citer *Linaria quedam in vineis Casalp.* & non pas *Os leonis in vineis Casalp.* comme l'on voit dans le Pinax.

LINUM pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herborifation

LINUM arvense C. B. Pin. 214. *Linum sylvestre, sativum plane referens J. B. 3. 452. Sylvestre Linum Trag. 354.*

LITHOSPERMUM majus, erectum C. B. Pin. 258. *Lithospermum sive Milium solis J. B. 3. 590. Lithospermum minus Dod. Pempt. 83.* Gremil, Herbe aux perles. Il ne faut pas citer sur cette plante les Memoires de Pena & de Lobel, comme a fait C. Bauhin; car ces auteurs n'y parlent que de la plante nommée *Lacryma Job.* qu'ils ont pris pour le *Lithospermum* de Pline: J. Bauhin a cru que la fleur de cette plante estoit composée de cinq feuilles; cependant elle n'est que d'une seule piece. Tabernæmontanus a donné une

fort méchante figure de la plante dont nous parlons : cette plante ne rougit presque pas le papier bleu ; elle est astringente & gluante : le fruit le rougit un peu. Les feuilles du Gremil par l'analyse chimique, ne donnent point de sel volatile concret ; mais un esprit urineux qui en est fort chargé, beaucoup d'huile & de terre : tout ce que l'on tire des graines est alcalin ; elles donnent du sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre : ces graines sont fort diuretiques ; on en fait des émulsions avec l'eau de Chiendent ; ou bien l'on concasse demi-once de ces graines, & on les fait infuser pendant la nuit dans un verre de vin blanc que l'on fait boire le matin à jeun.

LITHOSPERMUM arvense, minus Instit. rei herbat. Voyez la II. Herborisation.

LITHOSPERMUM palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

LOTUS corniculata, glabra, minor J. B. 2. 356. Voyez la II. Herborisation.

LOTUS pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus, & angustioribus H. Edimb.

LOTUS pratensis, siliquosus, luteus, minor & mollior C. B. Pin. 332. *Lotus siliquosa, lutea, Monspeliensis* J. B. 2. 359. *Lotus trifolia, pratensis, siliquosa Monspeliensium* Lob. Icon. 42.

LOTUS pentaphyllos, flore majore, luteo, splendente C. B. Pin. 332. *Loti corniculata major species* J. B. 2. 355. *Trifolium corniculatum* 3. Dod. Pempt. 574.

LUPULUS mas C. B. Pin. 298. J. B. 2. 151. Dod. Pempt. 409. Cam. Epit. 933. Houblon mâle.

LUPULUS femina C. B. Pin. 239. J. B. 2. 152. Cam. Epit. 934. Houblon femelle. Cesalpin

à remarqué que les pieds de Houblon qui fleurissent ne grainent point, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas : les fleurs & les fruits de cette plante sont bien gravez dans Camerarius ; il semble que Mathiole, Pena, & Lobel, ayent confondu ces parties. Tragus & Dodonée ont cru que les fruits succedoient aux fleurs. Le Houblon est amer, détersif, & ne rougit point le papier bleu : par l'analyse chimique, on tire de cette plante peu d'acide, assez d'huile & de sel volatile concret ; ce qui fait connoître qu'elle contient du sel ammoniac, méllé avec du soufre & de la terre : on se sert des tendrons & des testes de Houblon pour purifier le sang dans le scorbut, dans les dartres, & dans toutes les maladies de la peau ; on fait infuser pendant la nuit deux pincées de sommitez de cette plante dans du petit lait, ou dans du vin blanc. Pour l'affection hypochondriaque, & pour la mélancholie, on prepare des Juleps & des apozemes avec le Houblon, & l'on ajouste à chaque dose deux gros de teinture de Mars : le mesme remede provoque les ordinaires : le sirop fait avec le suc de cette plante a les mesmes vertus : on melle aussi ce suc avec celui de Fumeterre pour en faire un sirop. Clusius dit qu'à Salamanque en Espagne, on fait suer les malades de la maniere suivante : on fait macerer pendant la nuit dans huit livres d'eau, une livre de racines de Houblon ; le lendemain on les fait bouillir jusques à la consommation du tiers ; on fait boire huit onces de cette décoction le matin à jeun, & l'on couvre le malade ; on y ajouste quelquefois les racines de Persil ou de Chiendent, & quelques raisins secs.

*Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.*

L U T E O L A herba, Salicis folio C. B. Pin;

100. *Lutea Plinii quibusdam* *J. B. 3. 465.* *Lutum herba* *Dod. Pempt. 80.* Gaude, Herbe à jaunir. M. Rai assure que le fruit de cette plante est partagé en trois loges : il est certain qu'il n'a qu'une cavité, dont l'ouverture est à trois pointes, ainsi que J. Bauhin l'a décrite.

LYCHNIS sylvestris, quæ Saponaria vulgo Inffit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LYCHNIS pratensis, flore laciniato, simplici *Mor. Hist. 537.* *Caryophyllus pratensis, flore laciniato simplici, sive flos cuculi* *C. B. Pin. 210.* *Flos cuculi, Odontitis quibusdam* *J. B. 3. 347.* *Armerius sylvestris* *Dod. Pempt. 177.*

LYCHNIS segetum, rubra, foliis Perfoliatae *C. B. Pin. 204.* *Myagrum, Vaccaria quorundam* *Tabern. Icon. 856. J. B. 3. 357.* La figure que Tragus a donné de cette plante n'est pas trop bonne. Cordus en a fort bien décrit les fleurs : elles sont composées de cinq feuilles, comme cet auteur l'a remarqué ; cependant il ne les a fait représenter que d'une seule pièce : elles sont dessinées à quatre feuilles dans la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis. On voit trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion ; mais l'auteur fait assez connoître qu'elles représentent la même plante. Cesalpin en a aussi parlé en deux endroits différens ; savoir dans le chapitre du *Glastum*, où il l'a appelée *Glastum sponte oriens inter segetes* ; & dans celui de *Rapum sylvestre*, où il croit que c'est la plante que Dioscoride a décrite sous ce nom.

LYCOPERDON Parisiense, minimum, pediculo donatum Inffit. rei herbar. On peut distinguer aisément cette espèce par la figure que l'on en a donnée dans les *Elemens de Botanique*,

Planche 331. elle naist sur les murailles des jardins d'Arcœuil.

LYSIMACHIA humi fusa, folio rotundiore, flore luteo Instit. rei herbar. *Nummularia major, lutea C. B. Pin. 309. Nummularia sive Centimorbia J. B. 370. Nummularia Dod. Pempt. 600.* Nummulaire. La figure que Fuchsius a donné de cette plante sous le nom de *Centummorbia*, représente beaucoup mieux l'*Anagallis lutea nemorum Pin.* que la Nummulaire; car Pena & Lobel ont remarqué que ces deux plantes differoient principalement par leurs feuilles, qui dans l'*Anagallis* jaune, sont un peu plus longues & plus pointuës. J. Bauhin a pris la fleur de la Nummulaire pour une fleur à cinq feuilles; il certain qu'elle est d'une seule piece: les feuilles de cette plante sont aigretes, stiptiques, & rougissent fort le papier bleu: l'acide abonde dans la Nummulaire, & y produit avec la terre un sel alumineux, enveloppé de quelque peu d'huile; ainsi cette plante est fort astringente & fort vulnereaire. Camerarius assure qu'elle est bonne pour le scotbut, bouillie avec du lait: Tragus conseille de la faire bouillir avec du vin & du miel, & d'en faire boire la décoction à ceux qui ont un ulcere au poumon: le mesme auteur la recommande dans la disenterie, dans les pertes de sang, & dans les fleurs blanches. Fuchsius ordonne l'herbe appliquée en cataplasme sur les ulceres pour les dessécher: Mathiole dit que la poudre de la mesme plante est fort bonne pour les descentes des enfans.

LYCOPUS palustris, glaber Instit. rei herbar. *Marrubium palustre, glabrum C. B. Pin. 230. Marrubium aquaticum quorundam J. B. 3. 318.*

Marrubium aquatile Dod. *Pempt.* 595. Il ne faut pas rapporter à cette plante le *Verbena alterum* *genus Casalp.* comme l'a fait C. Bauhin : car la plante dont parle Cefalpin, a les feuilles un peu veluës, & les découpures en font quelquefois si profondes, qu'elles vont jusques à la coste ; ce qui marque plustost que cet auteur a décrit l'espece que Morison a nommée *Marrubium aquaticum* seu *aquatile*, *foliis tenuius dissectis* *Mor. H. R. Bles.* & que C. Bauhin a décrite dans le Prodro-me sous le nom de *Marrubium palustre, hirsutum, tenuius laciniatum* *Prodr.* 110.

LYCOPUS palustris, villosus *Instit. rei herbar.* Cette espece ne differe du *Lycopus palustris, glaber* que par ses feuilles qui sont parsemées de poils : il ne faut pas la confondre avec le *Marrubium palustre, hirsutum* *C. B. Pin.* comme l'on a fait dans les Elemens de Botanique ; car la plante à qui C. Bauhin a donné ce nom, est la mesme que celle de Morison, dont nous venons de parler.

MALVA vulgaris, flore majore, folio sinuato *J. B. 2.* 949. Voyez la III. Herborisation.

MALVA vulgaris, flore minore, folio rotundo *J. B. 2.* 949. Voyez la III. Herborisation.

MARRUBIUM album, vulgare *C. B. Pin.* 230. Voyez la II. Herborisation.

MELAMPYRUM purpurascens comâ *C. B. Pin.* 234. *Melampyrum multis, sive Triticum vaccinum* *J. B. 3.* 439. *Triticum vaccinum* *Dod. Pempt.* 541. Blé de vache. Pena & Lobel croyent que le Blé mal conditionné produit cette plante ; mais cette conjecture est fausse.

MELAMPYRUM luteum, latifolium *C. B. Pin.* 234. Voyez la II. Herborisation.

MELILOTUS officinarum Germaniæ *C. B. Pin.*

Pin. 331. Voyez la II. Herborifation.

MELILOTUS vulgaris, altissima, frutescens, flore luteo Instit. rei herbar. Cette espece de Melilot se trouve dans un petit bois qui est le long de la riviere de Bievre, à gauche, au-delà du Pont de l'Hay: il ne faut pas confondre cette plante avec le Melilot ordinaire; car celuy-cy estant cultivé dans le Jardin Royal, ne devient jamais ni si grand, ni si ligneux. Les tiges de celuy dont nous parlons sont hautes de quatre ou cinq pieds, fermes, dures, canelées, branchuës, garnies de feuilles longues d'un pouce & demi, larges de sept ou huit lignes, obtuses, crenelées; celles qui sont vers la cime sont beaucoup plus étroites, & beaucoup plus pointuës: les unes & les autres sont soustenuës trois à trois par un pedicule long d'un pouce & demi: les fleurs sont jaunes, disposées en épi; leur étendart a trois lignes de long: les aisles sont plus courtes & plus étroites, ainsi que les deux feuilles inferieures: le calice est court, lisse, divisé en cinq pointes: du fond de ce calice s'élève le pistile, qui devient ensuite une petite gouffe, longue d'une ligne & demie ou deux, presque ronde, ridée, qui s'ouvre en deux parties, lesquelles renferment dans leur cavité une semence rousfatre, presque ronde, un peu platte. Cette plante sent moins fort que le Melilot ordinaire: elle fleurit en Juillet & Aoust; sa graine meurit en Septembre.

MELILOTUS vulgaris, altissima, frutescens, flore albo Instit. rei herbar. Cette espece ne differe de la précédente que par la couleur de ses fleurs qui sont blanches, excepté les feuilles inferieures qui sont blanc-sale: je ne crois pas que ce soit celle que Tragus a nommé *Melilotus major*, Trag. 597

candida ; car il assure que celle-cy a les tiges tout à fait semblables au Melilot commun , & qu'elle n'en differe que par la couleur de ses fleurs. Cette plante se trouve au mesme endroit que la précédente.

MELILOTUS capsulis reni similibus, in capitulum congestis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum E. B. Prodr. 73. *Millefolium aquaticum, cornutum, majus* C. B. Pin. 141. *Millefolium aquaticum, cornutum* J. B. 3. 784. Cette plante se trouve en abondance dans les eaux croupissantes des prairies d'Arcœuil & de Cachan : je n'ay encore scû découvrir sa fleur, ni son fruit. Si le fruit est à quatre semences, comme J. Bauhin le dit, il faut la rapporter au genre de *Potamogeton* ; mais si ce fruit est composé de cinq ou six graines, comme C. Bauhin l'assure, il faut peut-estre la ranger sous les especes de Renoncule.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

MYOSOTIS hirsuta, altera, viscosa Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

NASTURTIUM sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

NYMPHÆA alba, minima C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

OENANTHE aquatica C. B. Pin. 162. *Oenanthe sive Filipendula aquatica* J. B. 3. part. 2. 192. *Filipendula aquatica* Tabern. Icon. 1421

L'histoire de l'*Oenanthe* est fort obscure dans les auteurs modernes : la figure que Tabernæmontanus en a donné, représente assez bien l'espece qui vient communément dans les prairies marécageuses d'autour de Paris : cette espece me paroist fort differente de celle que Dodonée a fait graver sous le nom de *Juncus odoratus, aquatilis; altera Sii species*. Il ne faut pas confondre avec la plante dont nous parlons, le *Bulbocastanum foemina Da-lechampii* *Lugd.* il y a une espece de *Bulbocastanum* dans les Alpes à qui la figure de cette plante convient beaucoup mieux. La figure de l'*Oenanthe XIII. Mathioli* paroist faite avec beaucoup de negligence : elle est rectifiée dans Camerarius ; *Cam. Epit. 611.* mais l'espece qu'il a fait graver à costé de celle-cy, de mesme que J. Bauhin, doit estre rapportée à la plante suivante. La figure du *Sifer palustre* qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion, ne convient pas à nostre espece d'*Oenanthe*. *Lugd. 724.*

OENANTHE sive Filipendula aquatica, altera J. B. 3. 192. *Filipendula palustris, Ruta palustris* Tabern. *Icon. 142.* J. Bauhin auroit mieux fait de faire placer la figure de cette plante avec la description de Tabernæmontanus, que de la faire mettre à costé de la précédente : il faut rapporter à la plante dont nous parlons le *Juncus odoratus, aquatilis, altera Sii species* Dod. *Pempt. 590.*

ORCHIS morio, foemina C. B. Pin. 82. *Orchis minor, purpurea, & aliorum colorum, cum alis virentibus* J. B. 2. 761. *Testiculus morionis foemina* Dod. *Pempt. 236.* L'histoire des especes d'*Orchis* est fort obscure dans les auteurs, parce qu'il est difficile d'en bien décrire les fleurs, & encore plus de les dessiner: les Bauhin mesme ne conviennent pas touchant les synonymes de l'espece

pece dont nous parlons , il faut s'en tenir à la description que M. Rai en a faite.

ORCHIS palmata, palustris 3. C.B. Pin. 86. *Orchis angusto folio, vilissima, palustris* J. B. 2. 776. *Cynosorchis palustris, levi folio, & angusto, seu leptophylla omnium vilissima* C. Gemma Lob. Icon. 193.

ORCHIS palmata, angustifolia, major C.B. Pin. 85. *Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis* J. B. 2. 778. *Satyrium basilicum mas* Fuchf. Hist. 702. Les fleurs de cette plante sont tres-mal gravées dans la figure que Mathiole en a donnée : celle de Tabernæmontanus a le mesme défaut.

ORIGANUM vulgare spontaneum J.B. 32 236. Voyez la III. Herborisation.

OROBANCHE ramosa C. B. Pin. 88. Voyez la V. Herborisation.

OPULUS Ruellii 281. Voyez la III. Herborisation.

PARIETARIA officinarum & Dioscoridis C.B. Pin. 121. *Parietaria* Dod. Pempt. 102. J. B. 2. 976. Parietaire. Dioscoride a eû plus de raison de comparer les feuilles de la Parietaire à celles de la Mercuriale , que Césalpin à celles du Lievre : Pena & Lobel ont trouvé dans le Mercuriale un goust nitreux. M. Boyle assure qu'elle donne un sel nitro-sulfureux ; & M. Rai dit que la qualité qu'elle a de déterger, montre bien qu'elle abonde en nitre. Par l'analyse chimique, la Parietaire donne assez d'huile, beaucoup de sel fixe, beaucoup de terre, & plusieurs liqueurs, dont quelques-unes sont acres, & les autres acides : pour ce qui est du sel volatil, on n'en tire point de coneret de cette plante ; mais elle donne de l'es-

prit urinaireux. Dioscoride assure qu'elle est adou-
cissante & resolutive, propre pour arrester le feu
volage & les ulceres ambulans : on l'appliquoit
de son temps sur les parties où la goutte se fait
sentir ; on en faisoit boire le suc dans la vieille
toux, gargariser dans les maux de gorge, & in-
jecter dans l'oreille pour appaiser la douleur de
ces parties. Celsus dit que ce mesme suc fait
passer les urines, & débouche tout à fait les reins.
Tragus louë fort la décoction de cette plante,
pour emporter les obstructions des parties du bas
ventre : il la faisoit appliquer en cataplasme sur la
region de la vessie dans la retention d'urine ; mais
l'on ajoutoit à ce cataplasme du vin & du Cres-
son d'eau : on passoit le tout par la poisse, & on
l'appliquoit aussi chaud que le malade le pouvoit
souffrir. Dodonée ne faisoit faire ce cataplasme
qu'avec la Parietaire & l'huile d'amendes douces :
Helidæus à la place de l'huile d'amendes douces,
se servoit de l'huile de Scorpion. Pour les contu-
sions, Tragus en faisoit faire un autre cataplasme,
après l'avoir fricassée avec la farine de Fève, les
Mauves, le son de froment, l'huile & le vin :
pour les descentes qui causent de grandes douleurs
dans les bourses, Camerarius ordonnoit qu'on
l'appliquast toute chaude sur ces parties, après
l'avoir pilée avec du vinaigre. Aurelius Victor
dit que Constantin avoit donné le nom de cette
herbe à l'Empereur Trajan, à cause que ses statues
& ses inscriptions se trouvoient sur toutes les mu-
railles de Rome, de mesme que la Parietaire. On
se sert aujourd'huy de cette plante dans toutes les
décoctions, dans les lavemens, & dans les demi-
bains détersifs & adoucissans : le sirop de Parie-
taire soulage fort les hydropiques.

PARIETARIA minor, Ocimi folio C. B. Pin. 121. *Parietaria exigua* Trag. 193. M. Rai croit que cette espece n'est qu'une varieté de la précédente ; on la trouve à feuilles plus courtes & plus arrondies sur les murailles d'Arcœuil. Boccone assure que la plante qu'il a nommée *Parietaria Sicula*, *Alfines folio*, ne differe de celle de Tragus, que par la grandeur de ses feuilles : pour moy, je crois que celle de Sicile est annuelle ; car la figure de Boccone répond fort bien à la *Parietaria Lusitanica*, *annua*, *minima* V. L. que j'ay trouvée en Portugal auprès de Lamego sur le Douro.

Ecc. 47.

PEDICULARIS pratensis, lutea, vel *Crista galli* C. B. Pin. 163. *Crista galli fœmina* J. B. 3. 436. *Crista galli* Dod. Pempt. 556. Crête de coq. Cette plante a les tiges plus courtes que la suivante : les feuilles en sont plus petites ; & les calices des fleurs sont lissés.

PEDICULARIS pratensis, lutea, erectior ; calyce floris hirsuto Instit. rei herbar. *Crista galli mas* J. B. 3. 436. *Pedicularia lutea* Tabern. Icon. 791.

PEDICULARIS pratensis, purpurea C. B. Pin. 163. *Pedicularis quibusdam*, *Crista galli flore rubro* J. B. 3. 337. *Fistularia* Dod. Pempt. 556. il faut citer icy *Alectorolophi* III. genus alterum Clus. & non pas *Alectorolophi* 3. genus Clus. comme on l'a fait dans le Pinax : l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une mauvaise figure de cette plante sous le nom de *Crista galli altera*, sive *Phthirion*.

PEDICULARIS palustris, rubra, elatior Raii Hist. 770. Il y a apparence que Dodonée avoit cette espece en veüe, lorsqu'en parlant de la

précédente, il dit, *in palustribus Hollandia proce-* Dod. Pempt.
rior subinde quam alibi reperitur : la figure que 556.
 Tabernæmontanus a donné de la *Ruta pedicula-* Tabern. icon.
ria, Pedicularis, la représente mieux que la pré- 799.
 cedente ; quoyque les feuilles n'en soient pas trop
 bien dessinées.

PENTAPHYLLOIDES argenteum, ala-
 tum seu Potentilla Instit. rei herbar. Voyez la I.
 Herborifation.

PERSICARIA mitis, maculosa C.B. Pin.
 101. Voyez la I. Herborifation.

PERSICARIA urens, seu Hydropiper
 C.B. Pin. 101. Voyez la III. Herborifation.

PERSICARIA angustifolia C.B. Pin. 101.
 Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO latifolia, incana C. B. Pin.
 189. Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin.
 189. Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO angustifolia, major C.B. Pin.
 189. Voyez la III. Herborifation.

POLYGONUM latifolium C.B. Pin. 287.
 Voyez la V. Herborifation.

POPULAGO flore majore Instit. rei herbar.
Populago major Tabern. Icon. 750. Caltha palus-
tris, flore simplici C. B. Pin. 275. Caltha palustris
J. B. 3. 470. La description que Thalius a fait
 de l'*Epimedium Dodonæi*, ne répond pas à la plan-
 te dont nous parlons : C. Bauhin devoit se conten-
 ter de citer seulement *Amellus Virgilii Thaliø*,
 puisque Thalius convient que c'est la *Caltha pa-*
lustris Gesneri ; & mesme ce qu'il dit de cette der-
 niere plante, semble opposé à ce qu'il a dit de l'au-
 tre : car suivant cet auteur, l'*Amellus* se trouve
 par tous les lieux humides de la forest de Bohemé,

que les anciens appelloient *Sylva Hercynia* ; & pour l'*Epimedium Dodonæi*, il croyoit l'avoir trouvé seulement le long d'une riviere, dont il ne se souvenoit plus, & n'en avoit qu'une plante collée dans son Herbar. Cordus, en parlant de la *Populago*, sous le nom de *Chelidonia palustris*, a dit fort improprement : *Capitulum seminum est echinatum.*

POPULAGO flore minore Instit. rei herbar. *Populago minor* Tabern. Icon. 750. On trouve cette variété, mêlée avec la précédente, dans les prairies de Gentilli & d'Arcœuil.

POPULUS alba, majoribus foliis C. B. Pin. 429. *Populus alba* λέυκη J. B. I. 160. *Populus alba* Dod. Pempt. 835. Peuplier blanc. Mathioli a donné une bonne figure de cette plante : Celsus a remarqué que les pieds de Peuplier qui fleurissent, ne grainent pas ; & que ceux qui grainent ne fleurissent pas.

POPULUS nigra C. B. Pin. 429. *Populus nigra* sive αίγυγιος J. B. I. 155. *Populus nigra* Dod. Pempt. 836. Peuplier noir. On emploie les boutons de cet arbre dans l'onguent *Populeon* : Tragus ajoute à cet onguent la racine de *Bryonia*, & les sommités de Ronce : il est fort adoucissant : on s'en sert avec succès dans l'inflammation des hémorroïdes ; mais il faut y ajouter l'*Opium* en bonne dose. La teinture des boutons du Peuplier noir, tirée avec l'esprit de vin, est excellente pour les vieux cours de ventre, & pour les ulcères intérieurs : la dose est d'un demi-gros, ou d'un gros pris soir & matin dans une cuillerée de bouillon assez chaud.

POTAMOGETON foliis pennatis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

POTAMOGETON flosculis ad foliorum nodos Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

POTAMOGETON foliis crispis, sive Lactuca ranarum C. B. Pin. 193. *Tribulus aquaticus, minor, Quercus floribus Ger. emac. 824. Fontinalis crispa J. B. 3. 778.*

POTAMOGETON foliis angustis & undulatis Instit. rei herbar. *Tribulus aquaticus, minor, Muscatella floribus Ger. emac. 824.* La figure du *Tribulus aquaticus, minor Clus. Hist. cclij.* ne représente pas trop mal cette plante : M. Rai croit que c'est la *Fontalis media lucens J. B.* & il a ajouté à la description de J. Bauhin que ses feuilles estoient ondées & crespues. J. B. 3. 777.

PRIMULA veris odorata, flore luteo simplici J. B. 3. 495. Voyez la VI. Herborifation.

PTARMICA vulgaris, folio longo, serrato, flore albo J. B. 3. 147. *Dracunculus pratensis, serrato folio C. B. Pin. 98. Draco sylvestris sive Ptarmice Dod. Pempt. 710.* Herbe à éternuer.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herborifation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborifation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modo rotundâ C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris C. B. Pin. 178. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsutus C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS nemorosus vel sylvaticus, folio rotundo C. B. Pin. 178. Voyez la VI. Herborifation. Cette plante se trouve à Gentilli

dans le Parc des Jesuites.

RANUNCULUS palustris, Apii folio, lævis C.B. Pin. 180. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS longifolius, palustris, minor C.B. Pin. 180. Voyez la II. Herborifation.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio ampliore Instit. rei herbar. *Plantago aquatica, latifolia* C.B. Pin. 190. *Plantago aquatica* F.B. 3. 787. *Plantago palustris sive aquatica* Tabern. Icon. 734. Tabernæmontanus a donné une fort bonne figure de cette plante ; il ne faut pas la confondre avec celle que Lobel a appellé *Plantago aquatica, foliis Betæ aut Plantaginis, flore Gallii albi*, comme a fait C. Bauhin : la figure de Lobel représente mieux la suivante.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio angustiore Instit. rei herbar. *Plantago aquatica, angustifolia* C.B. Pin. 190. *Plantago aquatica, minor* Tabern. Icon. 734. Il faut rapporter icy la *Plantago aquatica, foliis Betæ aut Plantaginis, flore Gallii albi* Lob. Icon. 300. Mais il ne faut pas confondre avec cette plante, comme l'a fait C. Bauhin, la *Plantago aquatica, humilis, angustifolia & longifolia* Lob. on n'a qu'à confronter les figures de Tabernæmontanus & de Lobel pour en voir la difference.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio, humilis & supinus Instit. rei herbar. *Plantago aquatica, humilis, angustifolia & longifolia* Lob. Icon. 300. Cette espece est tres-bien représentée par la figure de Lobel.

RANUNCULUS aquaticus, capillaceus C.B. Pin. 180. *Millefolium aquaticum, foliis Abrotani, Ranunculi flore & capitulo ejusd.* 141. *Ranunculus aquatilis omnino* F.B. 3. 781. *Ranun-*

ulus alter, aquaticus, fœniculaceus, Ἰριγοβίδιον
Col. part. 1. 316.

RAPISTRUM arvense, folio auriculato, acuto Instit. rei herbar. *Myagro similis, siliquâ rotunda C. B. Prodr. 52. Myagro affinis herba, capitulis rotundis J. B. 2. 895.* Cette plante se trouve dans les champs, entre Villejuive & Rongis : elle est bien gravée dans Camerarius sous le nom *C. m. Epis?* de *Pseudo-myagrûm alterum. num. 2.* que C. Bauhin a appelé *Myagrûm sylvestre Pin.* & qu'il a *902.* séparé sans raison de la plante dont nous parlons.

RUTA muraria C. B. Pin. 356. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît sur les regards de l'Aqueduc d'Arcœuil, entre Rongis & Villejuive : elle vient aussi entre les pierres des fosses de Cachan.

SALICARIA vulgaris, purpurea, foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

SAXIFRAGA verna, annua, humilior Instit. rei herbar. *Tridactylites tectorum, flore albo J. B. 3. 762. Sedum Tridactylites tectorum C. B. Pin. 285. Paronychia altera Dod. Pempt. 112.* Thalius a connu que cette plante estoit de mesme genre que la Saxifrage: il faut citer icy *Hendelkraut flore albo Tragi*, & non pas *Hendelkraut* simplement, comme on le voit dans le Pinax. M. Rai assure que la Biere où l'on a fait infuser cette plante, est tres-propre pour guerir les écrouelles.

SCABIOSA pratensis, hirsuta, quæ officinarum C. B. Pin. 269. Voyez la II. Herborisation.

SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore

caruleo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

SCLAREA pratensis, foliis ferratis, flore albo Instit. rei herbar.

SCLAREA pratensis, foliis ferratis, flore suaverubente Instit. rei herbar.

SCROPHULARIA nodosa, foetida C. B. Pin. 235. Voyez la II. Herborisation.

SCROPHULARIA aquatica, major C. B. Pin. 235. *Scrophularia maxima*, radice fibrosa

J. B. 3. 421. *Betonica aquatilis* Dod. Pempt. 50.

Herbe du siege : c'est à cette plante qu'il faut rapporter la *Scrophularia major* de Cefalpin. Il y a

une transposition de la figure de cette plante dans l'Histoire de J. Bauhin : la figure dont Dodonée

& Lobel se sont servis est beaucoup meilleure que celle de Tabernamontanus : cette plante est puante,

un peu amere, deterfive, & ne rougit presque pas le papier bleu ; ce qui fait conjecturer qu'elle

contient du sel ammoniac, meslé avec de l'huile fetide & de la terre ; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit deterfive & vulneraire : elle a les memes

vertus que la grande Scrofulaire.

SCIRPUS altissimus Instit. rei herbar. *Juncus maximus*, sive *Scirpus major* C. B. Pin. 12. *Juncus maximus*, *Holoschanos* J. B. 2. 522. *Juncus palustris*, major Tabern. Icon. 249.

SCIRPUS Equiseti capitulo majori Instit. rei herbar. *Juncus capitulis Equiseti major* C. B. Pin. 12. *Juncus capitulis longis*, sive *clarvatus* J. B. 2. 524. *Juncus aquaticus*, minor, capitulis *Equiseti* Lob. Icon. 86.

SCIRPUS capitulis Equiseti, minor & fluitans Instit. rei herbar. *Juncellus capitulis Equiseti*, minor & fluitans C. B. Pin. 12. *Juncellus capitulis*

Cesalp. 349.

lis Equiseti, fluitans C. B. Prodr. 23.

SCORZONERA palustris, pulveriflora
H.R. Par. *Scorzonera nostras, pulveriflora Mor.*
H.R. Bles.

SEDUM minus, luteum, folio acuto C.B.
Pin. 283. Voyez la II. Herborifaion.

SEDUM minus, teretifolium, album C.B.
Pin. 283. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM parvum, acre, flore luteo J. B. 3.
694. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM minimum, luteum, non acre J.B. 3.
695. Voyez la II. Herborifation.

SENECIO minor, vulgaris C. B. Pin. 131.
Senecio vulgaris, sive Erigeron J. B. 2. 1041. Se-
nenecio sive Erigeron Lob. Icon. 225. Senéçon. Cette
plante a un gouft d'herbe, qui tire quelque peu
fur l'acide; elle rougit assez le papier bleu. Par
l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs aci-
des, elle donne beaucoup d'huile & de terre, point
de fel volatil concret; mais un peu d'esprit uri-
neux: ce qui fait conjecturer que le fel de cette
plante approche de celui du Corail; mais qu'il y
est enveloppé de beaucoup de soufre, & méllé
avec peu de fel ammoniac: le Senéçon est émol-
lient, adouciffant, resolutif; deux onces de son suc
font mourir les vers, & appaisent la colique: on
employe toute la plante dans la décoction ordi-
naire des lavemens, & dans les cataplasmes que
l'on ordonne pour avancer la suppuration. Pour
la goutte, pour les hemorroïdes, pour dissiper le
lait grumelé dans les mameles, il faut faire bouil-
lir cette plante dans du lait, ou bien la frire avec
du beurre frais, & l'appliquer en cataplasme.

*Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.*

SISYMBRIUM aquaticum Math. 487.
Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM Erucæ folio, glabro, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborifation.

SISYMBRIUM aquaticum, Raphani folio, filiquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, filiquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM annuum, Absinthii folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM palustre, repens, Nasturtii folio Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

SIUM five Apium palustre, foliis oblongis C.B. Pin. 154. *Sion umbelliferum* J. B. 3. 172. *Sium* Dod. *Pempt.* 589. Berle. Par l'analyse chimique, cette plante donne peu de sel volatil & d'huile, assez de sel fixe, & beaucoup d'acide : ainsi il y a apparence qu'elle contient un sel ammoniac, beaucoup plus chargé d'acide que l'ordinaire, ou un sel approchant de la *Terra foliata Tartari Mulleri*, joint avec un peu de soufre. La Berle est anti-scorbutique, & aperitive : on l'employe dans les tisanes, dans les juleps, dans les apozemes que l'on ordonne pour les maladies chroniques, où il faut emporter les obstructions, & rétablir le ressort des parties : ces medicamens purifient le sang, & font passer les urines.

SIUM palustre, alterum, foliis ferratis Instit. rei herbar. Cette espece de Berle a les feuilles assez semblables à celles de la précédente ; mais elles sont un peu plus longues, plus fermes, & leurs découpures sont plus marquées : c'est peut-estre l'espece que C. Bauhin a appelé *Sium Erucæ*

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

folio ; mais les feuilles de celle dont nous parlons, sont rangées par paires sur la mesme coste, ce qui ne se trouve pas dans les figures que les auteurs ont donné du *Sium Eruca folio* Pin.

Sium arvense sive segetum Instit. rei herbar. *Selinum Sii foliis* Ger. emac. 1018. *Selinum segetale* Park. Theat. 932. Cette plante n'est pas bien représentée dans la figure dont Gerard & Parkinson se sont servis. L'espece dont nous parlons, pousse plusieurs tiges hautes d'un pied & demi, tortuës, disposées en rond, canelées, gris cendré, pleines de moële, branchuës dès leur naissance : les feuilles d'en-bas sont disposées par paires sur une coste longue de demi-pied ou de huit pouces, sillonnée, le dos arrondi, & qui embrasse la tige par une espece de gaine membraneuse, dont les bords sont blanchastres : les feuilles ressemblent assez à celles du Persil, mais elles sont beaucoup plus longues ; car les premieres paires ont un pouce & demi de long sur huit ou neuf lignes de large ; la feuille qui terminela coste est découpée de mesme maniere : les unes & les autres sont vert-gai, lisses, crenelées en dent de scie, fort aiguës, & ont presque le goust de la Berle : les tiges ne sont garnies que de fort peu de feuilles beaucoup plus menuës, & mesme ces feuilles se flétrissent dans peu de temps ; de sorte qu'il ne reste que celles qui sont vers le haut, & celles-cy sont plus étroites : il y en a quelques-unes qui paroistroient comme cheveluës, si elles n'estoient crenelées sur les bords : le haut des branches est occupé par des umbelles qui soustiennent des fleurs blanches ; ces umbelles ont un pouce & demi, ou deux pouces de diamètre, & sont composées de cinq ou six rayons inégaux ; chaque

fleur est à cinq feuilles blanches, rayées, qui à peine ont demi-ligne de long, & dont la pointe est recourbée vers le centre de la fleur; les étamines sont courtes, chargées de sommets purpurins: le calice est court aussi, canelé, presque rond, & devient ensuite un petit fruit composé de deux graines assez semblables à celles du Persil. Cette plante naît autour de Bicestre, & sur cette grande coste, qui est à gauche de la prairie de Gentilli.

SOLANUM officinarum, acinis nigricantibus & fuscis C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborifation.

SOLANUM officinarum, acinis puniceis C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborifation.

SOLANUM officinarum, acinis luteis C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborifation.

SOLANUM scandens, seu *dulcamara* C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborifation.

SONCHUS asper, *arborescens* C.B. Pin. 124. Edit. 2. *Hieracium arborescens, palustre ejusd.* Pin. 127. Edit. 1. *Sonchus laevior, Austriacus V. altissimus Clus. Hist. cxlvij.* La figure que Clusius a donné de cette plante est beaucoup meilleure que celle de Tabernæmontanus, dans laquelle les découpures des feuilles sont mal représentées: ainsi M. Rai a raison de douter si c'est la mesme plante. Quoiqu'il en soit, la description que Clusius en a fait, répond fort bien à la figure qu'il en a donnée; & je ne vois pas pourquoy C. Bauhin a cité la figure de Clusius sous l'*Hieracium majus, erectum, latifolium* Pin. & la description sous l'*Hieracium arborescens, palustre* Pin.

SONCHUS repens, multis *Hieracium majus* J.B. 2. 1017. *Hieracium majus, folio Sonchi, vel Hieracium sonchites* C.B. Pin. 126. *Hiera-*

ium majus Lob. Icon. 237. M. Rai n'a pas eû raison de soupçonner que C. Bauhin se soit trompé, lorsqu'il a séparé la plante dont nous parlons de l'*Hieracium majus, erectum, latifolium* Pin. J. Bauhin a confondu la plante qu'il a nommée *Sonchus repens, multis Hieracium majus* avec le *Sonchus lævis, Austriacus V. altissimus Clus.* dont nous venons de parler.

S O N C H U S lævis, minor, paucioribus laciniis C. B. 124. Voyez la III. Herborisation.

S O N C H U S asper, non laciniatus C. B. Pin. 123. *Sonchus minus lacinosus, asperior, sive spinosior* F. B. 2. 1014. *Sonchus lævis, tenerior* Lob. Icon. 235. Il y a une transposition dans Lobel; on a mis *Sonchus lævis, tenerior* à la place de *Sonchus aspera, vulgi, &c.* ainsi qu'on l'a remarqué dans l'Histoire des Plantes de Lion. J. Bauhin rapporte avec raison, à la plante dont nous parlons, l'*Andryala major Dalechampii* Lugd. il Lugd. 563; faut y rapporter aussi le *Sonchus tenerior aculeis asperior, aut horridiuscula* Lob. & le *Sonchus tertius, asperior* Dod. Pempt. 643. Voyez les vertus du *Sonchus lævis*.

S O N C H U S asper, laciniatus C. B. Pin. 124. *Sonchus laciniatus spinosus* F. B. 2. 1016. *Sonchus aspera* Math. 496.

S P A R G A N I U M ramosum C. B. Pin. 15. *Sparganium quibusdam* F. B. 2. 541. *Platanaria, sive Butomon* Dod. Pempt. 601. Tragus a fort mal décrit cette plante: la figure qu'il en a donnée convient mieux à l'espece suivante, qu'à celle-ci qui est branchuë. Il semble que cet auteur ait confondu les fleurs du *Sparganium* avec ses fruits: il est certain qu'ils naissent sur le mesme pied; mais dans des endroits differens: & dans la figu-

re de *Tragus*, on a gravé ces parties sur des tiges différentes, & l'on y a représenté les fleurs du *Gramen Cyperoides*, au lieu de celles du *Sparganium*. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une copie de la figure de *Tragus* sous le nom de *Calamagrostis II.*

SPARGANIUM non ramosum C. B. Pin. 15. *Sparganium alterum* f. B. 2. 541. *Platanaria altera* Dod. Pempt. 601.

SPHONDYLIVM vulgare, hirsutum C. B. Pin. 157. Voyez la II. Herborisation.

SYMPHYTUM *Consolida major*, flore purpureo, quæ mas C. B. Pin. 259. *Symphytum magnum* f. B. 3. 593. Dod. Pempt. 134. Grande Consoude, Oreille d'asne.

SYMPHYTUM *Consolida major*, flore purpuro-cæruleo C. B. Pin. 259. *Consolida flore in purpurâ nigricante* Casalp. 434.

SYMPHYTUM *Consolida major*, flore pallide-luteo quæ fœmina C. B. Pin. 259. Les feuilles de la grande Consoude sont fades, gluantes, & rougissent fort peu le papier bleu: les racines le rougissent un peu davantage, & sont remplies d'un suc glaireux. Cette plante contient un sel assez semblable au sel de Corail, dissous dans un phlegme fort gluant, dans lequel il y a un peu de soufre, & fort peu de sel ammoniac: car par l'analyse chimique, la Consoude donne plusieurs liqueurs acides, & beaucoup de terre, fort peu de soufre, point de sel volatile concret; mais un peu d'esprit urineux: pour ce qui est du sel fixe, il s'y trouve en mediocre quantité; ainsi il y a apparence que cette plante agit principalement par son suc glaireux que le feu détruit. Dioscoride assure que ses racines sont vulnérables; qu'estant

pilées avec les feuilles de Senéçon, elles appaisent l'inflammation des hémorroïdes ; que leur suc est bon pour le crachement de sang, & pour les descentes ; qu'enfin ces racines bouillies avec la viande en réunissent les morceaux. Les auteurs modernes conviennent que ces racines sont incrassantes & adoucissantes : on les employe dans les pertes de sang, causées par des sels acres, qui le rendent trop fluide ; & dans les fluxions de poitrine, causées par des serositez salées & corrosives : on confit ces racines au sucre, & on en fait aussi des tablettes : le sirop de grande Consoude préparé suivant la description de Fernel, est fort composé ; celui que Dodonée a décrit ne l'est pas moins, mais il est plus adoucissant. On prend deux onces de racines de Consoude, une once de celles de Reiglisse, deux poignées de feuilles & de racines de Pas d'asne, une once & demie de Pignons, vingt jujubes, deux gros de graines de Mauve, deux gros de testes de Pavot blanc ; on fait bouillir le tout dans une livre & demie d'eau : on passe la décoction par un blanchet ; on la cuit en sirop avec six onces de sucre, & autant de miel de Narbonne : les racines de Consoude pilées & appliquées en cataplasme adoucissent extrêmement les piqueures des tendons, les douleurs de la goutte, & arrestent les ulcères ambulans. Pour la goutte, Simon Paulli ne conseille pas qu'on les employe seules ; parce qu'il apprehende qu'elles ne repercutent l'humeur : il ordonne le cataplasme suivant qu'il avoit appris de Sennert, comme un remède incomparable. Prenez trois onces de racines de grande Consoude, deux onces de celles de Guimauve, une once & demie de celles d'Yeble, une poignée de feuilles d'Aurone, deux poignées

de Millepertuis, trois poignées de fleurs de Camomille; quatre poignées de celles de Sureau, deux onces de graine de Fenugrec, trois onces de celles de Lin: faites bouillir toutes ces drogues avec de l'eau de Sureau, & faites en un cataplasme: ce remede est tres-composé. Je fais mesler quelques gouttes d'huile fétide avec la racine de Consoude bien pilée, & la fais appliquer sur les endroits où la goutte se fait le plus sentir.

TANACETUM vulgare, luteum C. B. Pin. 132. Voyez la V. Herborisation.

THALICTRUM majus, siliquâ angulosa, aut striata C. B. Pin. 336. *Thalictrum nigrius*, caule & semine striato J. B. 3. 486. *Thalictrum magnum* Dod. Pempt. 58. Il semble que Pena & Lobel ayent confondu cette plante avec le *Thalictrum minus* Pin. car ils citent la *Ruta pratensis*, *tenuifolia*, *Thalictrum tenuifolium* Cordi, pour synonymes de leur *Ruta pratensis*, qui est la plante dont nous parlons. Gesner l'a appelée aussi *Ruta pratensis*, & dit qu'elle vient dans les prairies autour de Paris; mais il s'est trompé, quand il a cru que ses fleurs estoient sans feuilles: il est vray qu'elles tombent si promptement que l'on a de la peine à les observer. Pour ce qui est de la *Saxifraga lutea* du mesme auteur, il assure qu'elle est de mesme genre que la *Ruta pratensis*, ainsi que le *Thalictrum*: voilà pourquoy il y a apparence que ce sont de differentes especes du mesme genre, quoyque C. Bauhin n'en ait fait qu'une mesme espece. Cet auteur a confondu la *Ruta sylvestris* Casalp. avec nostre *Thalictrum*; mais il paroist par la description de Casalpina, qu'il a parlé plustost du *Thalictrum montanum*, *album* Pin.

Gesn. Hort.
277.

Cesalp. 371.

des environs de Paris. Herb. IV. 309

T R I F O L I U M pratense, flore monopetalo
Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

T R I F O L I U M pratense, flore albo, minus,
& foemina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I.
Herborisation.

T R I F O L I U M arvense, humile, spicatum
sive Lagopus C. B. Pin. 328. Voyez la II. Her-
borisation.

T R I F O L I U M pratense, luteum, capitulo
Lupuli vel agrarium C. B. Pin. 328. Voyez la II.
Herborisation.

T R I F O L I U M fragiferum, nostras, pur-
purnum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez
la I. Herborisation.

T U S S I L A G O vulgaris C. B. Pin. 197.
Voyez la III. Herborisation.

V A L E R I A N A sylvestris, major C. B. Pin.
164. Voyez la III. Herborisation.

V A L E R I A N A palustris, minor C. B. Pin.
164. Voyez la III. Herborisation.

V A L E R I A N A aquatica, minor, flore minore
Raii Hist. 389. Voyez la III. Herborisation.

V E R B E N A communis, caeruleo flore C. B.
Pin. 269. *Verbena vulgaris* J. B. 3. 443. *Verbena*

recta Dod. Pempt. 150. Verveine. Cette plante
par l'analyse chimique, donne plusieurs liqueurs
acides, beaucoup d'huile, assez de sel volatile con-
cret & de terre; ainsi il y a apparence qu'elle con-
tient du sel ammoniac uni avec beaucoup de sou-
fre. La Verveine est vulneraire, deterfive, aperiti-
ve, febrifuge : pour les passes couleurs, on boit le
vin où elle a infusé pendant la nuit. Cefalpin en
recommande la poudre pour l'hydropisie. L'ex-
trait, ou le suc de Verveine, guerissent les fièvres
intermittentes : on fait user des feuilles de cette

*Extrait des
Registres de
l'Academia
Royale des
Sciences.*

plante à la maniere du Thé, aux personnes qui sont sujettes aux vapeurs : l'eau distillée, ou le suc dépuré, nettoient les yeux, & éclaircissent la veuë ; ils sont propres pour les maux de gorge en gargarisme : le cataplasme de feuilles de Verveine pilées avec la farine de seigle, & les blancs d'œufs, est resolutif : le suc & l'huile où les sommitez de cette plante ont infusé, guérissent les blessures.

VERONICA *supina*, facie *Teucree praten-*
sis Lob. Icon. 473. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA *minor*, foliis imis rotundioribus Mor. Hist. 320. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA *Cymbalariae folio*, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA *flosculis cauliculis adhaerentibus* Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA *flosculis, pediculis oblongis infidentibus Chamædryos folio* Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA *aquatica, major, folio oblongo* Mor. Hist. 323. *Anagallis aquatica, major, folio oblongo* C. B. Pin. 252. *Anagallis aquatica flore caruleo, folio oblongo, major* J. B. 3. 791. *Berula major* Tabern. Icon. 719.

VERONICA *aquatica, minor folio oblongo* Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica, minor, folio oblongo* C. B. Pin. 252. *Anagallis aquatica, flore purpurascens, folio oblongo minor* J. B. 3. 791. *Anagallis aquatica, minor, II. Tabern. 718.*

VERONICA *aquatica, angustiore folio* Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica, angustifolia, scutellata* C. B. Pin. 252. Prodr. 119. *Ana*

gallis aquatica, angustifolia ejusd. Pin. 252. Anagallis aquatica, quarta Lob. Icon. 467. Anagallis aquatica, angustifolia F. B. 3. 791. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel; mais je ne crois pas pour cela qu'il faille separer ces deux especes, comme l'a fait C. Bauhin: celle-ci se trouve autour de Berny.

VERONICA aquatica, major, folio subrotundo Mor. Hist. 323. Anagallis aquatica, major, folio subrotundo C. B. Pin. 252. Anagallis aquatica, folio rotundiore, major F. B. 3. 791. Berula seu Anagallis aquatica Tabern. Icon. 719.

VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Les autres especes de Veronique d'eau, dont nous venons de parler, ont à peu près les mesmes vertus que celle-cy.

VICIA multiflora C. B. Pin. 345. Vicia multiflora, perennis, nemorensis, sive dumetorum F. B. 2. 314. Aracus Tabern. Icon. 505. J. Bauhin a eû raison de ne pas separer de cette plante, celle que Clusius a nommé *Vicia sylvestris, spicata flore.*

VICIA perennis, incana, multiflora Bor. Monsp. Cette espece de Vesse se trouve dans les prairies autour de Berny.

ULMARIA Clus. Hist. cxcviii. F. B. 3. 488. Barba Capra floribus compactis C. B. Pin. 164. Reyne des prez. Les feuilles de cette plante ont un goust d'herbe salé & gluant; elles rougissent un peu le papier bleu: la racine le rougit considerablement; elle est stiptique, & un peu amere: il y a apparence que le sel de cette plante approche du sel ammoniac; mais il est uni avec beau-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

coup de soufre, & avec assez de terre. La Reyne des prez; par l'analyse chimique, donne des liqueurs acides, du sel volatile concret, beaucoup de soufre, & assez de terre; ainsi cette plante est sudorifique, cordiale, & vulneraire: la décoction de sa racine est tres-propre dans les fièvres malignes; il faut la preferer à celle de Scorzonere: le vin où la racine d'*Ulmaria* a bouilli, guerit les cours de ventre, la dysenterie, le crachement de sang, & les blessures internes: un gros d'extrait de cette racine est sudorifique; mais il faut en continuer l'usage pendant deux ou trois jours, si l'on veut en voir quelque effet sensible. Il en est de mesme des autres sudorifiques; une seule prise ne produit rien de considerable: il faut donc le matin donner un gros d'extrait des racines de Reyne des prez; en donner autant l'après midy, & le soir le mesler avec un grain de Laudanum, & continuer cette pratique pendant deux ou trois jours, s'il est necessaire: la décoction de ces memes racines est deterfive, & propre pour les blessures & pour les ulceres: on employe le suc de cette plante dans l'emplastre de Felix Vurtzius.

XANTHIUM Dod. Pempt. 39. *Lappa minor*, *Xanthium Dioscoridis* C. B. Pin. 198. *Xanthium sive Lappa minor* J. B. 3. 572. Les feuilles de cette plante sont ameres, astringentes, & ne rougissent point le papier bleu: on assure que l'usage du *Xanthium* guerit les écrouelles, les darters, & purifie le sang: il faut faire boire six onces du suc de cette plante, ou bien faire prendre un gros de son extrait; on en applique aussi les feuilles pilées, sur les tumeurs scrofulcuses.





HERBORISATION V.

A la Porte Saint Antoine, à Bercy, à Charenton, dans le Bois de Vincennes, dans les Isles de la Marne, & aux environs de Saint Maur.

A CER campestre, & minus C.B. Pin. 431. *Acer vulgare, minori folio* F. B. I. 166. *Acer minor* Dod. Pempt. 840. *Acer Tabern.* Icon. 973. Erable. C. Bauhin n'a pas eû raison de rapporter à cette plante l'*Acer latifolium* de Clusius, puisque Clusius en cet endroit a parlé de l'*Acer montanum, candidum* Pin. & cet auteur a nommé l'espece dont il s'agit icy, *Acer alterum, minore folio*: Clus. Hist. 163 ainsi je ne vois pas pourquoy C. Bauhin a rapporté l'*Acer latifolia* Clus. Pan. à l'*Acer montanum candidum*, & l'*Acer montanum* Clus. Hist. Icon. à l'*Acer campestre minus, & vulgare*; car assurement la figure & la description n'y répondent en aucune maniere. C. Bauhin peut-estre a esté trompé par la lecture de Clusius, qui dit que la petite espece d'Erable s'appelle Sycomore en France: mais Clusius s'est trompé luy-mesme; car en France on a donné le nom de Sycomore à la grande espece d'Erable qui est l'*Acer montanum, candidum*: au moins cette espece s'appelle aujourd'huy Sycomore à Paris, quoyqu'elle n'ait pas de rapport au Sycomore des anciens. Le bois d'Erable est tres-propre pour les ouvrages du tour: cet arbre se trouve dans le Bois de Vincennes, & sur tout dans le Parc des Minimes.

ACETOSA pratensis C.B. Pin. 114. Voyez la I. Herborifation.

ACETOSA arvensis, lanceolata C.B. Pin. 114. Voyez la II. Herborifation.

ALCHIMILLA montana, minima Fab. Col. part. I. 146. Voyez la II. Herborifation.

ALCHIMILLA supina, gramineo folio, minore flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ALCHIMILLA Linariæ folio, calyce florum albo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation

ALCHIMILLA Linariæ folio, calyce florum subluteo Instit. rei herbar.

ALGA graminea, fluviatilis, longissimo folio Instit. rei herbar. Cette plante naît dans la Marne.

ALKEKengi officinarum Instit. rei herbar. Cette plante vient dans les vignes autour de Vincennes & de Saint Maur. Voyez la IV. Herborifation.

ALSINE altissima nemorum C.B. Pin. 250. Voyez la IV. Herborifation.

ALSINE media C.B. Pin. 250. Voyez la I. Herborifation.

ALSINE Plantaginis folio J. B. 3. 364. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE minor, multicaulis C.B. Pin. 250. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE tenuifolia J. B. 3. 364. Voyez la IV. Herborifation.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

des environs de Paris. Herb. V. 315

A L S I N E palustris, exigua, flosculis albis, foliis lanceolatis, Plantaginellæ aquaticæ instar March. Brand. Mentz. Tab. 7. Cette plante se trouve dans le grand fossé marefcageux, qui est au dessous de l'Eglise de Saint Maur.

A L T H Æ A Dioscoridis & Plinii C.B. Pin. 315. Voyez la I. Herborifation.

A L Y S S O N vulgare, Polygoni folio, caule nudo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

A L Y S S O N segetum, foliis auriculatis, acutis Instit. rei herbar. *Myagrum sativum* C. B. Pin. 109. *Myagrum dictum Camelina* J. B. 2. 892. & *Myagrum Turcicum ejusd.* 2. 837. *Camelina sive Myagron* Dod. Pempt. 532. La comparaison que Dodonée a faite de cette plante avec la Garence ne paroist pas fort juste: la figure du *Myagrum* I. Tabern. ne représente guere mieux le *Myagrum sativum* que le *Myagro similis, siliquâ rotunda* Pin. La plante dont nous parlons n'est pas mal représentée dans Camerarius, Epit. 902. 901. Fig. 1. mais elle est fort mal gravée dans le même auteur sous le nom de *Pseudo-myagrum*; dont la figure n'est qu'une copie de celle de Mathiole: les fruits en sont fort mal dessinez, & les fleurs sont à cinq feuilles; ce qu'on n'a pas encore observé dans aucun genre des plantes à fleurs en croix.

A M M I majus C.B. Pin. 159. *Ammi vulgare, majus, latioribus foliis, semine minus odorato* J. B. 3. part. 2. 27. *Ammi vulgare* Dod. Pempt. 301. On employe la semence de cette plante dans les décoctions carminatives.

A N A G A L L I S phœniceo flore C.B. Pin. & cæruleo flore ejusd. 252. Voyez la IV. Herborifation.

ARISTOLOCHIA Clematitis, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborifation. Cette plante se trouve dans les fosses de la Bastille, & autour de Saint Maur.

ARTEMISIA vulgaris, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborifation.

ARUM J. B. 2. 783. *Arum maculatum*, maculis nigris C. B. Pin. 195. *Arum officinarum* Lob. Icon. 597. Pied de veau. La racine de cette plante est si acre & si bruslante, qu'après en avoir masché quelque peu, on en sent l'impression pendant deux ou trois jours; elle est d'ailleurs fort gluante, & comme farineuse: on peut conjecturer de ce qu'elle rougit le papier bleu, qu'elle contient un sel semblable en quelque maniere à celui qui résulte du mélange de l'esprit de nitre, & du sel ammoniac, dulcifiez par un suc fort glaireux: toutes ces parties se trouvent dans le Pied de veau. Par l'analyse chimique, on en tire des liqueurs tres-acides, & du sel volatil concret: le suc des feuilles d'*Arum* un peu épaissi sur le feu, laisse échapper un esprit urinaire, lorsqu'on le messe avec l'huile de tartre. Pour le suc glaireux le feu le détruit, & en separe beaucoup d'huile, de flegme, & de terre, qui par leur mélange formoient cette liqueur visqueuse: mais il semble qu'il y ait quelques parties du sel de Pied de veau qui soient plus dégagées que les autres; car en goustant cette plante, on sent comme des coups de lancette qui de temps en temps percent la langue avec beaucoup de vivacité: un gros de racine de Pied de veau desséchée & mise en poudre, dissout cette limphe épaissie & glaireuse; qui dans l'asthme & dans la vieille toux, enduit ordinairement les vesicules du poumon; & qui dans la

Akexië, dans le scorbut, & dans les fièvres intermittentes corrompt le levain des premières voyes, & farcit les viscères : on peut mesler cette poudre avec autant de sucre, & un peu de Cannelle, pour guerir les passes couleurs. Tragus prétend que cette racine fraîche, & pilée, est un des meilleurs reinesdes pour la peste : en ce cas, il faut la partager en petits bolus couverts de poudre de Reglisse, & enveloppez dans du pain à chanter : quelques-uns la font bouillir, & la meslent ensuite avec du miel de Narbonne. Laurembergius la donne seule à un gros pour les descentes. Mesuë la corrigeoit avec le résiné, ou avec la décoction des raisins secs, & s'en servoit comme d'un des meilleurs purgatifs que l'on puisse employer dans les maladies chroniques & opiniastres : il est vray que cet auteur y ajoustoit tant d'autres purgatifs qu'il est mal-aisé de juger, si la racine d'*Arum* est véritablement purgative. Philagrius chez le mesme auteur, faisoit faire des gasteaux de la racine fraîche, pilée & meslée avec autant de farine de froment : il les faisoit cuire au four, & en donnoit à manger à ceux qui estoient sujets aux hemorrhoides. Antoine Constantin, fameux Medecin d'Aix en Provence, auteur de la Pharmacie Provençale, purgeoit les cakectiques avec trois gros ou demi-once de pulpe de racine de Pied de veau passée par le tamis, meslée avec trois gros de Menthe & un gros d'Absinte en poudre : on faisoit une Opiate de toutes ces choses malaxées, avec la quantité suffisante de miel & de suc de Coins, meslez en pareille quantité : les feuilles de Pied de veau pilées & appliquées sur les ulcères des hommes & des chevaux, les mondifient en peu de temps ; l'eau distillée est deterfive, &

*Mes cap 24.
de simpl. c.*

nettoye le visage. Cefalpin dit qu'en Italie on se fert des racines de cette plante pour effacer les taches de la peau, & qu'on en prepare un blanc semblable à la Ceruse : *Parant quoque ex eâ contusâ & diligenter ablutâ succum Ceruisa similem* : c'est une espece de Fecule, que Mathiole estime beaucoup pour embellir le tein. La fecule ordinaire d'*Arum*, qui n'est autre chose que la residence du suc de la racine pilée, soulage fort les asthmatiques : cette fecule outre les parties terrestres & absorbantes, contient encore des principes actifs ; car elle cause sur la langue une impression de feu, assez considerable. Dans tout le bas Poitou, les femmes de la campagne blanchissent leur linge avec la paste de Pied de veau : elles coupent en morceaux la tige de cette plante, lorsqu'elle est en fleur, la font macerer pendant trois semaines dans de l'eau, qu'elles changent tous les jours, & font secher le marc après l'avoir reduit en paste.

ASARUM Dod. Pempt. 358. *J. B. 3. 548.*
Cabaret, Oreille d'homme. Les feuilles de cette plante sont tres-ameres, & rougissent beaucoup le papier bleu : les racines le rougissent de mesme, elles sont fort ameres aussi, & leur odeur approche de celle de la grande Valeriane. Le Cabaret contient beaucoup de sel volatile aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre, d'acide, & de parties terrestres. Par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, & plusieurs liqueurs acides. Dioscoride a asseuré que l'infusion de six gros de racines d'*Asarum* purgent de mesme que l'Ellebore, & qu'elles provoquent les ordinaires : il convient que ces mesmes racines sont diuretiques, propres pour les hy-

Cesalp. 226.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

Tropiques, & pour ceux qui ont la sciatique : on se sert aujourd'hui des racines de Cabaret dans les mesmes rencontres ; ces racines purgent par haut & par bas, sans que les malades en soient fatiguez : on leur fait boire un verre de vin, dans lequel on a fait infuser pendant la nuit, demi-once de racines de Cabaret ; cet émetique est bon dans les fièvres intermittentes, dans l'hydropisie, dans la goutte, dans la sciatique, & sur tout dans le cours de ventre, & dans la dysenterie. Les feuilles du Cabaret ont la mesme vertu : on en fait infuser sept ou huit seulement dans un verre de vin blanc ; on incorpore un gros de la poudre des racines, ou deux scrupules de celle des feuilles avec un peu de marmelade des fleurs d'Orange pour en faire un bolus. On prepare un bon diuretique avec les racines de Cabaret : il en faut faire infuser une once dans chopine d'eau pendant la nuit sur des cendres chaudes, & faire boire le matin l'infusion passée par un linge ; elle ne fait point vomir : car l'eau commune ne se chargeant que de la partie saline de cette plante, fait passer les urines, desopile & fortifie les visceres. On trouve beaucoup d'*Asarum* dans le Parc de Saint Maur, sur tout en descendant à gauche dans le Bois, qui sont en terrasse.

ASPARAGUS sylvestris, tenuissimo folio
C.B. Pin. 490. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Isles de la Marne.

ASTER arvensis, cæruleus, acris Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

ASTER pratensis, autumnalis, Conyzæ folio
Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

ASTER palustris, luteus, folio longiori, lanuginoso Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

A T R I P L E X angusto, oblongo folio C.B. Pin. 119. Voyez la I. Herborifation.

A T R I P L E X folio hastato, sive deltoïde Mor. H.R. Blef. Voyez la I. Herborifation.

B A L L O T E Math. 825. Voyez la IV. Herborifation.

B E L L I S sylvestris, minor C. B. Pin. 261. Voyez la II. Herborifation.

B E T O N I C A purpurea C.B. Pin. 235. *Betonica vulgaris, purpurea* J. B. 3. 301. *Betonica* Dod. Pempt. 40. Betoine. Les feuilles de cette plante ont un gouft d'herbe un peu falé; elles font un peu aromatiques, & ne rougiffent point le papier bleu: la fleur le rougit tant soit peu; ainfi que les racines, qui d'ailleurs font confiderablement ameres. La Betoine est toute pleine de foufre, meflé avec un peu de fel volatile huileux, & de terre: par l'analyfe chimique, on tire de cette plante beaucoup d'huile, peu de terre, & de fel fixe, point de fel volatile concret; mais un peu d'esprit urineux. La Betoine est vulneraire, apertive, diuretique, adouciffante, propre pour les maladies du cerveau & du bas ventre: on se fert des feuilles à la maniere du Thé; pour les vapeurs, pour la fciatique, pour la goutte, pour les douleurs de teſte, pour la jauniffe, & pour la paralifie: la tifane des feuilles de Betoine, l'eau où elle a infufé à froid, la conferve de ſes fleurs, le ſirop des fleurs & des feuilles, le ſuc & l'extrait de ces parties, ont les meſmes vertus: ces remedes procurent auffi l'expectoration, & font cracher les matieres purulentes; ils consolident les ulceres interieurs, rétabliffent les fonctions des premieres voyes, font paſſer les urines, & emportent les obſtructions qui font dans les viſceres: on employe

Les feuilles de cette plante dans la poudre de Paulmier contre la rage : des feuilles de Betoine, on en prepare une poudre à éternuer, un emplastre pour les blessures, & sur tout pour celles de la teste : les racines n'ont pas les mesmes vertus; elles purgent par haut & par bas.

B E T O N I C A arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

B I D E N S foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

B L A T T A R I A lutea, folio longo, Inciniato C.B. Pin. 240. Voyez la III. Herborisation.

B R Y O N I A aspera, sive alba, baccis rubris C.B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation.

B U G L O S S U M angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

B U G L O S S U M sylvestre, minus C.B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation.

B U G U L A Dod. Pempt. 135. *Consolidamedia, pratensis, carulea* C. B. Pin. 260. *Consolidamedia, quibusdam Bugula* J. B. 3. 430. Bugle. Cette plante est amere, détersive, & rougit peu le papier bleu : on l'employe dans les potions vulnerraires, dans les tisanes, dans les apozèmes, que l'on ordonne pour le crachement de sang, pour la dissenterie, pour les fleurs blanches, pour les maux de gorge, pour les ulceres, & pour les aphtes de la bouche : le suc de Bugle clarifié a les mesmes vertus ; on s'en sert dans les emplastres : cette plante est aperitive aussi, & diuretique. Camerarius & Dodonée l'ordonnoient pour les obstructions du foye ; elle contient du sel ammoniac enveloppé de soufre.

BURSA pastoris major, folio sinuato C.B. Pin. 108. Voyez la I. Herborifation.

BUTOMUS Cæfalp. 553. Voyez la III. Herborifation.

CALAMINTHA humilior, folio rotundiorre Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C.B. Pin. 93. Voyez la III. Herborifation.

CAMPANULA arvenſis, erecta H.L. Bat. Voyez la IV. Herborifation.

CAMPANULA arvenſis, procumbens Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

CAMPANULA radice eſculentâ, flore cæruleo H.L. Bat. Voyez la II. Herborifation.

CAPRIFOLIUM Germanicum Dod. Pempt. 411. *Periclymenum non perfoliatum, Germanicum C.B. Pin. 302. Periclymenon plurimis, ſive Caprifolium non perfoliatum J. B. 2. 104.* Chevreſeuille. Les feuilles de cette plante ſont fades, ſtiptiques, puent le chenil, & rougiſſent peu le papier bleu : les racines le rougiſſent davantage : leur écorce eſt âcre, ſalée, ſtiptique & puante : le ſel de cette plante approche du ſel ammoniac ; mais il eſt uni avec de l'huile fétide & de la terre. La décoction des feuilles de Chevreſeuille eſt vulnérable & déterſive, propre pour les maux de gorge, & pour les playes des jambes : les feuilles pilées guérifſent les maladies de la peau : l'eau diſtillée des fleurs de cette plante, apaiſe l'inflammation des yeux, & fortifie les femmes qui ſont en travail : on en fait boire trois onces mêlées avec une once d'eau de fleurs d'Orange. Rondelet dans ces occaſions, ordonnoit l'eau de Chevreſeuille avec la ſemence de Lavande.

des environs de Paris. Herb. V. 323

CARYOPHYLLATA vulgaris C.B. Pin.

321. Voyez la IV. Herborifation.

CARYOPHYLLUS sylvestris, prolifer

C. B. Pin. 209. Voyez la I I. Herborifation.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B.

3. 89. Voyez la I. Herborifation.

CARDUUS stellatus, foliis integris, ferratis
Bot. Monfp. App. Cette efpece de Chardon étoilé
naïst sur le grand chemin de Paris à Saint Maur,
dans un lieu élevé, que l'on trouve avant que de
rencontrer le chemin qui conduit au Pont de
Saint Maur.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II.
Herborifation.

CARDUUS lanceatus, latifolius C. B. Pin.
385. Voyez la II. Herborifation.

CARDUUS lanceatus, latifolius, flore albo
H. R. Par.

CARDUUS Acanthoides J. B. 3. 56. Voyez
la II. Herborifation.

CARDUUS tomentosus, Acanthi folio,
vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herbo-
rifation.

CARDUUS caule crispo J. B. 3. 59. Voyez
la II. Herborifation.

CARDUUS albis maculis notatus, vulgaris
C. B. Pin. 381. *Carduus marianus, sive lacteis
maculis notatus* J. B. 3. 52. *Carduus leucogra-
phus* Dod. Pempt. 722. Chardon nostre-Dame,
Chardon argenté. Mathiole a donné une mau-
vaise figure de cette plante; ses feuilles sont an-
tres, astringentes, & rougissent fort le papier bleu:
il y a apparence qu'elles contiennent un sel sem-
blable à l'*Oxyfal diaphoreticum Angeli Sala*;
c'est à dire un sel âcre, plus que raffiné d'acide:

ainsi cette plante est sudorifique & diuretique. Quatre onces du suc des feuilles soulagent les hydropiques : une émulsion faite avec deux gros de semences de ce Chardon, & six onces de l'eau distillée de ses feuilles, guérit ces sortes de rhumatismes de poitrine que l'on confond quelquefois avec la pleuresie : dans la pleuresie mesme, & dans la peripneumonie, cette émulsion peut estre d'un grand usage : on assure que le suc de cette plante est fébrifuge : il faut en faire boire quatre onces dans le commencement de l'accés.

CARDUUS capite rotundo, tomentosus C. B. Pin. 382. *Carduus capite tomentosus* J. B. 3. 57. *Carduus eriocephalus* Dod. Pempt. 723. C. Bauhin a cru qu'on avoit donné quatre figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion : mais il faut remarquer que la figure du *Carduus eriocephalus Dodonæi* a esté mise à la page 1474. à la place de la *Jacea lutea Clusii* ; & l'on a transposé aussi la figure de la *Jacea lutea Clusii* à la place du *Carduus eriocephalus Dodonæi*, à la page 1488. Pour ce qui est de l'*Acanthium montanum Dalechampii Lugd.* je ne crois pas qu'on puisse le rapporter icy ; mais plustost à quelqu'une de ces especes de Chardon à feuille d'Acanthe, qui se trouvent sur les Alpes & sur les Pyrenées, dont je parleray dans mes Observations. Dalechamp dit que son *Acanthium montanum* se trouve sur le mont Jura. M. Rai croit que le *Carduus capite rotundo, tomentosus* Pin. est le mesme que le *Carduus tomentosus, capite majore* Pin. cependant il semble que Pena & Lobel ayent voulu faire graver le *Carduus lanceatus, ferocior* J. B. & d'ailleurs la plante que Césalpin a nommé *Spina Arabica* paroist assez différente de celle que le mesme

l'auteur a appelé *Spina altera*. Borel assure que le suc, où les feuilles pilées du Chardon dont nous parlons, guérissent le cancer du nez & des mamelles : cet auteur a appelé ce Chardon *Onopordon* ; il recommande de l'appliquer souvent sur ces parties. Obs. 52.
Cent. 226

CARLINA sylvestris, vulgaris Cluf. Hist. CLVI. Voyez la II. Herborisation.

CASSIDA palustris, vulgarior, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CAUCALIS arvensis, echinata, parvo flore & fructu C. B. Pin. 152. *Lappula canaria*, flore minore, sive tenuifolia J. B. 3. part. 2. 20. *Echinophora tertia*, λεπτόφύλλον, purpurea Col. part. 1. 37.

CENTAURIUM MINUS C. B. Pin. 278. Voyez la II. Herborisation.

CHAMÆDRYS minor, repens C. B. Pin. 248. Voyez la II. Herborisation.

CHAMÆMELUM vulgare, leucanthemum Dioscoridis C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆMELUM foetidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION villosum, magno flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, majus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, minus Lu-

stit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆPYTIS lutea, vulgaris, sive foliis trifido C. B. 249. *Chamæpytis vulgaris, odorata, flore luteo* J. B. 3. 295. *Ajuga sive Chamæpytis mas Dioscoridis* Lob. Icon. 382. Cette plante est amère, aromatique, & rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer qu'elle contient du sel volatil, aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre & de terre: car par l'analyse chimique, la *Chamæpytis* donne plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux, beaucoup d'huile, & encore plus de terre. Ainsi il n'est pas surprenant que cette plante rétablisse le cours ordinaire des esprits & des liqueurs dans les nerfs & dans les vaisseaux capillaires: c'est pourquoy elle est fort propre pour les maladies où le genre nerveux est attaqué; elle est diuretique, elle provoque les ordinaires, & dissipe les causes de la goutte: on fait boire le vin où elle a infusé; on en fait de la tisane avec la Germandrée: on se sert du suc de *Chamæpytis* pour faire les pilules artritiques de *Nicolaus Salernitanus*; mais comme elles sont trop composées, il vaut mieux s'en tenir à celles de Mathiolo.

CHENOPODIUM folio sinuato, candidante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM foetidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM angustifolium, laciniatum, minus Instit. rei herbar. *Atriplex angustifolia, laciniata, minor* J. B. 2. 972. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante ne la représente pas mal: on la trouve au-delà de la Porte Saint Bernard, presque tout le long de la Seine; mais

J. Bauhin n'a pas eû raison de confondre cette es-
pece de *Chenopodium* avec l'*Atriplex sylvestris* 2.

Tabern. encore moins avec l'*Atriplex sylvestris* 3. *Tabern. icon.*

Cam. Epit. 243.

427

CHONDRIILA *Sonchi folio*, flore luteo-
palescente *Instir. rei herbar. Sonchus lavis, laci-*
niatus, muralis, parvis floribus C. B. Pin. 124.
Lactuca sylvestris murorum, flore luteo J. B. 2.
1004. Sonchus sylvaticus 1 v. Tabern. Icon. 194.
La description qu'Anguillara a fait de la *Scariola*
sylvestris, *Lactuca species Galeni*, ne répond pas
à la plante dont nous parlons, ainsi que l'ont cru
les Bauhin.

CICHORIUM sylvestre sive officinarum
C. B. Pin. 125. Cichorium sylvestre J. B. 2. 1008.
Cichorium sylvestre, Picris Dod. Pempt. 635.
Chicorée sauvage. Les feuilles & les racines de
cette plante sont fort ameres, pleines de lait, &
rougissent peu le papier bleu : les fleurs le rougif-
sent un peu davantage ; elles sont moins ameres,
& d'un goût gluant : le sel qui est dans la Chi-
corée ne paroît pas fort different du sel naturel
de la terre ; mais il est joint à une portion consi-
derable de soufre & de parties terrestres. Cette
plante analysée donne beaucoup d'huile & de ter-
re, quelques liqueurs acides, un peu d'esprit uri-
neux, & de sel volatile concret. La Dent de lion
donne à peu près les mesmes principes ; mais on
n'en tire point de sel volatile concret : cependant
les vertus de ces deux plantes sont à peu près sem-
blables. Les racines & les feuilles de Chicorée
sont aperitives, diuretiques, rafraichissantes : il
y a beaucoup d'apparence qu'elles ne rafraichif-
sent qu'en emportant les obstructions, qui fai-
soient trop sejourner les humeurs dans les visce-

Extrait des
Registres de
l'Academia
Royale des
Sciences.

res : on ordonne les feuilles & les racines de cette plante dans les bouillons, dans les tisanes, dans les apozèmes, dans les lavemens. Le suc de Chicorée procure l'expectoration dans les fluxions de poitrine : l'extrait de cette plante a les mêmes vertus, & purifie le sang : le sirop simple ou composé est un bon desopilatif, sur tout si l'on melle deux gros ou demi-once de teinture de Mars, avec une once de ce sirop : la conserve des fleurs de cette plante est employée pour les mêmes usages, dans les bolus, & dans les opiates aperitives : ces opiates sont d'un grand secours dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans l'affection hypochondriaque, dans les fièvres intermittentes, dans la goutte, dans les chaleurs importunes du bas ventre.

C I C H O R I U M sylvestre, flore roseo C. B. Pin. 126.

C I C H O R I U M sylvestre, flore albo C. B. Pin. 126. Ces deux plantes se trouvent sur le grand chemin de Paris à Saint Maur, dans l'endroit où vient le *Carduus stellatus, foliis integris, serratis Bot. Monsp. App.* dont nous avons parlé plus haut.

C I R S I U M acaulos, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

C I R S I U M arvense, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascense Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

C I R S I U M pratense, polycephalon, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

C L E M A T I T I S sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation.

C L E M A T I T I S sylvestris, latifolia, foliis non incisus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

CLINOPODIUM Origano simile, elatius, majore flore C. B. Pin. 224. Voyez la II. Herborisation.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. Voyez la VI. Herborisation.

CLINOPODIUM arvense Ocimi facie, floribus albis C. B. Pin. 225. Cette varieté est fort commune dans la plaine de Bercy.

CNICUS Atractylis lutea dictus H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation.

CNICUS pratensis, Acanthi folio, flore flavescente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation.

CONVOLVULUS minor, arvensis C. B. Pin. 295. Voyez la II. Herborisation.

CONYZA major, vulgaris C. B. Pin. 265. Voyez la II. Herborisation.

CORONOPUS hortensis C. B. Pin. 190. *Coronopus sive Cornu cervinum vulgo, spica Plantaginis* J. B. 3. 509. *Herba stella sive Cornu cervinum* Dod. *Pempt.* 109. Corne de cerf. Cette plante ne differe que par la culture de celle que l'on appelle Corne de cerf sauvage.

CORNUS foemina C. B. Pin. 447. Voyez la IV. Herborisation.

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation.

CRUCIATA palustris, alba Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

CUCUBALUS Plinii Lugd. 1429. Voyez la IV. Herborisation.

CYPERUS vulgator, paniculâ sparsa Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CYPERUS minimus, paniculâ sparſa, nigricante Inſtit. rei herbar. Voyez la I V. Herboriſation.

CYPEROÏDES latifolium, ſpicâ ruſa, ſive caule triangulo Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

CYPEROÏDES ſpicâ pendula, brevior Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPEROÏDES polyſtachyon, lanugiſum Inſtit. rei herbar. Voyez la I V. Herboriſation.

CYPEROÏDES veſicarium, glabrum, ſpicâ pendula longior Inſtit. rei herbar. Voyez la I V. Herboriſation.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Inſtit. rei herbar. Voyez la I V. Herboriſation.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Inſtit. rei herbar. Voyez la I V. Herboriſation.

CYPEROÏDES paluſtre, aculeatum, capitulo brevior Inſtit. rei herbar. Voyez la I V. Herboriſation.

DAUCUS vulgaris Cluſ. Hiſt. cxcviii. *Pafinaca tenuifolia, ſylveſtris Dioſcoridis, vel Daucus officinarum C. B. Pin. i 51. Paſinaca ſylveſtris, ſive Staphylinus Græcorum J. B. 3. part. alt. 62.* La ſemence de cette plante eſt diuretique, aperiſtive, hiſterique: on la ſubſtituë ordinairement à celle du *Daucus Creticus*.

DAUCUS annuus, minor, floribus rubentibus Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

DAUCUS annuus, minor, floribus albis Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

DAUCUS annuus, ad nodos floridus Inſtit.

sci herbar. Voyez la I. Herborifation.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin. 326. Voyez la III. Herborifation.

DENS LEONIS tenuissimo folio C. B. Prodr. 62. *Hieracium foetidum* III. Col. part. 2. 31. Cette espece de Pissenlit se trouve à la Porte Saint Antoine, autour de l'Arc de triomphe, & dans les allées qui conduisent à Vincennes.

DIPSACUS sylvestris, aut Virga pastoris major C. B. Pin. 385. Voyez la V. Herborifation.

ECHIMUM vulgare C. B. Pin. 254. Voyez la II. Herborifation.

ELYCHRYSUM sylvestre, latifolium, capitulis conglobatis C. B. Pin. 264. *Gnaphalium ad Stachadem citrinam accedens* f. B. 3. 160. *Chrysocome* & *Heliochrysos sylvestris* Lob. Icon. 485. La figure que Lobel a donné de cette plante seroit assez bonne, si les calices des fleurs y estoient marquez plus distinctement : le mesme défaut est dans celle de Tabernæmontanus. Je crois que Clusius a parlé de cette plante sous le nom de *Gnaphalium Plateau II.* ainsi le *Gnaphalium majus, lato oblongo folio* Pin. ne doit pas estre Pin. 269. séparé de la plante dont nous parlons. Il est malaisé de sçavoir si Cesalpin a parlé de nostre *Ely-* Casalp. 485. *chrysum : Chrysocome quedam in montibus*, dit-il, *nascitur pluribus capitulis in unum aggregatis.* Quoy qu'il en soit, cet auteur n'avoit pas examiné avec soin les fleurs des especes de ce genre ; puisqu'il assure qu'on ne voit point de fleurs dans leurs testes : *in cacuminibus ramulorum, singula capitula oblonga, squamosa, sine flore, sed squamis ad solem repercussum aureis, semen abis in lanuginem.*

E L Y C H R Y S U M spicatum Instit. rei herbar. *Gnaphalium rectum* J. B. 3. 160. *Gnaphalium majus angusto, oblongo folio, alterum* C. B. Pin. 263. *Gnaphalium Anglicum, vel Belgicum, folio longiore* Lob. Icon. 482. Il faut rapporter à cette espece la plante que Tragus a appelé *sylvestris Helyochrysos*, & peut-estre le *Gnaphalium vulgare, majus Thal.*

E L Y C H R Y S U M aquaticum, ramosum, minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

E Q U I S E T U M majus, aquaticum J. B. 3. 729. Voyez la IV. Herborisation.

E Q U I S E T U M palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans le grand fossé marecageux qui est au dessous de l'Eglise de Saint Maur.

E Q U I S E T U M foetidum sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Voyez la IV. Herborisation.

E V O N Y M U S granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborisation.

E U P A T O R I U M Cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation.

F A G O P Y R U M vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

F E R R U M **E Q U I N U M** Germanicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation.

F I L A G O seu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herborisation.

F I L A G O altera Dod. Pempt. 67. Voyez la II. Herborisation.

F I L A G O vulgaris, tenuissimo folio, erecta Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FLUVIALIS Pisana, foliis denticulatis
J.B. 3. 779. Voyez la III. Herborifation.

FRAGARIA sterilis C.B. Pin. 327. Voyez
la II. Herborifation.

FRAXINUS excelsior C.B. Pin. 416. *Fraxinus vulgarior* J. B. 1. 174. *Fraxinus* Dod. *Pempt.* 833. Fréne. Les feuilles de cet arbre par l'analyse chimique, donnent beaucoup de liqueurs acides, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'huile, beaucoup de terre, & mediocrement de sel fixe; ce qui fait conjecturer que le sel qui se trouve naturellement dans cette plante, approche de celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxyfal diaphoreticum*: mais dans le Fréne, ce sel est joint avec beaucoup de soufre & de terre; ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit aperitive, diuretique, sudorifique. Tragus dit que l'eau distillée du Fréne guérit la jaunisse & le calcul; que la décoction des feuilles dans du vin desopile le foye & la rate. Dans la petite verole, & dans la rougeole, Simon Paulli louë l'usage du sel de Fréne pris dans l'eau de Chardon benit, meslée avec un peu de sirop de Grenade, ou de celui de Framboises. Cefalpin rapporte que de son temps on se servoit du bois de Fréne en décoction, comme de celui de Gaiac: Lobel dit aussi qu'il est bon pour les maux veneriens: les cendres de l'écorce de Fréne font un bon caustique. *Corticis radicis cinis*, dit Lobel, *nodulo exceptus carterii potentialis supplet vicem madefactus & impositus, indeque foraminulum contractum reseratum, immisso Hedera folio fovetur.* Le mesme auteur assure que le parfum des feuilles de l'écorce ou de la graine de cet arbre, guérit la surdité: il est certain que ce parfum est resolutif;

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

& l'eau mesme qui distille d'une branche fraiche de Frêne , dont l'autre bout est allumé , a la mesme vertu : il faut la siringuer dans l'oreille , & boucher cette partie avec du cotton trempé dans la mesme eau. On ordonne l'écorce de la racine de Frêne pour l'hydropisie , pour le rhumatisme , pour la sciatique , & pour les maladies où il faut vuider les serositez superflues : cette écorce est employée dans les bouillons , dans les potions , & dans les apozèmes que l'on ordonne pour les pâles couleurs : on ajoûte à ces remedes, la teinture de Mars, ou le tartre chalybé-soluble.

FUMARIA officinarum & Dioscoridis C.B. Pin. 143. Voyez la II. Herborisation.

FUNGUS planus , orbicularis , aureus C.B. Pin. 371. *Fungi lutei magni, dicti Faseran, speciosissimi* J.B. 3. 831. Cette espece de Champignon se trouve dans le bois de Vincennes.

FUNGUS angulosus, & velut in lacinias sectus C.B. Pin. 371. *Fungus luteus sive pallidus Chanterelle dictus, se contorquens, esculentus* J.B. 3. 832. *Capreolini Tabern. Icon. 1118.* Ce Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

FUNGUS porosus, magnus, crassus J.B. 3. 833. *Fungus Augusti mensis* C.B. Pin. 371. Ce Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

FUNGI albi, lucentes, ex uno principio plures, ex radicibus arborum J.B. 3. 835. Ce Champignon se trouve en Septembre dans le Bois de Vincennes.

FUNGI lutei, perniciosi, sub Pinu habitantes J.B. 3. 832. Ce Champignon se trouve en aurore dans le Bois de Vincennes, sous les Pins qui sont derriere le Chasteau.

FUNGUS clypeiformis, minor C. B. Pin. 373.
Fungi parvi, lutei, & Clypeiformes, albi, lethales
J. B. 3. 847. Ce Champignon naist dans les tail-
lis du Bois de Vincennes.

FUNGI albi, pileolo inverso J. B. 3. 847.
Ce Champignon naist dans les mesmes taillis que
le précédent.

FUNGUS pileolo lato, orbiculari, candican-
te C. B. Pin. 370. *Fungus sylvarum, esculentus*
candicans J. B. 3. 828. Ce Champignon vient
dans le Parc de Saint Maur.

FUNGUS pileolo lato, & rotundo, livido
C. B. Pin. 370. *Fungus campestris, albus supernè,*
infernè rubens J. B. 3. 824. *Fungi vulgatissimi,*
esculenti Lob. Icon. 271. Ce Champignon naist
dans le Parc de Saint Maur.

FUNGUS aurantii coloris, capitulo in conum
abeunte Instit. rei herbar. Ce Champignon est
rouge orangé, & son chapiteau a la veritable fi-
gure d'un cone: il se trouve en automne dans le
Bois de Vincennes, sur tout du costé du Chasteau
de Beauté.

GALEOPSIS patula, segetum, flore purpu-
rascente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herbo-
rification.

GALEOPSIS palustris, Betonicæ folio, flore
variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Her-
borification.

GALEOPSIS procerior, spicata, foetida In-
stit. rei herbar. Voyez la III. Herborification.

GALLIUM luteum C. B. Pin. 335. Voyez
la II. Herborification.

GALLIUM album, vulgare Instit. rei her-
bar. *Mollugo montana, angustifolia, vel Gallium*
album, latifolium C. B. Pin. 334. *Gallium album*

J. B. 3. 721. Mollugo vulgatio herbariorum, Gallium album quorumdam Lob. Icon. 802. Je ne vois pas que M. Rai ait eû raison de croire que le Gallium album J. B. fust le mesme que le Gallium palustre, album Pin. que j'ay rapporté au genre de Crucjata, à cause qu'il n'a que quatre feuilles à chaque nœud des tiges : celui dont nous parlons en a plus de quatre, & c'est une veritable espece de Gallium : on dit que l'usage de ses fleurs en conserve ou en infusion, est fort utile aux épileptiques.

GERANIUM Cicutæ folio, minus & supinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM sanguineum, maximo flore C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation

GERANIUM folio Malvæ rotundo, flore majori, cæruleo C. B. Pin. 318. Cette plante naist au bout du Parc de Saint Maur.

GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

GERANIUM Columbinum, minus, majori flore & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GLAUCIUM flore luteo Instit. rei herbar. *Papaver corniculatum, luteum J. B. 3. 398. Papaver corniculatum, luteum negatiuis Dioscoridis, Theophrasti, sylvestre Ceratidis Plinio C. B. Pin. 171. Papaver corniculatum, majus Dod. Pempt. 448. Pavor cornu. Dioscoride assure que cette plante est diuretique; & Galien dit qu'elle est vulneraire & détersive : mais cet auteur avertit qu'il ne faut l'employer que pour manger les chairs baveuses des ulceres. En Portugal pourtant, on fait boire à ceux qui sont sujets au calcul,*

calcul, un verre de vin blanc, dans lequel on a fait infuser une demi-poignée des feuilles écrasées de cette plante. Pour les ulcères, & sur tout pour les blessures des chevaux, on se sert en Provence des mesmes feuilles pilées : le Pavot cornu naît vers le bout de la plaine de Bercy dans des lieux bas, d'où l'on a autrefois tiré du sable.

GRAMEN caninum, arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 9. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, molle C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio, πόνος Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, minus, album C. B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN arvense, paniculâ crispa C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, fluitans, spicâ multiplici C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, geniculatum, spicatum C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristatâ, lavi C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, spicâ flavescente C. B.

Pin. 3. *Gramen anthoxanthon, spicatum* J. B. 2, 466. *Gramen anthoxanthon Dalechampii* Lugd. 426.

GRAMEN pratense, spicâ purpurea, ex utriculo prodeunte vel Gramen folio spicam amplexante C.B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Isles de la Marne.

GRAMEN spicatum, folio aspero C.B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN spicâ Brizæ, minus C.B. Pin. 9. Prodr. 19. Cette espee de Chiendent vient dans la plaine de Bercy.

GRAMEN Arundinaceum, acerosa glumâ, nostras Park. Theat. 1273.

GRAMEN Typhoides, maximum, spicâ longissima C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN Typhoides, asperum I. C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN nodosum, spicâ parvâ, sive nodosum tertium C.B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN Arundinaceum, spicâ multiplici *καλαμάροπος* Dioscoridis C. B. Pin. 6. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN Arundinaceum, spicatum C. B. Pin. 6. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN Hordeaceum, minus & vulgare C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN Loliaceum, spicâ longiore C.B. Pin. 9. Voyez la VI. Herborisation.

GRAMEN Loliaceum, angustiore folio & spicâ C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du gros

accedens J.B.2. 438. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN murorum, spicis pendulis, angustioribus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN festucae, sterile, elatius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN festucae, sterile, humilius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN Xerampelinum, miliaceâ, præ-tenui, ramosâque sparsa paniculâ, sive Xerampelino congener arvense, ætivum, Gramen minutissimo semine Lob. illustr. 14. Voyez la II. Herborifation.

GRAMEN paniculis elegantissimis, sive *Gramen* C. B. Pin. 2. Voyez la VI. Herborifation. Cette espece de *Gramen* se trouve dans la plaine de Bercy, & dans le grand Parc de Vincennes.

GRAMEN dactylon, folio latiore C.B. Pin. 8. *Graminis genus, Dens canis tertius, sive Gramen primum, vel Gall: crus* J.B. 2. 444. *Ischammum, Gramen sanguinarium* I. Tabern. Icon. 222. J. Bauhin a eû raison de croire que cette plante ne differoit que par la culture, de celle que C. Bauhin a nommé *Gramen dactylon, esculentum* Pin. mais pour ce qui est du *Gramen album, capitulis aculeatis, Italicum* Pin J. Bauhin s'est trompé, quand il a cru que c'estoit la mesme plante que celle dont nous parlons : il y a apparence que J. Bauhin ne l'a proposé dans cet endroit que comme un doute; puisqu'il en a donné la figure separément en la page 461. sous le nom de *Gramen spinum, aculeatum*. J. Bauhin s'est encore trompé, lorsqu'il a blasmé Clusius, d'avoir confondu nostre *Gramen dactylon* avec le *Panicum sylvestre Mathioli* : il

semble plustost que Clusius ait voulu faire connoître que ce que Pline a dit de l'*Ischamon* venoit au *Panicum sylvestre Mathioli*.

HELIO TROP IUM majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborifatiou.

HELLEBORINE flore albo, vel *Damafo-nium montanum, latifolium* C.B. Pin. 187. J'ay trouvé cette plante dans le Parc de l'Abbaye de Charone,

HERNIARIA glabra J.B. 3. 378. Voyez la II. Herborifation.

HERNIARIA hirsuta J.B. 3. 379. Voyez la II. Herborifation.

HESPERIS *Allium redolens* Mor. Hist. 352. Voyez la III. Herborifation.

HIERACIUM murorum, folio pilosissimo C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM *Chondrillæ folio glabro, radice succisa*, majus C.B. Pin. 127. Voyez la IV. Herborifation.

HIERACIUM foliis *Coronopi* C.B. Pin. 128. Voyez la IV. Herborifation.

HIERACIUM *Amygdalas amaras olens* seu odore *Apuli suaverubentis* H.R. Par. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est tres-commune dans la plaine de Bercy.

HIERACIUM *Dentis leonis folio obtuso*, majus C.B. Pin. 127. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM *Dentis leonis folio, bulbosum* C.B. Pin. 127. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM *fruticosum, latifolium, foliis dentatis, glabrum* C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM *fruticosum, latifolium, hirsutum* C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM fruticosum, angustifolium, majus C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborifation.

HIERACIUM minus, Dentis leonis folio oblongo, glabro C.B. Pin. 127. *Hieracii parva species, Hyoseris angustifolia, aspera* J. B. 2. 1025. *Hyoseris angustifolia* Tabern. Icon. 180.

HYACINTHUS oblongo flore, cæruleus, major C.B. Pin. 43. Voyez la II. Herborifation.

HYOSCYAMUS vulgaris vel niger C.B. Pin. 169. Voyez la III. Herborifation.

HYPERICUM vulgare C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation.

HYPERICUM minus, erectum C.B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation.

HYPERICUM Afcyron dictum, caule quadrangulo J.B. 3. 382. Voyez la II. Herborifation.

JACOBÆA vulgaris, laciniata C.B. Pin. 131. Voyez la III. Herborifation.

JACOBÆA vulgaris, foliis instar Erucae laciniatis C.B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborifation.

JACOBÆA latifolia, palustris, sive aquatica Raii Hist. 285. Voyez la IV. Herborifation.

JACOBÆA palustris, altissima, foliis serratis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation. Cette plante est tres-commune autour de Saint Maur, & dans les Isles de la Marne.

JACOBÆA Senecionis folio Mor. H. R. Blef.

IRIS palustris, lutea, sive Acorus adulterinus J.B. 2. 732. Voyez la IV. Herborifation.

IMPERATORIA pratensis, major Instit. rei herbar. *Angelica sylvestris, major C.B. Pin. 153.*
Angelica sylvestris, magna, vulgatiore J.B. 3. part. 2. 144. *Angelica sylvestris Dod. Pempt. 318.*
 Angelique sauvage. La racine de cette plante est sudorifique ; il faut la faire infuser dans du vin ; & sur trois onces de cette infusion , il faut mesler une once de vinaigre squillitique , faire boire ce mélange , & couvrir le malade.

ISATIS sylvestris vel angustifolia C.B Pin. 113. *Isatis sive Glastrum spontaneum J.B. 2. 909.*
Isatis sylvestris Dod. Pempt. 79. Pastel sauvage. Cette plante ne differe que par la culture de celle que l'on appelle Pastel cultivé , ou Domestique , & que l'on seme en plusieurs endroits du Royaume. J. Bauhin a confondu les feuilles de la fleur de cette plante avec son calice : car il assure qu'elle est à huit feuilles ; mais il est certain qu'il y en a quatre qui forment la fleur , & les autres quatre forment le calice. M. Wedel Docteur & Professeur de Medecine en l'Université de Jéne , par la seule fermentation , & sans employer le feu , a tiré du veritable sel volatile de cette plante.

JUNCUS villosus , capitulis Psyllii Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS palustris, humilior, erectus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

JUNCUS palustris, humilior, repens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation

JUNCUS lævis, paniculâ sparsa, major C.B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS acuminereflexo, major C.B. Pin. 12. J.B. 2. 508. *Juncus Melanranis Lugd. 985.*

JUNIPERUS vulgaris, fruticosa C.B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation.

des environs de Paris. Herb. V. 343

LACTUCA sylvestris, costâ spinosa C.B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation.

LAMIUM vulgare, album, sive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation.

LAMIUM folio caulem ambiente, minus C.B. Pin. 231. Voyez la II. Herborisation.

LAPATHUM aquaticum, folio cubitali C.B. Pin. 116. Voyez la IV. Herborisation.

LAPATHUM folio acuto, crispo C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

LAPATHUM pulchrum, Bononiense, sinuatum J.B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

LAPATHUM minimum C.B. Pin. 115. *Tabern. Icon. 437. Lapathum acutum, minimum* J.B. 2. 985. Cette plante vient autour de la Mare des Minimes du Bois de Vincennes.

LAPPA major, Arctium Dioscoridis C.B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

LATHYRUS arvensis, repens, tuberosus C.B. Pin. 344. Voyez la IV. Herborisation.

LATHYRUS sylvestris, luteus, foliis Viciæ C.B. Pin. 344. *Lathyrus luteus, sylvestris, dumentorum* J.B. 2. 304. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : celle que J. Bauhin en a donné est meilleure que celle de Tabernæmontanus, qui l'a appelée *Vicia* : mais il en a fait graver *Tabern. icon.* les feuilles à plusieurs paires ; ce qui n'est pas *505.* conforme au naturel : la figure de cet auteur représente mieux la *Vicia Onobrychidis flore* C.B. ou quelque autre espèce de *Vicia multiflora*, que le *Lathyrus* dont nous parlons.

LEPIDIUM latifolium C.B. Pin. 97. *Lepidium Pauli* J.B. 2. 940. *Lepidium Plinii* Dod. *Pempt. 716.* Passerage. Cette plante rougit beau-

coup le papier bleu : elle est acre, aromatique; & l'on y trouve le goût du Poivre & de la Moutarde : il semble que le sel de la Passerage approche de la *Terra foliata Tartari Mulleri* ; mais il est uni avec un peu de sel volatile, huileux : ainsi cette plante est anti-scorbutique, stomacale, & propre pour l'affection hypochondriaque; on en tire pour cela une teinture avec l'esprit de vin, où l'on en fait boire la tisane : on pile aussi la racine de Passerage avec du beurre, & on l'applique sur les endroits où la goutte se fait sentir. Cette plante naît dans les Isles de la Marne, & sur tout le long de l'eau, entre les Carrieres & Charenton.

LEUCANTHEMUM vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus, colore cinereo Col. part. I. 331. *Muscus crustæ modo, arboribus adnascens C. B. Pin. 361.*

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus, colore viridante Col. part. I. 331.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus, colore flavescence Col. part. I. 331. *Muscus crustæ modo arboribus adnascens, flavus Raii Hist. 116.*

LICHEN crustæ modo arboribus adnascens pullus Instit. rei herbar. *Muscus crustæ modo, arboribus adnascens, pullus Raii Hist. 116.*

LICHEN crustæ modo arboribus adnascens, tenuiter divisus Instit. rei herbar. *Muscus crustæ modo arboribus adnascens, cinereus, mollior & in angustiores lacinias divisus Raii Hist. 116.*

LICHEN pyxidatus, major Instit. rei herbar. *Muscus pyxioides, terrestris C. B. Pin. 362. Muscus pyxidatus F. B. 3. 767. Muscus terrestris, pyxidatus alabastriculos imitatus Lob. Icon. 267.* On dit que la poudre de cette plante beuë dans

quelque boisson convenable, guerit la toux convulsive des enfans.

LICHEN pyxidatus, minor Instit. rei herbar. *Museus pyxioides, saxatilis* C. B. Pin. 361. Prodr. 132. *J. B.* 3. 767.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

LINARIA pumila, supina, lutea C. B. Pin. 213. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio viloso Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio aurito & viloso, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LITHOSPERMUM majus, erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborisation.

LITHOSPERMUM arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LITHOSPERMUM palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

LUPULUS mas C. B. Pin. 298. & *Lupulus* foemina ejusd. Voyez la IV. Herborisation.

LUTEOLA herba Salicis folio C. B. Pin. 100. Voyez la IV. Herborisation.

LYCHNIS sylvestris, alba, simplex C. B. Pin. 204. Voyez la I. Herborisation.

LYCHNIS segetum rubra, foliis Perfoliatae C. B. Pin. 204. Voyez la IV. Herborisation.

LYCHNIS sylvestris, latifolia, caliculis surgidis, striatis C. B. Pin. 205. Voyez la III. Herborisation.

LYCHNIS pratensis, flore laciniato, simplici Mor. Hist. 537. Voyez la IV. Herborisation.

LYCHNIS sylvestris Tabern. Icon. 293.

Voyez la II. Herborifation.

L Y C H N I S sylvestris, quæ Saponaria vulgo
Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

L Y C H N I S sylvestris, quæ Behen album vulgo
C. B. Pin. 205. *Behen album officinarum* J. B.
3. 355. *Behen album sive Polemonium* Dod. Pempt.
172. *Herba articularis* Tabern. Icon. 298. Ta-
bernæmontanus a donné une bonne figure de cet-
te plante : celle dont Lobel , Clusius & Dodonée
se sont servis manque , en ce que les fleurs y sont
représentées à quatre feuilles ; car il est certain
qu'elles sont à cinq feuilles.

L Y C O P E R D O N minus & multiplex, sphæ-
ricum Instit. rei herbar.

L Y C O P E R D O N minus & multiplex, ova-
tum Instit. rei herbar. Ces deux varietez de Vesse
de loup se trouvent dans le Bois de Vincennes en
Septembre & en Octobre , elles naissent ordinai-
rement plusieurs ensemble : chaque Vesse de loup
est blanche en dedans , charnuë , un peu cendrée
en dehors , puis elle tire sur le citrin ; enfin elle
s'amollit, se desseche, creve, & laisse échaper une
poudre tannée ; on se sert de cette poudre meslée
avec du blanc d'œuf, pour arrester le sang dans
toutes sortes d'hemorragies.

L Y S I M A C H I A lutea, major, quæ Diosco-
ridis C. B. Pin. 245. Voyez la III. Herborifation.

L Y S I M A C H I A humi fusa, folio rotun-
diore, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la IV.
Herborifation.

M A R R U B I U M album, vulgare C. B. Pin.
230. Voyez la II. Herborifation.

M E L A M P Y R U M purpurascens comâ C.
B. Pin. 234. Voyez la IV. Herborifation.

M E L A M P Y R U M luteum, latifolium C. B.

Pin. 234. Voyez la II. Herborisation.

MELAMPYRUM cristatum, flore albo & purpureo J. B. 3. 440. Voyez la II. Herborisation.

MENTHA rotundifolia, palustris sive aquatica, major C. B. Pin. 227. Voyez la III. Herborisation.

MERCURIALIS testiculata, sive mas Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 121. Voyez la III. Herborisation.

MERCURIALIS spicata, sive foemina Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 121. Voyez la III. Herborisation.

MERCURIALIS montana, testiculata C. B. Pin. 122. *Cynocrambe mas, sive Mercurialis repens* J. B. 2. 979. *Cynocrambe Mercurialis sylvestris* Dod. Pempt. 659. Il faut citer icy *Cynocrambe sive Canina Brassica*, & *Cynocrambe mas Cam.* & non pas *Mercurialis mas Cam.* comme on le voit dans le Pinax. Cam. Epit.
999.

MERCURIALIS montana, spicata C. B. Pin. 122. *Cynocrambe foemina, sive Mercurialis repens* J. B. 2. 979. *Cynocrambe foemina Cam. Epit. 999.* Ces deux dernieres especes de Mercuriale naissent dans le Parc des Minimes du Bois de Vincennes.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation.

MILLEFOLIUM vulgare, purpureum, minus C. B. Pin. 140. *Millefolium purpurei floris* Dod. Pempt. 100. Cette espece de Millefeuille ne paroist qu'une varieté de la précédente; ainsi il y a plus d'apparence que Césalpin en ait parlé sous le nom de *Millefolium flore purpureo*, que sous celui de *Millefolium parvum*, lequel, suivant la description de cet auteur, paroist une

plante différente de celle dont nous parlons : il ne faut pas citer icy *Millefolium rubro colore Clus.* comme a fait C. Bauhin; mais bien *Millefolium vulgare, medi coloris inter album & suaverubentem Clus.*

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum C.B. Prodr. 73. Voyez la IV. Herborisation.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

MYOSOTIS hirsuta, altera, viscosa Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

NASTURTIUM sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

NASTURTIUM petraeum foliis Bursa pastoris C.B. Pin. 104. Voyez la II. Herborisation.

NIDUS-AVIS Lugd. 1073. *Orchis abortiva, fusca* C.B. Pin. 86. *Orobanche affinis, Nidus avis* J.B. 2. 782. Tragus qui a appelé cette plante

Satyrinum nonum, s'est trompé, lorsqu'il a cru qu'elle n'avoit ni feuilles ni fleurs, & que c'estoit plustost une production de la pourriture qu'une véritable plante. J'en ay fait graver les fleurs & les fruits assez proprement; & je suis tres-persuadé qu'elle vient de graine comme les autres plantes: elle naist dans le Parc de Saint Maur.

NIGELLA arvensis, cornuta C.B. Pin. 145.

Melanthium sylvestre sive arvense J. B. 3. 209.

Melanthium sylvestre Dod. Pempt. 303. On se sert de la graine de cette plante pour résoudre les matieres glaireuses qui s'amassant dans les sinus de la teste, font l'enchifrenement: pour cela on fait infuser une pincée de feuilles de Marjolaine dans un verre de vin blanc; on y ajoûte un gros

de graine de *Nigella* : on passe le tout par un linge, & l'on tire ce vin par le nez, en faisant une forte inspiration. Pour la colique, on fait une tisane avec les sommités de Camomille, de Melilot, & les graines de *Nigella* : l'huile essentielle de cette graine a les mêmes vertus ; elle est fort incisive, & procure l'expectoration : l'infusion de la même graine dans du vin est diuretique, & provoque les ordinaires.

NYMPHÆA lutea, major C. B. Pin. 193. Voyez la VI. Herborisation.

NYMPHÆA alba, minima C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation. Rien n'est si commun que cette plante dans les lacunes de Bercy.

NYMPHOIDES aquis imatans Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

ORCHIS flore nudi hominis effigiem representans, mas C. B. Pin. 82. *Orchis antropophora*, *Oreades*, *altera* Col. part. 2. 9. Cette plante est bien décrite & bien gravée dans Columna ; il y a apparence que Dodonée en a parlé sous le nom de *Cynorchis alter*, ou au moins il a désigné l'*Orchis flore nudi hominis effigiem representans*, *fœmina* Pin. ainsi je ne voudrois pas separer la *Cynorchis latifolia*, *hiante cucullo*, *minor* C. B. Pin. des espèces d'*Orchis antropophora*. Lobel en a donné une méchante figure ; & celle de Tabernæmontanus est encore pire. Cette plante naît dans le Parc de S. Maur.

ORCHIS fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation.

OROBANCHE major, *Caryophyllum olens* C. B. Pin. 87. Voyez la II. Herborisation.

OROBANCHE ramosa C. B. Pin. 88. *Orobanche minor*, *purpureis floribus*, *sive ramosa* J. B.

2. 781. *Orobanche* III. πολυκλάδος *Clus. Hist.* 271. La figure que Camerarius a donné de l'*Orobanche*, représente cette espece ; mais les fleurs y sont mal gravées, & la description n'y convient pas.

ORNITHOPodium radice tuberculis nodosa C. B. Pin. 350. *Ornithopodium tuberosum Dalechampi Lugd.* 486. *J. B.* 2. 351. Pied d'oiseau. M. Rai croit que c'est la mesme plante que l'*Ornithopodium majus C. B. Lin.*

Panicum vulgare, spicâ simplici & molliori *Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborisation.

Panicum vulgare, spicâ simplici, asperâ *Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborisation.

Panicum vulgare spicâ multiplici, asperiuscula *Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborisation.

Panicum vulgare, spicâ multiplici, longis aristis circumvallata *Instit. rei herbar. Gramen paniceum, spicâ aristis longis armata C. B. Pin.* 8. *Gramen paniceum II. Tabern. Icon.* 228. Cette plante n'est qu'une varieté de la précédente.

PASTINACA sylvestris, latifolia C. B. Pin. 155. Voyez la II. Herborisation.

PENTAPHYLLOIDES supinum *J. B.* 2. 398. *Quinquefolio fragifero affinis C. B. Pin.* 326. *Pentaphyllum supinum quorundam, Potentilla facie Clus. Hist. cuj.* Cette plante se trouve en quantité autour de la petite mare, qui est à droite en entrant dans le Bois de Vincennes : elle naît aussi le long des fossez du Chasteau.

PERSICARIA mitis, maculosa C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

PERSICARIA urens sive *Hydropiper C. B. Pin.* 101. Voyez la III. Herborisation.

PERSICARIA angustifolia C. B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

PERSICARIA Salicis folio, perennis H. L.
Bat. Voyez la III. Herborifation.

PELLANDRIUM Dod. Pempt. 591. *Cicutaria palustris, tenuifolia* C. B. Pin. 161. *Pellandrium vel Cicutaria aquatica quorundam* f. B. 3. part. 2. 183. Cette plante se trouve en quantité dans les lacunes de Bercy, & dans les fossés de la Bastille.

PINUS maritima, altera Mathioli C. B. Pin. 492. f. B. 1. 246. *Pinus Idææ Theophrasti* Lob. Icon. 229. On a planté cette espèce de Pin dans le Bois de Vincennes.

PLANTAGO latifolia, incana C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborifation.

PLANTAGO angustifolia, major C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborifation.

POLYGONATUM latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborifation.

POLYGONATUM latifolium, maximum C. B. Pin. 303. *Polygonatum majus, vulgari simile* f. B. 3. 529. *Polygonatum latifolium* 1. Clus. Hist. 275. Cette espèce de Seau de Salomon se trouve dans le petit Parc de Saint Maur.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 281. *Polygonum sive Centinodia* f. B. 3. 374. *Polygonum mas* Dod. Pempt. 113. Renouée. Cette plante a un goût d'herbe, gluant, & un peu acide : elle rougit beaucoup le papier bleu : il y a apparence que le sel de la Renouée approche de l'alun ; mais il est mêlé dans cette plante avec un peu de sel ammoniac, & avec beaucoup de soufre : car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'acide, de terre, & d'huile, peu de sel volatile

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

concret, & peu de fixe tres-lixiviel. La Renouée est fort vulnérable & astringente; on en fait boire le suc, la tisane, ou l'infusion dans du vin pour la dysenterie, pour le flux hémorrhoidal, pour le crachement de sang, & pour toutes sortes d'hémorragies: l'extrait de cette plante a les mêmes vertus; les feuilles pilées guérissent les blessures.

P O P U L U S alba, majoribus foliis C. B. Pin. 429. Voyez la IV. Herborisation.

P O P U L U S nigra C. B. Pin. 429. Voyez la IV. Herborisation.

P O T A M O G E T O N rotundifolium C. B. Pin. 193. Voyez la II. Herborisation.

P O T A M O G E T O N longo, serrato folio C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

P O T A M O G E T O N foliis latis, splendens C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

P O T A M O G E T O N foliis crispis, sive Lactuca ranarum C. B. Pin. 193. Voyez la IV. Herborisation.

P O T A M O G E T O N foliis angustis & undulatis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

P O T A M O G E T O N ramosum, angustifolium C. B. Pin. 193. *f. B. 3. 778.* J. Bauhin a mieux décrit cette plante que son frere; car le fruit en est plustost disposé en épi qu'en grappe: ainsi il y a apparence que c'est sur l'observation de J. Bauhin, que C. Bauhin a mis *ramosum* dans le Pinax, & non pas *racemosum*, comme il avoit fait dans le Prodrome.

P O T A M O G E T O N caule compresso, folio Graminis canini Raii Hist. 189.

P O T A M O G E T O N foliis pennatis Instit.

rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

POTAMOGETON flosculis ad foliorum nodos Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

PSYLLIUM majus, erectum C.B. Pin. 191.

J. B. 3. 513. *Psyllium* Dod. *Pempt.* 115. Herbe

aux puces. Le fel de cette plante est semblable au

fel de Corail ; mais il est melle avec un peu de fel

ammoniac, avec beaucoup de foufre & beaucoup

de parties terrestres. Par l'analyse chimique, cette

plante donne beaucoup d'huile & de terre, point

de fel volatile concret, un peu d'esprit urineux,

& plusieurs liqueurs acides : on se fert de la se-

mence de *Psyllium* dans l'Electuaire de *Psyllio* ;

mais la vertu purgative en doit estre attribuee à

la Scamonée & aux autres purgatifs : le mucilage

de *Psyllium* est fort adoucissant, & fort propre

pour appaiser l'inflammation des yeux ; on don-

ne ce mucilage en lavement dans la dissenterie,

& dans l'inflammation des reins.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

PTARMICA vulgaris, longo folio serrato,
flore albo J.B. 3. 147. Voyez la IV. Herborifation.

PULEGIUM latifolium C. B. Pin. 222.

Voyez la III. Herborifation.

PULMONARIA angustifolia, rubente ca-

puleo flore C. B. Pin. 260. Voyez la VI. Herbo-

rifation.

QUERCUS latifolia mas, quæ brevi pedi-
culo est C.B. Pin. 419. Voyez la II. Herborifation.

QUERCUS foliis molli lanugine pubescenti-
bus C. B. Pin. 420. *Robur* 1. *Clus. Hist.* 18.

Cette espece de Chesne se trouve dans le Bois de
Vincennes, entre le Chasteau & le nouveau Parc.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B.

Pin. 325. Voyez la I. Herborifation.

QUINQUEFOLIUM minus, repens, lanuginosum, luteum C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborifation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborifation.

RANUNCULUS phragmites, albus, vernus J.B. 3. 402. Voyez la II. Herborifation.

RANUNCULUS phragmites, purpureus, vernus J.B. 3. 402. Voyez la II. Herborifation.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris C.B. Pin. 178. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsutus C.B. Pin. 179. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modo rotunda C.B. Pin. 179. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS palustris, Apii folio lævis C.B. Pin. 180. Voyez la I. Herborifation.

RANUNCULUS aquaticus, capillaceus C.B. Pin. 180. Voyez la IV. Herborifation.

RANUNCULUS longifolius, palustris, minor C.B. Pin. 180. Voyez la II. Herborifation.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

RANUNCULUS palustris, folio sagittato minori Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborifation.

RANUNCULUS arvensis, grumosa radice, rotundifolius, minor Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

RAPHANISTRUM filiquâ articulata,

majore & minore Mor. Hist. 265. Voyez la I. Herborifation.

RAPHANISTRUM flore albo, striato, siliquâ articulata, striata, minore Mor. Hist. 266. Voyez la I. Herborifation.

RAPHANISTRUM fegetum, flore luteo, vel sulphureo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

RAPUNCULUS Scabiosæ capitulo cæruleo C. B. Pin. 92. Voyez la III. Herborifation.

RHAMNUS catharticus C. B. Pin. 478. *J. B. 1. 55. Rhamnus solutivus Dod. Pempt. 755.*

Nerprun. Cette plante vient dans le Bois de Vincennes : Césalpin qui l'a appelée *Spina cervalis*, dit qu'elle naît dans les marais, & que son fruit est de la grosseur de celui du Myrte. Le Nerprun de ce pays-cy a le fruit beaucoup plus petit, & il ne vient pas dans les marais. Par l'analyse chimique, les bayes de cet arbre donnent beaucoup de flegme acide, beaucoup d'huile, peu de sel fixe & de terre: elles sont purgatives, & tres-propres pour les maladies chroniques, où il faut détacher des vieux levains qui rendent le sang trop sereux; ainsi l'usage du Nerprun soulage les gouteux, les paralytiques, les cakectiques, & ceux qui sont sujets à la sciatique & au rhumatisme. On fait prendre un gros ou un gros & demi des bayes de Nerprun en poudre, mêlées avec un peu de conserve de fleurs d'Orange, ou avec du Savon de Gènes; on fait bouillir quinze ou vingt bayes seches dans un bouillon ordinaire, on y ajoute demi-gros de crème de tartre, on passe le bouillon par un linge, & on le fait boire au malade: quelques-uns dans les passes couleurs y mêlent deux gros de teinture de Mars, ou y font bouillir demi-once de rouille

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

de fer dans un noët. L'usage le plus ordinaire des bayes de Nerprun est d'en faire le sirop : on le donne depuis une once jusques à deux, & mesme jusques à trois, lorsqu'il est necessaire ; mais il faut manger un potage après l'avoir pris.

R E S E D A vulgaris C.B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation.

R U B E O L A vulgaris, quadrifolia, lævis, floribus purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

R U B U S vulgaris, sive *Rubus fructu nigro* C.B. Pin. 479. Voyez la II. Herborisation.

R U B U S repens, fructu cæsius C.B. Pin. 479. Voyez la VI. Herborisation.

R U T A muraria C.B. Pin. 356. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist entre les pierres du second bastion de la Bastille.

S A L I C A R I A vulgaris, purpurea, foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

S A L I X vulgaris, alba, arborescens C.B. Pin. 473. *Salix maxima, fragilis, alba, hirsuta* F. B. I. 212. *Salix Dioscoridis* Lob. Icon. 136. Saule, ou Saule. Dodonée & J. Bauhin ont cru que les fleurs de cet arbre devenoient des graines aigretées ; mais Césalpin a fort bien remarqué que les pieds de Saule qui fleurissent ne portent point de graine, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas. La décoction des feuilles de Saule est bonne pour le crachement de sang ; on la donne en lavement dans la dissenterie.

S A L I X folio amygdalino, utrimque virente, aurito C.B. Pin. 473. *Salix spontanea, fragilis, amygdalino folio, auriculata, & non auriculata* F. B. I. 214. *Salix purpurea, nigra, viminalis*

Lugd. 276. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une assez bonne figure de cette plante.

SALIX fativa, lutea, folio crenato C.B. Pin. 473. *Salix lutea, tenuior, fativa, viminea* f. B. 1. 214. *Salix angustifolia, sylvestris* Tabern. Icon. 1037. Franc Ozier.

SALIX folio longissimo, angustissimo, utrimque albido C.B. Pin. 474. *Elsagnus Dalechampii*, & *Salicis* 6. genus Lugd. 278. Cette espece de Saule se trouve à la pointe de l'Isle de Charenton.

SALIX latifolia, infernè hirsuta J.B. 2. 215. Voyez la III. Herborifation.

SALIX folio ex rotunditate acuminato C.B. Pin. 474. C'est une varieté de la précédente. Voyez la III. Herborifation.

SALIX platyphyllos, Leucophlæos Lugd. 276. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette espece de Saule, ne représente pas mal une plante qui naist dans les Isles de la Marne: ses feuilles sont de la mesme tiffure & de la mesme couleur que celles des deux especes précédentes; mais elles sont beaucoup plus longues: ainsi je crois que c'est celle que Lobel a appellé *Salix aquatica* Icon. 137.

SAMBUCUS fructu in umbellâ nigro C.B. Pin. 456. *Sambucus vulgaris* f. B. 1. 544. *Sambucus* Dod. Pempt. 845. Sureau. Les feuilles de cette plante ont d'abord un goust d'herbe salé, puis elles sont ameres; le fruit est douceastre, & rougit beaucoup plus vivement le papier bleu que le papier blanc. Par l'analyse chimique, les feuilles, outre plusieurs liqueurs acides & alcalines, donnent de sel volatile concret, beaucoup d'huile,

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

& beaucoup de terre ; ainsi il y a apparence que cette plante agit par un sel ammoniac, plus chargé d'acide que l'ordinaire, & joint avec beaucoup d'huile fétide & de terre : le sel qui est dans les fruits du Sureau approche plus de l'alun que du sel ammoniac : on ne tire que peu d'esprit urinaire de ces parties ; mais beaucoup d'acide, d'huile, & de terre. J. Bauhin & M. Rai ont pris la fleur du Sureau pour une fleur à cinq feuilles, quoy qu'elle ne soit que d'une seule piece. Hippocrate se servoit du Sureau pour purger & pour faire passer les urines. Dioscoride dit que la décoction des feuilles ou des tendrons vuide les ferosités, & soulage les hydropiques, ainsi que le vin dans lequel on en a fait bouillir les racines : ces parties, suivant le mesme auteur, sont bonnes pour les morsures des viperes, & pour la passion histerique ; de mesme que le fruit bû dans du vin. Dioscoride ajouste que les feuilles du Sureau appaisent l'inflammation, qu'elles guerissent la bruslure, les ulceres, la morsure des chiens enragez, & la goutte. Pour purger la bile & les ferosités, Tragus & Dodonée faisoient boire le suc de l'écorce moyenne & verte du Sureau, ou la faisoient infuser dans du lait ou du vin après l'avoir pilée. Pour faire suer les pestiferez, Gesner se servoit de la décoction de cette écorce, & de la Terriaque : quelques-uns y ajoustant le sirop de Diacode. J. Bauhin faisoit boire trois fois par jour aux hydropiques, une once & demie de l'eau de l'écorce moyenne de Sureau, sçavoir une prise le matin, une prise à midi, & la dernière estoit pour le soir : les fleurs de cet arbre fricassées avec des œufs purgent assez bien, mais il faut qu'elles soient fraîches ; car elles perdent leur vertu en

sechant : le petit lait où ces fleurs seches ont infusé, soulage beaucoup ceux qui ont la petite verole, ou l'éresipele : il faut en faire boire un verre soir & matin, & bassiner en mesme temps le visage avec deux parties d'eau de fleurs de Sureau, & une partie de bon esprit de vin. On fait la conserve & le sirop de ces fleurs : on les met dans le vinaigre, & on les fait bouillir legerement avec du miel pour employer dans les lavemens. Camerarius ordonnoit la décoction des tendrons de Sureau avec un peu de Safran pour provoquer les ordinaires : quelques-uns en font faire la conserve & le sirop, ou bien ils se servent de la poudre pour tenir le ventre libre, & purifier le sang. Des bayes de Sureau, on prepare le Rob, l'extrait, l'esprit, le vin, le sirop & l'huile. Pour le Rob, il n'y a qu'à faire épaisir sur un feu lent une livre de suc de bayes de Sureau avec demi livre de sucre : l'extrait, suivant Quercetan, se fait de la maniere suivante. Il faut mettre dans un matras les fruits de Sureau sechez à l'ombre, y verser de bon esprit de vin, qui surnage de quatre ou cinq doigts, y ajouter un peu d'esprit de soufre, & les laisser en digestion pendant cinq ou six jours : on filtrera la teinture, elle est tres-bonne dans la passion hysterique, on en fait boire une de ni cuillerée, ou une cuillerée. Pour faire l'extrait, on en retire l'esprit de vin par la distillation, & l'extrait reste au fond de la cucurbite ; on l'ordonne à un scrupule, & mesme à un gros dans la mesme maladie & dans les cours de ventre. L'esprit ardent des bayes de Sureau est fort sudorifique, ainsi que le suc de ces bayes que l'on conserve facilement, ou avec l'huile, ou en y meslant un tiers de bon esprit de vin ; on appelle vin de Sureau ce suc conservé

pendant un an : quelques-uns le font cuire avec du sucre en consistance de sirop ; des pepins de ces fruits on en exprime une huile qui appaise les douleurs de la goutte : on se sert aussi pour cette maladie de l'huile qui se fait par la resolution des feuilles, dont on écrase la coste, & que l'on met ensuite dans un pot de grez, que l'on enterre assez avant, après l'avoir bien lutté avec du plâtre ; car au bout d'un an on trouve au fond de ce pot une espece d'huile qui est fort adoucissante : les pepins de Sureau sont purgatifs ; mais il faut en donner trois gros ou demi-once en poudre, ou en tirer l'émulsion d'environ une once ; ils ne purgent presque pas, si on les fait macerer seulement dans le vin blanc. Les feuilles de Sureau bouillies dans du gros vin sont fort resolutives ; elles font desenfler les jambes des hydropiques, sur tout si on en fait une espece de bain vaporeux, ou des fomentations frequentes, & si l'on applique le marc en cataplasme ; il est bon d'y meller les feuilles & les fleurs de la Tanaisie. Mathiolo a donné la description d'un onguent excellent pour la brûlure : il faut faire bouillir une livre d'écorce moyenne de Sureau dans deux livres d'huile d'olive, lavé plusieurs fois avec l'eau de fleurs de Sureau ; on passe l'huile par un linge : lorsque l'écorce est noire & assez cuite, on y ajoute quatre onces de cire neuve, & autant de suc des tendrons de cette plante, que l'on fait bouillir jusques à la consommation de ce suc : cela fait, on retire la bassine du feu, & l'on mesle avec l'huile de Sureau deux onces de theriebentine, quatre onces d'encens masse, & deux jaunes d'œufs durcis ; on garde l'onguent dans un pot de grez. Pour la goutte, pour l'inflammation des hemorroides, & pour la brûlure, il n'y a

qu'à

qu'à faire cuire l'écorce moyenne des branches de Sureau dans l'huile d'olive, ou dans celle de noix, & luy donner consistance d'onguent, avec la quantité nécessaire de cire neuve & de jaunes d'œufs; on garde cet onguent dans un bassin avec de l'eau fraîche: rien ne soulage plus ceux qui ont esté bruslez par la poudre à canon, que d'appliquer d'abord sur les parties bruslées le miel commun, & ensuite l'huile de noix, avec laquelle on a fait bouillir le Sureau. Pour les ulceres qui se font après la bruslure; il faut les laver avec la décoction des écorces de Sureau & de Frêne. Zuvelfer a donné aussi la description d'un fort bon onguent pour la bruslure: on fait macerer pendant quelques jours deux livres de beurre frais, une livre d'huile de Sureau, autant de bayes de Genièvre vertes & concassées, six onces de fleurs récentes de Sureau, & quatre onces de Roses passées: après la macération, on fait jeter un léger bouillon à ces drogues, & on les malaxe avec cinq jaunes d'œufs durcis; on applique cet onguent sur la bruslure avec une plume, & l'on couvre la partie avec du papier brouillard.

SAXIFRAGA rotundifolia, alba C.B. Pin. 309. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans le Parc de Saint Maur.

SAXIFRAGA verna, annua, humilior Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

SCABIOSA pratensis, hirsuta, quæ officinarum C.B. Pin. 269. Voyez la II. Herborisation.

SCABIOSA minor IV. Tabern. Icon. 162. Voyez la II. Herborisation.

SCIRPUS altissimus Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

SCIRPUS Equiseti capitulo majori Inst.

rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

SCORZONERA laciniatis foliis Instit. rei herbar. *Tragopogon laciniatum, luteum* C. B. Pin. 274. *Tragopogon folio laciniato, flore pallido* J. B. 2. 1060. *Tragopogon laciniatis foliis* Col. Phytob. 21. Columna a donné une fort bonne figure de cette plante ; je ne crois pas qu'elle soit différente de celle que C. Bauhin a décrit dans le Prodrôme sous le nom de *Tragopogon tenuissimè laciniatum* : il l'avoit remarquée autour de Montpellier ; & je n'en ay point trouvé dans ce pays-là cui soit différente de celle, qui naist autour de Paris. Cela estant, il faut conclure que la mesme plante est repetée trois fois dans le Pinax ; car la *Chondrilla scorzoneræ* Thal. n'en differe que par la seule grandeur. Cette plante est mal gravée & mal dessinée dans J. Bauhin sous le nom de *Tragopogon folio laciniato, flore pallido, & Monspe-liense flore luteo* J. B. 2. 1059. quand cette plante vient de graine, elle se jouë par les découpures de ses feuilles. M. Rai croit poutant que les especes dont C. Bauhin a parlé, sont différentes.

SEDUM minus, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM minus, teretifolium, album C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM parvum, acre, flore luteo J. B. 3. 694. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM minimum, luteum, non acre J. B. 3. 695. Voyez la II. Herborifation.

SEDUM arvense, flore rubente C. B. Pin. 283. *Prodr. 132.* Cette plante se trouve dans les champs autour de Saint Maur.

SERPILLUM vulgare, majus C. B. Pin. 222. Voyez la II. Herborifation.

SERPILLUM vulgare, minus C.B. Pin. 220. Voyez la II. Herborifation.

SERPILLUM vulgare, minus, capitulis lanuginosis C.B. Pin. 220. Voyez la II. Herborifation.

SINAPI Rapi folio C.B. Pin. 99. *Sinapi siliquâ latiuscula, glabra, semine rufo, sive vulgare* J. B. 2. 855. *Sinapi sativum, prius Dod. Pempt. 706.* Moutarde. J. Bauhin a raison de paroistre surpris, de ce que nous n'avons point de bonne figure de cette plante : cependant tout habile homme qu'il estoit, il l'a confonduë avec celle que son frere a nommé *Sinapi Apii folio* ; car celle-cy est la mesme que la suivante. La semence de Moutarde par l'analyse chimique, donne beaucoup plus d'indice de sel acide, que de sel acide; mais on en retire une quantité tres-considerable d'huile, fort peu de sel fixe simplement salin, beaucoup de terre, peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret : cette semence est stomacale, diaforetique, antiscorbutique : elle est bonne pour l'affection hypochondriaque, pour les passes couleures, pour la cakexie, pour les affections soporeuses : on fait mascher le matin à jeun la semence de Moutarde, à ceux qui sont menacez d'apoplexie ; le cataplasme suivant soulage les rhumatismes de poitrine : on fait frire avec un peu de vinaigre des Poireaux hachez menu, & lorsqu'ils sont cuits, on les saupoudre avec de graine de Moutarde pilée ; on applique ce cataplasme sur la partie où l'on sent la douleur, il est fort resolutif ; & c'est un vesicatoire si l'on y met beaucoup de Moutarde : quelques-uns font un cataplasme avec la terebentine, la fiente de pigeons, & la Moutarde, & le font appliquer sur les endroits où la goutte se fait

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

sentir, & mesme sur la machoire dans les grandes douleurs des dents.

SINAPI album, filiquâ hirsuta, semine albo & rufo J. B. 2. 856. Voyez la I. Herborifation.

SISYMBRIUM Erucae folio, glabro, flore luteo Instit. rei herbar. *Eruca lutea, latifolia, sive Barbarea C. B. Pin. 98. Barbarea J. B. 2. 868. Barbarea Dod. Pempt. 712.* Herbe de Sainte Barbe Cette plante est bonne pour le scorbut, & pour l'hydropisie : on l'employe dans les bouillons, dans les tisanes, dans les apozemes. On s'en sert à la maniere du Thé.

SISYMBRIUM aquaticum, Raphani folio, filiqua breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, filiqua breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM annuum, Absinthii folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

SISYMBRIUM palustre, repens, Nasturtii folio Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation.

SIMUM sive Apium palustre, foliis oblongis C. B. Pin. 154. Voyez la IV. Herborifation.

SIMUM latifolium C. B. Pin. 154. *Sium medium, Pastinaca palustris Tabern. Icon. 78. Sium maximum, latifolium J. B. 2. 175.* M. Rai a remarqué que les premieres feuilles que cette plante pousse au printemps, estoient découpées menu, & semblables à celles de l'*Oenanthe*. Je les ay observées presque aussi menuës que celles du Fenouil : les feuilles qui accompagnent la rige de la plante dont nous parlons, sont semblables à celles de la Berle ; mais beaucoup plus grandes. Cette espece de Berle se trouve à Saint Maur, dans ce

grand fossé marefcageux qui est au-dessous de l'Eglise.

SOLANUM officinarum, acinis nigricantibus & fuscis C. B. Pin. 166. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM officinarum, acinis puniceis C. B. Pin. 166. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM scandens seu Dulcamara C. B. Pin. 167. Voyez la I. Herborisation.

SONCHUS repens, multis Hieracium majus J. B. 2. 1017. Voyez la IV. Herborisation.

SONCHUS lævis, minor, paucioribus laciniis C. B. Pin. 124. Voyez la III. Herborisation.

SONCHUS lævis, laciniatus, latifolius C. B. Pin. 124. Voyez la III. Herborisation.

SONCHUS asper non laciniatus C. B. Pin. 123. Voyez la IV. Herborisation.

SONCHUS asper, laciniatus C. B. Pin. 124. Voyez la IV. Herborisation.

SPARGANIUM ramosum C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation.

SPARGANIUM non ramosum C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation.

SPHONDYLIIUM vulgare, hirsutum C. B. Pin. 152. Voyez la II. Herborisation.

SPHONDYLIIUM crispum J. B. 3. part. 2. 163. Tabern. Hist. 285.

SPHONDYLIIUM hirsutum, foliis angustioribus C. B. Prodr. 83.

SPHONDYLIIUM hirsutum, foliis angustioribus, pediculo & costâ violaceis Instit. rei herbar. Cette espece de *Sphondylium* se trouve avec les précédentes dans les prairies marefcageuses qui sont le long de la Marne dans le Parc de Saint Maur, & du costé de Chéneviere ; mais les

deux dernieres y sont plus rares que les autres.

STATICE Lugd. 1190. Voyez la III. Herborifation.

SYMPHYTUM *Consolida major*, flore purpureo, quæ mas C.B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborifation.

SYMPHYTUM *Consolida major*, flore purpuro-cæruleo C.B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborifation.

SYMPHYTUM *Consolida major*, flore albo, vel pallidè luteo, quæ fœmina C.B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborifation.

TANACETUM vulgare, luteum C.B. Pin. 132. *Tanacetum vulgare*, flore luteo J.B. 3. 131. *Tanacetum Millefolii foliis* Lob. Icon. 749. *Tanaïsie*. Cette plante est acre, aromatique, amere, & ne rougit pas le papier bleu : les racines sont fades d'abord, puis astringentes ; mais sans amertume. La *Tanaïsie* contient un sel volatil, aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre : car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'huile, assez de terre, un peu d'esprit urinaire, point de sel volatil concret ; ainsi cette plante est stomacale, fébrifuge, sudorifique, vulneraire, desopilative. Cæsarpin assure que l'infusion de ses feuilles dans du vin, provoque les ordinaires ; & que deux gros du suc de ses mesmes feuilles bû avec l'eau de Plantain, guerit les fièvres intermittentes. Saxonie se servoit avec succès de ce suc pour les gersures des mains : on en fait beaucoup de cas pour les dartres & pour la teigne. Pour le rhumatisme, il faut distiller les tendrons de *Tanaïsie* avec de l'eau-de-vie, après les avoir laissé macerer pendant quelques jours : l'esprit qu'on en tire est penetrant ; il en faut bassiner sou-

vent les parties attaquées de ce mal, les couvrir avec des linges chauds, & mesme en faire boire deux ou trois cuillerées par jour : il est fort bon pour les hydropiques; & la décoction de Tanaïsie avec le vin, est excellente pour faire des fomentations sur leurs jambes. Pour la cakexie, pour l'hydropisie, pour les passes couleurs, il faut faire boire trois ou quatre onces du suc de cette plante; ou bien sur deux poignées de ses feuilles, fleurs & graines, il faut verser une pinte & demie d'eau bouillante, couvrir le pot, laisser refroidir l'infusion, & la faire boire par grandes verrées dans la fièvre maligne, & dans les maladies du bas ventre: cette boisson nettoye bien les conduits de l'urine, purifie le sang, emporte les obstructions, & fait mourir les vers : on estime la conserve des fleurs de Tanaïsie pour l'épilepsie & pour le vertige.

THALICTRUM majus, filiquâ angulosa aut striata C.B. Pin. 336. Voyez la IV. Herborisation.

THYSSELINUM palustre Instit. rei herbar. *Seseli palustre, lactescens* C.B. Pin. 162. *Seseli palustre, lactescens, acre, foliis ferulaceis, flore albo, semine lato* J.B. 3. part. 2. 188. Cette plante se trouve dans l'Isle du Moulin rouge, proche Charenton; à Saint Maur, autour du Parc de M. de la Touane, & dans le grand pré qui est au-delà de l'Eglise.

TITHYMALUS sylvaticus, lunato flore C.B. Pin. 290. Voyez la II. Herborisation.

TITHYMALUS helioscopius C.B. Pin. 291. Voyez la I. Herborisation.

TITHYMALUS rotundis foliis, non crenatis H.L. Bat. Voyez la III. Herborisation.

TITHYMALUS exiguus, saxatilis C.B.

Pin. 191. Prodr. 133. J. B. 3. 664. *Tithymalus minimus* Tabern. Icon. 595. C. Bauhin a décrit cette plante dans le Prodrôme, & M. Magnol en a donné la figure, ainsi que de la suivante.

TITHYMALUS sive *Esula exigua*, foliis obtusis C. B. Pin. 291. Prodr. 133. J. B. 3. 664. M. Magnol a remarqué que sur la même plante on trouvoit des feuilles qui estoient émoussées, & d'autres qui estoient pointues.

TITHYMALUS palustris, fruticosus C. B. Pin. 292. *Tithymalus magnus*, multicaulis, sive *Esula major* J. B. 3 671. *Esula major* Dod. Pempt. 374. Il faut citer icy *Pityusa Dodonæi* Thal. & non pas *Pityusa grandis* Thal. comme l'on a fait dans le Pinax. Cette espèce de Titimale naît le long de l'eau, tout au bout du Parc de Saint Maur, & du côté de Chénevière.

TRAGOPOGON pratense, luteum, majus C. B. Pin. 274. Voyez la II. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, flore monopetalo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, luteum, capitulo Lupuli vel agrarium C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, flore albo, minus, vel fœmina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I. Herborisation.

TRIFOLIUM arvense, humile, spicatum sive *Lagopus* C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herborisation.

TRIFOLIUM fragiferum, nostras, purpureum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez la I. Herborisation.

TURRITIS Lob. Icon. 220. Voyez la II. Herborisation.

TURRITIS Leucoi folio Instit. rei herbar.

Myagrūm siliquā longa, C. B. Pin. 109. *Myagro affinis planta*, *siliquis longis* J. B. 2. 894. *Camelina*, *Myagrūm alterum*, *Thlaspi effigie* Lob. Icon.

225. Les Bauhin ont cru que cette plante estoit la mēme que le *Myagrūm II. Lobelii Tabern.* & que l'*Erysimon III. Tabern.* Pour le *Myagrūm II. Tabern. icon*

la figure n'y répond pas trop bien ; & pour l'*E- 866.*

rysimon III. il y a apparence que c'est plustost la *Draba lutea*, *siliquis strictissimis* Pin.

TURRITIS foliis inferioribus, Cichoraceis, cæteris Perfoliatæ Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

TURRITIS vulgaris, ramosa Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

TUSSILAGO vulgaris C. B. Pin. 197. Voyez la III. Herborifation.

TYPHA palustris, major C. B. Pin. 20. J. B. 2. 527. *Typha* Lob. Icon. 81. Masse. Tabernæmontanus a donné une fort méchante figure de cette plante.

VERBASCUM mas, latifolium, luteum C. B. Pin. 239. Voyez la II. Herborifation.

VERBASCUM fœmina, flore albo C. B. Pin. 239. Voyez la II. Herborifation.

VERBASCUM nigrum, flore ex luteo purpurascēte C. B. Pin. 240. Voyez la II. Herborifation.

VERBASCUM pulverulentum, flore luteo parvo J. B. 3. App. 872. Voyez la II. Herborifation.

VERBASCUM lychnites, flore albo, parvo C. B. Pin. 240. Voyez la II. Herborifation.

VERBENA communis, cæruleo flore C. B. Pin. 269. Voyez la IV. Herborifation.

VERONICA mas, supina & vulgatissima C.B. Pin. 246. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA supina, facie Teucris pratensis Lob. Icon. 473. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA minor, foliis imis rotundioribus Mor. Hist. 320. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA Cymbalariae folio, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA flosculis cauliculis adhaerentibus Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA flosculis, pediculis oblongis infidentibus, Chamædryos folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA verna, trifido vel quinquefido folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

VERONICA aquatica, major, folio rotundo Mor. Hist. 323. Voyez la IV. Herborisation.

VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

VERONICA aquatica, minor, folio oblongo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

VERONICA aquatica, angustiore folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

VICIA sativa, vulgaris, semine nigro C.B. Pin. 344. *Vicia vulgaris, sativa* J.B. 2. 310. *Vicia* Cam. Epit. 326. Vesse.

VICIA multiflora C. B. Pin. 345. Voyez la IV. Herborisation.

VISCUM baccis albis C.B. Pin. 423. *Viscum* Dod. Pempt. 826. Gui. Cette plante ne se trouve jamais sur la terre, elle naît sur le Chêne,

sur le Pommier, sur le Prunier, sur le Poirier, sur l'*Acacia* d'Amerique, & sur plusieurs autres arbres : celui qui se trouve dans le Bois de Vincennes, occupe les branches les plus saines de l'Epine blanche, & l'on ne trouve sur ces branches ni terre, ni aucune matiere qui paroisse propre à faire pousser la semence de cette plante ; l'on découvre seulement une tumeur dans les endroits où les pieds de Gui sont attachez : ses fleurs naissent trois à trois, disposées en tresse dans la division, & à l'extrémité des branches : chaque fleur est un bassin jaunastre d'environ trois lignes de diamètre, épais comme du marroquin, & recoupé en quatre pieces, arrondies en tiers point, & opposées en croix ; de telle sorte que celles qui se répondent vis-à-vis sont égales entre-elles ; mais inégales par rapport aux autres : chaque piece est relevée d'une petite bosse plus basse que le reste, & divisée en compartimens creusés de fosses ovales, remplies d'une poussiere semblable à la fleur de soufre, ainsi qu'on en voit dans les sommets des autres fleurs.

Celles du Gui ne produisent rien ; les fruits de cette plante naissent sur des branches différentes de celles qui portent des fleurs : ces branches se trouvent quelquefois sur le même pied de Gui qui porte les fleurs, & quelquefois aussi sur des pieds qui ne portent que des fruits.

Ces fruits naissent aussi trois à trois, disposez en tresse, dans l'extrémité des rameaux : chaque fruit commence par un petit embryon ovale, entouré de quatre feuilles épaisses, jaunastres, longues de demi-ligne, pointuës, & qui tombent facilement : cet embryon grossit insensiblement, & devient une baie ovale, longue de trois lignes,

semblable à une petite perle, remplie d'une semence platte, de la figure d'un cœur, couverte d'une membrane argentée, tres-délicate, & enveloppée de glu; c'est à dire d'une colle fort gluante, blanche & douceâtre, dans laquelle la semence germe naturellement, & pousse deux œilletons à costé de son échancrure.

Il y a beaucoup d'apparence que cette semence produit les jeunes plantes de Gui que l'on voit sur les branches des arbres, dont nous avons parlé; car on y en trouve qui ne font que poindre, pour ainsi dire, & qui n'ont encore que les œilletons qui commençoient à se développer dans les bayes. Cependant on ne sçauroit dire que cette semence passe par la racine du Chêne, ou des autres arbres, qu'elle monte dans les branches par les vaisseaux qui portent la sève; puisque chaque semence a deux lignes de diamètre, & que la tiffure de ces vaisseaux échappe à nos yeux. Il faut donc que cette semence soit appliquée à l'écorce des branches des arbres par quelque cause extérieure; ces causes se peuvent reduire à deux principales:

1^o Aux oiseaux, qui peut-estre en écrasant ces bayes avec leurs pieds, ou avec leur bec, leur donnent lieu de s'attacher aux branches par leur glu: ainsi voyons-nous que les Pies & les Geais contribuent à la multiplication de plusieurs plantes, en transportant & en enterrant leurs noyaux. Il se peut faire aussi que les oiseaux qui ont avallé les bayes de Gui, les vident sur les branches des arbres où ils se perchent; ce qui a fait dire à Plaute, *Ipsa sibi avis mortem cacat*: quoyqu'il soit mal-aisé de comprendre que les graines qui passent par le gifier des oiseaux, ne soient pas écrasées & mouluës.

Omni no autem fatum ullo modo nascitur, nec nisi per alvum avium redditum, maxime palumbis ac turdis.
Plin. lib. 16. cap. 44.

2° Il peut arriver aussi que ces bayes tombant ou d'elles-mêmes, ou par la violence des vents, se collent quelquefois contre les branches des arbres voisins; sur tout si elles y sont appliquées par l'endroit écorché par où elles tenoient aux rameaux du Gui: car cet endroit écorché s'attache facilement aux corps sur lesquels il tombe. Mais de quelque manière que ces bayes se collent, on peut croire que la glu dont elles sont remplies, amollit insensiblement l'écorce contre laquelle elle est attachée; & alors la semence qui a germé dans sa baye, comme nous l'avons remarqué plus haut, la perce facilement par sa radicule: peut-être que cette glu quelque douceâtre & fade qu'elle nous paroisse, fermente avec la sève des arbres, & fait déchirer les fibres de l'écorce où elle se trouve; ce qui favorise considérablement le passage des fibres de la radicule: ainsi les œufs des femelles tombant dans le corps de la matrice, s'y attachent par le moyen du placenta, dont le suc fermentant avec celui des glandes du fond de la matrice, fait une petite inflammation, au moyen de laquelle ces deux corps se collent ensemble.

La radicule donc de la semence de Gui trouvant de la facilité à pénétrer dans l'écorce des branches, s'allonge en fibres verdâtres, qui courent d'abord dans l'épaisseur de l'aubier, & qui perçant ensuite le corps ligneux, s'entrelacent avec les fibres des branches, & s'insinuent dans leurs vésicules, d'où elles tirent un suc propre pour leur nourriture. On distingue aisément ces fibres si on se donne la peine de les suivre, après avoir découvert la première écorce: il n'est pas surprenant que l'endroit où elles s'insinuent soit

grossi, puisqu'elles en augmentent le volume; & que d'ailleurs ces racines en prenant leur accroissement, compriment les vaisseaux des branches en quelques endroits, les étranglent, & les font casser en d'autres; ce qui cause l'interception & l'extravasation des suc qu'ils contenoient.

Le Gui ne sçauroit vivre que sur les arbres, à cause peut-estre que sa radicule n'ayant pas la structure propre à separer de la terre, & à preparer la nourriture necessaire pour la vegetation de cette plante, il a esté necessaire que cette preparation se fit dans la racine d'une autre plante, qui luy sert comme de nourrice: de mesme que l'estomac des enfans estant trop foible pour preparer les alimens, il faut ou leur donner une nourrice, ou accommoder leur nourriture à la foiblesse de leur estomac. Pour m'asseurer de la production du Gui, j'en ay semé la graine pendant trois années de suite; mais je n'en ay jamais veü lever aucune. J'en ay attaché aussi plusieurs bayes dans les mois de Mars & d'Avril, sur de jeunes branches de Pommier & d'Epine blanche; mais la violence des vents, & les frequentes pluyes qui regnent ordinairement dans cette saison, ne m'ont pas permis de me satisfaire entierement sur cette matiere: ainsi je ne propose que des conjectures qui ont assez de vray-semblance pour estre reçûes en Physique.

U L M A R I A Clus. Hist. cxviii. Voyez la IV. Herborisation.

U R T I C A urens, maxima C. B. Pin. 232. *Urtica vulgaris, major* f. B. 3 445. *Urtica major, sive sylvestris, asperior* Tabern. Icon. 534. Ortie commune, ou grande Ortie.

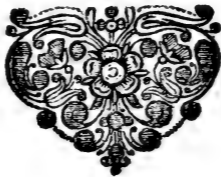
U R T I C A urens, pilulas ferens I. Dioscori;

dis, femine Lini C.B. Pin. 223. *Urtica Romana*, sive *mas cum globulis* J.B. 3. 445. *Urtica urens*, prior Dod. Pempt. 151. Ortie Romaine. Anguillara dit que les especes d'Ortie sont si connues en Italie, qu'il n'est pas necessaire d'en parler; ainsi l'on ne doit pas citer cet auteur sur cette espece, plustost que sur une autre, comme l'a fait C. Bauhin.

U R T I C A urens, minor C.B. Pin. 232. *Urtica minor, annua*, J.B. 3. 446. *Urtica urens, minima* Dod. Pempt. 152. Ortie griesche. Les feuilles des especes d'Ortie dont on vient de parler, ont un goust fade, gluant, & ne rougissent pas le papier bleu: les racines le rougissent tant soit peu; elles sont fades aussi, mais un peu stiptiques: d'où l'on peut conjecturer que les especes d'Ortie ont un sel fort approchant du sel naturel de la terre, c'est à dire composé de sel ammoniac, de nitre, & de sel marin; mais dans ces plantes ce sel est embarrassé dans beaucoup de flegme gluant & uni avec beaucoup de soufre & de parties terrestres: car par l'analyse chimique, on tire des Orties du sel volatile concret, beaucoup de soufre & de terre, avec plusieurs liqueurs qui donnent de plus grands indices de sel acré, que de sel acide; ainsi il y a beaucoup d'apparence que le flegme de ces herbes est plus épais par les parties terrestres que par l'acide: mais ce flegme épais qui est considerable, est tout à fait détruit par le feu. Cependant il n'est pas surprenant que les Orties soient deterives, diuretiques, & propres pour rétablir le mouvement des liqueurs; car ce flegme glaireux ne fait que moderer la grande activité du sel acré & du soufre. Le suc d'Ortie dépuré ou par luy-mesme, ou par une legere ébullition, ar-

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

reste le crachement de sang, & le flux des hemorroides ; il est fort bon aussi pour la dissenterie & pour les fleurs blanches: le cataplasme d'Ortie est émollient & resolutif, propre par conséquent pour fondre les tumeurs accompagnées d'inflammation ; il soulage les gouteux, & dissipe quelquefois les loupes & les tumeurs froides. Pour le calcul & pour la gravelle, on se sert des feuilles d'Ortie à la maniere du Thé ; on fait boire le vin où elles ont infusé : les racines d'Ortie confites au sucre, procurent l'expectoration dans la vieille toux, dans l'asthme, dans la pleuresie ; sur tout si l'on applique les feuilles en cataplasme sur le costé où les malades sentent de grandes douleurs : quelques-uns font boire le suc de cette plante dans les mesmes maladies : les tendrons d'Ortie cuits dans les bouillons purifient le sang : la conserve des grappes d'Ortie, & l'extrait de toute la plante ont les mesmes vertus. La tisane d'Ortie est fort bonne dans la fièvre maligne, dans la petite verole, dans la rougeole : on peut faire des émulsions avec l'eau, & les semences de cette plante.





HERBORISATION VI.

Où l'on traite des Plantes qui naissent en plusieurs endroits des environs de Paris, dont on n'a point parlé dans les Herborisations precedentes.

ABROTANUM campestre, cauliculis albicantibus C. B. Pin. 136.

ABROTANUM campestre cauliculis rubentibus C. B. Pin. 136. Ces varietez d'Auronne sont fort communes autour de Belleville & de Menil-montant; on les trouve aussi à Meudon & à Versailles. Voyez la II. Herborisation.

ACER montanum, candidum C. B. Pin. 430.
Acer majus, multis falso *Platanus* f. B. r. 168.
Acer major Dod. Pempt. 840. Grand Erable. Il y a apparence qu'à Paris on a donné le nom de Sicomore à cet arbre, à cause que son suc est lacteux, & que ses feuilles approchent en quelque maniere de celles du Figuier; mais d'ailleurs cet arbre est tres-different du Sicomore des anciens. C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a rapporté l'*Acer major* de Camerarius à l'Erable dont nous parlons: celui de Camerarius est different, comme il paroist par la figure de cet auteur. Lobel a donné deux figures de nostre Erable; car l'*Acer major* Cordi Lob. est la mesme plante que l'*Acer* Lob. icon. 199.
Lob. hormis qu'il y ait une transposition dans les noms de Lobel: il faut rapporter à cette plante l'*Acer latifolium* Clus. Hist. Icon. que C. Bauhin a rapporté à l'*Acer campestre* & minus Pin. com.

me nous avons dit plus haut. Dans l'Histoire des Plantes de Lion on a transposé la figure de l'*Acer montanum*, & celle de l'*Acer campestre*, *Carpinus*. Le grand Erable naît dans les rochers de la Forest de Fontainebleau.

A C E R campestre & minus C. B. Pin. 431. Voyez la V. Herborifation. Cette plante croît à Belleville, à Montmorency, à Fontainebleau, à Saint Germain, & presque dans tous les Bois autour de Paris.

A C E T O S A pratensis C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborifation. Cette plante est fort commune dans les Bois autour de la ville.

A C E T O S A arvensis, lanceolata C. B. Pin. 114. Voyez la II. Herborifation. Cette espece d'Ozeille est tres-commune aux environs de Paris; elle se plaist dans les lieux sablonneux.

A D I A N T U M Voyez *Filicula*.

A G A R I C U S pedis equini facie Inffit. rei herbar. *Fungus in caudicibus nascens, unguis equini figurâ* C. B. Pin. 372. Cette plante naît sur le tronc des arbres à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

A G R I M O N I A officinarum Inffit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est fort commune sur les bords des champs, & dans les taillis autour de la ville.

A L C E A vulgaris, major C. B. Pin. 316. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve dans les prairies, à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

A L C H I M I L L A montana, minima Col. part. I. 146. Voyez la II. Herborifation. Cette plante naît dans tous les taillis autour de la ville.

A L C H I M I L L A supina, gramineo folio,

minore flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante se trouve dans tous les taillis autour de la ville.

A L C H I M I L L A *Linariæ folio*, calice florum albo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

A L C H I M I L L A *Linariæ folio*, calice florum subluteo Instit. rei herbar. Ces deux varietez sont tres-communes à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy.

A L K E K E N G I *officinarum* Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve sous la Machine de Marly; à Saint Germain; & auprès de l'Abbaye de Livry.

A L L I U M *sylvestre*, *latifolium* C. B. Pin. 74. *Allium ursinum*, *bifolium*, *vernum*, *sylvaticum* J. B. 2. 565. *Allium ursinum*, *latifolium* Lob. Icon. 159. Cette plante fleurit dans le mois d'Avril à Montmorency, autour de l'Estang qui est derriere le Chasteau de la Chasse, & le long du ruisseau qui de ce Chasteau va passer à Moulignon.

A L L I U M *montanum*, *capite rotundo* C. B. Pin. 75. *Allium sphaerocephalum*, *purpureum*, *sylvestre* J. B. 2. 562. *Allium seu Moly montanum* V. Clus. Hist. 195. C. Bauhin a beaucoup mieux jugé de cette plante que son frere, qui l'a confonduë avec l'*Allium caninum* I.^a Trag. l'*Allium campestre* ^b Cord. l'*Allium sylvestre primum* ^c Fuchf. & l'*Allium sylvestre minus* ^d Dod. L'espece d'Ail dont nous parlons, est fort commune autour de Seaux, du Pleffis-piquet, de Fontenay aux Roses & de Verrieres.

A L N U S *rotundifolia*, *glutinosa*, *viridis* C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborifation. Cette

^a Trag. 748.

^b Cord. Hist.

^c Fuchf. Hist.

^d Dod. Gal.

444.

plante vient le long des eaux, presque par tout
autour de la ville.

ALSINASTRUM Gratiolæ folio Instit.
rei herbar. Cette plante rampe autour des mares
du Bois de Bondy; sur tout vers le Chasteau du
Raincy: ses tiges ont cinq ou six pouces de
long, épaisses de deux lignes, semblables à celles
de la Préle, non seulement par leur couleur, mais
aussi par leur structure intérieure; car elles sont
divisées en cellules, qui vont du centre à la cir-
conférence. Ces tiges sont courbées, branchuës,
garnies d'un petit chevelu blanchastre qui sort
de premiers nœuds: on trouve ordinairement
trois feuilles à chaque nœud, semblables à celles
de la Gratiolle, vert-passe, lisses, longues de cinq
lignes, sur deux ou trois lignes de large. De leurs
aisselle naissent deux ou trois fleurs attachées
immédiatement à la tige, composées de quatre
feuilles disposées en rond, blanches, hautes d'en-
viron une ligne sur demi-ligne de large: leur ca-
lice est de mesme hauteur; mais il est d'une seule
pièce découpée en quatre parties, & pousse un
pistile ou bouton verdastre, qui dans la suite de-
vient une capsule presque ronde, du diamètre
d'environ deux lignes, un peu aplatie en devant:
elle s'ouvre en quatre parties, & laisse échaper
plusieurs semences rouffastres, fort menuës, atta-
chées à un placenta. Toute la plante est d'un goust
d'herbe: elle fleurit en Septembre & en Octobre;
son fruit meurt en mesme temps: on ne sçauroit
la rapporter à l'*Alfine*, à cause que son calice est
d'une seule pièce; on pourroit la reduire sous le
genre de *Lychnis*, si son fruit ne s'ouvroit en qua-
tre quartiers: & d'ailleurs sa fleur n'est point en
Oeillet; ainsi l'on a cru qu'il estoit nécessaire d'en
faire un genre nouveau.

des environs de Paris. Herb. VI. 381

ALSINE media C.B. Pin. 250. Voyez la I. Herborifation. Rien n'est si commun autour de Paris que cette plante, & la suivante.

ALSINE minor, multicaulis C.B. Pin. 250. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE Plantaginis folio J. B. 3. 364. Voyez la II. Herborifation. Cette plante se trouve dans les Bois; à Meudon; à Versailles; à Saint Germain; à Montmorency; à Fontainebleau.

ALSINE tenuifolia J. B. 3. 364. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante, & la suivante, naissent dans les tail-lis à Versailles, à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

ALSINE pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

ALSINE verna, glabra, floribus umbellatis albis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante fleurit au printemps, à Belleville & à Meudon.

ALSINE altissima, nemorum C.B. Pin. 250. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante vient dans la Forest de Montmorency.

ALSINE palustris, exigua, flosculis albis, foliis lanceolatis, Plantaginellæ aquaticæ instar Mentz. pug. tab. 7. Cette plante se trouve autour de l'Estang de Porché Fontaine à Versailles; autour de l'Estang de Vilacoublay; autour des lacunes de Bondy.

ALSINE minima, flore fugaci Instit. rei herbar. Cette plante se trouve dans les cours des maisons, dans le Parc de Luxembourg, & autour

de la pluspart des petites mares à Versailles, & à Bondy. Sa racine est blanche, cheveluë, longue de demi-ligne: les feuilles d'en-bas sont disposées en rond, longues d'un demi-pouce sur demi-ligne de large, lisses, polies, insipides: les tiges sont déliées, branchuës, entrecoupées de petits nœuds, couchées par terre, hautes de deux pouces, garnies à chaque nœud de deux feuilles, qui n'ont que trois ou quatre lignes de long. De leurs aisselles & de leurs extrémitéz, naissent des pedicules fort déliés, qui ne soustiennent ordinairement qu'une seule fleur composée de quatre feuilles blanches, ovales, pointuës, longues de trois quarts de ligne sur demi-ligne de large: le calice est aussi composé de quatre feuilles vertes, creusées en cuilleron, un peu plus grandes que les feuilles de la fleur: les étamines sont tres-courtes, garnies chacune d'un sommet blanc: le pistile qui est terminé par une croix blanchastre, devient un fruit membraneux, de figure conique, long d'une ligne & un quart; il s'ouvre en quatre parties, quelquefois en cinq, & répand plusieurs semences fort menuës, noirastes, rondes, attachées à un placenta: les feuilles de la fleur passent dans fort peu de temps; de sorte qu'il ne reste que les feuilles du calice qui imposent pour la fleur.

A L S I N E *Spergula dicta, major* C. B. Pin. 251. *Spergula* J. B. 3. 722. *Dod. Pempt. 537.* Cette plante est commune à Meudon, à Versailles, à Montmorency: elle se trouve dans les champs qui sont dans le Bois de Verrieres, & de Saint Germain.

A L S I N E *Spergulæ facie; minor, sive Spergula minor, flosculo subcæruleo* C. B. Pin. 252. *Spergula purpurea* J. B. 3. 722. Cette plante est

Commune autour de Saint Clair ; sur tout vers Chamufflon.

A L S I N E *Spergulae facie*, minima, femi-
bus nudis instit. rei herbar. Cette plante se trou-
ve autour des lacunes qui sont entre Bondy & le
Chateau du Raincy : elle est fort petite, sa fleur
est blanche, & ses graines n'ont aucun cercle
membraneux.

A L T H Æ A Dioscoridis & Plinii C.B. Pin.
315. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si
commun dans les lieux marécageux que cette
plante.

A L Y S S O N perenne, montanum, incanum
Instit. rei herbar. *Thlaspi montanum, luteum* J. B.
2. 9. 9 Cette espece d'Alysson est vivace, & se
trouve dans les sables de la Forest de Fontaine-
bleau; sur tout aux environs du Chateau. Sa ra-
cine est fibreuse, blanche, longue de cinq pouces,
ou de demi-pied, épaisse d'environ deux lignes,
accompagnée de chevelu : elle pousse ordinaire-
ment trois ou quatre tiges couchées sur terre, lon-
gues de sept ou huit pouces, dures, ligneuses, rouf-
sâtres vers le bas, tortues, divisées dès leur nais-
sance en plusieurs branches menuës, couvertes
d'un duvet blanc, & garnies de feuilles de mesme
couleur : leur superficie est un peu chagrinée, &
leur figure approche de celle des feuilles de l'Oli-
vier, comme dit J. Bauhin ; mais elles n'ont
qu'environ cinq lignes de long : les jeunes feuilles
sont beaucoup plus blanches que les autres, plus
ferrées, & plus courtes. Les fleurs naissent à l'ex-
trémité des branches en maniere de teste, puis
elles s'écartent sur une espece d'épi long de deux
ou trois pouces. Chaque fleur est composée de
quatre feuilles jaunes, longues de deux lignes, &

terminées presque en ovale: les étamines sont fort déliées, chargées de sommets jaunes: le calice est aussi à quatre feuilles étroites, pointues, longues d'une ligne & demie, & qui tombent dans peu de temps: du milieu de ces feuilles s'éleve un pistile plat & orbiculaire, terminé par une pointe assez fine; il devient ensuite un fruit de mesme figure, du diamètre d'environ deux lignes, relevé en bossette, divisé en deux loges par une cloison membraneuse, sur laquelle sont appliquez les deux volets de ce fruit: on trouve ordinairement dans chaque loge deux semences ovales, plates, rouffes, longues d'une ligne. La figure du *Thlaspi montanum*, *luteum* *J. B.* représente assez bien cette plante; si ce n'est que les fleurs y sont trop échan-crées: d'ailleurs, J. Bauhin n'a pas marqué si elle est vivace ou annuelle. La nostre dure pendant quelques années: celle que M. Magnol a appelé *Thlaspi Alysson dictum minus, capsulis majoribus, rotundis, non foliatis* est annuelle, & ses tiges sont moins courbées: ainsi la figure de J. Bauhin luy convient moins qu'à celle que nous venons de décrire; & cette figure est beaucoup meilleure que celle que Lobel en a donné sous le nom de *Thlaspi supinum, luteum*. Les capsules de ces plantes ne sont découvertes que parce que les feuilles de leurs calices tombent facilement.

Bot. Monsp.

Lob. Icon. 220.

A L Y S S O N *incanum, luteum, Serpilli folio, majus* *Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborification. Cette plante est annuelle, & naist communément à la campagne, ainsi que la suivante qui n'en est qu'une variété.

A L Y S S O N *incanum, Serpilli folio, minus* *Instit. rei herbar.*

A L Y S S O N vulgare, *Polygoni folio, caule nudo*

Audo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborification. Cette plante est commune autour de la ville.

ALYSSON segetum, foliis auriculatis, acutis Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborification. Cette plante naist dans le Parc de Charone, dans les champs autour de Bonnelles, de Saint Clair, & dans la vallée de Montmorency.

AMARANTHUS sylvestris, & vulgaris Instit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus C. B. Pin. 118. J. B. 2. 967. Blitum rubrum, supinum Lob. Icon. 250.* J. Bauhin & Lobel ont donné de bonnes figures de cette plante : celle du *Blitum rubrum, minus Cam.* répond beaucoup mieux à *Cam. Epit.* la plante que C. Bauhin a nommé *Blitum album,* ^{35.} *minus Pin.* comme nous verrons plus bas. La racine de l'Amarante dont nous parlons, est blanche, quelquefois purpurine, longue d'environ demi-pied, grosse au collet de quatre ou cinq lignes, divisée en fibres cheveluës : les tiges sont couchées sur terre, branchuës, longues d'environ un pied, canelées, épaisses de deux ou trois lignes, rougeâtres, pleines de suc, garnies de feuilles alternes, semblables à celles de la Parietaire, longues d'environ deux pouces, si l'on y comprend la queue qui est fort déliée, & presque aussi longue que le reste de la feuille : cette feuille est vert-gay, avec les bords quelquefois purpurins, large de sept ou huit lignes, divisée en deux parties égales, par une coste qui s'étendant d'un bout à l'autre, fournit de petits nerfs courbes, qui vont se perdre sur les bords. Des aisselles de chaque feuille, il en sort quelquefois d'autres beaucoup plus petites ; mais ces aisselles sont remplies de plusieurs fleurs entassées en grappe les unes sur les autres, arrondies de trois ou quatre lignes de

diamètre. Chaque fleur est ordinairement à trois feuilles fort étroites, tres-pointuës, pliées presque en goutiere, longues d'une ligne, blanchâtres, avec le dos verdâtre : du milieu de la fleur s'éleve un pistile ovale-pointu, entouré de trois étamines tres-déliées, qui ont à peine une ligne de long, & qui soustiennent chacune un sommet jaunâtre ; ce pistile devient dans la suite une capsule longue d'un ligne, ovale, plate, membraneuse, rouffâtre, terminée par un petit filet : elle est composée de deux pieces qui portent l'une sur l'autre, & s'ouvrent en travers comme celles des boëtes à savonnetes : on trouve dans chaque capsule une semence presque ronde, noire, luisante, polie, & qui a la forme d'une petite lentille : cette plante se trouve pendant l'été & l'automne presque dans tous les jardins, dans les cours des maisons, sur les ramparts & sur les quais de la ville ; il ne faut pas la confondre avec celle que nous décrirons plus bas sous le nom de *Blitum sylvestre, spicatum*.

A M M I majus C. B. Pin. 159. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est tres-commune le long des hayes, & sur les chauffées, entre le Roule & les Champs Elysées.

A M M I perenne Mor. umb. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naist dans les champs à Meudon, à Ruel, & à Saint Germain.

A N A C A M P S E R O S purpurea J. B. 3. 682. *Telephium purpureum, majus* C. B. Pin. 287. *Telephium floribus purpureis* Lob. Icon. 389. Orpin à fleur purpurine. Columna a confondu la plante qu'il a nommée *Rapuntium umbellatum*, avec le *Telephium floribus purpureis* Lob. C. Bauhin a fait la mesme faute ; mais il est aisé de voir par la description que Columna en a faite, & par la si-

Gure des fleurs qu'il en a donnée, que cet auteur sous le nom de *Rapuntium umbellatum*, a tres-bien designé le *Trachelium azureum*, *umbellatum Pona Bald. Ital. 44*. Les feuilles de l'Orpin ont une acidité gluante, & rougissent fort le papier bleu : cette plante analysée donne beaucoup d'acide, mediocrement de terre & d'huile, assez de sel volatile concret; ainsi il y a lieu de croire qu'elle contient un sel alumineux meslé de sel ammoniac, enveloppé d'un peu de soufre : cette plante est deterfive, astringente, vulneraire; Appliquée exterieurement, elle avance la suppuration des tumeurs : on la trouve dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Verrieres, de Saint Germain, de Montmorency.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

ANBLATUM Cord. Hist. 89. *Orobanche radice dentatâ, major C. B. Pin. 88*. Je ne connois pas le caractere de cette plante : M. Chomel Docteur en Medecine de la Faculté de Paris, tres-habile dans la connoissance des Plantes, la trouva en fleur sur la fin de Juillet en 1692. dans le bois des Capucins de Meudon.

ANDROSÆMUM maximum, frutescens C. B. Pin. 280. *Siciliana aliis Ciciliana, vel Androsæmum J. B. 3. 384. Androsæmum Dod. Pempt. 78*. Toute-saine. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné deux figures de cette plante; dont l'une est tirée de l'Histoire des Plantes que Dodonée a écrit en Latin, & l'autre de celle que le mesme auteur a écrit en Flaman, & que Clusius a mis en François. La plante dont nous parlons se trouve à Fontainebleau.

ANGELICA sylvestris, minor, sive erratica C. B. Pin. 155. *Angelica sylvestris, repens J. B. 3. part. 2. 145. Ægopodium, Herba Gerardi Tabern.*

Icon. 83. Ea mihi nihil aliud videtur esse quam vitium quoddam Angelica, dit Tragus : cependant il est tres-certain que c'est une espece d'Angelique bien differente de toutes les autres, & sur tout de la sauvage qui est une espece d'Imperatoire. Pena & Lobel assurent que l'Angelique dont nous parlons approche des vertus de l'Yeble; que l'on s'en sert pour la goutte; & que c'est delà qu'on la nommée *Podagraria*. Schuvenckfeltius a dit qu'elle estoit vulnereuse : pour les fièvres intermittentes, il faisoit boire le vin où sa racine avoit infusé. Cette plante naist dans la Forest de Montmorency.

Adv. 311.

*Lugd. 629.
75.*

ANGELICA pratensis, Apii folio Instit. rei herbar. *Seseli pratense*, *Silauus forte Plinio C. B. Pin. 162. Silaum quibusdam, flore luteolo J. B. 3. part. 3. 170. Siler alterum, pratense Dod. Pempt. 310. J. Bauhin a cru que cette plante estoit la mesme que le *Fœniculum sylvestre Loniceri Lugd.* cela estiant, elle est deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lion; car elle y est aussi nommée *Seseli pratense Lobelii* : Elle se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy.*

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune à la campagne.

ANONIS viscosa, spinis carens, lutea, major C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neuilly.

ANONIS flore luteo, parvo H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve entre Nanterre, Chatou & le Pec.

ANTIRRHINUM arvense, majus C. B.

Pin. 212. Voyez la I V. Herborifation. Cette plante se trouve dans les champs autout de Fontenay-aux-Roses, & du Plessis-piquet ; à Versailles ; à Meudon ; à Saint Clair ; à Bornelles ; à Eclimont.

A P A R I N E vulgaris C.B. Pin. 334. Voyez la I V. Herborifation. Cette plante est des plus communes autour de la ville.

A P A R I N E latifolia, humilior, montana; Instit. rei herbar. *Asperula seu Rubeola montana; odora* C. B. Pin. 334. *Rubis accedens Asperula quibusdam, sive Hepatica stellaris* F. B. 3. 720. *Asperula odorata, flore albo* Dod. Pempt. 355. Cette plante a esté nommée Muguet, à cause que sa fleur a l'odeur du Muguet, qui est le *Lilium Convallium*. J. Bauhin a pris les fleurs de la plante dont nous parlons, pour des fleurs à quatre feuilles, quoyqu'elles soient d'une seule piece : on estime ces fleurs pour l'épilepsie, & pour la paralysie ; l'on en fait de la conserve, & l'on en tire aussi une teinture avec l'esprit de vin : l'infusion de toute la plante est aperitive, & fortifie les visceres ; elle naist sur la gauche du chemin qui va de Saint Prix au bois Saint Paire.

A P A R I N E supina, pumila, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Rubia parva, flore cæruleo, se spargens* F. B. 3. 719. *Rubeola arvensis, cærulea, repens* C. B. Prodr. 145. C. Bauhin a décrit assez bien cette plante ; mais il s'est trompé, lorsqu'il a cru que sa fleur estoit à cinq feuilles : il est certain qu'elle n'est que d'une seule piece, divisée en quatre parties. Cette plante n'est pas mal gravée dans l'Histoire des Plantes de Lion, sous le nom de *Myagræum alterum, minus, Dalechampii* : ainsi il ne faut pas separer celle dont nous parlons, de

Lugd. 1137.
1384.

L'*Asperula hexaphyllos*, *purpurea* Pin. J. Bauhin n'a pas eû raison de douter que ce fust l'*Asterias* sive *Stellaria* Lugd. puisque l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion assure qu'elle a les feuilles plus étroites que celles du *Gallium*: or la nostre les a plus larges; elle vient à Meudon & à Poissy.

A P A R I N E *palustris*, *minor*, *Parisiensis*, flore albo Instit. rei herbar. Cette plante trace autour de l'Estang du bois à Ruel, par des racines rougeâtres, déliées, accompagnées de chevelu: les tiges sont hautes d'environ un pied, quarrées, grisâtres, épaisses d'un quart de ligne, aspres, & qui à peine peuvent se soustenir: elles sont garnies à chaque nœud de six ou de huit feuilles, disposées en rayon, aspres aussi, longues de quatre ou cinq lignes, larges d'une ligne, moins aiguës par la pointe que par le bout qui tient à la tige. Des aisselles de ces feuilles, naissent quelques branches assez courtes, qui le plus souvent ne sont que des grappes éparpillées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, dont les brins sont chargez de fleurs blanches, larges d'une ligne & demie, découpées en quatre parties, ainsi que celles du Gratteron ordinaire: le calice est un bouton velu, à deux ventres, qui devient ensuite le fruit.

A P H A C A Lob. Icon. 70. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist à Versailles; à Saint Germain; dans la vallée de Montmorency.

A P I U M *palustre*, & *Apium officinarum* C. B. Pin. 154. *Apium vulgare*, *ingratius* J. B. 3. part. 2. 100. *Eleoselinum* Dod. Pempt. 695. Ache. Cordus a eû raison de dire que l'*Apium sativum* qui est nostre Celeri, ne differoit de l'Ache que par la culture: cette plante est amere, âcre, aromatique; elle contient beaucoup de sel volatile

huileux, dont le sel ammoniac n'est pas entiere-
ment décomposé, mais dissout dans beaucoup de
slegme, & uni avec beaucoup de terre. Par l'ana-
lyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides,
l'Ache donne beaucoup de soufre & beaucoup de
terre, assez d'esprit-urineux, & un peu de sel vo-
latile concret; ainsi il n'est pas suprenant que cet-
te plante soit aperitive, diuretique, sudorifique,
fébrifuge, vulneraire: on fait boire six onces du
suc de ses feuilles dans le commencement du fris-
son de l'accés des fièvres intermittentes; on cou-
vre le malade; il suë ordinairement: un gros
d'extrait des feuilles d'Ache, meslé avec deux
gros de Kinkina, est un fébrifuge assuré pour la
fièvre quarte, & pour toutes celles où il y a des
obstructions dans le bas ventre. Dans le scorbut,
pour fortifier les gencives, & pour nettoyer les
ulceres de la bouche, le suc d'Ache ne vaut pas
moins que celui de *Cochlearia*; on en bassine aus-
si le cancer, & les ulceres extérieurs: on employe
la racine d'Ache dans les tisanes, dans les bouil-
lons, dans les apozèmes, & dans les sirops que
l'on prepare pour desopiller les parties; tels que
sont le sirop de Chicorée, le sirop aperitif cakecti-
que de M. Charas, le sirop anti-asthmaticque du
mesme auteur, le sirop Byfantin, le sirop de cinq
racines, celui de Chamæpytis, d'Eupatoire, d'En-
dive. Enfin, la racine de cette plante est une de
cinq racines aperitives, & la semence est une de
cinq petites semences chaudes; elle entre dans la
poudre lithontiptrique de du Renou, & dans la
composition que l'on appelle *Benedicta laxativa*.
Pour faire passer le lait, il faut faire bouillir éga-
les parties de feuilles d'Ache & de Menthe dans
du sain doux, le passer par un tamis, & saupoudrer

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

ce qui est passé avec les semences d'Ache pulvérisées. Cette plante vient le long des fossés & des ruisseaux.

AQUIFOLIUM sive Agrifolium vulgo
 J. B. I. II4. *Aquifolium* Dod. *Pempt.* 658. *Ilex aculeata*, *baccifera*, *folio sinuato* C. B. *Pin.* 425.
 Houx. Césalpin & Dodonée ont remarqué que les vieux Houx quittoient insensiblement leurs épines, & produisoient des feuilles semblables à celles du Laurier. Il y a un grand Houx dans le Jardin Royal, & un autre dans le Cloître des Religieux de Saint Denis, sur lesquels on voit encore quelques feuilles épineuses; mais la plupart des autres sont sans épines. Gesner en avoit observé un semblable à Paris dans le jardin de Sainte Geneviève. Ruel assure qu'avec l'écorce de cet arbre on fait de la glu à prendre les oiseaux: *Hujus cortices detrahunt*, dit-il, *& facto humi scrobis locis uliginosis maximè obruunt, frondibus arborum involventes & inibi putrescere patiuntur, quod fere duodenis diebus fieri solet, tum marcidos eruunt, & tantisper pilâ tundunt, dum in viscum lentescant: demum in profluente, ut obhærentes corticum reliquia, sordesque fluitent, proluunt, & adjecto olei nucum momento, fictilibus recondunt ad aucupia.* M. Rai a décrit la manière dont on en fait la glu en Angleterre. Dodonée assure que dix ou douze bayes de Houx avallées, guérissent la colique: & M. Rai dit qu'il a connu une Dame, qui après avoir tenté inutilement plusieurs remèdes, fut guérie en buvant du lait & de la bière, dans lesquels on avoit fait bouillir les pointes des feuilles de cet arbre. Mathiote rapporte que la décoction de ses racines est fort émolliente, & fort résolutive. Le Houx aime les bois: il vient dans

*Gesn. hort.
 Germ. 247.*

*Ruel de nat.
 stirp. lib. 1.
 cap. cxi.*

aux de Meudon, de Versailles, de Jouy, de Saint Germain, de Ruel, de Montmorency, de Fontainebleau.

AQUILEGIA sylvestris C. B. Pin. 144.
Aquilegia flore simplici F. B. 3. 484. *Aquilegia*
Dod. Pempt. 181. Ancholie. Dodonée a beaucoup mieux connu la structure de la fleur de cette plante que Columna & Cefalpin; car ces deux auteurs ne parlent que des cornets qui la composent: & Dodonée, outre les cornets, décrit les feuilles plattes qui sont placées alternativement parmi les cornets. L'Ancholie est aperitive, diuretique, sudorifique: Tragus assure qu'un gros de la poudre de sa racine, pris dans du vin, appaise la colique. Camerarius rapporte qu'en Espagne pour le calcul, on mange tous les matins un peu de cette racine. Pour la jaunisse, Tragus & Mathiole ordonnoient un gros de graine d'Ancholie en poudre, que l'on mesloit avec un peu de saffran, & que l'on délayoit dans un verre de vin; mais ils faisoient tenir le malade dans le lit, afin qu'il n'interrompit pas la sueur que cette boisson est capable d'exciter. Pour l'angine, & pour les ulceres de la gorge, Pena & Lobel louent le gargarisme fait avec la semence de cette plante: quelques-uns s'en servent dans le scorbut. Camerarius conseilloit à ceux qui sont sujets au vertige, d'user de la graine sucrée d'Ancholie: Clusius dit qu'estant beuë dans du vin, elle facilite l'accouchement. Dans la petite verole & dans la rougeole, Simon Paulli en donnoit un demi-gros, ou un gros, dans un verre d'eau de Fumeterre & de Chardon benit. Langius estimoit beaucoup la poudre suivante pour la jaunisse: Meslez vingt-cinq grains de semence d'Ancholie, pulverisée avec un gros & demi de raclure

*Lang. lib. 9.
Epijt. cap. 4.*

d'ivoire, & demi scrupule de poudre de Lombrics. Dans les maladies où il y a de la malignité, quelques-uns estiment les émulsions faites avec la semence d'Anchole, & la décoction des Raisins secs, ou des Figues. Dans le scorbut, il n'est guere de meilleur remede pour bien nettoyer la bouche, & pour raffermir les gencives, que la teinture des fleurs d'*Aquilegia*, tirée avec l'esprit de vin, & meslée avec deux fois autant de la teinture suivante : dans chopine d'esprit de vin, dissoudre & faire bouillir pendant un demi quart-d'heure sur un feu clair, deux onces de Gomme lacque, & deux gros de Mastic en larme. L'Anchole vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

ARISTOLOCHIA Clematitis, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist autour de Saint Denis le long des fossés, & dans les champs qui sont entre Ruel, le Mont-Valerien & Saint Clou.

ARTEMISIA vulgaris, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve autour de tous les villages de la campagne de Paris.

ARUM J. B. 2. 783. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist à Saint Germain, & à Montmorency.

ARUM maculatum, maculis candidis & nigris C. B. Pin. 195. Cette plante se trouve meslée avec celle que C. Bauhin a appellé *Arum vulgare, non maculatum*; ainsi il y a apparence que ce n'en est qu'une varieté : on les trouve du costé de Chéneviere & de Saint Germain.

ASCLEPIAS albo flore C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

A S C L E P I A S angustifolia, flore flavescente
H. R. Par. Tous les bois des environs de Paris
sont remplis de ces varietez d'*Asclepias*, dont la
difference est fort legere.

A S P E R U G O vulgaris Instit. rei herbar.
Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trou-
ve à Pincour, à Belleville, à Menil-montant.

A S P L E N I U M sive Ceterach J. B. 3. 749.
Asplenium Dod. *Pempt.* 458. *Ceterach officina-
rium* C. B. *Pin.* 354. Le Ceterac est une des cinq
plantes capillaires ordinaires; on l'employe dans
le sirop de Capillaire commun de la description
de du Renou: on se sert du Ceterac à la maniere
du Thé: c'est un aperitif, & un diuretique mode-
ré; ainsi l'on a raison dans la jaunisse, & dans les
maladies où il y a des obstructions dans les visce-
res, de faire boire l'eau où cette plante a macéré à
froid: on la messe avec les autres plantes aperiti-
ves dans les decoctions, dans les juleps, dans les
apozemes que l'on ordonne pour déboucher les
visceres. Le Ceterac se trouve à Meudon & à
Marcouffy.

A S T E R palustris, luteus, folio longiori, la-
nuginoso Instit. rei herbar. Voyez la I. Herbori-
sation. Cette plante se trouve à Meudon, à Ver-
sailles, à Montmorency.

A S T E R arvensis, cæruleus, acris Instit. rei
herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plan-
te est fort commune aux environs de la ville.

A S T E R pratensis, autumnalis, Conyzæ fo-
lio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisa-
tion. Cette plante vient communément le long
des eaux, ainsi que la suivante.

A S T E R palustris, parvo flore globofo Instit.
rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

ASTER montanus, luteus, Salicis folio glabro C.B. Pin. 266. Voyez la III. Herborifation. Cette plante se trouve à Saint Germain & à Fontainebleau.

ASTER omnium maximus, Helenium dictus Instit. rei herbar. *Helenium vulgare* C. B. Pin. 275. *Helenium sive Enula Campana* J. B. 3. 108. *Helenium* Dod. Pempt. 344. Aunée. La racine de cette plante est âcre, amère, un peu gluante, aromatique, elle rougit très-peu le papier bleu, & sent l'Iris quand elle est sèche. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides; elle donne beaucoup d'huile, un peu d'esprit urinaire, point de sel volatile concret: les feuilles en donnent assez; ainsi il y a apparence que cette plante agit par un sel volatile huileux, dont le sel ammoniac n'est pas tout à fait décomposé, & qui est fort chargé de soufre. La racine d'Aunée est stomacale, pectorale, diurétique, & provoque les mois: on l'employe dans la tisane, dans les bouillons, & dans les apozèmes pour l'asthme, pour la vieille toux, pour la colique de Poitou, pour l'hydropisie, & pour la cachexie: on confit au sucre les racines de cette plante; on les met bouillies dans le moust, ou dans la biere nouvelle: le vin d'Aunée fortifie l'estomac, guerit la jaunisse, fait passer les urines, & garentit du mauvais air. L'extrait de cette racine a les mêmes vertus: appliquée extérieurement, elle est resolutive, & propre pour les maladies de la peau; on en prepare l'onguent *Enulatum*, dans lequel on employe quelquefois le Mercure. Nous avons parlé de l'onguent pour la galle dans la première Herborifation, à l'article du *Lapathum folio acuto*, *crispo* Pin: la racine d'Aunée entre dans l'*Opiata Salo*,

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

des environs de Paris. Herb. VI. 397

monis. Cette plante se trouve dans les prairies de Montmorency, & de Marcouffy.

ASTRAGALUS luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la ville.

ATRIPEX folio hastato, sive deltoïde Mor. H. R. Blef. Voyez la I. Herborisation.

ATRIPEX angusto oblongo folio C. B. Pin. 119. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne que ces deux especes d'Arroche.

BALLOTE Math. 825. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve fort communément à la campagne.

BELLADONA majoribus foliis, & fructibus Instit. rei herbār. *Belladonna* Clus. Pann. 503. *Solanum lethale*, *Belladonna* Clus. Hist. lxxxvij. *Solanum melanocephalos* C. B. Pin. 166. *Solanum manicum multis*, sive *Belladonna* J. B. 3. 611. Les fruits de cette plante pris interieurement, sont tres-dangereux, comme il paroist par plusieurs histoires que l'on trouve dans les auteurs de Botanique: les Peintres en miniature font macerer ce fruit, & en preparent un fort beau vert. Les feuilles de *Belladonna* sont fort adoucissantes & fort resolutives; on les applique sur les hemorroïdes & sur le cancer: quelques-uns les font bouillir avec du sain doux, ou se servent de leur suc. M. Rai confirme ces experiences, sur tout pour les ulceres carcinomateux, & pour les durillons des mamelles. Cette plante se trouve à Chantilly autour de la fontaine de Sylvie.

BERBERIS dumetorum C. B. Pin. 458. *Berberis vulgo*, que *Oxyacantha* putata J. B. 12

52. *Spina acida*, sive *Oxyacantha* Dod. *Pempt.*
 750. Epine-vinete. La racine de cette plante est
 jaune, fort amere, & rougit fort peu le papier
 bleu : le suc le rougit aussi vivement que l'alun.
 Cette plante analysée donne beaucoup de liqueurs
 acides, peu d'esprit urineux, assez d'huile & de
 terre : on se sert principalement du fruit de l'E-
 pine-vinete ; il appaise la trop grande fermenta-
 tion des humeurs, sur tout lorsqu'elle est causée
 par des matieres bilieuses. Tragus assure que le
 vin que l'on fait avec le suc des fruits de cette
 plante, arrete le cours de ventre, la dissenterie, &
 les fleurs blanches : on fait boire l'infusion de ces
 fruits ; on les confit au sucre ; on en fait du sirop,
 de la gelée, du Rob, & l'on employe ces prepara-
 tions dans les Juleps rafraischissans. Simon Paul-
 li enseigne la maniere de faire le sel essentiel, qu'il
 appelle le tartre du *Berberis* : Prenez, dit-il, deux
 livres de suc des fruits de cette plante, & deux on-
 ces de suc de Limon, que ferez évaporer fort dou-
 cement sur le feu ; passez-le par une chausse, & le
 mettez cristalliser à la cave ; les cristaux sont fort
 rafraischissans : dans l'ardeur d'urine, & dans les
 inflammations internes, on fait dissoudre le nitre
 dans le suc de *Berberis* pour le faire aussi cristal-
 liser : l'écorce de la racine de cette plante est a-
 stringente & deterfive : elle se trouve à Meudon,
 à Saint Germain, à Montmorency.

B E T O N I C A purpurea C.B. Pin. 235. Voyez
 la V. Herborifation. Cette plante naist dans tous
 les bois.

B E T O N I C A alba C.B. Pin. 235. *Betonica*
albo flore Dod. *Pempt* 39. *J.B.* 3. 302. Betoine à
 fleur blanche. Elle se trouve à Ruel, en venant de
 l'Estant du bois à Meudon.

B E T O N I C A arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune autour de la ville.

B E T U L A Dod. Pempt. 839. Voyez la II. Herborisation. Le Bouleau se trouve dans tous les bois.

B I D E N S foliis tripartitò divisìs Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

B I D E N S folio non dissecto Cæsalp. 488. Voyez la IV. Herborisation. Ces deux plantes se trouvent à Montmorency ; à Bondy autour des lacunes ; dans la vallée d'Enfer le long de la riviere de Bievre.

B L I T U M sylvestre, spicatum Instit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus* Cam. Epit. 235. Camerarius est le seul qui ait donné une bonne figure de cette plante : elle est si semblable à l'Amarante sauvage dont nous avons parlé plus haut, qu'il n'est guere possible de les distinguer que par les fruits : le *Blitum sylvestre, spicatum* en est tout chargé ; mais ils ne se trouvent pas seulement dans les aisselles des feuilles : ils forment un épi fort considerable au haut des tiges ; & d'ailleurs chaque fruit est une espece de vessie, membraneuse, grisastre, tirant sur le roux, ovale-pointu, platte, longue d'une ligne : cette vessie ne s'ouvre point en travers, comme celle de l'Amarante sauvage ; mais elle se creve, comme une vessie que l'on presse, & laisse échapper une graine fort menüe, de la forme d'une Lentille, noire, polie, luisante. Il y a apparence que J. Bauhin a connu cette plante sous le nom de *Blitum album, minus* ; f. B. 2. 567. cet auteur a eû raison de dire que les fruits en estoient disposez en épis : il semble que Lobel l'ait

Eob. icon. 250.

voulu faire graver dans la figure de celle qu'il a appelée *Blitum rubrum*, *supinum*; car on voit quelques tiges de cette figure qui sont terminées par des épis, & d'autres qui n'en ont point du tout, & qui représentent bien l'*Amaranthus sylvestris*, & *vulgaris* Instit. rei herbar.

B O L E T U S esculentus Instit. rei herbar. *Fungus porosus* C. B. Pin. 370. *Fungus rugosus vel cavernosus*, sive *Merulius niger* & *albus* J. B. 3. 836. 1. *Primi generis esculentorum Fungorum* 3. *species* Clus. Hist. cclxiv. Morilles. On trouve cette plante au mois d'Avril dans les taillis de Saint Germain, & de Montmorency.

B O L E T U S phalloïdes Instit. rei herbar. *Fungus foetidus*, *penis imaginem referens* C. B. Pin. 374. xxij. *generis perniciosorum fungorum* 5. *species* Clus. Hist. cclxxxvj. Cette plante se trouve en automne dans la Forest de Saint Germain.

B L A T T A R I A lutea folio longo, laciniato C. B. Pin. 240. Voyez la III. Herborisation. L'herbe aux Mites est tres-commune à la campagne.

B R U N E L L A major, folio non dissecto C. B. Pin. 260. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est fort commune à la campagne.

B R U N E L L A folio laciniato, flore albo H. R. Par. Cette plante vient dans la pluspart des bois autour de la ville.

B R U N E L L A folio laciniato, flore purpureo C. B. Pin. 261. *Prune'la laciniata*, *flore magno purpureo* J. B. 3. 429. Je ne crois pas qu'il faille separer l'espace dont parle J. Bauhin, de celle qui est nommée dans le Pinax; car la semence de la mesme plante produit des pieds dont les fleurs

Sont de differente grandeur. Cette plante naist à Versailles autour de la piece des Suiffes.

BRUSCUS. Voyez *Ruscus* plus bas.

BRYONIA aspera sive alba, baccis rubris C.B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

BUGLOSSUM sylvestre, minus C.B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune le long des chemins à Montrouge, à Bagneux, à Chastenay, à Palaiseau.

BUGLOSSUM arvense, annuum, Lithospermi folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Belleville & à Menil-montant.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. *Cynoglossum minus* C.B. Pin. 257. *J. B. 3. 600. Cynoglossa minor Plinii Col. part. 1. 179.* Columna a bien décrit, & bien fait graver cette plante: C. Bauhin n'a pas eû raison de la separer de celle qu'il a appelée *Cynoglossum medium* Pin. il faut y rapporter aussi l'*Heliotropium minus* III. *Tabern. Icon. 549.* qu'il a rangée sous l'*Echium scorpioides, arvense* Pin. La figure du *Cynoglossum pusillum, Narbonense* Lob. ne répond pas bien à nostre plante: il semble plustost que Lobel & Pena ayent voulu décrire quelque varieté de la Langue de chien ordinaire; ou peut-estre ils ont voulu représenter le *Cynoglossum Creticum, argenteo angusto folio* Pin. car la figure du *Cynoglossum pusillum, Narbonense* Lugd. qui n'est qu'une copie de celle de Lobel, ne représente pas mal cette espee. Il est mal-aisé de sçavoir si la Buglose dont nous parlons, est le *Cynoglossi genus parvum* de Cefalpin; car cet auteu

n'en dit autre chose, si ce n'est que *Oritur in sylvestribus angusto folio, ac lappis minutis*: comment décider aussi si c'est le *Cynoglossum parvum, Italicum* de Camerarius, puisque cet auteur ne fait que le nommer? il n'y a guere plus de certitude à dire que ce soit la *Cynoglossa minor* Cord. La plante dont nous parlons est mal décrite & mal gravée dans Tragus, sous le nom d'*Elatine*: elle se trouve presque par tout à la campagne.

Cord. Diosc.

71.

Trag. 162.

BUGULA Dod. Pempt. 135. Voyez la V. Herborifation. Cette plante naît dans les prairies.

BUGULA *sylvestris, villosa, flore caruleo* Instit. rei herbar. *Consolida media, Genevensis* J. B. 3. 432. *Consolida media, pratensis, hirsuta* H. R. Par. Il y a apparence que c'est la *Consolida media II. Tabern. Icon. 555.* car la figure que Tabernæmontanus en a donnée est fort veluë, mais ses feuilles sont beaucoup plus grandes que nature. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

BUGULA *sylvestris, villosa, flore suaverubente* Instit. rei herbar. *Consolida media, Genevensis, flore rubello* J. B. 3. 432. *Bugula carneo flore* Clus. Hist. xliij. La figure que Clusius a donné de cette plante n'est pas mauvaise; mais la description ne luy convient pas: car cet auteur ne dit pas qu'elle soit veluë; il assure qu'elle ne differe de la Bugle ordinaire que parce qu'elle est plus petite, & que ses fleurs sont carnées.

BUGULA *sylvestris, villosa, flore albo* Instit. rei herbar. *Consolida media Genevensis flore albo* J. B. 3. 432. On trouve ces differences de Bugle dans les lieux sablonneux du Bois de Bondy, & dans le grand Parc de Versailles.

BULBOCASTANUM majus, folio Apii
C. B. Pin. 162. *Bulbocastanum* J. B. 3. part. alt.
30. *Bulbocastanum* Dod. Pempt. 334. Terre-noix.
Il y a deux figures de cette plante dans l'Histoire
des Plantes de Lion, celle du *Bulbocastanum mas* Lugd. 773.
Tralliani, & celle du *Bolbocastanum grandius* C. 774.
Dod. Bunium; mais ces deux figures ne valent
rien, quoyque les racines soient mieux représen-
tées dans la premiere que dans la seconde: la des-
cription de celle-cy est la meilleure; car on y a
comparé les feuilles du *Bulbocastanum* à celles du
Persil; & dans la premiere, on les a comparées à
celles du Fenouil. Il y a beaucoup d'apparence
que Mathiole a voulu faire graver le *Bulbocasta-*
num sous la figure de l'*Oenanthe I.* mais cette fi-
gure est bien imparfaite, Camerarius y a fait *Cam. Epis.*
ajouster les umbelles. J. Bauhin a donné une mé- *609.*
chante figure de cette plante; mais il l'a fort bien
décrite: cet auteur n'estoit pas persuadé que ce
fust le *Panaseolus Casalp.* car Cesalpin a compa-
ré les feuilles de cette plante à celles du *Gera-*
nium, ou de l'*Anemone*, & il dit que ses fleurs
sont purpurines. M. Rai a eû raison de douter s'il
falloit faire deux especes de *Bulbocastanum*, ainsi
qu'on le voit dans le Pinax; car on n'en scauroit
juger que par ce que Camerarius & Lonicerus en *Lon. tom. 13.*
ont dit: le premier s'explique en ces termes, *Bul-* *25.*
bocastanum alterum, minoribus foliis & bulbis in
tractu Rhenano frequens; le dernier ne le décrit
pas mieux. Cependant il y a un petit *Bulbocasta-*
num qui vient dans les fentes des rochers en Pro-
vence & en Languedoc, qui est tout à fait diffé-
rent du commun, & qui ne change pas par la cul-
ture: je l'ay nommé *Bulbocastanum minus, saxa-*
tile, Peucedani folio Instit. rei herbar. & Colum.

Col. part. alt.
20.

na l'a fait graver sous le nom de *Cyminum bulbosum* : C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a rapporté cette plante à l'*Oenanthe Apii folio* Pin. Le *Bulbocastanum* dont nous parlons, croist dans les champs autour de la Justice de Montfaucon.

B U P L E V R U M folio subrotundo, sive vulgatissimum C. B. Pin. 278. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

B U P L E V R U M perfoliatum, rotundifolium, annuum Instit. rei herbar. *Perfoliata vulgatissima sive arvensis* C. B. Pin. 277. *Perfoliata simpliciter dicta annua, vulgaris* J. B. 3. part. 2. 198. *Perfoliata* Dod. *Pempt.* 104. Percefeuille. Elle se trouve dans les champs qui sont entre Ruel, le Mont-Valerien & Saint Clou.

B U R S A P A S T O R I S major, folio sinuato C. B. Pin. 108. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

B U T O M U S Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les lieux marécageux.

B U T O M U S flore albo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Celle-cy se trouve quelquefois meslée avec la précédente.

B U X U S arborescens C. B. Pin. 471. *Buxus* J. B. 1. 495. *Dod. Pempt.* 782. Bouis, ou Buis. Tragus a pris l'embrion du fruit de cet arbre pour sa fleur. Cæsalpin, J. Bauhin, & M. Rai ont cru que le fruit succedoit à la fleur : cependant il est certain que ces parties naissent dans des endroits separez, quoyque sur le mesme pied: je les ay fait graver exactement. Les feuilles de Bouis sont ameres, sentent mauvais, & rougissent très-peu

Elem. de Bot.
Planch. 345.

Le papier bleu : on tire du bois de cet arbre un esprit acide, & une huile fétide. Quercetan estime fort cette huile pour l'épilepsie, pour les vapeurs, & pour le mal aux dents : rectifiée & circulée ensuite avec un tiers de bon esprit de vin, elle est fort adoucissante, & fort aperitive ; on en fait prendre quinze ou vingt gouttes mêlées avec du sucre ou de la poudre de Reglisse : on mêle cette huile non rectifiée, avec du beurre fondu pour en graisser le cancer ; on en fait un liniment avec l'huile de Millepertuis pour le rhumatisme, & pour la goutte. Etmuller, & plusieurs autres auteurs, soutiennent que l'on peut substituer le Bouis au Gayac, le bois de Genievre au Sassafras, & les racines de Bardane & de Benoite, à la Squine & à la Salsepareille. Le Bouis se trouve dans les Bois qui sont entre Rouffigny & Chantecoq, au-delà de Saint Clair, sur le chemin de Marcouffy : il y en a aussi du côté de Chevreuse auprès de Châteaufort sur la Butte aux Bouis.

CALAMINTHA humilior, folio rotundiore Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CALAMINTHA vulgaris vel officinarum Germaniæ C. B. Pin. 228. *Calamintha magno flore, vulgaris* J. B. 3. part. 2. 228. *Calamintha montana* Dod. Pempt. 98. Calament. Cette plante est remplie de sel volatile, aromatique, huileux : elle est stomacale, diuretique, aperitive, & propre pour provoquer les ordinaires ; il faut s'en servir à la manière du Thé : sa décoction en lavement apaise la colique ; cette décoction résout les tumeurs œdemateuses, & fortifie les parties. Le Calament se trouve dans la Forest de Saint Germain.

CALITHA arvensis C. B. Pin. 276. Voyez

la III. Herborifation. Cette plante est fort commune dans les sables & dans les vignes.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C.B. Pin. 93. Voyez la III. Herborifation. Cette plante est fort commune à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

CAMPANULA radice esculenta, flore cæruleo H.L. Bat. Voyez la III. Herborifation. Cette plante a les fleurs en cloche : cependant elles sont à quatre feuilles dans la figure de Mathiole, & ressemblent plustost à celles du Lin : elles sont aussi plus grandes que nature. Cette plante est tres-commune à la campagne.

CAMPANULA angustifolia, cærulea J.B. 2. 803. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient dans les Bois de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

CAMPANULA angustifolia, alba J. B. 2. 802. Cette espece se trouve quelquefois meslée avec la précédente.

CAMPANULA arvensis, erecta H.L. Bat. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante ainsi que la suivante, viennent communément dans les champs.

CAMPANULA arvensis, procumbens In-stit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

CAMPANULA pratensis, flore conglomerato C.B. Pin. 93. Voyez la III. Herborifation. Cette plante se trouve autour de Fontenay aux Roses & du Pleffis-piquet; à Meudon; à Ruel dans le bois : à Montmorency ; à Fontainebleau.

CAMPANULA hortensis, Rapunculi radice C.B. Pin. 94. *Campanula repens, flore minore, caruleo* J. B. 2. 806. Cette plante trace sur cette

grande coste qui est à costé de la Machine de Marly.

CAMPANULA vulgarior, foliis Urticæ, vel major & asperior C.B. Pin. 94. *Campanula major & asperior, folio Urticæ* J.B. 2. 805. *Cervicaria major* Dod. Pempt. 164. Tragus dit que les tiges de cette plante sont quarrées; mais elles ne sont qu'anguleuses. Cefalpin, Dodonée, & presque tous les auteurs assurent qu'elle est vulnérable; & sur tout qu'elle est propre pour guerir les ulcères, & les tumeurs de la gorge: de-là vient qu'on l'a nommée *Cervicaria & Uvularia*. La graine de cette plante cultivée dans les jardins, produit des pieds à fleur blanche; & d'autres qui ont les feuilles moins rudes, & les fleurs violet tirant sur le bleu: il y a apparence que c'est celle que Dodonée a appelé *Cervicaria majoris altera species*; & C. Bauhin *Campanula Urticæ foliis oblongis, minus asperis* Pin. L'espece dont nous parlons, naist dans les Forests de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

CAPRIFOLIUM Germanicum Dod. Pempt. 411. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient dans tous les Bois autour de la ville.

CARDAMINE pratensis, magno flore purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante fleurit dans le printemps à Meudon, à Versailles, à Palaiseau, à Montmorency.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J.B. 3. 89. Voyez la I. Herborisation. Cette plante vient sur tous les chemins.

CARDUUS stellatus, luteus, foliis Cyani C.B. Pin. 387. *Spina solstitialis* J.B. 3. 90. Dod. Pempt. 734. La figure que Dodonée a donné de

cette plante est meilleure que celle de Lobel : les feuilles d'en-bas ne sont pas mal représentées dans celle que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a fait faire de la *Leucacantha quorundam* : il y a apparence que Gesner a connu la plante dont nous parlons, sous le nom de *Spina citrina vel lutea*, & sous celui aussi de *Spina solstitialis*; il assure qu'elle est bonne pour la jaunisse. Cameraarius dit la mesme chose, & la louë pour toutes sortes d'obstructions, pour la cakexie, pour l'hydropisie, pour la pleuresie, & pour la sciatique. C. Bauhin a confondu cette plante avec le *Carduus stellatus, mitior, Apulus, Spina solstitialis altera Col.* mais la plante que Columna a appelée de ce nom est tout à fait différente de la nostre. Celle dont nous parlons vient autour de Vaugirard, & dans la plaine de Grénelle & de Montrouge : on la trouve aussi auprès de Fontenay aux Roses, du Plessis-piquet, & de Saint Denys.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon, & le suivant, naissent sur les bords des chemins.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS tomentosus Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Ce Chardon vient sur les remparts de la ville.

CARDUUS lanceatus, latifolius C. B. Pin. 385. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon vient sur les bords des chemins.

CARDUUS caule crispo J. B. 3. 59. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon, & le suivant, naissent sur les remparts de la ville.

CARDUUS Acanthoides J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS

Lugd. 1464.

Gesn. Hort.
282.

Col. part. 1.
29.

CARDUUS capite rotundo, tomentoso C. B. Pin. 382. Voyez la V. Herborifation. Ce Chardon se trouve autour de Fontenay aux Roses, & du Pleffis-piquet, à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

CARLINA sylvestris, vulgaris Cluf. Hist. clvi. Voyez la II. Herborifation. Cette plante se trouve dans les taillis.

CARPINUS Dod. Pempt. 841. *Ostrya Ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis* C. B. Pin. 427. *Fagus sepium vulgo, Ostrys Theophrasti* J. B. 2. 145. Charme. Il vient dans tous les Bois.

CARVI Cæsalp. 291. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante vient dans les prairies humides de Meudon, & de Montmorency.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. 321. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante est commune dans les Bois.

CARYOPHYLLUS sylvestris, vulgaris, latifolius C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborifation. Cette plante est commune sur les collines de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency.

CARYOPHYLLUS sylvestris, barbatus C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herborifation. Cette plante se trouve dans les Bois de Meudon, & de Saint Germain.

CARYOPHYLLUS sylvestris, prolifer C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient presque dans tous les sables auprès de la ville.

CASSIDA palustris, vulgatio, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation. Cette plante est commune dans les lieux marécageux.

CASSIDA palustris, minima, flore purpurascente Instit. rei herbar. *Gratiola latifolia*, nostras Park. Theat. 220. *Gratiola latifolia* Ger. 581. *Lysimachia galericulata*, minor Raii Hist. 572. *Lysimachia galeata*, minor, flore carneo, seu *Gratiola latifolia* Gerardi H.R. Par. M. Rai a bien décrit cette plante : la figure que Gerard & Parkinson en ont donné n'est pas trop bonne. On trouve cette plante à Meudon autour de l'Estang de la Garenne ; à Versailles autour de celui de Porché-Fontaine, & à Montmorency autour du grand Estang.

CASTANEA sylvestris, quæ peculiariter Castanea C.B. Pin. 419. *Castanea* Dod. Pempt. 814. Chastaignier. Les Chastaignes engraisent, & sont d'assez bonne nourriture ; mais elles resserrent aussi, & produisent quelquefois des vents : la farine des Chastaignes meslées avec le miel, ou les Chastaignes roties & malaxées avec le miel & les fleurs de Soufre, font un électuaire propre pour ceux qui crachent le sang, ou qui toussent beaucoup : la décoction des Chastaignes, ou leur écorce torréfiée, soulagent ceux qui ont le cours de ventre ; la petite peau qui est sous l'écorce a la même vertu : une émulsion faite avec les Chastaignes, la semence de Pavot, & l'eau d'orge, adoucit l'ardeur d'urine. Les Chastaignes sont douces, un peu stiptiques, & rougissent le papier bleu ; ce qui fait connoître que l'alun & le soufre dominent dans ce fruit.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Saint Germain.

CAUCALIS arvensis, echinata, magno flos

re C. B. Pin. 152. *Lappula canaria*, flore pulchro magno, albo J. B. 3. part. alt. 79. *Caucalis* Dod. Pempt. 700. *Echinophora* πικνινγερετις, an *Dioscoridis Gingidium* Col. part. 1. 91. Tragus a donné une méchante figure de cette plante; & mesme sur la description que cet auteur en a fait, il est mal-aisé de sçavoir s'il a voulu parler de cette espece de *Caucalis*, ou de quelque autre. Il en est de mesme de la description de la *Lappula canaria* di Plinio d'Anguillara: il semble mesme qu'Anguillara a plustost décrit le *Caucalis Dauci sylvestris folio*, echinato magno fructu Bot. Monsp. car cet auteur assure que le sien a la feuille semblable à celle du *Daucus*. La figure de Lonicerus qui l'appelle *Tribulus sylvestris*, *Lappula campestris* ne vaut rien: il y en a deux figures dans l'Histoire des Plantes de Lion; l'une sous le nom de *Caucalis Dodonzi*; & l'autre sous le nom de *Myrrhis Lappa Dalechampii*, dont la figure est fort mauvaise. Le *Caucalis* dont nous parlons, vient dans les champs autour d'Antoni, & de Huissous: on en trouve aussi du costé de Saint Germain.

Ang. 217.

CAUCALIS arvensis, echinata, parvo flore & fructu C. B. Pin. 152. *Lappula canaria*, flore minore sive tenuifolia J. B. 3. part. 2. 80. *Echinophora tertia* λεπτόφυλλον purpurea Col. part. 1. 97. La figure que Columna a donné de cette plante est meilleure que celle de J. Bauhin.

CAUCALIS arvensis, echinata, latifolia C. B. Pin. 158. *Lappula canaria*, latifolia, sive *Caucalis* J. B. 3. part. 2. 80. *Echinophora quarta major* πλατόφυλλον purpurea Col. art. 1. 97. Cette plante est bien gravée dans Columna; il faut y rapporter le *Caucalis flore rubra*, folio latiore Lob. quoyque la figure n'en soit pas trop bonne: ainsi

Lob. Icon. 729.

La plante dont nous parlons n'est pas différente de *Caucalis lato Apii folio* C. B. Pin. Il ne faut pas confondre avec ce *Caucalis* le *Gingidium* de Celsalpin : car la plante à qui cet auteur a donné ce nom, a plus de rapport avec les autres especes de *Caucalis*, qu'avec celle-cy. M. Magnol a remarqué que la *Lappa boaria* de l'Histoire des Plantes de Lion, estoit différente de la plante dont nous parlons, & qu'il ne falloit pas la distinguer du *Caucalis Monspeliaca*, *echinato magno fructu* Pin. Nostre *Caucalis* vient dans le Parc de l'Abbaye de Charone; autour de Belleville, & de Menil-montant; dans les champs entre Juvify & Essonne, & dans les vignes que l'on trouve en allant de Fontainebleau à Moret.

CENTAUURIUM MINUS C. B. Pin. 278. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau,

CENTAUURIUM purpureum, minimum Mor. H. R. Bles. Hist. 566. *Centaurium minimum*, *purpureum*, *ramosum* Bot. Monsp. J'ay trouvé cette especes dans la Forest de Fontainebleau.

CENTAUURIUM luteum, perfoliatum C. B. Pin. 278. *Perfoliatum Centaurium luteum* J. B. 3. 355. *Centaurium luteum* Cam. Epit. 427. La figure que Camerarius a donné de cette plante, est meilleure que celles dont Clusius, Lobel & Tabernaemontanus se sont servis : il y en a deux méchantes dans l'Histoire des Plantes de Lion; l'une sous le nom de *Centaurium luteum, prius*; & l'autre sous celuy de *Centaurium luteum, alterum*. Cette plante se trouve tout au bout de l'Estang de Montmorency du costé qui est opposé à la Chaussée.

ſée : elle vient auſſi dans la Foreſt de Fontaine-bleau.

C E P A ſylveſtris, tenuifolia, prolifera Inſtit. rei herbar. *Allium ſylveſtre, tenuifolium* Lob. Icon. 172. J. Bauhin a eû raiſon de croire que cette plante n'eſtoit pas différente de l'*Allium caninum* I. Trag. de l'*Allium campeſtre* Cord. de l'*Allium ſylveſtre primum* Fuchſ. & de l'*Allium ſylveſtre minus* Dod. ainſi je crois que l'*Allium ſylveſtre, campeſtre, purpurascens* Pin. ne doit pas eſtre ſeparé de l'*Allium campeſtre, juncifolium, capitatum, purpurascens, majus* Pin. dont l'*Allium ſylveſtre, capitatum, purpurascens, minus* ne paroît qu'une variété. La plante dont nous parlons eſt commune dans les vignes de Chaſtenay, du Piefſis-piquet, de Fontenay-aux-Roſes, de Verrieres, de Palaifeau.

C E P A montana, bicornis, flore obſoletiore Inſtit. rei herbar. *Allium montanum, bicorne, flore obſoletiore* C. B. Pin. 75. *Allii montani* 10. ſpecies II. Cluſ. Hiſt. 194. Cette plante ſe trouve entre le Pec & Chatou.

C E R A S U S ſylveſtris, amara, Mahaleb putata J. B. I. 227. *Ceraſo affinis* C. B. Pin. 451. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une méchante figure de cette plante ſous le nom de *Vaccinium Plinii, Lacatha Theophrasti* : celle de J. Bauhin n'eſt pas mauvaiſe : les fruits de cet arbre ſont mal représentez dans les figures de Cordus & de Camerarius. Cette plante croiſt dans les Bois de Verrieres, de Bondy, de Fontainebleau.

C H Æ R O P H Y L L U M ſylveſtre, perenne, *Cicutæ folio* Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes de

la campagne, ainsi que la suivante.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CHAMÆDRYS minor, repens C. B. Pin. 248. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune presque dans tous les Bois.

CHAMÆDRYS laciniatis foliis Lob. Icon. 395. Voyez la II. Herborisation. Cette plante n'est pas rare dans les bois, & quelquefois dans les champs.

CHAMÆDRYS fruticosa, sylvestris, Melifæ folio Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Il n'est presque point de Bois autour de Paris où l'on ne trouve cette plante.

CHAMÆDRYS palustris, canescens, seu *Scordium officinarum* Instit. rei herbar. *Scordium* C. B. Pin. 247. J. B. 3. 292. Dod. Pen. pt. 126. Chamarraz, Germandrée d'eau. On doit la connoissance de cette plante à deux personnes fort distinguées par leur science, Guillaume Pelissier Evêque de Montpellier, & Rondelet fameux Professeur en l'Université de la mesme ville: Par l'odeur de l'Ail qui est tres-sensible dans le *Scordium*, ils découvrirent en se promenant à la campagne de Montpellier, que c'estoit la plante à qui les anciens avoient donné ce nom. La comparaison que Dodonée fait des fleurs de cette plante avec celles du *Lanium* n'est pas trop juste; car il est certain que celles du *Scordium* sont tout à fait semblables à celles de la Germandrée. Ces fleurs sont mieux représentées dans la figure que Tabernæmontanus a nommé *Scordium*, que dans celles à qui le mesme auteur a donné les noms de *Scordium majus* & *minus*: d'ailleurs, ces figures ont les tiges

Adv. 210.

Tabern. icon.
761. & 762.

Rondes, & la premiere les a quarrées. Le *Scordium* est amer, aromatique, & rougit un peu le papier bleu : cette plante contient un sel volatile huileux, dont le sel ammoniac n'est pas entierement décomposé ; mais enveloppé de beaucoup de soufre. Le *Scordium* est un bon fondant ; il est aperitifs, diuretique, sudorifique : il en faut faire boire l'infusion dans les fièvres malignes, dans la petite verole, dans la rougeole, & dans les maladies de la peau. Pour rétablir l'appetit, pour se garentir de la goutte, pour faire mourir les vers, pour purifier le sang par l'insensible transpiration, on se sert du *Scordium* à la maniere du Thé ; ou bien l'on en fait bouillir une pincée dans un bouillon dégraissé : demi-once d'extrait de cette plante en blus, ou une once de la conserve de ses feuilles & de ses fleurs sont ordinairement suer : cette conserve est en usage pour les personnes qui crachent des matieres purulentes, & pour celles qui ne sont pas réglées. Cette plante est d'ailleurs deterfive & vulneraire : on l'employe dans les lotions avec la petite Absinte & la petite Centaurée ; on fait des fomentations avec ces herbes, & on les applique en cataplasme sur les parties menacées de gangrene. Pour celles qui sont gangrenées, il faut auparavant les dépouiller de la chair sphacelée avec l'eau de sublimé corrosif & l'Arse nic, ou avec le beurre d'Antimoine ; car sans ce secours les plantes vulneraires ne scauroient les ranimer. On se sert du *Scordium* dans le vinaigre teriacal, dans la teriaque, dans le mithridat, dans l'orvietan de la composition d'Hoffman, dans l'antidote de Mathiole, & dans la plupart des confectons alexiteres. Cette plante a donné le nom au *Diascordium* de Fracastor, & à celuy de Sylvius : elle

se trouve dans les fonds humides à Meudon, à Palaiseau, autour de l'Estang de Montmorency, autour de l'Abbaye de Livry.

CHAMÆMELUM vulgare *Leucanthemum* Dioscoridis C. B. Pin. 135. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante est tres-commune autour de Paris, ainsi que la suivante.

CHAMÆMELUM foetidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆMELUM majus, folio tenuissimo caule rubente H. R. Monsp. La racine de cette plante est ligneuse, longue de quatre ou cinq pouces, épaisse de deux ou trois lignes au collet, blanchâtre, fibreuse : elle pousse plusieurs tiges hautes d'un pied, purpurines, fermes, canelées, pleines de moëlle, branchuës vers le haut, accompagnées de feuilles semblables à celles de la Camille ordinaire ; mais beaucoup plus déliées ; vert-brun, ameres, sans odeur : les brins qui sont à la cime des branches soustiennent chacun une fleur d'un pouce de diamètre, dont le disque est convexe & composé d'une grande quantité de fleurons jaunes, découpez en cinq pointes : le couronne est formée par une rangée de demi-fleurons blancs, longs d'environ quatre lignes, larges vers le milieu, d'une ligne & demie, fistuleux à leur base, & garnis d'un filet fourchu ; mais émouffez à leur pointe : ils portent tous, ainsi que les fleurons, sur des embrions grésés & déliez, qui dans la suite deviennent des semences menuës, canelées, brunes, longues d'une ligne : le calice des fleurs est une espèce de bassin creux, formé par plusieurs écailles, brunes sur le dos, & blanchâtres sur les bords. Cette plante croist à Meudon sur la butte qui est au-delà de l'Estang de la Garenne, & dans

les fosses d'Aubervilliers ruiné : on la trouve aussi à Versailles autour de Satauri, & à Montmorency dans la Forest.

C H A M Æ M E L U M majus, folio tenuissimo, caule rubente, flore pleno Instit. rei herbar. Cette plante ne differe de la précédente que par ses fleurs qui sont doubles : feu M. Olivier Directeur des Jardins de Trianon, l'avoit trouvée sur le chemin de Versailles à Marly.

C H A M Æ N E R I O N latifolium, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist sous la Machine de Marly.

C H A M Æ N E R I O N villosum, magno flore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante, & les suivantes, se trouvent à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Vilacoublay, à Montmorency.

C H A M Æ N E R I O N villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

C H A M Æ N E R I O N glabrum, majus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

C H A M Æ N E R I O N glabrum, minus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

C H E L I D O N I U M majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les lieux humides.

C H E L I D O N I U M majus, foliis quernis C. B. Pin. 144. *Chelidonium folio laciniato* F. B. 3. 483. *Chelidonium majus, laciniato flore* Clus. Hist. cccij. Les feuilles de cette plante sont bien dessinées dans le Mathiole de C. Bauhin ; mais les découpures des fleurs n'y sont pas exprimées. J'ay trouvé cette plante à Meudon.

C H E N O P O D I U M folio sinuato, candi-

cante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne que cette plante.

C H E N O P O D I U M foetidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Cette plante, & les deux suivantes, sont des plus communes de la campagne.

C H E N O P O D I U M Pes anserinus I. Tabern. Icon. 427. Voyez la I. Herborisation.

C H E N O P O D I U M Pes anserinus II. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborisation.

C H E N O P O D I U M Betæ folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve dans la vallée d'Enfer; à Versailles; autour de Fontenay aux Roses & du Plessis-piquet.

C H O N D R I L L A juncea, viscosa arvensis, quæ I. Dioscoridis C. B. Pin. 130. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve autour de Vaugirard, dans la plaine de Grenelle & de Montrouge; autour de Fontenay aux Roses, & du Plessis-piquet.

C H O N D R I L L A Sonchi folio, flore luteo-pallescente Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naît à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

C H R Y S A N T H E M U M segetum Lob. Icon. 552. *Chrysanthemum folio minus secto, glabro* F. B. 3. 105. *Bellis lutea, foliis profundè incis, major* C. B. Pin 262. Cette plante se trouve dans la vallée d'Enfer, à Saurai dans le Parc de Versailles, à Verrières; à Bièvre; à Meudon.

C I C H O R I U M sylvestre sive officinarum C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

C I C U T A major C. B. Pin. 160. Voyez la

IV. Herborifation. Cette plante est commune à la campagne.

CICUTA minor, Petroselinio similis C. B. Pin. 160. *Cicutaria Apii folio* J. B. 3. part. 2. 179. *Cicutaria fatua* Lob. Icon. 280. Cette plante vient communément dans les jardins autour de la ville.

CIRCÆA Luteriana Lob. Icon. 266. *Solanifolia Circæa dicta, major* C. B. Pin. 168. *Ocimum verrucarium* J. B. 2. 977. *Herba Divi Stephani* Tabern. Icon. 730. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel ; car dans celle de Lobel les fleurs y sont représentées à quatre feuilles, quoiqu'elles ne soient composées que de deux feuilles : le mesme défaut est dans la figure de J. Bauhin, qui dans sa description a confondu le calice avec les feuilles des fleurs. M. Rai a bien connu la structure de ces parties ; mais il faut ajouter à la description qu'il en a faite, que ses fruits sont ordinairement divisez en deux loges, qui renferment chacune une semence. Cette plante naist à Jouy ; dans les Bois d'Ecouan, & de Chantilly.

CIRSIVM aculos, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation. Cette plante vient presque dans tous les Bois.

CIRSIVM arvense, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascence Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation. Cette plante trace dans tous les champs.

CIRSIVM pratense, polycephalon, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante vient dans toutes les prairies marécageuses.

CIRSIVM majus, singulari capitulo magno, vel incanum variè dissectum C. B. Pin. 377. Cir-

sum Anglicum, radice Hellebori nigri modo fibrosa, folio longo *J. B. 3. 45. Cirsium Anglicum Lob. Icon. 583.* M. Rai a bien décrit cette plante: il a eû raison de n'approuver pas le nom de C. Bauhin; car elle n'a pas les fleurs fort grosses, ni les feuilles fort découpées. M. Rai a remarqué aussi que cette plante ne paroïssoit guere differente de celle que Clusius a nommé *Cirsium Pannonicum 1. pratense.* Nostre *Cirsium* est commun à Meudon; à Versailles; à Ruel; à Saint Clair; à Montmorency.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les hayes & dans les bois.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia, foliis non incisus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. C'est une variété de la précédente.

CLINOPODIUM Origano* simile C. B. Pin. 224. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans tous les taillis.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. *Acinos multis J. B. 3. part. 2. 259. Ocimum sylvestre, Acinos Dod. Pempt. 280.* Cette plante se trouve dans toutes les terres labourables.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie, floribus albis C. B. Pin. 225. Cette variété se trouve dans la grande allée, qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neuilly.

CNICUS Atractylis lutea dictus H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est tres-commune à la campagne.

CNICUS pratensis Acanthi folio, flore flavescens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herbo-

Herborifation. Cette plante se trouve à Meudon le long du ruisseau qui est auprès d'Aubervilliers ruiné à côté du regard ; à Joui autour des étangs ; à saint Clair dans les marais ; à Montmorency dans le bois le long des ruisseaux.

CNICUS pratensis, Acanthi folio, flore purpureo Instit. rei herbar. Cette plante ne diffère de la précédente que par la couleur de ses fleurs qui sont purpurines, au lieu que celles de l'autre sont blanc sale, ou jaunâtres. J'ay trouvé celle qui est à fleur purpurine à Montmorency dans les fonds humides d'un petit bois appelé le bois Jaques.

CNICUS cæruleus, humilis & mitior Instit. rei herbar. *Eryngium minimum mitius, capitulo magno H. R. Par.* Cette plante se trouve dans les sables entre Etampes & la Ferté - Alais.

COLCHICUM commune C. B. Pin. 67. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve à Meudon dans le pré marécageux, qui est à côté de la grande pièce d'eau : à Palaiseau & à Montmorency dans les prairies.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborifation. Cette plante & les suivantes sont de plus communes de la campagne.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore roseo C. B. Pin. 295. Voyez la II. Herborifation.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore candido C. B. Pin. 294.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore albo, cum purpureo umbilico C. B. Pin. 295.

CONYZA major vulgaris C. B. Pin. 265. Voyez la II. Herborifation. Cette plante se trouve dans la pluspart des bois.

CONYZA Linariæ folio Instit. rei herbar.
Linaria folioso capitulo, luteo, major C. B. Pin.
 213. *Heliochrysos Tragi, sive Linaria tertia* J. B.
 3. 191. *Linosyris Nuperorum* Lob. Icon. 409. Les
 figures que Columna & Tabernæmontanus ont
 donné de cette plante, sont meilleures que celles
 dont Lobel & Clusius se sont servis. Les figures
 de ces deux derniers auteurs se trouvent dans
 l'histoire des plantes de Lion; mais elles repre-
 sentent mieux l'*Aster Tripolii folio* C. B. Pin. tel
 qu'il est lorsque ses fleurs sont passées. Les
 Bauhin ont cité *Linaria quarta Loniceri*, pour
Linaria tertia Loniceri.

Lon. 155.

CORALLOIDES albida Instit. rei her-
 bar. *Fungus ramosus, albidus* J. B. 3. 837.
 J. Bauhin croit qu'il ne faut pas seulement rap-
 porter à cette espece, le *Fungus ramosus* C. B.
 Pin. & Imperati; mais aussi le *Fungus digitatus*,
major, & le *Fungus candidus, digitatus*
minor C. B. Pin. Cesalpini convient que les
 champignons qu'il appelle *Digitelli seu Manina*
 ne different que par la grandeur. Cette plante
 & les deux suivantes se trouvent en automne
 dans la Forest de saint Germain.

Cesalp. 620.

CORALLOIDES flava Instit. rei herbar.
Fungus ramosus, flavus J. B. 3. 837. Cette
 espece differe de la precedente, par sa couleur.

CORALLOIDES dilute purpurascens In-
 stit. rei herbar. xix. generis esculentorum fungo-
 rum 2. species Clus. hist. cclxxv. il semble aussi
 que celle-ci ne differe des precedentes que par sa
 couleur.

CORALLOIDES cornua Cervi referens,
 corniculis brevioribus Instit. rei herbar. *Mus-
 cus Coralloides saxatilis, cornua Cervi referens*

C. B. Pin. 361. *Lithobryon Coralloides* Col. part. 2. 83. Cette espece est tres commune dans les bois.

CORALLOIDES cornua Cervi referens, corniculis longioribus Instit. rei herbar. Cette espece differe de la precedente, non seulement par sa grandeur, mais par les subdivisions de ses cornes qui sont plus serrées vers la tige, plus longues & terminées par une pointe fort aiguë : toute la plante à deux pouces, ou deux pouces & demi de hauteur, lisse & gris cendré. On la trouve dans les lieux secs du bois de Boulogne, à Versailles, à Meudon.

CORALLOIDES glabra, corniculis tenuioribus, bifurcatis Instit. rei herbar. Cette espece est gris cendré ; mais ses cornes sont déliées & fourchues.

CORALLOIDES aspera, corniculis tenuioribus, bifurcatis Instit. rei herbar. Cette plante differe de la precedente par ses tiges, qui sont garnies de plusieurs tubercules & comme dentées. Elle se trouve avec la precedente dans les Bois de Jouy & de saint Germain.

CORALLOIDES cornua Damæ referens Instit. rei herbar. Cette espece est plus grande que les precedentes. Elle a trois pouces de hauteur. Ses tiges & ses cornes sont plates, larges d'une ligne & demie, assez semblables au bois d'un Daim. Cette plante croit à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

CORALLOIDES corniculis candidissimis Instit. rei herbar. *Muscus corallinus, sive Corallina montana* Tabern. Icon. 810. *Muscus Coralloides, sive cornutus montanus* C. B. Pin. 361. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à saint Germain.

CORNUS hortensis, mas C.B. Pin. 447.
Cornus sativa seu domestica J. B. I. 210. *Cornus*
Clus. hist. 12. Cam. epit. 159. Cornouiller. Ma-
 thiole & Dodonée n'ont pas eu raison d'appel-
 ler moussues les fleurs de cet arbre. Elles sont à
 quatre feuilles & quelquefois à cinq. il semble que
 J. Bauhin a confondu ces feuilles avec celles du
 calice de la même fleur. Camerarius pour s'ac-
 commodier à la description de Theophraste dit
 que les fleurs du Cornouiller sont semblables à
 celles de l'Olivier ; mais celles de l'Olivier sont
 d'une seule piece, les feuilles du Cornouiller
 sont tres ameres, le fruit est aigre, stiptique &
 rougit le papier bleu aussi vivement que l'alun,
 ce qui fait conjecturer que ce fruit contient un
 sel qui lui est analogue. Ainsi il n'est pas surpre-
 nant qu'Hippocrate, Dioscoride, Pline ayent
 cru ce fruit propre a arrester le cours de ventre.
 Ruel dit que pour cette maladie on le conserve
 dans des bouteilles remplies de miel ou de sirop.
 Pour la dissenterie & pour reveiller l'appetit on
 prepare un electuaire avec la pulpe de ce fruit
 passée par un tamis. Pour faire le vin des Cor-
 nouilles, il faut suivant J. Bauhin mettre dix
 livres de ces fruits, dans cent livres de bon vin
 rosé, meslées avec douze livres d'eau ferrée. On
 laisse fermenter le tout pendant quinze jours ;
 après quoi on le soutire & on le met dans des
 bouteilles pour s'en servir dans le devoyement.
 On employe les Cornouilles seches dans les tisa-
 nes rafraichissantes & astringentes. On confit
 ces fruits au sucre, on en fait de la marmelade.
 Leur suc épais sans sucre s'appelle le Rob de
Cornus. Cet arbre se trouve dans la forest de
 saint Germain.

Des environs de Paris. Herb. VI. 425

CORNUS foemina G. B. Pin. 447. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les Bois.

CORONILLA minima Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve sur les grefferies de Fontainebleau.

CORYLUS sylvestris C. B. Pin. 418. *Corylus sylvestris* Lob. Icon. 192. Noisetier sauvage. La crème de son fruit que l'on appelle Noisettes ou Avelines de bois, est bonne dans le calcul & dans l'ardeur d'urine. On en peut faire aussi des émulsions. Quercetan donnoit dans la pleuresie, un gros de poudre de coques de noisettes, méllé avec autant de Corail préparé qu'il faisoit dissoudre dans un verre d'eau de Chardon benit, ou de Coquelicoc. Tous les Bois d'autour de Paris sont remplis de Noisetiers.

CRATÆGUS folio laciniato Instit. rei herbar. *Sorbus torminalis* & *Cratægus Theophrasti* J. B. I. 63. *Mespilus Apii folio, sylvestris, non spinosa, sive Sorbus torminalis* C. B. Pin. 454. *Sorbus torminalis* Dod. Pempt. 803. Alizier. J. Bauhin blasme l'auteur de l'histoire des plantes de Lion d'avoir donné deux figures de cet arbre, mais il faut remarquer que cet auteur ^{Lugd. 99.} avertit que ce n'est que pour rafraîchir la mémoire du lecteur qu'il en parle une seconde fois. Cet arbre est assez commun dans les forests de saint Germain & de Fontainebleau, son fruit est à pepin. Il y a dans le jardin royal un arbre qu'on a apporté de Canada qui est tout à fait semblable à celui-ci; mais son fruit est à noyau, on ne sçauroit le distinguer que par cette partie & c'est ce qui m'a trompé; car je l'ay pris pour celui qui croist en France, & je l'ai rangé dans les Elemens

de Botanique sous le genre de Neflier.

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 337.
Voyez la II. Herborifation. Cette plante est commune dans les taillis à Belleville ; à Menilmontant ; à Meudon ; à Versailles ; à saint Germain ; à Montmorency ; à Fontainebleau.

CRUCIATA palustris, alba Instit. rei herbar. *Gallium palustre, album* C. B. Pin. 335. *Gallium album* Tabern. Icon. 151.

CRUCIATA palustris, supina, minima Instit. rei herbar. Cette plante se trouve autour de l'estang de Satauri, dans le parc de Versailles. On la distingue de la précédente, en ce qu'elle est couchée sur terre : ses feuilles n'ont qu'environ deux lignes & demie de long sur une ligne de large, & leur pointe est beaucoup moins aiguë.

CUSCUTA minor Instit. rei herbar. *Epithymum sive Cuscuta minor* C. B. Pin. 219. *Epithymum* Tabern. Icon. 357. Dans ce pays-ci l'Epithim ne se trouve pas seulement sur le Thim que l'on employe dans les jardins pour faire des bordures ; mais sur celui que l'on cultive à la campagne entre la porte saint Denys & la porte saint Martin. La Cuscute se trouve presque sur toutes les plantes. Elle ne sçauroit vivre sans leurs secours, car ses racines perissent quelque temps après que la graine a levé, & alors cette plante, qui n'est autre chose qu'une touffe de cheveux, rougeâtres se nourrit en s'entortillant autour des plantes voisines ; ses cheveux ne les embrassent pas seulement, ils s'attachent fortement à leurs écorces par de petits mamelons raboteux, rangez en grains de chapelet. Ces mamelons s'infinuent par leurs pointes dans les pores de l'écorce, cassent les vaisseaux dont elle est tissuë,

& reçoivent le suc nourricier qui s'épanche. Les fleurs de la Cuscute naissent par pelotons arrondis : chaque fleur est un petit godet d'environ deux lignes, percé dans le fond, évasé, découpé en quatre ou cinq pointes & garni de quelques étamines fort courtes, chargées de sommets jaunes. Le calice est découpé de même que les fleurs, & pousse un pistile qui s'emboîte dans le trou de la fleur, & qui devient ensuite un fruit membraneux, presque rond, relevé de trois ou quatre côtes arrondies. Ce fruit est percé dans le fond & appliqué sur une petite capsule, qui est au fond du calice, lequel enveloppe le bas du même fruit, il renferme quelques semences brunes assez menues. On ne se sert pas en médecine de la Cuscute de ce pays-ci. Celle que l'on apporte du Levant sous le nom d'Epithim de Venise ne purge pas ; ainsi que je l'ay éprouvé plusieurs fois. Elle est plustost stomacale & apertive.

CYNOGLOSSUM vulgare, majus C. B. Pin. 257. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient sur les bords des champs.

CYPEROÏDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist le long des ruisseaux.

CYPEROÏDES spicâ pendula, brevior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Montmorency autour de l'étang du Chasteau de la Chasse, & à Ruel autour de l'étang du Bois.

CYPEROÏDES vesicarium, humile, locustis rarioribus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient autour de

Pétang de Montmorency.

CYPEROÏDES palustre, aculeatum, capitulo breviorè Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Versailles & à Montmorency.

CYPEROÏDES polystachyon, lanuginosum Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

CYPEROÏDES vesicarium, glabrum, spicâ pendula, longiorè Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croist dans les prairies de Palaifeau.

CYPEROÏDES spicis parvis, longè distantibus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides spicis parvis, longissimè distantibus Raii hist. 1295.* Cette plante se trouve à Montmorency; ainsi que la suivante.

CYPEROÏDES polystachyon, spicis teretibus, erectis Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, polystachyon, spicis teretibus, erectis Raii Cat. Angl.*

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante se trouvent dans les bois & dans les prairies.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CYPERUS vulgarior, paniculâ sparsa Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Montmorency & à Ruel.

CYPERUS minimus, paniculâ sparsa, nigricante Instit. rei herbar. Voyez la III. Herbo-

des environs de Paris. Herb. VI. 429
rification. Cette plante se trouve autour de l'étang de Montmorency.

CYPERUS gramineus J.B. 3. 504. Voyez la IV. Herborification. Cette plante vient dans les prairies de Palaiseau, dans les marais de saint Clair ; à Montmorency autour de l'étang, & du Château de la Chasse.

CYTISUS scoparius, vulgaris, flore luteo Instit. rei herbar. *Genista angulosa* & *scoparia* C. B. Pin. 395. *Genista angulosa*, trifolia J. B. 1. 388. *Genista* Dod. Pempt. 761. Genest. C. Bauhin a cité par mégarde *Genista minor*, seu non aculeata Lon. pour *Genista major* seu non aculeata Lon. Cordus a remarqué que cette plante puoit comme le Sureau ; son odeur me paroît plus forte, & approche ce me semble de celle des huiles fetides ; ses feuilles sont ameres, & ne rougissent pas le papier bl u. Ce qui fait conjecturer qu'elles contiennent un sel semblable au sel naturel de la terre, méllé avec beaucoup d'huile fetide, ainsi cette plante est aperitive & diuretique. Pena & Lobel asseurent qu'en Guiene & en Auvergne le peuple mange en salade les fleurs du Genest, sans qu'il se plaigne d'aucune envie de vomir. Simon Paulli a pourtant observé que deux gros de ces fleurs infusées dans de l'hydromel purgeoient tres-bien. Si cela est, il y a apparence que c'est le vinaigre qui arrête leur vertu purgative ; car tout le monde sçait que les acides affoiblissent les purgatifs. Dans les Pays bas & en plusieurs endroits d'Allemagne on confit au vinaigre & au sel les boutons des fleurs de cette plante, de mesme que l'on confit les Capres en Provence, en Italie & en Espagne, Ces auteurs ont aussi observé que

Lon. 394

les semences du Genest étoient fort peu emeti-
ques. Pour le calcul Tragus recommande l'eau
distillée des fleurs de Genest, il dit qu'un scrupule de sa semence en poudre passe pour sudori-
fique, & qu'un verre du suc des branches de Ge-
nest macérées dans l'eau, soulage fort ceux qui
ont la sciatique & l'esquinancie. Dodonée or-
donnoit l'infusion des tendrons de Genest pour
faire passer les urines, & les serositez des hydro-
piques & des cakectiques, il leur faisoit boire
aussi les cendres de la mesme plante infusées
dans du vin blanc; mais il avertit qu'elles sont
fort acres. On peut les corriger avec la crème
de tartre. Jules Cesar Claudin les mesloit avec
le sel d'Absinte, & il a publié ce secret comme
un excellent remede pour l'hidropisie, l'extrait
des feuilles de Genest a les mêmes vertus. La
conserve & l'extrait des fleurs sont propres pour
les maladies de l'estomac. On les employe dans
les pilules balsamiques que l'on fait prendre au
commencement du repas; ces pilules fortifient
& tiennent le ventre libre, en voici la descrip-
tion: Meslez l'extrait que l'on aura tiré de
huit onces de Rhubarbe, l'extrait tiré de pareille
quantité d'Aloës, quatre onces de Mastic, six
onces de Myrrhe, deux onces de Safran, une once
d'extrait de fleurs de Genest, & autant de baume
de Perou, il faut en faire des pilules & en don-
ner un gros Il n'est rien de si commun que le
Genest dans tous les bois autour de la ville.

CYRISUS scoparius, vulgaris, flore magno,
albo Instit. rei herbar. *Genista alba* Tabern.
Icon. 1100. Genest à fleur blanche. Cette belle
varieté de Genest a esté découverte dans les fo-
rests de Dourdan par M. Breman Directeur de

*Tab. 2. de in-
gress. ad in-
fumos.*

la culture des plantes du jardin royal, qu'il enrichit tous les jours de ce qu'il y a de plus rare dans le Royaume, & dans les pays étrangers.

DAMASONIUM stellatum Lugd. 1058.
F. B. 3. 789. *Plantago aquatica, stellata C. B.*
Pin. 190. Cette plante a les racines cheveluës, blanches, qui poussent des feuilles liffes, longues d'un pouce, quelquefois de deux sur demi pouce de large. Elles sont pointuës, échancrées a leurs bases & soutenuës par une queuë, longue depuis un pouce jusques à trois, garnie de deux oreilles à sa naissance. Les tiges sont nuës, divisées en rameaux dont les brins sont terminez par de petits rayons disposez en umbelle. longs d'environ un pouce & demi, chargez chacun d'une fleur à trois feuilles blanches avec l'onglet jaune, presque rondes, & longues d'environ trois lignes; le milieu de la fleur est occupé par une touffe d'étamines, chargées de sommets jaunes qui entourent un pistile à six rayons, ce pistile devient dans la suite un fruit en étoile composé de six gaines longues de quatre ou cinq lignes, membraneuses, plates par les côtez, pointuës, posées de champ, attachées au mesme centre, remplies de deux ou trois semences noirâtres, luisantes, longues d'une ligne, ornées de petits cercles sur le dos. Cette plante fleurit dans le mois de Juin, son fruit meurit ensuite. On la trouve autour des lacunes, dans le Bois de Verrieres dans les endroits où les eaux ont croupi pendant l'hiver; dans les mares entre Essone & le Plessis-Chénaye.

*Elem. de
Bot. planif.
132.*

DAUCUS vulgaris Clus. hist. c x x v i i i.
Voyez la V. Herborisation. Cette plante & les trois suivantes sont des plus communes de la campagne.

D A U C U S annuus , minor, flosculis rubentibus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

D A U C U S annuus, minor, flosculis albis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

D A U C U S annuus, ad nodos floridus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

D E L P H I N I U M fegetum, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Consolida regalis, arvensis, flore cæruleo C. B. Pin. 142. Consolida regalis flore minore J. B. 3. 210. Delphinium vulgare Clus. hist. ccv.* Pied d'Alouette sauvage. Tabernæmontanus dit que la conserve de fleurs de cette plante appaise les tranchées des enfans, & Simon Paulli assure que ces fleurs macérées en eau rose, & appliquées en cataplasme appaisent l'inflammation des yeux. On dit que cette plante est vulnèraire & diurétique. Elle se trouve presque dans toutes les terres labourables.

D E N S L E O N I S latiore folio C. B. Pin. 126. Voyez la III. Herborisation, rien n'est si commun à la campagne de Paris que cette plante.

D I G I T A L I S purpurea J. B. 2. 812. *Digitalis purpurea, folio aspero C. B. Pin. 243. Digitalis Dod. Pempt. 169.* Digitale rouge. Il semble que Tragus n'ait distingué la Digitale rouge de la jaune, que par la couleur des fleurs: cependant ces especes sont tres différentes par les feuilles. Il est surprenant que C. Bauhin ait dit que cette espece a les feuilles aspres, elles sont au contraire fort douces. Cette plante passe pour vulnèraire. Gesner rapporte qu'à Boulogne en Italie on l'appelle *Aralda*, & que l'on y dit en proverbe *Aralda chi tutte piage salda*. Parkinson

La donne pour spécifique contre l'épilepsie ; il assure qu'il en faut faire bouillir deux poignées avec quatre onces de Polypode dans une pinte de biere. Cet auteur la faisoit piler & appliquer avec succès sur les tumeurs scrofuleuses ; l'onguent de cette plante est fort resolutif. Lobel dit que sa decoction purge puissamment par haut & par bas. La Digitale croist dans les tail-lis, à Meudon, à Versailles, à saint Clair, à Montmorency.

DIGITALIS flore magno, candido J. B.

3. 813. *Digitalis alba, folio aspero C. B. Pin. 244.*

Digitalis II. *Dod. Pempt. 159.* Digitale à fleur *Lob. Icon. 572.*

blanche. Cette plante ne differe de la precedente que par la couleur de sa fleur. Lobel en a donné une méchante figure ; car outre qu'elle représente les fleurs trop petites : les feuilles y sont exprimées sans aucune dentelure. J'ai veü cette plante dans les landes qui sont entre Montmorency & la forest.

DIGITALIS major, lutea, vel pallida,

parvo flore C. B. Pin. 244. *Digitalis flore*

minore, subluteo, angustiore folio J. B. 2. 814.

Digitalis lutea, parva Lob. Icon. 573. Mori-

son a observé cette plante à Fontainebleau sur *Mor. hist. 479.*

les collines parmi les Bouleaux, elle n'y est pas rare.

DIPSACUS sylvestris aut Virga pastoris

major C. B. Pin. 385. Voyez la IV. Herbo-

rification. Cette plante est commune à la cam-

pagne.

DORONICUM Plantaginis folio C. B.

Pin. 184. *Doronicum folio ferè Plantaginis ob-*

longo J. B. 3. 18. Doronicum minus officinarum

Lob. Icon. 648. Doronic à feuilles de Plantain.

Nous n'avons point de bonne figure de cette plante, celle que Lobel en a donné a les feuilles trop étroites, les fleurs, les graines & les racines y font mal représentées, en voici une description entiere. Ses racines sur tout celles qui sont vieilles sont des tubercules longs d'environ un pouce, larges de sept ou huit lignes, voutez sur le dos, relevez de quelques arestes en demi cercle sem blables à de petites écailles, ces tubercules peuvent estre comparez par leur figure, à un scorpion; car ils sont accompagnez de chaque costé de deux ou trois paires de fibres, grumelées & comme écailleuses, épaisses de deux ou trois lignes, terminées en pointe, assez semblables aux pates d'un scorpion, la queue en est représentée par une longue fibre qui n'est pourtant pas courbée, mais qui trace & qui sert à multiplier cette plante, la partie opposée à la queue s'allonge en maniere d'un col écailleux, qui soutient une petite racine faite comme la premiere: du dessous de ces racines, naissent des fibres plus ou moins menues, longues de trois ou quatre pouces, peu cheveluës: ces racines sont charnuës, blanc sale, douces d'abord comme la Reglisse, mais ensuite elles laissent je ne sçay quelle impression d'amertume. Les feuilles sont ordinairement des jeunes tubercules, leur pedicule est blanc, large de trois ou quatre lignes, velu, puis retraiçi jusques à deux lignes, sillonné, vert-pale, arrondi & anguleux sur le dos: ces feuilles sont semblables à celles du Plantain ordinaire, venées à peu près de mesme, insipides, meslées d'un peu d'acreté, longues de quatre pouces sur trois de large, molles, vert-pale, parsemées de poils tres-courts avec les bords ondez

& crenez legerement. Les tiges ont environ deux pieds de haut, épaisses de deux ou trois lignes, canelées, creuses, veluës, accompagnées de quelques feuilles alternes & fort écartées les unes des autres : ces feuilles les entourent par deux aisles en oreillon, au lieu que celles d'enbas n'ont du tout point d'oreilles : les feuilles des tiges sont ordinairement échancrées de chaque côté, les dernières sont fort étroites & fort pointuës. Chaque tige soutient une fleur jaune du diametre de deux pouces ; le disque en est convexe, large de huit ou neuf lignes, composé de plusieurs fleurons hauts de trois lignes, fistuleux, découpez en étoile à cinq pointes : ils poussent de leur fond un filet fourchu, dont les cornes sont recourbées, & qui s'échape au travers d'une gaine canelée : la couronne de cette fleur est formée par un rang de demi-fleurons longs d'environ neuf lignes, larges d'une ligne & demie, émouffez, crenez à la pointe. De leur base qui est fistuleuse s'éleve aussi un petit filet fourchu : les fleurons & les demi-fleurons portent chacun sur un embrion verdâtre qui devient dans la suite une graine canelée, noirâtre, longue d'une ligne, garnie d'une aigrete blanchâtre, longue de deux lignes & demie. M. Danty d'Isnard docteur en medecine & tres-habile dans la connoissance des plantes, a trouvé ce Doronic dans la forest de saint Germain, à gauche en allant à Poissy.

E C H I U M vulgare C. B. Pin. 154. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres commune à la campagne, le long des chemins & sur les bords des champs.

ELYCHRYSUM aquaticum, ramosum, minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. Voyez

la I V. Herborifation. Cette plante vient dans les lieux humides.

ELYCHRYSUM sylvestre, latifolium, capitulis conglobatis C. B. Pin. 264. Voyez la V. Herborifation, Cette plante se plaît dans les lieux humides.

ELYCHRYSUM spicatum Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborifation. On trouve cette plante dans les bois de Meudon, de Versailles, de saint Germain, de Ruel, de Montmorency, de Fontainebleau.

ELYCHRYSUM montanum, flore majore, purpurascense Instit. rei herbar. *Pilosella major quibusdam, aliis Gnaphalii genus* J. B. 3. 162. *Gnaphalium montanum, flore rotundiore* C. B. Pin. 263. *Gnaphalium montanum, suave-rubens* Lob. Icon. 483. Pied de Chat. C'est à cette espece qui a la fleur assez grosse & assez ronde, qu'il faut rapporter la figure de Lobel que nous venons de citer, & non pas à celle dont la fleur est étroite & longue, ainsi que l'a fait C. Bauhin.

ELYCHRYSUM montanum, flore majeure, albido Instit. rei herbar *Gnaphalium montanum, flore rotundiore, candido* C. B. Pin. 263. *Pilosella major quibusdam, aliis Gnaphalii genus, floribus candidis* J. B. 3. 162.

ELYCHRYSUM montanum, flore minore, purpurascense Instit. rei herbar. *Pilosella minor quibusdam, aliis Gnaphalii genus* J. B. 3. 162. On trouve la figure de cette plante dans Lobel au dessous d'une branche du *Gnaphalium montanum, purpureum*: mais cette figure est trop velue, ainsi que J. Bauhin l'a remarqué. C. Bauhin n'a pas seulement distingué cette plante par ses fleurs, mais aussi par ses feuilles,

Il l'a appelée *Gnaphalium montanum*, longiore
& folio & flore Pin.

ELYCHRYSUM montanum; flore minore, albo Instit. rei herbar. *Gnaphalium montanum*, album Lob. Icon. 482. *Pilosella minor* quibusdam, aliis *Gnaphalii* genus, floribus candidis J. B. 3. 162. *Gnaphalium montanum*, longiore & folio & flore candido C. B. Pin. 253.

Toutes ces varietez de Pied de Chat se trouvent entre Meudon & saint Clou; à Versailles; à saint Germain; à Montmorency vers la grange que l'on appelle *la Folie*; à Fontainebleau. Cette plante est vulnereuse & astringente. Du Renou dit qu'on la faisoit venir d'Angers & de Tours à Paris pour en faire le sirop; mais qu'un Apoticaire de Paris appellé M. Gonet en découvrit beaucoup autour de cette ville. Ce sirop est bon pour les fluxions de poitrine, sur tout lorsque les malades se plaignent des ferositéz qui coulent dans la gorge & le long des bronches: il est ou simple ou composé, dans le simple on n'employe que le Pied de Chat, on l'appelle *Sirupus de Hispidulâ*, seu *Æluropo*, vulgo de *Pede Cati*. Le sirop composé se fait avec la décoction d'orge, les jujubes, les raisins secs, la Reglisse. Schroder y ajoute les Sebestes, les Dattes, les Figues, le Pas-d'asne, la Pulmonaire, le Ceterac.

EQUISETUM palustre, majus Tabern. Icon. 257. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon dans les fossez d'Aubervilliers ruiné, à Palaiseau dans les prairies, à Montmorency autour du Chasteau de la Chasse.

EQUISETUM majus, aquaticum J. B. 3.

729. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante est commune dans les prairies.

EQUISETUM palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve à Meudon, & à Montmorency.

EQUISETUM foetidum sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Cette plante se trouve dans le bassin des Tuileries ; à Versailles, & à Meudon.

EQUISETUM foliis nudum non ramofum, sive junceum. Ἰπποεις ἄquιδος C. B. Pin. 16. Cette espèce de Presse se trouve en plusieurs endroits de la campagne.

ERICA vulgaris, glabra C. B. Pin. 485. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est commune dans tous les bois.

ERICA vulgaris, glabra, flore albo C. B. Pin. 485. Voyez la II. Herborifation. J'ay trouvé celle-ci entre Nanterre, Chatou, & le Pec.

ERICA Myricæ folio, hirsuta C. B. Pin. 485. Erica Myrica folio, tomentosus & incanis foliis Clusio J. B. 1. 355. Erica foliis tomentosus & incanis Clus. hist. 41. M. Rai croit que ce n'est qu'une variété de la précédente. Cette plante croist à Fontainebleau à l'entrée de la Forest à gauche, au dela de la Beuvette royale.

ERICA humilis, cortice cinereo, Arbuti flore C. B. Pin. 486. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est commune dans tous les bois.

ERICA humilis, cortice cinereo, Arbuti flore albo H. R. Par. J'ay trouvé celle-ci dans les bois de Verrieres.

ERUCA Sylvestris, minor, lutea, Bursa pastoris folio C. B. Prodr. 39. Pin. 98. *Erucam* minimo flore, *Monspeliensis* J. B. 2. 862. *Erucica Sicula*, Bursa pastoris folio Boc. 18. Bocccone a remarqué cette plante dans les champs autour de Paris, où à peine, dit-il, sa tige a plus d'un pouce de hauteur dans le mois de Novembre. Cette plante se trouve communément autour de saint Mandé, de Montreuil, & du bois de Vincennes : ses tiges ont quelquefois quatre ou cinq pouces, ou demi pied de hauteur : il y en a beaucoup dans les plaines de Grenelle, de Montrouge, & dans la vallée de Montmorency.

ERUCA tenuifolia, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

ERYSIMUM vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & la suivante sont des plus communes de la campagne.

ERYSIMUM latifolium, majus, glabrum C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

ERYNGIUM vulgare C. B. Pin. 386. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist dans les champs, & le long des chemins.

EVONYMUS granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborisation. Cet arbre se trouve presque dans tous les bois.

EUPATORIUM Cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans la plupart des prairies.

EUPHRASIA officinarum C. B. Pin. 233. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist dans les bois, sur les collines, & dans les prairies.

EUPHRASIA ramosa, pratensis, flore albo Eyft. Celle-ci se trouve à Montmorency, mêlée avec la précédente.

FAGOPYRUM vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les champs.

FAGUS Dod. Pempt. 832. Voyez la II. Herborisation. Cet arbre se trouve dans les bois, à Meudon, à Versailles, à saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

FERRUM EQUINUM Germanicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist à saint Germain, & à Fontainebleau.

FILAGO seu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne de Paris que cette plante & les especes suivantes.

FILAGO vulgaris, floribus per caulem sparsis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FILAGO vulgaris, tenuissimo folio, erecta Instit. rei Herbar. Voyez la II. Herborisation.

FILICULA quæ Adiantum nigrum officinarum, pinnulis obtusioribus Instit. rei herbar. *Adiantum foliis longioribus pulverulentis, pediculo nigro* C. B. Pin. 355. *Adiantum nigrum officinarum* J. B. 3. 742. *Dryopteris nigra* Dod.

Pempt. 466. Par l'analyse chimique on tire de cette plante plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux & de sel fixe, beaucoup de terre & d'huile. Cette plante est employée dans le sirop de Capillaire de la description de du Renou : on la compte parmi les cinq capillaires communes : elle est adoucissante, légèrement

aperitive, & temperée de mesme que les autres capillaires : elle contient beaucoup de flegme gluant, beaucoup de soufre, un peu de sel ammoniac, & beaucoup plus d'un autre sel qui approche de celui du Corail. On trouve cette espece de Capillaire dans les lieux qui sont humides & à l'ombre, à Versailles, à Marcouffy, à Moulignon, à saint Prix, à Fontainebleau.

FILIPENDULA vulgaris; an Molon Plinii? C. B. Pin. 163. *Filipendula* J. B. 3. part. 2. 189. Dod. Pempt. 56. Fuchsius a donné une assez bonne figure de cette plante; mais cet auteur à beau dire, il s'en faut bien qu'elle ne soit l'*Oenanthe* de Dioscoride. Les feuilles de la *Filipendula* sont tres-differentes de celles de la *Pastinaca*, & ses semences n'ont aucun rapport avec celles de l'*Atriplex*. Dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin, on a mis la figure du *Daucus pratensis*, *Millefolii palustris folio* Pin. pour celle de la *Filipendula*. La comparaison que cet auteur fait de la graine de cette plante avec celle de la Pimprenelle, n'est pas trop juste. M. Rai dit que la fleur de la *Filipendula* est à sept feuilles; j'ay observé qu'elle étoit ordinairement composée de six feuilles: la *Filipendula* est stiptique, odorante, gluante, d'un gout un peu salé, & rougit assez le papier bleu: la racine le rougit tres-fort, elle est stiptique & un peu amere. Cette plante contient un sel approchant de l'alun; mais il est meslé avec beaucoup de soufre; car par l'analyse chimique on tire de la *Filipendula* beaucoup d'acide, de terre & d'huile. Tous les auteurs conviennent que cette plante est fort diuretique, & fort aperitive. Tabernæmontanus après Sylvaticus, Simon Januensis, Bayrus & Lobel en

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

recommande l'usage pour l'épilepsie. Simon Paulli loue la poudre des racines pour guerir les fleurs blanches; Mercatus & Prevotius pour la dysenterie. Cette plante est commune dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Montmorency.

FILIX ramosa, major, pinnulis obtusis non dentatis C. B. Pin. 357. *Filix major* & prior Trago, sive ramosa repens J. B. 3. 735. *Filix foemina* Dod. Pempt. 462. Fougere commune: Fougere femelle. Cespelin a eu raison de dire que les nouvelles feuilles de cette plante étoient couvertes d'un certain duvet farineux semblable à du son: *Furfuracea lanugo*; mais cet auteur s'est trompé lors qu'il a cru que c'étoit de ce duvet que naissoient les jeunes plantes de Fougere; car la semence de celle-cy se trouve en automne renfermée sous les plis qui sont sur les bords des feuilles. La racine de cette plante est gluante, un peu amere & dégoustante, elle ne rougit pas le papier bleu. Par l'analyse chimique on tire de la racine de la Fougere beaucoup de liqueurs acides, beaucoup de soufre & beaucoup de terre. Les feuilles donnent les mêmes principes; mais on en tire un peu d'esprit urinéux: il y a apparence que cette plante agit par un sel analogue au sel de Corail embarrassé dans un suc glaireux que le feu détruit, & qui n'est autre chose qu'un mélange de flegme, d'acide & de terre; ainsi il n'est pas surprenant que la racine de la Fougere soit adoucissante & aperitive. Simon Paulli confirme ce que Dioscoride a dit de la vertu de la racine de Fougere pour faire mourir les vers, un gros de cette racine suffit pour cela, & les empiriques à ce que dit

Casalp. 591.

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

Paulli en fount un grand secret : cet auteur assure qu'elle est excellente pour la brûlure, il faut en exprimer le suc, ou la faire macerer dans l'eau rosé pour en tirer le mucilage. Quercetan employoit la Fougere dans l'eau qu'il décrit pour la brûlure, dans demi livre de flegme de vitriol, melleé avec autant de celui d'alun, & avec demi livre d'eau distillée des feuilles de Fougere, il faisoit macerer une poignée de Bouillon blanc, autant de Lierre, dix Ecrevisses de riviere, autant de Grenouilles & de Limas rouges, il distilloit le tout & faisoit bassiner avec cette eau les parties brûlées. La Fougere donne beaucoup de sel fixe qui sert à faire du verre, & du savon. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion rapporte qu'en Bretagne & qu'en Normandie dans les mauvaises années, on fait du pain de la racine de Fougere. J'en ay veü à Paris en 1693. & 1694. que l'on avoit apporté d'Auvergne, il étoit fort mauvais & semblable aux mottes que l'on brûle. La Fougere croît dans toutes les landes, & dans tous les bois autour de la ville.

Lugd. 1724.

FILIX non ramosa, dentata C. B. Pin. 358. *Filix vulgo mas dicta, sive non ramosa* J. B. 3. 737. *Filix mas* Dod. Pempt 462. Fougere masse. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Palaiseau, à saint Clair, dans le bois de Verrieres, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

FILIX non ramosa, latifolia, dentata Inffit. rei herbar. Cette plante me paroît une variété de la précédente. Cette variété n'est pas mal représentée par la figure que Camerarius a donné de la *Dryopteris*, ses pinnules sont plus courtes, & plus larges, ses découpures plus fines

Cam. Epit. 99

& plus aigues. Elle se trouve autour du Château de la Chasse dans la Forêt de Montmorency.

FILIX mollis sive glabra, vulgari mari, non ramosa accedens J. B. 3. 738. Cette plante croist à Meudon auprès d'Aubervilliers ruiné le long d'un ruisseau, à costé d'un regard; elle vient aussi à Versailles, à Ruel autour de l'étang du bois, & à Montmorency.

FILIX tenuissimè secta ex monte Balon J. B. 3. 739. La figure & la description que J. Bauhin a donné de cette plante répondent assez bien à une espece de Fougere que l'on trouve à Jouy, à Palaiseau; à saint Clair & à Ruel autour de l'étang du bois.

FILIX non ramosa, petiolis tenuissimis & tenuissime dentatis C, B. Pin. 358. *Filicula petraea foemina* r. Tabern. Icon. 793. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante ne représente pas mal une espece de Fougere qui se trouve dans les forests de Montmorency & de Fontainebleau. Elle a les racines fibreuses, brunes, déliées, touffuës: ses feuilles naissent sur une coste longue d'un pied, ou davantage: elles sont rangées de chaque costé sur des queueës longues de quatre pouces: chaque feuille à sept ou huit lignes de long, assez semblable à celles de la Fougere masse; mais elle est découpée plus profondement & ses creneleures sont terminées par une pointe fort fine: on trouve sur le dos de ces feuilles, deux rangées de bossettes membraneuses, coupées en fer de cheval & semblables à celles de la Fougere masse, leurs vesicules, & leurs graines sont de mesme structure. Voyez les Elemens de Botanique Planché 312.

FILIX minor, non ramosa J.B. 3. 740. *Filix minor, palustris Rai Hist. 146.* J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante; ce n'est qu'une copie de celle de la *Filicula petraea fœmina III. Tabern. C.* Bauhin l'a nommée *Filix saxatilis, foliis non serratis Pin.* mais ce nom ne luy convient guere; car elle naist dans des lieux fort marecageux à Meudon, auprès d'Aubervilliers ruiné le long d'un ruisseau, à costé d'un regard; à Ruel autour de l'Estang du bois: elle vient aussi le long des ruisseaux autour du Chasteau de la Chasse, à Montmorency.

Tabern. icon. 79.

FOENICULUM sylvestre, *Ferulæ folio breviori Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

FOENICULUM sylvestre, *Ferulæ folio longiori Instit. rei herbar. Saxifraga Mathioli tenuifolia & umbellifera J.B. 3. part. alt. 18.* J. Bauhin a raison de rapporter à cette plante celle que Pena & Lobel ont appellé *Saxifragia ferulacea Italarum*: C. Bauhin y a rapporté la *Peucedani facie pusilla planta Lob.* mais il semble que ce nom & que la figure de Lobel conviennent mieux à la précédente: M. Rai croit que la *Peucedani facie pusilla planta* que Lobel indique à Bristol, n'est pas differente du *Selinum montanum, pumilum Clus.* que C. Bauhin a nommé *Daucus montanus, multifido folio, Selini semine Pin.* mais il me semble qu'il faut les distinguer. L'espece de Fenouil dont nous parlons, croist à Fontainebleau dans les Gresseries.

Adv. 392.

Lob. Icon. 745.

FOENICULUM sylvestre, *minimum patulum Instit. rei herbar. Daucus montanus, multifido folio, Selini semine C. B. Pin. 150. Selinum*

montanum, pumilum Clus. Hist. cc. Cette plante est plus basse que la précédente, beaucoup plus touffuë, & ses feuilles sont plus déliées & plus courtes: elle se trouve aussi dans la forest de Fontainebleau.

FRAGARIA sterilis C.B. Pin. 327. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois autour de la ville.

FRANGULA Dod. Pempt. 784. Alnus nigra, baccifera C.B. Pin. 428. J.B. 1. 560. De la maniere que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a esté cité par C. Bauhin, il semble qu'il ait donné trois figures de cette plante; mais il n'y en a que deux: car pour ce qui est du *Siler Plinii*, il avertit seulement que quelques-uns croient que c'est la plante dont nous parlons. Les fleurs de la *Frangula* naissent trois ou quatre ensemble dans les aisselles des feuilles: chaque fleur est à cinq feuilles blanches, pointuës, qui à peine ont une ligne de long, & qui sont posées dans les échancrures du calice; ce calice est un godet verdastre; long de deux lignes, évasé & recoupé en cinq pointes blanchastres: de la base de chaque feuille s'éleve une étamine fort courte, chargée d'un sommet: du fond du calice naist le pistile qui est presque rond, lisse, terminé par un filet fourchu; ce pistile dans la suite devient un fruit qui est vert d'abord, puis noir, mou, douceastre, presque rond, du diamètre de deux lignes & demie, rempli ordinairement de deux ou trois semences, nichées séparément dans l'épaisseur de la chair: chaque semence est plate, longue d'environ deux lignes, rouffastre, presque ovale, un peu bossuë, dure, avec un goulet blanchastre lorsqu'elle est fraîche, divisée interieurement en deux lobes: cet arbre

Lugd. 96.

*Elem. de Bot.
Planch. 383.*

fleurit en Juin, le fruit en est meur dans le mois d'Aouſt. L'écorce moyenne de la *Frangula* eſt un peu amere, gluante, & rougit aſſez le papier bleu: le fruit le rend comme violet; cette écorce purge en fortifiant les viſceres, & en emportant les obſtructions. Pour les hydropiques, les cakectiques, & pour ceux qui ont la jauniffe, Mathiole la faiſoit bouillir legerement dans une décoction d'Eupatoire, d'Abſinte, d'Aigremoine, de Cuſcute, de Houblon, de Fenoüil, de Perſil, des racines de Chicorée & de Canelle: il faut amaſſer cette écorce dans le commencement du printemps, & la ſécher à l'ombre: la verte eſt émetique; & meſme pour empescher la ſéche de donner des nauſées, Mathiole conſeille d'en garder la décoction pendant deux ou trois jours, juſques à ce que la couleur jaune ſoit changée en noirâtre: il faut en faire infuſer un gros dans du vin blanc avec deux gros de ſel vegetal, ou en mettre un gros dans de l'eau tiede avec un ſcrupule de Canelle, autant de ſel d'Abſinte, & dans la coulature délayer une once de ſirop de fleurs de Pecher. *Tragus* & *Dodonée* aſſeurent que l'écorce moyenne de cet arbre pilée avec du vinaigre, guerit immancablement la galle, & les maladies de la peau. Cette plante croiſt preſque dans tous les bois autour de la ville.

FRAXINUS excelsior C. B. Pin. 416. Voyez la V. Herboriſation. Cet arbre croiſt dans les bois à Meudon, à Verſailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

FUMARIA officinarum & *Dioſcoridis* C. B. Pin. 143. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes de la campagne.

FUMARIA major, ſcandens, foliorum pedi-

culis, flore majore ac pallidior Mor. Hist. 261. Cette plante est la mesme que celle que C. Bauhin marque à Montpellier & à Frontignan le long des hayes, & qu'il a nommé *Fumaria viticulis* & *capreolis plantis vicinis adhaerens* Pin. 143. Nous n'avons point de figure de cette plante : Dodonée que C. Bauhin a cité, n'a donné que la figure de la Fumeterre commune sous le nom de *Capnos Fumaria*, & celle de la *Capnos Plinii phragmites*, qui est la *Fumaria clavieulis donata* Pin. ainsi que C. Bauhin en convient : voilà pourquoy cet auteur ne devoit pas separer de la Fumeterre commune la *Fumaria phragmites Dodonai* Lugd. puisque l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion n'a fait que copier la figure de Dodonée. La plante dont nous parlons vient dans les murailles & dans les rochers autour de Verrieres, d'Orsay, & de Saint Clair.

Dod. Gal. 18.

Lugd. 1294.

FUMARIA minor, tenuifolia, cauliculis sur-
rectis, flore hilari purpurâ rubente C. B. Pin. 143. *Capnos tenuifolia* Clus. Hist. ccviij. *Fumaria vul-
garis, minor, tenuifolia* Mor. Hist. 261. III. *Fu-
maria tenuifolia* Tabern. Icon. 33. Morison asséure que cette plante se trouve à Vaugirard dans les champs parmi les Navets : le mesme auteur la distingue de celle que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a nommé *Fumaria species Myconi* : il fonde sa distinction sur la semence qui est semblable à celle du Lin ; mais ces deux plantes l'ont de mesme forme : je crois qu'il faut plustost avoir égard à la couleur de leurs fleurs. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a eû raison de dire que celles de la *Fumaria species Myconi* estoient panachées.

Lugd. 1294.

FUNGUS piperatus, albus, lacteo succo tur-

gens J. B. 3. 825. Voyez la II. Herborifation. Ce Champignon croift dans les bois de Saint Germain, de Ruel, de Bondy, & de Livry.

F U N G U S planus, orbicularis, aureus C. B. Pin. 371. Voyez la V. Herborifation. Cette efpece de Champignon croift à Meudon & à Montmorency.

F U N G U S angulosus, & velut in lacinias feftus C. B. Pin. 371. Voyez la V. Herborifation. Ce Champignon fe trouve à Bondy, à Saint Germain, à Poiffy.

F U N G U S porofus, magnus, craffus, ex fusco albicans J. B. 3. 833. Ce Champignon vient dans les Forests de Saint Germain, & de Montmorency. Voyez la V. Herborifation.

F U N G U S porofus, magnus, craffus, purpurascens Inffit. rei herbar. Ce Champignon ne diftere du précédent que par fa couleur: il vient dans les mefmes endroits.

F U N G U S clypeiformis, minor C. B. Pin. 373. Voyez la V. Herborifation. Ce Champignon vient dans les bois de Bondy & de Vaujour.

F U N G U S pileolo lato, orbiculari, candicante C. B. Pin. 370. Voyez la II. Herborifation. Ce Champignon vient à Meudon & à Saint Germain.

F U N G U S pileolo lato, & rotundo livido C. B. Pin. 370. Voyez la V. Herborifation. Ce Champignon vient à Saint Germain & à Poiffy.

F U N G U S aurantii coloris, capitulo in eorum abeunte Inffit. rei herbar. Voyez la V. Herborifation. Ce Champignon vient dans les bois de Verrieres: on en a donné la figure dans les Elemens de Botanique, Planche 327. Fig. A. B.

F U N G I verni, Mouceron dicti, odori & ef-

cutenti J. B. 3. 823. On élève ce Champignon sur
couches autour de la ville.

F U N G I multi ex uno pede, perniciosi J. B. 3.
835. Ce Champignon croist à Saint Germain, à
Montmorency, à Bondy, à Vaujour.

F U N G I multi ex uno pede, clypeiformes,
lutei J. B. 3. 835. Ce Champignon croist dans la
Forest de Saint Germain.

F U N G I multi ex uno pede, clypeiformes, ru-
bri J. B. 3. 835. Ce Champignon se trouve dans
les taillis de Belleville & de Menil-montant.

F U N G I albi, pileolo inverso J. B. 3. 847.
Ce Champignon se trouve à Versailles & à Meu-
don.

F U N G I lutei, perniciosi, sub Pinu habitan-
tes J. B. 3. 832. Ce Champignon est gravé dans
les Elemens de Botanique, Planche 328. il est com-
mun dans les forests de Saint Germain, de Ruel
& de Montmorency.

F U N G I albi, lucentes, ex uno principio plu-
res, ex radicibus arborum J. B. 3. 835. Ce Cham-
pignon vient dans les bois auprès de Vaujour.

F U N G I calici-formes, seminiferi March.
Brand Mentz. Pug. Tab. Cette plante n'a pas le
caractere de *Fungus* : elle croist sur le bois pourri
dans les jardins.

G A L E O P S I S procerior, caliculis aculeatis
Instit. rei herbar. *Urtica aculeata, foliis serratis*
C. B. Pin. 232. *Cannabis sylvestris quorundam,*
Urtica inertis affinis J. B. 3. App. 854. *Cannabis*
sylvestris, spuria altera, Lamium quorundam Lob.
Icon. 527. Cette plante se trouve à Versailles, à
Jouy, à Meudon, à Saint Germain, à Montmo-
rency.

G A L E O P S I S sive *Urtica iners*, flore luteo

J. B. 3. 323. *Lamium folio oblongo, luteum* C. B. Pin. 231. *Urtica iners tertia, sive Lamium luteo flore* Dod. Pempt. 153. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Jouy, de Palaiseau, de Saint Germain, de Montmorency.

GALEOPSIS palustris, Betonica folio, flore variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les lieux marecageux, à Meudon; à Versailles; à Palaiseau, à Montmorency.

GALEOPSIS procerior, foetida, spicata Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît dans le bois de Meudon, de Versailles, de Jouy, de Palaiseau, de Ruel, de Saint Clair, de Saint Germain, de Montmorency.

GALEOPSIS patula, segetum, flore purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les champs.

GALLIUM luteum C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne, ainsi que la suivante.

GALLIUM album, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

GENISTA tinctoria, Germanica C. B. Pin. 395. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans les bois & dans les prairies de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

GENISTA ramosa, foliis Hyperici C. B. Pin. 395. *Genistella pilosa* J. B. 1. 393. *Genista minima* Lugd. 173. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette plante, la représente mieux que celle de la *Chamaenista* 1. Clus. cependant il y a apparence, Clus. Hist. 103.

comme J. Bauhin l'a cru, que ces plantes sont les mêmes : C. Bauhin les a séparées, & il a appelé celle de Clusius *Chamagenista foliis Genista vulgaris* Pin. Cette plante est assez commune dans les bois de Montmorency & de Fontainebleau.

GENISTA-SPARTIUM majus, brevioribus & longioribus aculeis Instii rei herbar. *Genista spinosa, major, brevibus aculeis* C. B. Pin. 394. *Genistella spinosa affinis, Nepa quibusdam* F. B. 1. 400. *Scorpius 1. Clus. Hist. 106.* Jonc marin, ou plustost Jomarin, comme veut Ruel : *Rura nostra*, dit-il, *Juncum marinum vel potius Jomarinum appellant.* J. Bauhin a eû raison de dire que cette plante varioit par rapport à son âge & aux saisons de l'année : il auroit pû ajouster aux pays où elle croist; car on en voit tres-souvent des pieds qui sont fort hauts, meslez avec d'autres qui sont plus bas, & tapis contre terre: les uns & les autres sont garnis d'épines plus courtes ou plus longues; ainsi il n'en faut pas separer la *Genista spinosa, major, longioribus aculeis* Pin. M. Rai n'a pas trouvé que le Genet épineux de Provence fust different du Genet épineux qui vient en Angleterre. La plante qu'Anguillara a observé en Provence entre Lançon & les Pennes, & autour de Marseille: celle que Pena & Lobel marquent à la Sainte Baume, dans le Bois de l'Estrel, & le long de la riviere d'Argens, m'ont paru tout à fait semblables à celle qui se trouve autour de Paris à Meudon, à Versailles, à Jouy, au bois de Verrieres, à Ruel, à Saint Prix, & à Fontainebleau: les fleurs de cette plante varient par rapport à leur couleur. *fiori nel bianco gialleggiano, & alcuni porporeggiano*, comme Anguillara l'a remarqué.

GENISTA-SPARTIUM minus, Ger-

manicum Instit. rei herbar. *Genista spinosa, minor, Germanica* C. B. Pin. 395. *Genista aculeata, foliosa* J. B. 1. 399. *Genistella* Dod. Pempt. 760. Tabernæmontanus a donné deux figures de cette plante; mais celle qui a pour titre *Genistella*, est fort mauvaise. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, dans le bois de Verrieres, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau. Tabern. icon. 1101. 1102.

GENISTELLA herbacea sive *Chamæspartium* J. B. 1. 393. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon & à Montmorency.

GENTIANA cruciata C. B. Pin. 188. *Gentiana minor, seu vulgi Cruciata* J. B. 3. 522. *Cruciata sive Gentiana minor* Dod. Pempt. 343. On dit que la racine de cette plante est stomacale & fébrifuge: elle croist à Fontainebleau.

GENTIANA angustifolia, autumnalis, major C. B. Pin. 188. *Gentiana palustris, angustifolia ejusdem.* *Gentiane species Calathiana quibusdam radice perpetua sive palustris* J. B. 3. 524. La figure de la *Pneumonanthe Cordi* ne représente pas mal la plante dont nous parlons: mais cet auteur dit que ses fleurs sont veluës en dedans, ce qui ne convient pas à la nostre; & c'est ce qui a obligé C. Bauhin d'en faire une espece particuliere qu'il a nommée *Gentiana angustifolia, autumnalis, minor, floribus ad latera pilosis* Pin. cependant Lobel n'a pas separé celle de Cordus d'avec la *Campanula autumnalis* Dod. quoyque la difference des fleurs paroisse assez considerable. J. Bauhin a donné une fort méchante figure de la plante dont nous parlons; & l'on y a joint la figure de la *Gentiana palustris, latifolia flore punctato* Pin. cet auteur trouve fort à redire que Clusius & Cord. Hist. 162. Dod. Pempt. 168.

les autres n'ayent pas assez bien distingué la plante de Cordus. Nostre Gentiane croist à Versailles autour de la piece des Suisses, & à Fontainebleau dans les fonds humides.

GENTIANA annua, foliis Centaurii minoris Instit. rei herbar. *Gentianella Alpina aestiva*, *Centaurea minoris foliis* C. B. Pin. 188. *Gentianella fugax quinta Clusii*, flore caruleo elegantissimo J. B. 3. 526. La figure de la *Calathiana verna Dalechampii* Lugd. représente assez bien cette plante : celle de la *Gentiana minor* Tabern. est trop touffuë. J. Bauhin en a donné deux méchantes figures. Cette plante croist dans la Forest de Fontainebleau : M. Danty d'Isnard l'a trouvée en venant de Clermont en Beauvaisis à Paris, proche une Chapelle environ deux lieues & demie de Clermont.

GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & les especes de *Geranium* qui suivent, sont tres-communes à la campagne.

GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

GERANIUM Columbinum, minus, majori flore & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GERANIUM Columbinum, majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis Bot. Monsp. Voyez la II. Herborisation..

GERANIUM Cicutæ folio, minus, & supinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Cicutæ folio, minus, & supinum, flore albo C. B. Pin. 319.

GERANIUM sanguineum, maximo flore C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Robertianum I. C. B. Pin.

319. Voyez la IV. Herborifation.

GLOBULARIA vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation. Cette plante se trouve sur les Grefferies de Fontainebleau.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio, *non* Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborifation. Tous les prez sont remplis de cette plante.

GRAMEN pratense vulgare, spicâ fere arundinacea, magna J. B. 2. 461. *In hoc gramine*, dit J. Bauhin, *insignis varietas, ratione loci & potissimum in magnitudine spicarum*: on trouve quelquefois ce Chiendent avec une panicule de neuf ou dix pouces de long; il ne faut le distinguer du précédent que comme une varieté: elle se trouve dans les prairies.

GRAMEN pratense paniculatum, majus, angustiore folio C. B. Prodr. 5. J. B. 2. 451. Cette espece vient dans les prairies de Palaiseau.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est assez commune dans les prez.

GRAMEN pratense, paniculatum, minus C. B. Pin. 3. Voyez la I. Herborifation. Cette plante est tres-commune le long des chemins.

GRAMEN pratense, paniculâ duriore, laxa, unam partem spectante Raii Hist. 1284. Cette plante croist à Meudon & à Montmorency, à Versailles, en allant de la piece des Suisses au Parc aux Cerfs.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du Gros accedens J. B. 3. 438. Cette espece vient à Ver-

faillies, à Meudon, à Saint Germain avec la suivante.

GRAMEN murorum, spicis pendulis, angustioribus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation..

GRAMEN festucae, sterile, elatius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, naissent sur les murailles de Jardins, & sur les toits des maisons couvertes de bois ou de chaume.

GRAMEN festucae, sterile, humilius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN festucae affusâ juba Instit. rei herbar. Cette plante est assez commune dans les bois autour de la ville.

GRAMEN avenaceum, pratense, elatius, paniculâ flavescente, locustis parvis Raii Hist. 1284. Cette plante vient dans le foin, presque par tout autour de la ville.

GRAMEN avenaceum, paniculâ flavescente, densiori, locustis minimis tenuiter aristatis & quasi villosis Instit. rei herbar. Cette espèce a les épis plus ferrez que la précédente; ses paquets sont plus menus, & comme soyeux: elle se trouve à Montmorency & à Bondy.

GRAMEN spicatum, folio aspero C.B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune autour de la ville.

GRAMEN arundinaceum, acerosâ glumâ; nostras Park. Theat. 1273. Cette espèce est beaucoup plus grande que la précédente, & se trouve le long des eaux à Meudon, & à Palaiseau.

GRAMEN nodosum, avenacea paniculâ C.B. Pin. 2. Voyez la III. Herborisation. J'ay trouvé cette espèce de Chiendent à Fontainebleau sur les buttes.

GRAMEN aquaticum, fluitans, multiplici
spicâ, ἄρπυσις ποτάμιος C. B. Pin. 3. Voyez
la IV. Herborisation. Cette plante est assez com-
mune le long des eaux à Palaiseau; à Bondy, à
Montmorency.

GRAMEN nemorosum, paniculis albis, ca-
pillaceo folio C. B. Pin. 7. Celle-cy se trouve
dans les bois de Montmorency, & de Chantilly.

GRAMEN minimum, paniculis elegantissi-
mis C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.
Cette plante fleurit dans le printemps dans la
plaine de Grenelle; à Belleville, & Menil-montant.

GRAMEN Xerampelinum, miliacea, præ-
tenui, ramosaque sparsa paniculâ, sive Xeram-
pelino congener, arvense, æstivum, Gramen mi-
nutissimo semine Lob. illustr. 14. Cette espece de
Chiendent croist dans la plaine de Grenelle; à
Meudon, à Saint Germain.

GRAMEN paniculis elegantissimis, sive
ἄρπυσις majus C. B. Pin. 2. Gramen amoris di-
ctum J. B. 2. 470. Gramen paniculatum, sativum
Heragrostis Tabern. Icon. 204. Cette plante est
commune autour de l'Hostel Royal des Invalides,
& dans la plaine de Grenelle: c'est l'endroit où
Clusius l'avoit remarquée; car il l'indique de *Clus.*
l'autre costé de la riviere, vis-à-vis les Bons-hom- *H. st. ccviii.*
mes: cet auteur assure qu'à Paris les payfans
l'appellent *Amouretes*, à cause de la propreté de
ses panicules.

GRAMEN segetum, paniculâ arundinacea
C. B. Pin. 3. Gramen agrorum Lobelii J. B. 2.
461. Agrorum venti spica, & Gramen agrorum
latiore arundinacea, comosa paniculâ Lob. Icon. 3.
Nous n'avons point de bonne figure de cette plan-
te: elle se trouve dans les champs autour de Vil

lejuive & de Rongis; à Versailles du costé de Sautauri.

GRAMEN capillatum, paniculis rubentibus J.B. 2. 462. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans le Parc de Versailles.

GRAMEN capillatum, paniculis viridantibus J.B. 2. 462. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN paniculatum, aquaticum, minus Raii Hist. 1281. M. Rai doute si c'est le *Gramen caninum, supinum, paniculatum, dulce* C. B. Pin. 1. Celuy dont nous parlons, vient dans les prairies de Palaiseau.

GRAMEN avenaceum dumetorum, paniculâ sparsa Raii Hist. 1289. J'ay trouvé cette plante à Meudon, à Versailles, à Belleville.

GRAMEN montanum, paniculâ spadicea, delicatiore C. B. Pin. 2. Prodr. 6. Cette espee vient dans les prairies de Bondy.

GRAMEN caninum, longius radicatum, majus C. B. Pin. 1. *Gramen canarium, longius radicatum, latiore paniculâ* Adv. part. 2. 467. J. B. 2. 427. Cette plante se trouve à Saint Germain, à Bondy, à Montmorency.

GRAMEN avenaceum, minus, procumbens, paniculis non aristatis Raii Cat. Angl. 139. Hist. 3288. Cette plante vient autour de Versailles.

GRAMEN sylvaticum, paniculâ miliacea, sparsa C. B. Pin. 8. *Miliaceum Gramen* Lob. Icon. 3. Cette plante croist dans les forests de Montmorency & de Bondy.

GRAMEN arundinaceum, enode, majus, montanum C. B. Pin. 7. *Gramen harundinaceum, enode* J. B. 2. 481. *Gramen arundinaceum, montanum* Tabern. Icon. 231. Tabernæmontanus &

Tragus ont donné d'assez bonnes figures de cette plante : elle varie par rapport à ses panicules qui sont plus ou moins éparpillées : il est mal-aisé de sçavoir si Thalius en a parlé sous le nom de *Juncus Lychnantheos, major*, ainsi que C. Bauhin l'a voulu. La plante dont nous parlons, vient sur les hauteurs de Meudon, de Versailles, de Saint Germain.

GRAMEN pratense, serotinum, paniculâ longa, purpurascens Raii Hist. 1288. Cette plante croist à Bondy dans les prairies humides : il me semble qu'elle ne differe de la précédente que par ses panicules qui sont beaucoup plus serrées, & qui approchent de la figure d'un épi.

GRAMEN aquaticum paniculatum latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

GRAMEN arundinaceum, spicâ multiplici καλαμαγροσίς Dioscoridis C. B. Pin. 6. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune le long des eaux.

GRAMEN spicâ Brizæ, minus C. B. Prodr. 19. Cette espece de Chiendent n'est pas rare dans la Vallée de Montmorency.

GRAMEN paniculâ multiplici, majus C. B. Pin. 3.

GRAMEN paniculâ multiplici, minus C. B. Pin. 3. C'est une varieté du précédent ; & ces deux plantes se voyent assez frequemment à la campagne, & mesme dans les cours, & sur les quays de la ville.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

Cette espece se trouve à Meudon, à Palaiseau, à Montmorency, à Bondy.

GRAMEN legitimum Clus. Hist. cccxvii. *Gramen dactylon, folio arundinaceo, majus: aculeatum forte Plinio C. B. Pin. 7. Gramen repens cum paniculâ Graminis manna J. B. 2. 459.* On a mis dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin, la figure de la *Securidaca dumetorum* à la place du Chiendent dont nous parlons. Anguillara a eû raison de dire qu'elle estoit fort commune par toute l'Italie; & Clusius, par toute l'Espagne & par toute la France: car on se sert des racines de ce Chiendent dans tous les pays chauds. Il n'est pas si commun autour de Paris que le *Gramen caninum arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat.* dont nous avons parlé dans la IV. Herborisation. Le *Gramen legitimum Clus.* se trouve dans la Vallée de Montmorency autour d'Ormond, & du Plessis-bouchard; à Saint Mandé, & à la Pissote: j'en ay veû aussi dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neüilly.

GRAMEN dactylon, folio latiore C. B. Pin. 8. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les jardins.

GRAMEN caninum, arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 7. Voyez la IV. Herborisation. Ce Chiendent est tres-commun dans les champs.

GRAMEN hordeaceum, minus & vulgare C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

GRAMEN Typhoides, maximum, spicâ longissima C. B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist dans les bois autour de la ville.

GRAMEN Typhoides, asperum I. C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborifation. Cette espece se trouve dans les mesmes endroits que la precedente.

GRAMEN Typhoides, culmo reclinato C.B. Pin. 4. *Gramen cum caudâ muris, foliis hirsutis* J. B. 2. 471. *Gramen Alopecuroides, minus* Lob. Icon. 9. La figure que Lobel a donné de cette plante la représente assez bien : mais il n'est pas aisé de deviner pourquoy C. Bauhin l'a nommée *culmo reclinato*; car sa tige n'est pas moins droite que celles des précédentes.

GRAMEN Phalaroides, majus, sive Italicum C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient dans les prairies de Palaiseau & de Montmorency, ainsi que la suivante.

GRAMEN Phalaroides, spicâ molli, sive Germanicum C.B. Pin. 4. Voyez la IV. Herborifation.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, læve C. B. Pin. 3. Cette plante est tres-commune à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

GRAMEN spicâ cristata, subhirsutum C.B. Pin. 3. Prodr. 8. Cette plante vient sur les hauteurs de Meudon.

GRAMEN pratense, paniculatum, molle C.B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante est commune dans les prairies.

GRAMEN arundinaceum, spicatum C.B. Pin. 7. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante est assez commune le long des eaux, ainsi que la suivante

GRAMEN aquaticum, geniculatum spicatum C.B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborifation.

GRAMEN nodosum, spicâ parva, sive nodosum tertium C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune sur les collines autour de la ville.

GRAMEN pratense, spicâ purpurea, ex utriculo prodeunte, vel Gramen folio caulem amplexante C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante naît dans les prairies de Montmorency & de Meudon.

GRAMEN spicâ secalina C. B. Pin. 9. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croît dans les prairies de Palaïseau, de Saint Clair, & autour de l'Abbaye de Livry.

GRAMEN pratense, spicâ flavescente C. B. Pin. 3. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois de Belleville & de Menil-montant, dans ceux de Meudon & de Versailles.

GRAMEN nemorosum spicâ molli, rufescente C. B. Pin. 7. *Gramen sylvaticum vel nemorosum* I. Tabern. Icon. 226. *Gramen sylvaticum parvum, tenuifolium, rigidiusculum* J. B. 2. 509. Cette plante se trouve à l'entrée de la forest de Fontainebleau, au-delà de la Beuvette Royale, à gauche dans les Bruyeres.

GRAMEN spicatum, angustifolium, montanum C. B. Pin. 4. Prodr. 8. Cette espece de Chiendent croît sur les collines autour de Montmorency.

GRAMEN Loliaceum, spicâ longiore C. B. Pin. 9. *Lolium gramineum, spicatum, caput tentans* J. B. 2. 437. *Lolium* Dod. Pempt. 5. Yvroye. Cette plante est commune dans les bleds.

GRAMEN Loliaceum, angustiore folio & spicâ C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation,

Cette plante se trouve sur les bords des chemins, sur les quays, & dans les cours des maisons.

GRAMEN Loliaceum, corniculatum Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois.

GRAMEN Loliaceum, latifolium, spicâ angustiore C.B. Pin. 9. Prodr. 19. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

GRAMEN sparteum, juncifolium C.B. Pin. 5. *Spartum parvum* Lobelio *J. B. 2. 513. Spartum nostras, parvum* Lob. *Icon. 90.* Cette espee vient autour de Versailles.

GRAMEN sparteum, pennatum C.B. Pin. 5. *Gramen pennatum, aliis spartum* *J. B. 2. 512. Spartum Austriacum, pennatum* *Clus. Hist. ccxxj.*

Si Dodonée a voulu parler de cette plante sous le nom de *Gramen g.* il est certain qu'il l'a mal dé-

Dod. Pempt.

562.

crité. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une assez bonne figure de la plante dont nous parlons; mais il s'est trompé, lorsqu'il a assuré qu'elle ne fleurit pas: C. Bauhin dit que ses panaches sont quelquefois blancs, & quelquefois jaunes: je n'en ay jamais veû de jaunes que ceux que les payfans de Provence passent dans la chaux vive, & dont ils font des aigrettes pour mettre à leurs chapeaux. Cette plante croist sur les buttes de la forest de Fontainebleau.

Lugd. 431.

GRAMEN Junci facie, Lithospermi semine Instit. rei herbar. *Juncus Lithospermi semine* *Mor. H. R. Bles. Juncus semine Lithospermi* *H. R. Par. Juncus levis, paniculâ glomerata, nigricante* *Raii Cat. Cantab. M. Rai a cité par mégarde C. B. pour CC. dans son Histoire des Plantes. M. Magnol a donné la figure & la description de cette plante; mais il convient qu'elle est nommée dans*

Raius Hist.
2395.

le Catalogue du Jardin de Blois : ainsi M. Rai n'a pas raison de dire que M. Magnol l'a donnée pour une plante non décrite : elle croist dans les marais vers le haut de l'Estang de Montmorency.

GRAMEN Cyperoides, palustre, majus, spicâ compacta C. B. Pin. 6. *Gramen Cyperoides, palustre, triquetrum, spicâ integra* J. B. 2. 497. *Gramen palustre, Cyperoides* Lob. Icon. 19. Cette plante est d'un genre particulier : les caracteres de *Gramen*, de *Cyperoides*, de *Cyperus*, de *Scirpus* ne luy conviennent pas : elle se trouve dans les prairies marecageuses autour de la ville.

GROSSULARIA simplici acino, vel spinosa sylvestris C. B. Pin. 455. *Vva crispa sive Grossularia* J. B. 1. 47. *Vva crispa* Dod. Pempt. 478. Groselier, & le fruit Groseilles. Cette plante se trouve dans les bois de Saint Germain & de Montmorency.

GROSSULARIA non spinosa, fructu nigro, majore C. B. Pin. 455. *Ribes nigrum vulgo dictum, folio olente* J. B. 2. 98. *Ribesium fructu nigro* Dod. Pempt. 749. Cette plante se trouve à Montmorency autour du Chasteau de la Chasse.

HELIANTHEMUM vulgare, flore luteo J. B. 2. 15. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois autour de la ville.

HELIANTHEMUM foliis majoribus, flore albo J. B. 2. 16. *Chamæcistus vulgaris, flore albo, majore* C. B. Pin. 466. *Helianthemum albis floribus* Lob. Icon. 117. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau.

HELIANTHEMUM flore maculoso Col. part. 2. 77. Cette plante se trouve dans le bois de Verrieres ; entre Nanterre, Chatou, & le Pec ;

& dans la forest de Fontainebleau.

HELIIANTHEMUM foliis Rorismarini, floribus umbellatis Instit. rei herbar. *Cistus ledon foliis Thymi* C. B. Pin. 467. *Cistus ledon Thymi foliis Clusii* J. B. 2. 12. *Ledon x. Clus. Hist. 81.*

Il est surprenant que cette belle plante que j'ay veüe dans les sables d'Espagne, & de Portugal, se trouve aussi dans les Grefferies de Fontainebleau; & sur tout sur la butte de Montmerle: la figure de Clusius est bonne; mais il en devoit plustost comparer les feuilles à celles du Romarin, qu'à celles du Thin.

HELIIANTHEMUM tenuifolium, glabrum, humilium, luteo flore J. B. 2. 18. *Chamacistus Erica folio, luteus, humilior* C. B. Pin. 466. *Cistus humilis, angustifolius, Coris Monspeliensis foliis. Selago Monspeliensium, Cistus s. Assatii* & *Erica chrysanthemos minima, nostra* Lob. Obs. 557. Lobel a confondu cette plante avec le *Cistus humilis* 2. *Clus. Hist. 149.* & c'est peut-estre ce qui a trompé C. Bauhin qui a fait la mesme faute; car il rapporte la plante de Lobel, & celle de Clusius à sa cinquième espece de *Chamacistus*, au lieu de rapporter celle de Lobel à la douzième espece de ce genre. La plante dont nous parlons, a les feuilles lisses, comme l'a remarqué J. Bauhin; & le *Cistus humilis* 2. *Clus.* les a cotoneuses: pour ce qui est du *Panax Chironium minus* Cam. *Epit.* on ne scauroit bien decider sous quelle espece il faut le ranger. La plante dont nous parlons, vient dans les Grefferies de Fontainebleau.

HELIIOTROPIMUM majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

HELIIOTROPIMUM majus, autumnale,

Jasmini odore Instit. rei herbar. Cette plante se trouve en automne autour de Saint Denys.

HELLEBORINE latifolia, montana C.B. Pin. 186. Voyez la III. Herborifation. Cette plante naist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Fontainebleau.

HELLEBORINE montana, angustifolia, purpurascens C.B. Pin. 187. On trouve cette espece d'Elleborine dans les forests de Saint Germain & de Fontainebleau.

HELLEBORINE palustris, nostras Raii Hist. 1231. Cette plante n'est pas mal représentée par la figure que Camerarius a donné de l'*Epipactis sive Elleborine* : elle se trouve dans les marais de Saint Clair & de Palaiseau.

HELLEBORUS niger, foetidus C.B. Pin. 185. Voyez la III. Herborifation. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau, autour de l'Hermitage de Franchar.

HERBA PARIS Dod. Pempt. 444. J.B. 3. 613. *Solanum quadrifolium, bacciferum* C. B. Pin. 167. Cefalpin a pris le calice pour la fleur de cette plante : Tragus a confondu cette partie avec les feuilles de la fleur : Cordus a fort bien décrit routes ces parties; mais il a donné le nom de fleur à l'embryon du fruit. Fuchsius a cru trouver dans cette plante des feuilles semblables à celles du *Cyclamen*, & une racine transparente comme l'albâtre, & semblable à la queue d'un scorpion; dans cette prévention, il n'a pas fait difficulté de prendre l'*Herba Paris* pour l'*Aconitum Pardiachnes Dioscoridis* : quelques auteurs ont esté du sentiment de Fuchsius; mais cette erreur a esté refutée par Dodonée, par Mathiole, & par plusieurs autres. Baptista Sardus & Cefalpin ont assuré

que l'*Herba Paris* est bonne pour la manie : le premier ordonnoit une demi-cuillerée de la poudre de cette herbe prise à jeun pendant vingt jours. Camerarius dit que la poudre de sa racine appaise la colique. Pena & Lobel rapportent que l'antidote suivant guerit quelques chiens à qui on avoit fait prendre de l'arsenic & du sublimé corrosif ; & d'autres qui avoient mangé de l'arsenic meslé avec la *Nux vomica*. Pour faire cet antidote, prenez quatre gros de racines d'Angelique de Boheme, autant de celles de la sauvage, de *Vincetoxicum*, de grande Valeriane, de Polipode, de Guimauve & d'Ortie, deux gros d'écorce de *Mesereon Germanorum*, trente-six plantes d'*Herba Paris*, vingt & quatre fruits de la mesme plante : il faut faire macerer les racines dans le vinaigre, les secher, & les mettre en poudre avec tout le reste : la dose de cette poudre est deux gros dans du vin rosé. Tragus dit que l'*Herba Paris* pilée & appliquée en cataplasme, adoucit l'inflammation, & résout la tumeur des bourses ; elle est souveraine pour les panaris : l'eau distillée de la mesme plante guerit l'inflammation des yeux. L'*Herba Paris* croist à Meudon dans les fossés d'Auberwilliers ruiné, & à Montmorency autour du Château de la Chasse.

HERNIARIA glabra J. B. 3. 378. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, se trouvent presque dans tous les champs.

HERNIARIA hirsuta J. B. 3. 379.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Nanterre, au Pec, à Saint Germain.

HERACIUM echioides, capitulis Cardui

benedicti C. B. Pin. 128. *Hieracium capitulis Cardui benedicti maximum*, *Buglossum echioïdes quibusdam* J. B. 2. 1028. *Buglossum echioïdes, luteum*, *Hieracio cognatum* Lob. Icon. 577. Il seroit mal-aisé de sçavoir si cette plante est le *Buglossum luteum*, *Lingua bovis vel hirci dicta* de Camerarius, si cet auteur n'ajoustoit qu'en Angleterre les femmes l'estiment plus que la véritable Buglose; car cette remarque paroît tirée des memoires de Pena & de Lobel, qui disent la mesme chose du *Buglossum echioïdes luteum*: ces auteurs ont encore parlé de cette plante sous le nom d'*Hieracium montanum folio Lycopsis*, *Cirsii Sequanorum flore*. Elle vient dans le Bois Jaques à costé de l'Estang de Montmorency.

HIERACIUM murorum, folio pilosissimo C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation. Clusius dit qu'estant à Paris, on luy fit voir cette espece d'*Hieracium* dans le Bois de Boulogne; que ses feuilles avoient des taches blanches, & qu'on la prenoit pour la Pulmonaire. L'*Hieracium* pourtant qui vient à Boulogne n'a pas les taches blanches, mais brunes: il se trouve dans tous les bois autour de la ville.

HIERACIUM murorum, laciniatum, minus pilosum C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante dans la forest de Saint Germain, & dans celle de Fontainebleau.

HIERACIUM Dentis leonis folio obtuso, majus C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient le long des chemins, & dans les prairies avec la suivante.

HIERACIUM Dentis leonis folio, bulbosum C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM minus Dentis leonis folio

subaspero C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon dans les plaines de Villebon.

HIERACIUM Amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverrubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les champs.

HIERACIUM asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist sur les hauteurs autour de la ville.

HIERACIUM fruticosum, latifolium, foliis dentatis, glabrum C. B. Pin. 129. Cette plante se trouve dans les bois autour de la ville avec les suivantes.

HIERACIUM fruticosum, latifolium, hirsutum C. B. Pin. 129. Voyez la I I. Herborisation.

HIERACIUM fruticosum, angustifolium, majus C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM Chondrillæ folio, radice succisâ, majus C. B. Pin. 127. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des chemins.

HIERACIUM minus, dentis leonis folio oblongo, glabro C. B. Pin. 127. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist dans la forest de Montmorency.

HIERACIUM Alpinum, latifolium, maculatum, hirsutie incanum, flore magno C. B. Pin. 128. *Hieracium Pannonicum, latifolium* L. *Clusio, Pilosellæ majori, sive Pulmonaria lutea accedens, maculatum* J. B. 2. 1026. *Hieracium L. latifolium* Clus. *Hist. cxxxxix.*

HIERACIUM Alpinum, latifolium, non maculatum, hirsutie incanum, flore magno C. B. Pin. 128, *Hieracium Pannonicum, latifolium I. Clusio, Pilosella majori, sive Pulmonaria lutea accedens, non maculatum* J. B. 2. 1026. *Hieracium phlomoïdes* Tabern. Icon. 184. Cette plante n'est qu'une variété de la précédente. On en trouve quelques pieds dans la forest de Fontainebleau, qui ont les feuilles tachées couleur de sang de bœuf, & d'autres pieds qui n'ont point de taches.

HIERACIUM Erucæ-folium hirsutum J. B. 2. 1025. Cette plante est plus ou moins veluë, suivant les lieux où elle naît. Je crois qu'elle ne differe que par cette variété, de la plante que C. Bauhin a appelée *Hieracium majus, erectum, angustifolium, caule laxo* Pin. dont la figure est assez bien représentée dans Tabernæmontanus sous le nom de *Hieracium majus Dioscoridis*. Quoy qu'il en soit, on trouve cette plante plus ou moins lisse à la campagne de Paris.

HIERACIUM maximum glabrum Erucæ folio Instit. rei herbar. Cette plante se trouve dans les Jardins & dans les prez : sa tige est haute d'environ trois pieds, creuse, canelée, lisse, épaisse de trois lignes ou davantage, les premières feuilles ont cinq ou six pouces de long & sont divisées jusques à la coste en plusieurs parties dont chacune en particulier ressemble assez à une feuille de Dent de lion, & qui toutes ensemble ne représentent pas mal les feuilles inférieures de la Roquette des jardins. Les feuilles qui accompagnent la tige sont assez éloignées les unes des autres ; leurs subdivisions sont plus courtes, mais beaucoup plus pointuës : enfin,

les dernières feuilles sont assez semblables à celles de la Dent de lion. Des aiselles de toutes ces feuilles naissent dès le bas, des branches subdivisées en plusieurs brins, garnis de peu de feuilles & chargés de fleurs radieuses du diamètre de sept ou huit lignes, dont les demi-fleurons sont jaunes mais purpurins par dessous vers leur extrémité.

HIERACIUM minus, folio subrotundo C. B. Pin. 127. *Hyoseris latifolia*, *Hyoseris mascula* Tabern. Icon. 179. je ne connois pas le caractère de cette plante. On la trouve à Meudon dans les plaines du côté de Villebon.

HOLOSTEO affinis, Cauda muris C. B. Pin. 190. *Myosuros* f. B. 3. 512. *Cauda murina* Dod. Pempt. 112. je ne connois pas le caractère de cette plante. On la trouve dans les lieux où les eaux ont croupi pendant l'hiver.

HYACINTHUS oblongo flore, cæruleus major C. B. Pin. 43. Voyez la II. Herborification. Cette plante vient dans les bois à Belleville, à Meudon, à S. Germain, à Montmorency.

HYDROCOTYLE vulgaris Instit. rei herbar. *Ranunculus aquaticus Cotyledonis folio* C. B. Pin. 180. *Cotyledon aquatica* f. B. 3. 781. *Aquatica Cotyledon acris septentrionalium* Lob. Icon. 387. Si Columna a voulu parler de cette plante sous le nom de *Ranunculus rotundifolius, aquaticus, umbilicatus*, il en a très-mal connu le caractère; mais il ne faut pas condamner un homme aussi habile, sans vérifier dans les marais de *Sebero* auprès de Naples, si la plante qu'il a décrite est semblable à la nôtre: les fleurs & les fruits en sont bien gravez dans les Elemens de Botanique Planche 173. elle vient à Meudon, à

Verfailles, à saint Clair, à Montmorency.

HYOSCYAMUS vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborifation. Cette plante est commune le long des chemins autour de saint Denys, de Bagneux, de Fontenay aux Roses, de Montmorency.

HYPERICUM vulgare C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est commune autour de la ville.

HYPERICUM minus, erectum C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient dans les bois de Verrieres, de Meudon, de Versailles, de Palaiseau.

HYPERICUM minus, supinum vel supinum glabrum C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient à Verrieres, à Meudon, à Versailles, à Palaiseau, à Montmorency.

HYPERICUM elegantissimum, non ramosum, folio lato J. B. 2. 383. Voyez la II. Herborifation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Palaiseau.

HYPERICUM Afcyron dictum, caule quadrangulo J. B. 2. 382. Voyez la II. Herborifation. On trouve cette plante à Meudon, & à Palaiseau.

HYPERICUM villosum, erectum, caule rotundo Instit. rei herbar. *Androsamum hirsutum* C. B. Pin. 280. *Androsamum alterum, hirsutum* Col. part. I. 74. *Hypericum Androsamum dictum* J. B. 3. 382. Columna a donné une excellente figure de cette plante. Celle de J. Bauhin ne vaut rien. Pour ce qui est des synonymes qui sont dans le Pinax, voyez plus haut page 105. l'article de l'*Hypericum Afcyron dictum, caule*

quadrangulo J. B. La plante dont nous parlons n'est pas rare à Meudon, à Montmorency, à Bondy.

HYPoxylon excrementum ligni putridi fungosum, digitatum March. Brand. Mentz. pag. tab. 6. Cette plante croît sur les planches pourries des allées du jardin Royal, dans le Palais de Luxembourg & aux Tuileries.

JACEA nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin. 271. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

JACEA nemorensis, quæ Serratula vulgo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois.

JACEA nemorensis, quæ Serratula vulgo; flore albo Instit. rei herbar. Cette variété se trouve à Ruel en allant de l'étang du Bois à Meudon.

JACEA cum squamis pennatis, sive capite villoso J. B. 3. 29. *Facea latifolia, capite hirsuto* C. B. Pin. 271. *Facea IV. Austriaca, villoso capite* Clus. Hist. VII. Cette plante croît dans les bois de Versailles & de Montmorency.

JACEA cum squamis ciliî instar pilosis J. B. 3. 29. *Facea Austriaca VI. Clus. Hist. VII.* La figure que Clusius a donné de cette plante n'est pas trop bonne, sur tout si l'on en examine bien les testes, & c'est peut-estre ce qui a trompé C. Bauhin qui l'a confonduë avec la *Facea nigra* Dod. comme nous avons dit dans la I. Herborisation. La plante dont nous parlons croît dans les forests de saint Germain & de Fontainebleau.

JACOBÆA vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborisation. Cette plante

est des plus communes de la campagne.

J A C O B Æ A vulgaris , foliis instar *Erucæ* laciniatis C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante vient à Meudon & à saint Germain.

J A C O B Æ A latifolia , palustris seu aquatica Raii Hist. 285. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve à Meudon , à Versailles, à Montmorency.

J A C O B Æ A Senecionis folio Mor. H. R. Bles. Cette plante se trouve à Meudon & dans le bois de Verrieres.

J A C O B Æ A Pannonica I. Clus. Hist. XXI. *Senecio incanus* , *pinguis* C. B. Pin. 131. *Senecio hirsutus* , *viscidus* , *majox* , *odoratus* J. B. 2. 1042. *Erigeron tomentosum* , *alterum* Lob. Icon. 226. M. Rai a fait une belle critique Hist. 230. des synonymes de cette plante.

J A C O B Æ A montana , lanuginosa , angustifolia , non laciniata C. B. Pin. 131. *Jacobæa Pannonica* , *folio non laciniato* J. B. 2. 1058. *Jacobæa* II. Clus. Hist. XXI. On trouve cette plante dans les fonds humides de la forest de Montmorency.

J A C O B Æ A foliis ferulaceis , flore minore Instit. rei herbar. *Chrysanthemum Alpinum* , *foliis Abrotani multifidis* C. B. Pin. 134. *Chrysanthemum Alpinum* , *Escherianum* , *Jacobææ affine* J. B. 2. 1058. *Chrysanthemum Alpinum* II. Clus. Hist. 334. J. Bauhin a eu raison de blâmer l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion , d'avoir séparé la plante qu'il a nommée *Ageratum Ferulaceum Dalechampii* de l'*Achilla montana Pena* ; mais J. Bauhin est aussi blâmable de n'avoir pas connu que l'*Ageratum ferulaceum*

de Dalechamp étoit la meſme plante que le *Chryſanthemum Alpinum* II. de Cluſius. On ordonne aux aſthmatiques & à ceux qui ont des durillons dans le poumon, de prendre cette plante en fumée comme le Tabac. On ſe ſert de ſes feuilles en tiſane & à la maniere du Thé. Cette plante vient à Marcouſſy à l'entrée du bois allant à Chantecoq, & vers les collines qu'on appelle le Nozé & le Fay. On en trouve auſſi en allant de Linas à Briere-Chaſteau. Meſſieurs Riqueur tres-ſçavans Apoticaireſ du Roy & de la famille Royale m'en ont fait voir quelques plantes à Verſailles dans le parc aux Cerfs parmi les Geneſts.

IMPERATORIA pratensis, major Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les prairies autour de la ville.

IRIS paluſtris, lutea, ſive *Acorus adulterinus* J.B. 2. 732. Cette plante eſt commune dans les marais de Palaiſeau, de Verſailles, de Montmorency.

ISATIS ſylveſtris vel anguſtifolia C. B. Pin. 113. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante croiſt à Belleville & à Menil-montant.

JUNCACO paluſtris & vulgaris Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. On trouve cette plante autour de l'étang de Montmorency avec les ſuivantes.

JUNCUS lævis paniculâ ſparſa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herboriſation.

JUNCUS lævis ppaniculâ non ſparſa C. B. Pin. 12. Voyez la IV. Herboriſation.

JUNCUS villoſus capitulis Pſyllii Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette

plante est commune dans les bois autour de la ville, ainsi que la suivante.

JUNCUS nemorosus, latifolius, major Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS angustifolius, villosus, floribus albis, panicularis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon & à Chantilly.

JUNCUS foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

JUNCUS foliis articulatis, floribus umbellatis cum utriculis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. J'ay trouvé cette plante autour de l'étang de Montmorency, c'est une variété de la précédente.

JUNCUS foliis articulatis, floribus umbellatis & panicularis dispositis Instit. rei herbar. La figure du *Gramen junceum, aquaticum, magis sparsa paniculâ* Park Theat. 1269. ne représente pas mal cette plante, elle vient dans les marais autour de l'étang de Montmorency.

JUNCUS palustris, humilior, erectus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante qui n'en est qu'une variété, sont communes dans les lieux marécageux.

JUNCUS palustris, humilior, repens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

JUNCUS parvus, cum pericarpis rotundis J. B. 2. 522. *Gramen junceum, foliis & spicâ Junci* C. B. Pin. 5. *Gramen junceum III.* Tabern. Icon. 224. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est beaucoup meilleure que

celles dont Lobel & Tabernæmontanus se sont servis. Cette plante est commune autour des marais de Bondy.

JUNIPERUS vulgaris, fruticosa C. B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

LACTUCA sylvestris, costà spinosa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

LACTUCA sylvestris, angusto, laciniato folio Bot. Monsp. app. *Chondrilla viscosa, humilis* C. B. Prodr. 68. *Lactuca sylvestris, laciniata, minima* Raii Cat. Cantabr. Cette plante naît dans les champs autour de la Rapée; à saint Germain & à Montmorency.

LACTUCA perennis, humilior, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Chondrilla cærulea, altera, Cichorii sylvestris folio* C. B. Pin. 130. *Chondrilla vel Chondrilla cærulea* J. B. 2. 1019. *Chondrilla cærulea* Tabern. Icon. 176. Il y a beaucoup d'apparence que la plante que C. Bauhin a nommée *Chondrilla cærulea, latifolia, laciniata* Pin. n'est qu'une variété de celle-ci. Je l'ay observée à feuilles beaucoup plus grandes dans la forest de Compiègne en allant à Elincour, où j'ay trouvé la variété suivante.

LACTUCA perennis, humilior, flore albo Instit. rei herbar. *Chondrilla altera, Cichorii sylvestris folio, flore albo* C. B. Pin. 130. *Chondrilla alba* Tabern. Icon. 176.

LAMIUM vulgare, album, sive Archangelica, flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les deux suivantes

tes sont des plus communes de la campagne.

L A M I U M purpureum, foetidum, folio subrotundo, sive Galeopsis Dioscoridis C. B. Pin. 230.

L A M I U M folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. Voyez la II. Herborisation. Il y a une transposition de la figure de cette plante, dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin 3. app. 853.

L A P A T H U M folio acuto, crispo C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & la suivante sont tres-communes autour de la ville.

L A P A T H U M pulchrum Bononiense sinuatum J. B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

L A P A T H U M folio acuto, flore aureo C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve à Versailles autour de l'étang de la paroisse; autour de celui de Vilacoublay; à Bondy; à Montmorency dans les lieux humides.

L A P A T H U M folio minus acuto C. B. Pin. 115. Lob. Icon. 285. *Lapathum vulgare, folio obtuso* J. B. 2. 984. J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante. Elle se trouve à Montmorency.

L A P A T H U M aquaticum, folio cubitali C. B. Pin. 116. Voyez la IV. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Versailles, à Bondy, à Montmorency.

L A P A T H U M minimum C. B. Pin. 115. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croît autour de Versailles, de Pantin, de Bondy,

LAPPA major, Arctium Dioscoridis C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborifation. Cette plante est commune dans les prairies.

LATHYRUS sylvestris, major C. B. Pin. 344. *Lathyri majoris species flore rubente & albedo, minori, dumetorum sive Germanica* f. B. 2. 302. *Lathyrus sylvestris* Dod. Pempt. 523. il est malaisé de sçavoir si Cefalpin a parlé de cette plante sous le nom de *Mochi*, ainsi que l'a cru C. Bauhin. Il semble que Clusius ait confondu nostre plante avec le *Clymenum Matthioli*: la nostre se trouve à Ruel & à Versailles dans les bois.

LATHYRUS arvensis, repens, tuberosus C. B. Pin. 344. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante naist dans les champs autour du Bourg la Reyne; de saint Germain; de Montmorency.

LATHYRUS sylvestris, luteus, foliis Viciae C. B. Pin. 344. Voyez la V. Herborifation. Cette plante naist à Versailles & à Montmorency.

LENTIBULARIA vulgaris Instit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, lenticulatum* C. B. Pin. 141. *Millefolium aquaticum, flore luteo, galericulato* f. B. 3. 783. *Lob. Icon. 791*. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante. Elle a esté bien décrite par M. Rai, M. Vaillant habile Chirurgien, & sçavant Botaniste l'a découverte à Versailles, auprès de la chaussée qui conduit à saint Germain.

LENTICULA palustris, vulgaris C. B. Pin. 362. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante & la suivante sont assez communes autour de Versailles; dans les lacunes de Bondy

& dans les marais de Montmorency.

LENTICULA aquatica, trifulca C. B. Pin. 362. Voyez la IV. Herborifation.

LEUCANTHEMUM vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est commune dans les prairies.

LEUCOÏUM luteum, vulgare C. B. Pin. 202. *Leucoium luteum vulgo*, *Cheiri flore simplici* f. B. 2. 872. *Leucoium luteum* Dod. *Pempt. 160.* Violier ou Giroffier jaune. La fleur de cette plante est représentée d'une seule feuille dans la figure de Tragus. Cet auteur assure qu'elle est quelquefois à cinq feuilles, je l'ay toujours observée à quatre feuilles. Cette plante est amere, & d'un goust d'herbe salé, elle rougit assez le papier bleu. Par l'Analyse chimique outre plusieurs liqueurs acides, elle donne du sel volarile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre: ainsi cette plante est remplie de sel ammoniac, de soufre & de parties terrestres. On se sert principalement de ses fleurs pour faire passer les urines & desopiler les visceres: leur infusion guerit les passes couleurs, provoque les ordinaires, soulage les paralitiques: l'huile des fleurs de Violier jaune faite par infusion est resolutive, & bonne pour le rhumatisme. Cette plante naist sur les murailles & sur les remparts de la ville.

LEUCOÏUM luteum, montanum, serrato folio C. B. Pin. 201. *Leucoio giallo*, *montano* Pon. *Bald. Ital. 232.* On trouve cette plante sur les bords des vignes en allant de Fontainebleau à Moret.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus cinereo colore Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herbo-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

Herborifation. Cette plante croist presque sur tous les arbres, ainsi que les deux suivantes.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus; colore viridante Col. part. 2. 331. Voyez la V. Herborifation.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus; colore flavescente Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herborifation.

LICHEN crustæ modo arboribus adnascens, pullus Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborifation. Cette plante vient dans les bois, ainsi que les deux suivantes.

LICHEN crustæ modo arboribus adnascens, tenuiter divisus Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborifation.

LICHEN cinereus, latifolius, aculeatus, umbilicis nigricantibus Instit. rei herbar. *Muscus arboreus, supinus, marginibus pilosis Raii Hist. 116.* On a donné la figure de cette plante dans les Elemens de Botanique, Planche 327. Fig. C.

LICHEN crustæ modo saxi adnascens; verrucosus, cinereus & veluti deustus Instit. rei herbar. Cette espece de *Lichen* est toute chagrinée, & couverte de verrues : le fond en est grisâtre ; mais il paroist comme brûlé en plusieurs endroits : je l'ay observée sur les rochers de Fontainebleau.

LICHEN crustæ modo saxi adnascens, cinereus, eleganter & tenuiter laciniatus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette plante sur les rochers de Fontainebleau.

LICHEN nigricans, omphalodes Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette plante à Fontainebleau sur les rochers, & à Versailles sur les arbres. Elle est noirâtre, découpée assez menu.

mais on la distingue aisément par ses bassins qui sont ronds avec les bords recourbez en dedans, assez semblables au fruit du *Linum umbilicatum* Park.

L I C H E N arboreus, sive Pulmonaria arborea J. B. 3. 759. *Muscus pulmonarius* C. B. Pin. 361. *Pulmonaria* Dod. *Pempt.* 474. Cette plante croist sur les arbres à Saint Germain & à Fontainebleau.

L I C H E N pulmonarius, saxatilis, maximus, cinereus Instit. rei herbar. Cette espece a souvent un pied de diamètre : elle est gris-cendré, quelquefois rouffastre aux extrémitéz, chantournée fort proprement en rainceaux aplatis, qui portent les uns sur les autres, & qui sont comme collez sur les rochers de Saint Germain, de Versailles, de Fontainebleau.

L I C H E N pulmonarius, saxatilis, digitatus, major Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece & la suivante à Versailles : celle dont nous parlons, est gris-cendré tirant sur le brun, large d'un pouce & demi, ou deux, découpée en maniere de main, dont chaque doigt est terminé par un bassin en ongle brune: cette espece est quelquefois rouffastre.

L I C H E N pulmonarius, saxatilis, digitatus, minor Instit. rei herbar. Cette espece n'a que sept ou huit lignes de haut ; ses découpures sont mieux marquées que celles de la précédente.

L I C H E N pulmonarius, saxatilis, cinereus, minor, umbilicis nigricantibus Instit. rei herbar. Cette espece vient sur les rochers de Versailles & de Fontainebleau, où M. Vaillant l'a observée : elle ressemble assez à la *Pulmonaria* Dod. mais elle est gris-cendré, & beaucoup plus petite.

LICHEN pulmonarius, saxatilis, è cinereo fuscus, minimus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece sur les rochers de Fontainebleau : je l'ay observée à Saint Germain : elle n'a qu'un pouce ou un pouce & demi de diamètre ; ses bords sont crespez seulement.

LICHEN pulmonarius, saxatilis, rufescens, supernè planus, infernè reticulatus Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece sur les rochers de Fontainebleau : elle est assez grande, rouffastre, & comme satinée en dessus ; mais relevée en dessous des nerfs en raiseau.

LICHEN pulmonarius, in amplas lacinias divisus Instit. rei herbar. Cette espece croist sur les arbres dans les bois : j'en ay donné la figure dans les Elemens de Bot. Planch. 325. Fig. A.B.

LICHEN cinereus, vulgaris, capillaceo folio, minor Instit. rei herbar. *Muscus arboreus cum orbiculis* C. B. Pin. 361. *Muscus quernus, fruticosus* πικροφύλλος Col. part. 1. 333. Cette espece n'est pas rare dans les bois.

LICHEN cinereus, cornua Damæ referens Instit. rei herbar. Cette espece croist à Meudon & à Fontainebleau : elle est divisée comme le bois d'un daim avec des bassins rouffastres à l'extrémité des divisions.

LICHEN tubulatus, cinereus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Fontainebleau sur les rochers : elle est haute d'un pouce & demi, semblable à une aiguille de teste, pointuë & sans division : ses bassins sont fort petits, & naissent tout à la pointe des tiges.

LICHEN pyxidatus, corniculis aduncis Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece à Versailles : ses tiges ont un pouce & demi, ou

deux pouces de hauteur, blanches, épaissées d'une ligne, & leurs divisions sont crochues, chargées de quelques petits bassins.

LICHEN pyxidatus, teres, acetabulis minoribus, repandis Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Versailles : ses tiges sont gris-cendré, épaissées d'une ligne, droites, peu branchuës, & ses branches sont terminées par un petit bassin noirâtre, dont les bords sont recourbez en dehors.

LICHEN pyxidatus, ramosus, acetabulis fimbriatis Instit. rei herbar. J'ay observé cette espece à Versailles, à Saint Germain, à Bondy : elle est plus basse que la précédente, branchuë presque dès la racine ; ses bassins sont frangez sur les bords.

LICHEN pyxidatus, non ramosus, acetabulis fimbriatis Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Versailles : ses tiges sont hautes d'un pouce & demi, gris-cendré, épaissées d'une ligne ; leur bassin est tout frangé.

LICHEN pyxidatus, major Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Fontainebleau.

LICHEN pyxidatus, minor Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. J'ay observé cette espece dans les bois de Verrieres & de Saint Germain.

LICHEN pyxidatus, acetabulorum oris coccineis & tumentibus Instit. rei herbar. *Muscus multiformiter pyxidatus, apicibus coccineis D. Plot.* Cette plante ordinairement n'a que demi-pouce, ou un pouce de hauteur : elle est gris-cendré ; ses bassins sont découpez, avec les lèyres relevées con-

leur d'écarlate : je l'ay trouvée à Versailles.

LICHEN pyxidatus, acetabulorum oris fuscis & tumentibus Instit. rei herbar. Cette espece vient dans le bois de Bondy, & ne differe de la précédente que par la couleur des lèvres de ses bassins.

LICHEN pyxidatus, prolifer Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece à Versailles; & je l'ay veüe dans le bois de Boulogne : on la distingue des précédentes, en ce que du bord de ses bassins qui sont assez larges, il en sort quelques-autres plus petits, disposez en rond.

LIGUSTRUM J. B. I. 528. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois, & le long des hayes.

LILIUM CONVALLIUM album C. B. Pin. 304. *Lilium convallium vulgo J. B. 3. 531.*
Lilium convallium Math. 85. Dod. Pempt. 205.

Muguet. Les fleurs de cette plante analysées après une longue maceration, donnent plusieurs liqueurs acides, beaucoup de sel volatile concret, & d'huile en grande quantité; ainsi il est à croire qu'elles contiennent beaucoup de sel ammoniac & de soufre, moderez par un peu de terre: ces fleurs sont aperitives, propres pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour le vertige; on en fait de la conserve, on les distille aussi. Tragus avant que les distiller, les faisoit macerer dans du vin. Camerarius en faisoit remplir un pot, que l'on bouchoit bien, & que l'on enterroit dans une fourmilliere: après un mois ou environ, il amassoit une liqueur huileuse qu'il estimoit beaucoup pour la goutte, & pour la sciatique. L'esprit de la fleur de Muguet, tiré avec l'esprit de vin, est excellent pour faire la teinture d'ambre gris: tout le mon-

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

de sçait que la racine & la fleur mises en poudre, font éternuer. Cette plante est commune dans les bois de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Belleville.

LIMODORUM Austriacum Clus. Pann. 241. *Orchis abortiva, violacea* C. B. Pin. 86. *Orobanche & Nido avis affine* Ψευδοδιδυμοειδής Austriacum, violaceum J. B. 2. 782. Cette plante se trouve dans la forest de Fontainebleau, en allant des Basses loges à la Magdelaine: j'en ay fait graver la fleur & le fruit; car ces parties ne sont pas bien décrites dans Clusius.

Elem. de Bot.
Planch. 250.

LINAGROSTIS paniculâ ampliore. *Linagrostis* Tabern. Hist. 559. *Gramen tomentarium, Linum pratense* Tabern. Icon. 230. *Gnaphalium Tragi sive Fucus bombycinus* J. B. 2. 514. Je ne connois pas le caractere de cette plante.

LINAGROSTIS paniculâ minore. Je ne sçay pas si cette plante est une espece differente de la précédente, ou si ce n'est qu'une varieté: elles naissent ensemble à Meudon, à Versailles, à Pailiseau, à Saint Clair, à Montmorency; & sont représentées toutes deux dans la figure que Tragus a donnée du *Gnaphalion*, pag. 683.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont des plus communes de la campagne.

LINARIA pumila, supina, lutea C. B. Pin. 213. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA pumila, supina, flore albido Inst. rei herbar. Cette varieté se trouve dans la grande allée qui va du fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neüilly.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio vil-

lofo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante, & la suivante, font communes dans le champs.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio aurito & villofo, flore lutco Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio aurito & villofo, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Elatine folio acuminato, flore cæruleo C. B. Pin. 253.* Cette plante vient dans la plaine de Grenelle, & de Montrouge.

LINARIA pumila, vulgatiore, arvensis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante vient dans les champs.

LINUM sylvestre, angustifolium, floribus dilute purpurascens vel carneis C. B. Pin. 214, Voyez la III. Herborifation. Cette plante se trouve à Fontainebleau, & à Saint Germain.

LINUM pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. Cette plante est commune dans les lieux humides à Meudon, à Versailles, à Montmorency, à Bondy.

LITHOSPERMUM majus, erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante est assez commune à Montmorency, & à Bondy.

LITHOSPERMUM arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation. Cette plante, & la suivante, sont des plus communes de la campagne.

LITHOSPERMUM palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation.

LONCHITIS aculeata, major Instit. rei herbar. *Filix aculeata, major C. B. Pin. 358. Filix mas aculeata, major C. B. Prodr. 151. Filix*

Zonchitidi affinis J. B. 3. 739. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : celle que J. Bauhin en a donnée ne vaut rien; mais la description qu'il en a faite, est meilleure que celle de C. Bauhin. Cette plante vient à Mendon, à Versailles, à Jouy, à Palaiseau, au Bois de Verrieres, à Fontainebleau.

L O T U S pentaphyllos, flore majore, luteo, splendente C. B. Pin. 332. Cette plante vient à Ruel autour de l'Estang du Bois, & à Saint Clair dans les prairies marefcageuses. Voyez la IV. Herborisation.

L O T U S corniculata, glabra, minor J. B. 2. 356. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies, ainsi que la suivante.

L O T U S pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus & angustioribus Hort. Edimb.

L O T U S corniculata, hirsuta, minor J. B. 2. 356. J'ay trouvé cette espece à Versailles.

L O T U S pratensis, siliquosus, luteus, minor & mollior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient à Ruel autour de l'Estang du Bois, & à Montmorency autour du grand Estang.

L U P U L U S mas & fœmina C. B. Pin. 298. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

L U T E O L A herba Salicis folio C. B. Pin. 100. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune autour de la ville.

L Y C H N I S sylvestris Tabern. Icon. 293. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la ville.

L Y C H N I S sylvestris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herborisa-

tion. Cette plante est commune à la campagne.

LYCHNIS sylvestris, quæ *Saponaria* vulgò
Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborifation.
Cette plante est assez commune à la campagne.

LYCHNIS sylvestris, *angustifolia*, *caliculis*
turgidis, *striatis* C. B. Pin. 205. Voyez la III.
Herborifation. Cette plante vient à Meudon, à
Saint Germain, à Belleville. Il semble que cette
espece de *Lychnis* ne soit qu'une variété de celle
que C. Bauhin a appelée *Lychnis sylvestris, lati-*
folia, caliculis turgidis, striatis Pin.

LYCHNIS viscosa, flore muscoso, minor
H. R. Par. Voyez la III. Herborifation. Cette
plante croist à Meudon; à Saint Germain; dans la
grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré
au Pont de Neuilly; dans la Forest Fontainebleau.

LYCHNIS segetum, rubra, foliis Perfoliatæ
C. B. Pin. 204. Voyez la IV. Herborifation. Cet-
te plante est assez commune dans les champs.

LYCHNIS pratensis, flore laciniato, sim-
plici Mor. Hist. 537. Voyez la IV. Herborifia-
tion. Cette plante vient dans les prairies humides.

LYCHNIS segetum, major C. B. Pin. 204.
Pseudo-melanshium J. B. 3. 341. *Nigellastrum*
Dod. Pempt. 173. Nielle. Un gros de la semence
de cette plante, mise en poudre, & donnée dans
un bouillon ou dans de l'eau pendant trois ma-
tins, est excellente pour les vapeurs. Simon Paulli
asseure que Sennert & luy se servoient fort utile-
ment de la racine de cette plante pour arrester les
hemorragies, celles mesme qui surviennent aux
fièvres continuës: ils la faisoient mettre sous la
langue du malade, & l'y laissoient pendant quel-
que temps. Cette plante se trouve autour de Bel-
leville, & de Montmorency dans les champs.

LYCHNIS annua, minima, flore carneo, lineis purpureis distincto Instit. rei herbar. *Betonica sive Tunica minima similis planta* J. B. 3. 338. Cette plante est fort commune en automne autour des lacunes de Bondy.

LYCOPERDON vulgare Instit. rei herbar. *Fungus rotundus, orbicularis* C. B. Pin. 374. *Fungus orbicularis* Dod. Pempt. 484. Cette plante vient à Saint Germain & à Fontainebleau.

LYCOPERDON minus, & multiplex, sphericum Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette espece naist dans le bois de Saint Germain avec la suivante.

LYCOPERDON minus, & multiplex, ovatum Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

LYCOPERDON Parisiense, minimum, pediculo donatum Instit. rei herbar. On peut distinguer aisément cette espece par la figure que l'on en a donnée dans les Elemens de Botanique, Planche 331. Fig. F. E.

LYCOPERDON vesicarium, stellatum Instit. rei herbar. La figure de cette espece se trouve aussi dans les Elemens de Botanique, Planche 331. Fig. G. H. Cette plante croist autour de l'Abbaye de la Victoire auprès de Chantilly.

LYCOPUS palustris, glaber Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante, se trouvent dans les prairies.

LYCOPUS palustris, villosus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

LYSIMACHIA lutea major, quæ Dioscoridis C. B. Pin. 245. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

LYSIMACHIA humi fusa, folio subrotun-

do, acuminato, flore luteo Instit. rei herbar. *Anagallis lutea nemorum* C. B. Pin. 252. *Anagallis lutea*, *Nummularia similis* J. B. 3. 370. *Anagallis lutea* Lob. Icon. 466. Gesner avoit plus de raison de rapporter cette plante à la Nummulaire, que les autres auteurs à l'*Anagallis*; il la distinguoit fort bien par ses feuilles qui sont plus pointuës. On trouve cette plante à Jouy dans la grande allée qui va aux estangs, à gauche; dans un lieu taillé en gradin, vis-à-vis le pavillon qui est sur la fontaine.

LYSIMACHIA humi fusa, folio rotundiore, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les lieux humides.

LYSIMACHIA humi fusa, folio rotundiore, flore purpurascence Instit. rei herbar. *Nummularia flore purpurascence* C. B. Prodr. 136. *Nummularia rubra* J. B. 3. 371. J. Bauhin a eû assez de raison de comparer les feuilles de cette plante à celle du *Chamaesyce*; mais elles sont trop pointuës dans la figure qu'il en a donnée: le mesme défaut se trouve dans celle de C. Bauhin, qui a pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles. Cette plante croist à Meudon autour de l'estang de la Garenne; & à Montmorency, autour de l'estang vers la chauffée.

MALVA Voyez la III. Herborisation. La Mauve à grandes & à petites fleurs, croist presque par tout autour de la ville.

MARRUBIUM album, vulgare C. B. Pin. 230. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

MARRUBIUM album, villosum C. B. Pin. 230. Prodr. 110. C. Bauhin assure qu'il a trou-

vé cette plante à la campagne de Paris : elle croît dans la plaine de Long-boyau, entre Villejuive & Juvifly ; sur tout entre la Sauffaye & la poste de Long-boyau.

MEDICA sylvestris & ses varietez. Voyez la II. Herborifation. Elles font communes dans les champs.

MEDICA echinata, glabra, cum maculis nigricantibus J. B. 2. 384. *Trifolium cochleatum, folio maculato, cordato* C. B. Pin. 329. *Medica Arabica* Cam. Icon. xxvij. Cette plante croît dans les prairies de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Montmorency.

MEDICA echinata, magna, hirsuta J. B. 2. 385. *Trifolium cochleatum, polycarpon, foliis crenatis* C. B. Pin. 329. M. Magnol a fort bien remarqué que J. Bauhin ne disoit pas que cette plante fust veluë ; ainsi il y a apparence qu'il l'a nommée par mégarde *Medica hirsuta*.

MEDICA echinata, minima J. B. 2. 386. *Trifolium echinatum, arvense, fructu minore* C. B. Pin. 330. *Tribulus minor, rectus Dalechampii* Lugd. 513. Cette plante est commune dans les champs, & sur les murailles.

MELAMPYRUM purpurascense comâ C. B. Pin. 334. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante est commune dans les champs.

MELAMPYRUM cristatum, flore albo & purpureo J. B. 3. 440. Voyez la II. Herborifation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans les bois.

MELAMPYRUM latifolium, luteum C. B. Pin. 234. Voyez la II. Herborifation.

MELAMPYRUM latifolium, flore albo, labio inferiori duabus maculis luteis distincto

Instit. rei herbar. On trouve cette plante dans le bois de Bondy.

MELILOTUS officinarum Germaniæ C. B. Pin. 331. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est des plus communes de la campagne, sur tout dans la plaine de Long-boyau.

MELILOTUS IV. lutei coloris, longioribus siliquis Dod. Pempt. 567. On trouve cette plante à Versailles, sur les buttes de Satauri.

MELISSA humilis, latifolia, maximo flore purpurascens Instit. rei herbar. *Melissa Trag.* 12. *Lamium montanum*, *Melissa folio* C. B. Pin. 231. *Melissa adulterina quorundam, amplis foliis & floribus non grati odoris* J. B. 3. 233. *Melissa Fuchsi* Lob. Icon. 515. Il ne faut pas confondre avec cette plante, celle que Césalpin a nommée *Melissa altera*, qui est la *Melissa Romana*, *hirsutior* Mor. H. R. Bles. La Melisse dont nous parlons est excellente pour la suppression d'urine : mettez-en deux livres dans un alembic, avec autant d'*Herniaria*, saupoudrez les de sel, ajoutez-y un peu d'eau, & les laissez en digestion pendant trois jours, après quoy distillez les au bain marie ; cohobez l'eau distillée jusqu'à trois fois sur de nouvelles herbes pilées, & gardez la dernière eau dans une bouteille bien bouchée. Dans la suppression d'urine de quatre en quatre heures il faut en donner quatre onces mêlées avec autant de vin blanc, & il faut oindre avec l'huile suivante le bas ventre, le perinée & la region des reins ; faites infuser au soleil pendant trois jours dans de l'huile d'olive, ou faites bouillir légèrement dans cette huile, une poignée de cloportes, dix cantharides & un scrupule de semence d'*Ammi*. On peut faire donner un lavement avec

la décoction de Mauves, de la *Melissa Tragi* & d'*Herniaria*, dans laquelle on fait bouillir deux gros de bois nephretique rapé. Nostre Melisse se trouve dans les bois de Palaiseau, de Meudon, de Versailles, de Jouy, de saint Germain, de Montmorency.

MENIANTHES palustre Instit. rei herbar. *Trifolium palustre* C. B. Pin. 327. *J. B. 2. 389. Dod. Pempt. 580.* Cette plante analysée outre quelques liqueurs acides, donne du sel volatile concret, assez de terre & beaucoup d'huile: elle contient du sel ammoniac envelopé de soufre & de parties terrestres, ainsi elle est propre pour le scorbut, pour la goutte, pour la cakexie, pour l'hidropisie. Dans le paroxysme de la goutte il faut faire boire au malade de quatre en quatre heures un verre de la décoction de cette plante. Elle se trouve dans la Vallée d'enfer & dans les Mares entre saint Clair & Bonnelles, sur tout dans celle où nous marquerons plus bas le *Pentaphylloides palustre, rubrum.*

MENTHA rotundifolia, palustris, sive aquatica major C. B. Pin. 227. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

MENTHA sylvestris, rotundiore folio C. B. Pin. 227. *Menthastrum folio rugoso, rotundiore, spontaneum, flore spicato, odore gravi* *J. B. 3. part. 2. 219. Menthastrum Tabern. Icon. 349.* La tisane de cette plante est bonne pour les vapeurs. Elle croist avec la suivante à Jouy, à Palaiseau, à Montmorency.

MENTHA sylvestris, longiore folio C. B. Pin. 227 *Menthastrum spicatum, folio longiore, candicante* *J. B. 3. 221. Menthastrum Dod.*

des environs de Paris. Herb. VI. 495.

Pempt. 96. La description que Cordus, Pena & Lobel ont faite de cette plante convient à l'espece precedente ; mais la figure de Cordus represente celle-ci. Cord. Hist. 1574

M E N T H A arvensis, verticillata hirsuta J. B. 3. part. 2. 217. *Calamintha arvensis, verticillata* C. B. Pin. 229. *Calamintha arvensis* I. Tabern. Icon. 352. Cette plante croist autour de Fontenay-aux-roses & du Pleffis-piquet, de Meudon, de saint Germain, de Montmorency.

M E R C U R I A L I S. Voyez la III. Herborisation. C'est une des plantes des plus communes de la campagne.

M E R C U R I A L I S montana. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est assez commune dans les bois.

M E S P I L U S Apii folio, sylvestris, spinosa, sive *Oxyacantha* C. B. Pin. 454. *Oxyacantha vulgaris, sive spinus albus* F. B. 1. 44. *Oxyacantha sive spina acuta* Dod. Pempt. 751. Aubespin, Epine blanche. Par l'analyse chimique cette plante outre plusieurs liqueurs acides, donne un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret ; mais beaucoup d'huile & beaucoup de terre : ainsi il y a apparence que l'Epine blanche contient un sel semblable au sel de Corail, envelopé de beaucoup de soufre, & meslé avec un peu de sel ammoniac. Cette plante est des plus communes qui soient dans les hayes, & dans les bois. Tragus assure que l'eau distillée des fleurs de l'Epine blanche, ou l'esprit que l'on en tire en les distillant avec le vin dans lequel elles ont macéré pendant trois jours, soulagent beaucoup les pleuretiques, & ceux qui ont la colique.

MESPILUS Germanica, folio Laurino non ferrato sive Mespilus sylvestris C. B. Pin. 453. *Mespilus vulgaris* J. B. I. 69. *Mespilus* Dod. *Pempt. 801.* Neflier. Les Nefles confites au sucre ou au miel sont bonnes pour le cours de ventre. Cet arbre croist à Meudon & à Montmorency.

MESPILUS folio rotundiori, fructu nigro, subdulci Instir. rei herbar. *Alni effigie lanato folio, minor* C. B. Pin. 452. *Vitis Idæa* III. *Clus. Hist. 62.* *Diospyros* J. B. I. 75. Cet arbre croist sur les buttes de Fontainebleau.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & la suivante sont des plus communes de la campagne.

MILLEFOLIUM vulgare, purpureum, minus C. B. Pin. 140. Voyez la V. Herborisation.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum C. B. Prodr. 73. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient communément dans les eaux.

MOSCHATELLINA foliis Fumariæ bulbosæ J. B. 3. 206. *Ranunculus nemorosus*, *MuscateLLina dictus* C. B. Pin. 178. *Fumaria bulbosa seu tuberosa minima* Tabern. Icon. 39.

Angd. 1296. Cette plante n'est pas mal décrite dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom de *Denticulata*, mais les fleurs & la racine sont mal dessinées dans la figure. J. Bauhin en a pris la fleur pour une fleur à cinq feuilles: elle est d'une seule piece, divisée en quatre ou cinq quartiers. Cette plante croist dans le parc de l'Abbaye de Charrone, à Versailles dans les bois, qui sont au dessus de la piece des Suiffes; dans la forest de saint Germain en allant à Poissy, dans la dernière allée qui mene aux Loges.

MUSCARI arvense, latifolium, purpurascens Instit. rei herbar. *Hyacinthus comosus, major, purpureus* C. B. Pin. 42. *Hyacinthus maximus, botryoides, comâ cærulea* J. B. 2. 574. *Hyacinthus comosus, spurius* 3. Dod. Pempt. 218. Cette plante & la suivante naissent dans la vallée de Montmorency, & dans les champs autour de Bondy.

MUSCARI arvense, juncifolium, cæruleum, minus Instit. rei herbar. *Hyacinthus racemosus, cæruleus, minor, juncifolius* C. B. Pin. 43. *Hyacinthus vernus, botryoides, minor, cæruleus, angustioribus foliis, odoratus* J. B. 2. 571. *Hyacinthus racemosus* Dod. Pempt. 217.

MUSCUS capillaceus, major, pediculo & capitulo crassioribus Instit. rei herbar. *Polytricum aureum, majus* C. B. Pin. 356. *Polytricum Apulei majus quibusdam* J. B. 3. 750. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante sous le nom d'*Adiantum aureum*. Je crois qu'elle varie suivant les lieux : Peut-estre que l'espece que J. Bauhin a appelée *Polytricum scoparium* n'en differe que par la grandeur ; mais pour ce qui est des mousses on ne sçauroit décider des varietez, puis qu'on ne les eleve pas de graine. M. Rongeard habile Medecin de l'Aigle en Normandie, assure que cette plante est fort sudorifique, & qu'il en a veü des effets surprénans dans la pleuresie, on se sert ordinairement de sa décoction ; mais M. Rongeard estime beaucoup plus l'esprit que l'on en tire par la distillation. On pile cette plante, on l'arrose avec de l'eau, on la distille après trois jours de maceration, on cohobe l'eau distillée sur de nouvelles plantes, & après six distillations, on a un esprit

tres-sudorifique que l'on donne par cuillerées : à l'Aigle cette plante s'appelle Perce-mouffe. On la trouve dans plusieurs bois autour de Paris.

M U S C U S capillaceus, major, pediculo & capitulo tenuioribus Instit. rei herbar. Cette mouffe a un pouce, ou un pouce & demi de hauteur, elle est fort touffuë, garnie de feuilles serrées, vert-luisant, longues de quatre lignes & fort déliées. De leurs aisselles en deça de la moitié de la tige naist un pedicule rouge long d'un pouce & demi ou deux, chargé d'un chapiteau long d'une ligne & demie, couvert d'une coëffe terminée par un petit filet. M. Vaillant a observé cette mouffe à Versailles.

M U S C U S capillaceus, minor, capitulo longiori, falcato Instit. rei herbar. *Muscus capillaris* Dod. Pempt. 475. Dodonée a donné une assez bonne figure de cette mouffe: ses chapiteaux sont longs de deux ou trois lignes, quelquefois davantage, courbez en faucille; garnis d'une coëffe membraneuse fort pointuë. Cette plante croist à Ruel, & à Meudon.

M U S C U S capillaceus, minor, folio breviori, capitulo nutante Instit. rei herbar. *Musci capillaris altera species* Dod. Pempt. 475. *Polytricum aureum, minus* C. B. Pin. 356. *Polytricum Apulei minus quorundam* J. B. 3. 750. Cette mouffe est tres-commune sur les murailles.

M U S C U S capillaceus, ramosus, major, capitulo angustissimo Instit. rei herbar. Cette mouffe est haute d'environ deux pouces, branchuë dès la racine, garnie de feuilles touffuës; vert-gay, déliées comme des cheveux: ses branches sont disposées à peu près comme les arestes

des poissons : de leurs costez naissent des pedicules tres-déliez, rousâtres, longs d'un pouce, chargez d'un chapiteau long d'une ligne, fort grosse, garni d'une coëffe longue de deux lignes & demie, & fort déliée. Cette mouffe croist à Jouy & à Ruel.

M U S C U S capillaceus, ramosus, minor, capitulo angustissimo Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette Mouffe dans le Luxembourg, elle est haute d'environ un pouce, branchuë dès la racine, garnie au bas de feuilles touffuës, déliées comme des cheveux, vert-gay, longues d'une ligne & demie; les tiges sont rougeâtres tres-déliées, nuës, chargées chacune d'un chapiteau long d'une ligne, mais fort étroit, couvert d'une coëffe longue de deux lignes.

M U S C U S capillaceus, minor, calyptrâ tomentosa Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece de Mouffe à Versailles; elle n'a que demi pouce ou un pouce de haut, garnie au bas de quelques feuilles tres-déliées, longues de deux ou trois lignes: la tige est un cheveu rougeâtre, chargé d'un chapiteau long d'une ligne, assez épais, couvert d'une coëffe longue de deux lignes, toute veluë, blanc-sale ou rougeâtre.

M U S C U S capillaceus, omnium minimus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette mouffe à Luxembourg, elle n'a que trois ou quatre lignes de haut: ses feuilles sont touffuës, longues de demi-ligne, rangées au bas de la tige. Cette tige est un petit cheveu rouffâtre, chargé d'un chapiteau, long de demi-ligne, étroit, garni d'une coëffe terminée par un filet délié.

M U S C U S capillaceus, plumosus, elegans Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette

mousse à Versailles : elle n'a qu'un demi-pouce ou un pouce de hauteur ; ses feuilles sont vert-gay, déliées comme le duvet le plus doux : la tige est un cheveu roussâtre, chargé d'un chapeau long d'une ligne, couvert d'une coëffe terminée par un filet fort délié.

M U S C U S capillaceus, densissimus, lanuginosus Instit. rei herbar. Cette mousse est couchée sur les rochers de saint Germain & de Fontainebleau : elle est fort touffuë, branchuë, couverte de feuilles plus déliées qu'un cheveu, dont la moitié n'est qu'un filet blanc & doux comme un brin de laine.

M U S C U S sericeus, Coridis facie Instit. rei herbar. *Muscus capillaris, saxatilis, sericoides H. R. Monsp.* Cette mousse se trouve à Versailles sur les buttes.

M U S C U S arboreus, *Ulna officinarum C. B. Pin. 361. Muscus arboreus, villosus J. B. 3. 763. Muscus quernus Lob. Icon. 242.* On trouve cette mousse sur les vieux arbres, à saint Germain & à Fontainebleau.

M U S C U S longissimus, aquaticus, capillaceo folio Instit. rei herbar. *Alga fontalis, trichodes C. B. Pin. 364.* Cette espèce de mousse vient dans les bassins à Versailles & à Fontainebleau, elle est longue d'environ un pied & ressemble assez à la figure de la *Conferva trichodes vel Trichomanes aquaticum Lugd. 1023.* si ce n'est qu'elle est moins branchuë.

M U S C U S squamosus, non ramosus, major, capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette mousse croist à Meudon, à Versailles, à Ruel : ses tiges sont hautes d'un pouce & demi, garnies de plusieurs feuilles en écailles, vert-gay, longues d'une

ligne, larges de trois quarts de ligne, & pointuës: de leurs aisselles tout au bas des tiges sort un pedicule long d'un pouce, tres-délié, rougeastre, chargé d'un chapiteau courbé, long d'une ligne.

M U S C U S squamosus, non ramosus, minor capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette espee de mouffe vient dans les mesmes endroits; elle differe de la precedente, en ce qu'elle est plus déliée & plus petite, ses chapiteaux sont moins courbez, ses tiges plus couchées sur terre.

M U S C U S squamosus, major, foliis amplioribus, acutissimis Instit. rei herbar. Cette mouffe est couchée sur terre & forme un gazon assez grand & fort touffu, ses branches ont trois ou quatre pouces de long, couvertes de feuilles fort serrées, vert-gay, longues de deux lignes, larges d'une ligne & demie, tres-pointuës, terminées en filet. On trouve cette mouffe à Versailles, à Jouy, à saint Germain, à Ruel.

M U S C U S squamosus, major, foliis angustioribus, acutissimis Instit. rei herbar. La figure du *Muscus montanus Tabern. Icon. 809.* represente assez bien celle-ci. Elle croist dans la grande allée du Parc de Jouy.

M U S C U S squamosus, ramosus, capitulis incurvis Instit. rei herbar. M. Vaillant a remarqué cette Mouffe à Versailles: elle rampe sur la pelouse & s'éleve à un pouce & demi ou deux, branchuë, couverte de feuilles vert-gay, serrées, pointuës, longues d'une ligne & demie sur une ligne de large: des aisselles des branches naissent des pedicules déliiez, rougeastres, terminez par un chapiteau long d'une ligne & demie, courbé en faucille.

M U S C U S squamosus, ramosus, tenuior, capitulis erectis Instit. rei herbar. Cette mouffe differe de la precedente par ses branches qui sont plus longues & plus déliées ; par ses feuilles qui sont plus petites ; par ses pedicules qui naissent de la tige qui est couchée à terre ; par ses chapiteaux qui sont gressés & relevez. Elle croist à Ruel, à Meudon, à Montmorency.

M U S C U S squamosus, ramosus, tenuior, capitulis incurvis Instit. rei herbar. *Muscus terrestris, vulgaris, minor, Adianti aurei capitulis Raii Hist. 122.* Cette mouffe differe de la precedente en ce qu'elle est plus branchuë ; ses pedicules naissent des aisselles des branches, ils ont un pouce de long & soustiennent chacun un chapiteau courbé, long d'une ligne & demie: elle se trouve presque dans tous les bois.

M U S C U S squamosus, ramosus, erectus, Alopuroïdes Instit. rei herbar. Cette mouffe croist dans le Parc de Jouy & à Ruel : sa tige a deux pouces de haut, divisée en branches assez semblables à une queue de Renard, garnies de feuilles vert-gay, longues d'une ligne & demie, larges de demi ligne, pointuës & fort serrées: elle est assez semblable au *Muscus ramosus, repens velut spicatus C. B. Prodr. 151.* mais elle ne trace pas *viticulis longis & crassis*, comme dit C. Bauhin. La mouffe dont nous parlons est gravée dans les Elemens de Botanique Planche 326. figure B.

M U S C U S squamosus, erectus, minimus Instit. rei herbar. Cette mouffe vient dans les sables humides du bois de Bondy, elle n'a qu'un demi pouce de haut : sa racine est un filet noirâtre, chevelu, sa tige est un cheveu couvert de

feuilles fort serrées, longues d'une ligne sur demi ligne de large, pointuës, vert luisant.

M U S C U S squamosus, Nummulariæ folio, major Instit. rei herbar. *Muscus trichomanoides Sibbaldi*. Cette Mouffe a les tiges rougeâtres hautes de deux pouces, garnies fort ferré de feuilles vert-gay, presque rondes, du diamètre de deux lignes. Elle croist dans la grande allée du parc de Jouy.

M U S C U S squamosus, foliis latis, subrotundis Instit. rei herbar. *Adiantum aureum foliis latis, subrotundis Raii Hist. 124*. Cette mouffe naist à Versailles; à Jouy, à Ruel dans les petites sources. Elle a les feuilles beaucoup plus ovales que la precedente.

M U S C U S squamosus, Nummulariæ folio, fructu pediculo carente Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette Mouffe à Versailles, elle est haute d'un pouce ou d'un pouce & demi, branchuë, garnie de feuilles fort serrées, vert-gay, longues d'une ligne, presque rondes; le fruit est au bout des branches presque couvert de feuilles, noirâtre, rond, & fort petit.

M U S C U S squamosus, Nummulariæ folio, minor Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece sur les rochers de Fontainebleau, elle est fort déliée, haute de deux pouces, branchuë, peu touffuë, garnie de feuilles serrées presque rondes; mais qui n'ont pas demi ligne de diamètre.

M U S C U S squamosus, Ericæfolius minimus, capitulis nutantibus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette Mouffe à Versailles & à Luxembourg, elle n'a qu'un demi pouce de hauteur: ses feuilles sont vert-cendré, fort courtes,

rangées de telle sorte qu'elles forment de petits brins semblables à ceux de la Bruyere : ses tiges sont rougeâtres, tres-déliées, chargées chacune d'un chapiteau, panché en bas, long d'une ligne.

M U S C U S Polygoni folio Instit. rei herbar. Cette mouffe croist à Versailles, à Meudon, à Jouy, haute de trois pouces, branchuë, accompagnée de feuilles longues de quatre lignes sur une ligne & demie de large, lisses, vert-gay. On en trouve la figure dans les Elemens de Bot. Planche 326. fig. E.

M U S C U S Linariæ folio, major & crispus Instit. rei herbar. Cette Mouffe naist dans le parc de Jouy, haute de trois ou quatre pouces, divisée en branches longues d'un pouce, couvertes de feuilles posées les unes sur les autres, vert-luisant, longues de deux lignes ou davantage, sur demi ligne de large, pliées fort proprement à ondes, & en travers.

M U S C U S Linariæ folio, minor, & crispus, capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette mouffe vient aussi dans le parc de Jouy ; elle n'a qu'un pouce & demi ou deux de hauteur : ses feuilles ont une ligne & demie de long sur demi-ligne de large, frisées à ondes.

M U S C U S vulgaris, pennatus, major C. B. Pin. 360. *Muscus pennatus* 1. Prodr. Cette mouffe est assez commune dans les bois, ainsi que les trois suivantes.

M U S C U S vulgaris, pennatus, minor C. B. Pin. 360. *Musci pennati altera species* C. B. Prodr. 151.

M U S C U S Filicinus, major C. B. Pin. 360. *Muscus Filicinus* Tabern. Icon. 807. J. B. 3. 765.

MUSCUS

M U S C U S Filicinus, minor C. B. Prodr. 151.

M U S C U S ramosus, erectus, major C. B. Prodr. 151. C. Bauhin a oublié de dire que les cha-
piteaux de cette Mouffe estoient courbez. Cette
plante, & la suivante, viennent dans les bois de
Meudon, de Versailles, de Jouy, de Ruel, de Saint
Germain.

M U S C U S terrestris, latioribus foliis, major
feu vulgaris Raii Hist. 122. *Muscus terrestris &
hortensis* F. B. 3. 764. Cette Mouffe pourroit bien
estre le *Muscus hortensis* Tragi 495. mais J. Bau-
hin n'a pas eü raison d'y rapporter celles de Lo-
bel & de Dodonée.

M U S C U S terrestris, clavatus C. B. Pin. 360.
Muscus terrestris, repens à Trago pictus F. B. 3.
766. *Lycopodium Tabern. Icon. 814.* Cette plante
rampe dans les bois de Meudon, de Ruel, de Mont-
morency.

M U S C U S squamosus palustris, candicans,
mollissimus Instit. rei herbar. *Muscus palustris*
Dod. Pempt. 472. *Quadam species, dit Dodo-
née, omnino villosa, admodum densa, candicans,
qua latè subinde expatiatur, ampla loca occupans :
rarum est hunc Muscum alibi invenire quam ubi
aqua subsunt.* M. Rai a remarqué que la figure &
la description de Dodonée convenoient à l'espece
de Mouffe dont nous parlons ; mais elle n'est pas
veluë, quoyque tres-douce. M. Rai l'a nommée
Muscus palustris, terrestri similis ; ses feuilles sont
disposées en épis assez courts, à l'extrémité des
branches : Lobel s'est servi de la figure de Dodo-
née pour représenter le *Muscus terrestris, vulga-* Lob. Icon. 245.
ris. La plante dont nous parlons vient dans les
lacunes de Saint Clair, de Ruel, de Bondy.

M U S C U S palustris, Absinthii folio, insipi-

du Inffit. rei herbar. Cette espece de Mouffe répond assez bien à la description du *Muscus amarus*, *Absinthii folio* J. B. 3. 764. mais elle n'est pas amere: on la trouve avec la précédente dans les lacunes.

M Y O S O T I S. Les especes, de ce genre, dont nous avons parlé dans la I. & II. Herborifation, sont assez communes autour de la ville.

M Y R R H I S annua, semine striato, lavī Mor. umb. 44. Voyez la III. Herborifation. On trouve cette plante à Fontenay-aux-Roses, à Montmorency, à Rochefort.

N A S T U R T I U M sylvestre, capsulis cristatis Inffit. rei herbar. Voyez la I. Herborifation. Cette plante est fort commune dans les lieux humides & gras.

N A S T U R T I U M petræum, foliis Bursæ pastoris C. B. Pin. 104. Voyez la II. Herborifation. Cette plante, & la suivante, se trouvent à Belleville dans les taillis & dans les bruyeres, entre Montreuil & Ville-davray.

N A S T U R T I U M pumilum, supinum, verum Bot. Monsp.

N I D U S A V I S Lugd. 1673. Voyez la V. Herborifation. On trouve cette plante à Versailles; à Ruel; à Palaiseau; à Montmorency; à Fontainebleau.

N I G E L L A arvensis, cornuta C. B. Pin. 145. Voyez la V. Herborifation. Cette plante est fort commune à la campagne.

N O S T O C cinifionum. *Muscus fugax*, membranaceus, pinguis Bot. Monsp. Cette plante analysée, outre plusieurs liqueurs acides, donne du sel volatile concret, & beaucoup d'huile. Le Nostoc vient dans le Jardin des Tuilleries, & le

long des chemins du costé d'Yvry & du Port à L'anglois.

N Y M P H Æ A alba, major C. B. Pin. 193.
Nymphaea alba J. B. 3. 770. Dod. Pempt. 585.
Nenufar, Blanc d'eau, Lys d'estang. La racine de cette plante est un peu gluante, amere, & rougit fortement le papier bleu. Par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'acide & d'huile, tres-peu de sel volatile concret; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit fort adoucissante. On distille les fleurs, on en fait du sirop & de la conserve: on employe ordinairement ses racines dans la tisane rafraichissante, pour l'ardeur d'urine, pour l'inflammation des reins & des autres visceres: le sirop est peu somnifere, & s'ordonne à une once. Cette plante se trouve à Jouy dans les estangs.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences,

N Y M P H Æ A lutea, major C. B. Pin. 193.
Nymphaea lutea J. B. 3. 771. Dod. Pempt. 585.
On employe les racines de cette espee à la place de la précédente, qui est plus rare autour de la ville.

N Y M P H Æ A alba, minima C. B. Pin. 193.
Voyez la III. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont assez communes le long des eaux.

N Y M P H O Ï D E S aquis innatans Instit. rei herbar.

O E N A N T H E aquatica C. B. Pin. 162. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans les prairies marefcageuses.

O E N A N T H E sive *Filipendula aquatica* altera J. B. 3. 119.

O E N A N T H E *Chærophylli folio* H. R. Monsp. Cette plante vient auprès de Versailles.

O N O B R Y C H I S foliis *Viciae*, fructu echinato, major C. B. Pin. 350. Voyez la I. Herbo-

rification. Cette plante est des plus communes de la campagne.

OPHIOGLOSSUM vulgatum C. B. Pin. 358. Voyez la I. Herborification. Cette plante naît à Meudon, à Versailles, & dans les prairies marefcageufes de Montmorency.

OPHRIS bifolia C. B. Pin. 87. Voyez la I. Herborification. Cette plante fe trouve à Belleville, à Meudon, à Montmorency derriere le Chateau de la Chaffe.

OPULUS Ruellii 281. Voyez la III. Herborification. Cet arbre vient dans tous les bois humides.

ORCHIS morio, foemina C. B. Pin. 82. Voyez la II. Herborification. Cette plante est fort commune dans les prairies.

ORCHIS foemina, procerior, majori flore Inffit. rei herbar. Cette plante est beaucoup plus grande que la précédente, & fe trouve dans les marais de Bonnelles & de Saint Clair.

ORCHIS alba, bifolia, minor, calcare oblongo C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborification. Cette plante, & les deux fuivantes, font affez communes dans les bois, & fur les collines.

ORCHIS fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborification.

ORCHIS barbata, foetida J. B. 2. 755. Voyez la II. Herborification.

ORCHIS militaris, minor Inffit. rei herbar. *Cynoforchis militaris, minor*, C. B. Pin. 81. *Orchis strateumatica, minor* J. B. 2. 758. *Testiculus strateumaticus minor* x. *Tabern. Icon. 664.* On trouve cette plante à Meudon, dans le pré qui est entre la grande piece d'eau & l'estang de la Garenne.

ORCHIS odore Hirci, minor C. B. Pin. 82.

Tragorchis minor, flore fuliginoso *J. B. 2. 764.*
Tragorchis minor & *verior sive Coriosmites*, vel
Coriophora, flore instar *cimicum* *Lob. Icon. 177.*
Cette plante croist dans les prairies qui sont entre
Saint Clair, Bonnelles, & Rochefort.

ORCHIS latifolia, altera *Clus. Hist. 267.*
Cette plante croist dans le Parc de l'Abbaye de
Charrone.

ORCHIS spiralis, alba, odorata *J. B. 2. 769.*
Triorchis alba, odorata, minor *C. B. Pin. 84. Testi-*
culus odoratus sive Orchis spiralis, minor *Lob.*
Icon. 186. Nous n'avons point de bonne figure de
cette plante: elle se trouve à Fontainebleau, dans
les petits bois à droite du canal.

ORCHIS palmata, palustris, tertia *C. B. Pin.*
86. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante
est commune dans les prairies.

ORCHIS palmata, palustris, tertia, flore
suave-rubente cum lituris purpureis *Instit. rei her-*
bar. Cette plante vient dans les marais de Mont-
morency.

ORCHIS palmata, batrachites *C. B. Pin.*
86. Serapias batrachites, vel myodes *Lob. Icon.*
193. Palmata & *Serapias batrachites* *J. B. 2. 776.*
Cette plante se trouve dans les hayes autour de
Moullignon, venant de Saint Prix.

ORCHIS palmata, palustris, maculata *C. B.*
Pin. 86. Palmata palustris nephelodes *J. B. 2.*
777. Cynosorchis palustris, altera lophodes, vel ne-
nphelodes *C. Gemma* *Lob. Icon. 194.* Cette plante,
& la suivante viennent à Versailles, & à Pa-
laiseau.

ORCHIS palmata, palustris, latifolia *C. B.*
Pin. 86. Palmata sive Serapias palustris latifolia,
flore albo subpurpurascente *J. B. 2. 775. Saty-*

rium basilicum, foliosum Dod. *Pempt.* 247.

O R C H I S palmata, pratensis, maculata C. B. Pin. 85. *Palmata speciosiore thyrso, folio maculato* J. B. 2. 774. *Satyrium basilicum foemina* Dod. *Pempt.* 240. Cette plante croist à Belleville, à Palaiseau, à Saint Clair.

O R C H I S palmata, montana, maculata C. B. Pin. 86. *Palmata alba* J. B. 2. 775. *Serapias candido flore, montana, maculatis foliis* Lob. *Icon.* 189. Cette plante se trouve à Versailles, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

O R C H I S palmata, minor, calcaribus oblongis C. B. Pin. 85. *Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis* J. B. 2. 778. *Palma Christi minor, mas Tabern.* *Icon.* 680. Cette plante vient dans les prairies de Bonelles.

O R E O S E L I N U M Apii folio, majus *Instit. rei herbar.* *Daucus montanus Apii folio, major* C. B. Pin. 150. *Libanotis altera quorundam, aliis dicta Cervaria nigra* J. B. 3. part. 2. 165. *Daucus secundus, Selinoides* Lob. *Icon.* 720. J. Bauhin a eû plus de raison de comparer la graine de cette plante à celle de la *Pastinaca latifolia*, que Pena & Lobel à celle du Fenouil. Cette plante vient dans les Grefferies de Fontainebleau.

O R E O S E L I N U M Apii folio, minus *Instit. rei herbar.* Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist à Fontainebleau & à Saint Germain, en al'ant des Loges à Maisons.

O R I G A N U M vulgare, spontaneum J. B. 3. 236. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

O R N I T H O G A L U M angustifolium, majus, floribus ex albo virescentibus C. B. Pin. 70. *Asphodelus bulbosus Dodonæi, sive Ornithoga-*

lum spicatum, flore virente *J. B. 2. 627.* *Ornithogalum majus 1. Clus. Hist. 186.* Pena & Lobel n'ont pas bien connu cette plante; car ils ont assuré que la tige estoit triangulaire, & que la fleur estoit blanc de lait: ses fleurs sont à six feuilles, blanc-sale par dessus, verdâtres par dessous avec les bords blancs: Clusius les a observées toutes vertes en dehors. On trouve cette plante dans la forest de Montmorency en allant au Chasteau de la Chasse.

ORNITHOGALUM luteum C. B. Pin. 71. *Bulbus sylvestris Fuchsi, flore luteo sive Ornithogalum luteum J. B. 2. 623.* *Bulbus sylvestris Dod. Pempt. 222.* Cette plante se trouve autour de la Justice de Montfaucon, & dans le Parc de Ramboüillet au Fauxbourg Saint Antoine.

ORNITHOGALUM autumnale, minus, floribus cæruleis *Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les bois à Meudon, à Saint Germain, à Fontainebleau.

ORNITHOPODIUM radice tuberculis nodosa C. B. Pin. 350. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Ruel, à Belleville, à Montmorency.

OROBANCHE major, Caryophyllum olens C. B. Pin. 87. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune à la campagne.

OROBUS sylvaticus, foliis oblongis, glabris *Instit. rei herbar.* *Astragalus sylvaticus, foliis oblongis, glabris C. B. Pin. 351.* *Astragaloides sive Astragalus sylvaticus, Astragalo magno Fuchsi, vel Chamabalano leguminosa affinis planta J. B. 2. 334.* *Astragalus sylvaticus Thal. Icon. 1.* Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Palaifeau, de Montmorency.

OSMUNDA regalis sive Filix florida Park.
1038. *Filix floribus insignis* J. B. 3. 736. *Filix
ramosa, non dentata, florida* C. B. Pin. 357. *Filicis
majoris alterum genus* Trag. 543. Tragus a pris
le fruit de cette plante pour la fleur; Dodonée
nie qu'elle naisse de graine: cependant j'en ay
trouvé plusieurs jeunes pieds fort petits qui es-
toient au dessous des vieux pieds; les feuilles de
ces jeunes pieds estoient tout à fait semblables à
celles de la plante que M. Rai a nommée *Hemio-*
nitis pumila, trifolia, vel quinquefolia, maritima
D. Lloyd. L'Osmonde royale naist dans les ma-
rais de Saint Clair parmi les Aunes; on en trou-
ve quelques pieds dans la forest de Montmoren-
cy: Messieurs Riqueur en ont aussi découvert quel-
ques-uns à Versailles, dans une grande haye qui
est à costé du potager en allant au Parc aux Cerfs.

Raius Synops.
Meth. 26.

OSMUNDA foliis lunatis Instit. rei herbar.
Lunaria racemosa, minor & vulgaris C. B. Pin.
354. *Lunaria botrytis* J. B. 3. 709. *Lunaria* Dod.
Pempt. 139. La comparaison que Tragus a fait
des feuilles de cette plante avec celles de la Ruë,
ne paroist pas trop juste, non plus que celle de
Fuchsius, qui a comparé la graine de la plante
dont nous parlons avec celle de la Poirée. Pena &
Lobel ont cru que la Lunaire fleurissoit: Dodo-
née mesme a prétendu distinguer les fleurs, des
graines; il est certain qu'elle ne fleurit pas. Cette
plante croist à Belleville dans le Parc de M. le
premier President.

Oxys flore albo Instit. rei herbar. *Oxys sive
Trifolium acidum* J. B. 3. 387. *Oxys* Dod. Pempt.
578. *Trifolium acetosum, vulgare* C. B. Pin. 330.
Cette plante a les mesmes vertus que l'Oseille: le
nitre cristallisé avec le suc d'Oxys est fort rafraî-

chiffant. Cette plante croist à Meudon & à Jouy.

PANICUM. Les especes de ce genre, dont on a parlé dans la II. Herborisation, sont communes dans les champs.

PAPAVER erraticum, majus, *poias* Dioscoridi, Theophrasto, Plinio C.B. Pin. 171. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes dans les champs.

PAPAVER erraticum, capite longissimo, glabro Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist aux environs de Versailles.

PAPAVER erraticum, capite longiore, hispido Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient à Fontenay aux Roses, au Plessis-piquet, & à Versailles.

PAPAVER erraticum, capite oblongo, hispido Instit. rei herbar. *Argemone capitulo breviori* C. B. Pin. 172. *Argemone capitulo brevior*, hispido J. B. 3. 397. *Argemone capitulo torulis canulato, sive Argemone Lacuna* Lob. Icon. 276. La figure que Pena & Lobel ont donnée de cette plante est mauvaise : elle se trouve autour de Versailles & de Montmorency.

PARIETARIA minor, Ocimi folio C. B. Pin. 121. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croist sur les murailles autour de Palaiseau & de Maffy.

PARNASSIA palustris & vulgaris Instit. rei herbar. *Gramen Parnassi albo simplici flore* C. B. Pin. 309. *Gramen Parnassi Dodonæo, quibusdam hepaticus flos* J. B. 3. 537. *Gramen parnassium* Dod. Pempt. 564. Cette plante vient à Versailles autour de la piece des Suisses ; à Jouy, dans la vallée d'Enfer ; à Montmorency.

PASTINACA sylvestris, latifolia C. B. Pin. 155. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

PEDICULARIS. Les especes de Pediculaire dont on a parlé dans les Herborifations précédentes, sont assez communes dans les prairies & dans les bois.

PENTAPHYLLOÏDES palustre, rubrum Instit. rei herbar. *Quinquefolium palustre, rubrum* C. B. Pin. 326. *Pentaphyllon vel potius heptaphyllon flore rubro* J. B. 2. 398. *Quinquefolium palustre sive aquaticum* Tabern. Icon. 122. La figure dont Lobel & Dodonée se sont servis pour représenter cette plante, manque, en ce que les feuilles y sont représentées en éventail : celle que ce dernier auteur a donnée dans son Histoire des Plantes traduite par Clusius, n'a pas ce défaut. On trouve cette plante dans une petite Isle ou pré flotant, qui est dans la penultième mare à gauche du chemin qui va de Saint Clair à Rouffigny.

PERSICARIA. Les especes de Persicaire dont on a parlé dans les Herborifations précédentes, sont assez communes le long des caux.

PERSICARIA major, Lapathi foliis, calyce floris purpureo Instit. rei herbar. Cette plante a les racines fibreuses, blanchâtres ; les tiges hautes de deux pieds, épaisses de deux ou trois lignes, fermes, purpurines, branchuës, garnies à chaque nœud d'une feuille semblable à celle de la Patience, longue de six ou sept pouces sur deux pouces de large, pointuë par les deux bouts, soutenue par une queue longue d'un pouce, dont la base est une gaine relevée de nerfs purpurins, garnie de deux aïles membraneuses, venées de-mesme :

Les feuilles qui sont vers la cime ne sont pas plus grandes que celles de la *Perficaria* commune. Des aisselles de celles-cy naissent des brins chargez ordinairement de deux ou trois grappes de fleurs fort ferrées: chaque fleur est à quatre ou cinq étamines, chargées chacune d'un sommet: leur calice est purpurin, long d'une ligne, divisé ordinairement en quatre pointes: le pistile est comme ovale plat, & devient dans la suite une semence plate, noire, presque ronde, pointuë par le bout, longue d'une ligne, enveloppée par le calice qui devient comme verdastre ou purpurin sale & effacé. Cette plante naist dans la forest de Montmorency, le long d'un petit ruisseau qui vient passer à Moulignon: elle fleurit en Aoust & Septembre; son fruit meurit presque en mesme temps: je l'ay aussi trouvée à Jouy autour des estangs. La figure de la *Perficaria altera* *Trag.* représente en *Trag. 92.* quelque maniere nostre plante: on pourroit douter si *Thalius* n'en auroit pas parlé sous le nom de *Perficaria major*, caule sesquicubitali, tereti, geniculato, foliis pluribus, dodrantalibus, si cet auteur n'avoit pas ajoüsté *asperis*.

PERVINCA vulgaris, angustifolia *Instic. rei herbar.* Voyez la III. Herborifation, pag. 218. Cette plante se trouve autour du Chasteau de Tillemont au-delà de Vincennes, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

PEUCEDANUM Gallicum, rarioribus & brevioribus foliis *H.R. Par.* Ce *Peucedanum* a les feuilles plus étroites & plus courtes que le commun: ses fleurs sont blanches ou purpurines. Cette plante croist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Ruel, de Saint Germain, de Poissy, de Fontainebleau.

PHALANGIUM. Les especes de ce genre dont nous avons parlé dans la II. Herborisation ; naissent dans les forests de Fontainebleau & de Saint Germain.

PHELLANDRYUM Dod. Pempt. 191. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune dans les mares entre Saint Clair & Bonnelles.

PILOSELLA major, repens, hirsuta C.B. Pin. 262. *Pilosella majori flore sive vulgaris repens* F. B. 2. 1039. *Pilosella major* Dod. Pempt. 67. Piloselle. Cette plante est tres-amere, & rougit un peu le papier bleu. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret; ce qui montre qu'elle contient un sel approchant de l'alun, enveloppé de beaucoup de soufre, & meslé avec un peu de sel ammoniac : ainsi la Piloselle est vulnereuse & deterfive. Tragus assure que son infusion dans du vin ou dans de l'eau, avec un peu de sucre, est bonne pour la jaunisse, & pour prevenir l'hydropisie. Tabernæmontanus dit que la Piloselle est spécifique pour les descentes : on se sert de son extrait pour les ulceres internes, & pour la phthisie. Pena & Lobel croyent cette plante admirable pour le calcul : ils assurent que les lames des couteaux trempées dans le suc ou dans la decoction de la Piloselle, coupent le fer & la pierre sans s'emousser.

PIMPINELLA sanguisorba, minor, hirsuta C.B. Pin. 160. *Sanguisorba minor* F. B. 3. part. 2. 113. *Pimpinella sanguisorba* Dod. Pempt. 105. Pimprenelle. La figure que Columna a donnée de cette plante sous le nom de *Sideritis secunda*

Dioscoridis, est excellente; mais elle représente encore mieux cette espece que M. Magnol a appelée *Pimpinella sanguisorba, minor, semine major, & crassiore*. Césalpin a mieux connu la structure du fruit de cette plante que les autres auteurs; car il a observé qu'il renferme les semences. La Pimprenelle a un goût d'herbe salé, & rougit fort peu le papier bleu: analysée, elle donne plusieurs liqueurs acides, beaucoup de sel volatile concret, beaucoup d'huile, & beaucoup de terre; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit deterfive, vulneraire, diaforetique, diuretique, propre à purifier le sang, & à rétablir le ressort des parties: on la mange communément en salade; on l'employe dans les infusions & dans les decoctions aperitives & diuretiques; elle arreste les hemorragies tant exterieures qu'interieures: on la trouve dans les champs.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

PINGUICULA Gesneri J.B. 3. 546. *Sanicula montana, flore calcari donato C. B. Pin. 243. Pinguicula Clus. Hist. 310.* Grassette. La fleur de cette plante est tres-mal représentée dans l'Histoire des Plantes de Lion, où elle est nommée *Cucullata*. Cette plante se trouve entre Bièvre & Vauboyen, dans des penchans marecageux.

Lugd. 1206.

PLANTAGO. Les especes de ce genre, dont nous avons parlé dans la III. Herborisation, sont communes à la campagne.

PLANTAGO palustris, gramineo folio, monanthos, Parisiensis Instit. rei herbar. *Holosteum aquaticum, Alsinantheum H. R. Par. App. Holosteum minimum, palustre, capitulis longissimis filamentis donatis Raii Cat. Angl. 163.* Cette plante se trouve autour de l'estang de Montmo-

rency, quand on a passé la Chaussée, en montant vers Saint Gratien.

P O L I U M *Lavandulæ folio* C. B. Pin. 220. *Polium recentiorum foemina*, *Lavandula folio* Lob. Icon. 488. Cette plante croist à Chantilly, au bout d'un taillis que l'on trouve avant que d'arriver aux grandes avenues : elle croist à Fontainebleau sur les buttes.

P O L Y G A L A. Les especes de *Polygala* dont nous avons parlé dans la II. Herborisation, sont assez communes à la campagne.

P O L Y G A L A flore carneo H. R. Par. *Polygala dilutioris purpureæ* C. B. Pin. 215. Celle-cy se trouve à Meudon.

P O L Y G A L A acutioribus foliis, *Monspeliaca* C. B. Pin. 215. Cette especes croist autour de Versailles.

P O L Y G O N A T U M latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois.

P O L Y G O N A T U M latifolium, maximum C. B. Pin. 303. *Polygonatum majus*, vulgari simile J. B. 3. 529. *Polygonatum latifolium* 1. Clus. Hist. 275. Dodonée & Lobel se sont servis de la figure de Clusius pour représenter l'espece précédente : celle dont nous parlons, croist dans les bois de Versailles & de Montmorency.

P O L Y G O N I vel *Linifolia per terram sparsa*, flore scorpioïdes J. B. 3. 379. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les sables de la vallée de Montmorency ; sur tout auprès du Plessis-bouchard.

P O L Y G O N U M latifolium C. B. Pin. 287. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

POLYGONUM muscosum, minimum Boc. 36. Voyez la II. Herborifation. Cette plante croist autour de Versailles & de Saint Germain.

POLYPODIUM vulgare C. B. Pin. 359. *Polypodium majus* Dod. *Pempt.* 464. *Polypodium* *J.B.* 3. 746. Polipode. La racine de cette plante analysée, donne plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'huile, médiocrement de terre. Les anciens ont cru que cette racine estoit purgative : Manardus est le premier parmi les modernes, qui a connu qu'elle ne laschoit le ventre que fort legerement; & Dodonée avouë qu'elle ne purge point du tout, si l'on ne la fait bouillir dans un bouillon de vieux coq avec les Mauves & la Poirée. Le Polipode adoucit le sang, & emporte les obstructions des visceres : il faut l'employer dans la toux seche, lorsque les crachats sont salez, dans l'asthme, dans le scorbut, dans l'affection hypochondriaque : on le met dans le *Catholicum*, dans le Lenitif, dans la confection Hamech, dans l'Electuaire de *Psfyllio*, dans l'*Hiera diacolocynthidos*, dans l'extrait panchimagogue d'Hartman, dans les pilules tartarées de Quercetan. Le Polipode croist à Meudon, à Palaifeau, à Saint Clair, à Marcouffy, à Fontainebleau.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

POLYPODIUM angustifolium, folio vario Instit. rei herbar. *Lonchitis minor* C. B. Pin. 359. *Lonchitis altera, folio Polypodii* *J.B.* 3. 744. *Lonchitis aspera* Dod. *Pempt.* 469. On trouve cette plante autour de Saint Clair; & sur tout à costé du grand chemin en montant au village.

POPULAGO, & ses varietez. Voyez la IV. Herborifation. On les trouve dans les prairies de Montmorency & de Palaifeau.

P O P U L U S. Les especes de ce genre dont nous avons parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les prairies & dans les bois.

P O P U L U S alba, minoribus foliis Lob. Icon. 193. Cette plante est commune dans les bois; sur tout à Meudon & à Versailles.

P O T A M O G E T O N. Les especes de ce genre, dont nous avons parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les eaux, à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Ruel, à Palaiseau, à Saint Clair, à Montmorency.

P R I M U L A VERIS odorata, flore luteo, simplici J. B. 3. 495. *Verbasculum pratense, odoratum* C. B. Pin. 241. *Primula veris flavo flore, elatior* Clus. Hist. 301. Primevere. Les fleurs de cette plante analysées donnent beaucoup d'acide, peu d'esprit urineux, point de sel volatil concret, assez d'huile & de terre: ces fleurs ont un sel volatile, aromatique, huileux, assez moderé; elles sont tres-aperitives, & fort propres pour rétablir le cours des esprits. Dans l'apoplexie, & dans la paralysie, Tragus ordonnoit la conserve, ou l'eau distillée de ces fleurs: pour en tirer l'esprit, il faut les saupoudrer de sel commun, les laisser fermenter pendant quelques jours, puis les distiller; cet esprit a les mesmes vertus. Les feuilles & la racine de cette plante sont aperitives & vulneraires: elle vient à Belleville, à Jouy, à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

P R I M U L A VERIS pallido flore, humilis. Clus. Hist. 302. *Verbasculum sylvestre, majus, singulari flore* C. B. Pin. 241. *Primula veris caulifera, pallido flore inodoro, aut vix odoro* J. B. 3. 496. Cette espece croist dans les hayes auprès de

Rochefort, à droite, en venant à Bonnelles.

P R U N U S sylvestris C. B. Pin. 444. Voyez la II. Herborifation. Cette plante est tres-commune dans les hayes & dans les bois.

P S Y L L I U M majus, erectum C. B. Pin. 191. Voyez la V. Herborifation. Cette plante est commune dans les champs.

P T A R M I C A vulgaris, folio longo, serrato, flore albo J. B. 3. 147. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante, & la suivante, naissent dans les prairies humides, & le long des ruisseaux.

P U L E G I U M latifolium C. B. Pin. 222. Voyez la III. Herborifation.

P U L M O N A R I A rubro flore, foliis Echii J. B. 3. 597. *Pulmonaria angustifolia, rubente caruleo flore* C. B. Pin. 260. *Pulmonaria foliis Echii* Lob. Icon. 536. La figure que Cordus a donnée du *Symphytum sylvestre*, *Pulmonaria Plinii*, ne convient pas à la Pulmonaire dont nous parlons: celles dont Lobel & Tabernæmontanus se sont servis, sont bonnes. La Pulmonaire a un goût d'herbe un peu salé, gluant, & rougit assez le papier bleu: cette plante est tres-adoucissante. Pour les maladies du poumon, lorsque les crachats sont salez ou purulents, on l'employe en tisane, ou dans les bouillons faits avec le mou de veau. La Pulmonaire est commune dans les bois.

P U L M O N A R I A flore albo, foliis Echii Instit. rei herbar. J'ay trouvé cette variété dans les bois de Saint Germain, dans le quartier qu'on appelle la Vente aux Dames, proche Poissy.

P U L M O N A R I A angustifolia, caruleo flore J. B. 3. 595. *Symphytum maculosum, sive Pulmonaria angustifolia, carulea* C. B. Pin. 260. *Pulmonaria III. Austriaca* Clus. Hist. clxix. Cette

espece croist à Fontainebleau.

PULSATILLA folio crassiore, & majori flore C. B. Pin. 177. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Saint Germain, à Fontainebleau.

QUERCUS cum pediculo longo & brevi. Voyez la II. Herborisation. Rien n'est plus commun dans les bois que ces sortes de Chênes.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & les deux suivantes, sont communes à la campagne, le long des chemins, & dans les bois.

QUINQUEFOLIUM minus, repens, luteum C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

RANUNCULUS. Les especes de Renoncule dont nous avons parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs, dans les prez, dans les marais, dans les bois. Voicy celles qui sont un peu plus rares.

RANUNCULUS nemorosus, luteus C. B. Pin. 178. *Ranunculus phragmites luteus, nemorosus* J. B. 3. 413. *Nemorosus Ranunculus luteus* Lob. Icon. 674. Cette plante vient dans le Parc de l'Abbaye de Charrone.

RANUNCULUS nemorosus vel sylvaticus folio rotundo C. B. Pin. 178. *Ranunculus rotundifolius, vernus, sylvaticus* J. B. 3. App. 857. *Ranunculus auricomus, Ranunculus dulcis* Tragi Lob. Icon. 669. Cette plante vient aussi dans le Parc de l'Abbaye de Charrone.

RANUNCULUS arvensis echinatus C. B. Pin. 179. J. B. 3. 859. *Ranunculus arvorum* Lob.

Dod. Gal. 184. Icon. 665. Dodonée a nommé cette plante Ra-

Ranunculus albus sive echinatus; mais ce nom ne luy convient pas trop bien. Cette plante croist autour de Saint Clair & de Montmorency; sur tout en allant à Mont-magny.

RANUNCULUS arvensis, foliis Chamæmeli, flore phœniceo Instit. rei herbar. *Ranunculus foliis Anthemidis, floribus rubicundis & splendidibus* Casalp. 545. *Adonis Math.* 906. *Adonis sylvestris, flore phœniceo, ejusque foliis longioribus* C.B. Pin. 178. Cette plante, & les deux suivantes, se trouvent autour de la Salpetriere dans les champs, & autour de Belleville.

RANUNCULUS arvensis, foliis Chamæmeli, flore citrino Instit. rei herbar.

RANUNCULUS arvensis, foliis Chamæmeli flore minore, atrorubente Instit. rei herbar. *Adonis hortensis, flore minore, atrorubente* C.B. Pin. 178. *Adonis vulgo, aliis Eranthemum* J.B. 3. 125. *Eranthemum* Dod. Pempt. 260.

RANUNCULUS oleraceus, major Tabern. Icon. 52. La figure que Tabernæmontanus a donnée de cette plante, répond bien à une espece de Renoncule qui se trouve en allant de Seaux à Chastenay, & de Montmorency au Chasteau de la Chasse, du costé de la Folie.

RANUNCULUS montanus, folio gramineo C.B. Pin. 180. *Ranunculus pumilus, gramineis foliis* J.B. 3. App. 866. *Ranunculus gramineus* Tabern. Icon. 51. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion n'a pas eû raison de dire que la tige de cette Renoncule estoit quarrée. Elle se trouve à l'entrée de la forest de Fontainebleau, au-delà de la Beuvette royale. Morison la marque sur le grand chemin du Chasteau entre l'Ermitage & le pont. Mor. Hist. 444.

RANUNCULUS aquaticus, capillaceus C. B. Pin. 180. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante se trouve autour de l'étang de Vi-lacoublay & autour de celui de Montmorency.

RANUNCULUS aquatilis, albus, fluitans, Peucedani foliis H. L. Bat. *Millefolium aquaticum, foliis Fœniculi, Ranunculi flore & capitulo* C. B. Pin. 141. *Ranunculo sive Polyanthemo aquatili albo affine Millefolium maratriphyllon, fluitans* J. B. 3. 782. *Millefolium maratriphyllon tertium, flore, & semine Ranunculi aquatici, Hepatica facie* Lob. Icon. 791. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante. Elle se trouve dans les eaux à Versailles, & à Palaiseau.

RANUNCULUS aquaticus, folio rotundo & capillaceo C. B. Pin. 180. *Ranunculus aquatilis, albus, tenuifolius* J. B. 3. 781. *Hepatique d'eau* Dod. Gal. 80. La figure que Dodonée a donné de cette plante est meilleure que celle de Tabernæmontanus, qui l'a nommée *Ranunculus fluviatilis, Hepatica fluviatilis, Polyanthemum aquatile*. Cette plante vient à Meudon dans les eaux croupissantes; dans les mares entre saint Clair, Chamuffon & Bonnelles; à Montmorency dans les marais.

RANUNCULUS palustris, folio sagittato, minori Instit. rei herbar. *Sagitta aquatica, minor, latifolia* C. B. Pin. 194. *Sagitta* J. B. 3. 789. *Sagitta minor* Dod. Pempt. 260. M. Rai a remarqué que cette plante varioit selon les lieux. On la trouve à feuilles plus ou moins grandes dans les marais.

RANUNCULUS longifolius, palustris, major C. B. Pin. 180. *Ranunculus longo folio*,

Tabern. icon.
64.

Raius Hist.
619.

maximus, *Lingua Plinii* J.B. 3. app. 865. *Ranunculus lanceatus*, *major* Tabern. Icon. 48.

Cette plante croist à Ruel autour de l'étang du Bois, & à Montmorency au bout de l'étang du costé qui est opposé à la chauffée.

RANUNCULUS palustris, *Plantaginis folio*, *humilis* & *supinus* Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation. Cette plante croist autour de l'étang de Vilacoublay.

RANUNCULUS aquaticus, *Plantaginis folio angustissimo* Instit. rei herbar. La racine de cette plante est une touffe de fibres blanches & cheveluës. Les feuilles ont deux ou trois pouces de long, sur deux ou trois lignes de large, vert-pale, nervées dans leur longueur, pointuës, soutenuës par un pedicule assez long, insipides d'abord, mais ensuite on y trouve un goust approchant de celui de la Coriandre. Les tiges sont ordinairement courbées, nuës, épaisses d'une ligne, chargées d'un bouquet de fleurs en umbelle dont les rayons ont un pouce & demi de long, chaque fleur est à trois feuilles presque rondes, terminées en pointe, blanches, tirant sur le couleur de chair avec l'onglet jaune: le calice est aussi à trois feuilles creusées, vert-jaunastre, lissés, luisantes, longues d'une ligne & demie, pointuës, canelées: chaque fleur à six étamines fort courtes, chargées d'un sommet jaune. Le pistile de la fleur est un petit bouton verdastre, qui dans la suite a trois lignes de diamètre, & soutient plusieurs graines entassées, canelées, longues d'une ligne, pointuës, de même goust que les feuilles. Cette plante naist autour des lacunes de Bondy où elle fleurit en Juillet & Aoust: elle varie suivant les lieux. Je l'ay ob-

servée à Montpellier haute d'un pied , auprès du moulin à poudre qui est au pont de Castelnau , & mesme ses tiges avoient deux ou trois umbelles de fleurs l'une au dessus de l'autre : ses feuilles avoient quatre ou cinq lignes de largeur. La description de la plante que Clusius a appelée *Plantago aquatica* , *minima* , conviendroit assez à la Renoncule dont nous parlons, si cet auteur n'asseuroit pas que ces fruits s'ouvrent en deux parties , qui renferment de petites graines, ce qui répond mieux à la *Plantago aquatica* , *stellata* Pin.

RANUNCULUS *hederaceus rivulorum* , se extendens , atra maculâ notatus J. B. 3. 782. *Ranunculus hederaceus Dalechampii* Lugd. 1031. *Ranunculus aquaticus* , *hederaceus* , *luteus* C. B. Pin. 180. M. Rai a remarqué que la fleur de cette plante étoit blanche , quoique les Bauhin , après l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion , ayent assuré qu'elle étoit jaune. M. Vaillant a trouvé cette espèce de Renoncule autour de l'étang de Porché-fontaine , à Versailles , elle fleurit en Avril & May.

RAPHANISTRUM. Les especes de ce genre , dont nous avons parlé dans la I. Herborisation , sont tres-communes dans les champs.

RAPUNCULUS *Scabiosæ capitulo caruleo* C. B. Pin. 92. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune sur les collines autour de la ville. La suivante s'y trouve quelquefois meslée.

RAPUNCULUS *Scabiosæ capitulo albo* C. B. Pin. 92.

RAPUNCULUS *spicatus* , flore flavescens Instit. rei herbar. Cette plante ne differe du

Rapunculus spicatus C. B. Pin. que par la couleur de sa fleur qui est jaune-pâle, ou blanc-fale. On la trouve à Montmorency & à Fontainebleau. Morison l'y avoit remarquée à fleur blanche. Mor. Hist. 452

R A P U N C U L U S folio oblongo, spicâ orbiculari C. B. Pin. 92. *Rapunculus flore globoso, purpureo* J. B. 2. 812. *Rapuntium corniculatum, montanum* Col. part. 1. 224. Il y a une transposition de la figure de cette plante dans l'Histoire de J. Bauhin. Columna a beaucoup mieux décrit cette espece de Raiponce que Clusius, qui n'avoit remarqué que les étamines de la fleur. On la trouve à Fontainebleau.

R E S E D A vulgaris C. B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

R H A M N U S catharticus C. B. Pin. 478. Cet arbre croist dans les bois.

R O S S O L I S folio rotundo C. B. Pin. 357. *Rorida sive Ros solis major* Lob. Icon. 811. Cette plante croist à Meudon, autour de l'étang de la Garenne, & à Versailles derriere le potager, où Messieurs Riqueur l'ont découverte.

R O S A sylvestris, vulgaris, flore odorato, incarnato C. B. Pin. 483. *Rosa sylvestris, alba cum rubore, folio glabro* J. B. 2. 43. *Rosa sylvestris* Tabern. Icon. 1088. Eglantier. La conserve des fruits de cette plante est rafraichissante, adoucissante, diuretique, elle est connue sous le nom de conserve de *Cynorrhodon*. Cette plante vient le long des chemins, & dans les bois, avec la suivante.

R O S A sylvestris, foliis odoratis C. B. Pin. 483. *Rosa foliis odoratis, Eglantina dicta* J. B. 2.

42. *Rosa Eglentaria* Tabern. Icon. 1087.

RUBEOLEA vulgaris, quadrifolia, lævis; floribus purpurascensibus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune.

RUBIA sylvestris, Monspeffulana, major J. B. 3. 715. On trouve cette plante sur les bords des vignes en allant de Fontainebleau à Moret.

RUBUS vulgaris, sive Rubus fructu nigro C. B. Pin. 479. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes autour de la ville.

RUBUS repens, fructu cæsius C. B. Pin. 479. *Rubus minor, fructu caruleo* J. B. 2. 59. *Rubus minor* Dod. Pempt. 742. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de saint Germain, de Montmorency.

RUBUS Idæus, spinosus C. B. Pin. 479. *Rubus Idæus, fructu rubro* J. B. 2. 59. *Rubus Idæus* Dod. Pempt. 743. Framboisier. Du fruit de cette plante on fait du vin, du sirop, du ratafia, de la conserve, du vinaigre. On en tire une eau spiritueuse: ces préparations fortifient: elles sont propres pour les fièvres malignes, & pour la petite verole: le Nitre dissous & cristallisé avec le suc des Framboises est fort agreable. Cette plante croist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Montmorency.

RUSCUS myrtifolius, aculeatus Instit. rei herbar. *Ruscum* Dod. Pempt. 744. *Ruscus* J. B. 2. 579. *Bruscus officinarum*. Petit Houx. Housson. Ce que Dioscoride a dit du *Ruscus* ne convient pas mal à la plante que l'on appelle aujourd'hui de ce nom, les semences qui sont dans

Les bayes sont fort dures ; ainsi je crois qu'il faut lire dans Césalpin *quasi cornea substantia*, pour *carnea*. La racine de cette plante est une des cinq racines aperitives ordinaires, propre pour emporter les obstructions des viscères & pour faire passer les urines. Pour l'hydropisie, la cakexie, la jaunisse, le calcul & la retention d'urine : on l'ordonne dans les bouillons, dans les tisanes & dans les apozèmes. Pour les tumeurs scrofuleuses on fait boire pendant plusieurs jours un demi septier de vin blanc dans lequel on a fait infuser un gros de poudre de racines de *Bruscus*, avec autant de celles de *Scrophularia* & de *Filipendula*. La conserve des bayes de petit Houx est fort bonne dans l'ardeur d'urine ; on employe les semences de *Bruscus* dans la composition qu'on appelle *Benedicta laxativa*. Cette plante croist à Jouy, à saint Germain, à Fontainebleau.

RUTA muraria C.B. Pin. 356. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Marcouffy, à Fontainebleau.

SALICARIA vulgaris, purpurea, foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

SALICARIA Hyssopi folio latiore Instit. rei herbar. *Hyssopifolia major, latioribus foliis* C.B. Pin. 218. *Hyssopifolia aquatica* J.B. 3. 792. On trouve cette plante à Versailles autour de l'étang de la paroisse, à Vilacoublay, à Ruel autour de l'étang du bois, à Bondy, & autour de l'Abbaye de Livry.

SALICARIA Hyssopi folio angustiore Instit. rei herbar. *Hyssopifolia minor, angustio-*

ribus foliis C. B. *Pin.* 218. C'est une variété de la précédente.

SALIX. Les espèces de *Salix* dont on a parlé dans les Herborisations précédentes sont communes le long des eaux & dans les bois.

SAMBUCUS fructu in umbellâ nigro C. B. *Pin.* 456. Voyez la V. Herborisation. Cette plante & la suivante sont communes, autour de la ville.

SAMBUCUS humilis, sive *Ebulus* C. B. *Pin.* 456. *Ebulus sive Sambucus herbacea* J. B. i. 549. *Ebulus* Dod. *Pempt.* 381. *Yeble*. Les feuilles de cette plante sont un peu amères; le fruit l'est beaucoup davantage, il est stiptique & ne rougit pas le papier bleu. Par l'analyse chimique les feuilles & les sommitez donnent peu d'acide, beaucoup d'esprit urineux, point de sel volatil concret, beaucoup d'huile & de terre: les feuilles d'*Yeble* sont emollientes & résolutive; amorties sous la braise, on les employe en cataplasme pour la goutte & pour toutes sortes de tumeurs: les tendrons & l'écorce de cette herbe purgent. On fait infuser ordinairement demi once de ses graines dans un verre de vin blanc; on les exprime un peu, & l'on fait boire le vin aux hidropiques; mais il purge fort légèrement, il vaut mieux faire une émulsion avec six gros ou une once de ces graines. Pour résoudre les tumeurs des jambes des hydriques, pour guerir le rhumatisme, on fait un bain vapeur avec les feuilles d'*Yeble*, la *Tanaïse*, la *Sauge* & semblables plantes, ou bien l'on fait bouillir toutes ces herbes dans du gros vin, pour en bassiner les parties, & l'on applique le marc par dessus, l'huile exprimée de la semence d'*Ye*

Extrait des
Registres de
l'Académie
Royale des
Sciences.

Elle est adoucissante & resolutive, on substitue cette plante au Sureau. Elle croist dans les champs.

SAMOLUS Valerandi J.B. 3. 792. *Anagallis aquatica*, folio rotundo, non crenato C.B. Pin. 252. *Anagallis aquatica*, tertia Lob. Icon. 467. On trouve cette plante à Meudon autour de l'étang de la Garenne, & à Montmorency autour du grand étang.

SANICULA officinarum C. B. Pin. 319. *Sanicula mas Fuchsi*, sive *Diapensia* F. B. 3. 639. *Sanicula Dod. Pempt.* 140. Sanicle. Les fleurs & les fruits de cette plante n'ont pas été décrits avec soin par les auteurs de Botanique. Voyez les Elemens de Bot. Planche 173. Par l'Analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, la Sanicle donne un esprit urineux & du sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. Cette plante contient du sel ammoniac, du soufre & des parties terrestres: elle est deterfivè, vulneraire, aperitive; on l'employe avec les autres vulneraires dans les bouillons, dans les potions, dans les tisanes pour les pertes de sang, pour déboucher & pour fortifier les visceres, on s'en sert à la maniere du Thé, elle entre dans les lotions vulneraires & deterfives, dans les emplâstres & dans les baumes pour les blessures. On trouve cette plante à Versailles dans les bois au dessus de la piece des Suisses, à Meudon, à Palaiseau, à Rochefort, dans l'Abbaye de Charrone aux faubourg saint Antoine.

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

SAXIFRAGA rotundifolia, alba C.B. Pin. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à saint Germain, à Montmorency, dans l'Abbaye de Charrone.

SCABIOSA. Les especes de scabieuse dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes autour de la ville.

SCANDIX femine rostrato, vulgaris C.B. Pin. 152. Voyez la I. Herborisation. On trouve cette plante autour d'Epinaÿ & de saint Denys.

SCIRPUS. Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations precedentes sont communes le long des eaux.

SCIRPUS altissimus, foliis & carinâ serratis Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, altissimum, foliis & carinâ serratis* Boc. 72. Cette plante n'a pas les tiges triangulaires; ainsi l'on ne sçauroit la rapporter au *Cyperus*. La figure que Lobel a donnée du *Cyperus longus, inodorus, sylvestris* ne la represente pas mal. Elle croist à Ruel autour de l'étang du bois, & à Montmorency au haut du grand étang.

Lob. icon. 76.

SCLAREA pratensis, foliis serratis, & ses varietez sont assez communes à la campagne; Voyez la II. Herborisation.

SCORZONERA foliis nervosis C.B. Pin. 275. *Scorzonera Germanica, angustifolia* Tabern. Icon. 602. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau.

SCORZONERA angustifolia, prima C.B. Pin. 275. Voyez la II. Herborisation. J'ay trouvé cette plante à saint Germain, & à Fontainebleau.

Les autres especes de Scorzonere dont nous avons parlé dans les Herborisations precedentes sont assez communes à la campagne.

SCROPHULARIA. Les especes de Scrophulaire dont nous avons parlé dans les Herborisations precedentes, sont assez communes à la campagne.

SEDUM majus, vulgare C. B. Pin. 283. *J. B.* 3. 687. *Sempervivum majus*, alterum, sive *Barba Jovis* Dod. *Pempt.* 127. Joubarbe. Cette plante analysée donne beaucoup d'acide, beaucoup de terre, fort peu de sel volatil concret, il y a apparence qu'elle contient un sel approchant de l'alun meslé avec un peu de sel ammoniac; car le suc de cette plante évaporé à moitié laisse exhaler une odeur urineuse. La Joubarbe est détersive & astringente, on s'en sert quelquefois pour resoudre; mais elle est repercussive. Pour l'esquinancie il faut faire gargariser le malade avec l'eau distillée de cette plante, & faire appliquer sur la gorge des écrevisses de riviere pilées avec ses feuilles. On se sert aussi avec succès du gargarisme du suc d'écrevisses & de Joubarbe: on employe ces suc en injection dans la descente de matrice & dans les ulcères caverneux: on applique les feuilles de cette plante sur les cors aux pieds & sur les nodus des gouteux. Pour les chevaux fourbus rien n'est meilleur que de leur faire boire chopine du suc de cette plante. Elle croist sur les chaumieres & sur les murailles, sur tout au delà de saint Clair autour de Roussigny.

SEDUM minus, lato & crasso caule, Portlandicum Belgarum H. R. Par. M. Breman a trouvé cette plante dans la forest de Fontainebleau. C'est une variété de la Tripemadame dont les tiges s'applatissent, ainsi que celles de la Chicorée & de quelques autres plantes.

SEDUM minus, luteum, ramulis inflexis C. B. Pin. 283. *Sedum minus, luteum, flore se circumflectente* *J. B.* 3. 693. *Aizoon scorpioides* *Lob. Icon.* 377. Cette plante croist autour

Extrait des
Registres de
l'Academie
Royale des
Sciences.

de Verrieres & de Chastenay.

Les autres especes de *Sedum* dont on a parlé dans les Herborisations precedentes sont communes à la campagne.

SENECIO minor, vulgaris C.B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborisation.

SERPILLUM. Les especes de Serpolet dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes dans les bois & sur les collines.

SERPILLUM foliis Citri odore C.B. Pin. 220. *Serpillum Citri odore* J. B. 3. part. 2. 270. *Serpillum citratum* Tabern. Icon. 360. On trouve cette plante sur les bords des chemins autour de saint Graien à costé de l'étang de Montmorency.

SIDERITIS hirsuta, procumbens C.B. Pin. 233. *Tetrahit herbariorum* Lob. Icon. 523. La figure que Dodonée a donnée de l'*Herba Judaica* ne convient pas à cette plante : aussi Clusius s'en est servi pour exprimer celle qu'il a appelée *Sideritis VI. Pannonica*. C. Bauhin devoit rapporter l'*Herba Judaica* Dod. Icon. à celle qu'il a nommée *Sideritis hirsuta pallido flore*. Pour ce qui est de la figure de Lobel que nous venons de citer, elle ne convient pas mal à la plante dont nous parlons ; quoy qu'elle represente aussi la *Sideritis foliis hirsutis, profundè crenatis* C. B. Pin. Nostre *Sideritis* est commune dans les bois & sur les collines.

SINAPI Rapi folio C.B. Pin. 99. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune autour de saint Denys, & derriere le Chateau de Maisons. Les autres especes de Moutarde dont on a parlé dans les Herborisations prece-

dentes, naissent dans les champs.

SISYMBRIUM. Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes dans les champs, ou dans les prairies.

SIUM sive *Apium palustre*, foliis oblongis C. B. Pin. 154. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans les prairies & le long des ruisseaux.

SMILAX unifolia, humillima Instit. rei herbar. *Lilium convallium*, minus C. B. Pin. 304. *Unifolium sive Ophris unifolia* F. B. 3. 534. *Unifolium* Dod. Pempt. 205. Il y a beaucoup d'apparence que Mathiole a fait graver la figure du *Gramen Parnassi* sur une feuille seche d'*Unifolium*; mais il a cru qu'il falloit la multiplier & représenter une plante touffuë pour s'accommoder à la description de Dioscoride, qui assure que le *Gramen Parnassi* est une plante touffuë. Celle dont nous parlons croist à Bondy auprès du Chateau du Raincy, à l'entrée d'un bois de Chênes à droite en deça de la muraille du Parc.

SMYRNIUM Math. Icon. 773. *Macerone quibusdam*, *Smyrnum semine magno, nigro* F. B. 3. part. 2. 126. *Hipposelinum Theophrasti vel Smyrnum Dioscoridis* C. B. Pin. 154. les feuilles de cette plante sont bien représentées dans la figure de Mathiole, les fleurs & les semences y sont mal dessinées, ces dernieres parties sont assez bien exprimées dans Dodonée qui l'appelle *Hipposelinum*. Cette plante croist dans le parc de l'Abbaye de Charron.

Dod. Pempt.
698.

SOLANUM. Les especes de Morelle dont on a parlé dans les Herborisations precedentes;

sont communes dans les champs.

S O N C H U S. Les especes de Laitron dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes autour de la ville : excepté la suivante.

S O N C H U S asper, arborescens C. B. Pin. 124. edit. 2. Cette plante croist autour de Montmorency.

S P A R G A N I U M. Les especes de ces genres dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les prairies, & le long des ruisseaux.

S P H O N D Y L I U M vulgare hirsutum C. B. Pin 157. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

S Y M P H Y T U M. Les especes de ce genre dont on a parlé dans la IV. Herborisation, sont communes dans les prairies.

S T A C H Y S major, Germanica C. B. Pin. 236. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans la vallée de Montmorency.

S T A T I C E Lugd. 1190. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Fontenay aux Roses, au Plessis-piquet, à Montmorency.

T A M N U S racemosa, flore minore, luteo-palescente Instit. rei herbar. *Bryonia laevis, sive nigra, racemosa C. B. Pin. 297. Vitis nigra quibusdam, sive Tamnus Plinii, folio Cyclamini F. B. 2. 147. Vitis sylvestris Dod. Pempt. 401.* Racine Vierge. Lobel & Pena assurent que la racine de cette plante est fort diuretique ; cette racine pilée & appliquée sur les meurtrissures, les guerit dans peu de temps : on la trouve à Meudon, à Ruel, à Saint Germain, à Montmorency dans le bois Jacques, à Fontainebleau.

TANACETUM vulgare, luteum C.B. Pin. 332. Voyez la V. Herborifation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

THALICTRUM minus, alterum Parisien-
tum, foliis crassioribus, & lucidis H.R. Par.
Thalictrum V. vel pratense I. Clus. Hist. 234.
La description du *Thalictrum tenuifolium Cord.*
Hist. 97. répond assez bien à cette plante : elle se
trouve dans les prairies de Palaiseau.

Les autres especes de *Thalictrum* dont on a
parlé dans les Herborifations précédentes, sont
assez communes autour de la ville.

THLASPI. Les especes de *Thlaspi* dont on
a parlé dans les Herborifations précédentes, sont
assez communes autour de la ville.

THYMELÆA *Linariae folio, vulgaris* In-
stit. rei herbar. *Lithospermum Linariae folio, Ger-
manicum C.B. Pin. 258. Passerinae Tragi J.B. 3.*
456. Linaria altera, botryoides, montana Col. part.
1. 82. Columna qui a donné la meilleure figure
de cette plante, n'a pas bien connu la structure de
ses fleurs : J. Bauhin les a bien décrites. Cette
plante est commune en automne dans les champs.

THYSSELINUM palustre Instit. rei her-
bar. Voyez la V. Herborifation. Cette plante
vient à Meudon.

TITHYMALUS palustris, fruticosus C.B.
Pin. 292. Voyez la V. Herborifation. M. Petit
Docteur en Medecine, tres-éclairé dans l'Histoire
des Plantes, dans la Chymie & dans l'Anato-
mie, a trouvé cette plante dans le bois de Bondy :
je l'ay observée à Juvisy le long des eaux.

TITHYMALUS montanus, non acris C.B.
Pin. 292. *Tithymalus non acris, flore rubro J.B. 3.*
673. Esula dulcis Trig. 298. Pithyusa seu Esula

minor altera, floribus rubris Lob. Icon. 358. J'ay trouvé cette plante en venant de l'estang du bois de Ruel à Meudon.

Les autres especes de Tithimale dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, viennent dans les champs ou dans les bois.

TORDYLIUM maximum Instit. rei herbar. *Caucalis maxima, Sphondylii aculeato semine* C. B. Pin. 152. *Caucalis major* Clus. Hist. ccj. J. B. 3. part. 2. 85. La figure que Clusius a donnée de cette plante n'est pas trop bonne : les graines sur tout y sont mal représentées ; & Plateau qui les envoya à Clusius, avoit raison de croire que cette plante estoit une espece de *Tordylium* : elle se trouve autour d'Essone.

TORMENTILLA sylvestris C. B. Pin. 326. *Tormentilla* J. B. 2. 598. Dod. Pempt. 118. Tormentille. J. Bauhin n'a pas eû raison de dire que la fleur de cette plante fût à cinq feuilles : on la trouve ordinairement à quatre feuilles. La racine de Tormentille est stiptique, fort amere, & rougit beaucoup le papier bleu : les feuilles le rougissent moins, elles ont une saveur gluante. Par l'analyse chimique, cette plante ne donne qu'un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'acide, d'huile, & de terre ; ainsi il y a apparence qu'elle contient un sel alumineux, enveloppé de beaucoup de soufre, & meslé avec tres-peu de sel ammoniac : cette plante est vulneraire, astringente, déterfive ; elle a les mesmes vertus que la Pervenche & que la Quintefeuille. La Tormentille croist dans les bois, dans les prez, & sur les collines autour de la ville.

TRAGOPOGON pratense, luteum, majus C. B. Pin. 274. Voyez la II. Herborisation. Cette

plante est commune à la campagne.

TRAGOSELINUM majus, umbellâ candidâ Instit. rei herbar. *Pimpinella saxifraga major, umbellâ candida* C. B. Pin. 159. *Saxifragia hircina major* J. B. 3. part. 2. 109. *Tragoselinum majus, Pimpinella major* Tabern. Icon. 88. Il faut lire dans le Pinax *Saxifragia 1. Casalp.* & non pas *Saxifraga 1. Casalp.* car Cefalpin a mis une tres-grande difference entre les plantes de ces noms. Pena & Lobel assurent que la racine de la plante dont nous parlons est fort diuretique: elle se trouve à Fontainebleau. Casalp. 315.

TRAGOSELINUM alterum, majus Instit. rei herbar. *Pimpinella saxifraga major, altera* C. B. Pin. 159. *Saxifragia hircina minor, foliis Sanguisorba* J. B. 2. part. 2. 111. *Tragoselinum minus, Pimpinella minor* Tabern. Icon. 88. Cette plante croist dans les bois de Verrieres, à Jouy, à Bondy, à Montmorency.

TRICHOMANES sive Polytricum officinarum C. B. Pin. 356. *Trichomanes sive Polytricum* J. B. 3. 754. *Trichomanes* Dod. Pempt. 471. Politri. Cette plante est une des cinq capillaires ordinaires: elle a les mesmes vertus que la *Filicula que Adiantum nigrum officinarum, pinnulis obtusioribus* Instit. rei herbar. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

TRICHOMANES foliis eleganter incisâ Instit. rei herbar. *Adiantum mas* Tabern. Icon. 797. Cette variété de Politri est gravée dans les Elemens de Botanique, Planche 315. Fig. C. I. F. M. Breman a trouvé cette plante à Marcouffy.

TRIFOLIUM spicâ oblonga, rubra C. B. Pin. 328. *Trifolium majus, tertium, purpureum*

Clusio J. B. 2. 375. *Trifolium majus, tertium Clusii* Hist. ccxlv. Cette plante & les deux suivantes, se trouvent dans la forest de Fontainebleau.

TRIFOLIUM montanum, spicâ longissima rubente C. B. Pin. 328. *Trifolium purpureum, majus, folo & spica longiore* J. B. 2. 375. *Lagopus major*, alter Dod. Pempt. 578.

TRIFOLIUM montanum, album C. B. Pin. 328. *Trifolium majus, albo flore incanum Clusii* J. B. 2. 380. *Trifolium majus* 1. *Clus. Hist. ccxlv.*

Les autres especes de *Trifolium* dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs & dans les prez.

TURRITIS. Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs & dans les bois.

TUSSILAGO vulgaris C. B. Pin. 197. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les fonds humides & gras.

TYPHA palustris, major C. B. Pin. 20. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Sceaux, à Versailles, à Montmorency.

VALERIANA. Les especes de Valeriane dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les prez & dans les taillis.

VALERIANELLA femine umbilicato, nudo, oblongo Mor. umb. 68. *Valerianella altera, nudo, umbilicato, & lavi femine* Col. part. 1. 203. Cette plante croist dans les champs du costé de Bondy, de Livry, de Vaujour.

VALERIANELLA femine umbilicato, nudo, rotundo Mor. umb. 68. Cette plante se trouve meslée avec la précédente. Morison l'a

des environs de Paris. Herb. VI. 542

nommée Doucette à graine nuë, ronde comme un nombril : mais la *Valerianella* s'appelle Mafche en François, & la Doucette est la *Campanula arvensis* que l'on mange en salade avec la Mafche pendant le Carefme.

Les autres especes de *Valerianella* dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs.

VERBASCUM. Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes à la campagne.

VERONICA pratensis, Serpillifolia C. B. Pin. 247. *Veronica foemina quibusdam, aliis Betonica Pauli Serpillifolia* J. B. 3. 285. *Veronica pratensis* Dod. Pempt. 41. Cette Veronique croist dans la forest de Montmorency.

Les autres especes de Veronique dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, se trouvent dans les champs, & le long des eaux.

VIBURNUM Math. 217. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les hayes & dans les bois.

VICIA multiflora C. B. Pin. 345. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune à la campagne.

VICIA maxima, dumetorum C. B. Pin. 345. *Vicia Sepium, perennis* J. B. 2. 313. *Cracca major* Tabern. Icon. 504. Cette plante vient dans les bois de Bondy & de Montmorency.

VICIA vulgaris, acutiore folio, semine parvo, nigro C. B. Pin. 345. *Vicia vulgaris, sylvestris, semine parvo & nigro, frugum* J. B. 2. 312. *Aphaca vera, Vicia Mathiolo* Lugd. 470. Cette plante croist à Versailles du costé de Sateuri.

VICIA minima, cum siliquis glabris. Instit.

rei herbar. *Vicia sive Cracca minima species cum siliquis glabris* J. B. 2. 315. Cette plante croist à Meudon & à Montmorency.

VICIA angustifolia, purpuro-violacea, siliquâ latâ, glabrâ Bot. Monsp. Cette plante naist autour de Saint Clair, de Bondy, de Livry.

VIOLA. Les especes de Violette dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes autour de la ville, excepté la *Viola arborescens, purpurea* Pin.

VIRGA AUREA vulgaris, latifolia J. B. 2. 1062. Voyez la II. Herborisation. *In hac planta solet natura variè ludere*, dit Thalius, *nonnunquam enim ei folia sunt longiora; nonnunquam latiora, nonnunquam item breviora: omnia tamen serrata & à se invicem non multum distantia.*

VIRGA AUREA Virginiana, annua Zan. 205. Voyez la II. Herborisation. Cette plante quoyque étrangere, est devenuë la plus commune de la campagne.

VIRGA AUREA minor, foliis glutinosis & graveolentibus Instit. rei herbar. *Conyza foemina Theophrasti, minor Dioscoridis* C. B. Pin. 265. *Conyza minor vera* J. B. 2. 1054. Lob. Icon. 346. Cette plante croist à Versailles & à Montmorency.

VITIS IDÆA foliis oblongis, crenatis; fructu nigricante C. B. Pin. 470. *Vitis Idæa angulosa* J. B. 1. 520. *Vitis Idæa sive Myrtillus* 1. Tabern. Icon. 1078. Raisin de bois. Cette plante croist dans les bois de Palaiseau, de Saint Prix, de Montmorency.

ULMARIA Clus. Hist. cxcviii. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

U R T I C A. Les especes d'Ortie dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes autour de Paris.

V U L N E R A R I A rustica J. B. 2. 362. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist sur les collines autour de la ville.

X A N T H I U M Dod. Pempt. 39. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune à Saint Germain; sur tout autour du Château de Maisons.





T A B L E

D E S M A T I E R E S.

A		
A N G I N E, page 393.	405. 495.	
Aphtes, 20. 321.	Colique néphrétique, 6. 13.	
Apoplexie, 363. 520.	54. 97. 171. 193. 197. 208.	
Asthme, 115. 116. 176. 217.	255.	
236. 237. 250. 316. 318.	Consumption d'Angleter-	
376. 396. 475. 519.	re, 16.	
B		
Blessures, 10. 139. 197. 232.	Constipation, 171.	
310. 312. 321. 352.	Contusions, 80. 85. 127.	
Blessures des Chevaux, 16.	293.	
130. 131. 337.	Cors aux pieds, 33. 183. 533.	
Bourons, 41. 145.	Cours de ventre, 30. 31.	
Brûlure, 110. 163. 193. 358.	130. 133. 138. 162. 222.	
360. 361. 443.	232. 296. 312. 319. 359.	
C		
Caduc, Malcaduc. Voyez	398. 410. 424.	
<i>Epilepsie.</i>	Crachement de pus, 109.	
Cakéxie, 83. 153. 213. 266.	133.	
317. 328. 355. 363. 367.	Crachement de sang, 4.	
396. 408. 430. 447. 494.	31. 48. 61. 102. 110. 139.	
529.	201. 208. 219. 222. 232.	
Calcul, 54. 129. 166. 381.	267. 268. 307. 312. 323.	
208. 215. 331. 336. 337.	352. 356. 376. 410.	
376. 393. 425. 56. 525.	D	
Cancer, 24. 25. 80. 325.	Dartres, 22. 41. 77. 80.	
397. 405.	96. 111. 114. 138. 140.	
Caustiques, 333.	238. 281. 285. 312. 366.	
Cerveau. Maladies du cer-	Demangeaisons de la peau,	
veau, 320.	41. 80.	
Châsse, 20. 225.	Dens. Douleurs de dens,	
Colique, 162. 169. 172.	183. 364. 405.	
253. 301. 392. 393. 396.	Descentes, 21. 28. 97. 127.	
	168. 287. 295. 307. 317.	
	5. 6.	
	Descente de matrice, 533.	

Table des Matieres.

Purificatives, 54. 77. 78.	Fievres quartes, 351.
82. 166. 192. 200. 205.	Fievres tierces, 71. 196.
208. 213. 227. 229. 231.	266.
233. 242. 255. 284. 318.	Fistules, 25.
320. 324. 326. 327. 330.	Fleurs blanches, 30. 119.
333. 349. 375. 391. 395.	133. 138. 219. 222. 225.
396. 405. 414. 432. 517.	232. 287. 321. 376. 398.
539.	442.
Douleurs de teste, 62. 320.	Flux de sang, 30. 62. 133.
Douleurs d'oreilles, 201.	Fluxions, 12. 74. 85.
Dysenterie, 48. 62. 85.	Fluxions de poitrine, 124.
102. 130. 133. 162. 173.	251. 307. 328. 437.
206. 219. 220. 222. 232.	Foye: maladies du Foye,
268. 287. 312. 319. 321.	48. 333.
352. 353. 356. 376. 398.	Froncles, 62.
424. 442.	G
E	Galle, 22. 114. 127. 145.
Ebullition de sang, 22.	193. 197. 447.
Ecrouelles, 34. 58. 111. 145.	Gangrene, 415.
197. 312. 529.	Gerfures des mains, 366.
Encre, 243.	Glu à prendre des oiseaux,
Engelures des mains, 202.	392.
Enrouement, 125.	Gorge. Maux de gorge, 31.
Epileptique, 4. 28. 197. 236.	62. 93. 110. 133. 162. 204.
237. 246. 250. 336. 367.	219. 222. 293. 310. 321.
389. 405. 433. 442. 485.	322.
Erépipèle, 22. 25. 41. 149.	Goute, 33. 58. 69. 77. 111.
163. 192. 204. 359.	145. 162. 163. 182. 197.
Esquinancie, 430. 533.	202. 205. 208. 214. 246.
F	248. 250. 256. 258. 266.
Febrifuges, 68. 79. 102. 186.	280. 282. 293. 301. 307.
192. 208. 210. 219. 222.	319. 320. 326. 328. 344.
232. 255. 309. 324. 366.	355. 358. 360. 363. 376.
391.	388. 405. 415. 485. 494.
Feu volage, 41. 293.	530. 533.
Fic, 34.	Gratelle, 80. 127. 145.
Fievres continues, 489.	Gravelle, 242. 247. 376.
Fievres intermittentes, 13.	H
32. 68. 69. 153. 176. 186.	Hâle, 30.
222. 256. 266. 309. 317.	Hemorrhagies, 30. 31. 48.
319. 328. 366. 388. 391.	62. 110. 119. 173. 219.
Fievres malignes, 166. 183.	222. 268. 271. 273. 346.
208. 312. 367. 376. 415.	352. 489. 517.
528.	Hemorroïdes, 4. 24. 25.

Table des Matieres.

31. 34. 41. 54. 111. 119.	Mois des femmes, 54. 62.
138. 145. 161. 189. 219.	191. 197. 213. 222. 225.
222. 232. 238. 256. 258.	229. 232. 268. 396.
268. 281. 296. 301. 307.	Morsure de bestes veni-
317. 352. 360. 376. 397.	meuses, 62.
Hypocondriaques, 83. 231.	Morsure de chiens enra-
248. 285. 328. 344. 363.	gez, 56. 245. 358.
519.	Morsure de vipere, 245.
Hydropisie, 15. 55. 70. 71.	356.
83. 111. 153. 183. 193. 205.	O
213. 219. 225. 231. 242.	Obstructions, 58. 68. 70.
246. 250. 266. 293. 309.	149. 205. 246. 249. 293.
318. 319. 324. 328. 334.	320. 321. 327. 367. 391.
358. 360. 364. 367. 396.	395. 408. 447. 519. 529.
408. 430. 447. 494. 516.	Oppressions de poitrine,
529. 530.	129. 130.
Hysterique. Passion hyste-	Ordinaires. Remedes pour
rique, 176. 205. 236.	provoquer les ordinai-
237. 248. 358. 359.	naires, 115. 205. 217.
I	219. 236. 255. 285. 318.
Jaunisse, 15. 43. 54. 71.	326. 349. 359. 366. 405.
116. 183. 191. 220. 225.	480.
237. 242. 255. 320. 333.	Oreilles. Douleurs d'o-
393. 395. 396. 408. 447.	reilles, 293.
516. 529.	P
Indigestion, 217.	Pâles couleurs, 15. 69.
Inflammation dans le bas	149. 169. 176. 183. 193.
ventre, 6. 7. 41. 118.	213. 217. 220. 255. 309.
232. 233. 507.	317. 334. 355. 363. 367.
Inflammation des bour-	480.
ses, 258.	Paralysie, 26. 58. 183. 217.
Inflammation des yeux,	243. 250. 320. 355. 389.
16. 25. 51. 110. 118. 130.	480. 485. 520.
183. 192. 222. 228. 322.	Peripneumonie, 324.
353. 432.	Pertes de sang, 12. 124.
L	222. 287. 307. 531.
Lepre, 111.	Peste, 16. 245. 317. 358.
Loupes, 251. 376.	Phtisie, 4. 182. 219. 222.
Luxations, 48.	236. 516.
M	Piquûres des tendons, 307.
Manie, 103. 246.	Pleurésie, 129. 140. 197.
Melancholie, 103. 251. 252.	208. 217. 246. 256. 324.
285.	376. 408. 495. 497.
Meurtrissures, 536.	Poireaux, 96.

Table des Matieres.

Poitrine. Maux de poitrine, 146.	Sternutatoire, 486.
Polipe du nez, 231.	Sudorifiques, 41. 55. 71. 124. 140. 166. 205. 208. 236. 312. 324. 333. 342. 359. 366. 391. 414. 497. 498.
Poumon. Maladies du poumon, 19. 166. 227. 229. 268. 287. 475. 521.	Suppression des mois. <i>V. Mois.</i>
Poux : pour faire mourir les poux, 269.	Surdité, 254. 333. 334.
Purgatifs, 153. 170. 192. 193. 210. 213. 225. 249. 266. 318. 319. 355. 358. 360. 433. 447. 530.	T
R	Taches des habits, 114. 115.
Rage, 223.	Taies des yeux, 13. 16.
Rafafia de Genièvre, 205. 206.	Teigne, 366.
Rafafia de Violettes pour les personnes constipées, 171.	Teint. Recettes pour le teint, 59. 60. 127. 318.
Rate. Maladies de la Rate, 48. 333.	Tenesme, 162. 206. 220.
Reins. Inflammation des Reins, 30. 353. 507.	Toux, 6. 116. 150. 162. 193. 217. 251. 255. 278. 293. 316. 376. 396. 410.
Rhumatisme, 102. 118. 217. 243. 254. 256. 281. 324. 334. 355. 363. 366. 405. 480. 530.	Toux des enfans, 19. 225. 344. 345.
Rhûme, 116. 124. 149. à 150. 193. 217.	Toux sèche, 124. 236. 519.
Rougeole, 140. 333. 376. 393. 415.	Tranchées, 43. 205. 256. 432.
Rougeurs de visage, 30. 145.	Tumeurs, 3. 7. 8. 43. 48. 58. 183. 201. 243. 376. 387. 405. 530.
S	V
Sarcocèle, 54.	Vapeurs, 16. 17. 102. 103. 140. 149. 151. 166. 177. 200. 213. 217. 237. 246. 250. 255. 256. 310. 320. 405. 489.
Sciastique, 69. 102. 214. 243. 256. 259. 266. 281. 319. 320. 334. 355. 408. 430. 485.	Vénériens. Maux vénériens, 71. 115. 208. 333.
Scorbut, 2. 54. 62. 227. 231. 238. 281. 285. 287. 302. 317. 344. 363. 364. 391. 393. 394. 424. 519.	Vérole. Petite vérole, 22. 140. 183. 208. 333. 359. 376. 393. 415. 528.
Sterilité, 213.	Vers. Rémedes contre les vers, 68. 103. 232. 272. 301. 367. 415. 442.
	Vertige, 250. 367. 485.

Table des Matieres:

V essie. Inflammation de la Vessie, 30.	Ulcères carcinomateux, 200.
Vomitifs, 127. 215.	Ulcères de la Bouche, 31. 62. 83. 130. 138. 321. 391.
Vulnérinaires. Plantes vulnérinaires, 28. 30. 31. 48. 58. 61. 68. 69. 71. 73. 74. 80. 85. 93. 102. 105. 111. 119. 133. 139. 140. 162. 166. 172. 174. 176. 181. 193. 197. 204. 208. 219. 220. 222. 232. 238. 254. 267. 271. 287. 300. 306. 309. 312. 320. 322. 336. 352. 366. 387. 388. 391. 415. 432. 437. 516. 517. 520. 531. 538.	Ulcères des Jambes, 22.
Ulcères ambulans, 293. 307.	Ulcères des Yeux, 30.
Ulcères internes, 296. 320. 516.	Ulcères du Fondement, 34.
	Urine. Ardeur d'urine, 30. 31. 41. 139. 398. 425. 507. 529.
	Retention d'urine, 6. 14. 97. 116. 118. 171. 191. 193. 242. 247. 256. 293. 529.
	Suppression d'urine, 493.
	Y
	Yeux. Maladies des yeux, 225. 310.





TABLE

DES NOMS LATINS

DES PLANTES

dont on a parlé dans cet Ouvrage.

A			
A BRO TANUM, 46.		Anemone, 134. 135.	
Acer, 313. 377.		Angelica, 387. 388.	
Acetosa, 1. 47. 175.		Anonis, 53. 54.	
Adonis, 523.		Antirrhinum, 246. 283.	
Adiantum, 440.		Aparine, 246. 389. 390.	
Agaricus, 378.		Aphaca, 175.	
Agrifolium, 392.		Apium, 216. 390.	
Agrimonia, 47.		Aquifolium, 392.	
Alcea, 241.		Aquilegia, 393.	
Alchimilla, 48. 49. 50.		Argemone, 124. 217. 513.	
Alga, 314.		Argentina, 30.	
Alkekengi, 241.		Aristolochia, 175.	
Alliaria, 200.		Artemisia, 176.	
Allium, 379. 413.		Arum, 316. 394.	
Alnus, 243. 446.		Afarum, 318.	
Alninastrum, 380.		Asclepias, 55.	
Alfane, 5. 50. 51. 119. 120.		Asparagus, 56.	
167. 168. 239. 243. 244.		Asperula, 389.	
260 3. 5. 381. 382. 383.		Asperugo, 56.	
Althæa, 5.		Asplenium, 395.	
Alyflon, 52. 53. 315. 383.		Aster, 8. 57. 173. 177. 178.	
Amaranthus, 385.		179. 247. 396.	
Ammi, 245. 315.		Astragalus, 247. 511.	
Anacampferos, 386.		Atractylis, 190.	
Anagallis, 245.		Atriplex, 10. 11. 16. 17. 326.	
Anagallis aquatica, 239.			B
310. 311. 531.		Ballote, 247.	
Anagallis lutea, 490.		Barba capræ, 311.	
Anblatum, 387.		Bardana, 307.	
Androsæmum, 387. 472.		Belladonna, 397.	
		Bellis, 57. 109. 198. 418.	

Table des noms Latins des Plantes.

Berberis ,	397.	Centaureum minus ,	673
Betonica ,	248. 320. 398.	412.	
Betula ,	58.	Cepa ,	413.
Bidens ,	60. 249.	Cepæa ,	229.
Blattaria ,	179.	Cerasus ,	413.
Blitum ,	187. 399.	Ceterac ,	395.
Boletus ,	400.	Chærophylum ,	186. 187.
Borrys ,	70.	214.	
Brassica ,	159. 160.	Chamæcistus ,	93. 464.
Brunella ,	60. 62. 179. 400.	465.	
Bruscus ,	528.	Chamædrys ,	69. 70. 169.
Bryonia ,	249. 536.	414.	
Buglossum ,	56. 62. 251. 252.	Chamæ-Genista ,	84.
401.		Chamæmelum ,	255. 256.
Bugula ,	63. 321. 402.	416. 417.	
Bulbocastanum ,	403.	Chamænerion ,	14. 187.
Buplevrum ,	180. 404.	257.	
Burfa pastoris ,	11. 53. 121.	Ghamæpytis ,	326.
160 235.		Chelidonium ,	15. 33. 417.
Butomus ,	181.	Chenopodium ,	16. 17. 187.
Buxus ,	404.	326.	
C		Chondrilla ,	188. 327. 477.
Calamintha ,	12. 183. 405.	Chrysanthemum ,	418.
Calcitrapa ,	12.	474.	
Calendula ,	182.	Cichorium ,	327. 328.
Caltha ,	182.	Cicuta ,	258. 419.
Campanula ,	63. 183. 184.	Circæa ,	419.
252. 406. 407.		Cirsium ,	65. 189. 419.
Cannabina ,	60. 249.	Cistus ,	94. 465.
Caprifolium ,	322.	Clematis ,	72. 218.
Cardamine ,	253.	Clinopodium ,	72. 420.
Carduus ,	12. 14. 64. 65.	Clymenum ,	259.
189. 259. 323. 324. 407.		Cnicus ,	66. 190. 259. 421.
Carlina ,	66. 189.	Colehicum ,	260.
Carpinus ,	409.	Consolida ,	63. 321. 306.
Carvi ,	251.	402. 432.	
Caryophyllus ,	51. 67. 185.	Convulvulus ,	72. 73. 79.
233. 286.		Conyza ,	73. 173. 177. 178.
Caryophyllata ,	254.	179. 204. 247. 422. 542.	
Cassida ,	185. 410.	Coralloïdes ,	422. 423.
Castanea ,	410.	Cornus ,	260.
Cataria ,	254.	Coronilla ,	190. 191.
Caucalis ,	18. 325. 410. 411.	Coronopus ,	329.
538.		Corylus ,	424.

Table des noms Latins des Plantes.

Cratægus, 424.	Filago, 80. 82.
Crista Galli, 294.	Filicula, 440.
Cruciata, 73. 191. 426.	Filipendula, 441.
Cucubalus, 260.	Filix, 269. 442. 443. 444.
Cuminum, 253.	445. 487. 512.
Cuscuta, 426.	Fluvialis, 196.
Cyanus, 191. 203.	Fœniculum, 195. 445.
Cynoglossum, 74. 401.	Fœnum-græcum, 195.
Cyperoides, 192. 261. 262.	Fontalis, 196.
263. 264. 265. 426.	Fragaria, 82.
Cyperus, 260.	Frangula, 446.
Cytifus, 429. 430.	Fraxinus, 333.
D	Fucus, 280.
Damasonium, 431.	Fumaria, 82. 196. 448.
Daucus, 18. 330. 510.	Fungus, 83. 334. 335. 400.
Delphinium, 432.	422. 449. 450.
Dens leonis, 191. 265.	G
331.	Galeopsis, 107. 108. 196.
Digitalis, 266. 432. 433.	206. 270. 450.
Dipfacus, 266.	Gallium, 73. 191. 197. 335.
Doronicum, 433.	Genista, 419. 451.
E	Genista-spartium, 452.
Æbulus, 530.	Genistella, 84.
Echium, 75. 112. 210.	Gentiana, 453. 454.
Elatine, 110. 111.	Geranium, 84. 85. 86. 270.
Elychrysum, voyez Hely-	Glaucium, 336.
chrysum.	Glastum, 343.
Enula Campana, voyez	Globularia, 198.
Helenium.	Glycirrhiza, 247.
Equisetum, 76. 267. 268.	Gnaphalium, 80. 81. 331.
438.	332. 436. 437.
Erica, 77. 438.	Gramen, 20. 86. 87. 88.
Eruca, 18. 37. 364. 439.	89. 90. 91. 92. 105. 106.
Eryngium, 78.	125. 192. 199. 261. 262.
Erysimum, 19. 20.	264. 265. 271. 272. 273.
Esula, 154.	274. 279. 280. 337. 339.
Evonymus, 268.	428. 455. 456. 457. 458.
Eupatorium, 47. 193.	459. 460. 461. 262. 463.
Euphrasia, 125. 194. 440.	464. 476. 486. 513. 532.
F	Gratiola, 266. 410.
Fagopyrum, 79. 194.	Grossularia, 464.
Fagus, 79.	H
Ferrum equinum, 80.	Hedera, 181.
391.	Hedypnois, vide Dens

Table des noms Latins des Plantes.

leonis.		Lampfana,	203.
Helenium,	396.	Lapathum,	21. 23. 280.
Helianthemum,	93. 94.	343. 478.	
464. 465.		Lappa,	207.
Helychrysum,	274. 331.	Lathyrus,	281. 343. 479.
332. 436. 437.		Lens,	282.
Heliotropium,	96.	Lentibularia,	479.
Helleborine,	199. 200.	Lenticula,	282.
340. 466.		Lepidium,	343.
Helleborus,	200.	Leucanthemum,	109.
Herba Paris,	466.	Leucoium,	480.
Herniaria,	96. 97.	Lichen,	344. 481. 482.
Hesperis,	200.	483. 484. 485.	
Hieracium,	97. 98. 99.	Ligustrum,	109.
100. 201. 275. 276. 241.		Lilium Convallium,	485.
469. 470. 471.		535.	
Holosteum affinis,	471.	Limodorum,	486.
Horminum,	142. 143.	Linagrostis,	486.
Hyacinthus,	101. 112. 497.	Linaria,	23. 50. 110. 111.
Hydrocotyle,	471.	209. 283. 422. 486. 487.	
Hydropiper,	219.	Linum,	209. 210. 283.
Hyoscyamus,	201.	Lithospermum,	112. 210.
Hypericum,	101. 103. 104.	252. 283. 537.	
472.		Lonchitis,	487. 519.
Hypoxylon,	473.	Lorus,	112. 113. 284.
Hyslopifolia,	529.	Lunaria,	512.
I		Lupulus,	284.
Jacea,	20. 105. 202. 203.	Luteola,	285.
473.		Lychnis,	25. 113. 114. 211.
Jacobæa,	203. 204. 277.	286. 346. 489. 490.	
278. 474.		Lycoperdon,	286. 346.
Imperatoria,	342.	490.	
Impia,	80.	Lycopus,	287. 288.
Iris, voyez Erysimum.		Lysimachia,	14. 185. 187.
Iris,	278.	212. 228. 257. 287. 410.	
Ifatis,	342.	490. 491.	
Juncago,	278.	M	
Juncus,	105. 106. 279. 300.	Mahaleb. voyez Cerasus.	
342. 463. 476.		Malva,	212.
Juniperus,	204.	Marrubium,	115. 247. 287.
L		491.	
Lactuca,	106. 280. 477.	Medica,	116. 492.
Lamium,	107. 108. 196.	Melampyrum,	117. 288.
206. 493.		492.	

Meli-

Table des noms Latins des Plantes.

Melilotus, 26. 117. 289.	349. 486.	Orobus, 511.
Melissa, 493.	Osmunda, 512.	Ostrya, voyez Carpinus.
Menianthes, 494.	Oxalis, voyez Acetosa.	Oxyacantha, 495.
Mentha, 212. 494. 495.	Oxys, 512.	
Mercurialis, 213. 347.		P
Mespilus, 424. 495. 496.	Panicum, 123. 350.	Papaver, 123. 124. 217. 513.
Millefolium, 118. 224.		Parietaria, 292. 294.
290. 347. 479. 524.		Parnassia, 513.
Morsus diaboli, 142.	Pastinaca, 125. 350.	Pedicularis, 125. 294.
Moschatellina, 496.	Pentaphylloïdes, 30. 350.	514.
Muscari, 497.	Pentaphyllum, voyez	Quinquefolium.
Muscus, 344. 422. 423.		Perfoliata,
481. 482. 483. 484. 497.		Periclymenum, 322.
498. 499. 500. 501. 502.		Perlicaria, 30. 219. 220.
503. 504. 505.		221. 514.
Myosotis, 26. 119. 120.		Pervinca, 218.
Myosuros, 471.		Pes Columbinus, 85.
Myrrhis, 186. 187. 214.		Peucedanum, 514.
N		Phalangium, 221.
Nasturtium, 26. 121. 231.		Phellandrium, 351.
253.		Pilosella, 97. 516.
Nenuphar, 215. 507.		Pimpinella, 516. 539.
Nidus avis, 348.		Pinguicula, 517.
Nigella, 348.		Pinus, 351.
Noïtoc, 506.		Plantago, 222. 223. 298.
Nummularia, 287. 491.		431. 517.
Nymphæa, 215. 507.		Polium, 518.
Nymphoïdes, 215.		Polygala, 126. 518.
O		Polygonatum, 126. 351.
Oenanthe, 290. 291.		518.
Onobrychis, 28. 152.		Polygoni vel Linifolia,
Ononis, voyez Anonis.		127.
Ophioglossum, 28.		Polygonum, 49. 96. 97.
Ophris, 29.		127. 128. 351.
Opulus, 215.		Polypodium, 519.
Orchis, 121. 122. 291. 292.		Polytricum, 539.
348. 349. 486. 508. 509.		Populago, 295. 296.
510.		
Oreoselinum, 216. 510.		
Origanum, 217.		
Ornithogalum, 122. 510.		
511.		
Ornithopodium, 350.		
Orobanche, 122. 123. 348.		

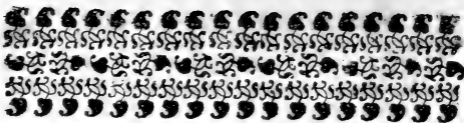
Table des noms Latins des Plantes.

Populus, 129. 296.	Scabiosa, 139. 141. 202.
Potamogeton, 128. 221.	203.
223. 224. 297. 352.	Scandix, 35.
Potentilla, 30.	Scirpus, 300. 532.
Primula veris, 520.	Sclæræa, 142. 143.
Prunella, voyez Brunella.	Scordium, 70. 414.
Prunus, 129.	Scorzonera, 143. 301. 362.
Psyllium, 353.	532.
Ptarmica, 297.	Scrophularia, 33. 143. 300.
Pulegium, 224.	Securidaca, 191.
Pulmonaria, 97. 521.	Sedum, 146. 147. 148.
Pulsatilla, 130. 131.	229. 299. 533.
	Sempervivum, voyez Se-
Q	dum.
Quercus, 131. 132. 134. 353.	Senecio, 301. 474.
Quinquefolium, 31. 133.	Serpillum, 148. 149. 230.
225. 514.	534.
R	Serratula, 105. 473.
Ranunculus, 32. 33. 34.	Sezeli, 367. 388.
34. 135. 226. 298. 471.	Sideritis, 248. 270. 534.
496. 522. 523. 524. 525.	Sinapi, 35. 36. 363.
526.	Sisymbrium, 37. 230. 231.
Raphanus, 230.	364.
Raphanistrum, 34. 35.	Sium, 302. 303. 364.
Rapistrum, 35. 299.	Smilax, 535.
Rapunculus, 63. 64. 137.	Smyrniun, 535.
526. 527.	Solanifolia, 419.
Refeda, 137.	Solanum, 38. 241. 466.
Rhamnus, 355.	397.
Rosa, 527.	Sonchus, 232. 233. 304.
Ros folis, 527.	305. 327.
Rubeola, 137.	Sophia, 231.
Rubia, 137. 389. 528.	Sorbus, 424.
Rubus, 158. 528.	Sparganium, 305. 306.
Rufcus, 528.	Sphondylium, 150. 365.
Ruta muraria, 227.	Stachys, 151. 196.
S	Statice, 233.
Sagitta, 524.	Succisa, 141.
Salicaria, 227. 529.	Symphytum, 306. 521.
Salix, 228. 356. 357.	T
Sambucus, 215. 357. 530.	Tamnus, 536.
Samolus, 531.	Tanacetum, 366.
Sanicula, 517. 531.	Telephium, 386.
Saponaria, 114.	Thalictrum, 151. 308. 537.
Saxifraga, 229. 299.	

Table des noms Latins des Plantes.

Thlaspi,	51. 233.	165. 167.	
Thymelæa,	537.	Verbena,	309.
Thysselinum,	367.	Veronica,	116. 165. 168.
Tichymalus,	44. 152. 154.	169. 238. 239. 310. 311.	
	155. 157. 234. 368. 537.	541.	
Tordylium,	538.	Viburnum,	169.
Totmentilla,	538.	Vicia,	311. 370. 541.
Tragopogon,	157.	Vincetoxicum,	55.
Tragoselinum,	284. 539.	Vinca pervinca,	<i>voyez</i>
Trichomanes,	539.	Pervinca.	
Trifolium,	43. 44. 116.	Viola,	170. 171. 172. 239.
	159. 492. 494. 512. 539.	Virga aurea,	172. 173. 542.
	540.	Viscum,	360.
Turritis,	159. 160. 369.	Vitis Idæa,	542.
Tussilago,	255.	Ulmaria,	311.
Typha,	369.	Unifolium,	535.
	V	Urtica,	374. 450.
Valeriana,	236. 237.	Vulneraria,	174.
Valerianella,	160. 161. 540.		X
Verbasculum,	520.	Xanthium,	312.
Verbasum,	161. 163. 164.		





TABLE

DES NOMS FRANCOIS

DES PLANTES

dont on a parlé dans cet Ouvrage.

A			
A CHE, 390.		Bon-homme, 162.	
Aigremoine, 47.		Bonnet de Prestre, 268.	
Alizier, 425.		Bouillon blanc, 162.	
Ancholie, 393.		Bouillon noir, 165.	
Angelique, 342. 387.		Bouis, 404.	
Argentine, 30.		Bouleau, 58.	
Aristolocke, 176.		Bourse à Berger, 12.	
Armoise, 177.		Brunelle, 60.	
Arrêtebœuf, 53.		Bruyere, 77.	
Asperge, 56.		Bugle, 321.	
Aubespın, 495.		Buglose, 251.	
Aubifoin, 191.		Buis, 404.	
Aune, 242.		C	
Aunée, 396.		Cabaret, 318.	
B		Caillelait, 157.	
Bacinet, 33.		Calament, 405.	
Barbe de Bouc, 157.		Camomille, 255.	
Bardane, 207.		petite Centaurée, 68.	
Benoîte, 254.		Ceterac, 395.	
Berce, 150.		Chamarras, 414.	
Berle, 302.		Chardon à Bonetier, 266.	
Betoinne, 320.		Chardon à cent testes, 78.	
Blanc d'eau, 507.		Chardon argenté, 323.	
Blanchete, 160.		Chardon étoilé, 12.	
Blarair, 179.		Chardon à foulon, 266.	
Blé de vache, 288.		Chardon nostre-Dame, 323.	
Bluet, 191.		Chardon-Roland, 78.	
Bois à faire des lardoires, 268.		Charme, 409.	
		Chasseboffe, 212.	

Table des noms François des Plantes.

Chastaignier,	400.	Fufain,	
Chaussetrape,	12.	Fufin,	268.
Chelidoine,	15.		G
Chefne,	131.	Galliot,	254.
petit Chefne,	69.	Gener,	429.
Chevrefeuille,	322.	Genievre,	204.
Chicorée,	327.	Germandrée,	69.
Chiendent,	271.	Germandrée d'eau,	414.
Ciguë,	258.	Glouteron,	207.
Colchique,	260.	Grassette,	517.
Coleuvrée,	249.	Gratiolle,	266.
Consoude,	306.	Gratteron,	246.
Coquelicoc,	124.	Gremil,	283.
Coquelourde,	130.	Grenouillète,	33.
Coquetelles,	241.	Groiselier,	464.
Corneille,	212.	Guimauve,	5.
Cornouillier,	424.	Gui,	370.
Cresson d'eau,	231.		H
Crête de coq,	294.	Hannebane,	201.
Curage,	219.	Herbe à éternuer,	297.
Cuscute,	426.	Herbe à jaunir,	286.
	D	Herbe à Robert,	270.
Dent de lion,	192.	Herbe aux chats,	255.
Digitale,	432.	Herbe aux mites,	179.
Domtevenin,	55.	Herbe aux perles,	283.
Doronic,	433.	Herbe aux puces,	353.
Double-feuille,	29.	Herbe aux viperes,	
Doucete,	252.	Herbe aux verruës,	
Douve,	135.	Herbe de sainte Barbe,	
	E		364.
Eclaire,	15.	Herbe du siege,	300.
Eglantier,	527.	Herbe du Turc,	96.
Epine-blanche,	495.	Herbe ou fleur de saint	
Epine-vinete,	338.	Jaques,	203.
Erable,	313.	Herbe sans couture,	28.
Eufraise,	377.	Herniole,	96.
	194.	Hestre,	79.
	F	Houblon,	284.
Felogne,	15.	Houffon,	528.
Fiel de terre,	68.	Houx,	392.
Fougere,	442.	petit Houx,	528.
Fouteau,	79.		I
Framboisier,	528.	Jacobée,	203.
Frêne,	333.	Ieble,	530.
Fumeterre,	82.		

Table des noms François des Plantes.

Jomarin,	452.	Nerprun,	355.
Jonc,	279.	Nielle,	489.
Jonc fleury,	181.	Noisetier sauvage,	425.
Jonc marin,	452.	Nummulaire,	287.
Joubarbe,	533.	O	
Jusquiame,	201.	Oreille d'asne,	306.
	L	Oreille d'homme,	318.
Laitron,	232.	Origan,	217.
Langue de chien,	74.	Orpin,	386.
Langue de serpent,	28.	Ortie,	374.
Lapaton-violon,	23.	Osmonde,	512.
Leche,	91.	Ozeille,	1. 47.
Lentille d'eau,	282.		P
Lierre terrestre,	181.	Pabelle,	21. 280.
Linnaire,	23.	Parietaire,	292.
Lin sauvage,	23.	Pas d'asne,	235.
Lysimachie,	212.	Pas de cheval,	235.
Lizet,	72.	Pasquerette,	57.
Lizeron,	72.	Passerage,	343.
Lys d'étang,	507.	Pastel sauvage,	342.
	M	Patience,	21. 280.
Malette à Berger,	11.	Pavot cornu,	336.
Marceau,	228.	Perceboffe,	212.
Marguerite,	57. 109.	Pecefeuille,	404.
Maroure,	286.	Perficairé,	30.
Marrube blanc,	115.	Pervenche,	218.
Marrube noir,	247.	Petrole,	77.
Masche,	160.	Peuplier blanc,	296.
Mauve,	212.	Peuplier noir,	296.
Melilot,	117.	Pied d'alouette,	432.
Mercuriale,	213.	Pied de chat,	436.
Millefeuille,	118. 347.	Pied de coq,	33.
Millepertuis,	101.	Pied de corbin,	33.
Molene,	162.	Pied de griffon,	100.
Morelle,	38.	Pied d'oiseau,	350.
Morgeline,	3.	Pied de pigeon,	85.
Mors du diable,	142.	Pied de veau,	316.
Mouron,	3. 245.	Pilofelle,	516.
Moutarde,	363.	Pimprenelle,	516.
Muguet,	389. 485.	Pissenlit,	192.
petit Muguet,	197.	Plantain,	222.
	N	Polipode,	519.
Neslier,	496.	Politri,	539.
Neaufar,	507.	Poule grasse,	160.

Table des noms François des Plantes.

Pouliot ,	224.	Seau de Salomon ,	116.
Presle ,	76. 267.	351.	
Primevere ,	520.	Serpolet ,	148.
Prunelier ,	129.	Senegon ,	301.
Prunier ,	129.	Soucy sauvage ,	182.
Pulmonaire ,	521.	Sureau ,	357.
Q		T	
Queuë de cheval ,	267.	Tabouret ,	11.
Quintefeuille ,	31.	Tanaisie ,	366.
R		Terre-noix ,	403.
Racine-vierge ,	536.	Terrete ,	181.
Raisin de bois ,	542.	Titimale ,	44.
Recife ,	254.	Tormentille ,	538.
Remors ,	142.	Toute-saine ,	387.
Renouée ,	351.	Tortelle ,	19.
Réveille-matin ,	44.	Trefle ,	43.
Reyne des prez ,	311.	Tripe-madame ,	146.
Rieble ,	246.	Troëne ,	110.
Ronce ,	138.	Tussilage ,	235.
Roquette ,	18.	V	
S		Valeriane ,	236.
Sain-foin ,	28.	Velar ,	19.
Salade de Chanoine ,	160.	Velvete ,	110.
Sanicle ,	531.	Verge dorée ,	172.
Sanve ,	35.	Veronique ,	165.
Savoniere ,	114.	Verveine ,	309.
Saulx ,	356.	Vigne blanche ,	249.
Saule ,	356.	Vinette ,	1.
Saxifrage ,	229.	Violette ,	170.
Scabieuse ,	139.	Viperine ,	75.
Scrofulaire ,	144.		



Fautes à corriger.

- P** A G E 3. ligne 17. étiolée, *lisez*, élancée. Etiolée n'est en usage que parmi les Jardiniers.
- p. 10 en marge, Hist. 13 *lisez*, Hist. XIII.
- p. 30. lig. 30. *Presicaria*, *lisez*, *Perficaria*.
- p. 37. lig. antipenultième, droites, *lisez*, droites.
- p. 43. lig. 11 m nu, *lisez*, menu.
- ibid.* lig. 13. laiss, *lisez*, laisse.
- p. 45 lig 4 confonduë, *lisez*, confondu.
- p. 55 lig 31. demie, *lis.* demi.
- p. 72. lig. 29. Lizero, *lis.* Liferon.
- p. 93. lig. 13. J. B. *lis.* C. B.
- p. 95. lig. 24. confondu, *lis.* confonduë.
- p. 98. lig. 5 oblongo, *lis.* obtuso.
- p. 102. lig. 27. toutes de blessures, *lis.* toutes sortes de blessures.
- p. 107. lig. 30. purp reum, *lis.* purpureum.
- p. 125. lig. 33. major, *lis.* minor.
- p. 130. lig. 18. purgatif, *lis.* purgatif.
- p. 145 lig. 13. piller, *lis.* piler.
- p. 152. lig. dernière, dont a tiré, *lis.* dont on a tiré.
- p. 166. lig. 23 débarasser, *lis.* débarrasser.
- p. 169. lig. 13. la plante nous parlons, *lis.* la plante dont nous parlons.
- ibid.* lig. 30. feuilles, *lis.* feuilles.
- p. 181. lig. 30. Terrete, *lis.* Terrete.
- p. 211. lig. 6. cauliculis, *lis.* caliculis.
- p. 221. en marge, 17. *lis.* 171.
- p. 230. lig. 21. brevioie, *lis.* brevior.
- p. 244 lig. dernière, vulgarissimus, *lis.* & vulgaris.
- p. 253. lig. penultième, soupoudre, *lis.* saupoudre.
- p. 254. lig. 19. Gerofle, *lis.* Girofle.
- p. 259 lig. dernière, Viciformis, *lis.* Viciaformis.
- p. 267. lig. 4. Cardon, *lis.* Chardon.
- p. 284. lig. 39. Tr folium, *lis.* Trifolium.
- p. 331. lig. 10. v. *lis.* v.
- p. 340. lig. 5. Herborisatiou, *lis.* Herborisation.
- p. 344. lig. 5. nni, *lis.* uni.
- p. 346. lig. 21. Citrin, *lis.* Citron.
- p. 353. lig. 30. Quercus, *lis.* Quercus.
- p. 355 lig. 22. des, *lis.* de.
- p. 382. lig. 23. noirattes, *lis.* noirastres.

- p. 415. lig. 7. aperitifs, *lis.* apericif.
 p. 456. lig. 13. affusâ, *lis.* effusâ.
 p. 475. lig. 26. J U N C A C O, *lis.* J U N C A G O.
 p. 489. lig. 16. forest Fontainebleau, *lis.* forest de Fontainebleau.
 p. 502. lig. 19. Alopcuroides, *lis.* Alopecuroides.
 p. 508. lig. 17. Orchis fœmina, *lis.* Orchis morio fœmina.
-

*Extrait des Registres de l'Academie
 Royale des Sciences.*

SUR le rapport de M. Dodart, qui avoit esté
 prié d'examiner un Livre de M. Tourne-
 fort, intitulé, *Histoire des Plantes qui naissent
 aux environs de Paris*; la Compagnie a jugé que
 cet Ouvrage meritoit d'estre imprimé. Fait à
 l'Assemblée, le 11. Juin 1698.

F O N T E N E L L E Secetaire
 de l'Academie Royale des
 Sciences.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
Par les soins de JEAN ANISSON
Directeur de ladite Imprimerie.

M. DC. XCVIII.

